MANUEL POUR L'ETUDE

des

GRAMMAIRIENS ARABES.

LA 'ALFIYYAH D' IBNU-MALIK

suivie de la Lâmiyyah du même auteur

avec traduction et notes en français

et un

LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES

par

A. GOGUYER.

Imprimerie des Belles-Lettres
BEYROUTH
1888.

A

Monsieur N. CHIDIAC

Il y a longtemps que je désire appeler l'attention de mes compatriotes sur la difficulté que les Européens ont à traduire les ouvrages produits dans l'ancienne langue des Arabes, la seule qui s'écrive chez eux encore aujourd'hui.

Cette langue spontanée, instinctive , a, plus que toute autre, des tournures qui lui sont propres; aussi l'expression conforme à la sienne manque-t-elle très-souvent dans les idiomes modernes, que l'autorité des corps savants, la prépondérance des écrivains à la mode favorisés par l'imprimerie, l'influence perturbatrice des idiomes voisins, toujours croissante avec les relations croissantes des nations entre elles, détournent de plus en plus de leur développement normal. Quiconque est né dans un pays où vit encore une langue naturelle, ni guindée ni bégueule, méprisant les postiches et les poses convenues, d'allure indépendante et même capricieuse, joignant la force à la finesse, maniant le trait délié et ne dédaignant pas la lourde massue, amoureuse de liberté, de franchise, de nudité, de crudité, un patois, dit-on dédaigneusement (et l'arabe est un magnifique patois littéraire), quiconque a seulement observé les tournures originales, intraduisibles en une langue d'académiciens, auxquelles l'enfant plie l'idiome de ses parents, aura une idée de l'arabe, singulière langue écrite, où il est permis d'obéir à toutes les hardiesses de l'inversion, de l'ellipse, de la syllepse, à la seule condition d'être compris, où la règle du bon style consiste même à exprimer la pensée, convaincre et toucher l'auditeur, en employant le moins de mots possible, remplaçant souvent les qualifications, les corroborations, les développements, par de simples renversements qui mettent l'idée en évidence, suivant en un mot la loi naturelle du moindre effort.

Mais j'aurais toujours reculé devant pareille déclaration, qui aurait bien pu passer pour un aveu d'impuissance, si je n'avais rencontré chez vous la même opinion.

Quand vous vous êtes généreusement astreint à revoir une à une, sur ma traduction, les deux mille propositions scientifiques qu'Ibnu-Mâlik a exprimées dans le patois, religieusement conservé, de ses ancêtres bédouins, ma première conviction s'est bien vite accrue sous l'impression de vos critiques. Dans beaucoup de passages, l'appréciation exacte d'une nuance avait échappé à mon examen, et s'offrait spontanément à votre appréhension intuitive. Dans de plus nombreux encore, après avoir blâmé le manque de conformité de ma copie avec son original, après avoir discuté péniblement certaine correction, vous finissiez par tomber d'accord que la copie devait rester imparfaite, avouant notre impuissance à mieux faire.

Je me hasarde donc à parler, mais sans me faire illusion sur les protestations que je vais soulever, si encore on veut bien juger mon opinion digne d'être discutée. Il y a tant d'arabisants en Afrique, qui jonglent, du moins s'en flattent-ils, avec les difficultés de la langue! Le public est blasé là-dessus; il est convaincu que l'esprit arabe moderne et la vieille langue qui s'écrit, n'ont plus de secrets pour ceux qui lui servent d'intermédiaires avec la race conquise. Allant encore plus loin, les personnes les plus habituellement obligées de se faire assister d'un interprète, ont pris l'habitude de considérer cet intermédiaire, — qu'on trouve partout et sans peine, dont on a toujours un dans sa poche, me disait un jeune magistrat de vingt-six ans, — comme des agents d'un ordre infime, sans refléchir qu'on ne traduit pas sans bien comprendre, que, quelle que soit la difficulté du sujet, il y a des circonstances où la traduction doit être prompte, quelquefois même instantanée, et que comprendre seulement n'est cependant pas à la portée du premier venu. Nous avons vu dans l'Afrique franco-arabe des études d'avoués, justement réputées d'ailleurs, où les affaires des indigènes étaient exposées, leurs questions juridiques présentées et discutées, par l'intermédiaire d'interprètes illettrés, qui souvent même n'étaient pas majeurs.

De là ce dédain avec lequel beaucoup de fonctionnaires, officiers des affaires arabes d'une part, magistrats des tribunaux africains d'autre part, traitent souvent leurs très-humbles collaborateurs. Ils l'ont bien un peu cherché, nos chers collègues, en mettant mauvaise grâce à reconnaître que notre difficile métier de truchement moderne et de traducteur ancien, avait encore pour eux des difficultés.

En Europe, même conviction. Vous autres, Arabes, qui étudiez votre langue primitive au moins quinze ans à partir de l'âge de raison, et dont les vieillards les plus instruits ne se flattent jamais de comprendre même la plus grande partie des ouvrages qui composent votre littérature immense, que devez-vous penser d'hommes, pour lesquels la prononciation du ع sera toute leur vie un mystère, mais qui étudient, en même temps que l'arabe, deux au moins, et quelquefois quatre autres langues de l'Orient. C'est là qu'il faut du courage pour dire que l'arabe est difficile.

Quand je demandai la faveur de l'impression gratuite pour ma traduction du قطر, on me répondit que le Comité de l'Imprimerie nationale refusait l'ouvrage, comme n'ayant pas « d'utilité pratique qui permît de le mettre aux mains des élèves, » et parce que, pour « les savants, qui ont à leur disposition le texte publié plusieurs fois en Orient, et les commentaires manuscrits conservés dans nos bibliothèques, il ne présente qu'un intérêt secondaire. » Ainsi, non seulement nos savants d'Europe lisent les commentaires arabes en se jouant ; mais encore ils apprécient de très-haut « l'utilité pratique » d'un ouvrage qu'ils reconnaissent eux-mêmes s'imprimer souvent, et dont en effet les écoles musulmanes d'Afrique et d'Asie consomment chaque année des milliers d'exemplaires (1).

Mais cette difficulté que le Français et l'Arabe ont à s'entendre, ne va-t-elle pas plus loin ? On cacherait la plus grande partie du mal, en mentionnant seulement l'inintelligence de la langue, ou plutôt des deux principales langues, l'une écrite et l'autre parlée, de notre colonie. C'est, à vrai dire, notre politique musulmane presque tout entière qu'il faudrait contredire. Je suis bien près d'affirmer qu'un gouverneur général d'Algérie, qui aurait su lire les jurisconsultes musulmans dans l'idiome original, et aurait pu observer sans intermédiaire l'effet de pareille lecture sur les musulmans d'aujourd'hui, n'aurait jamais été tenté d'administrer

(1) Votre Oncle, qui, tout en appréciant avec impartialité le mérite relatif de quelques Européens dans la connaissance des langues de l'Orient, a jugé sévèrement le plus grand nombre de nos savants (كشف المخبّا p. 121, et فارياق appendice), prévoyait bien que ses critiques ne corrigeraient personne : فاني اعلم انهم لن يرعووا عن غيهم وما يزيدهم كلامي هذا الا غروراً (Fariac, app. p. 8).

les indigènes par l'intermédiaire de leur classe instruite, qu'il aurait substitué trente ans plutôt le juge de paix au câdî, qu'il n'aurait surtout jamais imposé le juge musulman et la langue arabe aux Cabîles. Nos prédécesseurs, qui ont mal traduit les paroles et mal fait connaître le fanatisme irréconciliable et la perfidie de la classe lettrée barbaresque, auront devant l'histoire toute la responsabilité de ces contre-sens politiques.

Sous prétexte d'évolution sage, raisonnée, savante, dans la conquête, on commence par construire des mosquées, au lieu d'écoles françaises; un directeur de l'enseignement veille soigneusement à ce que les élèves des collèges accomplissent les pratiques, souvent même des pratiques tombées en désuétude, de la religion musulmane, congédie le meilleur de ses professeurs indigènes pour la seule raison que ce n'est pas un musulman assez convaincu; puis on livre le justiciable à une magistrature religieuse déjà corrompue, qui de plus, ayant reçu son mandat d'une autorité mécréante, et fait ainsi acte d'infidélité, d'apostasie, n'a même plus, pour la contenir dans le devoir, les scrupules de la religion; enfin on maintient l'exemption du service militaire en faveur des jeunes gens qui se consacrent aux études religieuses, puis on étend l'obligation de ce service, et l'on double et triple ainsi le nombre des étudiants fanatiques, qui passeront ensuite toute leur vie à prier contre nous, si, ô mon Dieu! ils ne font jamais pis.

Et c'est pourquoi, usant jusqu'au bout de votre amitié, je viens vous demander de vous associer avec moi dans l'intention comme dans l'exécution de mon livre, de dire avec votre collaborateur que la langue écrite et l'esprit des Musulmans ne sont pas ce que l'on croit.

L'évolution de la conquête, n'était-ce pas *l'affaiblissement graduel de tout élément hostile dans la société vaincue?* Ne pas démolir les mosquées, surtout dès le premier jour, c'était bien; mais pourquoi, au lieu d'en construire de nouvelles, ne pas employer le même argent à augmenter tout d'abord le bien-être, puis répandre l'instruction française chez les indigènes? Les musulmans, conquérants avant nous, et dont nous voulons aujourd'hui dissocier à notre profit la conquête si bien assimilée, ont laissé un code de leurs rapports avec les sujets infidèles, où nous pouvons puiser des enseignements précieux. Leur principe était: liberté des cultes (les opinions politiques d'alors),

mais infamie à qui ne se reconnaissait pas citoyen de l'Islam. Ils laissaient dans certains cas les églises debout, mais défendaient qu'on en construisît de nouvelles; à plus forte raison n'employaient-ils pas les ressources de la conquête à entretenir chez leur ennemi de la veille le souvenir du passé, la rancune de la défaite; ils respectaient la foi du peuple conquis, mais encourageaient la conversion de tout leur pouvoir et l'obtenaient de la grande majorité des vaincus. Si seulement l'on savait traiter ici une religion ennemie, comme l'on traite en France celle qui n'est que l'adversaire d'un gouvernement!

Ainsi, vous le proclamerez avec moi; et l'on ne peut dire que si vous jugez l'arabe difficile à traduire, c'est parce que vous le comprenez difficilement. Vous êtes arabe de naissance; par vos ancêtres chrétiens vous vous rattachez à la tradition antéislamique; par votre oncle, fondateur du journalisme musulman, vous touchez à la doctrine moderne du panislamisme; je m'autorise de votre assentiment pour fortifier ma conviction, et demander qu'on discute ma formule, sans arguer de mon incompétence de Français mal arabisé.

Et quel plus bel exemple proposer à nos compatriotes ou coreligionnaires, dans leurs rapports avec les Musulmans, que cette revanche de la Syrie fidèle à la foi chrétienne, qui devient peu à peu le centre des études arabes, se couvre d'écoles et d'imprimeries, envoie de toutes parts ses enfants, doués d'une double éducation, agir comme intermédiaires entre les Musulmans et les Européens, exerçant partout l'interprétation publique, la comptabilité commerciale, la médecine à l'européenne, les arts et les industries des peuples civilisés, initiateurs, maîtres de l'imprimerie et du journal arabes? Voici l'Islam tout entier acceptant l'influence d'un peuple chrétien, non pas d'un peuple riche, nombreux, formidablement armé! Par le seul ascendant d'une instruction supérieure, sans flottes, sans armées, sans milliards dépensés, vos compatriotes sont allés jusqu'à effacer presque toute trace des vieilles haines religieuses, à nouer de sympathiques relations avec ces mêmes Musulmans, qui sont ici (et surtout, semble-t-il, parce que nous nous comprenons si mal avec eux) inflexibles, farouches, que nous avons pu vaincre, et auxquels nous n'avons pas encore su enseigner à ne plus nous mépriser.

Dites avec moi, je vous en prie, que la langue arabe est

difficilement intelligible aux Européens, que l'esprit arabe est presque insaisissable pour eux, qu'il est temps d'apprendre à fond la langue écrite, langue surtout liturgique, de notre colonie, pour mieux connaître et faire connaître la tendance funeste de ses écrivains, et que cette étude, si intéressante d'ailleurs sous le rapport purement scientifique, ne doit avoir qu'un objet pratique, celui que se propose l'ingénieur militaire en étudiant les ouvrages offensifs et défensifs de l'ennemi, la destruction.

Tunis, Mars 1886.

A. G.



PRÉFACE DU TRADUCTEUR

La ' Alfiyyah d'Ibnu-Mâlik contient 1001 vers ; de là son nom. C'est le précis le plus estimé qui existe sur la grammaire arabe.

Les étudiants, qui ont préalablement passé par les traités élémentaires, apprennent mot à mot ce nombre immense de formules rimées, et beaucoup en conservent le souvenir toute leur vie. Quand ils sont capables de les réciter imperturbablement, le professeur les leur explique, en se servant d'abord du commentaire de Makûdiyy, qui suit l'Auteur de près, sans le discuter ni le compléter, puis de ceux d'Ibnu-'Aqîl, de 'Achmûniyy ou de tout autre, suivant le degré des études.

Le livre d'Ibnu-Mâlik est en effet un de ces ouvrages mnémotechniques comme la littérature arabe en possède tant, et il n'aurait par lui-même aucune valeur pour les Européens, dont l'enseignement suit une méthode opposée, plus opposée même qu'il ne faudrait, à la mnémotechnie. A considérer seulement la valeur intrinsèque de l'ouvrage, mon choix se fût sans doute porté sur tout autre, comme par exemple la Kâfiyah du même auteur, bien plus étendue et écrite dans un style plus clair, ou le Mufassal de Zamakhchariyy, qui a de plus encore pour nous l'avantage de n'être pas en vers, ou encore le Bahtu-l-matâlib de Farhât, qui, pour avoir été écrit par un chrétien et à une époque éloignée de l'âge classique de la langue, n'en jouit pas moins d'une réputation méritée. Mais la 'Alfiyyah, si sévèrement qu'aient pu la juger des arabisants européens rebutés par son style énigmatique, la 'Alfiyyah a eu cette bonne fortune de servir de canevas aux ouvrages les plus célèbres qui existent sur la grammaire, et dont la réputation a fait la sienne ; elle est citée partout ; elle constitue le code même de la grammaire dans tous les pays musulmans.

Malheureusement l'ouvrage d'Ibnu-Mâlik, qu'il faut cependant bien comprendre pour étudier les meilleurs traités écrits sur le même sujet, est d'une lecture très-difficile. Les auteurs qui ont adopté l'ordre dans lequel il est composé, et ont pris ses formules pour titres de leurs régles,

comme Makûdiyy et Ibnu-'Aqîl, qui ont suivi ces mêmes formules sans les reproduire, comme Ibnu-Hichâm, commenté ensuite par Khâlid, ou qui les ont fondues dans leur texte comme 'Achmûniyy, laissaient à une tradition, de leur temps et actuellement encore fort vivace, le soin de dénouer les énigmes du grammairien versificateur. Des annotateurs, comme Mullawiyy, Sadjjâ'iyy, Khudariyy, Yâ'sîn, Ibnu-Sa'îd, Sabbân (1), ont bien ensuite complété les commentaires écrits avant eux, et, incidemment, donné leur avis sur certains passages obscurs ou de correction douteuse, comme la 'Alfiyyah en contient tant ; mais tout cela est épars dans plusieurs volumes que les arabisants en général n'ont pas le loisir de consulter, si même ils n'étaient, au premier abord, effrayés de la disproportion qu'ils rencontrent entre le but à atteindre et les difficultés qui s'y opposent. Khâlid lui-même, qui, dans son Tamrînu-t-tollâb, suit pied à pied le texte et en donne une analyse mot à mot, ne suffirait pas à les guider ; il n'est pas toujours complet et il a commis quelques erreurs ; parmi ses successeurs, Sadjjâ'iyy et surtout Sabbân ont heureusement glané derrière lui.

Ajoutons-y que généralement les dictionnaires européens n'expliquent pas, ou expliquent de la façon la plus erronée, les termes techniques de la grammaire arabe (2), que, parmi les dictionnaires arabes eux-mêmes, outre qu'il faut une bien grande habitude pour s'en servir, aucun peut-être n'est complet sous ce rapport.

Voilà qui explique, justifie même l'abandon dans lequel nos arabisants laissent les grammairiens arabes en général et particulièrement ceux dont l'accès leur est plus difficile, parce qu'ils exigent l'intelligence préalable du texte justement redouté de la 'Alfiyyah.

D'autre part il faut bien reconnaître que les ouvrages européens ne sont suffisants que pour une première appro-

---

(1) Je ne cite que des ouvrages qui se réimpriment constamment, et se vendent couramment aux écoliers arabes, à des prix en rapport avec leurs modestes ressources. Le premier se rapporte à Makûdiyy, le second et le troisième à Ibnu-'Aqîl, le quatrième au Tawdîh d'Ibnu-Hichâm, les deux derniers à 'Achmûniyy.

(2) Voir par ex. dans Kazimirski ضمير , شأن , مخصص , حال , جملة , ناقص , ألغى , ظرف

ximation ; l'arabisant qui n'étudierait pas ailleurs la grammaire, ne serait jamais capable d'analyser scientifiquement et par conséquent de comprendre avec certitude les écrits arabes.

A ceux qui nient cette infériorité des savants européens, mais dont la croyance ne résistera pas à la lecture d'un ouvrage arabe sur la matière, je donnerai encore une autre raison qui suffira pour les engager à l'étude que je conseille.

Les ouvrages arabes, littéraires ou scientifiques, sont généralement difficiles à comprendre pour les arabes eux-mêmes, et nous pouvons nous en rendre compte par ce fait, que nous ne lisons pas nous-mêmes sans commentaires le français écrit il y a tout au plus deux cents ans. Or, s'il est vrai que les langues sémitiques ont évolué bien plus lentement que les nôtres, elles n'ont cependant pas pu échapper à l'action prolongée du temps ; et c'est à quatorze siècles que remontent les plus anciens, à une dizaine au moins que remontent les plus nombreux ouvrages de la bonne littérarature arabe.

Plus nécessaires encore, en cette langue où l'écriture ne reproduit pas les voyelles brèves, et n'a ni ponctuation, ni parenthèses, ni guillemets, ni majuscules, les commentaires y ont afflué. Mais ils sont incompréhensibles pour qui ne connaît pas les termes techniques et les règles de la science grammaticale, telle que les auteurs arabes l'ont enseignée.

L'utilité, la nécessité d'étudier les grammairiens arabes étant démontrée, on comprendra facilement que je n'avais pas le choix parmi les ouvrages de cette nature. Le plus difficile à comprendre et le plus utile en même temps de tous les précis de ce genre s'imposait. Il y avait en outre avantage à donner une traduction très-littérale, avec discussion, d'un texte aussi difficile que possible, dans lequel l'auteur, connaisseur en matière de correction, a malignement poussé la licence jusqu'aux dernières limites, mais dont le sens est parfaitement fixé par les commentateurs. J'espère que les arabisants apprécieront le profit qu'ils peuvent retirer de pareille étude.

On se demandera pourquoi, à l'imitation de ce que Dieterici a fait en allemand, je n'ai pas joint à ma traduction du texte primitif celle d'un commentaire qui en fît un traité complet de grammaire arabe.

Je ne l'ai pas fait pour deux raisons. La première c'est

que les commentaires se comprennent sans difficulté quand on connaît la signification des termes techniques ; or ces termes sont en grande partie expliqués dans ma traduction, et j'en donne une clef commode dans un lexique à la suite de l'ouvrage. (1) La deuxième raison, c'est que le plus complet de tous ces ouvrages omet encore, ainsi qu'on va le voir un peu plus loin, plus de questions qu'il n'en résout.

Il est impossible de se faire une idée exacte des difficultés de la langue arabe par comparaison avec un idiome européen. Ici les lettrés seuls ont composé des ouvrages ; du moins les leurs seuls nous sont-ils parvenus. Tous ces auteurs connaissaient la grammaire, que l'on croirait née avant la littérature elle-même, et n'employaient que des expressions, des tournures, autorisées par une législation souvent arbitraire, classées d'avance dans un code fort étroit. Là au contraire, c'est le paysan, le Bédouin du désert, le chamelier indépendant, grossier, violent, brutal, ignorant de toute autre loi que de celle d'une tradition (fort précise, il est vrai, et intacte de toute influence étrangère), qui dicte aux grammairiens les milliers de règles du langage naturel.

Les grammairiens européens disent : « Il n'est pas bien de parler ainsi, » et les auteurs obéissent. Du moins s'emble-t-il qu'il en ait été ainsi, à voir le nombre d'auteurs, antérieurs aux grammairiens, condamnés par eux sans que la postérité ait révisé le jugement. Tous nos premiers écrivains, latinistes ou hellénistes, obéissaient à une tradition étrangère, et chez nous les savants ont plus travaillé que l'instinct populaire à édifier le monument de l'idiome national.

Faites donc le plan d'une ville moderne aux rues larges et rectilignes, aux places vastes et rectangulaires, puis celui de l'antique cité, aux ruelles tortueuses, aux impasses perfides ; le plan du parc à la française, puis celui de la forêt vierge. Combien de Molières avons-nous eus qui allaient apprendre aux halles la manière de bien écrire en français ? La pensée, dans le langage naturel, a mille issues ; elle se meut capricieusement par les passages les plus divers ; aucun chemin pour elle n'est trop tortueux, trop raide, rocailleux ou broussailleux. Au contraire les modernes, dans leur langage comme en tout, sont compassés, méthodiques.

---

(1) Voir aussi là-dessus ma traduction du *Qatru-n-nadâ* d'Ibnu-Hichâm.

Entre deux synonymes, il a fallu choisir ; de deux tournures qui ne différaient que par un léger degré d'énergie, et qui n'étaient le plus souvent que les vestiges de deux dialectes encore imparfaitement assimilés, l'une est morte; le langage s'est rectifié, simplifié ;

«Les siècles en passant ont fait leur grande route »
«Entre les deux sentiers dont il ne reste rien. »

L'auteur arabe, né sous la tente, descendant d'une race qui n'avait jamais parlé ni entendu parler qu'un seul idiome, composait naturellement, le plus souvent, comme les premiers poëtes et Mahomet, sans savoir lire, avant même que l'écriture fût assez perfectionnée pour conserver à elle seule la mémoire de sa composition qui se transmettait de bouche en bouche. Aussi quelle originalité et qu'elle diversité !

Ajoutez à cette indépendance du peuple l'indépendance de la tribu, qui a multiplié les dialectes, et celle de la famille, qui a produit des idiotismes particuliers jusqu'au sein d'une même tribu (1), et vous concevrez quelle tâche a été celle des grammairiens, non plus tyrans législateurs, mais dociles observateurs, quelle est aujourd'hui la tâche de l'étudiant qui veut profiter de leurs leçons pour comprendre les écrivains d'autrefois.

Il n'y a pas un grammairien qui soit complet ; chacun a fouillé un coin de l'immense domaine ; aucun d'eux, connaissant l'énormité de l'entreprise, n'a osé aborder la synthèse qui aurait réuni les enseignements encore épars dans d'innombrables monographies.

C'est dire que je n'oserai jamais entreprendre pareil travail ; je doute même beaucoup qu'il se fasse jamais en français, ni même en toute autre langue que l'arabe, en raison de sa difficulté qui le rend, me semble-t-il, inabordable à des étrangers, et surtout à cause des frais relativement exagérés qu'entraînerait pareille publication, si elle était destinée seulement à quelques centaines de lecteurs européens.

Pour nous en tenir à notre simple 'Alfiyyah, ses 1001 vers se répartissent ainsi qu'il suit, en chapitres qui représentent les genres dans lesquels sont groupés : 1° les différentes modifications dont le son est susceptible sous

---

(1) Voir par exemple la flexion de امس et فعال .

l'influence de la place, du milieu et du sens, suivant qu'il est, dans le mot,initial, médial ou final, qu'il a pour voisin un son indentique, analogue ou incompatible, qu'il appartient à un mot de tel genre ou de telle espèce (1); 2° les modes de formation des mots; 3° les changements subis par eux dans leur finale sous l'influence des divers régimes; 4° les régimes eux-mêmes.

1° La phonétique الابدال , incomplète, et qui ne donne pas, notamment, la classification naturelle des articulations et leurs permutations facultatives, est comprise dans les vers 881-914, 943-997, en tout 89 vers, soit moins du dixième.

2° La morphologie التصريف , plus incomplète encore, est comprise dans les vers 8-14, 440-466, 478-479, 492, 496, 635-648, 758-880, 915-942, en tout 203 vers, soit un cinquième.

On n'y trouve pas la formation du futur, ni celle des noms de lieu et d'instrument, ni celle des mots dits ملحقات et des verbes dérivés de toute espèce avec le sens correspondant à chaque paradigme; les formes des infinitifs y sont traitées très-succinctement. Dans les classes, la 'Alfiyyah est complétée sous ce rapport par un traité du même auteur en 114 vers, connu sous le nom de لامية الافعال, que je donne à la suite. Cela n'est pas encore très-complet, mais toutes ces questions appartiennent-elles bien entièrement à la morphologie ? Les auteurs arabes traitent à part, sous le nom de لغة, une branche de la science du langage qui se confond en quelques points avec celle-ci.

Quant à la grande étymologie, ou étude portant sur les rapports entre racines, composées des mêmes consonnes différemment disposées, et à l'hyperétymologie, ou étude des rapports qu'ont entre elles les racines formées dè sons voisins les uns des autres dans l'échelle naturelle des articulations, ce sont deux branches qui appartiennent bien nettement à la lexicologie.

3° La flexion الاعراب , complétement traitée, sauf dans

(1) Les mots se divisent en trois genres: verbe, nom, particule. On reconnaît au v. 990 l'influence du genre. Dans un même genre, on voit, v. 964 pour le nom, et v. 970 pour le verbe, l'influence de l'espèce.

les menus détails, est comprise dans les vers 15 - 113, 649 - 675, en tout 126 vers, soit un huitième.

4° La syntaxe simple النحو, ne manque dans cet ouvrage d'aucune question importante, et les commentateurs, notamment Ibnu-Hichâm, Ibnu-'Aqîl et 'Achmûniyy, en ont réparé les omissions, de manière à ce qu'on puisse considérer les livres ainsi composés par eux, comme des traités complets sous ce rapport. C'est ce qui fait le grand mérite de l'Ouvrage pour les arabisants, car, pour eux, la syntaxe est de beaucoup la partie la plus utile. Cette partie est aussi de beaucoup la plus imparfaitement traitée dans les ouvrages européens.

Je dirai même à cette occasion, au risque de passer pour téméraire, que l'enseignement fondé par de Sacy avait une base fausse. Les faciles synthèses de sa grammaire ont plus nui à l'enseignement que ne lui ont servi les consciencieuses études de son Anthologie grammaticale et de son commentaire sur la 'Alfiyyah. Sa théorie de l'accusatif régi par une préposition sous-entendue, est notamment une source intarissable de solécismes et de contre-sens pour les traducteurs d'Algérie, qui sont restés fidèles aux leçons des disciples de l'illustre arabisant. Celui-ci avait en effet conçu le plan de sa syntaxe arabe, avant de connaître la doctrine des auteurs originaux; en voulant assimiler cette étude à celle des syntaxes européennes, alors surtout que la syntaxe générale, encore aujourd'hui dans l'enfance, était une science inconnue, il n'a fait que jeter le désordre dans un système peut-être imparfait, mais en tout cas fort commode, sanctionné par un usage plusieurs fois séculaire. Les Arabes avaient une syntaxe méthodique, une classification des régimes, bien avant nous; nous ferons peut-être mieux qu'eux, même dans leur propre langue, mais il faudra d'abord bien savoir ce qu'ils ont fait.

La syntaxe de la 'Alfiyyah est comprise dans les vers 114 - 439, 467 - 634 (sauf quatre vers), 676 - 757, en tout 572 vers, c'est-à-dire plus de la moitié-

Aussi l'ouvrage est-il considéré surtout comme un traité de syntaxe.

L'introduction et la clôture prennent 11 vers.

5° une cinquième partie, la syntaxe des propositions الجمل, y manque entièrement; j'ai en grande partie présenté

les éléments de cette branche de la grammaire arabe, si importante et si peu connue chez nous, dans les notes que je donne pour justifier ou compléter la traduction, et j'y renvoie dans la table sous les articles : *Limitatifs*, *Prépositions*, *Propositions*. Ces notes m'avaient paru nécessaires, soit pour assurer l'intelligence de l'ouvrage, soit pour mettre en garde le lecteur contre des constructions seulement tolérées et qu'il serait tenté d'imiter, soit pour habituer l'étudiant à discuter les textes qu'il doit traduire, en s'appuyant sur les régles fixées par l'Auteur lui-même, et qui ne sont pas toujours faciles à retrouver; il n'en coûtait guére plus de donner une table qui permette de retrouver ces notes et les indications pratiques qu'elles contiennent. Cela pourra être trés-utile, car l'appréciation du degré d'importance des propositions arabes entre elles et des liens qui les unissent, est considérée généralement par les Européens comme affaire de pur sentiment. Il faudra toutefois ne pas oublier combien ce travail, tout étendu qu'il puisse paraître, est incomplet.

A part ces notes, je me suis strictement borné à reproduire en français le texte lui-même, sans trop chercher à être plus clair que lui, là où il aurait fallu pour cela être beaucoup plus long.

Que doit être un pareil ouvrage ? Un résumé et une table. Un résumé, capable de fixer les idées sur un point douteux, que l'énoncé d'une régle momentanément oubliée permet généralement d'éclaircir. Une table, au moyen de laquelle on retrouve rapidement l'explication d'une régle qu'on ne sait pas ou qu'on ne sait plus. Je conseille aux arabisants qui voudront s'en servir avec fruit, de se procurer, en même temps que ce manuel, un exemplaire imprimé d'un commentaire, ou de plusieurs, car le prix n'en est pas trés-élevé, et d'en numéroter les vers, de maniére à établir uue concordance claire entre le texte dont ils ont la traduction et le commentaire qui le développe. C'est ainsi que je me suis servi souvent de la traduction de Khalîl par Seignette, pour retrouver rapidement une question de droit dans un commentaire que j'avais marqué des mêmes numéros.

Quant à croire qu'on apprendra la grammaire arabe dans la *'Alfiyyah*, ou le droit malikite dans le *Mukhtaçâr*, c'est une illusion.

L'étude de la grammaire est plus difficile que cela. Je ne voudrais décourager personne, mais exagérer pareille difficulté a moins d'inconvénients encore que de la méconnaître. Combien de traducteurs croient qu'ils ont acquis, par la simple pratique, toute la certitude à laquelle on peut prétendre dans leur art, et attribuent à ce qu'ils appellent le manque de précision de la langue arabe, l'incertitude dans laquelle il leur arrive de tomber au cours de leurs travaux !

Eh bien, il en est de la traduction comme de tout autre art. Elle doit reposer sur des connaissances positives, ou bien elle ne mérite aucune confiance, et ce n'est plus alors qu'un empirisme grossier. Celui qui traduit de l'arabe en français doit être capable de dire : « Ce texte a tel sens, » ou bien : « Ce texte peut signifier ceci ou cela, suivant qu'on l'analyse comme ceci ou comme cela, » et il doit être capable de le prouver. Qu'ensuite le contexte ou tel autre indice se présente à son intuition, sa finesse, sa sagacité, son jugement, et le convainque d'une erreur que l'auteur aurait commise dans la rédaction, ou lui permette de choisir entre les manières différentes qui peuvent se présenter de comprendre un même passage, c'est alors seulement qu'il devra faire usage de facultés auxiliaires, comme le mathématicien lui-même quand il doit opter entre les solutions multiples qu'une équation lui présente. Encore un traducteur scrupuleux devra-t-il souvent (toujours même ne serait pas un excès bien dangereux) indiquer, par une note au bas de la page, les cas où sa traduction s'écarte de l'original et quelle en est la raison.

Que l'on se persuade bien que si, depuis des siècles, les Arabes, qui cependant possèdent quelque peu mieux que nous la notion intuitive de leur langue, apprennent la syntaxe simple et la syntaxe des propositions, et se condamnent au labeur aride d'étudier les commentaires de la *'Alfiyyah* et et le *Mughnî*, c'est qu'ils jugent cela nécessaire. Porter un jugement différent du leur sur la manière de comprendre sûrement leur propre langue, ne devrait pas être l'acte d'un homme sensé.

A. G.

OUVRAGES CITÉS LE PLUS SOUVENT DANS LES NOTES.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

Ch. — Al'achmûniyy, commentaire.

K . — Khâlidu-l-'azhariyy, dit المعرب, analyse mot à mot de toute la 'Alfiyyah, intitulée تمرين الطلاب

M. — Almakûdiyy, commentaire.

Q. — Ibnu-Aqîl, commentaire.

Sb. — Assabbân, notes sur Ch.

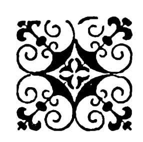
Sj. — Assadjjâ'iyy, notes sur Q.

Sy. — De Sacy, édition du texte de la 'Alfiyyah avec un commentaire en français.

Tr. — Traducteur.

Ts. — التصريح commentaire de K., avec notes de Yâ'sîn, sur le توضيح d'Ibnu-Hichâm, qui est lui-même un commentaire de la 'Alfiyyah.

Les notes qui accompagnent la Lâmiyyah sont extraites presque exclusivement du commentaire de Bahraq annoté par Arrafâ'iyy.



'AL-'ALFIYYAH

(LA MILLIADE)

LA QUINTESSENCE DE LA GRAMMAIRE

---

1 Ce qui suit est de Muhammad, le fils de Mâlik.
Je loue mon seigneur, Dieu, le meilleur maître, en priant
pour le Prophète d'élection, et sa famille qui a acquis
le plus haut degré de noblesse.
Que Dieu m'assiste dans la composition d'une *mil-
liade* dans laquelle les questions de la grammaire
soient comprises, qui rapproche l'objet lointain en un
langage succinct, qui répande ses dons, suivant une
5 promesse efficace, qui remporte une approbation ex-
empte de mécontentement, surpassant la Milliade
d'Ibn-Mu'tî, auteur qui cependant, comme devancier,
l'emporte et a droit à mes éloges les plus flatteurs.
Puisse Dieu nous assigner à tous deux des dons ma-
gnifiques sur les degrés du Paradis.

---

2. مصليا qualificatif accidentel du sujet actif, pronom implicitement contenu dans احمد. Ce qualificatif accidentel est dit *prédestiné*, حال مقدرة; c'est-à-dire *futur*, comme *Coran* 40, 73. K. L'annotateur de M. dit à ce sujet que مصليا est حال مقدرة parce que l'on ne peut en même temps faire les deux actions exprimées par lui et par son régissant احمد, mais qu'il pourrait cependant être حال مقارنة, *concomitant*, à la condition de donner au verbe régissant le sens de اشكر et de supposer l'action exprimée par lui accomplie par la pensée, ce qui n'empêche pas les lèvres de prononcer en même temps la تصلية. Quant au sens de صلاة, il est : من الله رحمة ومن الملائكة استغفار ومن المومنين تضرّع ودعاء. A cette explication donnée par tous Ch. ajoute : مصليا اي طالبا من الله رحمته على النبي. Tr. الشرفا peut se lire avec *a* sur

كِتَابُ ٱلْخُلَاصَةِ فِي ٱلنَّحْوِ

قَالَ مُحَمَّدٌ هُوَ ٱبْنُ مَالِكِ   أَحْمَدُ رَبِّي ٱللّٰهَ خَيْرَ مَالِكِ
مُصَلِّيًا عَلَى ٱلرَّسُولِ ٱلْمُصْطَفَى   وَآلِهِ ٱلْمُسْتَكْمِلِينَ ٱلشَّرَفَا
وَأَسْتَعِينُ ٱللّٰهَ فِي أَلْفِيَّهْ   مَقَاصِدُ ٱلنَّحْوِ بِهَا مَحْوِيَّهْ
تُقَرِّبُ ٱلْأَقْصَى بِلَفْظٍ مُوجَزِ   وَتَبْسُطُ ٱلْبَذْلَ بِوَعْدٍ مُنْجَزِ
وَتَقْتَضِي رِضًى بِغَيْرِ سُخْطِ   فَائِقَةً أَلْفِيَّةَ ٱبْنِ مُعْطِي
وَهْوَ بِسَبْقٍ حَائِزٌ تَفْضِيلَا   مُسْتَوْجِبٌ ثَنَائِيَ ٱلْجَمِيلَا
وَٱللّٰهُ يَقْضِي بِهِبَاتٍ وَافِرَهْ   لِي وَلَهُ فِي دَرَجَاتِ ٱلْآخِرَهْ

---

le ش , comme complément objectif de المستكملين ou avec *u*, en sous-entendant ce complément. Dans le premier cas, le 'alif est ajouté pour la rime ; dans le second, le hamzah de الشرفاء a été retranché par licence. K.

3. Le sens de نحو ici est celui de علم العربية « la grammaire arabe, » non de ما يقابل التصريف « la contre-partie de la morphologie, » (la syntaxe, sens ordinaire de نحو) .Sj.

6. الجميلا pour الجميل , à la rime, est qualificatif de ثنائي . Si (comme la traduction le suppose) ثناء se prend toujours en bien, ce qualificatif est كاشف *expositif*; si, au contraire, on suit l'opinion d'après laquelle ثناء peut se prendre aussi en mauvaise part, le qualificatif est مخصص *restrictif*. La première opinion en ce qui concerne le sens de ثناء , est la plus répandue. K.

LE DISCOURS ET CE DONT IL SE COMPOSE.

Notre *discours* est une expression utile, comme : « Marche droit. » Les *mots,* au singulier *mot,* sont le nom, le verbe et la particule. *Parole* est plus générale. *Mot* s'emploie aussi dans le sens de *discours*.

Le nom peut se distinguer par le génitif, le tanwîn, l'appel, le préfixe أَلْ , ou un attribut.

Le verbe se reconnaît au ت de فَعَلْتُ et de أَتَتْ « elle est venue, » au ي de أَفْعَلِي , au ن de أَقْبِلَنَّ .

Le reste est particule, comme هَلْ , فِي , لَمْ

Le futur admet لَمْ avant lui, ex.: لَمْ يَشَمَّ « il n'a pas flairé. »

Distingue le passé des verbes au moyen du ت . Reconnais l'impératif verbal au moyen du ن , là où un ordre est exprimé; si le mot exprimant l'ordre ne peut recevoir ce ن , c'est un nom, comme صَهْ « chut ! » حَيَّهَلْ « ici donc ! »

LA FLEXIBILITÉ ET L'INFLEXIBILITÉ

Parmi les noms, il y en a qui sont flexibles, et il y en a qui sont inflexibles en vertu d'une ressemblance très-grande avec les particules : telle est la ressemblance constitutionnelle dans les deux noms de جِئْتَنَا « *tu* es venu à *nous*, » celle de sens dans مَتَى et هُنَا , celle de l'équi-

---

8. كلامنا le mot *discours* dans le sens technique que *nous*, grammairiens, lui attribuons. M. كاستقم (*C*. 11, *114.*) peut être analysé complément de مفيد si l'on juge la définition incomplète sans cela, ou, dans le cas contraire, énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu, ce qui est la manière d'analyser ك dans les exemples : « [cela est] comme......» K.

9. عم peut être verbe : «comprend [les trois], » ou pour اعم «plus général [que les trois,] » ce qui est l'explication la plus convenable d'après le sens (comp. n. 79), ou enfin pour عامٌ في الثلاثة . K.

10. On peut considérer مسند comme un infinitif, pour اسناد (اليه) , mais ce n'est pas nécessaire. Ch. Dans ce cas, il faudrait traduire « ou l'emploi en qualité de sujet.» تمييز est nom indépendant, للاسم énonciatif ; حصل sert de qua-

اَلْكَلَامُ وَمَا يَتَأَلَّفُ مِنْهُ

كَلَامُنَا لَفْظٌ مُفِيدٌ كَٱسْتَقِمْ ... وَٱسْمٌ وَفِعْلٌ ثُمَّ حَرْفٌ ٱلْكَلِمْ
وَاحِدُهُ كَلِمَةٌ وَٱلْقَوْلُ عَمْ ... وَكِلْمَةٌ بِهَا كَلَامٌ قَدْ يُؤَمْ
بِٱلْجَرِّ وَٱلتَّنْوِينِ وَٱلنِّدَا وَأَلْ ... وَمُسْنَدٍ لِلْٱسْمِ تَمْيِيزٌ حَصَلْ
بِتَا فَعَلْتُ وَأَتَتْ وَيَا ٱفْعَلِي ... وَنُونِ أَقْبِلَنَّ فِعْلٌ يَنْجَلِي
سِوَاهُمَا ٱلْحَرْفُ كَهَلْ وَفِي وَلَمْ ... فِعْلٌ مُضَارِعٌ يَلِي لَمْ كَيَشَمْ
وَمَاضِيَ ٱلْأَفْعَالِ بِٱلتَّا مِزْ وَسِمْ ... بِٱلنُّونِ فِعْلَ ٱلْأَمْرِ إِنْ أَمْرٌ فُهِمْ
وَٱلْأَمْرُ إِنْ لَمْ يَكُ لِلنُّونِ مَحَلْ ... فِيهِ هُوَ ٱسْمٌ نَحْوُ صَهْ وَحَيَّهَلْ

اَلْمُعْرَبُ وَٱلْمَبْنِيُّ

وَٱلْاِسْمُ مِنْهُ مُعْرَبٌ وَمَبْنِي ... لِشَبَهٍ مِنَ ٱلْحُرُوفِ مُدْنِي
كَٱلشَّبَهِ ٱلْوَضْعِيِّ فِي ٱسْمَيْ جِئْتَنَا ... وَٱلْمَعْنَوِيِّ فِي مَتَى وَفِي هُنَا

---

lificatif à تمييز, et son complément بالجر الخ précède le qualifié, ce qui n'est pas régulier. K.

11. بتا complément de ينجلي qui est énonciatif verbal, se trouve précéder le nom indépendant, ce qui n'est pas régulier (comp. n. 253.) K.

14. والامر c'est-à-dire ومنهم الامر. Le mot نحو peut être lu au nominatif, comme énonciatif, نحو (ذلك), ou bien à l'accusatif, soit comme complément objectif نَحْوَ (أَعْنِي), soit comme complément absolu نَحْوَ (أَنْحُو). K.

16. On nomme وضع l'acte qui consiste à attribuer un sens à un son ; c'est la constitution primitive de l'expression simple ou composée, fait instinctif opposé à اصطلاح, qui représente la formation des expressions techniques, dans lesquelles le sens est conventionnel. Tr.

valence verbale avec insensibilité au régime, et celle qui consiste dans le besoin radical d'une expression complémentaire.

Flexibles sont les noms qui échappent à cette ressemblance, comme أَرْضٌ « terre », et سَمَا « nom.»

Inflexibles sont l'impératif du verbe et le passé. On
20 fléchit le futur s'il est exempt du ن d'énergie, suivant sans intermédiaire, ou du ن du féminin, comme dans: يَرُعْنَ مَنْ فُتِنّ « elles craignent celui qui a subi la tentation.»

Toute particule est nécessairement inflexible.

Le caractère originel de l'inflexibilité est la finale muette. Il y a aussi des mots inflexibles en *a*, *i*, *u*, comme حَيْثُ ، أَمْسِ ، أَيْنَ. Un exemple de la muette est كَمْ.

Attribuez le nominatif et l'accusatif, comme flexion, au nom et au verbe, comme : لَنْ أَهَابَ « Je ne m'effraierai point.» Le nom se distingue en ce qu'il prend le génitif, comme aussi le verbe se distingue en ce qu'il prend l'apocopé.

25 Mets au nominatif par *u*, à l'accusatif par *a*, au génitif par *i*, ex. : ذِكْرُ اللهِ عَبْدَهُ يَسُرُّ « Que Dieu pense à son serviteur, c'est un sujet de contentement;» mets à l'apocopé en faisant la finale muette.

Les autres indices de flexion sont secondaires, ex. : جَاءَ أَخُو بَنِي نَمِرٍ « Vint le frère des enfants de Namir.»

---

17. لا est ici un nom avec le sens de غير, et, comme il a la forme d'une particule, sa flexion s'est transportée sur le mot suivant. K.

18. سما sur le paradigme de هدى, l'une des (six, suivant Q., ou) dix, ou même, suivant certaine opinion, dix-huit formes de اسم. Sj.

19. مضى peut être lu au nominatif, et alors le 'alif de بنيا est le pronom duel ; on peut aussi le lire au génitif, soit comme ayant son antécédent sous-entendu, soit comme adjoint à امر ; dans ce cas le 'alif serait ajouté pour la rime. نمى est un verbe passif servant d'énonciatif. K.

20. Il faut sous-entendre avant ك, comme dans tous les cas semblables, ذلك nom indépendant, et, après le même mot, un complément annectif

وَكَنِيَابَةٍ عَنِ ٱلْفِعْلِ بِلَا تَأَثُّرٍ وَكَٱفْتِقَارٍ أُصِّلَا
وَمُعْرَبُ ٱلْأَسْمَاءِ مَا قَدْ سَلِمَا مِنْ شَبَهِ ٱلْحَرْفِ كَأَرْضٍ وَسُمَا
وَفِعْلُ أَمْرٍ وَمُضِيٍّ بُنِيَا وَأَعْرَبُوا مُضَارِعًا إِنْ عَرِيَا
مِنْ نُونِ تَوْكِيدٍ مُبَاشِرٍ وَمِنْ نُونِ إِنَاثٍ كَيَرُعْنَ مَنْ فُتِنْ
وَكُلُّ حَرْفٍ مُسْتَحِقٌّ لِلْبِنَا وَٱلْأَصْلُ فِي ٱلْمَبْنِيِّ أَنْ يُسَكَّنَا
وَمِنْهُ ذُو فَتْحٍ وَذُو كَسْرٍ وَضَمّْ كَأَيْنَ أَمْسِ حَيْثُ وَٱلسَّاكِنُ كَمْ
وَٱلرَّفْعَ وَٱلنَّصْبَ ٱجْعَلَنْ إِعْرَابَا لِٱسْمٍ وَفِعْلٍ نَحْوُ لَنْ أَهَابَا
وَٱلِٱسْمُ قَدْ خُصِّصَ بِٱلْجَرِّ كَمَا قَدْ خُصِّصَ ٱلْفِعْلُ بِأَنْ يَنْجَزِمَا
فَٱرْفَعْ بِضَمٍّ وَٱنْصِبَنْ فَتْحًا وَجُرّْ كَسْرًا كَذِكْرُ ٱللَّهِ عَبْدَهُ يَسُرّْ
وَٱجْزِمْ بِتَسْكِينٍ وَغَيْرُ مَا ذُكِرْ يَنُوبُ نَحْوُ جَا أَخُو بَنِي نَمِرْ

ذلك كقولك « cela est comme si tu disais, » et l'exemple tout entier est le complément objectif de قول . K.Le sens de cet exemple, d'après Sj., est : النسوة يخفن من فتن بهن لانهن حبائل الشيطان .

22. والساكن (مثاله) كم . Sj.

23. Le 'alif de اهابا est pour la rime. K.

25. ذكر est au nominatif comme nom indépendant, le complément de قولك est sous-entendu, comme n. 20. D'après Sj. : المعنى ان العبد اذا علم ان الله يذكره يسره ذلك . Tr.

26. نحو ; pour l'analyse de ce mot v. n. 14 ; de plus, comme ce n'est a un nom qui puisse prendre une proposition pour complément annectif, faut sous-entendre à la suite une expression de la racine قول (comme 20). Le hamzah de جاء est retranché par licence, ou suivant une forme ialectale rare., K.

Mets au nominatif par ـُو ,à l'accusatif par ـَا, au génitif par ـِي, les noms que je vais citer : 1° Parmi eux est ذُو, s'il a le sens de صَاحِبٌ, 2° aussi فَمٌ, là où le mîm en est retranché ; 3° أَبٌ, 4° أَخٌ, 5° حَمٌ sont ainsi ; 6° هَنٌ La forme raccourcie est préférable dans ce dernier;

30 elle est rare dans أَبٌ, أَخٌ et حَمٌ, qui s'emploient aussi, et moins rarement, avec la terminaison invariable en ـَا. Cette manière de marquer la flexion n'est possible qu'en avant d'un complément annectif autre que le suffixe ـِي, ex. : جَآءَ أَخُو أَبِيكَ ذَا ٱعْتِلَآءٍ « Le frère de ton père est venu dans toute sa grandeur.»

Mets au nominatif par ـَا le duel, et aussi كِلَا quand ce mot est suffixé d'un complément annectif pronominal; de même كِلْتَا. — إِثْنَانِ et إِثْنَتَانِ se conduisent comme إِبْنَانِ et إِبْنَتَانِ. — Dans tous ces mots, au génitif et à l'accusatif, le 'alif est remplacé par un yâ' précédé du même *a* qui s'y trouvait déjà.

35 Mets au nominatif par ـُو, au génitif et à l'accusatif par ـِي, le pluriel sain de عَامِرٌ, مُذْنِبٌ et leurs analogues. On lui assimile les noms de la catégorie de عِشْرُونَ, puis أَهْلُونَ, أُولُو, عَالَمُونَ, عِلِّيُّونَ et أَرَضُونَ à titre d'exception, enfin la catégorie de سِنُونَ. La flexion de حِينٌ se

---

27. اصف (de وصف) dans le sens de اذكر, pour اصفه, avec ellipse du conjonctif. K.

30. L'avancement du complément du superlatif avec من est défendu par la majorité des grammairiens, contrairement à l'opinion d'Ibnu-Mâlik, à moins qu'il n'y ait interrogation. K.

31. Le premier ذا est démonstratif, régi au génitif ; الاعراب est son adjoint expositif, suivant Ibnu-Mâlik, et, suivant Ibnu-l-Hâdjib, son qualificatif. Le second ذا = صاحب est qualificatif accidentel de اخو, sujet verbal de جاء. K.

32. مضافا qualificatif accidentel du sujet verbal de وصل. K.

وَٱرْفَعْ بِوَاوٍ وَٱنْصِبَنَّ بِٱلْأَلِفْ   وَٱجْرُرْ بِيَاءٍ مَا مِنَ ٱلْأَسْمَا أَصِفْ
مِنْ ذَاكَ ذُو إِنْ صُحْبَةً أَبَانَا   وَٱلْفَمُ حَيْثُ ٱلْمِيمُ مِنْهُ بَانَا
أَبٌ أَخٌ حَمٌ كَذَاكَ وَهَنُ   وَٱلنَّقْصُ فِي هٰذَا ٱلْأَخِيرِ أَحْسَنُ
وَفِي أَبٍ وَتَالِيَيْهِ يَنْدُرُ   وَقَصْرُهَا مِنْ نَقْصِهِنَّ أَشْهَرُ
وَشَرْطُ ذَا ٱلْإِعْرَابِ أَنْ يُضَفْنَ لَا   لِلْيَا كَجَا أَخُو أَبِيكَ ذَا ٱعْتِلَا
بِٱلْأَلِفِ ٱرْفَعِ ٱلْمُثَنَّى وَكِلَا   إِذَا بِمُضْمَرٍ مُضَافًا وُصِلَا
كِلْتَا كَذَاكَ ٱثْنَانِ وَٱثْنَتَانِ   كَٱبْنَيْنِ وَٱبْنَتَيْنِ يَجْرِيَانِ
وَتَخْلُفُ ٱلْيَا فِي جَمِيعِهَا ٱلْأَلِفْ   جَرًّا وَنَصْبًا بَعْدَ فَتْحٍ قَدْ أُلِفْ
وَٱرْفَعْ بِوَاوٍ وَبِيَا ٱجْرُرْ وَٱنْصِبِ   سَالِمَ جَمْعِ عَامِرٍ وَمُذْنِبِ
وَشِبْهِ ذَيْنِ وَبِهِ عِشْرُونَا   وَبَابُهُ أُلْحِقَ وَٱلْأَهْلُونَا
أُولُو وَعَالَمُونَ عِلِّيُّونَ   وَأَرَضُونَ شَذَّ وَٱلسِّنُونَ
وَبَابُهُ وَمِثْلَ حِينٍ قَدْ يَرِدْ   ذَا ٱلْبَابُ وَهْوَ عِنْدَ قَوْمٍ يَطَّرِدْ

---

34. L'accusatif de جرا serait, d'aprés M. qui abuse de cette explication, causé par la chute d'une préposition (v. 272), ou parce que l'infinitif est employé à la place du qualificatif accidentel (v. 337), c'est-à-dire مجرورة ; ces deux constructions sont limitées aux expressions toutes faites que l'usage a consacrées. K. y voit un complément du mobile et Sb. un limitatif temporel avec ellipse de l'antécédent وقتَ جرٍّ (v. 310). Tr. Explication de la fin du vers : بعد فتح مالوف في حالة الرفع . K.

35. يا pour ياءٍ sans tanwîn par licence. Sb. Comp. n. 908.

37. La proposition qualificative accidentelle شذّ s'applique à tous ces noms (qui font tous exception à la règle bien que communs dans l'usage, Sb.), d'aucuns disent au dernier ; on l'analyse aussi énonciatif. K.

38. مثل est qualificatif accidentel du sujet verbal de يرد ou qualificatif essentiel d'un complément absolu sous-entendu ورودًا . Sb. يطرد في جمع المذكر السالم وما حمل عليه . Ch.

rencontre aussi dans cette catégorie et il y a des gens qui l'emploient partout.

Donne *a* au nûn des pluriels et assimilés ; peu le pro-
40 noncent en *i*. Quant au nûn des duels et assimilés, on l'emploie à l'inverse de celui-là; fais-en la remarque.

Les pluriels formés par adjonction du suffixe ـَات ont leur génitif et leur accusatif tout à la fois en *i*. De même est أُولَاتُ, et cette flexion est admise aussi dans les mots dont on a fait des noms comme أَذْرِعَاتُ.

Donne le génitif en *a* aux semi-flexibles, toutes les fois qu'ils n'ont pas de complément annectif, ou ne sont pas préfixés de أَلْ.

Donne aux paradigmes يَفْعَلَانِ, تَدْعِينَ et تَسْأَلُونَ, le nûn
45 comme indice du nominatif, et son retranchement comme indice de l'apocopé et de l'accusatif ; ex.: لَمْ تَكُونِي لِتَرُومِي مَظْلَمَةً « Tu n'étais pas capable de désirer une injustice. »

Nomme *infirme* tout nom comme اَلْمُصْطَفَى « l'élu » et اَلْمُرْتَقِي مَكَارِمَ «celui qui s'est élevé par ses belles qualités.» Dans le premier la flexion tout entière est supposée, c'est lui qui est *restreint*. Le second est *défectueux*; l'indice de l'accusatif y est sensible, celui du nominatif y est sous-entendu et c'est aussi de cette façon qu'il se met au génitif.

---

40. فانتبه لما استعملوه من الفرق بين النونين . Le suffixe ك dans ذاك est particule d'allocution, non régie (comp. n. n. 364, 390). K.

41. معا est qualificatif accidentel avec le sens de جميعا « tous [les deux],» suivant Ibnu-Mâlik, mais impliquant unité de temps (comme dans la traduction), suivant d'autres; dans ce dernier sens l'emploi en serait métaphorique Sb.

42. اذرعات pl. de pl. de ذراع , nom d'un village de Syrie; le ر peut aussi prendre *a* . Sj. ايضا est un complément absolu dont le régissant آض = عاد est nécessairement sous-entendu (v. 292) K., Sihâh.

43. جر peut être considéré comme passé passif, ce qui est en rap-

وَنُونَ مَجْمُوعٍ وَمَا بِهِ ٱلْتَحَقْ ‏ فَٱفْتَحْ وَقَلَّ مَنْ بِكَسْرِهِ نَطَقْ
وَنُونُ مَا ثُنِّيَ وَٱلْمُلْحَقِ بِهْ ‏ بِعَكْسِ ذَاكَ ٱسْتَعْمَلُوهُ فَٱنْتَبِهْ
وَمَا بِتَا وَأَلِفٍ قَدْ جُمِعَا ‏ يُكْسَرُ فِي ٱلْجَرِّ وَفِي ٱلنَّصْبِ مَعَا
كَذَا أُولَاتُ وَٱلَّذِي ٱسْمًا قَدْ جُعِلْ ‏ كَأَذْرِعَاتٍ فِيهِ ذَا أَيْضًا قُبِلْ
وَجُرَّ بِٱلْفَتْحَةِ مَا لَا يَنْصَرِفْ ‏ مَا لَمْ يُضَفْ أَوْ يَكُ بَعْدَ أَلْ رَدِفْ
وَٱجْعَلْ لِنَحْوِ يَفْعَلَانِ ٱلنُّونَا ‏ رَفْعًا وَتَدْعِينَ وَتَسْأَلُونَا
وَحَذْفُهَا لِلْجَزْمِ وَٱلنَّصْبِ سِمَهْ ‏ كَلَمْ تَكُونِي لِتَرُومِي مَظْلَمَهْ
وَسَمِّ مُعْتَلًّا مِنَ ٱلْأَسْمَاءِ مَا ‏ كَٱلْمُصْطَفَى وَٱلْمُرْتَقِي مَكَارِمَا
فَٱلْأَوَّلُ ٱلْإِعْرَابُ فِيهِ قُدِّرَا ‏ جَمِيعُهُ وَهْوَ ٱلَّذِي قَدْ قُصِرَا
وَٱلثَّانِ مَنْقُوصٌ وَنَصْبُهُ ظَهَرْ ‏ وَرَفْعُهُ يُنْوَى كَذَا أَيْضًا يُجَرّ

---

port avec la construction précédente, ou être lu à l'impératif, mode employé dans la phrase qui suit. Sj.

45. K. analyse حذفها nom indépendant et سمة énonciatif; mais il paraît meilleur (v. n. n. 554, 642) de considérer avec Sj. ce membre de phrase comme la suite de ce qui précède et les deux noms حذفها سمة régis à l'accusatif par اجعل , ainsi que النون رفعا . — Quant à رفعا il est pour علامة رفع.— Le régissant de l'accusatif dans تروي est أن nécessairement sous-entendue après ل de dénégation (v. 683). K.

46. مكارمَ , pour درج مكارم , complément objectif, ou, pour ذا مكارم , qualificatif accidentel du sujet de المرتقي , ou, pour المرتقية مكارمُهُ , spécificatif transposé du sujet verbal; ce peut être aussi un complément du mobile, ou, par métaphore, un complément limitatif. K. Dans les traités de syntaxe le terme معتل s'applique spécialement aux mots à finale faible. En morphologie il s'applique à tout mot qui contient une consonne faible. Le terme opposé est صحيح · Sj.

48. ينوى « est sous-entendu, » mais peut être exprimé, comme, il ar-

Tout verbe dont la finale est 'alif, wâw ou ya', se
50 nomme *infirme.* Avec le'alif, suppose les indices de flexion autres que celui de l'apocopé. Exprime celui de l'accusatif dans les paradigmes يَدْعُوَ et يَرْمِيَ , mais sous-entends-y celui du nominatif. Retranche la lettre faible en mettant à l'apocopé ces trois sortes de verbes, et tu observeras une règle rigoureuse.

L'INDÉTERMINATION ET LA DÉTERMINATION

Un nom indéterminé est celui auquel convient أَلْ influant sur lui, ou celui qui s'emploie pour un nom de cette espèce.

Les autres sont déterminés, comme هُمْ « eux, » ذِي « celle-ci, » هِنْدُ « Hind, » ٱبْنِي «mon fils,» ٱلْغُلَامُ «le garçon,» ٱلَّذِي « celui [qui].»

Nomme pronom ce qui, ressemblant à أَنْتَ et هُوَ, s'applique à l'absent ou au présent.

---

rive en poésie, différent de قدّر parce qu'on ne [peut « supposer » la flexion du mot terminé par 'alif restreint et qu'il est impossible que les indices de la flexion s'y rencontrent. Sj.

49. L'analyse de ce vers est longuement discutée dans K.; ce qui semble le plus simple, c'est de sous-entendre كان attributif à la suite de اي فعل, puis d'analyser آخر nom indépendant, indéterminé, il est vrai, mais particularisé par منه, ayant pour énonciatif الف , et formant une proposition explicative du pronom implicite sujet verbal de كان ; ensuite او واو او ياء adjoints à 'alif. Cette proposition explicative آخر منه الف n'est pas indépendante parce qu'elle se rapporte à un pronom neutre et remplit les fonctions d'énonciatif de كان : « Quelque forme verbale [que *ce* soit] dont la finale est 'alif,» c'est-à-dire : « Quelque forme verbale qui soit terminée en 'alif.» (comp. n. 153.) L'inconvénient de cette analyse c'est que les expressions conditionnelles ne s'emploient qu'avec des propositions verbales, dont le verbe (comme ici كان) ne peut être omis

وَأَيُّ فِعْلٍ آخِرٌ مِنْهُ أَلِفْ   أَوْ وَاوٌ اوْ يَاءٌ فَمُعْتَلًّا عُرِفْ
فَالْأَلِفَ انْوِ فِيهِ غَيْرَ الْجَزْمِ   وَأَبْدِ نَصْبَ مَا كَيَدْعُو يَرْمِي
وَالرَّفْعَ فِيهِمَا انْوِ وَاحْذِفْ جَازِمَا   ثَلَاثَهُنَّ تَقْضِ حُكْمًا لَازِمَا

النَّكِرَةُ وَالْمَعْرِفَةُ

نَكِرَةٌ قَابِلُ أَلْ مُؤَثِّرَا   أَوْ وَاقِعٌ مَوْقِعَ مَا قَدْ ذُكِرَا
وَغَيْرُهُ مَعْرِفَةٌ كَهُمْ وَذِي   وَهِنْدَ وَابْنِي وَالْغُلَامِ وَالَّذِي
فَمَا لِذِي غَيْبَةٍ أَوْ حُضُورِ   كَأَنْتَ وَهْوَ سَمِّ بِالضَّمِيرِ

---

que si un autre, exprimé plus loin, en donne le sens; or كان n'est exprimé nulle part. Sb. dit à cela que c'est une licence.

La deuxième explication, admise aussi par Ch., consiste à sous-entendre كان incomplet et à considérer الف comme étant pour الفا à la pause, suivant le dialecte de Rabî'ah; alors, comme dit Sb., il faut considérer او واو ياء comme énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu : او (هو) واو ياء « et ce nominatif ne présente aucune difficulté.»

عرف a le sens de سُمِّيَ ; à cette condition on peut analyser معتلا comme son deuxième objet ; autrement, comme عرف n'est pas doublement transitif, cet accusatif serait régi comme qualificatif accidentel : « est connu comme *infirme.*» Comp. v. 801.

50. Il vaut mieux lire فالالف à l'accusatif (v. 260) ; le verbe sous-entendu serait par exemple rétabli ainsi : (اذكر) الالف انو فيه , non pas (انو) الالف . Sj.

51. On peut supposer ثلاثهن régi par جازما et le complément de احذف sous-entendu. K.

52. موثرا est qualificatif accidentel de ال , complément annectif, ce qui est permis ici (v. 341). Sb. موقع est complément limitatif, comme au vers 306 et *C. 72, 9,* non pas complément absolu, car alors cela signifierait que ذو , par exemple peut s'employer comme صاحب , et, par conséquent prendre lui-même ال , ce qui est faux. K. Comp. n. 425.

55. Dans منه le pronom se rapporte à ضمير , et la préposition avec son

Le pronom affixe est celui par lequel on ne commence pas le discours, et qui ne suit jamais إِلَّا, si ce n'est par licence poétique, comme يِ et كَ dans : إِبْنِي أَكْرَمَكَ « Mon fils a eu des égards pour vous », يِ et هِ dans سَلِيهِ مَا مَلَكْ « Demandez-lui ce qu'il possède. »

Tous les pronoms sont nécessairement inflexibles. Celles de leurs formes qui s'emploient pour le génitif sont les mêmes que celles de l'accusatif. — نَا convient au nominatif, à l'accusatif et au génitif, comme dans إِعْرِفْ بِنَا فَإِنَّنَا نِلْنَا الْمِنَحْ « Reconnaissez-nous, car c'est bien nous qui avons obtenu les dons. »

نَا, وَ et نَ appartiennent à la troisième personne et à plus encore; ex. : قَامَا et إِعْلَمَا.

Au nombre des pronoms du nominatif sont les pronoms implicites, ex. : إِفْعَلْ أُوَافِقْ نَغْتَبِطْ إِذْ تُشْكَرُ « Fais, je suis d'accord; nous sommes dignes d'envie quand on la loue ».

Sont au nominatif et séparés أَنَا, هُوَ, أَنْتَ ; les dérivés ne présentent aucune difficulté.

Ceux de l'accusatif, quand ils sont séparés, prennent la forme de إِيَّايَ dont les autres dérivent facilement.

Excepté en poésie, le pronom séparé ne s'emploie pas lorsqu'il est possible d'employer le suffixe. Lie ou séparele pronom هِ dans سَلْنِيهِ « demande-le-moi », et les cas semblables. Un désaccord se rapporte à celui de كُنْتُهُ « j'étais tel ; » de même خِلْتَنِيهِ « tu m'as cru tel ; » je préfère l'emploi du suffixe ; un autre a préféré la sépa-

---

complément qualifie ذو. K.

58. باعرف بنا, c'est-à-dire : اعترف بقدرنا. Sb.

59. Sb., au vers précédent à propos de جر, et ici, à propos de والواو, dit que l'adjonction de l'indéterminé au déterminé est permise, ainsi que la construction inverse, et que ces exemples ont dispensé l'auteur d'en

وَذُو اتِّصَالٍ مِنْهُ مَا لَا يُبْتَدَا ... وَلَا يَلِي إِلَّا اخْتِيَارًا أَبَدَا
كَالْيَاءِ وَالْكَافِ مِنِ ابْنِي أَكْرَمَكْ ... وَالْيَاءِ وَالْهَا مِنْ سَلِيهِ مَا مَلَكْ
وَكُلُّ مُضْمَرٍ لَهُ الْبِنَا يَجِبْ ... وَلَفْظُ مَا جُرَّ كَلَفْظِ مَا نُصِبْ
لِلرَّفْعِ وَالنَّصْبِ وَجَرٍّ نَا صَلَحْ ... كَاعْرِفْ بِنَا فَإِنَّنَا نِلْنَا الْمِنَحْ
وَأَلِفٌ وَالْوَاوُ وَالنُّونُ لِمَا ... غَابَ وَغَيْرِهِ كَقَامَا وَاعْلَمَا
وَمِنْ ضَمِيرِ الرَّفْعِ مَا يَسْتَتِرُ ... كَافْعَلْ أُوَافِقْ نَغْتَبِطْ إِذْ تُشْكَرُ
وَذُو ارْتِفَاعٍ وَانْفِصَالٍ أَنَا هُو ... وَأَنْتَ وَالْفُرُوعُ لَا تَشْتَبِهُ
وَذُو انْتِصَابٍ فِي انْفِصَالٍ جُعِلَا ... إِيَّايَ وَالتَّفْرِيعُ لَيْسَ مُشْكِلَا
وَفِي اخْتِيَارٍ لَا يَجِيءُ الْمُنْفَصِلْ ... إِذَا تَأَتَّى أَنْ يَجِيءَ الْمُتَّصِلْ
وَصِلْ أَوِ افْصِلْ هَاءَ سَلْنِيهِ وَمَا ... أَشْبَهَهُ فِي كُنْتُهُ الْخُلْفُ انْتَمَى
كَذَاكَ خِلْتَنِيهِ وَاتِّصَالَا ... أَخْتَارُ غَيْرِي اخْتَارَ الِانْفِصَالَا

---

parler au chapitre de l'adjonction. Sy. y voit une licence.— K. dit que l'indétermination du nom indépendant الف a pour correctif l'adjonction d'un nom déterminé.— غيره comprend la première personne, mais l'exemple montre qu'il ne s'agit que de la deuxième. Ch.

60. Sb. préfère considérer تشكر comme un exemple de la troisième personne, afin d'avoir ainsi un exemple du pronom qui n'est pas nécessairement implicite. Suivant une leçon plus rare, suivie par Sy. ce verbe serait à la voie active: « quand tu [nous] loues.» نغتبط est adjoint, avec ellipse de la particule, ou permutatif. Quant à اوافق, son apocopé est celui du verbe correspondant à la proposition de tendance (v. 689). اذ s'emploie au figuré pour le futur. K.

61. هو avec wâw muet est une forme dialectale. Sy.

65. غيري se rapporte à Sîbawayh. Ch. 9.

ration. Avance le plus déterminé en cas de suffixation ; en cas de séparation, avance celui que tu veux. Si tous les deux sont de la même personne, la séparation est de rigueur, bien que la troisième personne dans ce cas ne soit pas sans autoriser une de ces suffixations.

Devant le pronom يِ de la première personne, avec le verbe, il doit y avoir un nûn préservatif. — لَيْسِي se trouve en poésie. — لَيْتَنِي est habituel, لَيْتِي très-rare; avec
70 لَعَلَّ renverse la règle, et fais comme tu voudras avec les autres.— D'anciens poètes ont pris la licence d'alléger مِنِّي et عَنِّي. — Pour لَدُنِّي, لَدُنِي est rare. — Dans قَدْنِي, قَطْنِي, la syncope du nûn s'admet aussi.

LE NOM PROPRE.

Un nom qui, employé absolument, désigne la chose nommée, en est le nom propre; ex. : جَعْفَرٌ, خِرْنِقٌ, قَرَنٌ, عَدَنٌ, لَاحِقٌ, شَذْقَمٌ, هَيْلَةٌ, وَاشِقٌ

---

66. اخص اي اعرف . Sj.

67. الغيب c'est-à-dire ذو الغيب, car c'est, non pas l'*absence*, mais la présence du *pronom de l'absence* qui autorise cette construction. فيه se rapporte à اتحاد الرتبة . K.

Sy. a admis un vers de plus à la suite de celui-ci, en faisant la remarque qu'il passe pour interpolé. Ce vers manque en effet dans les commentaires imprimés; il est cité en ces termes par Q. : « Si cependant les deux pronoms sont de la troisième personne et qu'ils ne soient pas identiques de forme, ils se suffixent quelquefois tous les deux, ex.: الزيدان الدرهمُ اعطيتهماه, et c'est à cela que l'auteur fait allusion dans ce passage de la *Kâfiyah:*

مَعَ ٱخْتِلَافٍ مَا وَنَحْوُ ضَمِنَتْ   إِيَّاهُمُ ٱلْأَرْضُ ٱلضَّرُورَةُ ٱقْتَضَتْ

... sous condition de certaine différence. Des constructions comme :

وَقَدِّمِ الْأَخَصَّ فِي اتِّصَالِ   وَقَدِّمَنْ مَا شِئْتَ فِي انْفِصَالِ
وَفِي اتِّحَادِ الرُّتْبَةِ الْزَمْ فَصْلَا   وَقَدْ يُبِيحُ الْغَيْبُ فِيهِ وَصْلَا
وَقَبْلَ يَا النَّفْسِ مَعَ الْفِعْلِ الْتُزِمْ   نُونُ وِقَايَةٍ وَلَيْسِي قَدْ نُظِمْ
وَلَيْتَنِي فَشَا وَلَيْتِي نَدَرَا   وَمَعْ لَعَلَّ اعْكِسْ وَكُنْ مُخَيَّرَا
فِي الْبَاقِيَاتِ وَاضْطِرَارًا خَفَّفَا   مِنِّي وَعَنِّي بَعْضُ مَنْ قَدْ سَلَفَا
وَفِي لَدُنِّي لَدُنِي قَلَّ وَفِي   قَدْنِي وَقَطْنِي الْحَذْفُ أَيْضًا قَدْ يَفِي

الْعَلَمُ

اسْمٌ يُعَيِّنُ الْمُسَمَّى مُطْلَقَا   عَلَمُهُ كَجَعْفَرٍ وَخِرْنِقَا
وَقَرَنٍ وَعَدَنٍ وَلَاحِقْ   وَشَذْقَمٍ وَهَيْلَةٍ وَوَاشِقْ

«*La terre a enfermé eux,* sont dues aux nécessités de la versification.» Certains manuscrits contiennent même ce vers.»

M. dit à ce sujet : « Le fils de l'auteur l'excuse dans son commentaire (d'avoir omis la restriction) en remarquant que وصلا indéterminé exprime le sens de نوع من الوصل, ce qui est tiré de bien loin. Cela implique d'ailleurs que le vers reproduit à la suite, dans certains manuscrits, مع اختلاف ما, n'appartient pas à la 'Alfiyyah; c'est un vers de la Kafiyah.» Tr.

70. الباقيات c'est-à-dire ce qui reste des six particules de cette famille. M.

71. بفي بمعنى باقي. Sj., d'après le Qâmûs. D'après une autre leçon, il y aura نفي « est proscrite. »

72. Ces noms propres, d'après le Ts., s'appliquent à 1° un homme (au propre, *ruisseau*), 2° une femme *(levraut)*, 3° une tribu arabe, 4° une ville de la côte du Yémen, 5° un cheval, 6° un chameau, 7° une chèvre, 8° un chien.

Il peut être nom, dénomination, surnom. Recule
75 celui-ci, s'il en accompagne un autre; s'ils sont simples tous les deux, mets-les toujours en rapport d'annexion, et sinon, en rapport de concordance.

Parmi les noms propres, il y en a de métaphoriques, comme فَضْل , أَسَد, et il y en a de primitifs, comme سُعَاد, أُدَد. Ils peuvent consister en une proposition; ils peuvent être composés avec agglutination; dans ce dernier cas, s'ils n'ont pas la terminaison وَيْه, ils sont flexibles. Enfin, parmi les noms propres, on en connaît qui sont formés par annexion, comme عَبْدُ شَمْسٍ et أَبُو قُحَافَةَ.

On a attribué à certains genres, des noms propres, ressemblant, quant à l'expression, aux noms des indi-
80 vidus, mais avec un sens de généralité. De cette espèce est أُمُّ عِرْيَطٍ pour le scorpion, et de même ثُعَالَةُ pour le renard. Tel est بَرَّةُ pour la vertu, et de même فَجَارِ est un nom propre pour le libertinage.

LE NOM DÉMONSTRATIF.

Indique avec ذَا un singulier masculin; restreins au féminin l'emploi de ذِي , ذِهْ , تِي , تَا. — ذَانِ, تَانِ sont pour le nominatif du duel; emploie ذَيْنِ , تَيْنِ en dehors de là,

---

75. Après إلّا , qui contient إن conditionnelle, la compensative qui est impropre à servir elle-même de conditionnelle, devrait commencer par فـ (v. 701); c'est une licence. K. Pour l'annexion et la concordance voir v. v. 385 et 506.

76. منه اي بعض العلم .Ch.

77. L'analyse de K. fait supposer que جملة et ما constituent une troisième et une quatrième espèce; Co. fait de جملة une subdivision de منقول, puis rattache, il est vrai, ما à علم, mais Sb. le reprend à ce sujet et veut que ce mot se rattache aussi à منقول. La Traduction imite le vague du texte.

وَٱسْمًا أَتَى وَكُنْيَةً وَلَقَبَا ‌ ‌ ‌ ‌ وَأَخِّرَنْ ذَا إِنْ سِوَاهُ صَحِبَا
وَإِنْ يَكُونَا مُفْرَدَيْنِ فَأَضِفْ ‌ ‌ ‌ ‌ حَتْمًا وَإِلَّا أَتْبِعِ ٱلَّذِي رَدِفْ
وَمِنْهُ مَنْقُولٌ كَفَضْلٍ وَأَسَدْ ‌ ‌ ‌ ‌ وَذُو ٱرْتِجَالٍ كَسُعَادَ وَأُدَدْ
وَجُمْلَةٌ وَمَا بِمَزْجٍ رُكِّبَا ‌ ‌ ‌ ‌ ذَا إِنْ بِغَيْرِ وَيْهِ تَمَّ أُعْرِبَا
وَشَاعَ فِي ٱلْأَعْلَامِ ذُو ٱلْإِضَافَهْ ‌ ‌ ‌ ‌ كَعَبْدِ شَمْسٍ وَأَبِي قُحَافَهْ
وَوَضَعُوا لِبَعْضِ ٱلْأَجْنَاسِ عَلَمْ ‌ ‌ ‌ ‌ كَعَلَمِ ٱلْأَشْخَاصِ لَفْظًا وَهْوَ عَمّْ
مِنْ ذَاكَ أُمُّ عِرْيَطٍ لِلْعَقْرَبِ ‌ ‌ ‌ ‌ وَهٰكَذَا ثُعَالَةٌ لِلثَّعْلَبِ
وَمِثْلُهُ بَرَّةُ لِلْمَبَرَّهْ ‌ ‌ ‌ ‌ كَذَا فَجَارِ عَلَمٌ لِلْفَجْرَهْ

إِسْمُ ٱلْإِشَارَةِ

بِذَا لِمُفْرَدٍ مُذَكَّرٍ أَشِرْ ‌ ‌ ‌ ‌ بِذِي وَذِهْ تِي تَا عَلَى ٱلْأُنْثَى ٱقْتَصِرْ
وَذَانِ تَانِ لِلْمُثَنَّى ٱلْمُرْتَفِعْ ‌ ‌ ‌ ‌ وَفِي سِوَاهُ ذَيْنِ تَيْنِ ٱذْكُرْ تُطِعْ

---

79. عم pour علما suivant le dialecte de Rabî'ah. K. لفظا spécificatif. Sj. عم pourrait être pour اعم superlatif. K. Mais cela supposerait un sens général dans les autres noms, aussi doit-on voir ici le verbe au passé. Sj.

80. ثعالة a le tanwîn par licence (v. 664 et v. 675). Sj.

81. فجرة est un substantif féminin, non pas le nom d'une fois de l'infinitif فجور = الميل عن الحق ; l'auteur l'a choisi de ce genre à cause de celui des noms en فعال . L'analyse peut se faire ainsi : فجار nom indépendant, علم ènonciatif, كذا qualificatif accidentel. Sj. Sb.

83. تطع, apocopé de اطاع , dans la correspondante de la proposition de tendance (v. 689); c'est-à-dire : تطع النحاة (او العرب) . K.

c'est te soumettre à l'usage. — Indique avec أُولِ un pluriel quelconque; la forme prolongée est préférable.

85 En cas d'éloignement prononce le kâf, qui est alors particule, sans le lâm ou avec lui. Le lâm toutefois, avec le préfixe هَا , est défendu

Avec هُنَا ou هٰهُنَا indique le lieu rapproché ; joins-y le kâf en cas d'éloignement ou bien exprime ثَمَّ ou هَنَّا , ou prononce un des mots هُنَالِكَ , هِنَّا.

LE NOM CONJOINT.

Le nom conjoint comprend ٱلَّذِي ; le féminin est ٱلَّتِي . Ne maintiens pas le yâ' au duel de ces deux mots ;

---

84. انطقا à la pause pour انطقن avec le nûn léger d'énergie. K. لدى البعد, c'est-à-dire: في حالة البعد . Sj. لدى بمعنى عند . M.

85. حرفا qualificatif accidentel de الكاف . Les deux limitatifs suivants jouent aussi le même rôle. K.

86. صلا pour صلن (comme n. 84). داني ,écrit aussi دان en conformant l'écriture à la prononciation, a le sens de قريب . K. Dans ه le pronom, d'après l'explication que les commentateurs donnent de ce passage, se rapporte aux deux démonstratifs précédents, c'est-à-dire, suivant l'expression consacrée en cas pareil, à المذكور «*ce qui* vient d'être dit.»Tr.

88. الموصول , qu'on traduit dans les grammaires européennes par *conjonctif*, est en réalité ce qui correspond en français au premier terme des pronoms composés *celui qui, celle qui, ce qui, ceux qui.* Quant au deuxième terme de ces pronoms, il a pour correspondant le pronom du vers 96, que les Arabes appellent رابط ou عائد et qui est le véritable *conjonctif.* Le موصول s'emploie substantivement, comme le pronom français auquel je le compare; mais il s'emploie aussi, et le plus souvent, comme qualificatif (voir toutefois n. 469), ex.: الرجل الذي جاء «L'homme *celui* qui est venu,» ou: الرجل الذي رأيته «L'homme *celui* que j'ai vu.» Dans le premier exemple le conjonctif arabe est le pronom implicite (v. 60) dont l'idée est contenue dans le verbe, car le pronom conjonctif en arabe n'est autre que le pronom personnel lui-même employé dans ce cas particulier, et l'on dit: « L'homme, celui-là *il* est venu,» et « L'homme, celui-là je *l'*ai vu.» Le nom conjoint sert à relier la proposition qualificative à

وَبِأُولَى أَشِرْ لِجَمْعٍ مُطْلَقَا وَالْمَدُّ أَوْلَى وَلَدَى الْبُعْدِ انْطِقَا
بِالْكَافِ حَرْفًا دُونَ لَامٍ أَوْ مَعَهْ وَاللَّامُ إِنْ قَدَّمْتَ هَا مُمْتَنِعَهْ
وَبِهُنَا أَوْ هٰهُنَا أَشِرْ إِلَى دَانِي الْمَكَانِ وَبِهِ الْكَافَ صِلَا
فِي الْبُعْدِ أَوْ بِثَمَّ فُهْ أَوْ هَنَّا أَوْ بِهُنَالِكَ انْطِقَنْ أَوْ هِنَّا

الْمَوْصُولُ

مَوْصُولُ الْأَسْمَاءِ الَّذِي الْأُنْثَى الَّتِي وَالْيَا إِذَا مَا ثُنِّيَا لَا تُثْبِتِ

---

un nom déterminé qu'elle qualifie *essentiellement;* dans سمعت الرجل يجيء « J'entendis l'homme venir (venant),» la proposition يجيء , n'exprimant plus une qualité permanente comme dans le premier exemple, est qualificative accidentelle (v. 351). Quand l'antécédent est indéterminé, la proposition le qualifie sans intermédiaire : رجل جاء « Un homme *qui* vint, » رجل رأيته «Un homme *que* j'ai vu.» (v. 511).

Le *conjoint* peut être particule. Les particules conjointes ou infinitives correspondent à notre conductive *que*, et sont au nombre de cinq en arabe : لو، ما، كي، انّ، ان , traitées au commencement de ce chapitre par Q. et, à la fin, par Ch. qui admet de plus الذي . Cette dernière, sous sa forme abrégée الّي est la seule que la langue barbaresque ait conservée. (Comp. n. n. 136, 264, 267, 301, 324, 393, 415, 958). Leur proposition conjonctive ne comprend pas de pronom conjonctif.

La صلة (proposition conjonctive) du موصول quel qu'il soit, nom ou particule, est une proposition explicative ; c'est un *appendice* du موصول et celui-ci supporte toute l'action des régissants, de sorte que la صلة leur est indifférente, comme le serait une proposition incise, لا محل لها من الاعراب (Comp. n. 415).

Bien que ces notes n'aient pour objet que l'explication du texte d'Ibnu-Mâlik, non de la doctrine qui y est exposée, je devais donner cette explication des termes techniques que j'ai adoptés pour traduire ce texte. Tr.

Tous les commentateurs préfèrent considérer موصول comme premier nom indépendant, الذي deuxième indépendant, et l'énonciatif de celui-ci منه sous-entendu. الانثى est pour انثاه d'après la deuxième analyse de M., suivie par Sj.; quant à Ch., il dit: والانثى المفردة لها التي . Suivant K. ما est explétive. Tr.

c'est à la partie du mot suivie par lui que tu dois suffixer l'indice. Si l'on redouble le nûn, ce n'est pas blâ-
90 mable. Le nûn de ذَيْنِ et تَيْنِ se redouble aussi; c'est une compensation que l'on recherche ainsi.

Le pluriel de ٱلَّذِي est ٱلْأُلَى et ٱلَّذِينَ d'une manière absolue; il en est qui, au nominatif, prononcent wâw. — ٱلَّتِي fait son pluriel en ٱللَّاتِ et ٱللَّاءِ ; ٱللَّاءِ s'emploie très-rarement comme ٱلَّذِينَ.

Tous ces mots ont pour équivalents مَنْ , مَا , ٱلْ
Chez les gens de Tayyi', ذُو est connu avec cette valeur; on y emploie aussi ذَاتُ comme ٱلَّتِي, et ذَوَاتُ s'y rencontre à la place de ٱللَّائِي.

95 Comme مَا est ذَا, après مَا ou مَنْ interrogatifs, lorsqu'il n'est pas sans effet dans le discours.

Tout nom conjoint doit être suivi d'une conjonctive comprenant un pronom convenable. Ce à quoi on le joint est une proposition ou l'analogue, ex.: مَنْ عِنْدِي ٱلَّذِي ٱبْنُهُ كُفِلَ « Celui qui est chez moi est celui dont on a élevé le fils.» La conjonctive de ٱلْ est un adjectif proprement dit; l'emploi qu'on en fait avec le verbe fléchi est rare.

أَيٌّ est comme مَا ; il est fléchi tant qu'il n'a pas un complément annectif, le terme initial de sa conjonctive

---

89. تشدد peut être lu à la voix active : «Si tu (le) redoubles.» K.

90. Pour ايضا voir n. 42. - (التشديد) بذاك Ch. - Le nom indépendant est indéterminé, à cause de l'idée de restriction qu'il exprime; le sens est en effet: ما قصد بذاك الا تعويض . K.

91. مطلقا qualificatif accidentel de الذين . K., Sj. C'est-à-dire au nominatif, à l'accusatif et au génitif. Q. Ch. De l'explication du Ts.: بالياء مطلقا il résulte également que le complément مطلقا ne porte que sur الذين ; en

بَلْ مَا تَلِيهِ أَوْلِهِ الْعَلَامَهْ   وَالنُّونُ إِنْ تُشْدَدْ فَلَا مَلَامَهْ
وَالنُّونُ مِنْ ذَيْنِ وَتَيْنِ شُدِّدَا   أَيْضًا وَتَعْوِيضٌ بِذَاكَ قُصِدَا
جَمْعُ الَّذِي الْأُلَى الَّذِينَ مُطْلَقَا   وَبَعْضُهُمْ بِالْوَاوِ رَفْعًا نَطَقَا
بِاللَّاتِ وَاللَّاءِ الَّتِي قَدْ جُمِعَا   وَاللَّاءِ كَالَّذِينَ نَزْرًا وَقَعَا
وَمَنْ وَمَا وَأَلْ تُسَاوِي مَا ذُكِرْ   وَهٰكَذَا ذُو عِنْدَ طَيِّءٍ شُهِرْ
وَكَالَّتِي أَيْضًا لَدَيْهِمْ ذَاتُ   وَمَوْضِعَ اللَّاتِي أَتَى ذَوَاتُ
وَمِثْلُ مَا ذَا بَعْدَ مَا اسْتِفْهَامِ   أَوْ مَنْ إِذَا لَمْ تُلْغَ فِي الْكَلَامِ
وَكُلُّهَا يَلْزَمُ بَعْدَهُ صِلَهْ   عَلَى ضَمِيرٍ لَائِقٍ مُشْتَمِلَهْ
وَجُمْلَةٌ أَوْ شِبْهُهَا الَّذِي وُصِلْ   بِهِ كَمَنْ عِنْدِي الَّذِي ابْنُهُ كُفِلْ
وَصِفَةٌ صَرِيحَةٌ صِلَةُ أَلْ   وَكَوْنُهَا بِمُعْرَبِ الْأَفْعَالِ قَلّْ
أَيٌّ كَمَا وَأُعْرِبَتْ مَا لَمْ تُضَفْ   وَصَدْرُ وَصْلِهَا ضَمِيرٌ انْحَذَفْ

---

effet ce complément serait inutile à الالى , mot à terminaison invariable, mais il ne l'est pas à الذين dont la terminaison semblerait comporter une variation au nominatif, variation qui existe d'ailleurs dialectalement, comme l'indique le deuxième hémistiche. Tr. Pour رفعا n. 34.

92. نزرا qualificatif accidentel du sujet verbal de وقع . K. - كالذين , qui s'analyse de même, est susceptible de deux interprétations : la première, c'est que اللاء s'emploie comme synonyme de ce mot, pluriel de الذي (Ch.) ; la seconde, c'est qu'il peut prendre la forme اللائين (Sb.).

98. صريحة exclut les adjectifs qui s'emploient le plus communément avec le sens de substantifs. Ch.

99. La proposition qui a صدر pour nom indépendant et ضمير pour énonciatif, est qualificative accidentelle du sujet verbal de تضف . K.

100 étant un pronom retranché. Certains le fléchissent sans restriction.

En ce qui concerne ce retranchement, les autres noms conjoints suivent أَيٌّ, à condition que la conjonctive soit prolongée, sans quoi l'ellipse est rare. On défend d'omettre le pronom, si, sans lui, l'expression restante peut encore servir de conjonctive qui complète.

Mais, dans le langage, l'ellipse est fréquente et évidente quand il s'agit d'un conjonctif suffixe, si celui-ci est régi à l'accusatif par un verbe ou un adjectif; ex.: مَنْ نَرْجُو يَهَبُ «Celui en [qui] nous espérons, donnera.» De même est l'ellipse de celui qu'un adjectif régit au génitif, comme: أَنْتَ قَاضٍ «[que] tu juges,» après l'impératif
105 de قَضَى «juger;» tel est celui qui est mis au génitif par le même régissant qui met au génitif le nom conjoint; ex.: مُرَّ بِالَّذِي مَرَرْتُ فَهُوَ بَرٌّ «Passe près de celui [près duquel] j'ai passé, car c'est un homme de bien.»

LA DÉTERMINATION PAR L'ARTICLE

أَلْ, ou seulement le lâm, telle est la particule déterminative; ainsi, avec نَمَطٌ que tu détermines, dis اَلنَّمَطُ.

---

100. مطلقا qualificatif accidentel du complément objectif sous-entendu de اعرب. K.

101. Sb., suivant en ceci Q., préfère rapporter يختزل au عائد en général, non pas seulement au conjonctif servant de nom indépendant صدر. Le verbe يستطل peut être passif avec le sens de عد طويلا, le préfixe است ayant le même sens que dans استحسن, ou actif, avec le sens de بطل «être long,» ou : «être allongé.» Sj. Sb.

102. مكملا اي للموصول. Sb. - عندهم c'est-à-dire les Arabes ou les grammairiens. Ch.-M. rattache indifféremment les deux compélments عندهم et في عائد à الحذف ou كثير ou منجلي; mais, pour éviter de séparer soit l'infinitif (الحذف), soit les deux adjectifs, d'expressions régies par eux, il vaut mieux rattacher عندهم au premier et faire converger logiquement (v. 278)

وبعضهم أعرب مطلقا وفي ذا الحذف أيا غير أي يقتفي
إن يستطل وصل وإن لم يستطل فالحذف نزر وأبوا أن يختزل
إن صلح الباقي لوصل مكمل والحذف عندهم كثير منجلي
في عائد متصل إن انتصب بفعل أو وصف كمن نرجو يهب
كذاك حذف ما بوصف خفضا كأنت قاض بعد أمر من قضى
كذا الذي جر بما الموصول جر كمر بالذي مررت فهو بر

المعرف بأداة التعريف

أل حرف تعريف أو اللام فقط فنمط عرفت قل فيه النمط

---

les deux derniers, tous deux énonciatifs, sur في عائد . Cependant Sb. rattache كثير à عندهم et في عائد comme il vient d'être dit. Tr.

104. L'exemple complet est : فاقض ما انت قاض « Juge ce (que) tu juges,» *c.* 20,75, où Baydâwiyy admet les deux sens: *juger* et *faire*. Le mot قضى peut être pour قضاء (car la racine des mots est l'infinitif, d'après la doctrine suivie par l'auteur); il peut aussi y avoir ellipse d'un antécédent, l'expression complétée étant : مشتق من قضاء ou مشتق من مادة قضى K.

105. On peut lire مررت à la deuxième ou à la première personne. K.

106. Dans فقط le fâ' peut être explétif et قط avoir le sens de حسب, c'est-à-dire : فهو حسب اي كافيك ; il peut se faire aussi que ف indique que قط est la compensative d'une conditionnelle sous-entendue واذا عرفت ذلك فانتهِ, le mot قط étant nom verbal (v. 627). Sb. — نمط est nom indépendant particularisé par la proposition qualificative عرفت qui a le sens de اردت تعريفه ; le reste de l'hémistiche est l'énonciatif; النمط doit être au nominatif comme cité par قل, verbe qui ne régit à l'accusatif que les expressions complexes ou les mots qui en représentent le sens, comme قصيدة , ce qui n'est pas le cas de النمط ; on peut aussi lire l'accusatif en attribuant à قل le sens de اذكر . Sj. En tout cas la voyelle ne paraît pas, à cause de la pause.— Il est à remarquer que la traduction se rapproche plutôt de la construction qui supposerait نمط à l'accusatif (v. 260), ce qui est aussi une leçon citée par K.

Elle est quelquefois explétive, et alors, ou nécessaire comme dans ٱللَّاتُ, ٱلْآنَ, ٱلَّذِينَ, ٱللَّاتِي, ou employée par licence poétique, comme dans بَنَاتِ ٱلْأَوْبَرِ ; tel est: وَطِبْتَ ٱلنَّفْسَ يَا قَيْسُ ٱلسَّرِي . Avec certains noms propres elle s'emploie par égard aux expressions primitives dont ils sont
110 tirés par métaphore, comme ٱلْفَضْلُ , ٱلْحَارِثُ , ٱلنُّعْمَانُ , et il est indifférent de l'exprimer ou de l'omettre.

Il arrive que l'usage prévaut d'employer, comme nom propre, un nom suivi de complément annectif ou préfixé de أَلْ comme ٱلْعَقَبَةُ « la Montée ; » juge nécessaire le retranchement de cet article si tu emploies le vocatif ou l'annexion. Il se retranche encore quelquefois en dehors de ces deux cas.

L'INDÉPENDANCE GRAMMATICALE

زَيْدٌ est nom indépendant et عَاذِرٌ énonciatif, si tu dis: زَيْدٌ عَاذِرٌ مَنِ ٱعْتَذَرَ « Zayd admet les excuses de qui lui en présente. »

---

107. لازما est susceptible de deux analyses. Suivant les uns, un adjectif en cas pareil qualifie un complément absolu sous-entendu زيدا لازما . Suivant d'autres, c'est un qualificatif accidentel de l'infinitif sous-entendu indiqué par le verbe exprimé حالَ كونِ الزيد لازما . (V. les commentateurs au passage c. 2, *33*).K. اللاتُ Idole à la Mecque. Q. الآنَ nom propre générique (v. 79) du temps présent, suivant la meilleure opinion. Sb. Les deux autres sont des noms conjoints.

108. Le premier exemple est emprunté au vers suivant :

وَلَقَدْ جَنَيْتُكَ أَكْمُؤًا وَعَسَاقِلًا   وَلَقَدْ نَهَيْتُكَ عَنْ بَنَاتِ ٱلْأَوْبَرِ

« *Oui certes* (وَٱللهِ اقسم به Par Dieu ! j'en jure) *je t'ai cueili* (pour لك comme pendant à نهيتك) *des kam'* (petites truffes) *et des 'usqûl* (grosses truffes; le pluriel véritable est عساقيل; le yâ' est retranché et le 'alif ajouté par licence) *!Oui certes je t'ai défendu de* [*manger*] *des ibnu-l-'awbar* (ابن entrant dans la compensation des noms de ce qui est sans raison, fait au pluriel بنات) .» C'est-à-dire: « Je t'ai cueilli de bonnes truffes, de la

وَقَدْ تُزَادُ لَازِمًا كَٱللَّاتِ   وَٱلْآنَ وَٱلَّذِينَ ثُمَّ ٱللَّاتِي

وَلِاضْطِرَارٍ كَبَنَاتِ ٱلْأَوْبَرِ   كَذَا وَطِبْتَ ٱلنَّفْسَ يَا قَيْسُ ٱلسَّرِي

وَبَعْضُ ٱلْأَعْلَامِ عَلَيْهِ دَخَلَا   لِلَمْحِ مَا قَدْ كَانَ عَنْهُ نُقِلَا

كَٱلْفَضْلِ وَٱلْحَارِثِ وَٱلنُّعْمَانِ   فَذِكْرُ ذَا وَحَذْفُهُ سِيَّانِ

وَقَدْ يَصِيرُ عَلَمًا بِٱلْغَلَبَهْ   مُضَافٌ أَوْ مَصْحُوبُ أَلْ كَٱلْعَقَبَهْ

وَحَذْفَ أَلْ ذِي إِنْ تُنَادِ أَوْ تُضِفْ   أَوْجِبْ وَفِي غَيْرِهِمَا قَدْ تَنْحَذِفْ

ٱلِابْتِدَاءُ

مُبْتَدَأٌ زَيْدٌ وَعَاذِرٌ خَبَرْ   إِنْ قُلْتَ زَيْدٌ عَاذِرٌ مَنِ ٱعْتَذَرْ

---

petite et de la grosse espèce, et je t'ai défendu de manger de celles qui sont de l'espèce mauvaise, petite, noire et velue; pourquoi donc en as-tu mangé et te plains-tu ? »

La deuxième ex. est emprunté à cet autre :

رَأَيْتُكَ لَمَّا أَنْ عَرَفْتَ وُجُوهَنَا   صَدَدْتَ وَطِبْتَ ٱلنَّفْسَ يَا قَيْسُ عَنْ عَمْرِو

« *Je t'ai vu; lorsque tu as reconnu nos chefs, tu t'es détourné* [*de nous*] *et en toi s'est calmé le chagrin* (pour طبت نفسا, spécificatif transposé pour طابت نفسك) , *O Qays, de* [*la perte de*] *'Amr* [*que nous t'avions tué*]. D'après Djordjâwiyy sur Q.

السري , qui peut être lu au nominatif ou à l'accusatif (v. 586) a le sens de الشريف et a été ajouté pour finir le vers. K.

112. حذف est complément objectif de اوجب qui est pour فاوجب (v. 701) et c'est par licence qu'il se trouve placé avant la conditionnelle. K. comp. n. 895.

113. Pour justifier l'adoption du terme *indépendance grammaticale*, je citerai la définition du Ts. : هو التجرّد عن العوامل اللفظية للاسناد. Le terme adopté par Sy. pour traduire مبتدأ , *inchoatif*, a un autre sens technique dans les grammaires européennes. Le mot sujet ne convient pas au cas du vers suivant. Le mot attribut ne conviendrait pas pour traduire خبر, puisque le مبتدا lui-même peut être attribut. Voir aussi n. 211.

Quand le nom indépendant est sujet il diffère du فاعل en ce qu'il appartient à l'expression d'un rapport permanent. Comp. n. 227.

Le premier terme est nom indépendant et le second, sujet verbal dispensant d'énonciatif, dans : أَسَارٍ ذَانِ «Ces deux-ci voyagent-ils de nuit ?» Guide-toi là-dessus.

Il en est de la négation comme de l'interrogation. On n'admet guère des constructions comme: فَائِزٌ أُولُو ٱلرَّشَدِ « Heureux les hommes droits. » Le deuxième terme est au contraire nom indépendant et l'adjectif énonciatif, si celui-ci, ailleurs qu'au singulier, se trouve en concordance.

Le nom indépendant, dit-on, est régi au nominatif par son indépendance, et, de même, c'est par le nom indépendant que l'énonciatif est régi au nominatif.

L'énonciatif est celui des deux termes qui complète le sens, ex. : ٱللهُ بَرٌّ وَٱلْأَيَادِي شَاهِدَةْ « Dieu est bienfaisant, ses bienfaits en témoignent. » Il est tantôt une expression simple et tantôt une proposition comprenant le sens du terme pour lequel elle a été amenée. Si cependant cette proposition est identique par le sens avec le nom indépendant, celui-ci s'en contente ; ex. : نُطْقِي ٱللهُ حَسْبِي وَكَفَى « Ma parole est: Dieu me suffit et c'est assez.»

L'énonciatif simple, quand il est substantif, ne renferme que son propre sens, mais, s'il est adjectif, il y a

---

114. اولو, nom indépendant, peut être indéterminé ici parce qu'il est corrélatif de الالي déterminé. K.

115. Ch. rapporte قس à la dernière des deux classes de nom indépendant, mais Sb. préfère avec M. le rapporter aux deux exemples, ce qui donne un sens plus général.

116. طلبا est un adjectif et il n'y a aucun inconvénient à le regarder comme qualificatif accidentel, ce qui ne se pourrait pas aussi bien (v. 337) si c'était un infinitif (comme l'analyse K.). Sb. comp. n. 474.

117. كذاك qualificatif accidentel du sujet verbal implicite de استقر sous-entendu (v. 123.) ; رفع est nom indépendant et المبتدأ énonciatif ou com-

وَأَوَّلٌ مُبْتَدَأٌ وَٱلثَّانِي   فَاعِلٌ اغْنَى فِي أَسَارٍ ذَانِ

وَقِسْ وَكَٱسْتِفْهَامٍ ٱلنَّفْيُ وَقَدْ   يَجُوزُ نَحْوُ فَائِزٌ أُولُو ٱلرَّشَدْ

وَٱلثَّانِ مُبْتَدَا وَذَا ٱلْوَصْفُ خَبَرْ   إِنْ فِي سِوَى ٱلْإِفْرَادِ طِبْقًا ٱسْتَقَرّ

وَرَفَعُوا مُبْتَدَأً بِٱلِٱبْتِدَا   كَذَاكَ رَفْعُ خَبَرٍ بِٱلْمُبْتَدَا

وَٱلْخَبَرُ ٱلْجُزْءُ ٱلْمُتِمُّ ٱلْفَائِدَهْ   كَٱللهُ بَرٌّ وَٱلْأَيَادِي شَاهِدَهْ

وَمُفْرَدًا يَأْتِي وَيَأْتِي جُمْلَهْ   حَاوِيَةً مَعْنَى ٱلَّذِي سِيقَتْ لَهْ

وَإِنْ تَكُنْ إِيَّاهُ مَعْنًى ٱكْتَفَى   بِهَا كَنُطْقِي ٱللهُ حَسْبِي وَكَفَى

وَٱلْمُفْرَدُ ٱلْجَامِدُ فَارِغٌ وَإِنْ   يُشْتَقَّ فَهْوَ ذُو ضَمِيرٍ مُسْتَكِنّْ

---

plément de استقر sous-entendu. Cette analyse de M. est combattue par K., mais admise par Sb. et préférée par Sj. On peut analyser كذاك énonciatif avancé : « *Tel est le régime au nominatif de l'énonciatif sous l'influence de l'indépendant.* » Tr.

118. الايادي pl. de ايد qui est lui-même pl. de يد . M.

120. معنى pour في المعنى suivant K. et Q. mais Sj. préfère y voir un spécificatif. Explication de l'exemple وذلك كقولك نطقي الله حسبي وكفى به حسيبا *(c. 33,39)* ; régulièrement le sujet logique de كفى se construit avec ب et est suivi d'un spécificatif. — نطقي est pour منطوقي . — La citation de قول sous-entendu (n. 20) va depuis نطقي jusqu'à la fin du vers. K.

121. المفرد , premier indépendant, exprimant le genre, الجامد deuxième indépendant, avec منه sous-entendu, exprimant l'espèce, فارغ énonciatif ; c'est le pronom de منه qui serait le conjonctif exigé suivant le v. 119. Cette analyse suppose une irrégularité moins grande que celle qui consiste à voir tout à la fois dans المفرد le qualifié (sujet) et le qualificatif (attribut), et, en vertu de ce dédoublement, à faire rapporter le pronom de يشتق (sujet passif de ce verbe) au sujet de المفرد abstraction faite de son attribut,

en lui un pronom implicite. Exprime toujours ce pronom explicitement, lorsque l'énonciatif suit un nom indépendant auquel son sens ne s'applique pas.

On emploie comme énonciatif un complément limitatif ou une préposition, en sous-entendant le sens de كَائِنٌ « étant » اِسْتَقَرَّ « s'est établi. » Le nom de temps ne sert pas d'énonciatif aux noms concrets; s'il en résulte un sens, ne crains pas de t'en servir ainsi.

125 On ne peut employer comme indépendant un nom indéterminé, à moins qu'il n'en résulte un sens comme dans: 1° عِنْدَ زَيْدٍ نَمِرَةٌ « Chez Zayd est un manteau rayé; » 2° هَلْ فَتًى فِيكُمْ فَمَا خِلٌّ لَنَا « Y a-t-il un homme parmi vous ? Car nous n'avons pas un ami ; » 3° رَجُلٌ مِنَ ٱلْكِرَامِ عِنْدَنَا « Un homme, de ceux qui sont généreux, est chez nous; » 4° رَغْبَةٌ فِي ٱلْخَيْرِ خَيْرٌ « Aimer ce qui est bien est un bien; » et عَمَلُ بِرٍّ يَزِينُ « Agir vertueusement embellit. » Qu'on procède par analogie dans les autres cas.

En principe les énonciatifs se reculent, mais on admet qu'ils soient avancés lorsqu'il n'en résulte aucun inconvénient. Défendez donc cette inversion quand les deux termes sont également déterminés ou indéter-

---

Sb. La traduction littérale serait : « L'énonciatif simple [est de telle sorte que] le substantif [qui en fait partie] est vide; s'il est adjectif ... » quant aux expressions que j'ai traduites par substantif et adjectif, الجامد désigne le substantif proprement dit, non اسد dans le sens de شجاع, et المشتق désigne les noms dérivés qui ont force verbale, c'est-à-dire, les adjectifs verbaux et autres, susceptibles de régir un nom au nominatif (v. v. 430 et suivants, 469, 504). Tr. Comp. n. 779.

122. مطلقا qualificatif accidentel de ة. K. - محصلا est passif, suivant Sj. ; cet auteur cite le vers correspondant de la Kâfiyah, du même auteur, comme plus facile à comprendre :

وإن تلا غير الذي تعلقا به فأبرز الضمير مطلقا

123. كائن ; ce mot est employé par les commentateurs avec l'accident de flexion voulu suivant la construction qu'ils emploient (ainsi : اي ناويا

وَأَبْرِزَنْهُ مُطْلَقًا حَيْثُ تَلَا   مَا لَيْسَ مَعْنَاهُ لَهُ مُحَصَّلَا
وَأَخْبَرُوا بِظَرْفٍ اَوْ بِحَرْفِ جَرّْ   نَاوِينَ مَعْنَى كَائِنٍ اَوِ ٱسْتَقَرّْ
وَلَا يَكُونُ ٱسْمُ زَمَانٍ خَبَرَا   عَنْ جُثَّةٍ وَإِنْ يُفِدْ فَأَخْبِرَا
وَلَا يَجُوزُ ٱلِابْتِدَا بِٱلنَّكِرَهْ   مَا لَمْ تُفِدْ كَعِنْدَ زَيْدٍ نَمِرَهْ
وَهَلْ فَتًى فِيكُمْ فَمَا خِلٌّ لَنَا   وَرَجُلٌ مِنَ ٱلْكِرَامِ عِنْدَنَا
وَرَغْبَةٌ فِي ٱلْخَيْرِ خَيْرٌ وَعَمَلْ   بِرٍّ يَزِينُ وَلْيُقَسْ مَا لَمْ يُقَلْ
وَٱلْأَصْلُ فِي ٱلْأَخْبَارِ أَنْ تُؤَخَّرَا   وَجَوَّزُوا ٱلتَّقْدِيمَ إِذْ لَا ضَرَرَا
فَٱمْنَعْهُ حِينَ يَسْتَوِي ٱلْجُزْءَانِ   عُرْفًا وَنُكْرًا عَادِمَيْ بَيَانِ

كائنا او استقر او ما في معناها Sb.), et K. ne dit pas qu'il soit *cité*; il doit donc se mettre au génitif dans le texte. Ce mot est dérivé de كان attributif ou complet; voir la discussion dans Sb. et Sj. Pour la doctrine, comp. les commentateurs au v. 138.

125. نمرة c'est-à-dire : بردة من صوف , Sb. ; فيه خطوط بيض وسود . Sj.

126. Pour le numérotage je suis Ch.

127. يقس est régi à l'apocopé par ل impérative qui peut perdre son *i* quand elle est employée avec les adjonctives و , ف et ثم (v. 695) .

128. Il vaut mieux considérer اذ comme limitatif que comme particule causative parce que le limitatif حين est employé parallélement dans le vers suivant. Sb.

129. عرفا ونكرا (pour تعريفا وتنكيرا) spécificatifs transposés du sujet actif (v. 362, n. n. 108, 756, 793) ; عادمي qualificatif accidentel du sujet verbal de يستوي (qui est au duel). K. D'après Ch., qui suit M., il faudrait analyser في التعريف والتنكير , ce qui se rapporte mieux à une autre doctrine suivant laquelle il faudrait traduire : « sont l'un et l'autre déterminés ou indéterminés, » car alors les deux noms ne sont plus logiquement sujets de l'attribut يستوي et n'agissent plus sur lui que comme correctifs. Tr.

130 minés, sans rien qui les distingue ; de même aussi quand c'est le verbe qui est l'énonciatif ; ou quand l'énonciatif est employé restrictivement, ou bien qu'il a un sujet, préfixé de la particule لَ d'indépendance ou initial de droit, ex. : مَنْ لِي مُنْجِدًا « Qui vient à mon aide? »

Dans des cas comme عِنْدِي دِرْهَمٌ « J'ai un écu, » et : لِي وَطَرٌ « J'ai une affaire, » l'avancement de l'énonciatif est nécessaire ; de même, quand se rapporte à [un élément inséparable de] cet énonciatif, un pronom placé avec ce dont, au moyen de l'énonciatif expliquant ce pronom, on énonce l'attribut ; de même, quand l'énonciatif est un mot nécessairement initial, comme dans : أَيْنَ مَنْ عَلِمْتَهُ نَصِيرًا « Où est celui dont tu sais avoir le se-
135 cours ? » Enfin avance toujours l'énonciatif, de ce qui est pris restrictivement, comme dans : مَا لَنَا إِلَّا ٱتِّبَاعُ أَحْمَدَ « Il n'y a pour nous qu'à suivre Ahmad. »

L'ellipse de ce qu'on connaît est permise, comme quand tu dis : زَيْدٌ, après : مَنْ عِنْدَكُمَا « Qui est chez vous? » et, en réponse à كَيْفَ زَيْدٌ « Comment va Zayd? » dis : دَنِفٌ « Malade ; » car, quant à زَيْدٌ , on s'en dispense, puisqu'il est connu.

---

130. ما est explétif. K. مخصر comme participe passif, pour مخصر فيه (pour مخصر فيه.) sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre le sujet, vaut mieux que comme participe actif, car alors il faut sous-entendre un sujet, مخصر مبتدئ فيه . Sb .

131. Le لام ابتداء est ainsi appelé parce qu'il s'emploie le plus ordinairement avec مبتدا . Ts. (au v. 183, avec la note de Yâsîn). - لازم au génitif, adjoint à ذي ; منجدا qualificatif accidentel du pronom contenu dans l'énonciatif لي (qui a force verbale, v. 119). K.

132. نحو est nom indépendant ; quant à la proposition énonciative, elle peut être composée de ملتزم participe passif régissant تقدم au nominatif comme sujet verbal (v. 437) , ou ces deux mêmes mots dans le rap-

كَذَا إِذَا مَا ٱلْفِعْلُ كَانَ ٱلْخَبَرَا — أَوْ قُصِدَ ٱسْتِعْمَالُهُ مُنْحَصِرَا
أَوْ كَانَ مُسْنَدًا لِذِي لَامِ ٱبْتِدَا — أَوْ لَازِمِ ٱلصَّدْرِ كَمَنْ لِي مُنْجِدَا
وَنَحْوُ عِنْدِي دِرْهَمٌ وَلِي وَطَرْ — مُلْتَزَمٌ فِيهِ تَقَدُّمُ ٱلْخَبَرْ
كَذَا إِذَا عَادَ عَلَيْهِ مُضْمَرُ — مِمَّا بِهِ عَنْهُ مُبِينًا يُخْبَرُ
كَذَا إِذَا يَسْتَوْجِبُ ٱلتَّصْدِيرَا — كَأَيْنَ مَنْ عَلِمْتَهُ نَصِيرَا
وَخَبَرَ ٱلْمَحْصُورِ قَدِّمْ أَبَدَا — كَمَا لَنَا إِلَّا ٱتِّبَاعُ أَحْمَدَا
وَحَذْفُ مَا يُعْلَمُ جَائِزٌ كَمَا — تَقُولُ زَيْدٌ بَعْدَ مَنْ عِنْدَكُمَا
وَفِي جَوَابِ كَيْفَ زَيْدٌ قُلْ دَنِفْ — فَزَيْدٌ ٱسْتُغْنِيَ عَنْهُ إِذْ عُرِفْ

---

port d'énonciatif avancé à nom indépendant reculé ; il est vrai que, dans cette deuxième analyse, تقدم, infinitif, régit une expression qui le précède (d'après le v. 117), mais c'est en qualité de nom indépendant, et c'est seulement en qualité d'infinitif ayant force verbale que cela lui est défendu, K.

133. Presque tous les commentateurs s'accordent à juger le texte incomplet et à le rétablir ainsi : كذا يلتزم تقدم الخبر على المبتدا اذا عاد على ملابس الخبر مضمر من المبتدا الذي يخبر عنه بذلك الخبر حال كون الخبر مفسر للضمير العائد اليه من المبتدا En effet, dans l'ex.: نافع عمرًا علمه « Utile à 'Amr est sa science,» où عمرا, antécédent explicatif du pronom, n'est pas inséparable de l'énonciatif, l'avancement de ce mot est seul nécessaire et l'on peut dire, sans avancer l'énonciatif lui-même : عمرا علمه نافع « A 'Amr sa science est utile. » K.— Sj. cite le vers correspondant de la Kâfiyah comme plus clair :

وان يعد لخبر ضمير — من مبتدا يوجب له التاخير

Le pronom de به se rapporte au même antécédent que celui de عليه, c'est-à-dire الخبر, et est qualifié accidentellement par مبينا ; celui de عنه se rapporte à ما, et en est le conjonctif ; مما est complément de عاد, et marque le point de départ, ou, suivant l'expression du traducteur, la *place*.

134. اذا avec le futur est rare. K.

135. ابدا limitatif. وقدم خبر المبتدا المحصور فيه ابدا. K.

136. كما تقول = كقولك et ما est particule conjointe ou infinitive (n.88), équivalant, avec sa conjonctive, à un infinitif. K.

137. كيف, nom indéclinable, est analysé énonciatif quand le nom qui le suit ne peut se passer de lui : كيف زيد « Comment [va] Zayd ? » et qualifi-

Après لَوْلَا « n'était... » le plus souvent l'ellipse de l'énonciatif est nécessaire; dans les formules de serment, c'est de règle; aussi après وَ marquant le sens de مَعَ, comme dans : كُلُّ صَانِعٍ وَمَا صَنَعَ « Tout artiste et son
140 art ; » enfin, devant un qualificatif accidentel qui ne pourrait servir d'énonciatif au terme dont l'énonciatif est sous-entendu, ex.: ضَرْبِيَ ٱلْعَبْدَ مُسِيئًا « Frapper le serviteur m'[arrive] quand il fait mal,» et أَتَمُّ تَبْيِينِيَ ٱلْحَقَّ مَنُوطًا بِٱلْحِكَمْ « Le plus parfaitement que je démontre le droit, [c'est] dépendant de la sagesse.»

On énonce deux attributs, et même plus, d'un seul nom indépendant, ex.: هُمْ سَرَاةٌ شُعَرَاءُ « Ils sont nobles, poëtes.»

MOTS DE LA FAMILLE DE كَانَ.

كَانَ régit au nominatif le nom indépendant, qui alors est son *nom*, et, quant à l'énonciatif, il le régit à l'accusatif ; ex. كَانَ سَيِّدًا عُمَرُ « Omar était un seigneur.»

---

catif accidentel dans le cas contraire : كيف جاء زيد « Comment Zayd est-il venu ? » Il marque l'interrogation réelle ou figurée. Qâmûs.

138. غالبًا اي في غالب احواله. Ch. ; K. ne donne pas d'autre analyse que l'ellipse de la préposition. استقر peut marquer l'existence en général et être exprimé par licence (v. 123), mais il vaut mieux le considérer comme exprimant le sens particulier de ثبت Comp. n. 484.

139. Sb. préfère considérer ما comme particule infinitive, parce que c'est la profession et non l'œuvre qui est inséparable de l'ouvrier : « Le travailleur et qu'il travaille (*c'est-à-d.*: le travailler), sont liés ensemble.» K. admet aussi que ce soit un nom, et alors c'est : «L'œuvre et l'ouvrier.» عينت, avec مفهوم مع pour complément objectif, qualifie واو. K.

141. حكم pl. de حكمة qui consiste à mettre chaque chose à sa place et est le contraire de حق. Sj.

142. سراة pl. de سري qui est de forme فعيل. Le sîn du pl. est en *a* et on trouve aussi la forme en *u* (pl. des فاعل défectueux). La forme régulière serait en افعلاء. Sb. Voir v. v. 803, 819.

143. Le mot *sujet* ne conviendrait pas pour traduire le terme tech-

وَبَعْدَ لَوْلَا غَالِبًا حَذْفُ ٱلْخَبَرْ حَتْمٌ وَفِي نَصِّ يَمِينٍ ذَا ٱسْتَقَرّْ

وَبَعْدَ وَاوٍ عَيَّنَتْ مَفْهُومَ مَعْ كَمِثْلِ كُلُّ صَانِعٍ وَمَا صَنَعْ

وَقَبْلَ حَالٍ لَا يَكُونُ خَبَرَا عَنِ ٱلَّذِي خَبَرُهُ قَدْ أُضْمِرَا

كَضَرْبِيَ ٱلْعَبْدَ مُسِيئًا وَأَتَمّْ تَبْيِينِيَ ٱلْحَقَّ مَنُوطًا بِٱلْحِكَمْ

وَأَخْبَرُوا بِٱثْنَيْنِ أَوْ بِأَكْثَرَا عَنْ وَاحِدٍ كَهُمْ سَرَاةٌ شُعَرَا

كَانَ وَأَخَوَاتُهَا

تَرْفَعُ كَانَ ٱلْمُبْتَدَا ٱسْمًا وَٱلْخَبَرْ تَنْصِبُهُ كَكَانَ سَيِّدًا عُمَرْ

---

ique اسم كان , bien que certains grammairiens aient employé aussi dans e même cas, par extension, le terme فاعل , car le véritable sujet verbal le كان est l'infinitif de l'attribut ayant pour complément annectif le اسم كان ; ex. : ثبت قيام زيد في الماضي = كان زيد قايما (D'après Sj.). Autrement dit le sujet le ce verbe auxiliaire est la proposition entière suivante, sur laquelle il agit logiquement comme coefficient de temps et grammaticalement en régissant le premier des deux termes au nominatif et le second à l'accusatif ; la proposition commençant par le verbe كان est même considérée comme nominale. Il m'a donc paru impossible de ne pas forger ici un mot technique, car ce régime du verbe auxiliaire constitue un fait que je crois inconnu dans les grammaires européennes. Comp. n. 206.

الخبر est préférablement à l'accusatif comme suivant une proposition verbale (v. 261) ; de même au passage c. 16, 5. Si on l'analyse ainsi, la proposition تنصبه est explicative et non régie ; si au contraire on le suppose au nominatif comme nom indépendant, la proposition suviante sert d'énonciatif et est virtuellement au nominatif. K. اسما est qualificatif accidentel avec لا sous-entendu. K.

Comme كَانَ sont ظَلَّ, بَاتَ, أَضْحَى, أَصْبَحَ, أَمْسَى, صَارَ, لَيْسَ, زَالَ, بَرِحَ, فَتِئَ, ٱنْفَكَّ ; ces quatre derniers se mettent après une négation ou l'analogue. Semblable à كَانَ est دَامَ précédé de مَا, ex.: أَعْطِ مَا دُمْتَ مُصِيبًا دِرْهَمًا « Donne, tant que tu le pourras, une pièce d'argent. »

Ce qui n'est pas le passé régit comme lui, si toutefois une autre forme que le passé en est usitée.

Avec eux tous laisse l'énonciatif se placer au milieu; mais tout le monde défend qu'il précède دَامَ ; de même est la place d'un énonciatif en avant de مَا négative; amène celle-ci en tête, non à la suite. On a préféré défendre qu'un énonciatif précède لَيْسَ.

Les complets sont ceux qui se contentent de régir un nominatif; les autres sont incomplets. L'état de verbe incomplet est le seul usité dans فَتِئَ, لَيْسَ, زَالَ.

Le régissant ne peut être suivi d'une expression régie par l'énonciatif, à moins que cette expression ne se présente comme complément limitatif ou préposition. Sous-entends le pronom neutre, comme nom du verbe incomplet, s'il se présente quelque expression où l'on pourrait voir ce qui a été clairement défendu.

---

145. متبعة participe passif de اتبع. Sj.

146. مصيبا = واجدا له « ... le trouveras;» Sj. ; ou encore, en supposant درهما complément de مصيبا et le complément de اعط sous-entendu : « Donne, tant que tu trouveras un drachme. » Le premier complément objectif est sous-entendu dans les deux cas, المحتاج K.

147. مثله peut être qualificatif accidentel, car d'abord le complément annectif ne le détermine pas (comp. n. 442) et ensuite il est permis ici (v. 344) de lui faire précéder son régissant. On pourrait aussi avec M. analyser ce mot : qualificatif d'un complément absolu, sous-entendu avec son complément annectif : عملا مثل عمله. K. Dans les deux cas il y a une inversion que certains grammairiens défendent quand le verbe est précédé de قد. Sb.

148. كل c'est-à-dire: « tous les grammairiens, » ou: « tous les Arabes.» K.

150. Je n'ai pas cru devoir traduire تام par *attributif* parce que cela supposerait que le ناقص n'est pas attributif et l'opinion des grammairiens n'est pas unanime à ce sujet ; certains d'entre eux considérent en effet les verbes incomplets comme exprimant l'idée d'un attribut gé-

كَكَانَ ظَلَّ بَاتَ أَضْحَى أَصْبَحَا   أَمْسَى وَصَارَ لَيْسَ زَالَ بَرِحَا
فَتِئَ وَانْفَكَّ وَهٰذِي الْأَرْبَعَهْ   لِشِبْهِ نَفْيٍ أَوْ لِنَفْيٍ مُتْبَعَهْ
وَمِثْلُ كَانَ دَامَ مَسْبُوقًا بِمَا   كَأَعْطِ مَا دُمْتَ مُصِيبًا دِرْهَمَا
وَغَيْرُ مَاضٍ مِثْلَهُ قَدْ عَمِلَا   إِنْ كَانَ غَيْرُ الْمَاضِ مِنْهُ اسْتُعْمِلَا
وَفِي جَمِيعِهَا تَوَسُّطَ الْخَبَرْ   أَجِزْ وَكُلٌّ سَبْقَهُ دَامَ حَظَرْ
كَذَاكَ سَبْقُ خَبَرٍ مَا النَّافِيَهْ   فَجِئْ بِهَا مَتْلُوَّةً لَا تَالِيَهْ
وَمَنْعُ سَبْقِ خَبَرٍ لَيْسَ اصْطُفِي   وَذُو تَمَامٍ مَا بِرَفْعٍ يَكْتَفِي
وَمَا سِوَاهُ نَاقِصٌ وَالنَّقْصُ فِي   فَتِئَ لَيْسَ زَالَ دَائِمًا قُفِي
وَلَا يَلِي الْعَامِلَ مَعْمُولُ الْخَبَرْ   إِلَّا إِذَا ظَرْفًا أَتَى أَوْ حَرْفَ جَرّْ
وَمُضْمَرَ الشَّانِ اسْمًا انْوِ إِنْ وَقَعْ   مُوهِمُ مَا اسْتَبَانَ أَنَّهُ امْتَنَعْ

---

néral partiuclarisé ensuite par l'énonciatif. La classification établie ici correspondrait assez à celle de nos verbes en *attributifs* et *auxiliaires*, si ces derniers comprenaient le verbe être employé comme *copule.*

151. دائمًا qualificatif accidentel du sujet pronom implicite de قفي qui est passif avec le sens de تبع K.

153. ان وقع شيء من كلامهم (موهم) جواز (ما استبان) لك (انه امتنع) Ch. On peut analyser ما nom conjoint: موهم الذي استبان امتناعه , ou particule conjointe : موهم استبانة امتناعه « donnant à penser qu'elle est clairement défendue, » ou nom indéterminé qualifié موهم شيء مستبان امتناعه « faisant penser à quelque chose de clairement défendu.» K. Le ضمير الشان est un pronom (analysé aussi particule, parce qu'il n'est pas régi, comme n. 283) qui se rapporte à un jugement objectif sous-entendu. Si on qualifie en soi-même l'énonciation qu'on a en vue, de شان, on met ce pronom au masculin et si on la qualifie de قصة on le met au féminin; seulement il est d'usage de n'employer le féminin que si la proposition explicative contient un féminin qui ne soit pas فضلة (n. 277.) et. ; هي هند مليحة . *Furûq-Haqqiyy.* En français, le pronom issu du neutre latin a toujours la forme du masculin: « *Il* est trois heures (= espagnol : *son las tres*, les trois [heures] sont). » Comp. n. 49. Corneille a dit : «Vous êtes satisfaite et je ne *la* suis pas, » avec une attraction qui paraît moins dans la théorie arabe :la = *la chose* qui vient d'être dite, au lieu de : le = cela. Tr.

كَانَ peut être aussi intercalé explétivement. : مَا كَانَ أَصَحَّ عِلْمَ مَنْ تَقَدَّمَ « Que la science des anciens était certaine ! »

155 On le retranche et l'on maintient l'énonciatif ; cette ellipse est connue comme fréquente après إِنْ et لَوْ. Après أَنْ on obtient compensation à son absence par addition de مَا ; ex. أَمَّا أَنْتَ بَرًّا فَٱقْتَرِبْ « Puisque tu as été bon, approche. »

Du futur apocopé de كَانَ on retranche le ن, mais c'est un retranchement qui n'est pas nécessaire.

Section, sur مَا, لَا, لَاتَ *et* إِنْ *assimilées à* لَيْسَ.

On donne le régime de لَيْسَ à مَا, en cas d'absence de إِنْ, de maintien de la négation et de construction ordinaire. Les savants ont permis d'avancer la préposition ou le limitatif, comme dans : مَا بِي أَنْتَ مَعْنِيًّا « De moi tu ne t'occupes pas. »

160 Mets toujours au nominatif un nom, adjoint par لٰكِنْ ou بَلْ à celui qui est régi à l'accusatif par مَا, là où il se présente.

Après مَا et لَيْسَ, بِ régit au génitif l'énonciatif ; celui-ci subit rarement ce régime après لَا et après كَانَ employé négativement.

Avec les noms indéterminés on donne à لَا le même régime qu'à لَيْسَ ; quelquefois لَاتَ et إِنْ s'attribuent

---

154. تزاد signifie que كان ici sert, non à exprimer un rapport de sujet à attribut, mais seulement à y ajouter l'idée du temps passé (aussi, suivant certains, à corroborer l'expression, Sb.). Des grammairiens disent que ce verbe n'a ici aucun régime. Sj. Le terme *explétif* doit donc se prendre dans un sens restreint.

155. كثيرًا est qualificatif accidentel du sujet verbal de اشتهر ; c'est un حال d'exposition مبينة (ou موسسة), non de corroboration موكدة ; on peut aussi l'analyser qualificatif du complément absolu sous-entendu de ce

وَقَدْ تُزَادُ كَانَ فِي حَشْوٍ كَمَا   كَانَ أَصَحَّ عِلْمَ مَنْ تَقَدَّمَا
وَيَحْذِفُونَهَا وَيُبْقُونَ ٱلْخَبَرْ   وَبَعْدَ إِنْ وَلَوْ كَثِيرًا ذَا ٱشْتَهَرْ
وَبَعْدَ أَنْ تَعْوِيضُ مَا عَنْهَا ٱرْتُكِبْ   كَمِثْلِ أَمَّا أَنْتَ بَرًّا فَٱقْتَرِبْ
وَمِنْ مُضَارِعٍ لِكَانَ مُنْجَزِمْ   تُحْذَفُ نُونٌ وَهْوَ حَذْفٌ مَا ٱلْتُزِمْ

فَصْلٌ فِي مَا وَلَا وَلَاتَ وَإِنْ ٱلْمُشَبَّهَاتِ بِلَيْسَ

إِعْمَالَ لَيْسَ أُعْمِلَتْ مَا دُونَ إِنْ   مَعَ بَقَا ٱلنَّفْيِ وَتَرْتِيبٍ زُكِنْ
وَسَبْقَ حَرْفِ جَرٍّ أَوْ ظَرْفٍ كَمَا   بِي أَنْتَ مَعْنِيًّا أَجَازَ ٱلْعُلَمَا
وَرَفْعَ مَعْطُوفٍ بِلٰكِنْ أَوْ بِبَلْ   مِنْ بَعْدِ مَنْصُوبٍ بِمَا ٱلْزَمْ حَيْثُ حَلّْ
وَبَعْدَ مَا وَلَيْسَ جَرَّ ٱلْبَا ٱلْخَبَرْ   وَبَعْدَ لَا وَنَفْيِ كَانَ قَدْ يُجَرّْ
فِي ٱلنَّكِرَاتِ أُعْمِلَتْ كَلَيْسَ لَا   وَقَدْ تَلِي لَاتَ وَإِنْ ذَا ٱلْعَمَلَا

---

verbe, formant avec lui expression adverbiale : « abondamment. » ذا signifie هذا الحذف K. ذا الحكم . Ch.

156. ما est logiquement le complément objectif de تعويض . L'explication de أَمَّا أَنْتَ est لِأَنْ كُنْتَ . K.

158. بقا pour بقاء . — زكن = علم au passif , proposition qualificative. K.

159. معنيا pour معنويا , contraction régulière (v. 980). Le hamzah de العلماء est retranché par licence. K.

161. البا sans hamzah, par licence. K.

162. تلي troisième personne du féminin de ولى avec le sens de تولى Sj.

ce régime. لَاتَ n'a de régime que sur un nom de temps, et c'est l'ellipse du nominatif qui se trouve souvent ; l'ellipse contraire est rare.

LES VERBES INCHOATIFS.

Comme كَانَ sont كَادَ et عَسَى, mais il se présente rarement autre chose qu'un futur comme leur servant d'énonciatif. Il est très-rare que ce terme se trouve sans أَنْ après عَسَى ; quant à كَادَ, la régle avec lui est renversée.

حَرَى est comme عَسَى ; seulement on prescrit que son énonciatif soit nécessairement joint à أَنْ On réunit toujours اِخْلَوْلَقَ avec أَنْ comme حَرَى . Après أَوْشَكَ l'absence de أَنْ est très-rare.

كَرَبَ, dans son emploi le plus correct, est semblable à كَادَ.

Omettre أَنْ, après les verbes inchoatifs, est nécessaire, ex. : أَنْشَأَ ٱلسَّائِقُ يَحْدُو « Le chamelier se mit à chanter, » et طَفِقَ « Il commença.» De même sont جَعَلَ, أَخَذَ et عَلِقَ .

On emploie le futur avec أَوْشَكَ et كَادَ, sans plus. On ajoute à cela مُوشِكٌ .

---

163. عمل est au nominatif, soit comme nom indépendant, soit comme sujet de للآت qui a force verbale étant appuyé sur une négation (cas analogue à ceux qui sont traités dans les v.v.97 et 123).—فى سوى peut être: 1° en place d'un qualificatif accidentel de عمل indéterminé mais placé après lui (v. 338); dans ce cas c'est un ظرف مستقر c'est-à dire contenant un pronom implicite (v. 123), complément d'un antécédent de sens général nécessairement omis; c'est aussi le cas quand il sert d'énonciatif, de proposition conjonctive ou de qualificatif essentiel ; 2° complément indirect de عمل, et alors c'est un ظرف لغو, vide de pronom et complément d'un

وَمَا لِلَاتَ فِي سِوَى حِينٍ عَمَلْ   وَحَذْفُ ذِي ٱلرَّفْعِ فَشَا وَٱلْعَكْسُ قَلْ

أَفْعَالُ ٱلْمُقَارَبَةِ

كَكَانَ كَادَ وَعَسَى لٰكِنْ نَدَرْ   غَيْرُ مُضَارِعٍ لِهٰذَيْنِ خَبَرْ
وَكَوْنُهُ بِدُونِ أَنْ بَعْدَ عَسَى   نَزْرٌ وَكَادَ ٱلْأَمْرُ فِيهِ عُكِسَا
وَكَعَسَى حَرَى وَلٰكِنْ جُعِلَا   خَبَرُهَا حَتْمًا بِأَنْ مُتَّصِلَا
وَأَلْزَمُوا ٱخْلَوْلَقَ أَنْ مِثْلَ حَرَى   وَبَعْدَ أَوْشَكَ ٱنْتِفَا أَنْ نَزُرَا
وَمِثْلُ كَادَ فِي ٱلْأَصَحِّ كَرَبَا   وَتَرْكُ أَنْ مَعْ ذِي ٱلشُّرُوعِ وَجَبَا
كَأَنْشَأَ ٱلسَّائِقُ يَحْدُو وَطَفِقْ   كَذَا جَعَلْتُ وَأَخَذْتُ وَعَلِقْ
وَٱسْتَعْمَلُوا مُضَارِعًا لِأَوْشَكَا   وَكَادَ لَا غَيْرُ وَزَادُوا مُوشِكَا

---

antécédent de sens restreint, qui est le plus souvent exprimé, comme ici. K. Comp. n. n. 354, 468.

164. J'ai adopté le terme d'*inchoatifs* pour ces verbes, parce qu'il désigne, aussi bien que le terme arabe, l'une des trois espèces du genre traité ici (la troisième, il est vrai, au lieu de la première), et pouvant aussi, par extension, s'appliquer à tous ces verbes. Il est bon d'ajouter qu'il s'agit ici seulement de ce qu'on pourrait appeler les verbes auxiliaires d'inchoativité, comme dans : « se mettre à dormir,» équivalent de l'inchoatif proprement dit: «s'endormir.»

خبر, pour خبرا , d'après le dialecte de Rabî'ah. K.

165. عكسا . pour عكس (à cause de la rime), est au passif. K.

167. اخلولق premier complément objectif et ان second complément objectif de الزموا. Pour la fin de l'hémistiche (حرى) الزام (مثل) الزاما, comme n. 147. انتفاء a perdu son hamzah par licence. K.

169. طفق , avec le fâ' en *i* ou *a* (ou طبق avec le bâ' en *i*, Ts.) est adjoint à انشا . M. Dans Ch. et Q., ce mot forme un deuxième exemple, ce qui est conforme à cette analyse ; c'est-à-d. : وطفق زيد يدعو . Tr.

170. Dans لا غير la particule est adjonctive, comme و avant كاد ; quant à غير , il est inflexibilisé en *u* à cause de l'ellipse du complément (v. 410). K.

Après عَسَى, اِخْلَوْلَقَ, أَوْشَكَ, il arrive fort bien qu'on se passe, avec أَنْ et un futur, d'un second terme. Exprime عَسَى [comme aussi les deux autres] sans pronom, ou bien fais-lui-en régir un au nominatif, lorsqu'un nom est exprimé avant lui.

Permets *a* et *i* avec le س des formes analogues à عَسَيْتُ, mais il est reconnu que l'*a* vaut mieux.

MOTS DE LA FAMILLE DE إِنَّ.

إِنَّ, أَنَّ, لَيْتَ, لَكِنَّ, لَعَلَّ et كَأَنَّ ont l'inverse de كَانَ en
175 fait de régime, ex. : إِنَّ زَيْدًا عَالِمٌ بِأَنِّي كُفْءٌ وَلَكِنَّ ٱبْنَهُ ذُو ضِغْنِ « Zayd sait bien que je suis un égal ; mais son fils, c'est un homme haineux. »

Observe cette construction, sauf dans les cas comme لَيْتَ فِيهَا أَوْ هُنَا غَيْرَ ٱلْبَذِيّ «Que n'y a-t-il dans elle, ou ici, un autre que l'impudent ! »

Donne au hamzah de إِنَّ la voyelle *a*, quand cette particule peut être remplacée par un infinitif, la voyelle *i* dans les autres cas.

Emploie donc l'*i* : 1° au début du discours ; 2° au commencement d'une proposition conjonctive ; 3° là où إِنَّ sert à compléter un serment ; 4° là où cette particule fait partie d'une citation textuelle, annoncée par un dérivé de قول ; 5° là où elle remplace un qualificatif accidentel, comme dans : زُرْتُهُ وَإِنِّي ذُو أَمَلٍ « Je le visitai,
180 espérant bien en lui ; » 6° on emploie encore l'*i* après un verbe dont le régime est suspendu par لَ, ex. : إِعْلَمْ إِنَّهُ لَذُو تُقًى « Sache-le bien, oui c'est un homme craignant Dieu. »

---

171. La première consonne de قد est pénétrée par le ك avec suppression de la voyelle de celle-ci, et se prononce redoublée. Ce mot exprime ici l'affirmation غنى, infinitif, sujet verbal de يرد K.

بَعْدَ عَسَى اخْلَوْلَقَ أَوْشَكَ قَدْ يَرِدْ غِنًى بِأَنْ يَفْعَلَ عَنْ ثَانٍ فُقِدْ
وَجَرِّدَنْ عَسَى أَوِ ارْفَعْ مُضْمَرَا بِهَا إِذَا اسْمٌ قَبْلَهَا قَدْ ذُكِرَا
وَالْفَتْحَ وَالْكَسْرَ أَجِزْ فِي السِّينِ مِنْ نَحْوِ عَسَيْتُ وَانْتِقَا الْفَتْحِ زُكِنْ

إِنَّ وَأَخَوَاتُهَا

لِإِنَّ أَنَّ لَيْتَ لٰكِنَّ لَعَلّْ كَأَنَّ عَكْسُ مَا لِكَانَ مِنْ عَمَلْ
كَإِنَّ زَيْدًا عَالِمٌ بِأَنِّي كُفْءٌ وَلٰكِنَّ ابْنَهُ ذُو ضِغْنِ
وَرَاعِ ذَا التَّرْتِيبَ إِلَّا فِي الَّذِي كَلَيْتَ فِيهَا أَوْ هُنَا غَيْرَ الْبَذِي
وَهَمْزَ إِنَّ افْتَحْ لِسَدِّ مَصْدَرِ مَسَدَّهَا وَفِي سِوَى ذَاكَ اكْسِرِ
فَاكْسِرْ فِي الِابْتِدَا وَفِي بَدْءِ صِلَهْ وَحَيْثُ إِنَّ لِيَمِينٍ مُكْمِلَهْ
أَوْ حُكِيَتْ بِالْقَوْلِ أَوْ حَلَّتْ مَحَلّْ حَالٍ كَزُرْتُهُ وَإِنِّي ذُو أَمَلْ
وَكَسَرُوا مِنْ بَعْدِ فِعْلٍ عُلِّقَا بِاللَّامِ كَاعْلَمْ إِنَّهُ لَذُو تُقَى

---

172. قد est affirmatif. K. Le texte est complété d'après Ch., et Sj.

173. انتقا, infinitif [de même forme et] de même sens que اختيار, avec hamzah retranché par licence, nom indépendant dont زكن, passif, est l'énonciatif. K.

175. ك régit قول sous-entendu (n. 20). K.

177. مسد est complément [limitatif] de سد qui est annexé à son sujet verbal (v. 426). K. La traduction suppose à لِ le 11e sens du Mughnî, celui de عند. Tr. Comp. n. 324.

180. Pour la suspension du régime voir v. 209.

181. Le rétablissement du texte est nécessaire pour distinguer le 2e cas ici du 3e de la règle précédente. Sj. Le sujet passif de ني est همز ان du v. 177. K.

1° Après إِذَا particule de soudaineté, 2° ou un [verbe exprimant] serment sans لَ après lui, le hamzah de إِنَّ est rapporté des deux manières; 3° de même, à la suite du fâ' de la compensative; 4° cela se fait généralement dans le cas de l'exemple : خَيْرُ ٱلْقَوْلِ إِنِّي أَحْمَدُ «La meilleure parole est : Oui je loue [Dieu].»

Après إِنَّ en *i*, le lâm d'indépendance accompagne l'énonciatif, ex. : إِنِّي لَوَزَرٌ «Certes je suis un asile.» Cette particule ne peut être suivie d'une négation, ni d'une
185 expression verbale analogue à رَضِيَ ; celle-ci cependant se trouve, à sa suite, accompagnée de قَدْ، ex. : إِنَّ ذَا لَقَدْ سَمَا عَلَى ٱلْعِدَا مُسْتَحْوِذَا « Celui-là, certes il s'est élevé, victorieux, au-dessus des ennemis. » Elle accompagne aussi l'expression médiale régie par l'énonciatif, le pronom distinctif et le nom de إِنَّ précédé de son énonciatif.

L'adjonction de مَا à ces particules annule leur régime; quelquefois celui-ci est conservé.

Il t'est permis de mettre au nominatif le nom, adjoint à l'accusatif que régit إِنَّ, après que cette particule s'est donné l'énonciatif pour complément. A إِنَّ sont assimilées لَكِنَّ et أَنَّ, non pas لَيْتَ, لَعَلَّ ni كَأَنَّ

190 On contracte إِنَّ; alors il est rare qu'elle régisse. Le lâm s'impose quand elle est sans régime; mais il n'est pas indispensable, s'il y a évidence du sens que l'auteur du discours recherchait, comptant là-dessus.

---

182. مع est adjoint à اذا par un adjonctif sous-entendu.— إذا se rapporte à la possibilité d'employer les deux voyelles, Le complément de احمد est الله sous-entendu. K. En donnant au hamzah de ان la voyelle *a*, il faudrait traduire comme s'il y avait حمد الله «est le louer de Dieu,» c'est-à-dire : c'est de louer Dieu.» Ch.

183. لام peut être lu au nominatif comme sujet verbal et aussi à l'accusatif en lui faisant changer de fonction avec الخبر . K. Cette particule (voir pour son nom n. 131) s'appelle aussi مزحلقة « déplacée par

بَعْدَ إِذَا فُجَاءَةٍ أَوْ قَسَمِ ... لَا لَامَ بَعْدَهُ بِوَجْهَيْنِ نُمِي

مَعْ تِلْوِ فَا ٱلْجَزَا وَذَا يَطَّرِدُ ... فِي نَحْوِ خَيْرُ ٱلْقَوْلِ أَنِّي أَحْمَدُ

وَبَعْدَ ذَاتِ ٱلْكَسْرِ تَصْحَبُ ٱلْخَبَرْ ... لَامُ ٱبْتِدَاءٍ نَحْوُ إِنِّي لَوَزَرْ

وَلَا يَلِي ذِي ٱللَّامَ مَا قَدْ نُفِيَا ... وَلَا مِنَ ٱلْأَفْعَالِ مَا كَرَضِيَا

وَقَدْ يَلِيهَا مَعَ قَدْ كَإِنَّ ذَا ... لَقَدْ سَمَا عَلَى ٱلْعِدَا مُسْتَحْوِذَا

وَتَصْحَبُ ٱلْوَاسِطَ مَعْمُولَ ٱلْخَبَرْ ... وَٱلْفَصْلَ وَٱسْمًا حَلَّ قَبْلَهُ ٱلْخَبَرْ

وَوَصْلُ مَا بِذِي ٱلْحُرُوفِ مُبْطِلُ ... إِعْمَالَهَا وَقَدْ يُبَقَّى ٱلْعَمَلُ

وَجَائِزٌ رَفْعُكَ مَعْطُوفًا عَلَى ... مَنْصُوبِ إِنَّ بَعْدَ أَنْ تَسْتَكْمِلَا

وَأُلْحِقَتْ بِإِنَّ لَكِنَّ وَأَنْ ... مِنْ دُونِ لَيْتَ وَلَعَلَّ وَكَأَنْ

وَخُفِّفَتْ إِنَّ فَقَلَّ ٱلْعَمَلُ ... وَتَلْزَمُ ٱللَّامُ إِذَا مَا تُهْمَلُ

وَرُبَّمَا ٱسْتُغْنِيَ عَنْهَا إِنْ بَدَا ... مَا نَاطِقٌ أَرَادَهُ مُعْتَمِدَا

---

roulement, » parce qu'elle est naturellement initiale. Ts. et Yâsîn.

184. On lit ذي et ذا et l'un et l'autre sont démonstratifs (les noms des consonnes sont des deux genres). K.

186. معمول est permutatif de الواسطة , et c'est ainsi qu'il convient d'analyser le qualifié reculé après son qualificatif, quand celui-ci est apte à supporter le régime. K. Comp. n. n. 201, 577. Le فصل est ainsi appelé parcequ'il sert à distinguer l'énonciatif d'un qualificatif. Sj. Sb. Comp. n. 283.

187. اعمالها complément objectif du participe actif précédent qui a force verbale comme étant attribut (v. 429). K.

188. بعد est complément de رفعك non de جائز , dont il est séparé par une expression étrangère, le nom indépendant. La fin du vers signifie : بعد استكمالها الخبر . K.

190. Le complément objectif de تلزم est الخبر sous-entendu. ما est explétif (de même n. 413). K.

191. L'indétermination du nom indépendant ناطق a pour excuse ici que ce mot est logiquement sujet verbal. K. Après معتمدا qualificatif accidentel du sujet verbal implicite, Ch. sous-entend على القرينة , ce qui

Si le verbe n'est pas de ceux qui suppriment l'indépendance du nom, tu ne le rencontres pas d'ordinaire uni avec un إِنْ de cette sorte.

Si أَنْ est contractée, son nom ne s'exprime pas; quant à l'énonciatif, forme-le, après أَنْ, d'une proposition, et, s'il se compose d'un verbe qui n'ait point le sens optatif et soit conjugable, le mieux est de séparer par قَدْ, ou une particule, soit négative soit auxiliaire du futur, ou par لَوْ, et de celle-ci il a rarement été fait mention.

كَأَنْ se contracte aussi, et alors l'accusatif régi par elle est sous-entendu; on le cite aussi exprimé.

لَا QUI NIE DE L'ESPÈCE.

Donne à لَا le régime de إِنْ avec un nom indéterminé, que cette particule se présente à toi unique ou répétée.

Fais-lui régir à l'accusatif un nom annexé ou l'analogue, et, ensuite, exprime l'énonciatif en le mettant au nominatif.

Forme un composé au moyen du nom qui n'a pas de complément, en l'inflexibilisant en *a*; ex.: لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ « Ni puissance ni force...... » Quant au second, mets-le au nominatif, à l'accusatif ou en composition; mais si le premier est au nominatif, n'emploie pas l'accusatif.

---

comprend le contexte et le sens; K. dit : ان ظهر المعنى الذي اراده ناطق معتمدا عليه et M.: لاعتماد الناطق بها على ذلك . Tr.

192. غالبا , suivant K., qui suit M., qualificatif accidentel de 1er premier complément objectif de تلق ; suivant Sb., limitatif régi par la négation : انتفى في غالب الازمنة (او التراكيب) وجود الفعل موصولا بان . Le démonstratif ذي , placé après le nom ان auquel il se rapporte, en est le permutatif ou le qualificatif. K. Comp. n. 469.

193. اسكن بمعنى الحذف . K. En effet, comme Sb. le fait observer, le pronom à l'accusatif peut être omis en restant sous-entendu, mais non pas être implicite (v. 60). Tr.

وَالْفِعْلُ إِنْ لَمْ يَكُ نَاسِخًا فَلَا ... تُلْفِيهِ غَالِبًا بِإِنْ ذِي مُوصَلَا
وَإِنْ تُخَفَّفْ أَنَّ فَاسْمُهَا اسْتَكَنْ ... وَالْخَبَرَ اجْعَلْ جُمْلَةً مِنْ بَعْدِ أَنْ
وَإِنْ يَكُنْ فِعْلًا وَلَمْ يَكُنْ دُعَا ... وَلَمْ يَكُنْ تَصْرِيفُهُ مُمْتَنِعَا
فَالْأَحْسَنُ الْفَصْلُ بِقَدْ أَوْ نَفْيٍ اَوْ ... تَنْفِيسٍ اَوْ لَوْ وَقَلِيلٌ ذِكْرُ لَوْ
وَخُفِّفَتْ كَأَنَّ أَيْضًا فَنُوِي ... مَنْصُوبُهَا وَثَابِتًا أَيْضًا رُوِي

لَا الَّتِي لِنَفْيِ الْجِنْسِ

عَمَلَ إِنَّ اجْعَلْ لِلَا فِي نَكِرَهْ ... مُفْرَدَةً جَاءَتْكَ أَوْ مُكَرَّرَهْ
فَانْصِبْ بِهَا مُضَافًا اَوْ مُضَارِعَهْ ... وَبَعْدَ ذَاكَ الْخَبَرَ اذْكُرْ رَافِعَهْ
وَرَكِّبِ الْمُفْرَدَ فَاتِحًا كَلَا ... حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ وَالثَّانِ اجْعَلَا
مَرْفُوعًا اَوْ مَنْصُوبًا اَوْ مُرَكَّبَا ... وَإِنْ رَفَعْتَ أَوَّلًا لَا تَنْصِبَا

---

194. ما لم يكن دعاء proposition qualificative accidentelle (non essentielle, à cause de و), bien que l'antécédent فعلا soit indéterminé sans l'une des conditions qui l'autorisent, ce qui n'est pas régulier (v. 338). K.

196. ذكر est annexé à son complément objectif avec ellipse du sujet, c'est-à-dire : ذكر النحاة لو في الفواصل قليل (v. 426). K.

197. Le titre signifie: لا التي لنفي الخبر عن الجنس الواقع بعدها نصا «qui nie expressément ce qui s'énonce de l'espèce, dont le nom est exprimé à sa suite.» Sb.

198. رافع n'est pas déterminé par le pronom ه auquel il est annexé, parce que cette annexion n'est qu'abréviative (v. 388) ; il convient donc ici à servir de qualificatif accidentel (v. 336). K.

199. الثان pour الثاني qui, étant à l'accusatif comme premier complément objectif de اجعلا (=اجعلن), aurait une syllabe de trop pour la mesure. Dans l'exemple, l'énonciatif de لا (qui serait par ex. موجودة) n'est pas exprimé (v. 205). K.

200. La compensative, formée avec لا de prohibition, devrait commencer par ف (v. 701); c'est une licence; le complément objectif y est aussi omis; c'est الثاني . K.

A un nom, sans complément, qualificatif d'un nom inflexibilisé qu'il suit immédiatement, donne l'*a*, ou l'accusatif, ou bien le nominatif, et tu seras correct. Mais s'il ne suit pas immédiatement ou s'il a un complément, ne l'inflexibilise pas ; mets-le à l'accusatif ou choisis le nominatif.

Soumets le nom adjoint sans répétition de لَا à la règle qui a été attribuée au qualificatif séparé.

Donne à لَا, accompagné du hamzah interrogatif, ce qu'elle exigerait sans l'interrogation.

205 Dans les cas que comprend ce chapitre l'omission de l'énonciatif est fréquente, quand, malgré cette omission, le sens est encore clair.

MOTS DE LA FAMILLE DE ظَنَّ.

Fais régir à l'accusatif par le verbe de sentiment les deux termes de l'indépendance; j'entends ici : خَالَ, رَأَى, عَلِمَ, وَجَدَ, ظَنَّ, حَسِبَ, زَعَمَ, avec عَدَّ, حَجَا, دَرَى, puis جَعَلَ qui

---

201. مفردا étant logiquement qualificatif de نعتا, et susceptible de suivre immédiatement le régissant, s'analyse permutatif. K. بلى c'est-à-dire بلى منعوته Ch. ف est explétif et n'empêche pas ce qui précède d'être régi par ce qui suit. Sj.

203. La traduction suppose العطف (=المعطوف) à l'accusatif comme régi par un verbe qu'indique l'impératif احكمن له (v. 260), avec ellipse de la compensative conditionnelle ; mais alors l'expression explicative se trouve séparée de l'expression expliquée par la proposition conditionnelle. Il vaut mieux mettre العطف au nominatif, comme nom indépendant qui a pour énonciatif la phrase conditionnelle (alors complète en ses deux parties, sauf ف omis par licence). Comp. n. 581. Tr. d'après K.

204. Le sens est ما تستحقه avec ellipse du cojonctif أنْ *que* (v. 102). Le limitatif دون a son régissant sous-entendu, et fait fonction de qualificatif accidentel de لا, c'est-à-dire: في حال كونها مفارقة همزة الاستفهام . K.

205. المراد est sujet actif d'un verbe sous-entendu, expliqué par ظهر (v. 403), à moins que, au lieu de اذا, on ne lise اذ, car ce deuxième limitatif admet la proposition nominale pour complément, et alors المراد

وَمُفْرَدًا نَعْتًا لِمَبْنِيٍّ يَلِي   فَافْتَحْ أَوِ انْصِبَنْ أَوِ ارْفَعْ تَعْدِلِ
وَغَيْرَ مَا يَلِي وَغَيْرَ الْمُفْرَدِ   لَا تَبْنِ وَانْصِبْهُ أَوِ الرَّفْعَ اقْصِدِ
وَالْعَطْفُ إِنْ لَمْ تَتَكَرَّرْ لَا احْكُمَا   لَهُ بِمَا لِلنَّعْتِ ذِي الْفَصْلِ انْتَمَى
وَأَعْطِ لَا مَعْ هَمْزَةِ اسْتِفْهَامِ   مَا تَسْتَحِقُّ دُونَ الِاسْتِفْهَامِ
٢٠٥ وَشَاعَ فِي ذَا الْبَابِ إِسْقَاطُ الْخَبَرْ   إِذَا الْمُرَادُ مَعْ سُقُوطِهِ ظَهَرْ

ظَنَّ وَأَخَوَاتُهَا

اِنْصِبْ بِفِعْلِ الْقَلْبِ جُزْأَيِ ابْتِدَا   أَعْنِي رَأَى خَالَ عَلِمْتُ وَجَدَا
ظَنَّ حَسِبْتُ وَزَعَمْتُ مَعَ عَدّْ   حَجَا دَرَى وَجَعَلَ اللَّذْ كَاعْتَقَدْ

---

serait nom indépendant. K. Il faudrait, suivant cette deuxième leçon, traduire : «car; malgré cette omission...» ce qui, comme le remarque Sb., donnerait un caractère trop général à cette observation. Tr.

206. Les deux termes d'une proposition contenant un nom indépendant. Sb.

Il faut remarquer que les deux termes de la proposition primitive ne sont ni l'un ni l'autre objets du verbe de sentiment, qui agit en réalité logiquement sur l'ensemble de la proposition, sur le rapport du sujet à l'attribut; ces deux membres restent dans le même rapport entre eux, mais l'existence même du rapport est soumise à un coefficient qui est l'appréciation de l'auteur; de là le nom des verbes qui ont le régime étudié ici : افعال القلب, que je traduis par : *verbes de sentiment*, car ils correspondent aux *verba sentiendi et déclarandi* des Latins. Grammaticalement l'effet est presque le même que s'ils régissaient les deux termes (sauf les règles v. v. 209 et s. s.), mais il convenait aux grammairiens arabes d'établir ici, par la terminologie, une distinction analogue à celle qui a été étudiée à la n. 143. Les deux objets de ظن sont primitivement *nom indépendant* et *énonciatif;* ceux de كسا ou البس sont primitivement *infinitif* et *sujet verbal* (v. 274) ; sur ceux-ci l'action de l'auteur du discours est matérielle, sur ceux-là, purement morale. Tr. Comp. n. 277.

207. اللذ , l'une des formes du nom conjoint qui est habituellement الذي ce mot est virtuellement au génitif, comme qualifiant جعل qui est adjoint à حجا . K.

a le sens de « croire » هَبْ, تَعَلَّمْ ; avec ceux qui sont comme صَيَّرَ mets aussi à l'accusatif le nom indépendant et l'énonciatif.

Réserve la suspension et la révocation du régime à ceux de la série qui sont avant هَبْ .

210 L'impératif est la forme nécessaire de هَبْ ; de même est تَعَلَّمْ . Pour le reste de ces verbes, attribue à toute forme, autre que celle du passé, ce qui est connu par celle-ci.

Permets la révocation, sauf à la première place. Sous-entends le pronom neutre ou le lâm d'indépendance, quand le texte donne à penser que celui qui occupe la première place a son régime révoqué.

Ne manque pas de suspendre le régime avant les négatives مَا, إِنْ et لَا ; de même est le lâm d'indépendance ou de serment, et l'interrogation est un cas où cela s'impose.

Avec le عَلِمَ de *connaissance* et le ظَنَّ de *soupçon*, la transitivité simple est obligée.

215 A رَأَى, dont l'infinitif est رُؤْيَا, attribue ce qui a déjà été attribué à عَلِمَ doublement transitif.

---

208. التي pourrait s'analyser suivant le v. 269, comme le propose M., s'il n'était difficile de sous-entendre un verbe convenable pour régir l'accusatif, comme dans جاوز زيدًا مرّ به = زيدًا مرّ به . K.

209. On peut lire خص passé passif, mais l'impératif actif est mieux en rapport avec la suite. M. et Ch. analysent هب non indépendant, الزم énonciatif avec sujet passif implicite, logiquement premier complément objectif, le second étant الأمر, à l'accusatif. Cette construction entraînant l'avancement d'un complément de l'énonciatif verbal avant le nom indépendant, K. lit الأمر , au nominatif, premier nom indépendant, et rétablit ainsi la proposition énonciative هب قد الزمه « l'impératif est ce [à quoi] هب est toujours attaché.» هب est l'impératif de وهب . Tr.

210. من سواهم peut être qualificatif de غيرُ الماضي (= الماضي) , parce que l'indétermination de غير est trop complète pour que l'annexion la dé-

وَهَبْ تَعَلَّمْ وَالَّتِي كَصَيَّرَا   أَيْضًا بِهَا انْصِبْ مُبْتَدًا وَخَبَرَا
وَخُصَّ بِالتَّعْلِيقِ وَالْإِلْغَاءِ مَا   مِنْ قَبْلِ هَبْ وَالْأَمْرُ هَبْ قَدْ أُلْزِمَا
كَذَا تَعَلَّمْ وَلِغَيْرِ الْمَاضِ مِنْ   سِوَاهُمَا اجْعَلْ كُلَّ مَا لَهُ زُكِنْ
وَجَوِّزِ الْإِلْغَاءَ لَا فِي الِابْتِدَا   وَانْوِ ضَمِيرَ الشَّأْنِ أَوْ لَامَ ابْتِدَا
فِي مُوهِمٍ إِلْغَاءَ مَا تَقَدَّمَا   وَالْتَزِمِ التَّعْلِيقَ قَبْلَ نَفْيِ مَا
وَإِنْ وَلَا لَامُ ابْتِدَاءٍ أَوْ قَسَمْ   كَذَا وَالِاسْتِفْهَامُ ذَا لَهُ انْحَتَمْ
لِعِلْمِ عِرْفَانٍ وَظَنِّ تُهَمَهْ   تَعْدِيَةٌ لِوَاحِدٍ مُلْتَزَمَهْ
وَلِرَأَى الرُّؤْيَا انْمِ مَا لِعَلِمَا   طَالِبَ مَفْعُولَيْنِ مِنْ قَبْلُ انْتَمَى

---

truise. Autrement, comme la proposition ou l'analogue ne peut qualifier essentiellement ce qui est déterminé (v. 511), il faudrait analyser cette expression, qualificatif accidentel (v. 351). K.

211. لا est adjonctif avec ellipse de l'antécédent : « [au milieu ou à la fin] non au commencement. » K.

La rime n'est pas mauvaise, malgré la répétition de mot ابتداء parce que celui-ci est d'abord déterminé, puis indéterminé, et parce qu'il a d'abord le sens commun, puis le sens technique. K.

212. Il faut ainsi rétablir : في كلام موهم, et الغاء, à l'accusatif, est complément objectif. K. Suivant M.: اذا ورد من كلام العرب ما يوهم الغاء الفعل المتقدم. — التزم est lu à l'impératif, ce qui est plus en rapport avec le contexte, ou au passé passif. نفي est pour النافية (v. 513), avec inversion et annexion du qualificatif à son qualifié (v. v. 389, 435, 468.) K.

214. Le reculement du nom indépendant تعدية après son énonciatif formé d'un terme prépositionnel, rend possible son indétermination (v. 125), à laquelle il y a encore deux excuses, le complément لواحد et le qualificatif ملتزمة. K.

215. طالب qualificatif accidentel de علم ou du sujet actif de انم (imp. de نمى). K.

Ne permets pas ici, sans indice; l'ellipse des deux objets ou d'un seul.

A تَظُنُّ assimile تَقُولُ, s'il suit une expression interrogative, sans que celle-ci s'en sépare autrement que par un limitatif ou l'analogue, ou bien une expression régie; si tu fais quelque interposition de cette sorte, c'est permis. Chez les banî-Sulaym قَوْلٌ est employé comme ظَنٌّ sans restriction, ex. : قُلْ ذَا مُشْفِقًا « Dis-le affectueux.»

أَرَى ET أَعْلَمَ

220 On fait رَأَى et عَلِمَ triplement transitifs, quand ils deviennent أَرَى et أَعْلَمَ, et tout ce qui est établi pour les les deux objets de عَلِمَ l'est ici pour le deuxième et le troisième.

Si ces deux verbes, sans le hamzah, étaient simplement transitifs, ils le sont devenus doublement avec lui, et leur deuxième objet est comme le deuxième des deux de كَسَا, il le suit exactement en toute règle.

Comme أَرَى, dans le premier cas, sont حَدَّثَ, أَخْبَرَ, نَبَّأَ, أَنْبَأَ, et de même est خَبَّرَ.

---

216. تجز apocopé de اجاز . K.

217. مستفهما به = شيئا يستفهم به et به est sujet passif (v. v. 430, 437) ; la proposition ولم ينفصل (منه) qualifie accidentellement cette expression (354). K. En supposant cette dernière proposition adjointe à la précédente, il faudrait traduire: «...et qu'il ne s'en sépare pas.» Tr.

218. يحمل — معمول = عمل a pour sujet passif l'infinitif du verbe précédent sous-entendu, c'est-à-dire الفصل . — ذي est démonstratif. K.

219. J'ai traduit le verbe de l'exemple par *dis*, sans préjuger l'opinion de l'auteur sur la question de savoir si قول avec ce régime a son sens propre, comme d'aucuns le permettent (Ts.), ou le sens de ظن comme le dit Ch.

221. للثان avec *i* bref par licence. مطلقا est qualificatif accidentel du sujet passif du verbe حقق de la conjonctive de ما ce verbe qui, a

وَلَا تُجِزْ هُنَا بِلَا دَلِيلِ   سُقُوطَ مَفْعُولَيْنِ أَوْ مَفْعُولِ
وَكَتَظُنُّ ٱجْعَلْ تَقُولُ إِنْ وَلِي   مُسْتَفْهَمًا بِهِ وَلَمْ يَنْفَصِلِ
بِغَيْرِ ظَرْفٍ أَوْ كَظَرْفٍ أَوْ عَمَلْ   وَإِنْ بِبَعْضِ ذِي فَصَلْتَ يُحْتَمَلْ
وَأُجْرِيَ ٱلْقَوْلُ كَظَنٍّ مُطْلَقَا   عِنْدَ سُلَيْمٍ نَحْوُ قُلْ ذَا مُشْفِقَا

أَعْلَمَ وَأَرَى

إِلَى ثَلَاثَةٍ رَأَى وَعَلِمَا   عَدَّوْا إِذَا صَارَا أَرَى وَأَعْلَمَا
وَمَا لِمَفْعُولَيْ عَلِمْتُ مُطْلَقَا   لِلثَّانِ وَٱلثَّالِثِ أَيْضًا حُقِّقَا
وَإِنْ تَعَدَّيَا لِوَاحِدٍ بِلَا   هَمْزٍ فَلِاثْنَيْنِ بِهِ تَوَصَّلَا
وَٱلثَّانِ مِنْهُمَا كَثَانِي ٱثْنَيْ كَسَا   فَهْوَ بِهِ فِي كُلِّ حُكْمٍ ذُو ٱئْتِسَا
وَكَأَرَى ٱلسَّابِقِ نَبَّا أَخْبَرَا   حَدَّثَ أَنْبَأَ كَذَاكَ خَبَّرَا

لمفعولي pour complément indirect, est sous-entendu; le verbe semblable exprimé à la fin est l'énonciatif de ما et on doit alors le lire au passé passif. On pourrait aussi lire ce verbe à l'impératif avec ما pour complément objectif avancé : « Assure au deuxième et encore au troisième ce qui est dû aux deux objets de علم. »

222. On peut analyser توصلا à l'impératif, avec 'alif pour nûn à la pause, ou au passé avec 'alif pronominal comme dans تعديا, et alors, comme le verbe a la forme et le sens du passé, قد est sous-entendu avant lui. K. ف *ne peut* être préfixée au passé verbal de la correspondante qui exprime le futur; elle *doit* l'être, avec ellipse de قد qui rapproche le temps passé, quand le passé verbal exprime réellement le temps passé ; elle *peut* l'être si le passé verbal exprime promesse ou menace. Ch. v. 701. Un ex. : c. 12, *26*.

223. ائتسا, avec suppression du hamzah par licence, infinitif افتعال de أسا «prendre pour modèle.» K. Voir pour la règle de كسا v. v. 252 et 274.

224. السابق c'est-à-dire celui qui est triplement transitif, non celui dont il est question en second lieu. Q.

LE SUJET ACTIF.

Le sujet actif est ce qui s'assimile aux deux nominatifs de : أَتَى زَيْدٌ مُنِيرًا وَجْهُهُ نِعْمَ ٱلْفَتَى «Zayd est venu le visage resplendissant. Quel bel adolescent !»

Après le verbe il y a un sujet actif. S'il se montre c'est lui, et sinon, il est pronom implicite.

N'ajoute rien au verbe quand il a un sujet double ou multiple, ex. : فَازَ ٱلشُّهَدَاءُ «Les martyrs ont été satisfaits.» Quelquefois on dit سَعِدَا et سَعِدُوا, le verbe s'appuyant ensuite sur un sujet substantif.

Un verbe sous-entendu régit au nominatif un sujet actif, ex. : زَيْدٌ, en réponse à : مَنْ قَرَأَ «Qui a lu?»

Un ت de féminin se suffixe au passé quand celui-ci tend vers un féminin; ex. : أَبَتْ هِنْدُ ٱلْأَذَى «Hind s'est refusée aux mauvais traitements.» Mais il n'est obligatoire qu'avec un verbe dont le sujet actif est pronominal, contigu, ou désigne un être du sexe féminin. Il arrive que la discontinuité autorise l'omission du ت dans les cas comme : أَتَى ٱلْقَاضِيَ بِنْتُ ٱلْوَاقِفِ «La fille de celui qui était levé vint au juge.»

---

225. Les deux مرفوع sont celui de أتى , dont il est spécialement question dans ce chapitre, et celui de منيرا , traité au v. 428; quant à celui de نعم , il est identique avec celui de أتى et la proposition qui le contient est recommençante (simple remplissage suivant M.) ; on lit aussi مرفوعي au pluriel. K. Ch. Ce participe passif est annexé à son sujet verbal, قولك sous-entendu (voir n. 20). Tr.

226. Le nom indépendant فاعل peut être indéterminé, comme précédé de son énonciatif formé d'un limitatif; celui-ci, toutefois devrait être déterminé ou général, car il ne conviendrait pas de dire : عند رجل مالٌ . Il faut donc sous-entendre avant le complément du limitatif un antécédent : بعد كل فعل . Il y a ellipse de l'énonciatif dans la compensative de la

اَلْفَاعِلُ

اَلْفَاعِلُ ٱلَّذِي كَمَرْفُوعَيْ أَتَى   زَيْدٌ مُنِيرًا وَجْهُهُ نِعْمَ ٱلْفَتَى
وَبَعْدَ فِعْلٍ فَاعِلٌ فَإِنْ ظَهَرْ   فَهْوَ وَإِلَّا فَضَمِيرٌ ٱسْتَتَرْ
وَجَرِّدِ ٱلْفِعْلَ إِذَا مَا أُسْنِدَا   لِٱثْنَيْنِ أَوْ جَمْعٍ كَفَازَ ٱلشُّهَدَا
وَقَدْ يُقَالُ سَعِدَا وَسَعِدُوا   وَٱلْفِعْلُ لِلظَّاهِرِ بَعْدُ مُسْنَدُ
وَيَرْفَعُ ٱلْفَاعِلَ فِعْلٌ أُضْمِرَا   كَمِثْلِ زَيْدٌ فِي جَوَابِ مَنْ قَرَا
وَتَاءُ تَأْنِيثٍ تَلِي ٱلْمَاضِيَ إِذَا   كَانَ لِأُنْثَى كَأَبَتْ هِنْدُ ٱلْأَذَى
وَإِنَّمَا تَلْزَمُ فِعْلَ مُضْمَرِ   مُتَّصِلٍ أَوْ مُفْهِمٍ ذَاتَ حِرِ
وَقَدْ يُبِيحُ ٱلْفَصْلُ تَرْكَ ٱلتَّاءِ فِي   نَحْوِ أَتَى ٱلْقَاضِيَ بِنْتُ ٱلْوَاقِفِ

---

première phrase conditionnelle : (فان ظهر(اي برز) فهو(ذلك) , et du nom indépendant dans celle de la seconde ضمير (فهو). Quant à الا , c'est une contraction de ان لا avec ellipse du verbe de la condition. K.

227. ما est explétive, اسند passif. K. Les termes مسند et مسند اليه correspondent à *attribut* et *sujet*; le premier est considéré comme s'appuyant sur le second. Le فاعل n'en est qu'un cas particulier, c'est le sujet de la proposition verbale, qui exprime l'accidence, non la permanence. Comp. n. 113. Pour le sens mystique de فاز v. c. 3, *182*. Tr.

228. La dernière proposition qualifie accidentellement le sujet passif. K. Le mot ظاهر ici a son sens technique, opposé à celui de ضمير, non celui du v. 226 où il signifie le contraire de مستتر (comme s'il y avait سعدا الزيدان K.) Tr.

230. (اذا كان (مسندا . K. الماضي a son *a* , indice de l'accusatif sous-entendu, forme rare (v. 47). K.

231. فعل (فاعل) مضمر . K. متصل comprend l'implicite (قامت) et l'explicite (قمت) Sj. حر pour حرح = فرج . K.

L'omission est préférable quand il y a interposition de إلّا, ex.: مَا زَكَى إِلَّا فَتَاةُ ٱبْنِ ٱلْعَلَاءِ « Il n'y a de pur que la jeune fille d'Ibnu-l-'alâ'. » L'omission se trouve quelquefois sans interposition, et elle s'est produite en poésie avec le pronom d'un féminin de convention.

235 Le ت, avec un pluriel autre que le pluriel sain d'un masculin [et d'un féminin], est comme le ت avec le nom d'unité de لَبِن « de la brique. »

On approuve l'omission du ت dans نِعْمَ ٱلْفَتَاةُ « Quelle belle jeune fille! » parce qu'il y est évident que l'on vise l'espèce.

Il est de principe que le sujet actif se joigne, et il est de principe que l'objet se sépare; mais on emploie aussi la construction contraire et il arrive même que l'objet se place avant le verbe.

Recule l'objet si l'on craint une confusion ou si le
240 sujet actif est un pronom exempt de restriction. Mais ce qui est restreint par إلّا ou إنّما, recule-le; il se trouve aussi en avant si l'intention est évidente.

Une construction fréquente c'est : خَافَ رَبَّهُ عُمَرُ « 'Umar craignit son Seigneur. » Celle-ci est exceptionnelle : زَانَ نَوْرُهُ ٱلشَّجَرَ « La fleur embellit l'arbre. »

---

233. مع فصل qualificatif accidentel du sujet passif de نفضل, non pas complément de الحذف. K. Le mot العلاء (avec le hamzah retranché par licence, K.) se retrouve encore v. 320, dans un passage où il ne peut être que nom propre. Tr.

234. مع ضمير (المؤنث) ذي المجاز. K.

235. Pour mettre le texte d'accord avec l'opinion la plus répandue chez les Basrites, K. (ainsi du reste que les autres commentateurs, sauf M.) veut que l'on sous-entende l'adjonction de l'expression contraire : سوى السالم من مذكر (ومؤنث), comme dans c. 16, *83*.

وَالْحَذْفُ مَعْ فَصْلٍ بِإِلَّا فُضِّلَا — كَمَا زَكَا إِلَّا فَتَاةُ ابْنِ الْعَلَا
وَالْحَذْفُ قَدْ يَأْتِي بِلَا فَصْلٍ وَمَعْ — ضَمِيرِ ذِي الْمَجَازِ فِي شِعْرٍ وَقَعْ
وَالتَّاءُ مَعْ جَمْعٍ سِوَى السَّالِمِ مِنْ — مُذَكَّرٍ كَالتَّاءِ مَعْ إِحْدَى اللَّبِنْ
وَالْحَذْفَ فِي نِعْمَ الْفَتَاةُ اسْتَحْسَنُوا — لِأَنَّ قَصْدَ الْجِنْسِ فِيهِ بَيِّنُ
وَالْأَصْلُ فِي الْفَاعِلِ أَنْ يَتَّصِلَا — وَالْأَصْلُ فِي الْمَفْعُولِ أَنْ يَنْفَصِلَا
وَقَدْ يُجَاءُ بِخِلَافِ الْأَصْلِ — وَقَدْ يَجِي الْمَفْعُولُ قَبْلَ الْفِعْلِ
وَأَخِّرِ الْمَفْعُولَ إِنْ لَبْسٌ حُذِرْ — أَوْ أُضْمِرَ الْفَاعِلُ غَيْرَ مُنْحَصِرْ
وَمَا بِإِلَّا أَوْ بِإِنَّمَا انْحَصَرْ — أَخِّرْ وَقَدْ يَسْبِقُ إِنْ قَصْدٌ ظَهَرْ
وَشَاعَ نَحْوُ خَافَ رَبَّهُ عُمَرْ — وَشَذَّ نَحْوُ زَانَ نَوْرُهُ الشَّجَرْ

---

236. فيه est complément de بين suivant K; sans cette autorité j'aurais préféré faire de *y* un complément de *vise*. Le mot الجنس correspond au français «genre,» dans ses deux acceptions, logique et grammaticale ; c'est dans le sens logique qu'il est employé ici, et, pour éviter une confusion, j'ai cru devoir la traduire par « espèce.» Tr.

238. Le premier قد exprime la rareté relative, et le second, la rareté absolue. Le hamzah de يجي est omis par licence ou suivant un idiotisme rare. K.

239. لبس est régi au nominatif par un verbe sous-entendu qu'explique le verbe passif حذر (parce que la proposition conditionnelle ne peut être que verbale, v. v. 257, 698) ; il y a ellipse de la compensative (v. 705). K.

240. Le complément objectif de يسبق est المحصر بلا qui se déduit de l'expression analogue précédente . K.

LE SUJET PASSIF.

L'objet remplace le sujet actif dans tout ce qui est attribué à celui-ci; ex. : نِيلَ خَيْرُ نَائِلِ «Il a été accordé un bienfait d'homme généreux.»

A la consonne initiale du verbe donne *u*; à celle qui touche la finale donne *i* au passé, comme dans وُصِلَ, et, au futur, donne lui *a*, ex.: يُنْتَحَى avec lequel on dit يَنْتَحِي.

245 Quant à la deuxième voyelle qui suit le ت de réflectivité, assimile-la à l'initiale sans contestation, et, quant à la troisième de celui qui est en hamzah de liaison, assimile-la bien à l'initiale, comme dans اُسْتُحْلِيَ.

Prononce en *i* ou adoucis la voyelle de la première radicale du trilitère dont la deuxième est faible; l'*u* s'est trouvé aussi, comme dans بُوعَ, et a été toléré. Quand une voyelle peut faire craindre une confusion, on l'évite.

Ce qui est attribué à بَاعَ n'est pas sans se dire des verbes comme حَبَّ.

---

242. Mollawiyy, annotateur de M., explique ainsi l'exemple: اعطى مال مُخْص نائل, disant même explicitement que خير est, non pas superlatif, mais substantif avec le sens du passage du c. 2, *176* (K. dit, moins justement, semble-t-il, celui de 22, *76*), et explique نائل comme participe actif de نال ينول, contrairement aux autres qui y voient un nom abstrait, alors qu'il est ici question d'un nom logiquement complément objectif, et non pas du cas exposé au v. 250. Tr.

243. Pour comprendre ce qu'on entend par la finale, il ne faut pas perdre de vue le v. 227 ; les suffixes pronominaux au nominatif ne sont point agglutinés avec le verbe, et, si les grammairiens d'Europe les ont assimilés aux indices de nombre des verbes de leurs langues, c'est faute d'avoir réfléchi à la rigidité de la construction arabe, essentiellement descendante. En effet, dans cette langue, la proposition exprimant l'accidence est une proposition verbale dans laquelle l'attribut a sa place naturelle, au commencement; le verbe ne saurait donc plus subir l'influence de son sujet verbal, que le nom indépendant ne subit celle de son énonciatif. Comp. n. 280. Tr.

اَلنَّائِبُ عَنِ الْفَاعِلِ

يَنُوبُ مَفْعُولٌ بِهِ عَنْ فَاعِلِ   فِيمَا لَهُ كَنِيلَ خَيْرُ نَائِلِ
فَأَوَّلَ الْفِعْلِ اضْمُمَنْ وَالْمُتَّصِلْ   بِالْآخِرِ اكْسِرْ فِي مُضِيٍّ كَوُصِلْ
وَاجْعَلْهُ مِنْ مُضَارِعٍ مُنْفَتِحَا   كَيَنْتَحِي الْمَقُولُ فِيهِ يُنْتَحَى
٢٤٥ وَالثَّانِيَ التَّالِيَ تَا الْمُطَاوَعَهْ   كَالْأَوَّلِ اجْعَلْهُ بِلَا مُنَازَعَهْ
وَثَالِثَ الَّذِي بِهَمْزِ الْوَصْلِ   كَالْأَوَّلِ اجْعَلَنَّهُ كَاسْتُحْلِي
وَاكْسِرْ أَوَ اشْمِمْ فَاثُلَاثِيٍّ أُعِلّْ   عَيْنًا وَضَمٌّ جَا كَبُوعَ فَاحْتُمِلْ
وَإِنْ بِشَكْلٍ خِيفَ لَبْسٌ يُجْتَنَبْ   وَمَا لِبَاعَ قَدْ يُرَى لِنَحْوِ حَبّْ

---

244. المقول peut être analysé au génitif, qualificatif du mot précédent, avec ال nom conjoint ; ou au nominatif, comme nom indépendant d'une proposition recommençante, dans laquelle ينتحي est énonciatif, non plus, comme dans la première analyse, citée par المقول , c'est-à-dire sujet passif de ce mot. Dans la deuxième analyse l'exemple se rapporte aux deux règles : « .... et rends-la en *a* au futur, ex. : ينتحي ; la manière de parler avec ce verbe est يُنتحى.» K.

245. La fin du vers n'est qu'une cheville. M.

247. Il est d'usage de traduire ainsi le terme *umlaut* des Allemands, qui représente un fait analogue au اشمام . J'ai employé le même terme pour la امالة, qui est particulière à l'*a*, comme le اشمام est particulier à l'*i*. Pour le اشمام à la pause voir v. 887. Tr.

عينا est spécificatif transposé du sujet passif اعلت عينه (v. 322, comp. n. 943); ضم, nom indépendant, peut être indéterminé comme venant dans le détail d'une exposition; جا est pour احتمل ; جاء , passé passif. K.

248. يرى a l'emploi exposé au v. 215. Son premier objet est ici sujet passif, pronom implicite, conjonctif de ما, et نحو est le second. K.

Ce qui est dit de la première radicale de بَاعَ, s'appli-
que à la consonne que la deuxième radicale suit, dans اختار, انقاد et ce qui est manifestement semblable.

250 Parmi les limitatifs, infinitifs ou prépositions, ce qui s'y prête convient à remplacer le sujet actif. Aucune de ces expressions ne le remplace quand l'objet est exprimé; toutefois cela arrive.

De l'avis de tous, il arrive que le deuxième objet des verbes du genre de كَسَا remplace le sujet actif, là où une confusion n'en est pas à craindre. Avec les verbes de l'espèce de ظَنَّ et de أَرَى, il est notoire qu'on l'a défendu; cependant je ne suis point pour cette défense, tant que l'intention est apparente.

A tout ce qui fait partie des compléments du verbe régissant le nominatif, excepté le terme qui remplace le sujet actif, l'accusatif est dû nécessairement.

OCCUPATION DU RÉGISSANT.

---

255 Si le pronom d'un nom placé en avant détourne un verbe de celui-ci, qu'il l'empêche de régir réellement ou virtuellement à l'accusatif, fais régir le nom à l'accusatif par un verbe qui ne peut être que sous-entendu et qui concorde avec le verbe exprimé.

---

249. تلي pour تليه, avec ellipse du conjonctif. K. يجلي proposition qualificative, c'est-à-dire: « ... semblable en tant qu'ayant même mesure et étant infirme.» M. D'après une autre analyse citée par K., يجلي serait énonciatif du premier ما, et لا, au lieu de constituer l'énonciatif, ne serait plus qu'un complément de ce verbe: ... de باع, est manifeste avec la consonne qui suit la deuxième .... » Tr.

250. قابل, nom indépendant, indéterminé mais particularisé par son complément من ظرف الخ. — حري est pour حري — حقيق; c'est un adjectif assimilé au participe actif, qui a régime verbal comme énonciatif, et en conséquence est apte à régir le complément indirect بنيابة (v. 469). K.— Ch. sous-entend قابل (للنيابة).

251. يرد a pour sujet verbal un pronom implicite se rapportant, soit à l'infinitif sous-entendu qui se comprend du verbe précédent: «...que

وَمَا لِفَا بَاعَ لِمَا ٱلْعَيْنُ تَلِي ... فِي ٱخْتَارَ وَٱنْقَادَ وَشِبْهٍ يَنْجَلِي
وَقَابِلٌ مِنْ ظَرْفٍ أَوْ مِنْ مَصْدَرِ ... أَوْ حَرْفِ جَرٍّ بِنِيَابَةٍ حَرِي
وَلَا يَنُوبُ بَعْضُ هٰذِي إِنْ وُجِدْ ... فِي ٱللَّفْظِ مَفْعُولٌ بِهِ وَقَدْ يَرِدْ
وَبِٱتِّفَاقٍ قَدْ يَنُوبُ ٱلثَّانِ مِنْ ... بَابِ كَسَا فِيمَا ٱلْتِبَاسُهُ أُمِنْ
فِي بَابِ ظَنَّ وَأَرَى ٱلْمَنْعُ ٱشْتَهَرْ ... وَلَا أَرَى مَنْعًا إِذَا ٱلْقَصْدُ ظَهَرْ
وَمَا سِوَى ٱلنَّائِبِ مِمَّا عُلِّقَا ... بِٱلرَّافِعِ ٱلنَّصْبُ لَهُ مُحَقَّقَا

إِشْتِغَالُ ٱلْعَامِلِ عَنِ ٱلْمَعْمُولِ

إِنْ مُضْمَرُ ٱسْمٍ سَابِقٍ فِعْلًا شَغَلْ ... عَنْهُ بِنَصْبِ لَفْظِهِ أَوِ ٱلْمَحَلْ
فَٱلسَّابِقَ ٱنْصِبْهُ بِفِعْلٍ أُضْمِرَا ... حَتْمًا مُوَافِقٍ لِمَا قَدْ أُظْهِرَا

بعض soit à , ان تنوب بعض هذه = نيابة بعض هذه = l'une de celles-ci remplace...» «...Toutefois il s'en présente [en pareille situation].» K.

253. في باب , complément de l'énonciatif verbal اشتهر , ne saurait dans une construction régulière précéder le nom indépendant المنع , puisque cela est défendu pour l'énonciatif lui-même quand il est verbal (v. 130). C'est une licence. K. Comp. n. 450 ارى. ; le verbe رأي , dans le sens de ذهب الى , n'a qu'un complément objectif. K.

254. محققا qualificatif accidentel du pronom implicite de l'énonciatif له (qui a force verbale, v. v. 97, 121 et s. s.). K.

255. Pour le régissant de مضمر voir n. 239. المحل est pour محله .

L'analyse suivie dans la traduction est celle qui a été préférée par M., comme conforme à l'analyse, donnée par l'auteur, du passage correspondant de la Kâfiyah ; ب y a le sens de عن et بنصب لفظه est permutatif d'extension de عنه (v. 566). D'après une autre, ب aurait son sens propre et le pronom de لفظه se rapporterait à مضمر : «Si le pronom d'un nom placé en avant détourne un verbe de celui-ci, parce que ce pronom est lui-même régi, réellement ou logiquement, à l'accusatif, ... » K.

L'accusatif est nécessaire si le nom placé en avant suit quelque chose de particulier au verbe, comme إنْ et حيثما.

Si le nom placé en avant suit quelque chose de particulier au nom indépendant, impose-toi toujours le nominatif. Il en est de même quand le verbe suit une expression telle que ce qui est avant elle ne saurait se présenter régi par ce qui se trouve après.

260 On préfère l'accusatif : 1° avant un verbe de tendance, 2° après une expression que l'on fait le plus souvent suivre d'un verbe, 3° immédiatement après une particule qui adjoint à une expression, régie par un verbe placé en tête.

Si le nom adjoint suit un verbe servant d'énonciatif à un autre nom, fais l'adjonction à ton choix.

Le nominatif l'emporte dans les cas autres que ceux qui précèdent. Fais donc ce qui est permis, et évite ce qui ne l'est pas.

Le cas où le régissant occupé est séparé par une préposition ou une annexion, est réglé comme celui où il y a contiguïté.

265 Assimile dans ce chapitre un adjectif régissant au verbe, quand il n'y a point d'empêchement qui se produise.

---

257. ما est traduit comme نكرة موصوفة, mais K. l'analyse aussi موصول اسمى « ce qui est particulier... » Tr.

259. كذا est le complément d'un verbe sous-entendu, indiqué par celui de la phrase précédente (يلتزم) كذا On lit aussi لن يرد K. Le deuxième hémistiche, qui se trouve ainsi dans M., se lit aussi (Q., Ch.) : شيأ لم يرد ما قبلة معمولا لما بعد وجد, c'est-à-dire, suivant Sb. ما قبلُ معمولا لما وجد بعده. A la différence du v. 257, ما a ici une signification certaine aux trois places, d'abord indéterminée : « quelque chose, » ayant pour qualificatif toute la proposition suivante jusqu'à la fin du vers, puis, aux deux autres places, déterminée : « ce qui. » Tr. d'après. K.

260. الفعل est le premier complément objectif de l'infinitif qui se trouve ainsi annexé à son second (v. 426). K.

261. M. analyse بلا فصل comme complément de عاطف « .... qui adjoigne sans interposition à une .... » mais ce terme prépositionnel joue ici le rôle de qualificatif, comme complément d'un sous-entendu (كائن etc.; en effet l'existence de l'interposition n'a rien à voir avec l'*action d'adjoin-*

وَٱلنَّصْبُ حَتْمٌ إِنْ تَلَا ٱلسَّابِقُ مَا   يَخْتَصُّ بِٱلْفِعْلِ كَإِنْ وَحَيْثُمَا
وَإِنْ تَلَا ٱلسَّابِقُ مَا بِٱلِٱبْتِدَا   يَخْتَصُّ فَٱلرَّفْعَ ٱلْتَزِمْهُ أَبَدَا
كَذَا إِذَا ٱلْفِعْلُ تَلَا مَا لَمْ يَرِدْ   مَا قَبْلَهُ مَعْمُولَ مَا بَعْدُ وُجِدْ
وَٱخْتِيرَ نَصْبٌ قَبْلَ فِعْلٍ ذِي طَلَبْ   وَبَعْدَ مَا إِيلَاؤُهُ ٱلْفِعْلَ غَلَبْ
وَبَعْدَ عَاطِفٍ بِلَا فَصْلٍ عَلَى   مَعْمُولِ فِعْلٍ مُسْتَقِرٍّ أَوَّلَا
وَإِنْ تَلَا ٱلْمَعْطُوفُ فِعْلًا مُخْبَرَا   بِهِ عَنِ ٱسْمٍ فَٱعْطِفَنْ مُخَيَّرَا
وَٱلرَّفْعُ فِي غَيْرِ ٱلَّذِي مَرَّ رَجَحْ   فَمَا أُبِيحَ ٱفْعَلْ وَدَعْ مَا لَمْ يُبَحْ
وَفَصْلُ مَشْغُولٍ بِحَرْفِ جَرِّ   أَوْ بِإِضَافَةٍ كَوَصْلٍ يَجْرِي
وَسَوِّ فِي ذَا ٱلْبَابِ وَصْفًا ذَا عَمَلْ   بِٱلْفِعْلِ إِنْ لَمْ يَكُ مَانِعٌ حَصَلْ

---

dre, mais bien avec la *position du mot qui adjoint*, quelle que soit la façon dont celui-ci fait cette action; le complément doit donc se rapporter, non au régissant verbal عاطف, mais à son sujet implicite; [Tr].) Quant à على الخ il est bien complément de عاطف K.

Suivant M. et Ch. مستقرا اولا indique qu'il s'agit ici d'une proposition verbale (commençant par un verbe), contrairement au vers suivant où il s'agit d'une proposition à deux faces (nominale par son nom indépendant, verbale par son énonciatif). Tr.

262. مخبرا, qualificatif de فعل, a pour sujet passif l'un de ses deux compléments, به ou عن اسم. — مخيرا, au passif (K.), c'est-à-dire: «.... libre de choisir entre le nominatif et l'accusatif.» Ch.

263. في غير est complément de الرفع, suivant M.; mais il vaut mieux le rattacher à رجح, parce que faire régir l'infinitif préfixé de ال est une construction médiocre. K. Le dernier hémistiche est qualifié de cheville par M., mais Ch. et Q. y voient une affirmation précise d'une doctrine qui n'est pas universellement acceptée. Tr.

264. فصل est annexé à son complément objectif. K.

265. يك pour يكن peut être soit verbe complet, et alors حصل est une proposition qualificative de مانع, soit verbe incomplet, et alors حصل est son énonciatif. K. Pour l'ellipse de la compensative voir. n. 268.

Une connexion qui se produit dans une expression concordante, est comme une connexion existant dans le nom lui-même qui intervient [en occupant le régime].

TRANSITIVITÉ ET INTRANSITIVITÉ DU VERBE.

La marque du verbe transitif consiste en ce qu'un pronom هٔ, autre que celui d'un infinitif, se suffixe à lui. Ex. : عَمِلَ.

Fais-lui donc régir à l'accusatif son objet, quand celui-ci ne remplace pas le sujet actif. Ex. : تَدَبَّرْتُ ٱلْكُتُبَ « J'ai étudié les livres.»

Est intransitif celui qui n'est pas transitif. L'intransitivité est obligée dans les verbes de qualité, comme
270 نَهِمَ « être insatiable; » de même est أَفْعَلَّ, ce qui ressemble à أَقْعَنْسَسَ , ce qui affirme propreté, saleté ou un état accidentel, ou qui est forme réfléchie du verbe simplement transitif, comme امْتَدَّ de مَدَّ.

Rends transitif un intransitif au moyen d'une préposition; si celle-ci se retranche, l'usage l'autorisant,

266. ب a le sens de في La connexion dont il est question ici est celle qui se produit par l'introduction du pronom رابط. Sj. الاسم الواقع شاغلا. Ch. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de différence, que la connexion, résultant du pronom conjonctif, se produise par la suffixation de celui-ci au *nom occupant* qui est en rapport (سببي) avec le nom placé en avant : زيدًا اكرمت اباه (ex. du v. 264), ou qu'elle se produise par suffixation à une expression concordant avec le *nom occupant* : زيدا اكرمت رجلا يحبه, ou : زيدا اكرمت عمرًا واخاه Tr.

267. ان تصل ها به (= وصل ها به) énonciatif de علامة. K. Pour ها sans tanwin voir. n. 908. Tr.

C'est dans ce chapitre qu'on traite du premier des cinq compléments directs verbaux, le *complément objectif* ou *objet*.

268. المفعول به = مفعوله ; c'est de lui seul qu'il est question ici, puisque les autres compléments sont régis à l'accusatif par tous les verbes, transitifs ou non. La compensative de ان لم ينب n'a pu être omise que par

وَعُلْقَةٌ حَاصِلَةٌ بِتَابِعِ   كَعُلْقَةٍ بِنَفْسِ ٱلْاِسْمِ ٱلْوَاقِعِ

تَعَدِّي ٱلْفِعْلِ وَلُزُومُهُ

عَلَامَةُ ٱلْفِعْلِ ٱلْمُعَدَّى أَنْ تَصِلْ   هَا غَيْرِ مَصْدَرٍ بِهِ نَحْوُ عَمِلْ
فَٱنْصِبْ بِهِ مَفْعُولَهُ إِنْ لَمْ يَنُبْ   عَنْ فَاعِلٍ نَحْوُ تَدَبَّرْتُ ٱلْكُتُبْ
وَلَازِمٌ غَيْرُ ٱلْمُعَدَّى وَحُتِمْ   لُزُومُ أَفْعَالِ ٱلسَّجَايَا كَنَهِمْ
٢٧٠ كَذَا ٱفْعَلَلَّ وَٱلْمُضَاهِي ٱقْعَنْسَسَا   وَمَا ٱقْتَضَى نَظَافَةً أَوْ دَنَسَا
أَوْ عَرَضًا أَوْ طَاوَعَ ٱلْمُعَدَّى   لِوَاحِدٍ كَمَدَّهُ فَٱمْتَدَّا
وَعَدِّ لَازِمًا بِحَرْفِ جَرِّ   وَإِنْ حُذِفْ فَٱلنَّصْبُ لِلْمُنْجَرِّ

---

licence, puisque le verbe de la conditionnelle a la forme du futur (comp. n. 314). K. تدبر primitivement «regarder quelque chose par derrière,» de là «l'examiner avec soin.» Bayd, c. 4, *84*.

270. اقعنسسا peut être objet, ou, avec ellipse de l'objet, sujet actif, c'est-à-dire, dans le premier cas: الذي ضاهى اقعنسس, et, dans le second, الذي ضاهاه اقعنسس. M.

271. L'exemple suit la formule concise sous laquelle les dictionnaires arabes représentent le rapport de réflectivité; il ne serait pas traduisible en français, langue ultralogique où l'on blâme la construction suivante parce que le pronom y est employé avec divers antécédents, à la mode arabe :

Tout en parlant (1) de la sorte,
Un limier le (2) fait partir.
Il (3) tâche à se garantir;
Dans les forêts il s'emporte.

(1) Le pronom implicite de ce *qualificatif accidentel* devrait, suivant les grammairiens français, se rapporter au sujet, et, ici, il se rapporte à l'objet, *le cerf.* (2) Le cerf. (3) Le cerf; le sujet de la proposition précédente est cependant *un limier.* — En arabe le pronom se rapporte au dernier substantif exprimé, *à moins que le sens n'indique le contraire.* Tr.

son complément se met à l'accusatif, et, avec أَنَّ et أَنْ, cette ellipse est normale, pourvu qu'il ne puisse y avoir confusion, عَجِبْتُ أَنْ يَدُوا « Je m'étonnai qu'ils payassent le prix du sang.»

Il est de principe qu'un sujet logique se mette en avant, comme مَنْ dans: أَلْبِسَنْ مَنْ زَارَكُمْ نَسْجَ ٱلْيَمَنْ « Revêts celui qui est venu vous voir, d'un tissu du Yaman. »

Il arrive que la construction primitive s'impose pour quelque cause qui se présente, et aussi qu'il soit jugé nécessaire de l'abandonner.

Permets qu'on retranche un terme accessoire, si cela ne nuit pas, comme [il arriverait] si l'on retranchait ce qui s'emploie pour répondre ou qui est restreint.

On retranche son régissant s'il est connu, et il arrive même que cette ellipse est de rigueur.

LA CONTESTATION AU SUJET DU RÉGIME.

Si deux régissants placés avant un nom demandent à le régir, l'un d'eux seul régit. Le second conviendrait le mieux, d'après les Basrites, et les autres, puissamment soutenus, ont choisi l'avis contraire.

Fais régir à celui qui reste libre le pronom du nom qu'ils se contestent, en observant les règles qu'on a

---

273. نزلا est complément absolu de حذف, ou qualificatif accidentel d'un infinitif sous-entendu de ce verbe (comme n. 107), mais, en tout cas, ne saurait, comme l'a prétendu un commentateur, se rapporter au pronom implicite de l'énonciatif للخبر qui a pour antécédent النصب, car cela formerait un contre-sens (Ch. sous-entend نزلا (يحذف), en en faisant une proposition indépendante).— يدوا futur subjonctif de ودى = أدّى الدية. K.

274. K. dit expressément que معنى est régi à l'accusatif par ellipse de la préposition في, ce qui ressort aussi de l'explication des autres commentateurs et suppose à فاعل force verbale, شيء يفعل (v. 430). Tr. Comp. n. 360

275. عرا — عرض (ou وجد Ch.), qualificatif. K. La traduction suppose ellipse de قد (exprimant ici la rareté relative, Sb.) avant يلزم. Dans le deuxième hémistiche قد est particule affirmative, suivant M., يرى étant verbe de sentiment (v. 215) avec premier objet implicite, sujet pas-

نَقْلاً وَفِي أَنَّ وَأَنْ يَطَّرِدُ   مَعْ أَمْنِ لَبْسٍ كَعَجِبْتُ أَنْ يَدُوا
وَالْأَصْلُ سَبْقُ فَاعِلٍ مَعْنًى كَمَنْ   مِنْ أَلْبِسَنْ مَنْ زَارَكُمْ نَسْجَ الْيَمَنْ
٢٧٥ وَيَلْزَمُ الْأَصْلُ لِمُوجِبٍ عَرَا   وَتَرْكُ ذَاكَ الْأَصْلِ حَتْمًا قَدْ يُرَى
وَحَذْفَ فَضْلَةٍ أَجِزْ إِنْ لَمْ يَضِرْ   كَحَذْفِ مَا سِيقَ جَوَابًا أَوْ حُصِرْ
وَيُحْذَفُ النَّاصِبُهَا إِنْ عُلِمَا   وَقَدْ يَكُونُ حَذْفُهُ مُلْتَزَمَا

التَّنَازُعُ فِي الْعَمَلِ

إِنْ عَامِلَانِ اقْتَضَيَا فِي اسْمٍ عَمَلْ   قَبْلُ فَلِلْوَاحِدِ مِنْهُمَا الْعَمَلْ
وَالثَّانِ أَوْلَى عِنْدَ أَهْلِ الْبَصْرَهْ   وَاخْتَارَ عَكْسًا غَيْرُهُمْ ذَا أُسْرَهْ
٢٨٠ وَأَعْمِلِ الْمُهْمَلَ فِي ضَمِيرِ مَا   تَنَازَعَاهُ وَالْتَزِمْ مَا الْتُزِمَا

---

sif et, حتما deuxième objet. Ce dernier nom, si le verbe est pris dans le sens propre (v. 214), est qualificatif accidentel du pronom implicite; il semble que le sens de rareté, attribué à قد par K., soit le seul applicable avec cette deuxième analyse. Tr.

276. يضر apocopé de ضار يضير qui a même sens que ضرّ. جوابا — complément du mobile.— Pour la fin du vers : كحذف (وذلك الحذف الضارّ). K.

277. Dans الناصبها, ال est nom conjoint et ها, qui est complément objectif du participe régissant (v. 431), se rapporte à فضلة. K. Ce terme, qui désigne en général tout complément, tout ce qui n'est pas عمدة (sujet ou attribut) dans la proposition, désigne ici, suivant Ch., l'objet autre que celui des verbes de sentiment. Tr.

278. في اسم, complément de عمل (pour عملا), avancé par licence ; قبل, pour قبله (اي الاسم), limitatif faisant fonction de qualificatif de عاملان ; celui-ci est régi au nominatif par un verbe sous-entendu (n. 239). K.

279. اسرة, avec *a* du hamzah suivant K. et *u* suivant le qâmûs, parenté, alliance. ذا = صاحب est qualificatif accidentel. K.

280. Cette règle serait incompréhensible si l'on n'admettait pas la théorie dont il est question n. 243. Tr. Les règles que l'auteur dit ici d'observer sont celles des v. v. 60 et s. s. pour la concordance, 225 et s. s. pour la construction du verbe avec l'expression qu'il régit au nominatif. K.

observées. Ex : يُحْسِنَانِ وَيُسِيءُ ٱبْنَاكَ « Comme *ils* font le bien, tes deux fils font aussi le mal;» et : قَدْ بَغَى وَٱعْتَدَيَا عَبْدَاكَ « Tes deux serviteurs se sont mal conduits et *ils* ont agi abusivement.»

N'emploie pas, avec un premier régissant qui a été laissé libre, un pronom qui conviendrait ailleurs que pour le nominatif; ne manque pas au contraire de le retrancher si c'est autre chose qu'un énonciatif, mais recule-le, si c'est lui qui est l'énonciatif.

Reproduis le nom dans le cas où un pronom servirait d'énonciatif á autre chose, qu'au nom indépendant qui concorderait avec l'énonciatif remplacé par ce pronom.

285 Ex.: أَظُنُّ وَيَظُنَّانِي أَخًا زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ فِي ٱلرَّخَا « Je regarde comme deux frères, de même qu'ils me regardent comme un frère, Z. et ʿA., dans l'opulence.»

LE COMPLÉMEMT ABSOLU.

L'infinitif est le nom de ce qui n'est pas le temps parmi les deux indications du verbe, comme أَمْنٌ de أَمِنَ.

Il est régi à l'accusatif par un autre infinitif, un verbe ou un adjectif.

Qu'il soit racine de ces deux-ci, est l'opinion qu'on a préférée.

Il exprime corroboration, espèce, nombre. Ex.: سِرْتُ سَيْرَتَيْنِ سَيْرَ ذِي رَشَدٍ « J'ai marché deux fois, de la marche de qui va droit.»

Le mot qui le désigne peut très-bien être régi à sa place, ex.: جِدَّ كُلَّ ٱلْجِدِّ «Fais tous tes efforts;» et إِفْرَحْ ٱلْجَذَلْ « Réjouis-toi gaîment.»

---

282. اوهل passif de la IVᵉ forme dérivée de اهل. — آهله لذلك رآه له اهلا. Qâmûs.

283. بل ici est particule de transition, et sert de plus à relier les deux propositions. هو est pronom distinctif, sans flexion virtuelle (n.186). K.

284. La voyelle *i* de ان est transportée à la finale du mot précé-

كَيُحْسِنَانِ وَيُسِيءُ ٱبْنَاكَا   وَقَدْ بَغَى وَٱعْتَدَيَا عَبْدَاكَا
وَلَا تَجِئْ مَعْ أَوَّلٍ قَدْ أُهْمِلَا   بِمُضْمَرٍ لِغَيْرِ رَفْعٍ أُوهِلَا
بَلْ حَذْفَهُ ٱلْزَمْ إِنْ يَكُنْ غَيْرَ خَبَرْ   وَأَخِّرَنْهُ إِنْ يَكُنْ هُوَ ٱلْخَبَرْ
وَأَظْهِرِ ٱنْ يَكُنْ ضَمِيرٌ خَبَرَا   لِغَيْرِ مَا يُطَابِقُ ٱلْمُفَسِّرَا
٢٨٥ نَحْوُ أَظُنُّ وَيَظُنَّانِي أَخَا   زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ فِي ٱلرَّخَا

ٱلْمَفْعُولُ ٱلْمُطْلَقُ

ٱلْمَصْدَرُ ٱسْمُ مَا سِوَى ٱلزَّمَانِ مِنْ   مَدْلُولَيِ ٱلْفِعْلِ كَأَمْنٍ مِنْ أَمِنْ
بِمِثْلِهِ أَوْ فِعْلٍ ٱوْ وَصْفٍ نُصِبْ   وَكَوْنُهُ أَصْلًا لِهَذَيْنِ ٱنْتُخِبْ
تَوْكِيدًا ٱوْ نَوْعًا يُبِينُ أَوْ عَدَدْ   كَسِرْتُ سَيْرَتَيْنِ سَيْرَ ذِي رَشَدْ
وَقَدْ يَنُوبُ عَنْهُ مَا عَلَيْهِ دَلّْ   كَجِدَّ كُلَّ ٱلْجِدِّ وَٱفْرَحِ ٱلْجَذَلْ

---

dent. K.

285. En disant : اظن (و يظناني) زيدا وعمرا اخوين , le verbe de sentiment اظن a ses deux objets exprimés, mais يظناني manque de son deuxième, qui est logiquement énonciatif. Si on employait pour ce deuxième objet un pronom, il le faudrait au duel, concordant avec اخوين mais alors le premier objet, qui est ـي, ne concorderait pas avec lui c'est pourquoi en exprime le nom, اخا. K. Ce nom n'est pas reculé, comme le serait le pronom (v. 283) ; en effet celui-ci ne doit l'être que pour ne pas précéder son antécédent sans que quelque raison (comme à la règle v. 280) exige pareil avancement. Tr.

Pour la forme يظناني, allégée, primitivement يظنانني , forme qui a embarrassé Sy., voir les commentateurs au v. 68, notamment Khudariyy qui dit explicitement que la pénétration ou même le retranchement d'un des deux ن , se fait facultativement en cas pareil dans الافعال الخمسة.

286. C'est-à-dire le nom de l'attribut, abstraction faite de l'idée de temps, qui est l'autre indication du verbe. Ch. etc.

288. عدد pour عددا , K.

Mets toujours au singulier celui qui corrobore; mets les autres au duel, au pluriel et au singulier.

Il est impossible de retrancher le régissant de l'infinitif qui corrobore, mais, pour tout autre que celui-ci, le sens étant indiqué, on est libre de le faire.

Ce retranchement est nécessaire avec un infinitif qui se trouve à la place de son verbe, comme نَدْلًا « ravir, » qui est comme اُنْدُلْ «ravis.» A celui qui exprime coordination, comme dans : إِمَّا مَنًّا « Alors, ou bien soyez généreux . . . , » on retranche son régissant partout où il se présente. De même est un infinitif répété ou servant à une restriction, qui se présente en remplacement d'un verbe, attribut d'un nom concret. En fait encore partie celui dont on dit qu'il se corrobore lui-même où corrobore autre chose que lui-même, savoir : le premier, comme : لَهُ عَلَيَّ أَلْفٌ عُرْفًا « Je lui dois mille, [j'en fais] aveu, » et le second, comme : إِبْنِي أَنْتَ حَقًّا صِرْفًا « Tu es mon fils, [je suis sûr que c'est] pure vérité.» De même est celui qui sert à comparer, venant après une proposition comme celle-ci : لِي بُكًا بُكَاءَ ذَاتِ عُضْلَةٍ « Je pleure des larmes de femme infortunée.»

---

291. منسع , suivant K. , est un nom infinitif (différent de l'infinitif en ce qu'il rappelle celui-ci, اتساع , lequel rappelle directement l'atttribut), sous forme de participe passif, nom indépendant reculé; dans ce cas لدليل, ne pouvant précéder un infinitif dont il serait le complément (n. 278), dépendrait d'un antécédent sous-entendu dans وفي (حذف) سواه, expression qui constitue l'énonciatif.— Sb. admet l'analyse و (الحذف) في سواه منسع (فيه), dans laquelle le participe passif a son sens habituel. Tr.

292. Il y a ici une allusion à ce passage d'un poëte, où il est question de brigands:

يَمُرُّونَ بِالدَّهْنَا خِفَافًا عِيَابُهُمْ وَيَرْجِعْنَ مِنْ دَارِينَ بُجْرَ الحَقَائِبِ
عَلَى حِينَ أَلْهَى النَّاسَ جُلُّ أُمُورِهِمْ فَنَدْلًا زُرَيْقُ المَالَ نَدْلَ الثَّعَالِبِ

«Ils passent à 'Addahnâ, les besaces légères, et, gueuses qu'ils sont, reviennent de la foire de Dârîn, les porte-manteaux gonflés. Au moment où la foule est préoccupée de ce qui l'intéresse le plus :« Eh bien! ravis la

وَمَا لِتَوْكِيدٍ فَوَحِّدْ أَبَدَا ... وَثَنِّ وَٱجْمَعْ غَيْرَهُ وَأَفْرِدَا
وَحَذْفُ عَامِلِ ٱلْمُؤَكِّدِ ٱمْتَنَعْ ... وَفِي سِوَاهُ لِدَلِيلٍ مُتَّسَعْ
وَٱلْحَذْفُ حَتْمٌ مَعَ آتٍ بَدَلَا ... مِنْ فِعْلِهِ كَنَدْلًا ٱللَّذْ كَٱنْدُلَا
وَمَا لِتَفْصِيلٍ كَإِمَّا مَنَّا ... عَامِلُهُ يُحْذَفُ حَيْثُ عَنَّا
كَذَا مُكَرَّرٌ وَذُو حَصْرٍ وَرَدْ ... نَائِبَ فِعْلٍ لِٱسْمِ عَيْنٍ ٱسْتَنَدْ
وَمِنْهُ مَا يَدْعُونَهُ مُؤَكِّدَا ... لِنَفْسِهِ أَوْ غَيْرِهِ فَٱلْمُبْتَدَا
نَحْوُ لَهُ عَلَيَّ أَلْفٌ عُرْفَا ... وَٱلثَّانِ كَٱبْنِي أَنْتَ حَقًّا صِرْفَا
كَذَاكَ ذُو ٱلتَّشْبِيهِ بَعْدَ جُمْلَهْ ... كَلِي بُكًا بُكَاءَ ذَاتِ عُضْلَهْ

« proie, Zurayq, comme la ravissent les renards. » حين est préférablement inflexibilisé en *a* (v. 401). D'aprés Djurdjâwiyy (noter sur Q.).

293. اما منا c. 47, 5. Sb. veut que ما soit au génitif, adjoint à ندلا, afin de faire rentrer ce cas dans le précédent. K. en fait un nom indépendant. M. compte en tout six cas dont celui-ci est le second. Tr.

294. ورد devrait être au duel (Comp. n. 86). لاسم عين استند qualifie فعل. K.

295. دعا, dans le sens de سمي, est doublement transitif. K.

296. صرف est qualificatif de حقا. K. La traduction suit le sens préféré par Sb., mais on explique aussi cet exemple: «... [je revendique ainsi] un droit certain, » ou : «... [j'affirme cela comme] une vérité, non pas un mensonge. » — Dans le premier exemple, la proposition est l'expression d'un jugement dont l'infinitif (servant ici à corroborer) est la seule appellation convenable, car ce ne peut être qu'un aveu; dans le second, la proposition est susceptible d'être prise soit au sens propre, soit au sens figuré, et l'infinitif corrobore ainsi un jugement qui pouvait être (dans l'esprit de l'auditeur) autre chose que celui dont il est proprement l'appellation. Tr.

297. بعد جملة (كالجملة في هذا المثال). L'exemple sert ainsi de qualificatif qui compléte l'exposé du cas. Sj. Sb. Le premier بكا est pour بكاء par licence, bien que, suivant Sj. بكى se prenne aussi avec le sens de بكاء, ce qui fait qu'il satisferait à la condition. Tr.

LE COMPLÉMENT DU MOBILE.

On met à l'accusatif, comme complément du mobile, l'infinitif s'il exprime le pourquoi, ex.: جُدْ شُكْرًا وَدِنْ «Sois généreux par reconnaissance, et aussi, humble,» tout en étant indentique avec son régissant, quant au temps et au sujet.

300 Si une condition manque, fais-le régir au génitif par une préposition. Cela même n'est pas défendu quand les conditions sont remplies, comme dans: لِزُهْدٍ ذَا قَنِعَ « Par abstinence, il a été satisfait.»

Il est rare que la préposition soit accompagnée de cet infinitif dépouillé de l'article ; le contraire a lieu avec celui qui en est préfixé. On cite : لَا أَقْعُدُ ٱلْجُبْنَ عَنِ ٱلْهَيْجَاءِ وَلَوْ تَوَالَتْ زُمَرُ ٱلْأَعْدَاءِ « Je ne resterais pas hors de la mêlée, par couardise, dussent de l'ennemi les troupes succéder aux troupes.»

---

298. La plupart des commentateurs, tout en différant sur le sens de دن , regardent ce mot comme un deuxième exemple : دن شكرا , ou: دن طاعة , mais on peut l'expliquer comme la fin d'une même phrase:«...et impose-toi cela comme une régle.» — Le désir de conserver à مفعول له l'équivalent adopté dans le titre, a fait intervertir certains termes dans la traduction. Tr.

299. وقتا وفاعلا sont deux spécificatifs transposés du sujet actif (n. 129). La proposition qui commence le vers est qualificative accidentelle du sujet implicite de ابان ou de المصدر. K.

300. Au lieu de بالحرف on lit aussi باللام «par [une particule ayant le sens de] ل .» L'exemple contient une inversion qui serait défendue en prose (n. 253). K.— قنع est identique, par le sens et le paradigme, avec رضى . Sj.

301. قل a pour sujet verbal la conductive ان avec sa conjonctive

ٱلْمَفْعُولُ لَهُ

يُنْصَبُ مَفْعُولًا لَهُ ٱلْمَصْدَرُ إِنْ ... أَبَانَ تَعْلِيلًا كَجُدْ شُكْرًا وَدِنْ
وَهْوَ بِمَا يَعْمَلُ فِيهِ مُتَّحِدْ ... وَقْتًا وَفَاعِلًا وَإِنْ شَرْطٌ فُقِدْ
٣٠٢.. فَٱجْرُرْهُ بِٱلْحَرْفِ وَلَيْسَ يَمْتَنِعْ ... مَعَ ٱلشُّرُوطِ كَلِزُهْدٍ ذَا قَنِعْ
وَقَلَّ أَنْ يَصْحَبَهَا ٱلْمُجَرَّدُ ... وَٱلْعَكْسُ فِي مَصْحُوبِ أَلْ وَأَنْشَدُوا
لَا أَقْعُدُ ٱلْجُبْنَ عَنِ ٱلْهَيْجَاءِ ... وَلَوْ تَوَالَتْ زُمَرُ ٱلْأَعْدَاءِ

(n. 88). K. Dans يصحبها le pronom se rapporte à الحرف , ce qui pourrait décider le choix en faveur de l'autre leçon; mais il faut remarquer que ce mot a le sens de كلمة qui est féminin. Sj.

302. Ce vers est cité d'un poëte que 'Ayniyy déclare ne pas connaître. Djurdjâwiyy (notes sur Q.) dit que وَ est واو الحال (v. 354), c'est-à-dire : «Je ne resterais pas les circonstances étant telles, et à plus forte raison les circonstances étant autres .» La compensative est supprimée, mais expliquée par ce qui précède: ولو توالت لا اقعد . La particule لو , outre le lien qu'elle établit entre les deux propositions de la phrase suppositive, à la façon de ان dans la phrase conditionnelle, exprime que la condition n'existe pas; si ensuite l'idée contenue dans la compensative ne pouvait avoir d'autre cause qu'elle, la négation de cette deuxième idée en résulterait : لو جئت لاكرمتك «Si tu étais venu, je t'aurais bien reçu;» mais si la deuxième idée peut avoir une autre cause, la particule indique que l'existence de la cause actuellement niée entraînerait à plus forte raison celle de l'effet qui d'ailleurs ne résulte pas d'elle seule. « Je ne reste pas, l'ennemi étant présent (ce qui est une des causes qui pourraient me faire rester) , à plus forte raison s'il ne l'était pas . » (Voir les commentateurs au v. 709). — En d'autres termes: « Si l'ennemi était présent, je ne resterais pas dans ma tente [pour cette cause] , » et de même, avec l'exemple classique : « Si Suhayb n'avait pas craint Dieu , il [lui aurait obéi pour une autre cause et] ne lui aurait pas désobéi.» Cette explication a l'avantage de conserver à لو la même valeur de *si suppositif* dans tous les cas, quitte à lui donner dans la traduction, s'il le faut, l'équivalent convenable : *lors même que, quand bien même,* etc. Tr.

LE COMPLÉMENT DE LA PLACE, APPELÉ AUSSI *LIMITATIF*.

Le limitatif est un nom de temps ou de lieu, auquel on attache régulièrement le sens de فِي, ex.: هُنَا امْكُثْ أَزْمُنًا « Reste ici quelque temps.» Fais-le donc régir à l'accusatif par le mot exprimant le fait dont il indique la place, que ce mot soit [ou non] exprimé, et, s'il ne l'est, sous-entends-le en admettant l'ellipse.

Tout nom de temps est propre à ce régime, mais le nom de lieu ne l'accepte que vague, comme les six faces, les mesures, et celui qui est tiré des verbes, comme مَرْمًى de رَمَى. La condition pour que celui-ci soit d'un emploi régulier, c'est qu'il se trouve limitatif du fait dont l'expression, à sa source, s'allie avec lui.

Celui qu'on trouve tantôt limititatif et tantôt autrement, est, en terme de grammaire, variable; invariable est celui qui ne peut être que limitatif ou bien [qui ne peut être que limitatif ou] analogue au limitatif parmi les mots.

Quelquefois un infinitif remplace un limitatif local et cela est fréquent avec le limitatif temporel.

LE COMPLÉMENT DE CONCOMITANCE

Le nom qui suit وَ se met à l'accusatif, en qualité de complément de concomitance, dans les cas comme: سِيرِي وَالطَّرِيقَ مُسْرِعَةً «Marche avec le chemin en te hâtant.»

---

303. Le mot circonstance, si commode qu'il soit, ne m'a pas paru d'un sens assez restreint pour traduire ظرف « contenant , » parce qu'il s'appliquerait aussi au حال et au مفعول معه . D'autre part le mot « contenant, » dépouillé chez nous du sens technique que les Arabes attachent au ظرف grammatical, serait trop restreint et s'appliquerait mal au ظرف المكان avec l'idée duquel il formerait même un véritable contre-sens. Au contraire la *limite* n'est pas nécessairement une ligne fermée. Tr.

ضمنا est le passif d'un verbe doublement transitif; son premier objet, pronom implicite, lui sert de sujet passif. Cela suppose que le 'alif est pour la rime et que le pronom se rapporte à l'un des antécédents, comme il est préférable avec أو ; mais on peut aussi considérer le 'alif comme pronom duel. K.

أَلْمَفْعُولُ فِيهِ وَهُوَ ٱلْمُسَمَّى ظَرْفًا

الظَّرْفُ وَقْتٌ أَوْ مَكَانٌ ضُمِّنَا   فِي بِٱطِّرَادٍ كَهُنَا ٱمْكُثْ أَزْمُنَا

فَٱنْصِبْهُ بِٱلْوَاقِعِ فِيهِ مُظْهَرَا   كَانَ وَإِلَّا فَٱنْوِهِ مُقَدَّرَا

وَكُلُّ وَقْتٍ قَابِلٌ ذَاكَ وَمَا   يَقْبَلُهُ ٱلْمَكَانُ إِلَّا مُبْهَمَا

نَحْوُ ٱلْجِهَاتِ وَٱلْمَقَادِيرِ وَمَا   صِيغَ مِنَ ٱلْفِعْلِ كَمَرْمًى مِنْ رَمَى

وَشَرْطُ كَوْنِ ذَا مَقِيسًا أَنْ يَقَعْ   ظَرْفًا لِمَا فِي أَصْلِهِ مَعَهُ ٱجْتَمَعْ

وَمَا يُرَى ظَرْفًا وَغَيْرَ ظَرْفِ   فَذَاكَ ذُو تَصَرُّفٍ فِي ٱلْعُرْفِ

وَغَيْرُ ذِي ٱلتَّصَرُّفِ ٱلَّذِي لَزِمْ   ظَرْفِيَّةً أَوْ شِبْهَهَا مِنَ ٱلْكَلِمْ

وَقَدْ يَنُوبُ عَنْ مَكَانٍ مَصْدَرُ   وَذَاكَ فِي ظَرْفِ ٱلزَّمَانِ يَكْثُرُ

أَلْمَفْعُولُ مَعَهُ

يُنْصَبُ تَالِي ٱلْوَاوِ مَفْعُولًا مَعَهْ   فِي نَحْوِ سِيرِي وَٱلطَّرِيقَ مُسْرِعَهْ

---

304. بالواقع c'est-à-dire بدليل الواقع , car ce n'est pas l'attribut lui-même, mais le mot, verbe ou équivalent, exprimant l'attribut, qui régit. Ch. La proposition مظهرا كان est qualificative accidentelle, comme dans l'exemple لا ضربنّهُ ذهب او مكث. — مقدرا est un qualificatif accidentel de corroboration حال موكدة (v. 349), car sous-entendre contient déjà le sens d'ellipse (comp. n. 346). K.

305. مبهما qualificatif accidentel. K.

308. Malgré ف dans la deuxième proposition, ما n'est pas conditionnel, puisque le verbe après lui n'est pas à l'apocopé, à moins qu'on ne voie ici l'emploi d'un idiotisme qui consiste à faire l'apocopé du défectueux en supprimant la voyelle *u* supposée avec le'alif. Ce ف s'emploie en effet dans la proposition énonciative du nom conjoint pris comme nom indépendant, par assimilation avec le nom conditionnel. K. Comp. n. 473.

309. Ce vers comprend 1° la catégorie des mots comme قطّ, toujours limitatif, 2° celle des mots comme قبل et عند qui s'emploient toujours, soit comme limitatifs, réellement ou virtuellement à l'accusatif, soit dans des expressions équivalentes, comme من قبل , من عنده ; il faut donc supposer une ellipse. K.

C'est par ce qui précède, verbe ou équivalent, que cet accusatif est régi, non par وَ, suivant l'opinion la plus juste.

Certains Arabes, après مَا interrogatif ou كَيْفَ, font régir l'accusatif par un dérivé verbal de كَوْن, sous-entendu.

L'adjonction, si elle est possible sans rendre la construction médiocre, est plus rationnelle; on préfère l'accusatif dans le cas où l'adjonction copulative serait
315 médiocre. Si cette construction n'est pas permise, l'accusatif s'impose, ou bien encore crois à l'ellipse d'un régissant et tu tomberas juste.

L'EXCEPTION.

Ce que إِلَّا excepte, tout étant complet, se met à l'accusatif.

Après une négation ou l'analogue, on aime mieux faire concorder ce qui continue l'idée. Mets à l'accusatif ce qui la discontinue, et là-même il y a encore un permutatif, qui s'est employé d'après le dialecte des Banû Tamîm.

Ne point mettre à l'accusatif un nom placé en avant, c'est ce qu'on fait quelque fois avec la négation; mais choisis l'accusatif si cette circonstance se présente.

Si un terme, précédant إِلَّا, est apte à régir ce qui est après, c'est comme si إِلَّا n'y était pas.

---

314. L'adjonction est traitée au v. 534. On peut analyser أحق énonciatif de العطف et alors la correspondante de la conditionnelle est omise, ce qui ne peut se faire que par licence, puisque le verbe de la condition n'est pas au passé (comp. n. 268); on peut aussi supposer la phrase conditionnelle complète, formant l'énonciatif de العطف (comp. n. 581), avec omission de ف par licence (v. 701), c'est-à-dire (فهو) احق. K.

315. Il faut analyser la phrase conditionnelle complète, énonciatif de والنصب ; alors reste, il est vrai, l'adjonction de la proposition suivante, qui est une proposition de tendance, à une énonciation, ce qui est permis par les uns et défendu par l'auteur lui-même dans le tashîl. K. Comp. n.642.

بِمَا مِنَ ٱلْفِعْلِ وَشِبْهِهِ سَبَقْ ذَا ٱلنَّصْبُ لَا بِٱلْوَاوِ فِي ٱلْقَوْلِ ٱلْأَحَقْ

وَبَعْدَ مَا ٱسْتِفْهَامٍ أَوْ كَيْفَ نَصَبْ بِفِعْلِ كَوْنٍ مُضْمَرٍ بَعْضُ ٱلْعَرَبْ

وَٱلْعَطْفُ إِنْ يُمْكِنْ بِلَا ضَعْفٍ أَحَقْ وَٱلنَّصْبُ مُخْتَارٌ لَدَى ضَعْفِ ٱلنَّسَقْ

٣١٥ وَٱلنَّصْبُ إِنْ لَمْ يَجُزِ ٱلْعَطْفُ يَجِبْ أَوِ ٱعْتَقِدْ إِضْمَارَ عَامِلٍ تُصِبْ

ٱلِاسْتِثْنَاءُ

مَا ٱسْتَثْنَتِ ٱلَّا مَعْ تَمَامٍ يَنْتَصِبْ وَبَعْدَ نَفْيٍ أَوْ كَنَفْيٍ ٱنْتُخِبْ

إِتْبَاعُ مَا ٱتَّصَلَ وَٱنْصِبْ مَا ٱنْقَطَعْ وَعَنْ تَمِيمٍ فِيهِ إِبْدَالٌ وَقَعْ

وَغَيْرُ نَصْبِ سَابِقٍ فِي ٱلنَّفْيِ قَدْ يَأْتِي وَلٰكِنْ نَصْبَهُ ٱخْتَرْ إِنْ وَرَدْ

وَإِنْ يُفَرَّغْ سَابِقٌ إِلَّا لِمَا بَعْدُ يَكُنْ كَمَا لَوِ ٱلَّا عُدِمَا

---

316. ما peut être nom conjoint, comme le suppose la traduction, ou un nom conditionnel : « quoi que ce soit que الا excepte; » alors ينتصب, qui est privé de sa voyelle à la pause, peut-être supposé au nominatif ou à l'apocopé (v. 700). Le conjonctif est retranché : استثنتهُ. On lit aussi عن تمام (où l'infinitif a, semble-t-il, le sens du participe actif que Ch. lui prête dans l'autre leçon), «.... excepte d'un [discours] complet. » Dans كنفي le préfixe est nominal, adjoint au nom précédent, comme s'il y avait مثل. K.

317. L'adjonction de l'impératif انصب au passé passif انتخب est permise, parce que ce dernier mot implique aussi l'idée de tendance. K.

318. On lit aussi : وغيرُ نصبٍ (= منصوبٍ) سابقٌ « Un terme placé en avant dans le cas d'une négation, se trouve quelquefois autrement qu'à l'accusatif.» غير est alors qualificatif accidentel du sujet implicite de يأتي. M. La traduction suit K. Il faut faire rapporter ورد à سابق. Sj.

319. سابق ne peut manquer d'avoir le tanwin, à cause de la mesure (K. lui donne الا pour complément annectif), et on lui suppose un qualifié, عامل ou طالب (ce qui fait qu'il peut régir الا à l'accusatif, v. 430). Sj.— يكن se rapporte à lui, ou à ما, ou à l'ensemble. ما dans كما est explétive et لو est particule infinitive : كما لو عدم = كعدمه (n. 88). K. Comp. n. 537.

320 Prive de régime إلّا servant à renforcer; ex.: لا تمرر بهم إلّا الفتى إلّا العلا « Ne passe auprès de nul d'entre eux, excepté l'homme, excepté Al'alâ'.»

Si إلّا est répété, mais non pour renforcer, en cas de régime vacant, laisse le régissant porter sur un seul des noms exceptés par إلّا , sans que cela dispense de mettre le reste à l'accusatif. — Faute de vacance et avec avancement de la chose exceptée, ordonne l'accusatif du tout et n'y manque pas; mets l'accusatif aussi la où il y a reculement, mais alors emploie l'un des noms exceptés, de la même façon que s'il ne s'en trou-
325 vait pas d'autre avec lui; ex.: لم يفوا إلّا امرؤٌ إلّا عليّا « Ils n'ont pas tenu leur parole, excepté 'Imr, excepté 'Aliyy;» et leur règle, relativement au sens, est celle qui régit le premier d'entre eux.

---

320. ذات (qui n'est pas déterminé) qualifie accidentellement الا (qui est ici comme un nom propre). K. الفتى (d'après le v. 317) peut-être régi à l'accusatif par الا, ou mieux au génitif comme permutatif de هم. Quant à العلاء il concorde avec le précédent en qualité d'adjoint expositif, et c'est un des cas où il n'est pas possible d'analyser autrement (v. v. 538 et 539). En effet, en analysant ce mot permutatif (ce qui le suppose soumis à un régissant sous-entendu, qui serait le même que celui de son antécédent, الا dans le premier cas, ب dans le second), on supposerait, dans le premier cas, الا nécessaire, non superflue, ce qui est le contraire de l'hypothèse étudiée ici, et, dans le second, on supposerait qu'il est permis de permuter en العلاء le mot الفتى déjà permuté de هم (comp. v. 538). Sb.

321. On lit aussi دون توكيد . Sj.

322. مغني peut être, soit nom de ليس dont l'énonciatif serait omis : « aucune dispense de mettre le reste à l'accusatif n'[en résultant], » soit énonciatif (pour مغنيا) le nom de ليس étant un pronom implicite qui se rapporte à ذلك sous-entendu (ou الواحد ou التأثير, Sb.). M. J'ai supposé que la proposition وليس الخ est qualificative accidentelle du sous-entendu auquel se rapporte ليس dans la deuxième analyse, parce qu'en l'analysant adjointe à la précédente, cela supposerait adjonction de l'objectif au subjectif (voir. n..n. 554, 642). Tr.

323. نصب est régi à l'accusatif par un verbe qu'explique حكم به

وَأَلْغِ إِلَّا ذَاتَ تَوْكِيدٍ كَلَا   تَمْرُرْ بِهِمْ إِلَّا الْفَتَى إِلَّا الْعَلَا
وَإِنْ تُكَرَّرْ لَا لِتَوْكِيدٍ فَمَعْ   تَفْرِيغٍ التَّأْثِيرَ بِالْعَامِلِ دَعْ
فِي وَاحِدٍ مِمَّا بِإِلَّا اسْتُثْنِي   وَلَيْسَ عَنْ نَصْبٍ سِوَاهُ مُغْنِي
وَدُونَ تَفْرِيغٍ مَعَ التَّقَدُّمِ   نَصْبَ الْجَمِيعِ احْكُمْ بِهِ وَالْتَزِمِ
وَانْصِبْ لِتَأْخِيرٍ وَجِئْ بِوَاحِدِ   مِنْهَا كَمَا لَوْ كَانَ دُونَ زَائِدِ
كَلَمْ يَفُوا إِلَّا امْرُؤٌ إِلَّا عَلِي   وَحُكْمُهَا فِي الْقَصْدِ حُكْمُ الْأَوَّلِ

(v. 260). Le complément objectif de التزم est sous-entendu, c'est-à-dire الحكم به ou النصب . K.

324. لتاخير اي عند تاخير Sj. و (لكن) جئ . Ch. ما est particule répulsive (du régime, comme celle dont il est question au v. 187, mais qui annule le régime de l'accusatif, tandis que celle-ci annule celui du génitif). لو est particule infinitive (comme n. 319), ك est deuxième qualificatif, essentiel ou accidentel, de واحد , particularisé par son premier qualificatif منها (voir n. 210), c'est-à-dire : كـ(حال) وجوده دون زائد (عليه) . Cette analyse de M. est combattue par Sb. qui y blâme la comparaison de واحد avec حال وجوده ; il veut qu'on voie dans ce membre de phrase une proposition qualificative dont un terme est sous-entendu, par ex. : بواحد منها (وجوده) مثل وجوده دون زائد عليه Il est à remarquer que notre particule *si* peut jouer le même rôle que la particule arabe, et l'on peut s'en servir quelquefois comme de *que*, pour traduire un infinitif; c'est ce que j'ai fait dans la n. 20. Tr.

325. علي est pour عليا à la pause, suivant le dialecte de Rabî'ah (n. 49). On peut lire aussi le premier nom امرا à l'accusatif, et alors c'est le second qui est permutatif du wâw de يفوا . K. J'ai supposé que امرو est ici nom propre, parce que, d'après la règle elle-même, ce nom et le suivant représentent deux personnes distinctes et que le Ts. met زيد à la place. Peut-être l'auteur a-t-il voulu dire « 'Aliyy et un autre homme. » Tr. — Le sens de mot حكم = قاعدة est fixé dans Ts. : هذا حكم المستثنيات المكررة بالنظر الى اللفظ من حيث الاعراب واما بالنظر الى المعنى من حيث المفهوم فهي . . . . . De plus Sb. explique القصد par المعنى المقصود , et K. analyse في القصد complément de حكمها . On pourrait aussi traduire : « et leur valeur relativement au sens ... ». Tr.

Excepte un nom au génitif avec غَيْر, fléchi de la même flexion qu'on attribue au nom excepté par إِلَّا

De سِوًى, سُوًى, سَوَاءٌ, fais, suivant l'opinion la plus juste, ce qu'on fait de غَيْرٌ

Excepte, en employant l'accusatif, au moyen de لَيْسَ, خَلَا, عَدَا et de يَكُونُ précédé de لَا. Fais régir le génitif, si tu veux, aux deux qui sont rangés avant يَكُونُ ; après مَا fais leur régir l'accusatif, bien que le génitif se trouve
330 aussi. Là où ces deux mots régissent le génitif ils sont particules, comme aussi ils sont verbes s'ils régissent l'accusatif

Comme خَلَا est حَاشَى, mais il n'accompagne pas مَا. On dit aussi حَاشَ et حَشَى ; retiens donc ces deux formes.

LE QUALIFICATIF ACCIDENTEL.

Le qualificatif accidentel est un adjectif, employé accessoirement, régi à l'accusatif, signifiant: « dans l'état de....,» comme فَرْدًا أَذْهَبُ «Je m'en vais seul.»

Le plus ordinaire est qu'il exprime une qualité accidentelle, et cela sous un mot dérivé; mais cela n'est pas nécessaire. Le mot primitif se trouve souvent dans l'énonciation d'un taux, et [en général] dans toute ex-
335 pression qui inspire une interprétation naturelle; ex.: بِعْهُ مُدًّا بِكَذَا يَدًا بِيَدٍ « Vends-le, la mesure à tant, au comptant; » et : كَرَّ زَيْدٌ أَسَدًا « Zayd chargea en lion,» c'est-à-dire: «comme un lion.»

---

326. بغير est complément contesté entre les deux régissants qui le précèdent, dont le second est lui-même régi comme complément objectif par le premier. Sj. Sb. معربا qualificatif accidentel de غير . K.

327. لسوى , complément d'un sous-entendu, deuxième complément objectif de اجعلا . K.

329. Le nom indépendant الجزار a son indétermination excusée par cette circonstance qu'il est logiquement sujet actif de يرد . K.

وَٱسْتَثْنِ مَجْرُورًا بِغَيْرِ مُعْرَبَا ... بِمَا لِمُسْتَثْنًى بِإِلَّا نُسِبَا
وَلِسِوًى سُوًى سَوَآءٍ ٱجْعَلَا ... عَلَى ٱلْأَصَحِّ مَا لِغَيْرٍ جُعِلَا
وَٱسْتَثْنِ نَاصِبًا بِلَيْسَ وَخَلَا ... وَبِعَدَا وَبِيَكُونُ بَعْدَ لَا
وَٱجْرُرْ بِسَابِقَيْ يَكُونُ إِنْ تُرِدْ ... وَبَعْدَ مَا ٱنْصِبْ وَٱنْجِرَارٌ قَدْ يَرِدْ
وَحَيْثُ جَرَّا فَهُمَا حَرْفَانِ ... كَمَا هُمَا إِنْ نَصَبَا فِعْلَانِ
وَكَخَلَا حَاشَى وَلَا تَصْحَبُ مَا ... وَقِيلَ حَاشَ وَحَشَى فَٱحْفَظْهُمَا

ٱلْحَالُ

ٱلْحَالُ وَصْفٌ فَضْلَةٌ مُنْتَصِبُ ... مُفْهِمُ فِي حَالِ كَفَرْدًا أَذْهَبُ
وَكَوْنُهُ مُنْتَقِلًا مُشْتَقًّا ... يَغْلِبُ لٰكِنْ لَيْسَ مُسْتَحَقًّا
وَيَكْثُرُ ٱلْجُمُودُ فِي سِعْرٍ وَفِي ... مُبْدِي تَأَوُّلٍ بِلَا تَكَلُّفِ
كَبِعْهُ مُدًّا بِكَذَا يَدًا بِيَدْ ... وَكَرَّ زَيْدٌ أَسَدًا أَيْ كَأَسَدْ

---

330. حيث pourrait s'analyser particule conditionnelle, pour حيثما, ce qui explique ف dans la proposition suivante; mais il est préférable d'en faire un limitatif complément de حرفان, qui a le sens de محكوم بحرفيتها. La compensative de ان نصبا n'est pas exprimée . K.

332. فضلة désigne tout terme accessoire grammaticalement [ni sujet ni attribut], quelle que soit son importance logique. Sj. حال doit être lu sans tanwîn. Sj. Sb.

333. مستحقًّا, au passif, se rapporte à كون, et, à l'actif, se rapporte à الحال (qui est des deux genres) avec ellipse du complément objectif. K.

334. وفي مبدى constitue adjonction du général au particulier. Ch.

335. Ce vers donne les exemples de trois cas : 1° السعر 2° المفاعلة, 3° التشبيه . Ch. Dans بعه le pronom peut être premier complément objectif, ou deuxième avec ellipse du premier: Vends [-le]- lui . »Sb. يدا بيد c'est-à-dire متاجرة (M.) , ou متقابضين (Sj.). La particule اي est explicative et le mot qui la suit est adjoint expositif, concordant en état de détermination ou indétermination. K.

Si le qualificatif accidentel est déterminé pour la forme, sois sûr qu'il ne l'est pas pour le sens; ex. : وَحْدَكَ اجْتَهِدْ « Applique-toi tout seul.»

Un infinitif indéterminé se présente fréquemment comme qualificatif accidentel; ex.: بَغْتَةً زَيْدٌ طَلَعَ « Soudain Zayd monta. »

Ordinairement le nom qualifié accidentellement n'est pas indéterminé, à moins qu'il ne soit reculé, ou particularisé, ou qu'il ne se présente après une négation ou l'analogue, comme : لَا يَبْغِ امْرُؤٌ عَلَى امْرِئٍ مُسْتَسْهِلاً « Que personne n'outrage son semblable en le méprisant.»

340 On a bien défendu que le qualificatif accidentel précède son qualifié que régit une préposition ; mais je ne l'empêcherai pas, car il n'en manque point d'exemples.

Ne permets pas qu'un qualificatif accidentel se rapporte à un complément d'annexion, à moins que l'antécédent de celui-ci ne soit propre à le régir, ou bien qu'il ne soit une partie, ou comme une partie de son complément; ne t'en écarte pas.

Si le qualificatif accidentel est régi par un verbe entièrement conjugable ou un adjectif qui y ressemble, il est permis de le placer en avant comme dans : مُسْرِعاً ذَا رَاحِلٌ «A la hâte celui-ci décampe,» et : مُخْلِصاً زَيْدٌ دَعَا « De tout son cœur Zayd pria. »

345 Un régissant qui comprend le sens du verbe, mais non ses éléments, ne peut régir placé en arrière, ex. :

---

336. وحدك = منفردا. Ch. Le mot اجتهد exprime l'effort original, comme l'appréciation du juge. Le chef de rite est مجتهد; opp. مقلّد Tr.

337. Le nom indépendant مصدر est indéterminé, mais particularisé par le qualificatif منكر. K. بغتة = باغتا Q.

339. لا يتعد امرؤ على امرئ مستخفّا به Sj.

340. جر est passé passif et ne saurait être impératif parce que la conjonctive ne peut exprimer tendance (elle est toujours énonciative). ف est particule causative. Les deux قد sont pour l'affirmation. لا est particule négative dans le futur. K.

وَٱلْحَالُ إِنْ عُرِّفَ لَفْظًا فَٱعْتَقِدْ — تَنْكِيرَهُ مَعْنًى كَوَحْدَكَ ٱجْتَهِدْ
وَمَصْدَرٌ مُنَكَّرٌ حَالًا يَقَعْ — بِكَثْرَةٍ كَبَغْتَةً زَيْدٌ طَلَعْ
وَلَمْ يُنَكَّرْ غَالِبًا ذُو ٱلْحَالِ إِنْ — لَمْ يَتَأَخَّرْ أَوْ يُخَصَّصْ أَوْ يَبِنْ
مِنْ بَعْدِ نَفْيٍ أَوْ مُضَاهِيهِ كَلَا — يَبْغِ ٱمْرُؤٌ عَلَى ٱمْرِئٍ مُسْتَسْهِلَا
وَسَبْقَ حَالٍ مَا بِحَرْفٍ جُرَّ قَدْ — أَبَوْا وَلَا أَمْنَعُهُ فَقَدْ وَرَدْ
وَلَا تُجِزْ حَالًا مِنَ ٱلْمُضَافِ لَهْ — إِلَّا إِذَا ٱقْتَضَى ٱلْمُضَافُ عَمَلَهْ
أَوْ كَانَ جُزْءَ مَا لَهُ أُضِيفَا — أَوْ مِثْلَ جُزْئِهِ فَلَا تَحِيفَا
وَٱلْحَالُ إِنْ يُنْصَبْ بِفِعْلٍ صُرِّفَا — أَوْ صِفَةٍ أَشْبَهَتِ ٱلْمُصَرَّفَا
فَجَائِزٌ تَقْدِيمُهُ كَمُسْرِعَا — ذَا رَاحِلٌ وَمُخْلِصًا زَيْدٌ دَعَا
وَعَامِلٌ ضُمِّنَ مَعْنَى ٱلْفِعْلِ لَا — حُرُوفَهُ مُؤَخَّرًا لَنْ يَعْمَلَا

---

341. Presque tous les commentateurs préfèrent rapporter le pronom de ه عمله à حالا : Ch. dit à ce sujet : « La raison de cela c'est que le حال et le صاحب الحال doivent être soumis à un même régissant; » et Sb. ajoute : « parce que ces deux termes sont comme le نعت et le منعوت, qui ont un régissant commun. » Bien que cette théorie ne soit pas universellement acceptée, la lecture de ce passage et d'autres analogues, comme ceux des commentateurs aux v. v. 406 et 429, justifiera le choix du terme *qualificatif accidentel* pour traduire حال. On verra aussi dans Sb., au v. 348, que le حال est jugé plus ressemblant avec le خبر qu'avec le نعت, mais pour des raisons qui ne s'opposent pas à notre choix . Comp. n. 363. Tr.

342. تحيفا pour تحيفن à la pause. K. La fin du vers est une cheville. M.

344. Les deux حال cités seraient littéralement: «en se hâtant, » et «consacrant tout [son culte au Dieu unique] . » Sur مخلصا v. c. 39, 2. Tr.

345. ضمن, doublement transitif , a pour premier complément, devenu sujet passif, le pronom implicite, et pour second complément, معنى. Cette proposition qualifie le nom indépendant عامل et excuse son indétermination. K.

كَأَنَّ , لَيْتَ , تِلْكَ ; , et il est rare qu'on trouve des expressions comme : سَعِيدٌ مُسْتَقِرًّا فِي هَجَرِ « Sa'îd est à Hadjar, en résidence. »

La construction : زَيْدٌ مُنْفَرِدًا أَنْفَعُ مِنْ عَمْرٍو مُعَانَا « Zayd, tout seul, est plus utile que 'Âmr assisté, » se permet et ne saurait être vicieuse.

Le qualificatif accidentel peut se trouver multiple avec un qualifié unique, sache-le bien, ou mulitiple.

Le terme qui régit le qualificatif accidentel peut être corroboré par lui, dans des cas comme : لَا تَعْثَ فِي ٱلْأَرْضِ مُفْسِدًا «Ne sois point transgresseur sur la terre en y sus-
350 citant le désordre. » Si une proposition est corroborée, le régissant du qualificatif accidentel est omis, et lui-même est reculé.

A la place du qualificatif accidentel, une proposition se présente; ex. : جَاءَ زَيْدٌ وَهُوَ نَاوٍ رِحْلَةً «Zayd vint, pensant à un départ. » Celle qui commence par un futur affirmatif comprend un pronom et ne prend pas وَ ; quant à celle qui a وَ sous-entends-y, après cette particule, un nom indépendant auquel tu donneras ce futur pour attribut. Toute autre proposition qualificative accidentelle que celle-là, est rattachée par وَ ou un pronom, ou par les deux ensemble.

---

346. مستقرا est qualificatif accidentel corroboratif (n. 304). هجر est un nom de ville, ordinairement masculin et flexible, quelquefois féminin et semi-flexible (v. 665). Qâmûs.

347. يهن de وهن, avec le sens de ضعف K.

348. قد est confirmatif (ou particule de rareté relative, Sb.), المفرد complément de يجئ (ou de تعدد, K.) ; المفرد = غير المكرر . M. فاعلم, proposition incise, qui a pour but de combattre l'opinion contraire d'un grammairien. Sb.

349. On prononce par licence فِلْأَرْضِ Sb. Voir l'explication des passages du Coran auxquels il est fait allusion dans l'exemple, Baydâwiyy, 2, 57. Tr.

350. مضمر = محذوف, énonciatif avancé. K. Dans le cas traité au vers

كَتِلْكَ لَيْتَ وَكَأَنَّ وَنَدَرْ   نَحْوُ سَعِيدٌ مُسْتَقِرًّا فِي هَجَرْ
وَنَحْوُ زَيْدٌ مُفْرَدًا أَنْفَعُ مِنْ   عَمْرٍو مُعَانًا مُسْتَجَازٌ لَنْ يَهِنْ
وَالْحَالُ قَدْ يَجِيءُ ذَا تَعَدُّدِ   لِمُفْرَدٍ فَاعْلَمْ وَغَيْرِ مُفْرَدِ
وَعَامِلُ الْحَالِ بِهَا قَدْ أُكِّدَا   فِي نَحْوِ لَا تَعْثَ فِي الْأَرْضِ مُفْسِدَا
وَإِنْ تُؤَكِّدْ جُمْلَةً فَمُضْمَرُ   عَامِلُهَا وَلَفْظُهَا يُؤَخَّرُ
وَمَوْضِعَ الْحَالِ تَجِيءُ جُمْلَهْ   كَجَاءَ زَيْدٌ وَهْوَ نَاوٍ رِحْلَهْ
وَذَاتُ بَدْءٍ بِمُضَارِعٍ ثَبَتْ   حَوَتْ ضَمِيرًا وَمِنَ الْوَاوِ خَلَتْ
وَذَاتُ وَاوٍ بَعْدَهَا انْوِ مُبْتَدَا   لَهُ الْمُضَارِعَ اجْعَلَنَّ مُسْنَدَا
وَجُمْلَةُ الْحَالِ سِوَى مَا قُدِّمَا   بِوَاوٍ أَوْ بِمُضْمَرٍ أَوْ بِهِمَا

---

précédent, il s'agit bien aussi d'une *proposition* لا تعث, mais qui, contrairement à celle dont il est question ici, constitue elle-même le régissant. Tr.

352. ثبت = مثبت. M.

353. ذات peut être lu au nominatif, nom indépendant, ou mieux à l'accusatif (v. 260). M. L'annotateur observe que la condition du v. 255 manque, car le pronom qui se rapporterait à ذات devrait, pense-t-on généralement, être exprimé, tandis qu'on peut le sous-entendre, si l'on considère ذات comme nom indépendant et le pronom omis comme conjonctif de la proposition énonciative (v. commentaires au v. 119). Sb., qui sous-entend فيها (traduit par *y*) avec cette analyse, permet aussi l'accusatif. Tr.

354. بواو sert d'énonciatif (v. 123), dit K., qui cependant sous-entend مرتبطة. On a vu, n. 163, que le régissant sous-entendu en cas pareil est de sens général, كان ou استقر, dit notre auteur; ici, il conviendrait d'analyser l'énonciatif comme sous-entendu, le sens restreint qu'il exprime n'ayant pu passer dans son complément. L'opinion contraire a peu d'adhérents. La traduction suit l'explication de K.; celle qui suivrait son analyse serait : «... est munie de وَ ...» Tr.

355 Quelquefois le qualificatif accidentel a son régissant omis, et certains de ces régissants omis ne pourraient pas être exprimés.

LE SPÉCIFICATIF.

C'est un nom comprenant le sens de مِنْ , explicatif, indéterminé; il est régi à l'accusatif, comme spécificatif, par ce à quoi il sert d'éclaircissement, comme شِبْرٌ أَرْضًا «Un empan de terre.» قَفِيزٌ بُرًّا « Une mesure de froment,» مَنَوَانِ عَسَلاً وَتَمْرًا «Deux livres de miel et de dattes.»

Mets-le au génitif après ces mots et ceux qui leur ressemblent, lorsque tu les emploies comme antécédents d'annexion; ex. : مُدُّ حِنْطَةٍ غِذَا «Une mesure de blé, c'est un aliment.» L'accusatif est nécessaire après l'antécédent d'annexion, si celui-ci est comme مِلْءُ ٱلْأَرْضِ ذَهَبًا «.... plein la terre d'or.»

360 Fais régir le nom, logiquement sujet verbal, à l'accusatif par أَفْعَلُ agissant comme superlatif; ex. : أَنْتَ أَعْلَى مَنْزِلاً « Tu es très-élevé en position. »

Après toute expression admirative emploie ce spécificatif; ex. : أَكْرِمْ بِأَبِي بَكْرٍ أَبًا « Abû-bakr, quel noble père! »

---

356. اسم énonciatif de هو sous-entendu ; بمعنى من expression qualificative de اسم ; مبين qualificatif du même (de من , suivant Ts. , ainsi que le remarque Sj. , et alors au génitif, من pouvant à la rigueur être considéré comme un nom d'espèce et indéterminé [Mollawiyy]) ; le reste du vers est une proposition recommençante. On peut aussi analyser اسم nom indépendant, et cette proposition, énonciatif. K.

357. كبير est une expression qualificative accidentelle de ما K.

358. L'exemple signifierait, d'après une autre analyse, avec ellipse d'un énonciatif, comme لي , et غذا pris comme qualificatif accidentel ou permutatif : « [J'ai] une mesure de blé pour [*ou* d'] aliment. » Tr.

٣٥٥ وَٱلْحَالُ قَدْ يُحْذَفُ مَا فِيهَا عَمِلْ   وَبَعْضُ مَا يُحْذَفُ ذِكْرُهُ حُظِلْ

ٱلتَّمْيِيزُ

إِسْمٌ بِمَعْنَى مِنْ مُبِينٌ نَكِرَهْ   يُنْصَبُ تَمْيِيزًا بِمَا قَدْ فَسَّرَهْ

كَشِبْرٍ أَرْضًا وَقَفِيزٍ بُرًّا   وَمَنَوَيْنِ عَسَلًا وَتَمْرَا

وَبَعْدَ ذِي وَنَحْوِهَا ٱجْرُرْهُ إِذَا   أَضَفْتَهَا كَمُدُّ حِنْطَةٍ غِذَا

وَٱلنَّصْبُ بَعْدَ مَا أُضِيفَ وَجَبَا   إِنْ كَانَ مِثْلَ مِلْءُ ٱلْأَرْضِ ذَهَبَا

٣٦٠ وَٱلْفَاعِلُ ٱلْمَعْنَى ٱنْصِبَنْ بِأَفْعَلَا   مُفَضِّلًا كَأَنْتَ أَعْلَى مَنْزِلَا

وَبَعْدَ كُلِّ مَا ٱقْتَضَى تَعَجُّبَا   مَيِّزْ كَأَكْرِمْ بِأَبِي بَكْرٍ أَبَا

---

359. M. analyse l'exemple comme nom indépendant, avec ellipse d'un énonciatif, comme لِي . Plus justement, Ch. rétablit la phrase telle qu'elle se trouve dans le Coran, 3, *85*, et Sb. ajoute que ملء est au nominatif comme cité textuellement. Suivant Baydâwiyy, ملء الشيء ما يملأه. Tr.

360. المعنى peut être analysé à l'accusatif comme on l'a fait, n. 274, d'après la régle v. 272 ; mais K., contrairement à l'avis de M., cite encore l'analyse qui suppose ce nom au génitif,en le considérant comme logiquement sujet actif de الفاعل, par suite d'une métaphore; en outre l'article serait ici en remplacement du pronom, comme n. 255 : الفاعل معناه « Celui *dont* le sens est [d'être] sujet actif, » d'après la régle du v. 435. Sb. permet le génitif sans l'expliquer. Tr.

361. ميز بالنصب بعد كل شيء اقتضى معنى تعجب . Quant à l'ex., ب y est explétive et nécessaire; ابي est primitivement au nominatif sujet actif de اكرم qui exprime une énonciation sous la forme impérative; cette modification dans la forme primitive du verbe a nécessité l'introduction de la proposition, le verbe à l'impératif ne pouvant régir un substantif au nominatif. K.

Mets, si tu veux, au génitif avec مِنْ le spécificatif autre que celui du nombre, et celui qui est logiquement sujet verbal, comme dans: طِبْ نَفْسًا تُفَدْ «Sois calme, tu en retireras avantage.»

Mets en avant le régissant du spécificatif, quel qu'il soit, et le verbe entièrement conjugable est lui-même très-rarement devancé.

LES PRÉPOSITIONS.

Voici les particules du génitif; ce sont: مِنْ, إِلَى, حَتَّى, خَلَا,
365 حَاشَى, عَدَا, فِي, عَنْ, عَلَى, مُذْ, مُنْذُ, رُبَّ, لِ, كَيْ, وَ, تَ, كَ, بِ, لَعَلَّ, مَتَى .

Assigne au substantif مُنْذُ, مُذْ, حَتَّى, كَ, وَ, رُبَّ, تَ . Assigne à مُذْ et مُنْذُ une expression de temps, à رُبَّ un nom indéterminé ; تَ est réservé à اللّٰه et à رَبِّ . Ce que l'on cite de semblable à رُبَّهُ فَتًى « Maint homme,» est rare ; ainsi est كَمَا, et l'analogue se rencontre.

362. تفد apocopé de افاد c'est-à-dire تعط الفائدة. K. Malgré l'analyse de K., qui donne avec raison كطب pour طب (كلقولك) (ذلك) «Ex.: calmetoi (*littéralement* : Celà est comme : calme-toi),» et suppose cette expression, comme énonciatif, régie virtuellement au nominatif, j'ai cru pouvoir, ici et dans d'autres cas analogues, traduire de la même façon qu'au v. 357, parce que le français supporte mal les parenthèses. En réalité cet exemple-ci fait partie d'une proposition incise, indépendante, et n'ajoute rien au sens de الفاعل المعنى dont il est uniquement l'explication, tandis que l'exemple dn v. 357 servait, comme le remarque K., à insister sur ce point, que le nom dans ce cas régit lui-même le spécificatif, et était bien une dépendance de la proposition précédente. Tr. Comp. n. 8.— Comparez le rapport de cès deux exemples à celui des deux espèces du qualificatif à la n. 6.

363. نزرا qualificatif accidentel du sujet passif de سبق, disent K. et Ch.; mais alors, suivant Sb., cela impliquerait que la rareté est une qualité du فعل : «...conjugable, étant très-rare, se devance,» tandis qu'en l'analysant complément absolu, la qualification s'applique à l'action de

وَٱجْرُرْ بِمِنْ إِنْ شِئْتَ غَيْرَ ذِي ٱلْعَدَدْ   وَٱلْفَاعِلِ ٱلْمَعْنَى كَطِبْ نَفْسًا تُفَدْ
وَعَامِلَ ٱلتَّمْيِيزِ قَدِّمْ مُطْلَقَا   وَٱلْفِعْلُ ذُو ٱلتَّصْرِيفِ نَزْرًا سُبِقَا

حُرُوفُ ٱلْجَرِّ

هَاكَ حُرُوفَ ٱلْجَرِّ وَهْيَ مِنْ إِلَى   حَتَّى خَلَا حَاشَى عَدَا فِي عَنْ عَلَى
٣٦٥ مُذْ مُنْذُ رُبَّ ٱللَّامُ كَيْ وَاوٌ وَتَا   وَٱلْكَافُ وَٱلْبَا وَلَعَلَّ وَمَتَى
بِٱلظَّاهِرِ ٱخْصُصْ مُنْذُ مُذْ وَحَتَّى   وَٱلْكَافَ وَٱلْوَاوَ وَرُبَّ وَٱلتَّا
وَٱخْصُصْ بِمُذْ وَمُنْذُ وَقْتًا وَبِرُبّْ   مُنَكَّرًا وَٱلتَّاءَ لِلّٰهِ وَرَبّْ
وَمَا رَوَوْا مِنْ نَحْوِ رُبَّهُ فَتَى   نَزْرٌ كَذَا كَهَا وَنَحْوُهُ أَتَى

---

le faire précéder du spécificatif. Tr.

364. ها est nom verbal avec le sens de l'impératif خذ, et régit حروف à l'accusatif comme complément objectif (v. 627). Le ك qui lui est suffixé est, suivant la doctrine des Basrites, une particule d'allocution, comme celle du démonstratif et de ارايتكم (v. Baydâwiyy, c. 6, *40*). Cette particule est soumise à la même concordance que le pronom semblable, mais n'est point régie dans le discours. K. De même est *vous* explétif (dictionn. de Littré, *vous* 7°), mot qui ne subit évidemment aucun régime et n'a que la valeur d'une particule exclamative. On peut encore se rendre compte de cette théorie par la considération suivante : le nom peut être sujet et attribut; le verbe, attribut seulement; la particule ne peut être ni l'un ni l'autre; les mots étudiés ici, et dans cet emploi spécial, appartiennent bien à la troisième catégorie. Tr.

368. فتى est spécificatif du pronom qui, ici, est nécessairement indéterminé et de sens vague; ce pronom est de plus invariable en genre et en nombre. Ch.

Fais مِنْ partitive, distinctive, ou marquant l'origine dans l'espace; quelquefois aussi elle marque l'origine dans le temps; enfin on l'emploie explétive avec une négation ou l'analogue, et alors elle régit un nom indéterminé, ex. : مَا لِبَاغٍ مِنْ مَفَرّ «Point de refuge pour un méchant.»

Pour le terme sont حَتَّى , لِ et إِلَى .

مِنْ et بِ expriment l'échange.

لِ sert à marquer la propriété ou l'analogue; l'usage en est suivi aussi pour transitivité et pour indication du mobile; elle peut être explétive.

Manifeste l'état limitatif ou moyen de بِ et فِي , qui aussi indiquent bien la cause.

Exprime avec بِ le moyen, la transitivité, la compensation, la contiguité; emploie-la comme synonyme de مَعَ , مِنْ , عَنْ

عَلَى exprime la supériorité, le sens de فِي et celui de عَنْ

Un esprit subtil se propose le sens de dépassement avec عَنْ , qui se trouve quelquefois pour بَعْدَ ou عَلَى, comme aussi عَلَى est quelquefois pris à la place de عَنْ .

Exprime la ressemblance avec كَ , particule avec laquelle on indique aussi quelquefois le mobile et qui s'emploie explétivement pour renforcer.

---

369. بين est objet de contestation entre les trois impératifs; l'auteur l'a fait régir (comme complément indirect , متعلق) par le dernier, et a fait régir aux deux autres son pronom, بها , qui est sous-entendu comme étant terme accessoire (v. 282). K.

370. مفر avec fâ' ou qâf, au génitif comme complément de la préposition est virtuellement au nominatif comme nom indépendant reculé. Sj. Dans le vers précédent من est féminin et ici masculin, parce que les mots de cette catégorie sont des deux genres. Tr.

372. قفي , au passif, est expliqué ainsi par l'annotateur de M. : اتبع استعمال اللام في التعدية والتعليل Tr.

بَعِّضْ وَبَيِّنْ وَٱبْتَدِئْ فِي ٱلْأَمْكِنَهْ   بِمِنْ وَقَدْ تَأْتِي لِبَدْءِ ٱلْأَزْمِنَهْ
وَزِيدَ فِي نَفْيٍ وَشِبْهِهِ فَجَرّْ   نَكِرَةً كَمَا لِبَاغٍ مِنْ مَفَرّْ
لِلِٱنْتِهَا حَتَّى وَلَامٌ وَإِلَى   وَمِنْ وَبَاءٌ يُفْهِمَانِ بَدَلَا
وَٱللَّامُ لِلْمِلْكِ وَشِبْهِهِ وَفِي   تَعْدِيَةٍ أَيْضًا وَتَعْلِيلٍ قُفِي
وَزِيدَ وَٱلظَّرْفِيَّةَ ٱسْتَبِنْ بِبَا   وَفِي وَقَدْ يُبَيِّنَانِ ٱلسَّبَبَا
بِٱلْبَا ٱسْتَعِنْ وَعَدِّ عَوِّضْ أَلْصِقِ   وَمِثْلَ مَعْ وَمِنْ وَعَنْ بِهَا ٱنْطِقِ
عَلَى لِلِٱسْتِعْلَا وَمَعْنَى فِي وَعَنْ   بِعَنْ تَجَاوُزًا عَنَى مَنْ قَدْ فَطَنْ
وَقَدْ تَجِي مَوْضِعَ بَعْدٍ وَعَلَى   كَمَا عَلَى مَوْضِعَ عَنْ قَدْ جُعِلَا
شَبِّهْ بِكَافٍ وَبِهَا ٱلتَّعْلِيلِ قَدْ   يُعْنَى وَزَائِدًا لِتَوْكِيدٍ وَرَدْ

---

373. قد suivant K. serait particule de rareté, mais cette opinion est combattue par Ibnu-Sa'îd, et par Sb., celui-ci proposant, soit le sens de confirmation en ce qui concerne ب et celui de rareté en ce qui concerne في soit le sens de confirmation pour les deux. Tr.

374. مثل qualificatif accidentel du pronom de بها. K.

376. بعد au génitif avec tanwîn. ما particule infinitive s'emploie rarement, comme ici, avec une proposition nominale. K. Quant à l'expression من فطن, elle me paraît justifiée par la subtilité de l'assimilation à laquelle cette règle s'applique, et que les grammairiens ont établie entre les deux expressions suivantes, 1° : رميت السهم عن القوس, c'est-à-dire : جاوز السهم القوس بسبب رمي ; 2° رضي الله عنك, c'est à dire : جاوزك المواخذة بسبب الرضا, comme si l'on disait « Que Dieu [t'] agrée [en détournant] de toi [son blâme]. » Tr., d'aprés Sb.

377. قد exprime ici la rareté. M. Une expression régie par l'énonciatif verbal, comme ici بها, ne peut précéder le nom indépendant que par licence. Le nom de la particule est considéré dans le vers, d'abord comme féminin, puis comme masculin, ce qui est permis. K.

كَ s'emploie comme nom et il en est de même de عَنْ et عَلَى, qui, pour cette raison acceptent le régime de مِنْ.

مُذْ et مُنْذُ sont des noms, là où ils régissent le nominatif ou quand on les fait suivre d'un verbe, comme جِئْتُ مُذْ
380 دَعَا «Je suis venu depuis qu'il a appelé.» S'ils régissent le génitif dans un temps passé, ils sont comme مِنْ ; au présent, exprime avec eux le sens de فِي.

A مِنْ, عَنْ et بِ on suffixe un مَا qui ne s'oppose pas au régime déjà connu. Suffixé à رُبَّ et كَ, il empêche le régime, et, quelquefois, il se trouve à leur suite sans que le génitif soit empêché.

On retranche رُبَّ qui alors régit le génitif après بَلْ et فَ. Après وَ ce régime est fréquent.

On fait encore quelquefois régir le génitif par une préposition autre que رُبَّ avec ellipse, et, dans certains cas, cela est même regardé comme régulier.

L'ANNEXION.

385 Retranche un ن qui suit la flexion, ou un tanwîn, du nom que tu annexes à un complément ; ex. : طُورِ سِينَا «Le mont Sinaï.»

Mets le deuxième terme au génitif,et sous-entends مِنْ ou فِي quand rien que cela ne convient ; choisis لِ pour le sens qui est autre que ces deux-là.

Au moyen du second terme particularise le premier ou donne-lui la détermination.

Si l'antécédent, comme adjectif, se trouve être analogue à يَفْعَلُ, il ne sort point de son indétermination ;

379. حيث est un limitatif qui a pour complément annectif la proposition suivante, virtuellement au génitif (v. 399). Le 'alif de اولبا est sujet passif, premier complément objectif; النمل deuxième complément. K. La proposition اولبا est adjointe à la précédente et régie comme elle. Tr.

وَٱسْتَعْمِلِ ٱسْمًا وَكَذَا عَنْ وَعَلَى   مِنْ أَجْلِ ذَا عَلَيْهِمَا مِنْ دَخَلَا
وَمُذْ وَمُنْذُ ٱسْمَانِ حَيْثُ رَفَعَا   أَوْ أُولِيَا ٱلْفِعْلَ كَجِئْتُ مُذْ دَعَا
وَإِنْ يَجُرَّا فِي مُضِيٍّ فَكَمِنْ   هُمَا وَفِي ٱلْحُضُورِ مَعْنَى فِي ٱسْتَبِنْ
وَبَعْدَ مِنْ وَعَنْ وَبَاءٍ زِيدَ مَا   فَلَمْ يَعُقْ عَنْ عَمَلٍ قَدْ عُلِمَا
وَزِيدَ بَعْدَ رُبَّ وَٱلْكَافِ فَكَفّْ   وَقَدْ تَلِيهِمَا وَجَرٌّ لَمْ يُكَفّْ
وَحُذِفَتْ رُبَّ فَجَرَّتْ بَعْدَ بَلْ   وَٱلْفَا وَبَعْدَ ٱلْوَاوِ شَاعَ ذَا ٱلْعَمَلْ
وَقَدْ يُجَرُّ بِسِوَى رُبَّ لَدَى   حَذْفٍ وَبَعْضُهُ يُرَى مُطَّرِدَا

ٱلْإِضَافَةُ

نُونًا تَلِي ٱلْإِعْرَابَ أَوْ تَنْوِينَا   مِمَّا تُضِيفُ ٱحْذِفْ كَطُورِ سِينَا
وَٱلثَّانِيَ ٱجْرُرْ وَٱنْوِ مِنْ أَوْ فِي إِذَا   لَمْ يَصْلُحِ ٱلَّا ذَاكَ وَٱللَّامَ خُذَا
لِمَا سِوَى ذَيْنِكَ وَٱخْصُصْ أَوَّلَا   أَوْ أَعْطِهِ ٱلتَّعْرِيفَ بِٱلَّذِي تَلَا
وَإِنْ يُشَابِهِ ٱلْمُضَافُ يَفْعَلُ   وَصْفًا فَعَنْ تَنْكِيرِهِ لَا يُعْزَلُ

---

380. Le complément بها de استبن est sous-entendu. K.

382. قد exprime rareté. La proposition وجر الخ est qualificative accidentelle, et commence par واو الحال, (v. 354), qui permet que le nom indépendant soit indéterminé. K.

385. ما est nom conjoint, qualifiant الاسم sous-entendu (v. n. 257). K. J'ai reproduit l'exemple avec la flexion qu'il a, c. 23, *20*.

387. وخذ اللام للمعنى الذي سوى ذينك المعنيين . K.

ex. : رُبَّ رَاجِينَا عَظِيمِ ٱلْأَمَلِ مُرَوَّعِ ٱلْقَلْبِ قَلِيلِ ٱلْحِيَلِ «Combien comptent sur nous, dont l'espoir est immense, le cœur épouvanté, les ressources faibles !»

390 Cette annexion-ci se nomme formative, celle-là, pure ou significative.

Dans celle-ci on tolère que le premier terme prenne أَلْ si ce préfixe est joint au second, comme dans ٱلْجَعْدُ ٱلشَّعْرِ «Celui dont la chevelure est crépue,» ou au complément annectif du second, comme dans : زَيْدٌ ٱلضَّارِبُ رَأْسِ ٱلْجَانِي « Zayd est celui qui frappe la tête du coupable.» Pour que cette préfixation soit permise avec l'adjectif, il suffit même que celui-ci se trouve sous forme d'un duel ou d'un pluriel analogue.

Parfois le complément donne le sens féminin à l'antécédent, si celui-ci se prête à l'ellipse.

395 Un nom ne s'annexe pas à ce qui est identique avec lui par le sens. Interprête tout exemple qui inspirerait des doutes à ce sujet.

Certains noms ne s'emploient pas sans complément; quelques-uns d'entre eux peuvent n'avoir pas leur complément exprimé.

Parmi ceux qui doivent toujours être annexés, il en est que l'on ne peut nulle part faire suivre d'un substantif ;

---

389. رب ne s'emploie qu'avec les noms indéterminés. K. Cette particule est le plus souvent augmentative et quelquefois diminutive. Mughnî. Comp. 394.

390. Dans تلك il n'y a que تِ qui soit régi et son accident de flexion (virtuelle) est le nominatif, parce que c'est un nom indépendant. Quant à لِ c'est une particule d'éloignement, et كَ, une particule d'allocution (n. 364). K.

391. Dans l'exemple, l'adjectif assimilé au participe actif est annexé à son sujet (comp. n. 786). K. — ذا, dans ce vers, se rapporte à la même espèce d'annexion que ذي dans le précédent. Tr.

كَرُبَّ رَاجِينَا عَظِيمِ ٱلْأَمَلِ　　مُرَوَّعِ ٱلْقَلْبِ قَلِيلِ ٱلْحِيَلِ
وَذِي ٱلْإِضَافَةُ ٱسْمُهَا لَفْظِيَّهْ　　وَتِلْكَ مَحْضَةٌ وَمَعْنَوِيَّهْ
وَوَصْلُ أَلْ بِذَا ٱلْمُضَافِ مُغْتَفَرْ　　إِنْ وُصِلَتْ بِٱلثَّانِ كَٱلْجَعْدِ ٱلشَّعَرْ
أَوْ بِٱلَّذِي لَهُ أُضِيفَ ٱلثَّانِي　　كَزَيْدٌ ٱلضَّارِبُ رَأْسِ ٱلْجَانِي
وَكَوْنُهَا فِي ٱلْوَصْفِ كَافٍ إِنْ وَقَعْ　　مُثَنًّى أَوْ جَمْعًا سَبِيلَهُ ٱتَّبَعْ
وَرُبَّمَا أَكْسَبَ ثَانٍ أَوَّلَا　　تَأْنِيثًا ٱنْ كَانَ لِحَذْفٍ مُوهَلَا
وَلَا يُضَافُ ٱسْمٌ لِمَا بِهِ ٱتَّحَدْ　　مَعْنًى وَأَوِّلْ مُوهِمًا إِذَا وَرَدْ
وَبَعْضُ ٱلْأَسْمَاءِ يُضَافُ أَبَدَا　　وَبَعْضُ ذَا قَدْ يَأْتِ لَفْظًا مُفْرَدَا
وَبَعْضُ مَا يُضَافُ حَتْمًا ٱمْتَنَعْ　　إِيلَاؤُهُ ٱسْمًا ظَاهِرًا حَيْثُ وَقَعْ

---

393. Ce vers est susceptible de plusieurs analyses, dont l'une consiste à lire ان particule conditionnelle. Voici celle qui est suivie par la traduction : كونها nom indépendant, كافٍ énonciatif, ayant pour sujet verbal (v. 429) وقوعهُ = ان وقع, avec ellipse du conjonctif (v. 119), c'est-à-dire : وجودُ أل في الوصف (المضاف) كاف (في اغتفاره) وقوعه مثنى او الخ Ch., Sj.

394. رب particule de rareté ici (rareté relative, Ch.); ما particule répulsive (v. 382). Comp. n. 389. Le participe passif موهلا = اهلا. Comp. n. 282. K. Ce vers, dans certains manuscrits, vient après le suivant. Sj.

395. Un complément appartenant à la proposition conjonctive, comme ici به avec اتحد, peut séparer cette proposition du nom conjoint quand celui-ci est autre que ال. Cette inversion est défendue avec la particule conjointe. K. Le français ne la défend pas : « Crois-tu que dans son cœur il ait juré sa mort ? » Racine. Tr. — معنى spécificatif, ou complément à l'accusatif pour في المعنى (v. n.34). M.

396. لفظا (entre autres analyses, dont l'une l'explique par في اللفظ) qualificatif accidentel, qualifié lui-même par مفردا, du sujet actif de يات, qui est pour ياتي (irrégularité autorisée par le passage du c. 2, *107* يوم يات) K.

tels sont وَحْدَ , لَبَّيْ , دَوَالَيْ , سَعْدَيْ C'est une exception que d'avoir fait suivre لَبَّيْ de يَدَيْ

On emploie toujours حَيْثُ et إِذْ annexés aux propo-
400 sitions. S'il a le tanwîn, إِذْ peut être employé sans complément. Quant au nom dont le sens ressemble à celui de إِذْ , annexe-le comme إِذْ facultativement ; ex. : حِينَ جَاءَ نُبِذَ «Au moment où il vint, on le chassa.». Inflexibilise ou fléchis le nom qui s'emploie comme إِذْ ; préfère l'inflexibilisation de celui qui est suivi d'une forme verbale inflexible. Devant une forme verbale flexible ou un nom indépendant, fléchis ; mais quelqu'un qui inflexibiliserait n'en saurait être blâmé.

On emploie toujours إِذَا annexé aux propositions verbales, comme : هُنْ إِذَا ٱعْتَلَى « Humilie-toi quand il s'enorgueillit. »

On annexe كِلْتَا et كِلَا à une expression déterminée, désignant la dualité et composée d'un seul mot.

405 N'annexe pas أَيٌّ à un singulier déterminé ; si cependant tu le répètes, fais cette annexion, ou encore si tu as en vue les parties d'un tout. N'emploie qu'avec le nom déterminé أَيٌّ pris comme nom conjoint ; et celui qui est qualificatif se conduit de la façon contraire.

---

398. Allusion au vers :

دَعَوْتُ لِمَا نَابَنِي مِسْوَرًا فَلَبَّى وَلَبَّيْ يَدَيْ مِسْوَرِ

qui signifie, d'après Djurdjâwiyy (explication des citations de Q.) : «J'invoquai Miswar sous le coup qui me frappait : « Voilà ! Voilà ! me dit-il. » Puisse donc pareille réponse accueillir ses deux mains généreuses. Tr.

399. Le pronom implicite, sujet passif de ينون , se rapporte à اذ ; ce mot est ensuite répété, au lieu d'être rappelé par un pronom; ce qui peut mieux faire accepter cette répétition, c'est qu'elle se produit dans une proposition différente, et que les deux noms sont éloignés l'un de l'autre. اضافة est le deuxième complément objectif de الزموا , et حيث est le pre-

كَوَحْدَ لَبَّيْ وَدَوَالَيْ سَعْدَيْ   وَشَذَّ إِيلاَءُ يَدَيْ لِلَبَّيْ
وَأَلْزَمُوا إِضَافَةً إِلَى ٱلْجُمَلْ   حَيْثُ وَإِذْ وَإِنْ يُنَوَّنْ يُحْتَمَلْ
إِفْرَادُ إِذْ وَمَا كَإِذْ مَعْنًى كَإِذْ   أَضِفْ جَوَازًا نَحْوُ حِينَ جَا نُبِذْ
وَٱبْنِ أَوَ ٱعْرِبْ مَا كَإِذْ قَدْ أُجْرِيَا   وَٱخْتَرْ بِنَا مَتْلُوِّ فِعْلٍ بُنِيَا
وَقَبْلَ فِعْلٍ مُعْرَبٍ أَوْ مُبْتَدَا   أَعْرِبْ وَمَنْ بَنَى فَلَنْ يُفَنَّدَا
وَأَلْزَمُوا إِذَا إِضَافَةً إِلَى   جُمَلِ ٱلْأَفْعَالِ كَهُنْ إِذَا ٱعْتَلَى
لِمُفْهِمِ ٱثْنَيْنِ مُعَرَّفٍ بِلاَ   تَفَرُّقٍ أُضِيفَ كِلْتَا وَكِلاَ
وَلاَ تُضِفْ لِمُفْرَدٍ مُعَرَّفِ   أَيًّا وَإِنْ كَرَّرْتَهَا فَأَضِفِ
أَوْ تَنْوِ ٱلْأَجْزَا وَٱخْصُصَنْ بِٱلْمَعْرِفَهْ   مَوْصُولَةً أَيًّا وَبِٱلْعَكْسِ ٱلصِّفَهْ

---

mier, logiquement sujet actif (v. 274). K.— Cet auteur appelle : ضمير , سوا الفاعلين , qui se rapporte ici aux Arabes et correspond à notre *on*. Tr.

400. معنى comme n. 395. Sj.— K. fait de ما le complément avancé de اضف , et il faut rétablir le texte de la façon suivante : اضف الزمن المبهم الذي كاذ في معنى المضي اضافة كاضافة اذ الى الجمل جوازا ; d'après l'analyse de Sb., il faudrait traduire : «Ce qui est comme اذ par le sens, suit la règle de اذ ; annexe-le si tu veux.»

401. بنا pour بناء par licence. K.

402. ف est particule de liaison, rendue nécessaire par la négation avec لن (v. 701), comme dans c. 3, *111*. K.

406. او تنو est adjoint à كررتها et la proposition compensative فاضف se trouve, non pas placée avant la conditionnelle, ce qui est défendu, mais entre l'adjoint et son antécédent, ce qui est toléré parce qu'elle ne constitue pas une expression étrangère. Sb.— Toutefois Sj. préfère considérer او تنو comme ayant sa compensative supprimée (n. 268) et constituant une phrase conditionnelle adjointe à la précédente. Cette analyse évite de faire porter le régime de ان sur une expression placée après ف . موصولة est qualificatif accidentel avancé. M.— Après الصفة , Sb. sous-entend في المعنى , pour que cette expression comprenne le cas où اي est employé comme حال . Tr.

S'il est conditionnel ou interrogatif, emploie-le sans restriction à compléter le discours.

On astreint لَدُنْ à être annexé, et alors il régit le génitif ; l'accusatif de غُدْوَةً, régi par ce mot, est rare.

De même مَعَ. La forme مَعْ est rare dans ce mot ; on cite avec elle un *a* ou un *i*, causé par la rencontre d'une consonne muette à la suite.

Inflexibilise en *u* غَيْرُ, si tu n'as pas son complément, en sous-entendant le sens de ce qui manque. Comme غَيْرُ sont قَبْلُ, حَسْبُ, أَوَّلُ, دُونُ, les faces aussi, et عَلُ. On fléchit à l'accusatif, quand il est indéterminé, قَبْلًا ainsi que les autres cités à sa suite.

Le complément du nom annexé, quand celui-ci est retranché, le remplace sous le rapport de la flexion. Quelquefois on met ce terme exprimé au génitif, comme il l'était avant le retranchement de son antécédent ; mais à la condition que ce terme retranché soit semblable à celui auquel il aurait été adjoint.

---

407. مطلقا c'est-à-dire: تكميلا مطلقا ; ce mot peut être aussi qualificatif accidentel du pronom de بها (et au masculin comme se rapportant à اي, qu'on peut regarder comme masculin), non du pronom de تكن, parce que ف, dans la compensative, ne peut être préfixé à une expression qui serait étrangère à celle-ci (comme complément du verbe de la proposition conditionnelle). Sb.

Remarquons encore que, d'après les règles de la construction arabe, la conditionnelle ne pouvant être placée après ف, ses compléments ne le peuvent pas non plus (comp. n. 253). Tr.— Le reste du vers est expliqué par M.: كمل بها الكلام الذي هي جزوه لانها مع ما اضيفت اليه جزء كلام. Tr.

408. لدن premier complément objectif. K.

409. مع est adjoint à لدن. K.— نقل (فيها). Ch.

410. بنا est qualificatif accidentel, soit du sujet (pour بانيا), soit

وَإِنْ تَكُنْ شَرْطًا أَوِ ٱسْتِفْهَامَا ... فَمُطْلَقًا كَمِّلْ بِهَا ٱلْكَلَامَا
وَأَلْزَمُوا إِضَافَةً لَدُنْ فَجَرّْ ... فَنَصْبُ غُدْوَةٍ بِهَا عَنْهُمْ نَدَرْ
وَمَعَ مَعْ فِيهَا قَلِيلٌ وَنُقِلْ ... فَتْحٌ وَكَسْرٌ لِسُكُونٍ يَتَّصِلْ
وَٱضْمُمْ بِنَاءً غَيْرًا ٱنْ عَدِمْتَ مَا ... لَهُ أُضِيفَ نَاوِيًا مَا عُدِمَا
قَبْلُ كَغَيْرُ بَعْدُ حَسْبُ أَوَّلُ ... وَدُونُ وَٱلْجِهَاتُ أَيْضًا وَعَلُ
وَأَعْرَبُوا نَصْبًا إِذَا مَا نُكِّرَا ... قَبْلًا وَمَا مِنْ بَعْدِهِ قَدْ ذُكِرَا
وَمَا يَلِي ٱلْمُضَافَ يَأْتِي خَلَفَا ... عَنْهُ فِي ٱلْإِعْرَابِ إِذَا مَا حُذِفَا
وَرُبَّمَا جَرُّوا ٱلَّذِي أَبْقَوْا كَمَا ... قَدْ كَانَ قَبْلَ حَذْفِ مَا تَقَدَّمَا
لَكِنْ بِشَرْطِ أَنْ يَكُونَ مَا حُذِفْ ... مُمَاثِلًا لِمَا عَلَيْهِ قَدْ عُطِفْ

---

du complément objectif (pour مبنية) de اضمم ou de عدمت . K. ما c'est-à-dire ناويا (معنى) ما . Sj.

413. خلفا qualificatif accidentel du sujet verbal de ياتي . — ما après اذا est explétif. K.

414. كما c'est-à-dire : كـ(الجر) الذي قد كان الخ ,comme c.7, *134*, passage dont Ibnu-hicham donne l'analyse : كالذي هو الهة لهم K.

415. ان يكون الخ est une expression virtuellement au génitif comme complément annectif de شرط . K. Yâsîn, dans une note sur Ts., au v. 388, dit formellement que l'infinitif en lequel se résolvent la particule conjointe et sa conjonctive, est regardé comme déterminé. En effet K. donne comme équivalent de cette expression بشرط كون الذي حذف مماثلا للذي قد عطف عليه . Voir sur cette annexion le Mughnî : Ch. I, sous أن ; Ch. II, 6°, propositions sans flexion virtuelle (contrairement au nom conjoint, la particule conjointe est sans flexion, aussi bien que sa conjonctive, et la flexion virtuelle appartient à leur ensemble) ; Ch. VIII, 1ère régle 2e remarque, et 4e régle (pour la détermination de cette expression). Les exemples de cette annexion sont communs dans le Coran avec أن ; celui que le Mughnî cite sous ما est 28, *25* : أجْرَ مَا سَقَيْتَ لَنَا , c'est-à-dire أجْرَ سَقْيِكَ لَنَا . Tr.

Le second terme se retranche et le premier reste dans le même état que quand il est joint à lui, à la condition qu'il y ait adjonction et aussi annexion à un autre, identique avec celui auquel tu aurais adjoint le premier.

Permets qu'un antécédent d'annexion, équivalent verbal, soit séparé par un accusatif qu'il régit comme objet ou limitatif. On ne blâme pas l'intercalation d'un serment. Pour cause de licence on trouve l'antécédent séparé par une expression étrangère, par un qualificatif ou par un vocatif.

L'ANNEXION AU PRONOM

ـي DE LA PREMIÈRE PERSONNE.

420 Prononce en *i* la finale du nom annexé au ـي, quand ce nom n'est pas infirme comme رَامٍ et قَذًى, ou qu'il n'est pas comme ابنانِ et زَيْدُونَ. A la suite de tous ces quatre-ci, l'*a* du ي est de règle ; le ي et le و pénètrent en lui ; si la consonne placée avant un و a un *u*, change celui-ci en *i*, cela devient plus commode. Maintiens un 'alif ; cependant, avec un nom restreint, d'après le dialecte de Hudayl, sa permutation en yâ' se fait très-bien.

---

416. كحاله qualificatif accidentel de الاول, K. — c'est-à-dire على حاله. Sj.

417. مثل est un des noms que l'annexion est impuissante à déterminer. Voir les commentateurs au v. 387. Tr.

418. نصل est objet de اجز ; c'est un infinitif annexé à son complément objectif, et dont le sujet verbal est ما (au nominatif, v. 426) ; ce dernier mot est nom conjoint, et il faut sous-entendre son conjonctif ما نصبه. K.

419. Le sujet passif de وجد, pourrait se rapporter à نصل, mais, comme c'est un pronom implicite, il ne peut régir le complément باجنبي ;

وَيُحْذَفُ ٱلثَّانِي وَيَبْقَى ٱلْأَوَّلُ كَحَالِهِ إِذَا بِهِ يَتَّصِلُ
بِشَرْطِ عَطْفٍ وَإِضَافَةٍ إِلَى مِثْلِ ٱلَّذِي لَهُ أَضَفْتَ ٱلْأَوَّلَا
فَصْلَ مُضَافٍ شِبْهِ فِعْلٍ مَا نَصَبْ مَفْعُولًا أَوْ ظَرْفًا أَجِزْ وَلَمْ يُعَبْ
فَصْلُ يَمِينٍ وَٱضْطِرَارًا وُجِدَا بِأَجْنَبِيٍّ أَوْ بِنَعْتٍ أَوْ نِدَا

ٱلْمُضَافُ إِلَى يَاءِ ٱلْمُتَكَلِّمِ

٤٢٠. آخِرَ مَا يُضَافُ لِلْيَا ٱكْسِرْ إِذَا لَمْ يَكُ مُعْتَلًّا كَرَامٍ وَقَذَى
أَوْ يَكُ كَٱبْنَيْنِ وَزَيْدِينَ فَذِي جَمِيعُهَا ٱلْيَا بَعْدُ فَتْحُهَا ٱحْتُذِي
وَتُدْغَمُ ٱلْيَا فِيهِ وَٱلْوَاوُ وَإِنْ مَا قَبْلَ وَاوٍ ضُمَّ فَٱكْسِرْهُ يَهُنْ
وَأَلِفًا سَلِّمْ وَفِي ٱلْمَقْصُورِ عَنْ هُذَيْلٍ ٱنْقِلَابُهَا يَاءً حَسَنْ

---

le pronom de l'infinitif ne régit pas, ou du moins, d'aprés l'opinion la plus tolérante sous ce rapport, il ne régit que quand il est explicite. Il faut donc rattacher ce complément à un sous-entendu, qualificatif accidentel du même pronom Sb. — Le français, moins tolérant, exigerait que le régissant fût exprimé: «On ne blâme pas *séparation par* serment, et, pour cause de licence, on trouve *cela* [*produit*] *par* ... » Tr.— اضطرارا complément du mobile, avancé avant son régissant وجد. K.

421. A partir de فذي, il y a une proposition contenant quatre noms indépendants; de leurs conjonctifs, l'un est sous-entendu, c'est le complément annectif de بعد, et l'autre, celui de احتذي (= اتبع ou التزم) est un pronom implicite sujet passif; les autres sont exprimés explicitement :

4° 3° 4° 2° 3° 1° 2° 1°
فذي جميعـــها الياء بعد(هـا) فتحـــها احتذي (هو)

On peut aussi analyser جميعها corroboratif de ذي. K.

423. انقلاب est l'infinitif du verbe réfléchi correspondant à قلب, et, comme celui-ci est doublement transitif, son verbe réfléchi l'est encore simplement; c'est pourquoi ياء est à l'accusatif comme complément objectif (v. 426), bien que M. y voie (son régime préféré,) l'ellipse d'une préposition. K.

ATTRIBUTION DU RÉGIME A L'INFINITIF.

Assimile à son verbe l'infinitif, en ce qui concerne le régime, qu'il soit annexé à son complément, ou isolé, ou avec أل, si un verbe avec أنْ ou مَا peut lui être substitué. Le nom-infinitif régit.

Après qu'il a régi au génitif le nom auquel il est annexé, complète son régime par un accusatif ou un nominatif.

On met au génitif le nom qui concorde avec celui qui est ainsi régi au génitif; mais si l'on a, pour la concordance, égard au régime virtuel, c'est très-bien.

ATTRIBUTION DU RÉGIME AU PARTICIPE ACTIF.

Un participe actif est, pour le régime, comme son verbe, s'il est en une situation tout autre que celle d'exprimer le passé et, de plus, vient à la suite d'une expression interrogative, d'une particule vocative ou d'une négation, ou est employé comme qualificatif ou attribut.

Quelquefois il qualifie un nom omis qui est connu et alors il réclame le régime qu'on vient de décrire.

---

425. محل est analysé par M. complément absolu, par K. limitatif. Quant à يحل, on pourrait être tenté de le lire futur passif de احلّ pour obtenir la rime; le Qâmûs dit : احله المكان جعله يحلّ (= ينزل); mais la tradition, en Occident tout au moins, est de prononcer conformément à la leçon de Sy., et l'analyse de K. et Sj., sans être très-explicite, conviendrait difficilement à l'autre leçon. Comparez, comme rime imparfaite, le v. 422, où K. indique l'*u* et une leçon de M. au v. 804. Tr.

426. الذي est régi à l'accusatif conformément à la première règle énoncée dans le vers lui-même. Tr.

427. يحسن proposition correspondante de la condition avec ellipse du nom indépendant ; c'est-à-dire : فهو يحسن. Le verbe جر peut être aussi considéré comme à l'impératif.

إِعْمَالُ ٱلْمَصْدَرِ

بِفِعْلِهِ ٱلْمَصْدَرَ أَلْحِقْ فِي ٱلْعَمَلْ　　مُضَافًا أَوْ مُجَرَّدًا أَوْ مَعَ أَلْ
إِنْ كَانَ فِعْلٌ مَعَ أَنْ أَوْ مَا يَحُلّْ　　مَحَلَّهُ وَلِٱسْمِ مَصْدَرٍ عَمَلْ
وَبَعْدَ جَرِّهِ ٱلَّذِي أُضِيفَ لَهْ　　كَمِّلْ بِنَصْبٍ أَوْ بِرَفْعٍ عَمَلَهْ
وَجُرَّ مَا يَتْبَعُ مَا جُرَّ وَمَنْ　　رَاعَى فِي ٱلْإِتْبَاعِ ٱلْمَحَلَّ فَحَسَنْ

إِعْمَالُ ٱسْمِ ٱلْفَاعِلِ

كَفِعْلِهِ ٱسْمُ فَاعِلٍ فِي ٱلْعَمَلِ　　إِنْ كَانَ عَنْ مُضِيِّهِ بِمَعْزِلِ
وَوَلِيَ ٱسْتِفْهَامًا أَوْ حَرْفَ نِدَا　　أَوْ نَفْيًا أَوْ جَا صِفَةً أَوْ مُسْنَدَا
وَقَدْ يَكُونُ نَعْتَ مَحْذُوفٍ عُرِفْ　　فَيَسْتَحِقُّ ٱلْعَمَلَ ٱلَّذِي وُصِفْ

---

428. عن مضيه est pour عن مضي حدثه. Cette expression est donnée par K. comme complément de معزل ; ce mot étant nom de lieu n'a pas régime verbal, mais on peut, dit Sj., l'analyser complément absolu, comme infinitif formé irrégulièrement avec la deuxième radicale en *i*. Sb. dit que le léger sens verbal existant dans ce nom de lieu, qui d'ailleurs est pris au figuré, (في مكان(=تركيب) عزل (=ابعاد), suffit pour justifier ce régime. Il semble que K. n'ait pas songé à cette difficulté, et peut-être a-t-il voulu analyser le complément عن مضيه comme étant ظرف مستقر, en place d'un énonciatif, ce qui est bien plus simple (comp. n. 163), car le terme prépositionnel peut régir une expression analogue à lui-même. Tr. (comp. n. 730).

429. On peut analyser وولي الخ comme adjoint à ce qui précède (comme dans la traduction), ou proposition qualificative accidentelle avec قد sous-entendu: « ... venant à la suite... » K. Comp. n. n. 516, 652.— صفة dans ce vers (comme نعت dans le suivant, Sb.,) ont le sens le plus étendu, et comprennent le qualificatif accidentel. M. dit : وفي ضمن ذلك الحال لانها صفة في المعنى . Tr.

S'il constitue la proposition conjonctive de أل, il est jugé bon qu'on le fasse régir au passé et à tout autre temps.

Le nom en فَعَّال, مِفْعَال ou فَعُول, se substitue bien à فَاعِل avec un sens augmentatif ; alors il réclame le même régime que lui. Cela est rare avec فَعِيل et فَعِل.

Celui qui n'est pas singulier est traité comme le singulier, pour la règle et les conditions, partout où il régit.

435 Au moyen de celui qu'on emploie comme régissant, mets un nom qui le suit immédiatement, à l'accusatif ou au génitif; mais chez tout autre il exige l'accusatif.

Mets au génitif ou à l'accusatif un nom qui concorde avec celui qui a été mis au génitif; ex.: مُبْتَغِي جَاهٍ وَمَالًا مَنْ نَهَضْ « Il recherche honneurs et richesses, celui qui s'est levé. »

Tout ce qui a été assigné au participe actif, le participe passif le reçoit sans rien de plus ; ce dernier ressemble par le sens à un verbe passif; ex.: الْمُعْطَى كَفَافًا يَكْتَفِي «Celui qui a été doté du nécessaire, en a assez.»

---

431. La préposition في et son complément dépendent de l'énonciatif verbal et sont placés par licence en avant du nom indépendant (v. n. n. 253, 890); c'est pour cela que ف (du v. 701) se trouve là et non devant le nom indépendant, bien que celui-ci soit, dans l'ordre naturel, le premier terme de la compensative, parce que c'est là qu'elle commence en réalité. K. Comp. n. n. 407, 514.

432. « Bien, » dans la traduction, traduit le sens augmentatif de بديل, confirmé par la régle corrélative du vers suivant où قل lui est opposé. Tr. d'aprés M. et Sb.

434. مثل est deuxième complément objectif de جعل, dont le premier est devenu sujet passif et consiste dans le pronom implicite.— خيرًا peut être analysé : 1° Complément limitatif de جعل (ou plutôt de مثله, dit l'annotateur de M.), et alors ما est explétif et la proposition suivante régie virtuellement au génitif (v. 399) ; 2° Expression conditionnelle (v. 697), et, dans ce cas, il y a là l'ellipse d'une proposition compensative (v. 705). K. Cette fin de vers est une cheville. Sj.

435. بذي الاعمال c'est-à-dire بالوصف ذي عمل النصب. Sb. Il y aurait

وَإِنْ يَكُنْ صِلَةَ ٱلْ فَفِي ٱلْمُضِي وَغَيْرِهِ إِعْمَالُهُ قَدِ ٱرْتُضِي
فَعَّالٌ أَوْ مِفْعَالٌ أَوْ فَعُولُ فِي كَثْرَةٍ عَنْ فَاعِلٍ بَدِيلُ
فَيَسْتَحِقُّ مَا لَهُ مِنْ عَمَلِ وَفِي فَعِيلٍ قَلَّ ذَا وَفَعِلِ
وَمَا سِوَى ٱلْمُفْرَدِ مِثْلَهُ جُعِلْ فِي ٱلْحُكْمِ وَٱلشُّرُوطِ حَيْثُمَا عَمِلْ
٤٣٥ وَٱنْصِبْ بِذِي ٱلْإِعْمَالِ تِلْوًا وَٱخْفِضِ وَهْوَ لِنَصْبِ مَا سِوَاهُ مُقْتَضِ
وَٱجْرُرْ أَوِ ٱنْصِبْ تَابِعَ ٱلَّذِي ٱنْخَفَضْ كَمُبْتَغِي جَاهٍ وَمَالًا مَنْ نَهَضْ
وَكُلُّ مَا قُرِّرَ لِٱسْمِ فَاعِلِ يُعْطَى ٱسْمَ مَفْعُولٍ بِلَا تَفَاضُلِ
فَهْوَ كَفِعْلٍ صِيغَ لِلْمَفْعُولِ فِي مَعْنَاهُ كَٱلْمُعْطَى كَفَافًا يَكْتَفِي

---

entre les deux impératifs contestation de régime, suivant l'opinion (qui n'est pas celle de l'auteur) de ceux qui permettent que deux régissants se contestent une expression placée entre eux. K.

436. La règle permettrait de lire مالاً ou مالٍ.

437. Si on lit كل au nominatif comme nom indépendant, اسم peut être lu : 1° au nominatif comme sujet passif de يعطى, dont le deuxième complément objectif (le conjonctif de la proposition qui sert d'énonciatif) est sous-entendu, c'est-à-dire : يعطاه, 2° à l'accusatif, le deuxième complément objectif étant le pronom implicite, sujet passif (et servant de conjonctif); la première analyse est préférable, parce qu'elle suppose une construction plus régulière (v. 252), la deuxième a pour elle de ne pas supposer d'ellipse. Mais la meilleure consiste encore à lire كل à l'accusatif, comme deuxième complément objectif, et اسم au nominatif comme premier complément devenu sujet passif. Sb. La traduction suit la première analyse; avec la deuxième, ce serait : « ... est donné au participe passif, » et, avec la troisième: «Le participe passif reçoit tout ce qui...» Tr.

438. في معناه peut être : 1° deuxième énonciatif à un verbe passif et en a le sens,» 2° qualificatif accidentel du sujet passif de صيغ « ... qui concorderait avec lui par le sens,» 3° complément indirect de ك qui a force verbale. K. Le sens n'est pas en cause ici, mais la ressemblance de sens suppose celle de régime. Sb. Dans l'ex., ال est nom conjoint, et le pronom implicite, sujet passif du participe, est son conjonctif; كفافا est le deuxième complément objectif, c'est-à dire : الذي يُعطَى كفافا. K.

Ce participe s'annexe très-bien à un nom qui logiquement est régi au nominatif; ex.: مَحْمُودُ ٱلْمَقَاصِدِ ٱلْوَرِعُ «L'homme scrupuleux est louable dans ses intentions.»

FORME DES INFINITIFS.

440 فَعْلٌ est la forme régulière de l'infinitif du verbe transitif, celui-ci venant d'un radical trilitère; ex.: رَدَّ رَدًّا.

Le verbe en فَعِلَ intransitif a pour paradigme فَعَلٌ; ex.: فَرِحَ , جَوِى , شَلَلٌ.

Le verbe en فَعَلَ intransitif, comme قَعَدَ, comme غَدَا, a régulièrement فُعُولٌ, tant qu'il n'est pas de ceux qui exigent les paradigmes فِعَالٌ , فَعَلَانٌ , sache-le donc, ou فُعَالٌ. En effet le premier appartient au verbe de refus; ex.: أَبَى ; le deuxième, à celui qui implique révolution;

445 فُعَالٌ est particulier à la maladie et au son; فَعِيلٌ est commun au cheminement et au son, ex.: صَهَلَ.

فُعُولَةٌ et فَعَالَةٌ appartiennent à فَعُلَ ; ex.: سَهُلَ ٱلْأَمْرُ et زَيْدٌ جَزُلَ.

---

439. قد est confirmative, suivant M., qui donne ce régime comme fréquent. C'est peut-être par suite d'une erreur de copie qu'on trouve le sens de rareté dans K. L'exemple signifie : الورع محمودة مقاصده . Cb.

440. فعل est nom indépendant, il n'est pas indéterminé, c'est un nom propre (comme paradigme). K. من ذي ثلاثة est qualificatif accidentel du pronom implicite de المعدى ; c'est-à-dire : حال كون الفعل المعدي مشتقا من مصدر فعل ذي ثلاثة (comp., pour le qualif. acc., n. n. 147, 204, 233, 520, 553, 906). Sb.

441. بابه deuxième nom indépendant, avec son énonciatif فعل, forme

وَقَدْ يُضَافُ ذَا إِلَى ٱسْمٍ مُرْتَفِعْ   مَعْنًى كَمَحْمُودُ ٱلْمَقَاصِدِ ٱلْوَرِعْ

أَبْنِيَةُ ٱلْمَصَادِرِ

٤٤٠. فَعْلٌ قِيَاسُ مَصْدَرِ ٱلْمُعَدَّى   مِنْ ذِي ثَلَاثَةٍ كَرَدَّ رَدَّا
وَفَعِلَ ٱللَّازِمُ بَابُهُ فَعَلْ   كَفَرَحٍ وَكَجَوًى وَكَشَلَلْ
وَفَعَلَ ٱللَّازِمُ مِثْلَ قَعَدَا   لَهُ فُعُولٌ بِٱطِّرَادٍ كَغَدَا
مَا لَمْ يَكُنْ مُسْتَوْجِبًا فِعَالَا   أَوْ فَعَلَانًا فَٱدْرِ أَوْ فُعَالَا
فَأَوَّلٌ لِذِي ٱمْتِنَاعٍ كَأَبَى   وَٱلثَّانِ لِلَّذِي ٱقْتَضَى تَقَلُّبَا
٤٤٥ لِلدَّا فُعَالٌ أَوْ لِصَوْتٍ وَشَمَلْ   سَيْرًا وَصَوْتًا ٱلْفَعِيلُ كَصَهَلْ
فُعُولَةٌ فَعَالَةٌ لِفَعُلَا   كَسَهُلَ ٱلْأَمْرُ وَزَيْدٌ جَزُلَا

---

la proposition qui sert d'énonciatif au premier indépendant فعل et le conjonctif (v. 119) est le pronom de بابه . K. بابه اي قاعدة مصدره وقياسه . Sj.

442. مثل est indéterminé, puisqu'il appartient à la catégorie des mots que l'annexion (ni même l'article, dit Sb. au v. 390) ne peut déterminer, tant ils sont plongés dans l'indétermination ; tels sont غير et شبه. Aussi est-il à l'accusatif, comme qualificatif accidentel du pronom implicite de اللازم , d'après M., qui admet aussi qu'on l'analyse complément objectif d'un verbe sous-entendu, comme اعني. Tr. — كغدا est adjoint à مثل avec ellipse de l'adjonctif. Sb. — باطراد est qualificatif accidentel, non pas du nom indépendant فعول, comme le dit M., mais du pronom implicite de l'énonciatif له , parce que le régissant de ce qualificatif doit être le même que celui de son qualifié, ce qui s'accorde mal avec le régime de l'indépendance grammaticale (v. 117), mais s'accorde bien avec celui de استقر dont le sens et le régime existent dans le terme prépositionnel (v. 123). K. Comp. n. n. 117, 131, 318, 541.

444. اول est indéterminé, mais convient à être nom indépendant, comme qualifiant un sous-entendu qui est, suivant l'annotateur de M. et comme l'implique le commentaire de Ch., وزن, non pas فعال , celui-ci étant déterminé (comme nom propre d'un paradigme). Tr.

445. دا est pour داء . K.

Tout ce qui se trouve en contradiction avec ce qui précède a pour règle l'usage; ex.: سُخْطًا et رِضًا.

Le verbe autre que le trilitère a son infinitif régulier; ex.: قُدِّسَ ٱلتَّقْدِيسُ « La sanctification a été opérée; » زَكِّهِ تَزْكِيَةً « Fais-lui donc payer la dîme; » أَجْمِلَنْ إِجْمَالَ مَنْ تَجَمَّلَ تَجَمُّلَا « Oui, il faut te bien conduire, comme celui

450 dont la conduite est irréprochable; » إِسْتَعِذْ ٱسْتِعَاذَةً « Implore fermement la protection de Dieu!» aussi: أَقِمْ إِقَامَةً «Reste tout-à-fait!» et, le plus souvent, avec cet infinitif-ci, le ة est nécessaire.

Prononce en *a* long la pénultième, avec *i* de la troisième, dans celui qui commence par un hamzah de liaison; ex.: ٱصْطَفَى.

Prononce en *u* celle qui se trouve la quatrième dans les verbes du paradigme de تَكَلَّمَ.

فَعْلَلَ a فِعْلَالٌ ou فَعْلَلَةٌ ; regarde comme régulier le deuxième de ceux-ci, non le premier.

فَاعَلَ a فِعَالٌ et مُفَاعَلَةٌ.

Pour toute autre forme que celles qui précèdent, l'usage en mesure la valeur.

---

448. التقديس infinitif convient ici à être sujet passif, parce qu'il est préfixé de l'article déterminatif de la chose connue أَل الدالة على العهد. K.— مقيس (dont le tanwîn disparaît à la rime) peut être: 1° Enonciatif de غير et régir مصدر au nominatif comme sujet passif; 2° Enonciatif avancé de ce dernier mot avec lequel il constitue une proposition énonciative, reliée par le conjonctif suffixé à son nom indépendant مصدره; 3° Infinitif en mîm (au lieu de participe) annexé à مصدره (complément objectif) et constituant un nom indépendant qui, avec l'énonciatif التقديس, forme la proposition énonciative de غير: « Quant au verbe autre que le trilitère, comme قدس, la règle de son infinitif est تقديس.» Sj. Suivant cette dernière analyse, remarque l'annotateur de M. on ne peut plus reprocher à l'auteur d'avoir semblé dire que le trilitère n'a pas son infinitif régulier. Tr.

449. من complément annectif; تجمّلا complément absolu avancé du verbe suivant. K.

وَمَا أَتَى مُخَالِفًا لِمَا مَضَى   فَبَابُهُ ٱلنَّقْلُ كَسُخْطٍ وَرِضَا
وَغَيْرُ ذِي ثَلَاثَةٍ مَقِيسُ   مَصْدَرُهُ كَقُدِّسَ ٱلتَّقْدِيسُ
وَزَكِّهِ تَزْكِيَةً وَأَجْمِلَا   إِجْمَالَ مَنْ تَجَمَّلَا تَجَمُّلَا
وَٱسْتَعِذِ ٱسْتِعَاذَةً ثُمَّ أَقِمْ   إِقَامَةً وَغَالِبًا ذَا ٱلتَّا لَزِمْ
وَمَا يَلِي ٱلْآخِرَ مُدَّ وَٱفْتَحَا   مَعْ كَسْرِ تِلْوِ ٱلثَّانِ مِمَّا ٱفْتُتِحَا
بِهَمْزِ وَصْلٍ كَٱصْطَفَى وَضُمَّ مَا   يَرْبَعُ فِي أَمْثَالِ قَدْ تَلَمْلَمَا
فِعْلَالٌ أَوْ فَعْلَلَةٌ لِفَعْلَلَا   وَٱجْعَلْ مَقِيسًا ثَانِيًا لَا أَوَّلَا
لِفَاعَلَ ٱلْفِعَالُ وَٱلْمُفَاعَلَهْ   وَغَيْرُ مَا مَرَّ ٱلسَّمَاعُ عَادَلَهْ

---

450. غالبًا qualificatif accidentel du sujet implicite de لزم . Le reste signifie : وهذا المصدرُ التاءُ لزمته , avec ellipse du conjonctif. Quant à l'analyse de M., qui suppose تا ou ذا nom indépendant, l'autre de ces deux noms étant complément objectif avancé, il s'y trouve dans les deux cas une inversion fâcheuse, dont l'une (avec ذا complément) est encore plus irréguliére qu'au v. 253, où elle portait sur un complément indirect. K. Comp. n. 890.

451. Le premier impératif seul régit ما en arabe, et il n'y a pas contestation entre deux régissants sur une expression régie qui précède; il y a seulement ellipse du pronom, وافتحه. La conjonctive de ما manque aussi de pronom, c'est comme s'il y avait ما يليه. Les deux compléments qui composent le deuxième hémistiche dépendent de مدّ. K. Le second impératif est là (comme proposition incise) pour distinguer la nature de la voyelle longue ordonnée par le premier. Sb.

454. عادله = كان له عديلا Ch. On peut y voir aussi un verbe, عاد, avec son complément indirect, c'est-à-dire : رجع له, et alors il convient d'en faire rapporter le sujet implicite à غير, l'autre pronom représentant السماع : « elle se raméne à l'usage. » Sb.

455 فَعْلَة s'emploie pour une fois, comme جَلْسَة «Une séance,» et فِعْلَة pour une manière, comme جِلْسَة «Manière d'être assis.» Dans les autres verbes que les trilitères, l'infinitif d'une fois se forme avec le ة ; on y rencontre rarement un infinitif de manière comme خِمْرَة «Manière de se voiler.»

FORMES DES PARTICIPES, ACTIFS ET PASSIFS, ET DES ADJECTIFS QUI LEUR SONT ASSIMILÉS.

On forme comme فَاعِل le participe actif, quand il vient d'un trilitère. Ce paradigme est rare avec les verbes en فَعُلَ, et avec فَعِلَ appliqué aux intransitifs; les formes régulières sont alors فَعِلٌ , أَفْعَلُ et فَعْلَانُ ;
460 ex.: أَشِرٌ , أَجْهَرُ , صَدْيَانُ . Les formes فَعْلٌ et فَعِيلٌ conviennent mieux à فَعُلَ, ex.: ضَخْمٌ et جَمِيلٌ, le verbe étant جَمُلَ ; أَفْعَلُ y est rare, ainsi que فَعَلٌ . — Quelquefois le verbe فَعَلَ se contente d'une forme autre que فَاعِلٌ .

Le participe actif d'un radical non trilitère suit le paradigme du futur, ex.: مُوَاصِل , avec *i* de la pénultième dans tous les cas et *u* d'un mîm préfixé.

---

456. خمرة infinitif de manière de اختمر . Q.

457. كناعل est qualificatif accidentel de اسم On peut analyser اذا limitatif régi par صغ , mais alors il ne convient pas de lui attribuer le sens conditionnel, car, avec ce sens, il régit la proposition conditionnelle au génitif et est régi à l'accusatif par la compensative, sans pouvoir être régi par une expression antérieure. L'emploi de اذا avec le futur est rare.

K. Le Mughnî préfère l'opinion suivant laquelle اذا conditionnelle est régie par la première proposition. Les deux analyses ne sont pas sans inconvénient; voir n. 895. Tr.| Pour la tolérance relative aux limitatifs, voir n. 890 Tr.

وَفَعْلَةٌ لِمَرَّةٍ كَجَلْسَهْ ... وَفِعْلَةٌ لِهَيْئَةٍ كَجِلْسَهْ
فِي غَيْرِ ذِي الثَّلَاثِ بِالتَّا الْمَرَّهْ ... وَشَذَّ فِيهِ هَيْئَةٌ كَالْخِمْرَهْ

أَبْنِيَةُ أَسْمَاءِ الْفَاعِلِينَ وَأَسْمَاءِ الْمَفْعُولِينَ وَالصِّفَاتِ الْمُشَبَّهَةِ بِهَا

كَفَاعِلٍ صُغِ اسْمَ فَاعِلٍ إِذَا ... مِنْ ذِي ثَلَاثَةٍ يَكُونُ كَغَذَا
وَهْوَ قَلِيلٌ فِي فَعُلْتَ وَفَعِلْ ... غَيْرَ مُعَدًّى بَلْ قِيَاسُهُ فَعِلْ
وَأَفْعَلٌ فَعْلَانُ نَحْوُ أَشِرِ ... وَنَحْوُ صَدْيَانَ وَنَحْوُ الْأَجْهَرِ
وَفَعْلٌ أَوْلَى وَفَعِيلٌ بِفَعُلْ ... كَالضَّخْمِ وَالْجَمِيلِ وَالْفِعْلُ جَمُلْ
وَأَفْعَلٌ فِيهِ قَلِيلٌ وَفَعَلْ ... وَبِسِوَى الْفَاعِلِ قَدْ يَغْنَى فَعَلْ
وَزِنَةُ الْمُضَارِعِ اسْمُ فَاعِلِ ... مِنْ غَيْرِ ذِي الثَّلَاثِ كَالْمُوَاصِلِ
مَعْ كَسْرِ مَتْلُوِّ الْأَخِيرِ مُطْلَقَا ... وَضَمِّ مِيمٍ زَائِدٍ قَدْ سَبَقَا

---

458. غير est qualificatif accidentel de فعل (nom propre). K.

460. والفعل جمل proposition qualificative accidentelle de جميل, qui, s'il n'était ainsi distingué, pourrait être soit participe actif de جمل « être beau, » comme ici, soit participe passif de جمل « fondre (la graisse) ». K.

463. مع الخ est qualificatif accidentel de المضارع K. متلو الاخير, littéralement: « la précédente de la finale.» Tr. مطلقا qualificatif accidentel de كسر . K.

464. La proposition انكسر, formée du verbe et de son sujet implicite, constitue l'énonciatif de كان et est virtuellement à l'accusatif. Dans كمثل, le kâf est explétif, et مثل est virtuellement au nominatif , énonciatif (comme نحوُ, n. 14). K.

Si tu y changes la voyelle *i* en *a*, il devient par-
465 ticipe passif, ex. : مُنْتَظَرٌ . Dans les participes passifs
des verbes trilitères, le paradigme général est مَفْعُولٌ ;
tel en est un qui dérive de قَصَدَ ; un nom en فَعِيلٌ le
remplace, autorisé par l'usage ; ex.: فَتَاةٌ أَوْ فَتًى كَحِيلٌ
« Une jeune fille ou un jeune homme aux yeux enduits
de Kohl. »

L'ADJECTIF ASSIMILÉ AU PARTICIPE ACTIF.

L'adjectif analogue au participe actif est un adjectif par lequel peut très-bien être régi au génitif le nom, logiquement sujet verbal, et est formé d'un verbe intransitif, pour exprimer le présent. Ex. : طَاهِرُ ٱلْقَلْبِ « Pur de cœur, » جَمِيلُ ٱلظَّاهِرِ « Beau d'apparence. »

Il a le régime du participe actif du verbe transitif,
en restant soumis à la règle énoncée précédemment ;
470 mais on évite que l'expression qu'il régit vienne
avant, et il est nécessaire que celle-ci soit en rap-
port avec lui.

---

465. كمفعولٍ اتٍ = كآتٍ. K. Le complément indirect est régi en vertu du v. 430. Tr.

466. نقلا qualificatif accidentel de ذو (v. 337). K. كحيل peut s'employer pour tous les genres (M. et v. 762) et pour tous les nombres (K).

467, معنى = في المعنى à l'accusatif avec ellipse de la préposition. K.

468. وصوغها = ومصوغة , adjoint à صفة ; on peut aussi l'analyser proposition recommençante avec ellipse d'un énonciatif comme واجب ; les deux

وَإِنْ فَتَحْتَ مِنْهُ مَا كَانَ انْكَسَرْ   صَارَ اسْمَ مَفْعُولٍ كَمِثْلِ الْمُنْتَظَرْ
٤٦٥ وَفِي اسْمِ مَفْعُولِ الثُّلاَثِيِّ اطَّرَدْ   زِنَةُ مَفْعُولٍ كَآتٍ مِنْ قَصَدْ
وَنَابَ نَقْلاً عَنْهُ ذُو فَعِيلِ   نَحْوُ فَتَاةٍ أَوْ فَتًى كَحِيلِ

الصِّفَةُ الْمُشَبَّهَةُ بِاسْمِ الْفَاعِلِ

صِفَةٌ اسْتُحْسِنَ جَرُّ فَاعِلِ   مَعْنًى بِهَا الْمُشْبِهَةُ اسْمَ الْفَاعِلِ
وَصَوْغُهَا مِنْ لاَزِمٍ لِحَاضِرِ   كَطَاهِرِ الْقَلْبِ جَمِيلِ الظَّاهِرِ
وَعَمَلُ اسْمِ فَاعِلِ الْمُعَدَّى   لَهَا عَلَى الْحَدِّ الَّذِي قَدْ حُدَّا
٤٧٠ وَسَبْقُ مَا يَعْمَلُ فِيهِ يُجْتَنَبْ   وَكَوْنُهُ ذَا سَبَبِيَّةٍ وَجَبْ

---

compléments indirects qui suivent صوغها dépendent de ce nom, et ne sauraient ni l'un ni l'autre en constituer l'énonciatif, parce que cela ne serait pas conforme au sens recherché ; (en effet ces compléments n'impliquent qu'un sens verbal général, comme celui de استقر, حصل etc., et il s'agit ici du sens tout particulier de nécessité). K. Sb.

469. على الحد qualificatif accidentel du pronom implicite de l'énonciatif لها qui se rapporte au nom indépendant عمل. Sb.— الذي peut être analysé qualificatif, mais préférablement permutatif, parce que le qualificatif ne peut pas être plus déterminé que le qualifié. K. Comp. n. 192.

470. On lit aussi dans certains manuscrits مجتنب, participe passif, ولا فرق في المعنى. K. On voit que les grammairiens ont eu quelque raison de donner aussi au futur verbal, مستقبل, le nom de مضارع semblable [au nom, c'est-à-dire au participe]. Tr.

Fais-lui régir au nominatif, à l'accusatif ou au génitif, qu'il ait أَلْ ou ne l'ait pas, le nom accompagné de أَلْ ou le nom qui le suit sans [cet] intermédiaire, avec ou sans complément d'annexion. Cet adjectif ayant أَلْ, ne lui fait pas régir au génitif un nom qui manque, soit de أَلْ, soit d'un complément annectif ayant ce préfixe; mais celui qui n'en manque pas se distingue par une tolérance à ce sujet.

L'ADMIRATION.

Exprime l'admiration par أَفْعَلَ après مَا, ou emploie
475 أَفْعِلْ avant un génitif régi par بِ, et mets à l'accusatif le nom qui suit أَفْعَلَ. Ex. : مَا أَوْفَى خَلِيلَيْنَا وَأَصْدِقْ بِهِمَا «Combien nos deux amis sont fidèles, et quelle n'est pas leur sincérité! »

Permets l'ellipse de ce que tu admires, si le sens en reste clair avec cette ellipse.

Pour chacun de ces deux verbes, l'interdiction de les conjuguer s'est imposée anciennement en vertu d'une règle sévère.

Forme-les d'un verbe trilitère, conjugable, d'intensité variable, attributif, non affecté à la négation, n'ayant pas un participe qui ressemble à أَشْهَلَ, et non à la voix passive.

---

471. مع أل qualificatif accidentel de ما . K.

472. مضافا qualificatif accidentel du pronom de اتصل, qui se rapporte à ما; مجردا adjoint à مضافا ; مع أل qualificatif accidentel de ما ; سما comme v. 18, ou comme بدا . K.

473. Si le nom conjoint, comme ما ici, étant nom indépendant, a pour conjonctive un verbe ou un limitatif, فَ peut se mettre en tête de son énonciatif (par assimilation avec la règle v. 701). On peut aussi l'analyser nom conditionnel (v. 696) : « Quel que soit celui qui n'en manque pas...» K.

فَٱرْفَعْ بِهَا وَٱنْصِبْ وَجُرَّ مَعَ أَلْ   وَدُونَ أَلْ مَصْحُوبَ أَلْ وَمَا ٱتَّصَلْ
بِهَا مُضَافًا أَوْ مُجَرَّدًا وَلَا   تَجْرُرْ بِهَا مَعْ أَلْ سُمًا مِنْ أَلْ خَلَا
وَمِنْ إِضَافَةٍ لِتَالِيهَا وَمَا   لَمْ يَخْلُ فَهْوَ بِٱلْجَوَازِ وُسِمَا

ٱلتَّعَجُّبُ

بِأَفْعَلَ ٱنْطِقْ بَعْدَ مَا تَعَجُّبَا   أَوْ جِئْ بِأَفْعِلْ قَبْلَ مَجْرُورٍ بِبَا
٤٧٥ وَتِلْوَ أَفْعَلَ ٱنْصِبَنَّهُ كَمَا   أَوْفَى خَلِيلَيْنَا وَأَصْدِقْ بِهِمَا
وَحَذْفَ مَا مِنْهُ تَعَجَّبْتَ ٱسْتَبِحْ   إِنْ كَانَ عِنْدَ ٱلْحَذْفِ مَعْنَاهُ يَضِحْ
وَفِي كِلَا ٱلْفِعْلَيْنِ قِدْمًا لَزِمَا   مَنْعُ تَصَرُّفٍ بِحُكْمٍ حُتِمَا
وَصُغْهُمَا مِنْ ذِي ثَلَاثٍ صُرِّفَا   قَابِلِ فَضْلٍ تَمَّ غَيْرِ ذِي ٱنْتِفَا
وَغَيْرِ ذِي وَصْفٍ يُضَاهِي أَشْهَلَا   وَغَيْرِ سَالِكٍ سَبِيلَ فُعِلَا

---

474. بعد peut être complément de انطق, ou qualificatif accidentel de افعل et alors son régissant est sous-entendu : « ... par افعل *placé* aprés ما ; » (la traduction s'applique aux deux cas). L'analyse de قبل est la même. Quant à تعجبا, le mieux est de l'expliquer comme régi à l'accusatif par انطق avec ellipse d'une préposition, *construction qui est très-fréquente dans cet ouvrage*, bien que son emploi soit limité aux cas consacrés par l'usage : انطق في تعجب بوزن افعل حال كونه كائنا بعد ما التعجبية. On pourrait l'expliquer aussi comme qualificatif accidentel : متعجبا, construction susceptible de la même observation (comp. n. 116), ou complément du mobile ce qui suppose une ellipse : لاجل انشاء فعل التعجب. K.

475. تلو à l'accusatif (v. 260). K.

477. قدما = قديما, limitatif ; حتم = محتوم. K.

480 أَشْدِدْ, ou أَشَدَّ, ou quelque chose d'analogue, remplace celui qui manquerait d'une de ces conditions; l'infinitif du verbe qui ne convient pas se met ensuite à l'accusatif, et, après أَفْعِلْ , il doit être mis au génitif avec بِ.

Juge exceptionnelle toute expression différente de ce qui vient d'être dit, et ne prends pas pour exemple ce que l'on en cite.

Le verbe traité ici ne sera point précédé de ce qu'il régit; ne manque jamais de l'y joindre; cependant l'intercalation d'un limitatif ou d'une préposition est usitée, et c'est un sujet de controverse.

نِعْمَ, بِئْسَ ET CE QUI SE CONDUIT DE LA MÊME FAÇON.

485 نِعْمَ et بِئْسَ sont deux verbes inconjugables, qui régissent chacun au nominatif un nom, préfixé de l'article ou annexé au nom ainsi préfixé, ex.: نِعْمَ عُقْبَى ٱلْكُرَمَاءِ «Quelle belle destinée que celle des hommes généreux!» ou régissent ainsi un pronom expliqué par un spécificatif, ex.: نِعْمَ قَوْمًا مَعْشَرُهُ «Excellentes gens que ses proches!» Quant à la réunion d'un spécificatif avec un substantif sujet verbal, il y a là-dessus un désaccord que l'on cite des grammairiens comme bien connu.

مَا est spécificatif, d'aucuns disent, sujet verbal, dans les cas comme: نِعْمَ مَا يَقُولُ ٱلْفَاضِلُ «Quelle admirable chose dit l'homme supérieur!»

---

482. اثر = نقل. K.

483. الزما = الزمن impératif, à la pause. K.

484. استقر est exprimé ici par licence, car le terme prépositionnel en tient lieu (v. 123). K.

485. نعم و بئس. M. كل واحد منهما يرفع اسما ومجموعهما يرفع اسمين c'est-à-dire: اسمين forment le nom indépendant, qui n'est pas une expression régie par l'énonciatif, suivant la meilleure opinion; il en résulte séparation entre le qualifié, qui est l'énonciatif, et un de ses qualificatifs, par une expression étrangère. K. Le régissant de l'énonciatif est le nom indépendant (v. 117), et la place naturelle de ce régissant est avant lui; il y a donc ici, tout à la fois: 1° inversion de deux expressions correlatives; 2° séparation entre la deuxième, devenue la première, et une troisième qui en dépend. Tr.

وَأَشْدِدَ أَوْ أَشَدَّ أَوْ شِبْهَهُمَا   يَخْلُفُ مَا بَعْضَ الشُّرُوطِ عَدِمَا
وَمَصْدَرُ الْعَادِمِ بَعْدُ يَنْتَصِبْ   وَبَعْدَ أَفْعِلْ جَرُّهُ بِالْبَا يَجِبْ
وَبِالنُّدُورِ احْكُمْ لِغَيْرِ مَا ذُكِرْ   وَلَا تَقِسْ عَلَى الَّذِي مِنْهُ أُثِرْ
وَفِعْلُ هٰذَا الْبَابِ لَنْ يُقَدَّمَا   مَعْمُولُهُ وَوَصْلَهُ بِهِ الْزَمَا
وَفَصْلُهُ بِظَرْفٍ أَوْ بِحَرْفِ جَرّْ   مُسْتَعْمَلٌ وَالْخُلْفُ فِي ذَاكَ اسْتَقَرّْ

نِعْمَ وَبِئْسَ وَمَا جَرَى مَجْرَاهُمَا

فِعْلَانِ غَيْرُ مُتَصَرِّفَيْنِ   نِعْمَ وَبِئْسَ رَافِعَانِ اسْمَيْنِ
مُقَارِنَيْ أَلْ أَوْ مُضَافَيْنِ لِمَا   قَارَنَهَا كَنِعْمَ عُقْبَى الْكُرَمَا
وَيَرْفَعَانِ مُضْمَرًا يُفَسِّرُهْ   مُمَيِّزٌ كَنِعْمَ قَوْمًا مَعْشَرُهْ
وَجَمْعُ تَمْيِيزٍ وَفَاعِلٍ ظَهَرْ   فِيهِ خِلَافٌ عَنْهُمُ قَدِ اشْتَهَرْ
وَمَا مُمَيِّزٌ وَقِيلَ فَاعِلُ   فِي نَحْوِ نِعْمَ مَا يَقُولُ الْفَاضِلُ

---

487. Le verbe dans ويرفعان est adjoin à رافعان, participe qui a force verbale. K. La traduction pour le sens de و suit M.

488. فيه énonciatif de جمع ; عنهم c'est-à-dire عن النحاة, complément indirect de اشتهر = مشهور . K.

489. فاعل énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu, هو, avec lequel il forme une proposition régie virtuellement au nominatif comme sujet passif de قيل (comp. 20, 26; قال ne régit pas grammaticalement une expression simple, v. 179, n. n. 106. 726). في نحو (قولك) qualificatif accidentel [du pronom implicite de l'énonciatif] de ما (n. 442). K. Suivant la première analyse proposée par cet auteur, ما, indéterminée qualifiée, est virtuellement à l'accusatif, le sujet de نعم étant un pronom implicite, comme il est dit au v. 487 نعم شيئا يقوله الفاضل « [Cela est] admirable, comme chose que dit l'homme supérieur. » Suivant une deuxième analyse, ما serait déterminée et au nominatif, sujet actif de نعم comme il est dit au v. 485, la proposition suivante étant qualificative d'un nom *visé* par la louange, qui est sous-entendu : نعم الشيء (شيء) يقوله الفاضل « C'est admirable, quelque chose que dit ... » Tr.

490 L'objet visé par la louange ou le blâme s'exprime ensuite, comme nom indépendant ou énonciatif d'un nom qui ne peut jamais être exprimé. S'il existe antérieurement une expression qui le fasse connaître, cela suffit; ex.: أَلْعِلْمُ نِعْمَ ٱلْمُقْتَنَى وَٱلْمُقْتَفَى « La science, précieuse acquisition, guide excellent ! »

Traite سَآءَ comme بِئْسَ , et traite absolument de la même façon que نِعْمَ des expressions en فَعُلَ , tirées de verbes trilitères.

حَبَّذَا est semblable à نِعْمَ , et ذَا y est le sujet actif. Si tu veux exprimer le blâme, dis لَا حَبَّذَا . Mets à la suite de ذَا le nom visé [par la louange ou le blâme]; quel qu'il soit, laisse ذَا invariable, car il ressemble à ce qui se
495 dit en proverbe. Fais régir par حَبَّ tout autre nom que ذَا , soit au nominatif, soit, avec بِ , au génitif. Sans ذَا le *ha'* prend un *u* fréquemment.

LE SUPERLATIF.

Forme أَفْعَلَ superlatif des mêmes mots dont on forme l'expression admirative, et défends ce qui y est défendu. Du même moyen qui sert pour exprimer l'admiration, sers-toi, en cas d'empêchement, pour arriver à l'expression superlative.

---

490. خبر est à l'accusatif, adjoint à مبتدا, qui est pour مبتدأ , qualificatif accidentel de المخصوص. K.

491. L'exemple signifie: نعم المال المتخذ والامام المتبع العلم . K.

492. مجملا (de اجملت الشيء اذا امكنت من الانتفاع به مطلقا , Ch.) est, suivant la meilleure analyse, qualificatif de complément absolu : اجمل جملا مطلقا . Sb.

493. La proposition لاحبذا est régie à l'accusatif par le verbe قل . K.

وَيُذْكَرُ ٱلْمَخْصُوصُ بَعْدُ مُبْتَدَا   أَوْ خَبَرَ ٱسْمٍ لَيْسَ يَبْدُو أَبَدَا
وَإِنْ يُقَدَّمْ مُشْعِرٌ بِهِ كَفَى   كَٱلْعِلْمُ نِعْمَ ٱلْمُقْتَنَى وَٱلْمُقْتَفَى
وَٱجْعَلْ كَبِئْسَ سَاءَ وَٱجْعَلْ فَعُلَا   مِنْ ذِي ثَلَاثَةٍ كَنِعْمَ مُسْجَلَا
وَمِثْلُ نِعْمَ حَبَّذَا ٱلْفَاعِلُ ذَا   وَإِنْ تُرِدْ ذَمًّا فَقُلْ لَا حَبَّذَا
وَأَوْلِ ذَا ٱلْمَخْصُوصَ أَيًّا كَانَ لَا   تَعْدِلْ بِذَا فَهْوَ يُضَاهِي ٱلْمَثَلَا
وَمَا سِوَى ذَا ٱرْفَعْ بِحَبَّ أَوْ فَجُرّْ   بِٱلْبَا وَدُونَ ذَا ٱنْضِمَامُ ٱلْحَا كَثُرْ

أَفْعَلُ ٱلتَّفْضِيلِ

صُغْ مِنْ مَصُوغٍ مِنْهُ لِلتَّعَجُّبِ   أَفْعَلَ لِلتَّفْضِيلِ وَأْبَ ٱللَّذْ أُبِي
وَمَا بِهِ إِلَى تَعَجُّبٍ وُصِلْ   لِمَانِعٍ بِهِ إِلَى ٱلتَّفْضِيلِ صِلْ

---

494. Il faut sous-entendre ف, avant لا, commencement de la compensative (v. 701). Quant à ف dans فهو, il est là pour indiquer la cause, l'auteur, quoique composant un précis, ayant voulu affirmer une opinion contredite par d'autres grammairiens. Sb. Le complément objectif de تعدل est sous-entendu : لا تعدل بهذا اللفظ غيره « ne mettez pas à la place de ce mot un autre mot. » K.

495. ف est explétif. K. دون ذا qualificatif accidentel d'un antécédent sous-entendu : انضمام الحاء (من حب) حالة كونها دون ذا كثر. Sb.

496. منه est sujet passif de مصوغ qui a régime verbal comme qualifiant un sous-entendu (v. 430) شيء صيغ منه للتعجب. K. وأب هنا الذي ابي هنا ك. Ch.

497. Le premier به est sujet passif avancé de وصل et cette construction est permise en poésie (v. n. 890). Sb. — ما est nom indépendant (en même temps nom conjoint) et a pour énonciatif la proposition impérative صل, ce qui est permis d'aprés l'auteur; on pourrait aussi l'analyser régi à l'accusatif par un verbe sous-entendu qu'explique صل (v. 260), mais cela nécessiterait une explication difficile. K. L'annotateur de M. répond à cette objection en proposant : (اقصد) ما به الى تعجب وُصِلَ توصّلْ انتَ به (اي بمثله في الوزن) الى التفضيل. Tr.

Joins toujours مِنْ, exprimé ou sous-entendu, au superlatif أَفْعَلُ s'il est isolé.

S'il est annexé à un complément indéterminé ou s'il est isolé, on lui impose le masculin et le singulier.—
500 Préfixé de l'article, il concorde.—Celui qui est annexé à un complément déterminé est susceptible de deux emplois, d'après l'exemple de quelqu'un qui s'y connaissait. Il en est ainsi lorsque tu sous-entends le sens de مِنْ, et sinon, il concorde avec son antécédent.

Si tu interroges au moyen de ce qui suit مِنْ , avance toujours l'un et l'autre. Ex.: مِمَّنْ أَنْتَ خَيْرٌ « Au prix de qui es-tu le meilleur? » Cette inversion se trouve rarement dans une proposition expositive.

Il est rare que le superlatif régisse le substantif au nominatif. Là où il supplée un verbe, cela est fréquent.
505 Ex.: لَنْ تَرَى فِي ٱلنَّاسِ مِنْ رَفِيقٍ أَوْلَى بِهِ ٱلْفَضْلُ مِنَ ٱلصِّدِّيقِ « Vous ne verrez pas dans le monde un compagnon chez qui la prééminence siée mieux que chez l'Ami. »

LE QUALIFICATIF.

Concordent pour la flexion, avec les noms placés en avant, le qualificatif, le corroboratif, l'adjonctif et le permutatif.

---

498. افعل est régi d'après la règle du vers 260. — ابدا est limitatif embrassant le temps futur.— تقديرا او لفظا sont deux qualificatifs accidentels de من, ou sont régis à l'accusatif avec ellipse d'une préposition. K.

499. وتوحيدا = وان يوحد, adjonction d'une expression infinitive مصدر مؤول à un infinitif proprement dit مصدر صريح. K.

500. تلو infinitif annexé à son complément objectif, avec le sens du participe actif مطابق = طبق. Le régissant de عن est sous-entendu, منقولين عن. L'annotateur de M. explique ذي معرفة par une allusion que l'auteur ferait ici à un hadît, où les deux construtcions se trouvent con-

وَأَفْعَلَ التَّفْضِيلِ صِلْهُ أَبَدَا ... تَقْدِيرًا أَوْ لَفْظًا بِمِنْ إِنْ جُرِّدَا
وَإِنْ لِمَنْكُورٍ يُضَفْ أَوْ جُرِّدَا ... أُلْزِمَ تَذْكِيرًا وَأَنْ يُوَحَّدَا
وَتِلْوُ أَلْ طِبْقٌ وَمَا لِمَعْرِفَهْ ... أُضِيفَ ذُو وَجْهَيْنِ عَنْ ذِي مَعْرِفَهْ
هٰذَا إِذَا نَوَيْتَ مَعْنَى مِنْ وَإِنْ ... لَمْ تَنْوِ فَهْوَ طِبْقُ مَا بِهِ قُرِنْ
وَإِنْ تَكُنْ بِتِلْوِ مِنْ مُسْتَفْهِمَا ... فَلَهُمَا كُنْ أَبَدًا مُقَدِّمَا
كَمِثْلِ مِمَّنْ أَنْتَ خَيْرٌ وَلَدَى ... إِخْبَارٍ التَّقْدِيمُ نَزْرًا وُجِدَا
وَرَفْعُهُ الظَّاهِرَ نَزْرٌ وَمَتَى ... عَاقَبَ فِعْلًا فَكَثِيرًا ثَبَتَا
كَلَنْ تَرَى فِي النَّاسِ مِنْ رَفِيقِ ... أَوْلَى بِهِ الْفَضْلُ مِنَ الصِّدِّيقِ

النَّعْتُ

يَتْبَعُ فِي الْإِعْرَابِ الْأَسْمَاءَ الْأُوَلْ ... نَعْتٌ وَتَوْكِيدٌ وَعَطْفٌ وَبَدَلْ

---

currement, et aussi par l'intention qu'il aurait de combattre l'opinion contraire d'un grammairien. Tr.

501. هذا , c'est-à-dire, suivant M., جواز الوجهين في المضاف لمعرفة , nom indépendant avec ellipse de l'énonciatif , c'est-à-dire الحكم. Le complément de تنو est sous-entendu معنى من . K.

502. تلو = تالي . K. لها اي لمن ومجرورها . Ch.

503. نزرا qualificatif accidentel du sujet passif de وجد . K.

504: متى est nom conditionnel (v. 696); c'est pourquoi la proposition suivante, qui est compensative, commence par ف (v. 701). كثيرًا qualificatif accidentel du sujet actif de ثبت . K. ظاهر comprend ici الاسم الظاهر et الضمير البارز . Ch. Sb.

505. من est explétive et ne se rattache à aucun régissant; رفيق est virtuellement à l'accusatif, complément objectif de ترى . K. Le surnom الصديق s'applique ici à Abû-Bakr. Sj.

506. يتبع est actif avec الاسماء pour complément objectif et نعت pour sujet. K.

Le qualificatif est un concordant qui complète son antécédent, en le décrivant ou en décrivant ce qui se rapporte à lui. Qu'on lui donne en détermination ou indétermination ce que possède l'antécédent; ex.: أُمْرُرْ بِقَوْمٍ كُرَمَاءَ « Passe près de gens généreux.» En ce qui concerne le singulier, le masculin et le reste de ces accidents, il est comme le verbe; suis donc les règles qu'on a suivies.

510 Qualifie avec un dérivé, comme صَعْبٌ « difficile, » ذَرِبٌ «aigu,» et ce qui y ressemble, comme ذَا « celui-ci,» ذُو « possesseur de, » et le nom relatif.

On qualifie un indéterminé avec une proposition et alors celle-ci reçoit ce qu'elle recevrait servant d'énonciatif ; mais défends ici qu'on emploie une proposition de tendance, et, si une semblable se rencontre ainsi, sous-entends le sens de قَوْل, tu toucheras juste.

On qualifie beaucoup avec l'infinitif et alors on ne l'emploie qu'au singulier masculin.

Si dans la qualification de plus d'un il se trouve diversité, répartis-la avec adjonction, non pas s'il y a conformité.

515 Au qualificatif de deux noms, soumis à deux régissants identiques par le sens et le régime, donne la concordance sans exception.

S'il y a plus d'un qualificatif à un antécédent qui a besoin qu'on les exprime, on les fait concorder;

---

508. تلا c'est-à-dire تلاه. K:

509. La fin du vers signifie: فاتبع ما اتبعوه. K.

510. في aux deux places peut être nom qualificatif de celui qui le précède, ou particule formant avec son complément l'énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu, comme n. 20. K.

513. كثيرا qualificatif d'un complément absolu sous-entendu نعتا, ou qualificatif accidentel (comme n. 107). Après التزموا il est bon de sous-entendre فيه, bien qu'on puisse aussi considérer l'article comme tenant lieu d'un complément افراده. K.

فَالنَّعْتُ تَابِعٌ مُتِمٌّ مَا سَبَقْ ... بِوَسْمِهِ أَوْ وَسْمِ مَا بِهِ اعْتَلَقْ
وَلْيُعْطَ فِي التَّعْرِيفِ وَالتَّنْكِيرِ مَا ... لِمَا تَلَا كَامْرُرْ بِقَوْمٍ كُرَمَا
وَهْوَ لَدَى التَّوْحِيدِ وَالتَّذْكِيرِ أَوْ ... سِوَاهُمَا كَالْفِعْلِ فَاقْفُ مَا قَفَوْا
وَانْعَتْ بِمُشْتَقٍّ كَصَعْبٍ وَذَرِبْ ... وَشِبْهِهِ كَذَا وَذِي وَالْمُنْتَسِبْ
وَنَعَتُوا بِجُمْلَةٍ مُنَكَّرَا ... فَأُعْطِيَتْ مَا أُعْطِيَتْهُ خَبَرَا
وَامْنَعْ هُنَا إِيقَاعَ ذَاتِ الطَّلَبِ ... وَإِنْ أَتَتْ فَالْقَوْلَ أَضْمِرْ تُصِبِ
وَنَعَتُوا بِمَصْدَرٍ كَثِيرَا ... فَالْتَزَمُوا الْإِفْرَادَ وَالتَّذْكِيرَا
وَنَعْتُ غَيْرِ وَاحِدٍ إِذَا اخْتَلَفْ ... فَعَاطِفًا فَرِّقْهُ لَا إِذَا ائْتَلَفْ
وَنَعْتَ مَعْمُولَيْ وَحِيدَيْ مَعْنَى ... وَعَمَلٍ أَتْبِعْ بِغَيْرِ اسْتِثْنَا
وَإِنْ نُعُوتٌ كَثُرَتْ وَقَدْ تَلَتْ ... مُفْتَقِرًا لِذِكْرِهِنَّ أُتْبِعَتْ

---

514. نعت est au nominatif comme nom indépendant, et ne peut être à l'accusatif suivant le v. 260, parceque le régissant qui suit ف n'est pas apte à régir l'expression qui vient avant, et ne peut, par conséquent, servir à expliquer un régissant sous-entendu de cette expression. Si même ف n'y était pas, comme اذا a le sens conditionnel, il s'y trouverait encore cette objection que la compensative ne peut régir ce qui est avant la condition, du moins suivant l'avis de la plupart des grammairiens. L'énonciatif est formé de اذا الخ . Sj. Comp. n. n. 895, 955.

515. معمولي عاملين وحيدَيْ معنى . K..

516. نعوت , pl. de نعت , régi au nominatif par un verbe qu'explique كثرت (il en serait de même après اذا , comme on le voit dans les commentaires aux v. v. 229, 239, 710 et c. 9, *6* et 84, *1*; les propositions de ce genre, bien que commençant par un nom, sont dites verbales. La proposition explicative qui suit le nom au sujet duquel il y a اشتغال , n'est pas soumise à un régime virtuel). Quant au sens du verbe, المراد عن الكثرة: ما زاد عن الواحد . Enfin la proposition وقد تلت est qualificative accidentelle du sujet du verbe. Sj. — قد suivant K. serait confirmatif, mais il semble plutôt jouer le rôle indiqué à la n. 429, qui est, suivant Sb., v. 354, d'exprimer le passé récent. Tr.

interromps ou maintiens la concordance, si l'antécédent est clair sans eux ou une partie d'entre eux, interromps la concordance franchement ; mets au nominatif ou à l'accusatif, si tu interromps, en sous-entendant un nom indépendant ou un régissant de l'accusatif qui ne soient pas exprimés.

Le qualifié ou le qualificatif, quand il est connu, peut se retrancher; dans le qualificatif c'est rare.

LE CORROBORATIF.

---

520 Corrobore le nom avec نَفْس ou عَيْن, accompagnés d'un pronom qui concorde avec l'antécédent. Mets-les au pluriel en أَفْعُل si leur antécédent n'est pas au singulier, tu seras dans la tradition.

Exprime l'universalité avec كُلّ , كِلَا , كِلْتَا , جَمِيع , suffixés du pronom. On emploie aussi, comme كُلّ, pour corroborer, un mot en فَاعِلَة, tiré de عَمّ, venant comme par surcroît.

Après كُلّ on corrobore avec أَجْمَع , جَمْعَاء , أَجْمَعُون , جُمَع ,
525 qui tous quatre se rencontrent bien aussi sans كُلّ

---

517. بعضها peut être à l'accusatif comme complément objectif de اقطع, mais, suivant M., le fils de l'Auteur a indiqué le génitif en sous-entendant (ما سواه) اقطع, ce qui indique bien que, dans son esprit, بعضها n'était pas complément objectif; en outre Sb. préfère cette dernière leçon, comme faisant comprendre dans le texte même la règle tout entière ; بعضها est alors adjoint au pronom de دونها. — K. explique معلنا , qualificatif accidentel du sujet de اقطع, comme une critique à l'adresse des partisans de l'opinion contraire, d'après laquelle on ne pourrait employer le qualificatif interrompu qu'après un qualificatif concordant. Tr.

520. On peut analyser الاسم au nominatif, nom indépendant et le verbe suivant, passif, servant d'énonciatif avec alif ajouté pour la rime, mais alors on y trouve une inversion déjà blâmée au v. 253. Il vaut donc

وَٱقْطَعْ أَوَ ٱتْبِعْ إِنْ يَكُنْ مُعَيَّنَا   بِدُونِهَا أَوْ بَعْضَهَا ٱقْطَعْ مُعْلِنَا
وَٱرْفَعْ أَوِ ٱنْصِبْ إِنْ قَطَعْتَ مُضْمِرَا   مُبْتَدَأً أَوْ نَاصِبًا لَنْ يَظْهَرَا
وَمَا مِنَ ٱلْمَنْعُوتِ وَٱلنَّعْتِ عُقِلْ   يَجُوزُ حَذْفُهُ وَفِي ٱلنَّعْتِ يَقِلّْ

ٱلتَّوْكِيدُ

بِٱلنَّفْسِ أَوْ بِٱلْعَيْنِ ٱلِٱسْمَ أَكِّدَا   مَعَ ضَمِيرٍ طَابَقَ ٱلْمُؤَكَّدَا
وَٱجْمَعْهُمَا بِأَفْعُلٍ إِنْ تَبِعَا   مَا لَيْسَ وَاحِدًا تَكُنْ مُتَّبِعَا
وَكُلًّا ٱذْكُرْ فِي ٱلشُّمُولِ وَكِلَا   كِلْتَا جَمِيعًا بِٱلضَّمِيرِ مُوصَلَا
وَٱسْتَعْمَلُوا أَيْضًا كَكُلٍّ فَاعِلَهْ   مِنْ عَمَّ فِي ٱلتَّوْكِيدِ مِثْلَ ٱلنَّافِلَهْ
وَبَعْدَ كُلٍّ أَكَّدُوا بِأَجْمَعَا   جَمْعَاءَ أَجْمَعِينَ ثُمَّ جُمَعَا
وَدُونَ كُلٍّ قَدْ يَجِيءُ أَجْمَعُ   جَمْعَاءُ أَجْمَعُونَ ثُمَّ جُمَعُ

---

mieux, outre que la phrase suivante est ainsi construite, lire الاسم à l'accusatif, complément objectif avancé du verbe qui alors est un impératif énergique. — مع est, non pas complément de أكد, mais d'un sous-entendu, et sert de qualificatif accidentel à النفس et au nom suivant. K.

522. موصلا qualificatif accidentel, au singulier comme n. 86. K.

523. ككل et مثل sont qualificatifs accidentels de فاعلة. La traduction suit l'une des deux opinions, qui suppose une allusion de l'auteur à ce que la plupart des grammairiens ont omis ce mot, assimilable ainsi à l'œuvre surérogatoire; d'après l'autre explication, il faudrait traduire : «.... comme نافلة (c. 21, 72, où le ة reste même, avec le masculin). » Tr.

525. L'auteur répète les noms, au lieu de les indiquer par un pronom, mais se sont bien les mêmes, comme le montre le commentaire de Ch. — قد exprime la rareté relative, le fait étant en lui-même très-fréquent. Sb.

S'il résulte utilité de la corroboration d'un nom indéterminé, cela s'accepte, bien que, d'aprés les grammairiens de Basrah, la défense soit générale.

Avec le duel, supplée par كِلْتَا et كِلَا au duel des mots de forme فَعْلَاءُ et أَفْعَلُ.

Si tu corrobores le pronom suffixe avec نَفْسٌ ou عَيْنٌ, cette corroboration doit venir après le pronom séparé, j'entends le pronom au nominatif. Mais on emploie les autres corroboratifs sans que cette condition soit nécessaire.

530 En fait de corroboratif, celui qui l'est d'expression vient sous forme de répétition, ex.: أُدْرُجِي أُدْرُجِي « Marche ! Marche ! »

Ne répète un pronom inséparable qu'avec le mot auquel il est attaché. Suivent la même règle les particules, autres que celles qui expriment une réponse et qui sont comme نَعَمْ « oui, » بَلَى « si. »

Avec un pronom séparé, au nominatif, corrobore tout pronom inséparable.

L'ADJOINT.

L'adjoint est expositif ou formant série. Maintenant il est question d'exposer le premier des deux.

---

526. والمنع عن جمهور نحاة البصرة شمل المنيد وغيره. On y remarque l'ellipse du complément objectif de شمل, et l'avancement d'un complément avant l'infinitif qui le régit, ce qui est permis, d'abord parce que cet infinitif n'est pas équivalent à أن et un futur, et ensuite parce que les limitatifs et termes prépositionnels jouissent d'une plus grande latitude que les autres compléments dans les inversions (comp. n. 890). On peut aussi rattacher عن à شمل. K. Sj.

527. عن (تثنية) وزن. Cb.

528. Dans فبعد la particule est celle du v. 701, et le reste est l'énonciatif ou le complément d'un sous-entendu فتوكيده, ou فاكده; mais l'ellipse du nom indépendant, comme c. 41, *49*, est le plus commune que celle du verbe. K.

وَإِنْ يُفِدْ تَوْكِيدُ مَنْكُورٍ قُبِلْ ... وَعَنْ نُحَاةِ ٱلْبَصْرَةِ ٱلْمَنْعُ شَمِلْ

وَٱغْنَ بِكِلْتَا فِي مُثَنًّى وَكِلَا ... عَنْ وَزْنِ فَعْلَاءَ وَوَزْنِ أَفْعَلَا

وَإِنْ تُؤَكِّدِ ٱلضَّمِيرَ ٱلْمُتَّصِلْ ... بِٱلنَّفْسِ وَٱلْعَيْنِ فَبَعْدَ ٱلْمُنْفَصِلْ

عَنَيْتُ ذَا ٱلرَّفْعِ وَأَكَّدُوا بِمَا ... سِوَاهُمَا وَٱلْقَيْدُ لَنْ يُلْتَزَمَا

وَمَا مِنَ ٱلتَّوْكِيدِ لَفْظِيٌّ يَجِي ... مُكَرَّرًا كَقَوْلِكَ ٱدْرُجِي ٱدْرُجِي

وَلَا تُعِدْ لَفْظَ ضَمِيرٍ مُتَّصِلْ ... إِلَّا مَعَ ٱللَّفْظِ ٱلَّذِي بِهِ وُصِلْ

كَذَا ٱلْحُرُوفُ غَيْرُ مَا تَحَصَّلَا ... بِهِ جَوَابٌ كَنَعَمْ وَكَبَلَى

وَمُضْمَرَ ٱلرَّفْعِ ٱلَّذِي قَدِ ٱنْفَصَلْ ... أَكِّدْ بِهِ كُلَّ ضَمِيرٍ ٱتَّصَلْ

ٱلْعَطْفُ

ٱلْعَطْفُ إِمَّا ذُو بَيَانٍ أَوْ نَسَقْ ... وَٱلْغَرَضُ ٱلْآنَ بَيَانُ مَا سَبَقْ

---

529. والقيد الخ proposition qualificative accidentelle du sujet contenu dans اكدوا K.

530. Le pronom initial de la conjonctive de ما est retranché, ce qui est permis, à cause du prolongement de cette proposition au moyen du terme prépositionnel (v. 101); celui-ci est qualificatif accidentel du pronom implicite contenu dans لفظي , et a son régissant nécessairement sous-entendu. Le nom indépendant ما et sa conjonctive, والذي (هو) لفظي (حال كونه كائنًا) من التوكيد , a pour énonciatif يجيء = يجي dont le sujet implicite est qualifié accidentellement par مكررا . K.

531. مع الخ qualificatif accidentel du complément objectif restreint par الا , comme c. 6, *48.* K.

532. غير peut être aussi lu à l'accusatif comme agent d'exception (v. 326); la traduction le suppose qualificatif comme dans K.

533. Pour مضمر voir v. 260. K.

535 L'expositif est un concordant semblable au qualificatif, et par lequel la réalité même de l'antécédent est mise à jour.

Donne-lui donc avec son antécédent la même concordance que le qualificatif possède avec le sien. Lui et son antécédent sont quelquefois tous deux indéterminés ; de même aussi tous deux sont déterminés.

Il est considéré comme susceptible d'être permutatif, excepté dans les cas comme يَاغُلَامُ يَعْمُرَا « Eh! Garçon Ya'mur, » et dans ceux comme بِشْرٍ, qui concorde avec ٱلْبَكْرِيِّ, et qu'il ne serait pas admis de considérer comme permutatif.

L'ADJOINT EN SÉRIE.

540 L'adjoint en série est un concordant avec particule de concordance ; ex. أَخْصُصْ بِوُدٍّ وَثَنَاءٍ مَنْ صَدَقْ : « Distingue par l'amitié et les éloges celui qui est sincère. »

L'adjonction, étant absolue, se fait par وَ, ثُمَّ, فَ, حَتَّى, أَمْ, أَوْ ; ex. : فِيكَ صِدْقٌ وَوَفَا « Tu es sincère et loyal.» بَلْ, لَا, لٰكِنْ font concorder seulement pour la forme ; ex. : لَمْ يَبْدُ ٱمْرُؤٌ لٰكِنْ طَلَا « Il n'a pas paru d'homme mais bien un faon. »

---

535. القصد بمعنى المقصود اي المتبوع . Sj.

536. ولي c'est-à-dire وَلِيَهُ avec ellipse du conjonctif. K.

537. ما est particule conjointe, c'est-à-dire : ككونها (n. 88). K.

538. Si يعمر (avec le 'alif ajouté pour la rime) était permutatif, il serait par cela même, d'après le v. 586, considéré comme soumis directement à l'influence de l'appel et ne pourrait se construire qu'inflexibilisé en *u* (v. 577) ; il faut donc l'analyser adjoint expositif. M.

539. Ce vers renferme une allusion au vers que voici :

انا ابن التاركِ البكريِّ بشرٍ عليه الطير ترقبهُ وقوعا

« Je suis le fils de celui qui laissa le Bakrite Bichr, avec les oiseaux au-dessus de lui l'épiant pour s'abattre. » En effet le permutatif est censé remplacer son antécédent (v. 565), et on ne pourrait dire, d'après le v. 391 : انا ابنُ التاركِ بشرٍ . M.— بالمرضي, avec ب explétif, est énonciatif de ليس, dont ابداله = ان يبدل est le nom, le pronom se rapportant à بشر. K.

وَذُو ٱلْبَيَانِ تَابِعٌ شِبْهُ ٱلصِّفَهْ   حَقِيقَةُ ٱلْقَصْدِ بِهِ مُنْكَشِفَهْ
فَأَوْلِيَنْهُ مِنْ وِفَاقِ ٱلْأَوَّلِ   مَا مِنْ وِفَاقِ ٱلْأَوَّلِ ٱلنَّعْتُ وَلِي
فَقَدْ يَكُونَانِ مُنَكَّرَيْنِ   كَمَا يَكُونَانِ مُعَرَّفَيْنِ
وَصَالِحًا لِبَدَلِيَّةٍ يُرَى   فِي غَيْرِ نَحْوِ يَا غُلَامُ يَعْمُرَا
وَنَحْوِ بِشْرٍ تَابِعِ ٱلْبَكْرِيِّ   وَلَيْسَ أَنْ يُبْدَلَ بِٱلْمَرْضِيِّ

عَطْفُ ٱلنَّسَقِ

تَالٍ بِحَرْفٍ مُتْبِعٍ عَطْفُ ٱلنَّسَقْ   كَٱخْصُصْ بِوُدٍّ وَثَنَاءٍ مَنْ صَدَقْ
فَٱلْعَطْفُ مُطْلَقًا بِوَاوٍ ثُمَّ فَا   حَتَّى أَمَ اَوْ كَفِيكَ صِدْقٌ وَوَفَا
وَأَتْبَعَتْ لَفْظًا فَحَسْبُ بَلْ وَلَا   لٰكِنْ كَلَمْ يَبْدُ ٱمْرُؤٌ لٰكِنْ طَلَا

---

540. تال اي تابع . Ch.— الباء بمعنى مع . K.

541. مطلقا (c'est-à-dire : « sans restriction, ») est qualificatif accidentel du pronom implicite de l'énonciatif بواو الخ (v. v. 121, 123) et l'inversion n'est pas défendue en poésie (v. 346 ; même cas n. 776). Il ne conviendrait pas de lui attribuer pour antécédent le nom indépendant sans cet intermédiaire, parce que, du moins d'après le plus grand nombre des grammairiens, le qualificatif accidentel et son qualifié doivent avoir un régissant commun, et que l'indépendance grammaticale ne régit pas le qualificatif accidentel, expression exclusivement susceptible d'être régie par un verbe ou équivalent verbal. K. Cela revient à dire que le حال est un complément de l'attribut, ou, autrement dit, du sujet considéré, non pas d'une manière générale, car il le qualifierait essentiellement, mais seulement par rapport à son attribut, ce qui est précisément le pronom implicite contenu dans ce dernier. Tr.

542. Suivant, K. اتبع est passif, suivant Sj., actif. — لفظا = في اللفظ . — فحسب = فحسبي ذلك , avec ellipse de l'énonciatif et inflexibilisation en *u* après retranchement du complément (v. 411). Le ف , comme dans فقط sert à orner le mot. K.

Adjoins avec وَ quelque chose qui suit ou précède logiquement, ou qui accompagne et coïncide. Réserve-lui l'adjonction du terme dont l'antécédent ne peut s'exprimer sans lui, ex. : إِصْطَفَّ هَذَا وَٱبْنِي « Celui-ci et mon fils se sont alignés. »

فَ est pour la succession immédiate, ثُمَّ pour la succession à intervalle. Réserve à فَ l'adjonction, de ce qui n'est pas une conjonctive, à ce dont il est certain que c'est une conjonctive.

Adjoins avec حَتَّى la partie au tout, sans qu'elle soit autre chose qu'un extrême par rapport à son antécédent.

Adjoins avec أَمْ après le hamzah d'équivalence ou un hamzah qui tient lieu de أَيٍّ ; ce hamzah se retranche quelquefois, s'il n'y a pas à craindre que le sens soit obscurci par cette ellipse. Elle exprime l'interruption avec le sens de بَلْ, si elle est exempte de ces conditions.

Accorde l'option ou le choix, ou répartis, avec أَوْ, exprime le vague ou l'ambiguité ; on rapporte encore le sens adversatif comme exprimé par elle. Il arrive qu'elle remplace وَ, quand celui qui parle ne trouve pas que cela puisse conduire à l'équivoque.

Sert aux mêmes fins que أَوْ, إِمَّا qui est la deuxième dans les cas comme : إِمَّا ذِي وَإِمَّا ٱلنَّائِيَةَ « Soit celle-ci, soit la plus éloignée. »

Mets لٰكِنْ à la suite d'une négation ou d'une défense ; لَا suit l'appel, l'ordre ou l'affirmation.

---

543. فِي ٱلْحُكْمِ est un complément régi concurremment (au point de vue logique) par les deux régissants qui le précèdent, et qui doit être sous-entendu après مصاحبا qui le suit.— موافقا est qualificatif de مصاحبا. K.

544. يغني « dispense, » a pour complément sous-entendu عنه « de lui. » K.

547. On peut analyser la proposition وَلَا أَخِ qualificative accidentelle de بعضا en supposant une licence (v. 338), ou la faire rapporter à un sous-entendu المعطوف « ... sans que le nom ainsi adjoint » K.

فَاعْطِفْ بِوَاوٍ لَاحِقًا أَوْ سَابِقَا   فِي الْحُكْمِ أَوْ مُصَاحِبًا مُوَافِقَا
وَاخْصُصْ بِهَا عَطْفَ الَّذِي لَا يُغْنِي   مَتْبُوعُهُ كَاصْطَفَّ هٰذَا وَابْنِي
وَالْفَاءُ لِلتَّرْتِيبِ بِاتِّصَالِ   وَثُمَّ لِلتَّرْتِيبِ بِانْفِصَالِ
وَاخْصُصْ بِفَاءٍ عَطْفَ مَا لَيْسَ صِلَهْ   عَلَى الَّذِي اسْتَقَرَّ أَنَّهُ صِلَهْ
بَعْضًا بِحَتَّى اعْطِفْ عَلَى كُلٍّ وَلَا   يَكُونُ إِلَّا غَايَةَ الَّذِي تَلَا
وَأَمْ بِهَا اعْطِفْ بَعْدَ هَمْزِ التَّسْوِيَهْ   أَوْ هَمْزَةٍ عَنْ لَفْظِ أَيٍّ مُغْنِيَهْ
وَرُبَّمَا حُذِفَتِ الْهَمْزَةُ إِنْ   كَانَ خَفَا الْمَعْنَى بِحَذْفِهَا أُمِنْ
وَبِانْقِطَاعٍ وَبِمَعْنَى بَلْ وَفَتْ   إِنْ تَكُ مِمَّا قُيِّدَتْ بِهِ خَلَتْ
خَيِّرْ أَبِحْ قَسِّمْ بِأَوْ وَأَبْهِمِ   وَاشْكُكْ وَإِضْرَابٌ بِهَا أَيْضًا نُمِي
وَرُبَّمَا عَاقَبَتِ الْوَاوَ إِذَا   لَمْ يُلْفِ ذُو النُّطْقِ لِلَبْسٍ مَنْفَذَا
وَمِثْلُ أَوْ فِي الْقَصْدِ إِمَّا الثَّانِيَهْ   فِي نَحْوِ إِمَّا ذِي وَإِمَّا النَّائِيَهْ
وَأَوْلِ لٰكِنْ نَفْيًا أَوْ نَهْيًا وَلَا   نِدَاءً أَوْ أَمْرًا أَوِ اثْبَاتًا تَلَا

---

549. خفا pour خفاء, nom de كان. La proposition بحذفها امن est virtuellement à l'accusatif comme énonciatif du même verbe. K.

551. بها est complément de اضراب, et c'est lui qui autorise ce nom indéterminé à être nom indépendant. K. « *Opter* signifie *choisir*, étant contraint de se décider, étant placé dans une alternative où il faut nécessairement suivre tel parti ou tel autre.» Lafaye. Telle est aussi la différence qui existe entre خيّر et اباح Tr.

553. مثل énonciatif avancé de اما, et régissant le complément indirect في القصد, à cause du sens verbal de ماثل qu'il contient. — في نحو complément d'un sous-entendu كائنة, qualificatif accidentel du sujet verbal de الثانية. K.

554. ولا الخ est un exemple de l'adjonction de l'objectif (énoncé, narré), au subjectif (ordre, prière, défense etc.), adjonction défendue par beaucoup de grammairiens. K.

555 بَلْ est comme لٰكِنْ dans les deux mêmes cas, ex.: لَمْ أَكُنْ فِي مَرْبَعٍ بَلْ تَيْهَاءَ « Je n'étais pas dans un séjour printanier, mais dans un désert.» Sers-t'en aussi pour transporter l'objet du jugement de l'antécédent au conséquent, dans l'énonciation affirmative et dans l'ordre proprement dit.

Si tu adjoins à un pronom suffixe au nominatif, interpose le pronom séparé ou une séparation quelconque; sans séparation, on trouve cette adjonction en poésie fréquemment, mais sois sûr que c'est médiocre.

La répétition de l'agent du génitif, en cas d'adjonction à un pronom au génitif, a bien été donnée comme
560 nécessaire; mais elle ne l'est pas selon moi, car elle se trouve de façon bien certaine dans la poésie et la prose classiques.

Il arrive qu'on retranche, avec ce qu'elle adjoint, فَ et aussi وَ, quand il n'y a pas équivoque; celle-ci est la seule qui puisse adjoindre un régissant retranché dont le régi subsiste, en vue d'écarter une erreur à craindre. Juge permise l'ellipse d'un antécédent qui se devine avec ces deux particules.

Il est correct d'adjoindre le verbe au verbe. Adjoins à un nom, équivalent verbal, un verbe, et emploie la construction inverse, tu trouveras cela commode.

LE PERMUTATIF.

565. Le concordant visé par le jugement sans intermédiaire, est celui qu'on nomme permutatif.

---

556. الجلي n'est pas une cheville, mais exprime que dans الامر n'est pas comprise l'invitation ni l'excitation. Sj.

558. ما avec le mîm redoublé par pénétration du tanwîn, est un nom indéterminé qualifiant فاصل, et le sens est أي فاصلٍ كان. Dans بلا la particule négative est grammaticalement explétive entre la préposition et son complément (comp. n. 17). K.

560. مثبتا, participe passif, qualificatif accidentel du sujet actif de أتى et ayant pour complément في النظم الخ. Le qualificatif الصحيح (v. 466) se rapporte en même temps aux deux noms précédents. إذ ici est causatif

وَبَلْ كَلٰكِنْ بَعْدَ مَصْحُوبَيْهَا — كَلَمْ أَكُنْ فِي مَرْبَعٍ بَلْ تَيْهَا
وَٱنْقُلْ بِهَا لِلثَّانِ حُكْمَ ٱلْأَوَّلِ — فِي ٱلْخَبَرِ ٱلْمُثْبَتِ وَٱلْأَمْرِ ٱلْجَلِي
وَإِنْ عَلَى ضَمِيرِ رَفْعٍ مُتَّصِلْ — عَطَفْتَ فَٱفْصِلْ بِٱلضَّمِيرِ ٱلْمُنْفَصِلْ
أَوْ فَاصِلٍ مَا وَبِلَا فَصْلٍ يَرِدْ — فِي ٱلنَّظْمِ فَاشِيًا وَضَعْفَهُ ٱعْتَقِدْ
وَعَوْدُ خَافِضٍ لَدَى عَطْفٍ عَلَى — ضَمِيرِ خَفْضٍ لَازِمًا قَدْ جُعِلَا
وَلَيْسَ عِنْدِي لَازِمًا إِذْ قَدْ أَتَى — فِي ٱلنَّظْمِ وَٱلنَّثْرِ ٱلصَّحِيحِ مُثْبَتَا
وَٱلْفَاءُ قَدْ تُحْذَفُ مَعْ مَا عَطَفَتْ — وَٱلْوَاوُ إِذْ لَا لَبْسَ وَهْيَ ٱنْفَرَدَتْ
بِعَطْفِ عَامِلٍ مُزَالٍ قَدْ بَقِي — مَعْمُولُهُ دَفْعًا لِوَهْمٍ ٱتُّقِي
وَحَذْفَ مَتْبُوعٍ بَدَا هُنَا ٱسْتَبِحْ — وَعَطْفُكَ ٱلْفِعْلَ عَلَى ٱلْفِعْلِ يَصِحّْ
وَٱعْطِفْ عَلَى ٱسْمٍ شِبْهِ فِعْلٍ فِعْلَا — وَعَكْسًا ٱسْتَعْمِلْ تَجِدْهُ سَهْلَا

ٱلْبَدَلُ

ٱلتَّابِعُ ٱلْمَقْصُودُ بِٱلْحُكْمِ بِلَا — وَاسِطَةٍ هُوَ ٱلْمُسَمَّى بَدَلَا

---

et l'on n'est pas d'accord sur le point de savoir si, dans ce cas, c'est un nom ou une particule. K.

561. اذ الخ c'est-à-dire وقت عدم اللبس, ce mot étant limitatif seulement ici, non causatif. Sb. Ce complément porte sur les deux particules ف et و, et l'on peut analyser la seconde comme adjointe à la première. K. Ch.

563. هنا (complément de بدا, K.), c'est-à-dire dans l'adjonction au moyen de و et ف, dont il est question. Ch.

565. المسمى, participe passif d'un verbe doublement transitif, a pour premier complément son sujet passif, pronom implicite, et, pour second, بدلاً. K.

On le trouve conforme, ou constituant partie, ou attaché à une idée d'extension, ou enfin semblable à l'adjoint de بَلْ ; rapporte celui-ci à la rétractation, s'il accompagne l'intention de viser l'antécédent ; mais, faute d'intention, c'est un permutatif d'erreur, au moyen duquel l'objet du jugement est enlevé. Ex. : زُرْهُ خَالِدًا وَقَبِّلْهُ الْيَدَ وَاعْرِفْهُ حَقَّهُ «visite-le, [visite] Khâlid, baise-le, [baise] sa main, et connais-le, [connais] son droit; » خُذْ نَبْلًا مُدًى « Prend des flèches, des couteaux. »

Ne permute pas un pronom des deux premières personnes en un substantif, à moins que celui-ci n'exprime
570 compréhension, ou n'implique idée de partie ou extension ; ex. : إِنَّكَ ابْتِهَاجُكَ اسْتَمَالَ « Toi certes, ta gaîté est sympathique. »

---

566. Tous les commentateurs s'accordent à analyser يلفى futur passif de الفى doublement transitif, ayant pour premier complément le pronom implicite.sujet passif, et, pour second مطابقا الخ.

بدلا = ما ; le pronom conjonctif dans عليه, d'après ce qu'on connaît de l'opinion de l'auteur, représente le permutatif, et le pronom implicite de يشتمل représente l'antécédent. Cette opinion consiste à faire comprendre le permutatif dans son antécédent : او بدلا يشتمل هو (اي المبدل منه) عليه. Le texte semble mieux s'appliquer à l'opinion contraire, d'après laquelle le permutatif comprendrait son antécédent : او بدلا يشتمل على المبدل منه, le conjonctif étant le pronom implicite du verbe et se rapportant, ainsi que ما, au permutatif; aussi est-ce cette analyse que les commentateurs donnent la première. Une troisième opinion, consistant à attribuer l'idée extensive au régissant, se retrouve difficilement dans le texte : او بدلا يشتمل هو (اي العامل) عليه ; Sb., tout en préférant la deuxième analyse, donne celle-ci comme possible (malgré K.), et c'est celle qu'indique le Tawdîh. Toutes supposent يشتمل actif.

Ibnu-Sa'îd dit à ce sujet, v. 568, 3e remarque de Ch. : « ما est adjoint à مطابقا او بعضا et représente le بدل. On peut considérer يشتمل comme actif, et alors, si son pronom implicite et celui de عليه se rapportent à ما, il en résulte extension d'une chose à elle-même, de même encore s'ils se rapportent au مبدل منه, outre que dans ce second cas la proposition n'est plus conjonctive de ما, dont elle ne contient plus le pronom; mais, si en

مُطَابِقًا أَوْ بَعْضًا أَوْ مَا يَشْتَمِلْ　　عَلَيْهِ يُلْفَى أَوْ كَمَعْطُوفٍ بِبَلْ

وَذَا لِلْإِضْرَابِ ٱعْزُ إِنْ قَصْدًا صَحِبْ　　وَدُونَ قَصْدٍ غَلَطٌ بِهِ سُلِبْ

كَزُرْهُ خَالِدًا وَقَبِّلْهُ ٱلْيَدَا　　وَٱعْرِفْهُ حَقَّهُ وَخُذْ نَبْلًا مُدَى

وَمِنْ ضَمِيرِ ٱلْحَاضِرِ ٱلظَّاهِرَ لَا　　تُبْدِلْهُ إِلَّا مَا إِحَاطَةً جَلَا

٥٧٠ أَوِ ٱقْتَضَى بَعْضًا أَوِ ٱشْتِمَالَا　　كَإِنَّكَ ٱبْتِهَاجَكَ ٱسْتَمَالَا

---

adoptant les deux rapports possibles pour les deux pronoms, on rappelle par l'un ما (= le permutatif) et par l'autre l'antécédent, المبدل منه, la phrase peut s'appliquer aux deux premières opinions (1° « .... ou permutatif auquel l'antécédent s'étend; » — 2° « ou..., permutatif qui s'étend à l'antécédent.»). On peut aussi considérer يشتمل comme passif, ayant pour sujet verbal عليهِ dont le pronom se rapporte au permutatif; alors on ne peut y voir que la deuxième ou la troisième opinion (« ... ou permutatif objet d'une extension [2° de la part de l'antécédent, 3° de la part du régissant] ; »). Tr.

567. قصدا c'est-à-dire : قصد المتبوع — دون est régi comme limitatif par un sous-entendu وان وقع . Sb. — Le sujet passif est الحكم sous-entendu (comp. v. 556); c'est-à-dire : بدل غلط به سلب الحكم . K. Sj.

568. Le permutatif de tout en partie, comme اليد , est considéré comme devant contenir le pronom de l'antécédent; il faut donc sous-entendre ici منه à moins qu'on ne juge que l'article en tient lieu. Sb.— مدى, pl. de مدية est permutatif d'oubli ou méprise, ou de rétractation, suivant l'intention de celui qui parle. Ch.

569. Pour الظاهر v. 260. K.— جلا = اظهر ; le sens est : اذا كان البدل بدل كل فيه معنى الاحاطة . Sb.

570. ابتهاجك permutatif d'extension. L'antécédent n'étant pour ainsi dire pas visé par le jugement, l'Auteur a fait rapporter le verbe au permutatif; autrement il aurait mis celui-ci à la deuxième personne استملت . K.

Le permutatif de l'expression interrogative suit un hamzah, ex. : مَنْ ذَا أَسَعِيدٌ أَمْ عَلِيٌّ « Qui est celui-ci ? Sa'îd ou 'Aliyy ? »

On permute un verbe en un verbe, ex.: مَنْ يَصِلْ إِلَيْنَا يَسْتَعِنْ بِنَا يُعَنْ « Quiconque nous vient demander notre aide, sera assisté. »

LE VOCATIF.

Pour l'appel de qui est éloigné ou censé tel, on emploie يَا , أَيْ , آ , de même أَيَا et هَيَا ; pour l'appel qui est proche, أَ ; pour celui que l'on plaint, وَا ou يَا , mais on évite celle-ci en cas d'équivoque.

575 Si l'objet de l'appel n'est ni pronominal, ni déploré ni imploré, il peut se passer de la particule, sache-le bien. Cette construction est rare avec le nom de genre et le démonstratif; mets-toi du côté de celui qui blâme qu'on l'y défende.

Inflexibilise le vocatif déterminé, incomplexe, en la désinence qui lui était connue au nominatif. Considère comme ayant un *u* le nom déjà inflexible avant l'appel, et qu'il soit employé de la même façon que celui qu'on vient d'inflexibiliser.

Mets à l'accusatif, sans que personne s'y oppose, l'incomplexe indéterminé et le nom annexé ou comme annexé.

---

571. مضمن, participe passif d'un verbe doublement transitif, régit encore un accusatif الهمز, qui est son deuxième complément. K. Suivant Ch., الهمز serait au génitif (v. v. 391, 435, 437): المضمن (معنى) الهمز (المستفهم به) . Sb.

572. Le permutatif de l'ex., suivant M. et Ch., est un permutatif d'extension. Tr.

وَبَدَلُ ٱلْمُضَمَّنِ ٱلْهَمْزَ يَلِي   هَمْزًا كَمَنْ ذَا أَسَعِيدٌ أَمْ عَلِي
وَيُبْدَلُ ٱلْفِعْلُ مِنَ ٱلْفِعْلِ كَمَنْ   يَصِلْ إِلَيْنَا يَسْتَعِنْ بِنَا يُعَنْ

ٱلنِّدَاءُ

وَلِلْمُنَادَى ٱلنَّاءِ أَوْ كَٱلنَّاءِ يَا   وَأَيْ وَآ كَذَا أَيَا ثُمَّ هَيَا
وَٱلْهَمْزُ لِلدَّانِي وَوَا لِمَنْ نُدِبْ   أَوْ يَا وَغَيْرُ وَا لَدَى ٱللَّبْسِ ٱجْتُنِبْ
وَغَيْرُ مَنْدُوبٍ وَمُضْمَرٍ وَمَا   جَا مُسْتَغَاثًا قَدْ يُعَرَّى فَٱعْلَمَا
وَذَاكَ فِي ٱسْمِ ٱلْجِنْسِ وَٱلْمُشَارِ لَهْ   قَلَّ وَمَنْ يَمْنَعْهُ فَٱنْصُرْ عَاذِلَهْ
وَٱبْنِ ٱلْمُعَرَّفَ ٱلْمُنَادَى ٱلْمُفْرَدَا   عَلَى ٱلَّذِي فِي رَفْعِهِ قَدْ عُهِدَا
وَٱنْوِ ٱنْضِمَامَ مَا بَنَوْا قَبْلَ ٱلنِّدَا   وَلْيُجْرَ مُجْرَى ذِي بِنَاءٍ جُدِّدَا
وَٱلْمُفْرَدَ ٱلْمَنْكُورَ وَٱلْمُضَافَا   وَشِبْهَهُ ٱنْصِبْ عَادِمًا خِلَافَا

---

573. الناء pour النائي. K.

575. غير nom indépendant, a pour énonciatif قد يعرى. K.

576. وذاك (النعرّي). K. Cet auteur dit que من est nom conditionnel, non pas régi à l'accusatif par un verbe sous-entendu qu'expliquerait يمنعه, parce que le pronom régi à l'accusatif ne se rapporte pas à من, mais bien au تعرّي Il semble que la véritable analyse serait: من ne peut être régi à l'accusatif par un verbe qu'expliquerait انصر d'après la règle (v. 260) زيدًا اضرب غلامه, pour la raison donnée à la n. 514. Tr.

577. المنادى permutatif de المعرف (comme au v. 186).K.

579. عادمًا participe actif, étant employé comme qualificatif accidentel du sujet de انصب, a force verbale (v. 429) et régit خلافًا à l'accusatif. K.

580 Emploie l'*u* ou l'accusatif avec les noms qui sont comme زَيْد dans l'ex. : أَزَيْدُ ٱبْنَ سَعِيدٍ لَا تَهِنْ «O Zayd fils de Sa'îd ! ne faiblis pas.» Mais si ٱبْن ne suit pas immédiatement un nom propre, ou si un nom propre ne suit pas immédiatement ٱبْن , l'*u* est nécessaire.

Emploie l'*u* ou l'accusatif avec le nom qui a reçu le tanwîn par licence, ce nom étant de ceux qui ont droit à un *u* sensible.

Réserve à la poésie la réunion de يَا avec أَلْ , si ce n'est avec ٱللّٰهُ et avec la proposition citée. Mais le plus fréquent est ٱللَّهُمَّ avec la compensation; on trouve par exception يَا ٱللَّهُمَّ en poésie.

SECTION.

585 Mets toujours à l'accusatif le nom qui concorde avec le vocatif inflexibilisé, et qui est annexé sans avoir أَلْ ; ex. : أَزَيْدُ ذَا ٱلْحِيَلِ «O Zayd, doué de perspicacité!» Mets tout le reste au nominatif ou à l'accusatif; considère toutefois comme tout-à-fait indépendants l'adjoint en série et le permutatif, à moins que le premier ne soit accompagné de أَلْ , car alors deux constructions sont permises, mais le nominatif y est préféré.

580. افخر adjoint à ضم avec même complément mais sous-entendu (comme v. 451); quant à من نحو , il peut être complément indirect, faisant l'objet d'une contestation entre ces deux verbes, parce que tous deux le précèdent; mais on peut aussi le considérer comme qualificatif accidentel de زيد , ou complément de اعني sous-entendu. Dans l'x., لا تهن (de وهن) signifie لا تضعف عن امرك ; on lit aussi لا تُهن (de اهان), c'est-à-dire : لا تهن احداً « N'humilie personne. » K.

581. وبل (= اوبل Sb.) est adjoint à بل . — M., suivi par Ch., donne de cette proposition conditionnelle deux analyses: 1° sa compensative est omise: فهو متحتم , et alors قد حتم est énonciatif de الضم , 2° cette dernière proposition est elle-même la compensative, et alors les deux termes de la condition constituent ensemble l'énonciatif ; il suffit alors, comme

٥٨٠ وَنَحْوَ زَيْدٍ ضُمَّ وَٱفْتَحَنَّ مِنْ ... نَحْوِ أَزَيْدُ ٱبْنَ سَعِيدٍ لَا تَهِنْ

وَٱلضَّمُّ إِنْ لَمْ يَلِ ٱلِٱبْنُ عَلَمَا ... وَيَلِ ٱلِٱبْنَ عَلَمٌ قَدْ حُتِمَا

وَٱضْمُمْ أَوِ ٱنْصِبْ مَا ٱضْطِرَارًا نُوِّنَا ... مِمَّا لَهُ ٱسْتِحْقَاقُ ضَمٍّ بُيِّنَا

وَبِٱضْطِرَارٍ خُصَّ جَمْعُ يَا وَأَلْ ... إِلَّا مَعَ ٱللهِ وَمَحْكِيِّ ٱلْجُمَلْ

وَٱلْأَكْثَرُ ٱللَّهُمَّ بِٱلتَّعْوِيضِ ... وَشَذَّ يَا ٱللَّهُمَّ فِي قَرِيضِ

فَصْلٌ

٥٨٥ تَابِعَ ذِي ٱلضَّمِّ ٱلْمُضَافَ دُونَ أَلْ ... أَلْزِمْهُ نَصْبًا كَأَزَيْدُ ذَا ٱلْحِيَلْ

وَمَا سِوَاهُ ٱرْفَعْ أَوِ ٱنْصِبْ وَٱجْعَلَا ... كَمُسْتَقِلٍّ نَسَقًا وَبَدَلَا

وَإِنْ يَكُنْ مَصْحُوبَ أَلْ مَا نُسِقَا ... فَفِيهِ وَجْهَانِ وَرَفْعٌ يُنْتَقَى

---

ces deux propositions sont fondues en une seule, que l'une d'elles contienne le pronom conjonctif, qui doit toujours rattacher l'énonciatif au nom indépendant, et qui est ici le pronom implicite sujet passif de حتم (comp. n. n. 203, 904, 923).—K. observe que, dans ce deuxième cas, قدحتم devrait être précédé de ف (v. n. 222), et que, dans le premier, c'est encore une licence que d'avoir supprimé la compensative, le verbe de la conditionnelle n'étant pas au passé (v. commentateurs au v. 705). Tr.

582. مما qualificatif accidentel de ما ; le deuxième ما a pour conjonctive له, qui a force verbale et régit au nominatif le nom suivant, celui-ci ayant d'ailleurs pour qualificatif بين=ظهر . K.

583. Suivant qu'on analyse خص impératif ou passé passif , جمع est à l'accusatif ou au nominatif. K.

584. بالتعويض qualificatif accidentel du nom précédent qui est énonciatif. K.

585. فصل énonciatif d'un nom indépendant omis: هذا فصل . K.

تابع préférablement à l'accusatif (v. 260). K. دون limitatif régi par un sous-entendu (مستقرًا ou استقر), en place d'un qualificatif accidentel de تابع, suivant M., de المضاف suivant K., ou plutôt, semble-t-il, du pronom implicite de ce dernier. Tr.

587. ورفع الخ est proposition recommençante. M.

Après أَيُّهَا un nom, préfixé de أَلْ, sert à le qualifier et prend toujours le nominatif, suivant l'avis de qui s'y connaît. On trouve aussi أَيُّهَا ذَا « Eh! celui-ci! »et أَيُّهَا الَّذِي « O celui [qui...]. » On n'admets pas que أَيُّ soit qualifié autrement.

590 Le démonstratif est comme أَيُّ en ce qui concerne le qualificatif, si l'omission de celui-ci est une cause d'incertitude.

Dans les expressions comme سَعْدَ سَعْدَ الأَوْسِ « Sa'd, Sa'd du loup! » le deuxième est à l'accusatif, et, quant au premier, donne-lui soit *u* soit *a*, tu atteindras le but.

LE VOCATIF ANNEXÉ AU
PRONOM ـي DE LA 1ère PERSONNE.

Construis le vocatif d'un nom sain, s'il prend ـي pour complément, sur le modèle de : عَبْدِ, عَبْدِي, عَبْدَ, عَبْدَا, عَبْدِيَ,

A et *i*, avec retranchement du yâ', sont usuels dans : يَا ابْنَ أُمَّ يَا ابْنَ عَمَّ لَا مَفَرّ « O fils de ma mère! O fils de mon oncle! Impossible d'échapper.»

Dans l'appel se rencontrent أَبَتِ et أُمَّتِ ; emploie l'*i* ou l'*a* ; le tâ' remplace le yâ'.

---

588. La traduction suit l'analyse préférée par K., qui met en évidence l'expression مصحوب أل, visée par la règle exprimée ici ; مصحوب أل deuxième nom indépendant, formant, avec son énonciatif صفة, l'énonciatif de ايها, avec ellipse du conjonctif: وايها مصحوب ال (واقع) بعد (ها) صفة (لها) ; le premier ها sous-entendu se rapporte à ال, le second à ايها; بعد est limitatif faisant fonction de qualificatif de مصحوب (indéterminé , v. 388 :

وَأَيُّهَا مَصْحُوبُ أَلْ بَعْدُ صِفَهْ   يَلْزَمُ بِالرَّفْعِ لَدَى ذِي الْمَعْرِفَهْ
وَأَيُّهَا ذَا أَيُّهَا الَّذِي وَرَدْ   وَوَصْفُ أَيٍّ بِسِوَى هَذَا يُرَدْ
٥٩٠ وَذُو إِشَارَةٍ كَأَيٍّ فِي الصِّفَهْ   إِنْ كَانَ تَرْكُهَا يُفِيتُ الْمَعْرِفَهْ
فِي نَحْوِ سَعْدُ سَعْدَ الأَوْسِ يَنْتَصِبْ   ثَانٍ وَضُمَّ وَافْتَحْ أَوَّلًا تُصِبْ

الْمُنَادَى الْمُضَافُ إِلَى يَاءِ الْمُتَكَلِّمِ

وَاجْعَلْ مُنَادًى صَحَّ إِنْ يُضَفْ لِيَا   كَعَبْدِ عَبْدِي عَبْدَ عَبْدَا عَبْدِيَا
وَفَتْحٌ اوْ كَسْرٌ وَحَذْفُ الْيَا اسْتَمَرْ   فِي يَا ابْنَ أُمِّ يَا ابْنَ عَمِّ لَا مَفَرّ
وَفِي النِّدَا أَبَتِ أُمَّتِ عَرَضْ   وَاكْسِرْ اوِ افْتَحْ وَمِنَ الْيَا التَّا عِوَضْ

« un nom qui est accompagné par ال ; » comp. n. 881) ; si ensuite on écrit يلزم au masculin, c'est un deuxième énonciatif de la propositon secondaire; si on le met au féminin, c'est un qualificatif de صفة : «...un nom préfixé de ال est son qualificatif qui exige le nominatif.» On peut supposer ب explétif, comme dans la traduction, ou, avec Ch., supposer le complément de يلزم omis et بالرفع qualificatif accidentel du sujet de ce verbe : صفة لها يلزمها بالرفع «...est son qualificatif et [l'] accompagne toujours, au nominatif. » Tr. — لدى est un blâme à l'adresse de l'auteur d'une opinion différente, que personne n'a suivie, et qui autorise l'accusatif. Ch.

589. يرد = مردود . K.

591. La voyelle du hamzah de الاوس (ainsi que de اول) est transportée à la voyelle précédente pour la mesure. K.

592. Pour l'ellipse de la compensative après ان يضف, voir n. n. 268, 581. Le alif de عبديا est pour la rime. K.

593. Dans وحذف la particule a le sens de مع . K. Au lieu de استمر qui a le sens de اطرد , on lit aussi اشتهر . Sb. La leçon de Sy. والفتح الخ se trouve dans M. Tr.

594. التا nom indépendant, عوض énonciatif avec من اليا pour complément avancé. K.

595 فُلُ « Un tel, » est un des noms qu'on réserve au vocatif; de même لُؤْمَانُ « Ignoble!» نَوْمَانُ « Dormeur ! »

On emploie régulièrement comme injure au féminin la forme de يَا خَبَاثِ ; ainsi se construit l'ordre avec le verbe trilitère.

On emploie fréquemment comme injure au masculin فُعَلُ, mais n'en fais pas une règle.

فُلُ en poésie a été employé au génitif.

L'IMPLORATION.

Si le vocatif est imploré on le fait régir au génitif par لَ en *a*; ex. : يَا لَلْمُرْتَضَى « A moi, Murtadâ! » Emploie encore l'*a* avec l'adjoint si tu répètes يَا , mais l'*i* partout ailleurs.

600 Le lâm de l'imploration alterne avec le 'alif.

Semblable à ce nom est celui d'une expression admirative habituelle.

LA DÉPLORATION.

Fais suivre au déploratif les mêmes règles qu'au vocatif.

On ne déplore pas d'un nom indéterminé ou vague; on déplore du nom conjoint à une conjonctive par laquelle il devient notoire ; ex. : بِئْرَ زَمْزَمِ à la suite de وَامَنْ حَفَرَ « Hélas! toi qui creusas le puits Zamzam! »

---

596. فعال بفتح التاء وكسر اللام . Ts. Se garder de l'orthographe que Sy. a suivie le plus souvent pour ce paradigme. Le *Qâmûs*, de فجار renvoie à قطام où il ne donne pas la voyelle du ق , ce qui signifie que celle-ci est un *a*, suivant la convention d'usage. Le *Sihah* renvoie de فجار à قطام et de là à رقاش dont il donne la règle (v. 672), après quoi il ajoute كذا

أسماء لازمت النداء

وفُلُ بعضُ ما يُخَصُّ بالندا   لُؤْمانُ نَوْمانُ كذا واطَّرَدا
في سَبِّ الأنثى وزنُ يا خَبَاثِ   والأمرُ هكذا من الثلاثي
وشاعَ في سَبِّ الذكورِ فُعَلُ   ولا تَقِسْ وجُرَّ في الشعرِ فُلُ

الاستغاثة

إذا استُغيثَ اسمُ المنادى خُفِضا   باللامِ مفتوحًا كيا لَلْمُرتضى
وافتحْ مع المعطوفِ إن كرَّرتَ يا   وفي سوى ذلك بالكسرِ ائتيا
ولامُ ما استُغيثَ عاقبتْ ألِفْ   ومثلُهُ اسمٌ ذو تعجُّبٍ أُلِفْ

الندبة

ما للمنادى اجعلْ لمندوبٍ وما   نُكِّرَ لم يُندبْ ولا ما أُبهما
ويُندبُ الموصولُ بالذي اشتهرْ   كبئرَ زمزمٍ يلي وا مَنْ حفرْ

Tr. كل اسم على فعال بفتح الفاء الخ

598. مفتوحًا qualificatif accidentel de اللام . K.

599. ائتيا pour ائتين , à la pause', impératif de اتى . K.

600. الف pour الفا (n. 49).— الف = مالوف qualificatif (comp. n. 615.) K.

602. الموصول بالذي اشتهر = ما كان صلتهُ مشهورة « ... conjoint à ce qui est connu. » Ts. L'analyse بالذي اشتهر بهِ « .... conjoint à ce par quoi il est connu, » suppose une ellipse qui n'est pas permise dans ce cas, du moins par certains grammairiens (v. 105), parce qu'il n'y a pas identité de régis_ sants pour les deux prépositions. Seulement, avec la première explication, la règle ne serait pas donnée complément, car c'est la notoriété du nom conjoint qui est nécessaire *Yâsîn*.— بالذي dépend de الموصول, non de يندب M., Sb. — Ce dernier auteur donne une troisième solution : بالذي اشتهر (انتسابه اليهِ) « ... avec ce [dont le rapport avec lui] est connu.» L'exemple reconstitué est : ومن حفر بئر زمزم (او زمزماه) . K. et divers.

Suffixe d'un 'alif la finale du déploratif en la retranchant, si elle-même en est un, aussi bien que le tanwîn du complément, celui-ci étant une conjonctive ou autre
605 chose. (Que ton espoir s'accomplisse!) Mais rends toujours ce suffixe analogue à la voyelle précédente, si l'*a*, induisant en erreur, engendre l'obscurité.

A la pause ajoute le hâ' du silence, si tu veux.

Et si tu veux, n'ajoute ni la prolongative ni le hâ'.

Celui qui émet le yâ' muet dans l'appel, dit ici: وَاعَبْدِيَا et وَاعَبْدَا « O mon serviteur! »

LE VOCATIF ADOUCI.

Pour adoucir retranche la finale du vocatif, ex.: يَا سُعَا, en appelant qui a nom سُعَادُ.

Permets l'adoucissement de la manière la plus absolue dans tout ce qui a été mis au féminin par hâ, et
610 conserve ensuite tout entier le nom ainsi adouci par le retranchement de cette lettre.

Empêche l'adoucissement du nom qui n'a point ce hâ',

---

603. متلوها, nom indépendant, a pour énonciatif l'ensemble de la conditionnelle et de la compensative, ou حذف et alors la compensative est omise. K. La traduction suppose cette proposition qualificative accidentelle de الألف. Tr.

604. K. et Sj. donnent la proposition finale comme déprécative. L'auteur, paraît-il, tout gêné qu'il fût dans les étroites limites de ses mille vers, a sacrifié ici un tiers tout entier d'un de ses hémistiches si concis; il n'a pas cru pouvoir s'empêcher d'écarter, même à ce prix, les tristes préoccupations qui peuvent naître dans l'esprit de tout bon Sémite, à la lecture des règles grammaticales de la désolation. Tr.

605. Pour الشكل v. 260.— حتما qualificatif accidentel d'un complément objectif sous-entendu الإيلاء لازما. Pour l'ellipse de la compensative voir n. 592; de même au vers suivant. K.

وَمُنْتَهَى ٱلْمَنْدُوبِ صِلْهُ بِٱلْأَلِفْ   مَتْلُوُّهَا إِنْ كَانَ مِثْلَهَا حُذِفْ
كَذَاكَ تَنْوِينُ ٱلَّذِي بِهِ كَمَلْ   مِنْ صِلَةٍ أَوْ غَيْرِهَا نِلْتَ ٱلْأَمَلْ
وَٱلشَّكْلَ حَتْمًا أَوْلِهِ مُجَانِسَا   إِنْ يَكُنِ ٱلْفَتْحُ بِوَهْمٍ لَابِسَا
وَوَاقِفًا زِدْ هَاءَ سَكْتٍ إِنْ تُرِدْ   وَإِنْ تَشَا فَٱلْمَدَّ وَٱلْهَا لَا تَزِدْ
وَقَائِلٌ وَاعَبْدِيَا وَا عَبْدَا   مَنْ فِي ٱلنِّدَا ٱلْيَا ذَا سُكُونٍ أَبْدَى

ٱلتَّرْخِيمُ

تَرْخِيمًا ٱحْذِفْ آخِرَ ٱلْمُنَادَى   كَيَا سُعَا فِيمَنْ دَعَا سُعَادَا
وَجَوِّزَنْهُ مُطْلَقًا فِي كُلِّ مَا   أُنِّثَ بِٱلْهَا وَٱلَّذِي قَدْ رُخِّمَا
بِحَذْفِهَا وَفِّرْهُ بَعْدُ وَٱحْظُلَا   تَرْخِيمَ مَا مِنْ هٰذِهِ ٱلْهَا قَدْ خَلَا

---

606. On pourrait écrire فالمد au nominatif c'est-à-dire فالمدّ كاف , la proposition étant nominale et la suite du vers, indépendante de la condition ; mais cela ne donnerait qu'une partie de la règle et tendrait à faire croire que la prolongative est nécessaire. Il convient d'expliquer le texte ainsi : وإن تشاء فلا تزد المد والهاء . M.

607. قائل est énonciatif avancé, avec ellipse d'un complément في الندبة . K.

608. ترخيماً peut être analysé de plusieurs façons, entre autres : 1° complément du mobile, 2° qualificatif accidentel : مرخّماً « en adoucissant, » 3° limitatif وقت الترخيم « quand on adoucit. » فيمن est complément indirect du mot قول sous-entendu (n. 20) après ك avec ellipse d'un antécédent d'annexion, c'est-à-dire كقولك) يا سعا في (نداء) من نادى سعادَ (. K.

à moins qu'il ne soit nom propre, ayant au moins quatre consonnes, sans complément annectif ni rapport complet de sujet à attribut. Avec la finale retranche encore la consonne qu'elle suit, si elle est formative, molle, muette, précédée d'au moins trois autres. Il y a désaccord relativement au wâw et au yâ', venant immédiatement après un *a*.

Retranche le dernier élément d'un composé. L'adoucissement d'une proposition est rare; cependant Sîbawayh en cite.

615 Si, un retranchement opéré, tu sous-entends ce qui a été retranché, emploie le reste dans son état habituel; si tu ne le sous-entends pas, considère ce reste comme s'il était naturellement complété par sa finale. Dis ainsi avec ثَمُودُ, d'après la première manière : يَاثَمُو, et, d'après la seconde, : يَا ثَمِي avec un yâ'. N'emploie que la première dans les mots comme مُسْلِمَة, et permets les deux dans les mots comme مَسْلَمَة.

Par licence poétique on adoucit, sans qu'il soit vocatif, le nom qui convient à être ainsi employé, ex. : أَحْمَدُ.

---

611. العلم étant primitivement qualifié par الرباعي , qui se trouve actuellement placé avant lui, il convient de l'analyser permutatif (comp. n. 186). K.

612, 613. Le conjonctif n'est pas exprimé : تلاه. — لبنا est qualificatif accidentel, qualifié lui-même par les deux adjectifs suivants ; le dernier de ceux-ci régit اربعة auquel فصاعدا est adjoint « ... terminant quatre et [un nombre] plus élevé. » K. Cette dernière expression n'est pas, le plus souvent, susceptible de pareille analyse; le Qâmûs dit : بلغ كذا فصاعدا اي ما فوق ذلك « il a atteint tel nombre et quelque chose (n. 257) [qui est] au-dessus. » C'est un حال , comme le dit Bustaniyy : « ... puis [sa quantité

إِلَّا ٱلرُّبَاعِيَّ فَمَا فَوْقُ ٱلْعَلَمْ   دُونَ إِضَافَةٍ وَإِسْنَادٍ مُتَمّْ
وَمَعَ ٱلْآخِرِ ٱحْذِفِ ٱلَّذِي تَلَا   إِنْ زِيدَ لِينًا سَاكِنًا مُكَمِّلَا
أَرْبَعَةً فَصَاعِدًا وَٱلْخُلْفُ فِي   وَاوٍ وَيَاءٍ بِهِمَا فَتْحٌ قُفِي
وَٱلْعَجُزَ ٱحْذِفْ مِنْ مُرَكَّبٍ وَقَلّْ   تَرْخِيمُ جُمْلَةٍ وَذَا عَمْرٌو نَقَلْ
٦١٥ وَإِنْ نَوَيْتَ بَعْدَ حَذْفٍ مَا حُذِفْ   فَٱلْبَاقِيَ ٱسْتَعْمِلْ بِمَا فِيهِ أُلِفْ
وَٱجْعَلْهُ إِنْ لَمْ تَنْوِ مَحْذُوفًا كَمَا   لَوْ كَانَ بِٱلْآخِرِ وَضْعًا تُمِّمَا
فَقُلْ عَلَى ٱلْأَوَّلِ فِي ثَمُودَ يَا   ثَمُو وَيَا ثَمِي عَلَى ٱلثَّانِي بِيَا
وَٱلْتَزِمِ ٱلْأَوَّلَ فِي كَمُسْلِمَهْ   وَجَوِّزِ ٱلْوَجْهَيْنِ فِي كَمَسْلَمَهْ
وَلِٱضْطِرَارٍ رَخَّمُوا دُونَ نِدَا   مَا لِلنِّدَا يَصْلُحُ نَحْوَ أَحْمَدَا

---

s'est éloignée] en montant. » Tr. بها الخ littér. : « avec lesquels est un *a* qui est suivi [de l'une de ces lettres]. » K.

614. ذا nom indépendant, عمرو deuxième indépendant, نقل (pour نقله) énonciatif du second avec lequel il forme une proposition qui sert d'énonciatif au premier. On peut analyser ذا complément objectif de نقل, d'après l'opinion de ceux qui autorisent l'avancement de l'expression, régie par l'énonciatif verbal, avant le nom indépendant. Sb.

616. Pour كما لو, v. n. 319.— وضعا = في الوضع.— بالاخر (= باخره Sb.) complément de تمم. K. — Dans M. le texte est : ان لم ينو محذوف. Tr.

617. ثَمِي pour ثَمُوٌ (règle يا زيدُ v. 577) comme ٱلْأَدْلِي, pour ٱلْأَدْلُوُ pl. de الدلو · Ch. En effet les commentateurs, aux v. v. 45 à 47, disent qu'il n'y a pas de nom arabe flexible, terminé par un wâw persistant (celui de ابو ne l'est pas) que précède un *u*. C'est pour cela que, quand l'application d'un paradigme conduit à pareille combinaison, ـُو se change en ـِي et ـُوٌ en ـٍ, comme les pluriels ادلٍ pour ادلُوٌ, et آمٍ pour أأمُوٌ, de أَمَةٌ, pour أَمَوَةٌ (v. 793), et les infinitifs des Ve et VIe formes trilitères تدلٍّ تدانٍ, des racines دلو et دنو (v. 452). Tr.

LA DISTINCTION.

La distinction est comme l'appel qui n'aurait pas يَا ; ex. : أَيُّهَا الْفَتَى venant à la suite de أَرْجُونِي « Espérez en moi, moi l'homme. » On trouve quelquefois cela sans أَيّ à la suite de أَلْ ; ex. : نَحْنُ الْعُرْبَ أَسْخَى مَنْ بَذَلْ « Nous, les Arabes, sommes les plus généreux de qui fait des largesses.»

L'AVERTISSEMENT ET L'ENCOURAGEMENT.

Quelqu'un qui met en garde, fait régir à l'accusatif les expressions analogues à إِيَّاكَ وَالشَّرَّ « Garde-toi du mal !» par un agent nécessairement sous-entendu. Applique cette règle à إِيَّاكَ sans adjonction.

Dans tout autre avertissement l'ellipse du verbe n'est pas nécessaire, si ce n'est avec adjonction ou répétition; ex. : أَلضَّيْغَمَ الضَّيْغَمَ يَا ذَا السَّارِي « Le lion ! Le lion ! Eh ! le voyageur de nuit ! »

إِيَّايَ se trouve rarement, إِيَّاهُ plus rarement encore. Celui qui se règle là-dessus s'écarte du bon chemin.

Traite ce à quoi tu encourages, comme l'objet de l'avertissement exprimé sans إِيَّا , dans tous les cas dont il vient d'être traité.

NOMS VERBAUX ET EXCLAMATIONS.

Ce qui remplace un verbe, à la façon de شَتَّانَ « Que différent ...! » et صَهْ « Tais-toi! » est un nom verbal ; de même أَوَّهْ « Que je souffre » et مَهْ « Abstiens-toi ! »

---

622. ما est analysé par K. موصول اسمي et expliqué: بالفعل الذي استتاره وجب ; mais Ch. l'explique comme نكرة par ces mots: بما اي بعامل . Tr.

624. ذا démonstratif K.

ٱلِٱخْتِصَاصُ

ٱلِٱخْتِصَاصُ كَنِدَآءٍ دُونَ يَا كَأَيُّهَا ٱلْفَتَى بِإِثْرِ ٱرْجُونِيَا
وَقَدْ يُرَى ذَا دُونَ أَيٍّ تِلْوَ أَلْ كَمِثْلِ نَحْنُ ٱلْعُرْبَ أَسْخَى مَنْ بَذَلْ

ٱلتَّحْذِيرُ وَٱلْإِغْرَآءُ

إِيَّاكَ وَٱلشَّرَّ وَنَحْوَهُ نَصَبْ مُحَذِّرٌ بِمَا ٱسْتِتَارُهُ وَجَبْ
وَدُونَ عَطْفٍ ذَا لِإِيَّا ٱنْسُبْ وَمَا سِوَاهُ سَتْرُ فِعْلِهِ لَنْ يَلْزَمَا
إِلَّا مَعَ ٱلْعَطْفِ أَوِ ٱلتَّكْرَارِ كَٱلضَّيْغَمَ ٱلضَّيْغَمَ يَا ذَا ٱلسَّارِي
وَشَذَّ إِيَّايَ وَإِيَّاهُ أَشَذْ وَعَنْ سَبِيلِ ٱلْقَصْدِ مَنْ قَاسَ ٱنْتَبَذْ
وَكَمُحَذَّرٍ بِلَا إِيَّا ٱجْعَلَا مُغْرًى بِهِ فِي كُلِّ مَا قَدْ فُصِّلَا

أَسْمَآءُ ٱلْأَفْعَالِ وَٱلْأَصْوَاتِ

مَا نَابَ عَنْ فِعْلٍ كَشَتَّانَ وَصَهْ هُوَ ٱسْمُ فِعْلٍ وَكَذَا أَوَّهْ وَمَهْ

---

626. كمحذر, avec le ذ en *a*, deuxième complément objectif, qualifié par بلا ايا, de اجعل qui a pour premier complément objectif مغرى به, et pour complément indirect في الخ. Sj.

627. كشتان tient lieu d'un qualificatif accidentel et complète la règle (ce n'est pas un exemple). K. Il semblerait plus simple d'analyser ك nom à l'accusatif, qualificatif accidentel lui-même comme s'il y avait مثلَ. Comp. n. 316. L'analyse de K. est cependant constante dans les nombreux passages analogues, et elle se trouve ainsi dans les autres commentaires. Quant au sens du nom il est défini par Ibnu-Sa'îd, d'après Zamakhchariyy : افترق (في المعاني والاحوال) « différer, » et l'exemple de Q. est : شتان زيد وعمرو. Les équivalents de ces soi-disant noms, que les grammairiens arabes s'accordent mal à analyser, sont, en ce qui concerne les quatre ex., 1° : « Qu'il y a loin de ... à ... ! » 2° : « Chut ! » 3° Ahi ! : 4° : Holà ! Tr.

Ceux qui ont le sens de أَفْعَلْ, comme أَمِينَ « Exauce ! » sont nombreux; les autres, comme وَيْ « Je m'étonne de … » et هَيْهَاتَ « Est loin, » sont rares.

Parmi les noms verbaux est encore عَلَيْكَ « Sois assidu (auprès de ….). » De même دُونَكَ « Prends ! » et إِلَيْكَ « Abstiens-toi! »

630 De même رُوَيْدَ « Patiente avec…, » بَلْهَ « Laisse, » gouvernant l'accusatif; employés comme infinitifs, ils gouvernent le génitif.

Ces noms ont le même régime que le verbe qu'ils remplacent; mais recule ce sur quoi ils ont régime.

Considère comme indéterminés ceux d'entre eux qui ont le tanwîn ; la détermination des autres est bien claire.

Ce que l'on emploie en parlant aux êtres sans raison et qui ressemble au nom verbal, se nomme exclamation; de même sont les onomatopées, ex.: قَبْ « Paf ! »

Ne fléchis jamais aucun mot de ces deux espèces, c'est une régle absolue.

LES DEUX *NUN* D'ÉNERGIE.

635 On renforce le verbe avec deux *nûn* qui sont comme ceux de 1° اذْهَبَنْ « Va donc! » 2° اقْصِدَنْهُمَا « Dirige-toi bien vers eux. »

Tous deux renforcent إِفْعَلْ et aussi يَفْعَلْ, celui-ci au temps futur, exprimant tendance, ou servant à la condition après إِمَّا, ou exprimant l'affirmation dans le futur avec un serment. Ce renforcement est rare après لَا, لَمْ, مَا et après les autres mots que إِمَّا qui demandent une compensative.

628. La traduction ne donne encore ici que les équivalents verbaux, mais nos exclamations correspondantes seraient, 1° : « Amen! » 2° : « Oh ! Ouais! » 3° : « Où donc …! » Tr.

وَمَا بِمَعْنَى افْعَلْ كَآمِينَ كَثُرْ   وَغَيْرُهُ كَوَيْ وَهَيْهَاتَ نَزُرْ
وَالْفِعْلُ مِنْ أَسْمَائِهِ عَلَيْكَا   وَهٰكَذَا دُونَكَ مَعْ إِلَيْكَا
كَذَا رُوَيْدَ بَلْهَ نَاصِبَيْنِ   وَيَعْمَلَانِ الْخَفْضَ مَصْدَرَيْنِ
وَمَا لِمَا تَنُوبُ عَنْهُ مِنْ عَمَلْ   لَهَا وَأَخِّرْ مَا لِذِي فِيهِ الْعَمَلْ
وَاحْكُمْ بِتَنْكِيرِ الَّذِي يُنَوَّنُ   مِنْهَا وَتَعْرِيفُ سِوَاهُ بَيِّنُ
وَمَا بِهِ خُوطِبَ مَا لَا يَعْقِلُ   مِنْ مُشْبِهِ اسْمِ الْفِعْلِ صَوْتًا يُجْعَلُ
كَذَا الَّذِي أَجْدَى حِكَايَةً كَقَبْ   وَالْزَمْ بِنَا النَّوْعَيْنِ فَهْوَ قَدْ وَجَبْ

نُونَا التَّوْكِيدِ

لِلْفِعْلِ تَوْكِيدٌ بِنُونَيْنِ هُمَا   كَنُونَيِ اذْهَبَنَّ وَاقْصِدَنْهُمَا
يُؤَكِّدَانِ افْعَلْ وَيَفْعَلْ آتِيَا   ذَا طَلَبٍ أَوْ شَرْطًا امَّا تَالِيَا
أَوْ مُثْبَتًا فِي قَسَمٍ مُسْتَقْبَلَا   وَقَلَّ بَعْدَ مَا وَلَمْ وَبَعْدَ لَا

---

629. اليك عني اي أمسك وكُفَّ (et aussi : اليك كذا اي خُذْهُ) . *Qâmûs.* اليك = تنحَّ (de نحو) . Ch. « Halte - là! » Tr.

631. العمل « ce sur quoi le régime [appartient] *à ces* [noms] . » لذي pouvant être analysé : 1° nom indépendant reculé, 2° sujet actif de لذي (n. 163) et فيه complément de العمل . L'analyse de M. ما explétif suppose الذي nom adjoint, au lieu de لذي . Une autre leçon consiste en لذا . K.

633. يجعل = يسمَّى comme c. 43, *18* (d'après le Sihâh). K.

634. اجدى est expliqué افاد et اعطى . K. — قب onomatopée du bruit produit par le sabre choquant le bouclier. Sj.

635. La proposition ما الخ est qualificative du nom précédent. K.

636. اتيا est un premier et ذا طلب un second qualificatif accidentel. او شرطا est adjoint à celui-ci, et a pour qualificatif تاليا qui régit اما a l'accusatif. K.

Prononce avec *a* la finale du verbe renforcé, ex.: أبرزن «Apparais donc!» Mais donne à cette finale, en avant du pronom qui est une consonne molle, ce qui est analogue en fait de voyelle bien connue, et, quant au pronom, retranche-le, à moins que ce ne soit le 'alif.

S'il se trouve un 'alif à la fin du verbe, change-le, ce 'alif appartenant au verbe, et celui-ci régissant au nominatif un autre pronom que wâw et yâ', en yâ'; ex.: إسعين سعيا « Fais donc de grands efforts. » Retranche-le du verbe qui régit ainsi un de ces deux pronoms, ceux-ci comprenant une voyelle assortie qui s'impose; ex.: إخشين يا هند « Crains; ô Hind! » avec *i*; et : يا قوم اخشون «O gens, craignez;» emploie ici l'*u*. Règle-toi là-dessus suivant les cas.

On ne trouve pas après le 'alif le nûn simple, mais bien le nûn redoublé, dont la règle est alors de prendre un *i*. Mets un 'alif avant lui, quand tu renforces un verbe qui a pour sujet le nûn du pluriel féminin.

Retranche le nûn simple, s'il est suivi d'une muette, et aussi, mais seulement s'il n'est pas précédé d'un *a*, quand tu marques une pause ; quand tu le retranches à la pause, rétablis ce qui avait été omis à cause de lui dans le discours continu. Après un *a*, change-le en 'alif à la pause; ex.: avec قفن «Arrête donc!» قفا.

---

639. (ذلك المضمر) جانس. Ch.

641. منه est qualificatif accidentel du pronom régi à l'accusatif dans اجعله. Sb. رافعا الخ, qualificatif accidentel du pronom de منه ; به deuxième complément objectif de اجعل. K.

642. وفي واو ويا, répétition du substantif au lieu du pronom qui représenterait هاتين. Sb. (Pour يا voir n. 908). La traduction suppose cette proposition qualificative de هاتين. En outre, pour éviter l'inconvénient, signalé par K., de rattacher في الخ (= فيهما) à نفي énonciatif verbal (comme à la n. 253), elle suppose que في الخ est énonciatif avancé de شكل, et que نفي = تبع est un deuxième qualificatif de ce nom. D'après l'analyse de M., le sens serait : « ... et une voyelle assortie est adoptée pour le

وَغَيْرِ إِمَّا مِنْ طَوَالِبِ ٱلْجَزَا   وَآخِرَ ٱلْمُؤَكَّدِ ٱفْتَحْ كَٱبْرُزَا
وَٱشْكُلْهُ قَبْلَ مُضْمَرٍ لَيْنٍ بِمَا   جَانَسَ مِنْ تَحَرُّكٍ قَدْ عُلِمَا
وَٱلْمُضْمَرَ ٱحْذِفَنَّهُ إِلَّا ٱلْأَلِفْ   وَإِنْ يَكُنْ فِي آخِرِ ٱلْفِعْلِ أَلِفْ
فَٱجْعَلْهُ مِنْهُ رَافِعًا غَيْرَ ٱلْيَا   وَٱلْوَاوِ يَاءً كَٱسْعَيَنَّ سَعْيَا
وَٱحْذِفْهُ مِنْ رَافِعِ هَاتَيْنِ وَفِي   وَاوٍ وَيَا شَكْلٌ مُجَانِسٌ قُفِي
نَحْوُ ٱخْشَيِنْ يَا هِنْدُ بِٱلْكَسْرِ وَيَا   قَوْمُ ٱخْشَوُنْ وَٱضْمُمْ وَقِسْ مُسَوِّيَا
وَلَمْ تَقَعْ خَفِيفَةٌ بَعْدَ ٱلْأَلِفْ   لٰكِنْ شَدِيدَةٌ وَكَسْرُهَا أُلِفْ
وَأَلِفًا زِدْ قَبْلَهَا مُؤَكِّدَا   فِعْلًا إِلَى نُونِ ٱلْإِنَاثِ أُسْنِدَا
وَٱحْذِفْ خَفِيفَةً لِسَاكِنٍ رَدِفْ   وَبَعْدَ غَيْرِ فَتْحَةٍ إِذَا تَقِفْ
وَٱرْدُدْ إِذَا حَذَفْتَهَا فِي ٱلْوَقْفِ مَا   مِنْ أَجْلِهَا فِي ٱلْوَصْلِ كَانَ عُدِمَا
وَأَبْدِلَنْهَا بَعْدَ فَتْحٍ أَلِفَا   وَقْفًا كَمَا تَقُولُ فِي قِفَنْ قِفَا

---

wâw et le yâ'. » L'indépendance de cette proposition, si intimement unie par le sens à la précédente, supposerait d'ailleurs عطف الاخبار على الانشاء *l'adjonction de l'objectif au subjectif,* construction que l'auteur lui-même a défendue, aussi bien que la construction inverse (suivant Ch. v. 564, question IV). D'ailleurs ni M. ni K. ne disent formellement que ce soit une proposition recommençante. Tr. Comp. n. 644.

643. مسويا qualificatif accidentel du sujet verbal. K.

644. D'après une autre leçon, خفيفة et شديدة seraient à l'accusatif, qualificatifs accidentels du sujet verbal de تقع, alors implicite et se rapportant au nûn; ici au contraire le sujet est خفيفة avec شديدة qui lui est adjoint par لكن. La proposition finale peut être analysée recommençante ou qualificative accidentelle de شديدة (v. 349). K.

648. وقفا, pour واقفا, qualificatif accidentel, ou, pour لاجل الوقف, complément du mobile, ما est particule infinitive, كقولك. K.

LES SEMI-FLEXIBLES.

La flexibilité parfaite consiste en un tanwîn exprimant un sens qui consolide le caractère nominal du mot. Le 'alif du féminin, quel qu'il soit, commande la semi-flexibilité du nom qui le contient, en quelque cas que celui-ci se présente.

De même sont les deux formatives de فَعْلاَن, dans l'adjectif qui ne peut se trouver terminé par le tâ' du féminin.

De même est le caractère primitif d'adjectif, avec la forme أَفْعَل non susceptible de faire son féminin par tâ'; ex. : أَشْهَل . Ne tiens aucun compte du caractère accidentel, soit d'adjectif, comme أَرْبَع « Quatre, » soit de substantif, car أَدْهَم dans le sens de «chaîne,» est semi-flexible, comme ayant été adjectif suivant son institution primitive. أَجْدَل « faucon, » أَخْيَل « pivert, » أَفْعَى « vipère, » ont la flexion parfaite, mais s'en trouvent quelquefois empêchés.

On tient compte de l'empêchement résultant de la déviation, joint à la qualité d'adjectif, dans les mots مَثْنَى « par deux, » ثُلاَث « par trois, » أُخَر « autres. » Les noms de la même forme que مَثْنَى et ثُلاَث sont comme ceux-ci, de un jusqu'à quatre ; c'est ce qu'il faut bien savoir.

---

650. كيفما, nom conditionnel, a sa compensative supprimée (v. 705). K.— كيف est conditionnel par le sens. (Le verbe de sa correspondante devrait être, dit-on, identique à celui de sa conditionnelle). Des grammairiens l'assimilent aux noms du v. 696, quelques-uns y mettant pour condition qu'il soit suffixé de ما , mais la plupart ne lui accordent pas ce régime. Ch. v. 697. — Le pronom de وقع se rapporte à الاسم, non à الالف, comme le dit K., et la correspondante sous-entendue serait (الاسم ممتنع) كيفما وقع

مَا لَا يَنْصَرِفُ

أَلصَّرْفُ تَنْوِينٌ أَتَى مُبَيِّنَا   مَعْنًى بِهِ يَكُونُ ٱلِٱسْمُ أَمْكَنَا
فَأَلِفُ ٱلتَّأْنِيثِ مُطْلَقًا مَنَعْ   صَرْفَ ٱلَّذِي حَوَاهُ كَيْفَمَا وَقَعْ
وَزَائِدَا فَعْلَانَ فِي وَصْفٍ سَلِمْ   مِنْ أَنْ يُرَى بِتَاءِ تَأْنِيثٍ خُتِمْ
وَوَصْفٌ أَصْلِيٌّ وَوَزْنُ أَفْعَلَا   مَمْنُوعَ تَأْنِيثٍ بِتَا كَأَشْهَلَا
وَأَلْغِيَنَّ عَارِضَ ٱلْوَصْفِيَّهْ   كَأَرْبَعٍ وَعَارِضَ ٱلْإِسْمِيَّهْ
فَٱلْأَدْهَمُ ٱلْقَيْدُ لِكَوْنِهِ وُضِعْ   فِي ٱلْأَصْلِ وَصْفًا ٱنْصِرَافُهُ مُنِعْ
وَأَجْدَلٌ وَأَخْيَلٌ وَأَفْعَى   مَصْرُوفَةٌ وَقَدْ يَنَلْنَ ٱلْمَنْعَا
وَمَنْعُ عَدْلٍ مَعَ وَصْفٍ مُعْتَبَرْ   فِي لَفْظِ مَثْنَى وَثُلَاثَ وَأُخَرْ
وَوَزْنُ مَثْنَى وَثُلَاثَ كَهُمَا   مِنْ وَاحِدٍ لِأَرْبَعٍ فَلْيُعْلَمَا

صرفة . Sb. La *'Adjurrûmiyyah* donne كيفما à la dernière place des douze agents qui régissent deux apocopés, et ne fait à ce sujet aucune restriction. Tr.

651. وزائدا est adjoint au pronom implicite de منع qui se rapporte à الف التانيث , ce qui est permis à cause de l'interposition du complément objectif (v. 558). Ce mot peut être aussi nom indépendant avec ellipse de l'énonciatif كذاك في منع الصرف . — Si يرى est considéré comme verbe de sentiment, ختم avec son complément constitue le deuxième complément objectif de ce verbe; sinon, cette proposition est qualificative accidentelle du sujet passif de يرى , bien que formée d'un passé sans قد (exprimée) comme c. 4, *92* (où, suivant Baydâwiyy, une indication de cette analyse se trouve dans la différence des leçons : حَصِرَتْ او حَصِرَةً او حَصِرَاتٍ (صُدُورُهُمْ) . K.

652. ووصف comme زائدا au vers précédent ; ممنوع qualificatif accidentel. K.

653. كاربع qualificatif de عارض , ou comme n. 20. K.

Assure la semi-flexibilité des pluriels de forme مَفَاعِلَ ou مَفَاعِيلَ . Quant à ceux d'entre eux qui sont défectueux, comme الْجَوَارِي , traite-les comme سَارِ au nominatif et
660 au génitif. Il se trouve dans سَرَاوِيلُ une ressemblance avec ces pluriels, d'où résulte un empêchement complet. Si l'on emploie comme appellations ces pluriels ou leurs analogues, la semi-flexibilité y est nécessaire.

Défends la flexibilité complète du nom propre composé avec agglutination ; ex. : مَعْدِيكَرِبُ .

De même est celui qui contient les deux formatives de فَعْلَانَ , ex. : غَطَفَانُ et أَصْبَهَانُ .

De même est celui qui a la forme féminine en ـَةٌ dans tous les cas. La condition pour la semi-flexibilité de
665 celui qui n'a pas ce suffixe, c'est de contenir plus de trois consonnes, ou bien d'être comme جُورُ ou سَقَرُ , ou enfin comme زَيْدٌ , ce nom étant celui d'une femme, non pas d'un homme. Il y a deux façons d'employer celui qui n'était pas masculin primitivement, ou étranger, ex. : هِنْدٌ ; mais la semi-flexibilité convient mieux.

Le nom, étranger de constitution et de détermination, ayant plus de trois consonnes, est semi-flexible.

---

659. ذا = صاحب soumis à la règle v. 260. K. — منه qualificatif, essentiel ou accidentel, de ذا de même كالجواري . Sb.— Les deux accusatifs suivants sont régis par suite de l'ellipse d'une préposition. et كساري est qualificatif d'un complément absolu, اجره اجراءً كاجراء سارٍ . K.

660. بهذا est complément de شبه ; cet infinitif est équivalent à ان et un futur, et il ne saurait être supposé équivaloir à مشبه , comme c. 10, 2. où عجب est supposé équivaloir à معجب ; il se trouve donc ici une inversion défendue (comp. n. 526) ; toutefois il faut observer qu'elle porte sur une expression prépositionnelle, expression qui, avec le limitatif, jouit sous

وَكُنْ لِجَمْعٍ مُشْبِهٍ مَفَاعِلَا   أَوِ ٱلْمَفَاعِيلَ بِمَنْعٍ كَافِلَا
وَذَا ٱعْتِلَالٍ مِنْهُ كَٱلْجَوَارِي   رَفْعًا وَجَرًّا أَجْرِهِ كَسَارِي
وَلِسَرَاوِيلَ بِهٰذَا ٱلْجَمْعِ   شَبَهٌ ٱقْتَضَى عُمُومَ ٱلْمَنْعِ
وَإِنْ بِهِ سُمِّيَ أَوْ بِمَا لَحِقْ   بِهِ فَٱلِٱنْصِرَافُ مَنْعُهُ يَحِقْ
وَٱلْعَلَمَ ٱمْنَعْ صَرْفَهُ مُرَكَّبَا   تَرْكِيبَ مَزْجٍ نَحْوُ مَعْدِي كَرِبَا
كَذَاكَ حَاوِي زَائِدَيْ فَعْلَانَا   كَغَطَفَانَ وَكَأَصْبَهَانَا
كَذَا مُؤَنَّثٌ بِهَاءٍ مُطْلَقَا   وَشَرْطُ مَنْعِ ٱلْعَارِ كَوْنُهُ ٱرْتَقَى
فَوْقَ ٱلثَّلَاثِ أَوْ كَجُورَ أَوْ سَقَرْ   أَوْ زَيْدٍ ٱسْمَ ٱمْرَأَةٍ لَا ٱسْمَ ذَكَرْ
وَجْهَانِ فِي ٱلْعَادِمِ تَذْكِيرًا سَبَقْ   وَعُجْمَةً كَهِنْدَ وَٱلْمَنْعُ أَحَقّْ
وَٱلْعَجَمِيُّ ٱلْوَضْعِ وَٱلتَّعْرِيفِ مَعْ   زَيْدٍ عَلَى ٱلثَّلَاثِ صَرْفُهُ ٱمْتَنَعْ

---

ce rapport d'une très-grande liberté (comp. n. 890.). K.

661. اذا سمي بالجمع المتناهي او بما الحق به . Q. Suivant M., il faudrait traduire: « ... ces noms (comme سراويل) ou ceux auxquels ils sont analogues.» — Il ne convient pas de considérer به comme sujet passif, parce qu'il est avancé ; c'est le deuxième complément objectif ; le verbe a pour sujet passif son premier complément, pronom implicite dont le sens est indiqué par le verbe, c'est-à-dire: ان سمي هو (اي مسمى) بهذا الجمع . K. Comp. l'opinion exposée dans la n. 497.

662. والعلم , régle v. 260. — مركبا qualificatif accidentel. K.

665. اسم qualificatif accidentel de زيد . K.

666. وجهان nom indépendant, في الخ énonciatif. — سبق proposition qualificative de تذكيرا . K.

667. « Détermination, » c'est-à-dire qualité de nom propre. — مع الخ qualifie accidentellement العجمي (ou plutôt le pronom ه dans la proposition énonciative. Comp. n. 541). K.

De même est celui dont le verbe suit exclusivement ou ordinairement le paradigme ; ex. : أَحْمَدُ et يَعْلَى .

Tout mot devenu nom propre, contenant un 'alif formatif d'assimilation, ne peut prendre la flexion parfaite.

Empêche-la aussi dans le nom propre s'il est dévié, comme les corroboratifs en فُعَلُ ou comme ثُعَلُ . La déviation et la détermination sont les deux causes de semi-flexibilité dans سَحَرَ , quand on considère en ce mot la distinction expresse. Inflexibilise en *i* فَعَالِ , nom propre féminin ; pour les gens de Tamîm il est analogue à جُشَمُ

Fléchis parfaitement tout nom devenu indéterminé sur lequel la détermination avait de l'influence.

Celui qui est raccourci suit, pour la flexion, la règle de جَوَارٍ .

Le nom imparfaitement flexible le devient parfaitement par licence poétique ou par analogie, et il arrive que le nom de flexion parfaite devient semi-flexible.

LA FLEXION DU VERBE.

Mets le futur au nominatif, quand il est libre de tout agent de l'accusatif ou de l'apocopé ; ex : تَسْعَدُ «Tu seras heureux.»

Fais-le régir à l'accusatif par لَنْ et كَيْ ; de même aussi par أَنْ , non après ce qui exprime science; quant à celle qui suit une expression de conjecture, fais-lui régir l'accusatif, mais approuve aussi le nominatif ; sois convaincu que la particule est alors contractée de أَنَّ , car c'est très-régulier.

---

668. يخص est une proposition qualificative, virtuellement au génitif ; c'est pourquoi غالب , qui lui est adjoint, a aussi le génitif : خاص بالفعل او غالب فيه . Quant à احد , il a le tanwîn par licence. K.

كَذَاكَ ذُو وَزْنٍ يَخُصُّ ٱلْفِعْلَا   أَوْ غَالِبٍ كَأَحْمَدٍ وَيَعْلَى

وَمَا يَصِيرُ عَلَمًا مِنْ ذِي أَلِفْ   زِيدَتْ لِإِلْحَاقٍ فَلَيْسَ يَنْصَرِفْ

وَٱلْعَلَمَ ٱمْنَعْ صَرْفَهُ إِنْ عُدِلَا   كَفُعَلِ ٱلتَّوْكِيدِ أَوْ كَثُعَلَا

وَٱلْعَدْلُ وَٱلتَّعْرِيفُ مَانِعَا سَحَرْ   إِذَا بِهِ ٱلتَّعْيِينُ قَصْدًا يُعْتَبَرْ

وَٱبْنِ عَلَى ٱلْكَسْرِ فَعَالِ عَلَمَا   مُؤَنَّثًا وَهْوَ نَظِيرُ جُشَمَا

عِنْدَ تَمِيمٍ وَٱصْرِفَنْ مَا نُكِّرَا   مِنْ كُلِّ مَا ٱلتَّعْرِيفُ فِيهِ أَثَّرَا

وَمَا يَكُونُ مِنْهُ مَنْقُوصًا فَفِي   إِعْرَابِهِ نَهْجَ جَوَارٍ يَقْتَفِي

وَلِٱضْطِرَارٍ أَوْ تَنَاسُبٍ صُرِفْ   ذُو ٱلْمَنْعِ وَٱلْمَصْرُوفُ قَدْ لَا يَنْصَرِفْ

إِعْرَابُ ٱلْفِعْلِ

إِرْفَعْ مُضَارِعًا إِذَا يُجَرَّدُ   مِنْ نَاصِبٍ وَجَازِمٍ كَتَسْعَدُ

وَبِلَنِ ٱنْصِبْهُ وَكَيْ كَذَا بِأَنْ   لَا بَعْدَ عِلْمٍ وَٱلَّتِي مِنْ بَعْدِ ظَنْ

فَٱنْصِبْ بِهَا وَٱلرَّفْعَ صَحِّحْ وَٱعْتَقِدْ   تَخْفِيفَهَا مِنْ أَنَّ فَهْوَ مُطَّرِدْ

---

669. زيدت لالحاق qualifie الف . K.

670. والعلم comme n. 662. K.

671. قصدا pour مقصودا , qualificatif accidentel du sujet passif de يعتبر . Quant à اذا avec le futur, cela est rare. K.

672. Pour l'orthographe de فعال , comme فجار et قطام , v. n. 596. Tr.

674. Pour ف après le nom conjoint, v. n. 473. Comme dans la compensative, le futur ici (indicatif aussi après ف qui suit la proposition conditionnelle, Ch. 741) ne peut prendre ف , à moins qu'on ne l'analyse énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu : فهو ; c'est alors cette proposition qui sert d'énonciatif au nom conjoint. K.

676. تسعد peut être futur actif de سعد ou passif de سُعد , celui-ci ayant le sens de اسعد . Sj.

Il en est qui neutralisent أَنْ , par analogie avec مَا qui est de la même famille, et cela alors même qu'elle aurait droit au régime.

680 On fait régir à l'accusatif par إِذَنْ le verbe exprimant le futur, si cette particule est initiale, étant immédiatement suivie du verbe, ou séparée de celui-ci seulement par un serment. Emploie l'accusatif ou le nominatif, si إِذَنْ tombe après une particule adjonctive.

Entre لَا et la préposition لِ on doit toujours exprimer أَنْ régissant l'accusatif; si لَا manque, donne le régime à أَنْ exprimée ou sous-entendue. Après le verbe كَانَ nié dans le passé, elle est nécessairement sous-entendue.

De même, après أَوْ, susceptible d'être remplacée par
685 حَتَّى ou إِلَّا , أَنْ se sous-entend. Après حَتَّى elle est aussi nécessairement sous-entendue; ex: جُدْ حَتَّى تَسُرَّ ذَا حَزَنٍ «Sois généreux afin de réjouir un affligé;» mets au nominatif le verbe qui suit حَتَّى, s'il exprime le présent ou l'équivalent, et, à l'accusatif, s'il exprime le futur.

Après فَ correspondant à négation ou tendance, proprement dites, أَنْ, nécessairement sous-entendue, régit l'accusatif; وَ est comme فَ s'il exprime le sens de مَعَ , ex. : لَا تَكُنْ جَلْدًا وَتُظْهِرَ ٱلْجَزَعَ « Inutile d'être endurci alors que tu manifestes de l'impatience. » Sauf après la

---

680. La proposition de والفعل nom indépendant, بعد énonciatif, est qualificative accidentelle du sujet passif de صدرت ; le participe passif موصلا est qualificatif accidentel du pronom implicite, contenu dans l'énonciatif et qui se rapporte au nom indépendant (comp. n. 541.). K.

681. أو قبله adjoint à بعد avec اليمين pour sujet actif, parce qu'il a régime verbal étant énonciatif (d'après une règle analogue à celle du v. 429) . K.

وَبَعْضُهُمْ أَهْمَلَ أَنْ حَمْلًا عَلَى ... مَا أُخْتِهَا حَيْثُ ٱسْتَحَقَّتْ عَمَلَا
وَنَصَبُوا بِإِذَنِ ٱلْمُسْتَقْبَلَا ... إِنْ صُدِّرَتْ وَٱلْفِعْلُ بَعْدُ مُوصَلَا
أَوْ قَبْلَهُ ٱلْيَمِينُ وَٱنْصِبْ وَٱرْفَعَا ... إِذَا إِذَنْ مِنْ بَعْدِ عَطْفٍ وَقَعَا
وَبَيْنَ لَا وَلَامِ جَرٍّ ٱلْتُزِمْ ... إِظْهَارُ أَنْ نَاصِبَةً وَإِنْ عُدِمْ
لَا فَأَنَ ٱعْمِلْ مُظْهِرًا أَوْ مُضْمِرَا ... وَبَعْدَ نَفْيِ كَانَ حَتْمًا أُضْمِرَا
كَذَاكَ بَعْدَ أَوْ إِذَا يَصْلُحُ فِي ... مَوْضِعِهَا حَتَّى أَوِ ٱلَّا أَنْ خَفِي
وَبَعْدَ حَتَّى هٰكَذَا إِضْمَارُ أَنْ ... حَتْمٌ كَجُدْ حَتَّى تَسُرَّ ذَا حَزَنْ
وَتِلْوَ حَتَّى حَالًا أَوْ مُؤَوَّلَا ... بِهِ ٱرْفَعَنَّ وَٱنْصِبِ ٱلْمُسْتَقْبَلَا
وَبَعْدَ فَا جَوَابِ نَفْيٍ أَوْ طَلَبْ ... مَحْضَيْنِ أَنْ وَسَتْرُهَا حَتْمٌ نَصَبْ
وَٱلْوَاوُ كَٱلْفَا إِنْ تُفِدْ مَفْهُومَ مَعْ ... كَلَا تَكُنْ جَلْدًا وَتُظْهِرَ ٱلْجَزَعْ

---

683. Le hamzah de أعمل a d'abord eu sa voyelle *a* transportée à la finale de ان, puis a été retranché. — حتما qualificatif d'un complément absolu omis : اضمر اضمارا حتما. K.

684. ان nom indépendant, خفي énonciatif ; ك préfixe dans كذاك complément absolu, c'est-à-dire : خفاء مثل خفائها بعد نفي كان. Sj. Pour اذا (conditionnelle, ayant ici sa compensative sous-entendue, K.) v. n. 457.

685. Dans l'exemple, حتى a le sens de كي. K.

686. حالا et مؤولا به sont deux qualificatifs accidentels de تلو K.

687. La proposition وسترها حتم peut être analysée incise ou qualificative accidentelle du sujet actif de نصب ; la particule و s'analyse suivant l'un ou l'autre cas : واو الاعتراض ou واو الحال. K.

688. On lit aussi تضمر au lieu de تظهر « Fi de l'endurcissement sous lequel tu cacherais l'impatience. » K.

négation, emploie hardiment l'apocopé, si tu retran-
690 ches ce فَ, ayant pour but la compensation; mais la condition de l'apocopé à la suite de la défense, est que tu puisses y mettre إِنْ avant لَا sans incompatibilité qui en résulte. Si l'ordre s'exprime autrement qu'avec l'impératif verbal, n'emploie pas l'accusatif dans sa corespondante, mais acceptes-y l'apocopé. Le verbe, venant après فَ , se met à l'accusatif dans les formules d'espoir, comme celui qui se rapporte au désir.

Si à un nom proprement dit on adjoint un verbe, celui-ci est régi à l'accusatif par أَنْ exprimée ou sous-entendue.

Il est très-rare qu'on retranche أَنْ et qu'on emploie l'accusatif, en d'autres cas que ceux qui précèdent; acceptes-en ce qui provient d'une source sûre.

RÉGISSANTS DE L'APOCOPÉ.

---

695 Fais régir le verbe à l'apocopé par لَا et لِ, en exprimant une tendance, et aussi par لَمْ et لَمَّا

Avec أَنَّى , حَيْثُمَا , إِذْمَا , أَيْنَ , أَيَّانَ , مَتَى , أَيٌّ , مَهْمَا , مَا , مَنْ , إِنْ , régissants dans lesquels إِذْمَا est une particule, comme إِنْ , les autres étant des noms, mets à l'apocopé deux verbes qu'ils exigent; l'un d'eux constitue la condition placée en avant, suivie de la compensative; celle-ci s'appelle aussi correspondante.

---

689. والجزاء الخ proposition qualificative accidentelle du sujet actif implicite de تسقط (fut. de اسقط), ou de اعتمد, c'est-à-dire: حال كون الجزاء مقصودا منك. On lit aussi تسقُط à la troisième personne du feminin, et alors le sujet est الفاء. K. C'est à ce mot que se rapporte alors la qualification accidentelle, en rétablissant le pronom conjonctif d'une autre façon, مقصودا بها. Le correcteur de l'édition de Boulaq de Sj., 1290, n'ayant apparemment connu que la seconde leçon, reprend à tort Sj. qui analyse

وَبَعْدَ غَيْرِ ٱلنَّفْيِ جَزْمًا ٱعْتَمِدْ   إِنْ تُسْقِطِ ٱلْفَا وَٱلْجَزَاءُ قَدْ قُصِدْ
وَشَرْطُ جَزْمٍ بَعْدَ نَهْيٍ أَنْ تَضَعْ   إِنْ قَبْلَ لَا دُونَ تَخَالُفٍ يَقَعْ
وَٱلْأَمْرُ إِنْ كَانَ بِغَيْرِ ٱفْعَلْ فَلَا   تَنْصِبْ جَوَابَهُ وَجَزْمَهُ ٱقْبَلَا
وَٱلْفِعْلُ بَعْدَ ٱلْفَاءِ فِي ٱلرَّجَا نُصِبْ   كَنَصْبِ مَا إِلَى ٱلتَّمَنِّي يَنْتَسِبْ
وَإِنْ عَلَى ٱسْمٍ خَالِصٍ فِعْلٌ عُطِفْ   تَنْصِبُهُ أَنْ ثَابِتًا أَوْ مُنْحَذِفْ
وَشَذَّ حَذْفُ أَنْ وَنَصْبٌ فِي سِوَى   مَا مَرَّ فَٱقْبَلْ مِنْهُ مَا عَدْلٌ رَوَى

عَوَامِلُ ٱلْجَزْمِ

بِلَا وَلَامٍ طَالِبًا ضَعْ جَزْمَا   فِي ٱلْفِعْلِ هٰكَذَا بِلَمْ وَلَمَّا
وَٱجْزِمْ بِإِنْ وَمَنْ وَمَا وَمَهْمَا   أَيٍّ مَتَى أَيَّانَ أَيْنَ إِذْمَا
وَحَيْثُمَا أَنَّى وَحَرْفٌ إِذْمَا   كَإِنْ وَبَاقِي ٱلْأَدَوَاتِ أَسْمَا
فِعْلَيْنِ يَقْتَضِينَ شَرْطٌ قُدِّمَا   يَتْلُو ٱلْجَزَاءُ وَجَوَابًا وُسِمَا

---

d'aprés la première. Tr.

690. يقع qualifie le nom précédent. K.

692. بعد الفاء qualifie accidentellement le sujet passif de نصب qui a pour complément indirect في الرجاء ; كنصب est qualificatif d'un complément absolu omis: (نصبا) كنصب الخ, à moins que cette expression ne soit un deuxième qualificatif accidentel. K.

695. ضع imp. de وضع. La traduction suit l'analyse de Sb., qui fait بلم ولما adjoint à بلا, et هكذا qualificatif accidentel de ces deux noms. Tr.

698. La traduction suppose, avec la dernière analyse de Sb., فعلين complément objectif de اجزم et qualifié par يقتضين(ه) ; le reste du vers est une proposition recommençante, dans laquelle le nom indépendant est omis, et شرط énonciatif, qualifié par قدم et يتلو(ه) الجزاء. La proposition وحرف الخ du vers précédent est incise. Tr.

Tu peux rencontrer ces verbes tous deux au passé, tous deux au futur, ou le premier à un temps et le
700 second à un autre. Après un passé tu peux très-bien employer le nominatif dans la compensative; mais ce nominatif est médiocre après un futur.

Ne manque pas de joindre فَ à une correspondante, qui ne se prêterait pas à ce qu'on l'employât comme condition avec إِنْ ou un autre régissant de l'apocopé. إِذَا de soudaineté remplace فَ, ex. : إِنْ تَجُدْ إِذَا لَنَا مُكَافَأَةٌ « Si tu es généreux, nous voici prêts à la récompense. »

Si le verbe, à la suite de la compensative, est joint à فَ ou وَ, les trois modes lui conviennent; l'apocopé et l'accusatif conviennent au verbe qui suit فَ ou وَ, s'il se trouve placé entre les deux propositions.

705 La condition dispense d'une correspondante quand celle-ci est connue, et l'inverse arrive aussi quelquefois si le sens se comprend.

Quand une condition et un serment se trouvent réunis, retranche la correspondante de ce que tu as mis à la deuxième place ; il le faut. Si ces deux expressions se suivent, précédées du sujet d'un énonciatif, préfère la condition en tous cas et sans crainte; il arrive quelquefois qu'on lui donne la préférence après le serment, sans qu'il y ait en avant un sujet d'énonciatif.

---

701. اقرن, par *u*, impératif de قرن ; l'accusatif suivant qualifie قرنا sous-entendu ; جوابا, complément objectif qualifié par la conditionnelle لو الخ (comp. 581 une conditionnelle qui subit aussi un régime virtuel comme servant d'énonciatif). Le verbe يجعل réfléchi de جعل qui est doublement transitif, régit ici un complément objectif sous-entendu : لم يجعل شرطا . K.

702. Voici l'explication de l'exemple, d'après K., suivi par Sj. ان يكن منك جود فمنا المجازاة, et le dernier mot vient de : كافأت الرجل c'est-à-dire: جازيته على فعله . Sans cette explication j'aurais été tenté de traduire :

وَمَاضِيَيْنِ أَوْ مُضَارِعَيْنِ ۞ تُلْفِيهِمَا أَوْ مُتَخَالِفَيْنِ
وَبَعْدَ مَاضٍ رَفْعُكَ ٱلْجَزَا حَسَنْ ۞ وَرَفْعُهُ بَعْدَ مُضَارِعٍ وَهَنْ
وَٱقْرُنْ بِفَا حَتْمًا جَوَابًا لَوْ جُعِلْ ۞ شَرْطًا لِإِنْ أَوْ غَيْرِهَا لَمْ يَنْجَعِلْ
وَتَخْلُفُ ٱلْفَاءَ إِذَا ٱلْمُفَاجَأَهْ ۞ كَإِنْ تَجُدْ إِذَا لَنَا مُكَافَأَهْ
وَٱلْفِعْلُ مِنْ بَعْدِ ٱلْجَزَا إِنْ يَقْتَرِنْ ۞ بِٱلْفَا أَوِ ٱلْوَاوِ بِتَثْلِيثٍ قَمِنْ
وَجَزْمٌ أَوْ نَصْبٌ لِفِعْلٍ إِثْرَ فَا ۞ أَوْ وَاوٍ إِنْ بِٱلْجُمْلَتَيْنِ ٱكْتَنَفَا
وَٱلشَّرْطُ يُغْنِي عَنْ جَوَابٍ قَدْ عُلِمْ ۞ وَٱلْعَكْسُ قَدْ يَأْتِي إِنِ ٱلْمَعْنَى فُهِمْ
وَٱحْذِفْ لَدَى ٱجْتِمَاعِ شَرْطٍ وَقَسَمْ ۞ جَوَابَ مَا أَخَّرْتَ فَهْوَ مُلْتَزَمْ
وَإِنْ تَوَالَيَا وَقَبْلُ ذُو خَبَرْ ۞ فَٱلشَّرْطَ رَجِّحْ مُطْلَقًا بِلَا حَذَرْ
وَرُبَّمَا رُجِّحَ بَعْدَ قَسَمِ ۞ شَرْطٌ بِلَا ذِي خَبَرٍ مُقَدَّمِ

« Si tu es généreux, voici le moment de nous récompenser. » Tr.

703. قمن adjectif, peut être : 1° énonciatif de الفعل, et alors la compensative est omise par licence (comp. n. 314) ; 2° énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu, avec omission de ف par licence فهو قمن بتثليث, cette proposition étant la compensative qui avec la conditionnelle forme l'énonciatif de الفعل (comp. n. 581) ; 3° d'après une autre leçon, énonciatif de تثليث, c'est-à-dire فتثليثٌ قمن, le reste de l'analyse étant comme dans le cas précédent. K.

704. وجزم nom indépendant dans lequel l'indétermination est excusée par le fait qu'il se trouve là une exposition détaillée التفصيل ; l'énonciatif est لفعل dans lequel le nom est qualifié par le limitatif اثر فا. Sb. — En lisant بفعل, K. analyse cette expression comme complément des deux noms précédents qui se contestent logiquement ; l'énonciatif de جزم est alors l'ensemble de la condition exprimée et de sa compensation sous-entendue, ou bien l'énonciatif est sous-entendu, جائز Tr.

707. La proposition وقبل ذو خبر peut être analysée qualificative accidentelle du pronom sujet dans توالیا, ou incise, entre la condition et la compensation, comme c., 2, 22. K.

SECTION SUR لَوْ.

لَوْ est une particule de condition dans le passé et il est rare qu'elle reçoive après elle un futur, ce qui est toutefois permis.

710 Elle ressemble à إِنْ en ce qu'elle ne s'emploie qu'avec le verbe; cependant أَنَّ se joint bien à لَوْ.

Si un verbe au futur la suit, il a le sens interverti en celui du passé, ex. : لَوْ يَفِي كَفَى « S'il s'était acquitté, cela suffisait. »

أَمَّا, لَوْلَا ET لَوْمَا.

أَمَّا est comme مَهْمَا يَكُ مِنْ شَيْءٍ. On joint nécessairement فَ à l'expression qui suit celle dont ce mot est suivi; il est rare en prose que فَ soit retranché, sans qu'un mot de la racine قول ait disparu avec elle.

لَوْلَا et لَوْمَا ne s'emploient qu'avec le nom indépendant, quand elles rattachent un empêchement à une existence.

715 Marque avec elles l'excitation, comme aussi avec هَلَّا, أَلَّا, أَلَا et fais-les suivre du verbe. Elles sont quelquefois suivies d'un nom, qui se rattache à un verbe sous-entendu, ou exprimé mais placé après lui.

ENONCER EN SE SERVANT DE الَّذِي ET أَلْ

Ce dont on dit : « Enonce de lui en te servant de الَّذِي, » sera l'énonciatif de الَّذِي placé en avant comme nom indépendant; quant au reste, intercale-le sous forme de proposition conjonctive, dont le pronom conjonctif remplace le terme servant à parfaire le discours.

فَصْلُ لَوْ

لَوْ حَرْفُ شَرْطٍ فِي مُضِيٍّ وَيَقِلّ   إِيلَاؤُهُ مُسْتَقْبَلًا لٰكِنْ قُبِلْ
وَهْيَ فِي الِاخْتِصَاصِ بِالْفِعْلِ كَإِنْ   لٰكِنَّ لَوْ أَنَّ بِهَا قَدْ تَقْتَرِنْ
وَإِنْ مُضَارِعٌ تَلَاهَا صُرِفَا   إِلَى الْمُضِيِّ نَحْوُ لَوْ يَفِي كَفَى

أَمَّا وَلَوْلَا وَلَوْمَا

أَمَّا كَمَهْمَا يَكُ مِنْ شَيْءٍ وَفَا   لِتِلْوِ تِلْوِهَا وُجُوبًا أُلِفَا
وَحَذْفُ ذِي الْفَا قَلَّ فِي نَثْرٍ إِذَا   لَمْ يَكُ قَوْلٌ مَعَهَا قَدْ نُبِذَا
لَوْلَا وَلَوْمَا يَلْزَمَانِ الِابْتِدَا   إِذَا امْتِنَاعًا بِوُجُودٍ عَقَدَا
وَبِهِمَا التَّحْضِيضَ مِزْ وَهَلَّا   أَلَّا أَلَا وَأَوْلِيَنْهَا الْفِعْلَا
وَقَدْ يَلِيهَا اسْمٌ بِفِعْلٍ مُضْمَرِ   عُلِّقَ أَوْ بِظَاهِرٍ مُؤَخَّرِ

الْإِخْبَارُ بِالَّذِي وَالْأَلِفِ وَاللَّامِ

مَا قِيلَ أَخْبِرْ عَنْهُ بِالَّذِي خَبَرْ   عَنِ الَّذِي مُبْتَدَأً قَبْلُ اسْتَقَرّ
وَمَا سِوَاهُمَا فَوَسِّطْهُ صِلَهْ   عَائِدُهَا خَلَفُ مُعْطِي التَّكْمِلَهْ

---

710. Le sens de قد est fixé par ces mots de M. : وهو كثير . Tr.

717. ما قيل الخ nom indépendant; خبر énonciatif, عن الذي complément de ce nom ; استقر qualificatif accidentel de الذي, régissant deux accusatifs avancés, قبل limitatif et مبتدا qualificatif accidentel du pronom implicite que contient ce verbe. K.

718. عائدها nom indépendant ; خلف énonciatif ; معطي complément annectif de celui-ci annexé lui-même au nom suivant. Cette proposition qualifie صلة qui est un qualificatif accidentel du pronom de وسطه . K. D'après l'explication que Ch. donne de خلف , le remplaçant de l'énonciatif actuel زيد , dans l'exemple, est ه , complément objectif de ضربت comme زيدا l'était primitivement. Tr.

Ex. : أَلَّذِي ضَرَبْتُهُ زَيْدٌ « Celui que j'ai frappé est Zayd, » ce qui était : ضَرَبْتُ زَيْدًا « J'ai frappé Zayd. » Sache donc la manière de t'y prendre. Enonce au moyen de أَللَّذَيْنِ, de أَلَّذِينَ, de أَلَّتِي, en observant la concordance avec ce dont on affirme.

On ordonne que le nom dont on énonce ici soit susceptible d'être reculé et déterminé ; une condition aussi est qu'on puisse lui substituer un mot sans rapport avec lui, ou un pronom. Tiens compte des règles qui ont été observées.

On énonce ici, en se servant de أَلْ , d'un terme de l'expression dans laquelle le verbe a la première place, s'il convient d'en tirer un dérivé qui serve de liaison à أَلْ, comme on dérive وَاقٍ de وَقَى ٱللهُ ٱلْبَطَلَ « Dieu a protégé le brave. » Si ce que la conjonctive de أَلْ régit au nominatif, est un pronom qui ne se rapporte pas à ce nom conjoint, il doit être explicite et séparé.

LE NOMBRE.

Dis ثَلَاثَةٌ avec le tâ', jusqu'à عَشَرَةٌ, en comptant ce qui est masculin au singulier ; si c'est le contraire retranche le tâ' ; quant au spécificatif mets-le au génitif, et au pluriel, avec une forme de pluriel de peu, le plus souvent.

---

719. ذا nom idépendant, كان énonciatif ayant pour nom le pronom implicite et pour énonciatif la proposition citée. K.

720. وفاق المثبت اي المخبر عنه. Sj.

721 قبول nom indépendant, لا complément indirect de حتم qui est l'énonciatif. K.

نَحْوُ ٱلَّذِي ضَرَبْتُهُ زَيْدٌ فَذَا   ضَرَبْتُ زَيْدًا كَانَ فَادْرِ ٱلْمَأْخَذَا

وَبِٱللَّذَيْنِ وَٱلَّذِينَ وَٱلَّتِي   أَخْبِرْ مُرَاعِيًا وِفَاقَ ٱلْمُثْبَتِ

قَبُولُ تَأْخِيرٍ وَتَعْرِيفٍ لِمَا   أُخْبِرَ عَنْهُ هَا هُنَا قَدْ حُتِمَا

كَذَا ٱلْغِنَى عَنْهُ بِأَجْنَبِيٍّ أَوْ   بِمُضْمَرٍ شَرْطٌ فَرَاعِ مَا رَعَوْا

وَأَخْبَرُوا هُنَا بِأَلْ عَنْ بَعْضِ مَا   يَكُونُ فِيهِ ٱلْفِعْلُ قَدْ تَقَدَّمَا

إِنْ صَحَّ صَوْغُ صِلَةٍ مِنْهُ لِأَلْ   كَصَوْغِ وَاقٍ مِنْ وَقَى ٱللهُ ٱلْبَطَلْ

وَإِنْ يَكُنْ مَا رَفَعَتْ صِلَةُ أَلْ   ضَمِيرَ غَيْرِهَا أُبِينَ وَٱنْفَصَلْ

ٱلْعَدَدُ

ثَلَاثَةً بِٱلتَّاءِ قُلْ لِلْعَشَرَهْ   فِي عَدِّ مَا آحَادُهُ مُذَكَّرَهْ

فِي ٱلضِّدِّ جَرِّدْ وَٱلْمُمَيِّزَ ٱجْرُرِ   جَمْعًا بِلَفْظِ قِلَّةٍ فِي ٱلْأَكْثَرِ

---

722. كذا complément de شرط qui est l'énonciatif de الغنى . K.

724. كصوغ qualifie un infinitif sous-entendu صوغا كصوغ . K. Dans l'exemple, si l'on doit énoncer de الله, on dira: الواقي البطلَ اللهُ «Celui qui protège le brave, c'est Dieu, » et si l'on doit énoncer de البطل , on dira : الواقيه اللهُ البطلُ « Celui que Dieu protège, c'est le brave. » M.

726. قل régit ثلاثة à l'accusatif comme complément objectif, parce qu'il est pris dans le sens de اذكر ; en effet le verbe قال ne régit le mot simple que quand celui-ci a le sens d'une proposition, à moins qu'il ne soit pris dans le sens de اذكر . Telle est la remarque de M.; mais l'auteur lui-même, dans le تسهيل , a émis l'opinion que le verbe قال peut régir un mot simple cité ne représentant qu'un son articulé. K.

727. في الاكثر , comme l'indique le commentaire de Ch. et comme le dit formellement K., est objet de contestation entre les deux régissants جمعا et قلة , dont il est pour cela le complément commun dans la traduction. Le premier de ces deux noms est qualificatif accidentel de المميز et a lui-même pour complément بلفظ قلة . K.

Annexe cent et mille au singulier. Cent se fait très-rarement suivre du pluriel.

Exprime أَحَدَ et joins-lui عَشَرَ en composition, visant
730 un objet compté masculin. Avec le féminin dis: إِحْدَى عَشْرَةَ ; le ش se prononce avec *i* d'aprés les Banû-Tamîm. Avec les numératifs autres que أَحَدَ et إِحْدَى, fais dans une juste proportion ce que tu as fait avec eux. A ثَلَاثَة, تِسْعَة et leurs intermédiaires, s'ils entrent en composition, se rapporte la régle déjà énoncée. Mets عَشْرَةَ à la suite de اثْنَتَا et عَشَرَ à la suite de اثْنَا , suivant que tu penses à un féminin ou à un masculin; le yâ' s'emploie ailleurs qu'au nominatif; mets au nominatif avec le 'alif. L'*a* s'attache aux deux éléments des autres composés.

735 Donne pour spécificatif à عِشْرُونَ , jusqu'à تِسْعُونَ , un singulier; ex: أَرْبَعُونَ حِينًا « Quarante époques. » On donne à un composé le même spécificatif qu'à عِشْرُونَ ; traite-les tous les deux de la même façon.

Si un numératif composé reçoit un complément annectif, il reste inflexible; cependant il arrive qu'on fléchit l'élément final.

Forme avec اثْنَان et les autres au-dessus, jusqu'à عَشَرَة , des mots sur le modéle de فَاعِل tiré de فَعَل; termine-les au féminin par le tâ', et, quand tu emploies le masculin, dis فَاعِل sans tâ'.

---

729. مركبا actif et قاصد sont deux qualificatifs accidentels du sujet implicite de اذكر; on peut aussi considérer le premier, mais alors passif, comme se rapportant à احد عشر . K. Bien que K. préfère la première analyse comme supposant une construction plus réguliére, j'ai suivi la seconde, plus commode pour la traduction. » Tr.

730. الشين premier indépendant, كسرة deuxième indépendant ayant pour énonciatif فيها , qui, dans ce cas, a régime verbal avec عن اخ pour complément indirect. K. Un autre exemple de l'analogie du limitatif avec le verbe, n. 428. Tr.

وَمِائَةً وَٱلْأَلْفَ لِلْفَرْدِ أَضِفْ   وَمِائَةٌ بِٱلْجَمْعِ نَزْرًا قَدْ رُدِفْ
وَأَحَدَ ٱذْكُرْ وَصِلَنْهُ بِعَشَرْ   مُرَكَّبًا قَاصِدَ مَعْدُودٍ ذَكَرْ
وَقُلْ لَدَى ٱلتَّأْنِيثِ إِحْدَى عَشْرَهْ   وَٱلشِّينُ فِيهَا عَنْ تَمِيمٍ كَسْرَهْ
وَمَعَ غَيْرِ أَحَدٍ وَإِحْدَى   مَا مَعْهُمَا فَعَلْتَ فَٱفْعَلْ قَصْدَا
وَلِثَلَاثَةٍ وَتِسْعَةٍ وَمَا   بَيْنَهُمَا إِنْ رُكِّبَا مَا قُدِّمَا
وَأَوْلِ عَشْرَةَ ٱثْنَتَيْ وَعَشَرَا   إِثْنَيْ إِذَا أُنْثَى تَشَا أَوْ ذَكَرَا
وَٱلْيَا لِغَيْرِ ٱلرَّفْعِ وَٱرْفَعْ بِٱلْأَلِفْ   وَٱلْفَتْحُ فِي جُزْأَيْ سِوَاهُمَا أُلِفْ
وَمَيِّزِ ٱلْعِشْرِينَ لِلتِّسْعِينَا   بِوَاحِدٍ كَأَرْبَعِينَ حِينَا
وَمَيَّزُوا مُرَكَّبًا بِمِثْلِ مَا   مُيِّزَ عِشْرُونَ فَسَوِّيَنْهُمَا
وَإِنْ أُضِيفَ عَدَدٌ مُرَكَّبُ   يَبْقَى ٱلْبِنَا وَعَجُزٌ قَدْ يُعْرَبُ
وَصُغْ مِنِ ٱثْنَيْنِ وَمَا فَوْقُ إِلَى   عَشَرَةٍ كَفَاعِلٍ مِنْ فَعَلَا
وَٱخْتِمْهُ فِي ٱلتَّأْنِيثِ بِٱلتَّا وَمَتَى   ذَكَّرْتَ فَٱذْكُرْ فَاعِلًا بِغَيْرِ تَا

---

731. قصدا = اقتصادا = مقتصدا qualifie accidentellement le sujet verbal implicite de افعل . K.

738. On peut analyser ك comme complément objectif, c'est-à-dire مثلَ ; la traduction suit la première analyse de K., qui suppose ellipse d'un qualifié : وزنا كوزن فاعل . Tr.

740 Si tu veux exprimer par cet adjectif une partie du tout dont il a été tiré, tu l'annexes à ce tout comme une partie distincte. Si tu veux exprimer l'élévation du nombre inférieur à celui qui est au-dessus, soumets-le à la régle de جَاعِلٍ

Si tu veux former un composé qui soit l'analogue de ثَانِي ٱثْنَيْنِ , emploie deux composés, ou bien annexe فَاعِلًا ou فَاعِلَة à un composé qui réponde à ton intention; il est même très-fréquent qu'on se contente de حَادِي عَشَرَ et autres semblables.

745 Avant عِشْرُونَ et les analogues, énonce le numératif en فَاعِل , au genre voulu, placé en avant de وَ choisie à dessein.

كَذَا ET كَأَيِّنْ , كَمْ

Dans l'interrogation donne à كَمْ le même spécificatif qu'à عِشْرُونَ , ex. كَمْ شَخْصًا سَمَا « Combien de personnes ont monté ? » Permets que celui-ci soit régi au génitif par مِنْ sous-entendue, si كَمْ suit une préposition exprimée.

Dans l'énonciation emploie-la comme عَشَرَة ou مِائَة , ex. : كَمْ رِجَالٍ أَوْ مَرَّةٍ « Que d'hommes ou de femmes ! »

---

740. Le complément objectif de تضف est sous-entendu, qualifié accidentellement par مثل ; c'est-à-dire: وان ترد بالوصف بعض العدد الذي بني هو منه تضفه (اي الوصف) اليه (اي العدد) حالة كون الوصف مثل بعض في اضافته الى كله. Quant à بين il signifie ظاهر البعضية . Sb.

741. جعل est un infinitif de verbe doublement transitif, annexé à son premier complément et régissant مثل , deuxième complément, à l'accusatif (v. 426). K.

742. La traduction suit la deuxième analyse de K. qui suppose

وَإِنْ تُرِدْ بَعْضَ ٱلَّذِي مِنْهُ بُنِي   تُضِفْ إِلَيْهِ مِثْلَ بَعْضٍ بَيِّنِ
وَإِنْ تُرِدْ جَعْلَ ٱلْأَقَلِّ مِثْلَ مَا   فَوْقُ فَحُكْمَ جَاعِلٍ لَهُ ٱحْكُمَا
وَإِنْ أَرَدْتَ مِثْلَ ثَانِي ٱثْنَيْنِ   مُرَكَّبًا فَجِئْ بِتَرْكِيبَيْنِ
أَوْ فَاعِلًا بِحَالَتَيْهِ أَضِفِ   إِلَى مُرَكَّبٍ بِمَا تَنْوِي يَفِي
وَشَاعَ ٱلِاسْتِغْنَا بِحَادِي عَشَرَا   وَنَحْوِهِ وَقَبْلَ عِشْرِينَ ٱذْكُرَا
وَبَابِهِ ٱلْفَاعِلَ مِنْ لَفْظِ ٱلْعَدَدْ   بِحَالَتَيْهِ قَبْلَ وَاوٍ يُعْتَمَدْ

كَمْ وَكَأَيِّنْ وَكَذَا

مَيِّزْ فِي ٱلِاسْتِفْهَامِ كَمْ بِمِثْلِ مَا   مَيَّزْتَ عِشْرِينَ كَكَمْ شَخْصًا سَمَا
وَأَجِزَ ٱنْ تَجُرَّهُ مِنْ مُضْمَرَا   إِنْ وَلِيَتْ كَمْ حَرْفَ جَرٍّ مُظْهَرَا
وَٱسْتَعْمِلَنْهَا مُخْبِرًا كَعَشَرَهْ   أَوْ مِائَةٍ كَكَمْ رِجَالٍ أَوْ مَرَهْ

, مثل الخ complément objectif indéterminé, précédé de son qualificatif مركبا qui est pour cela devenu qualificatif accidentel (v. 338). Tr.

743. D'aprés une des analyses de K., suivie par Ch., يفي serait pour يف à la rime, apocopé de وفى, proposition correspondante de اضف : «... au composé, et cela satisfait ton intention, » (v. 689). Tr.

745. يعتمد est susceptible des deux analyses données dans la note 743; celle de la traduction correspond à cette explication de K. : واو يعتمد في العطف بها دون غيرها من حروف العطف . Tr.

747. مضمرا participe passif, qualificatif accidentel de من qui est le sujet actif de تجر, ou participe actif, qualificatif accidentel du sujet actif de اجز : «... par من que tu sous-entends. » K.

748. مرة est pour امرأة . K.

Semblables à كَمْ sont كَأَيِّنْ et كَذَا . Le spécificatif de ces deux-ci se met à l'accusatif, ou bien joins-lui suivre مِنْ et tu seras correct.

L'IMITATION.

---

750 Reproduis dans أَيِّ les accidents d'un nom indéterminé sur lequel ce mot sert à interroger, soit que tu marques la pause, soit que tu continues le discours.

A la pause reproduis dans مَنْ les accidents d'un nom indéterminé; donne la voyelle au nûn sans restriction et prolonge. Dis : مَنَانْ « Lesquels ? » et مَنَيْنْ « Comme lesquels ? » après لِي إِلْفَانِ كَابْنَيْنِ « J'ai deux amis comme deux fils, » et rends muet le nûn, tu agiras bien. A qui dit : أَتَتْ بِنْتٌ « Une fille est venue, » dis : « مَنَهْ « Laquelle ? » avec le nûn muet avant le tâ' au duel; l'*a*, y est très-rare. Suffixe à مَنْ le tâ' et le 'alif à la suite de : ذَا بِنِسْوَةٍ كَلِفٌ « Celui-ci est passionné pour des
755 femmes. » Dis مَنُونْ « Lesquels ? » et مَنِينْ « Vers lesquels ? » en rendant le nûn muet, si l'on dit : جَاءَ قَوْمٌ لِقَوْمٍ فُطَنَاءَ « Il est venu des gens vers de fines gens. »

Si tu continues le discours, la forme de مَنْ reste invariable; c'est une exception rare que مَنُونَ dans une poésie connue.

---

749. La fin du vers est un exemple de l'adjonction du subjectif à l'objectif (comp. n. 642.), défendue par l'auteur lui-même. K. — او به صل من ne se rapporte en réalité qu'au spécificatif de كاين , aussi a-t-on proposé de remplacer ce vers par le suivant :

كَكَمْ كَأَيِّنْ وَكَذَا وَنَصَبَا . وَقِيلَ كَائِنْ بَعْدَهُ مِنْ وَجَبَا

qui, entre autres avantages, donne une deuxième forme de كاين , ce mot en ayant encore trois autres. Ch.

750. La proposition مسئل عنه بها est qualificative de منكر . Le complément objectif de تصل est sous-entendu, c'est-à-dire الكلام . K.

كَكَمْ كَأَيِّنْ وَكَذَا وَيَنْتَصِبْ   تَمْيِيزُ ذَيْنِ أَوْ بِهِ صِلْ مِنْ تُصِبْ

الْحِكَايَةُ

احْكِ بِأَيٍّ مَا لِمَنْكُورٍ سُئِلْ   عَنْهُ بِهَا فِي الْوَقْفِ أَوْ حِينَ تَصِلْ
وَوَقْفًا احْكِ مَا لِمَنْكُورٍ بِمَنْ   وَالنُّونَ حَرِّكْ مُطْلَقًا وَأَشْبِعَنْ
وَقُلْ مَنَانِ وَمَنَيْنِ بَعْدَ لِي   إِلْفَانِ كَابْنَيْنِ وَسَكِّنْ تَعْدِلِ
وَقُلْ لِمَنْ قَالَ أَتَتْ بِنْتٌ مَنَهْ   وَالنُّونُ قَبْلَ تَا الْمُثَنَّى مُسْكَنَهْ
وَالْفَتْحُ نَزْرٌ وَصِلِ التَّا وَالْأَلِفْ   بِمَنْ بِإِثْرِ ذَا بِنِسْوَةٍ كَلِفْ
وَقُلْ مَنُونَ وَمَنِينَ مُسْكِنَا   إِنْ قِيلَ جَا قَوْمٌ لِقَوْمٍ فُطَنَا
وَإِنْ تَصِلْ فَلَفْظُ مَنْ لَا يَخْتَلِفْ   وَنَادِرٌ مَنُونَ فِي نَظْمٍ عُرِفْ

---

751. وقفا peut être (comme dans la traduction) pour في الوقف, ou qualificatif accidentel du sujet actif de احك (v. 337). مطلقا c'est-à-dire : تحريكا مطلقا. K. — اشبعن est l'impératif énergique lourd, car, si c'était le léger, son nûn se serait changé en alif à la pause. Sj.

752. La plupart des manuscrits portent: بابنين « en deux fils. » K. Il faudrait alors traduire منين « En lesquels? » en répétant la préposition, comme on répète l'adverbe en suivant l'autre leçon, parce que la flexion manque en français, et qu'il n'y a pas ici d'autre différence d'accident en genre ou nombre, qui serve à distinguer l'objet de l'interrogation. Tr.

753. La proposition qui compose le deuxième hémistiche est qualificative de منه. K.

754. La proposition والفتح نزر est recommençante. K.

756. Le vers auquel l'auteur fait allusion est :

أَتَوْا نَارِي وَقُلْتُ مَنُونَ أَنْتُمْ   فَقَالُوا الْجِنُّ قُلْتُ عِمُوا ظَلَامَا

« Ils vinrent à mon foyer. Or je leur avais dit : « Qui êtes-vous ? » — « Les génies, dirent-ils. » Je leur dis: « Soyez heureux dans vos ténèbres. » ظَلَامًا peut y être analysé, au lieu de limitatif, spécificatif (comp. n. 129) : « Bonnes ténèbres! » (comme on dit : عموا صباحا « Bonjour! »). L'impératif عموا est abrégé de انعموا. L'imitation dans منون porte sur le sujet

Quant au nom propre prononce-le avec imitation après مَنْ , si cette particule est libre de toute particule adjonctive liée à elle.

LE FÉMININ.

La marque du féminin est le tâ' ou le alif.

Dans certains noms on suppose le tâ', ex.: أَلْكَتِف ; cela se reconnaît au pronom et par d'autres indices, comme la restitution de ce tâ' dans la formation du diminutif.

760 Le tâ' ne se suffixe pas, en tant qu'indice de genre, à فَعُول employé dans le sens primitif, ni à مِفْعَال ni a مِفْعِيل ni à مِفْعَل , et, quant aux noms de ces formes auxquels se suffixe le tâ' qui marque le genre, il faut y voir une exception. Dans les noms en فَعِيل , analogues à قَتِيل, s'ils suivent leur qualifié, le tâ' est le plus souvent défendu.

Le 'alif du féminin peut être restreint et il peut être prolongé ; tel est le féminin singulier de أَلْغُرّ « les resplandissants. »

Les formes usuelles, dans lesquels le premier se rencontre, sont indiquées par أُرَبَى « calamité,» أَلطُّولَى
765 « la plus longue,» مَرَطَى « marche rapide,» le paradigme فَعْلَى employé comme pluriel, infinitif, ou adjectif (tel est شَبْعَى « rassasiée »), les noms comme حُبَارَى « outarde,» سُمَّهَى « [l'] espace, » سِبَطْرَى « démarche dandinante, » ذِكْرَى « mention,» حِثِّيثَى « excitation,» كُفُرَّى « gaîne de la fleur du palmier ; de même خُلَّيْطَى « confusion, »

---

verbal d'un sous-entendu : اتينا « Nous voilà ! » que les génies sont censés avoir dit avant la répartie منون انتم , ces deux phrases ayant elles-mêmes

وَٱلْعَلَمَ ٱحْكِيَنَّهُ مِنْ بَعْدِ مَنْ إِنْ عَرِيَتْ مِنْ عَاطِفٍ بِهَا ٱقْتَرَنْ

ٱلتَّأْنِيثُ

عَلَامَةُ ٱلتَّأْنِيثِ تَاءٌ أَوْ أَلِفْ وَفِي أَسَامٍ قَدَّرُوا ٱلتَّا كَٱلْكَتِفْ
وَيُعْرَفُ ٱلتَّقْدِيرُ بِٱلضَّمِيرِ وَنَحْوِهِ كَٱلرَّدِّ فِي ٱلتَّصْغِيرِ
وَلَا تَلِي فَارِقَةً فَعُولَا أَصْلًا وَلَا ٱلْمِفْعَالَ وَٱلْمِفْعِيلَا
كَذَاكَ مِفْعَلٌ وَمَا تَلِيهِ تَا ٱلْفَرْقِ مِنْ ذِي فَشُذُوذٌ فِيهِ
وَمِنْ فَعِيلٍ كَقَتِيلٍ إِنْ تَبِعْ مَوْصُوفَهُ غَالِبًا ٱلتَّا تَمْتَنِعْ
وَأَلِفُ ٱلتَّأْنِيثِ ذَاتُ قَصْرِ وَذَاتُ مَدٍّ نَحْوُ أُنْثَى ٱلْغُرِّ
وَٱلِٱشْتِهَارُ فِي مَبَانِي ٱلْأُولَى يُبْدِيهِ وَزْنُ أُرَبَى وَٱلطُّولَى
وَمَرَطَى وَوَزْنُ فَعْلَى جَمْعًا أَوْ مَصْدَرًا أَوْ صِفَةً كَشَبْعَى
وَكَحُبَارَى سُمَّهَى سِبَطْرَى ذِكْرَى وَحِثِّيثَى مَعَ ٱلْكُفُرَّى

---

précédé le moment auquel se rapporte انوا ; le sujet ـُو de ce verbe ne saurait donc être celui qu'on imite dans منون . *Djordjawiyy.* — C'est par exception que la finale de منون a la voyelle *a*. Il peut d'ailleurs se faire que ce mot soit tout simplement une forme de من , que certains Arabes fléchissaient et auquel ils donnaient le même pluriel qu'à اي . Ts.

760. اصلا qualificatif accidentel de فعولا (nom propre, déterminé). K·

762. كقتيل qualificatif accidentel de فعيل — غالبا qualificatif accidentel du sujet verbal de تمتنع . K. — غالبا اي في الغالب · Sb.

763. انثى الغر c'est-à-dire : اسم انثى الغر جمع غراء بالمد كحمراء وحمر : Sj. Littéralement : « la femelle des غرّ , » ce nom étant le pluriel commun de أغرّ et de غرّاء (v. 799). On pourrait peut-être aussi, bien que les commentateurs ne donnent pas cette explication subtile, considérer انثى الغر comme un double exemple, servant pour les deux *'alif*, savoir انثى pour le *restreint* et غراء pour le *prolongé;* la traduction serait alors: « Ex. انثى الغر = غراء ». Tr.

شُقَّارَى « nom d'une plante.» Quant aux autres, range-les parmi les formes rares.

Au 'alif prolongé se rapportent فَعْلَاءُ , أَفْعِلَاءُ avec l'une quelconque des trois voyelles au 'ayn,
770 فَعْلَلَاءُ , فِعَالَاءُ , فُعْلُلَاءُ , فَاعُولَاءُ , فَاعِلَاءُ , فِعْلِيَاءُ , مَفْعُولَاءُ et, avec une voyelle quelconque au 'ayn, فَعَالَاءُ (فَعُولَاءُ , فَعِيلَاءُ); de même فُعَلَاءُ est pris avec une voyelle quelconque pour le fâ'.

LE NOM RESTREINT ET LE NOM PROLONGÉ.

Si un nom réclame *a* pour sa pénultième, alors que d'autres lui ressemblent, ex. : أَسَفٌ , son semblable à finale faible est toujours restreint suivant une règle évidente; tels sont فِعَلٌ et فُعَلٌ aux pluriels des noms en فِعْلَةٌ et فُعْلَةٌ , ex. : أَلدُّمَى « Les statues. »

Si le nom doit prendre un 'alif à la pénultième, on sait que son semblable sera prolongé nécessairement;
775 tel est l'infinitif du verbe qui commence par hamzah de liaison, ex. : إِرْعَوَى « s'abstenir, » إِرْتَأَى « réfléchir. ».

Les défectueux qui n'ont pas de semblables, qu'ils soient restreints ou prolongés, obéissent à l'usage; ex. : حِجًا « raison, » حِذَاءٌ « chaussure. »

---

767. اعز = انسب a pour complément objectif استندارا qui est le استعمال de الندور = القلة K.

770. Le premier مطلق , à l'accusatif, qualificatif accidentel de فعالا qui est adjoint aux paradigmes précédents, ou, au nominatif, énonciatif de فعالا supposé nom indépendant. Le deuxième مطلق est qualificatif accidentel du sujet passif de اخذ qui est énonciatif de فعلاء . K.

كَذَاكَ خُلَّيْطَى مَعَ ٱلشُّقَّارَى   وَٱعْزُ لِغَيْرِ هٰذِهِ ٱسْتِنْدَارَا
لِمَدِّهَا فَعْلَاءُ أَفْعِلَاءُ   مُثَلَّثَ ٱلْعَيْنِ وَفَعْلَلَاءُ
ثُمَّ فِعَالَا فُعْلُلَا فَاعُولَا   وَفَاعِلَاءُ فِعْلِيَا مَفْعُولَا
وَمُطْلَقَ ٱلْعَيْنِ فَعَالَا وَكَذَا   مُطْلَقَ فَاءٍ فَعَلَاءُ أُخِذَا

ٱلْمَقْصُورُ وَٱلْمَمْدُودُ

إِذَا ٱسْمٌ ٱسْتَوْجَبَ مِنْ قَبْلِ ٱلطَّرَفْ   فَتْحًا وَكَانَ ذَا نَظِيرٍ كَٱلْأَسَفْ
فَلِنَظِيرِهِ ٱلْمُعَلِّ ٱلْآخِرِ   ثُبُوتُ قَصْرٍ بِقِيَاسٍ ظَاهِرِ
كَفِعَلٍ وَفُعَلٍ فِي جَمْعِ مَا   كَفِعْلَةٍ وَفُعْلَةٍ نَحْوُ ٱلدُّمَى
وَمَا ٱسْتَحَقَّ قَبْلَ آخِرٍ أَلِفْ   فَٱلْمَدُّ فِي نَظِيرِهِ حَتْمًا عُرِفْ
كَمَصْدَرِ ٱلْفِعْلِ ٱلَّذِي قَدْ بُدِئَا   بِهَمْزِ وَصْلٍ كَٱرْعَوَى وَكَٱرْتَأَى
وَٱلْعَادِمُ ٱلنَّظِيرِ ذَا قَصْرٍ وَذَا   مَدٍّ بِنَقْلٍ كَٱلْحِجَا وَكَٱلْحِذَا

---

771. La proposition ou وكان الخ est qualificative accidentelle du sujet verbal implicite. K.

773. الف pour الفا (n. 49). K.

774. ما est nom conjoint. Pour ف voir n. 473. K.

775. ارعوى عن القبيح c'est-à-dire كفّ عنه Quant à ارتاى, c'est le افتعال de راى, et l'on dit : ارتاى في امره c'est-à-dire تدبره . Sj.

776. ذا est qualificatif accidentel avancé du pronom implicite contenu dans l'énonciatif بنقل, construction rare avec les limitatifs et termes prépositionnels, régissants qui sont verbaux de sens mais non de racin comme l'auteur le dit au v. 346 (comp. n. 541). K.

On s'accorde à permettre de restreindre par licence le nom prolongé ; mais l'inverse est l'objet d'un désaccord.

FORMES DU DUEL ET DU PLURIEL SAIN DANS LES NOMS RESTREINTS ET PROLONGÉS.

Change en yâ' la finale d'un nom restreint que tu mets au duel, s'il a plus de trois consonnes; il en est de même pour celui dont le 'alif était primitivement yâ', ex. : فَتًى « homme, » et le primitif dans lequel se fait l'adoucissement, ex.: مَتَى . Partout ailleurs le 'alif se change en wâw. Fais-le suivre du suffixe habituel.

Les noms comme صَحْرَآء font leur duel avec le wâw ; ceux comme عِلْبَآء «muscle du cou,» كِسَآء «vêtement,» حَيَآء « vagin, » avec le wâw ou le hamzah; conserve saine la forme des autres. Les exceptions sont restreintes à la tradition.

Retranche la finale du nom restreint, au pluriel qui se conduit comme le duel, et conserve l'*a*, faisant ainsi connaître ce qui a été retranché.

Si tu le mets au pluriel en tâ' et 'alif, fais subir au 'alif la même permutation qu'il subit au duel, et ne manque jamais de mettre de côté le tâ' s'il s'y en trouve.

---

777. اضطرارا régi comme complément du mobile par l'infinitif قصر qui est annexé à son complément objectif ; cet infinitif est nom indépendant et a pour énonciatif مجمع participe passif qui a pour sujet verbal عليه. K. Ce régime virtuel, qui a été contesté, même par des grammairiens arabes, et qui est attribué par les uns à la proposition, par d'autres à son complément, par d'autres (comme notre auteur) à l'ensemble des deux.

وَقَصْرُ ذِي ٱلْمَدِّ ٱضْطِرَارًا مُجْمَعُ　　عَلَيْهِ وَٱلْعَكْسُ بِخُلْفٍ يَقَعُ

كَيْفِيَّةُ تَثْنِيَةِ ٱلْمَقْصُورِ وَٱلْمَمْدُودِ وَجَمْعِهِمَا تَصْحِيحًا

آخِرَ مَقْصُورٍ تُثَنِّي ٱجْعَلْهُ يَا　　إِنْ كَانَ عَنْ ثَلَاثَةٍ مُرْتَقِيَا
كَذَا ٱلَّذِي ٱلْيَا أَصْلُهُ نَحْوُ ٱلْفَتَى　　وَٱلْجَامِدُ ٱلَّذِي أُمِيلَ كَمَتَى
فِي غَيْرِ ذَا تُقْلَبُ وَاوًا ٱلْأَلِفْ　　وَأَوْلِهَا مَا كَانَ قَبْلُ قَدْ أُلِفْ
وَمَا كَصَحْرَاءَ بِوَاوٍ ثُنِّيَا　　وَنَحْوُ عِلْبَاءٍ كِسَاءٍ وَحَيَا
بِوَاوٍ أَوْ هَمْزٍ وَغَيْرَ مَا ذُكِرْ　　صَحِّحْ وَمَا شَذَّ عَلَى نَقْلٍ قُصِرْ
وَٱحْذِفْ مِنَ ٱلْمَقْصُورِ فِي جَمْعٍ عَلَى　　حَدِّ ٱلْمُثَنَّى مَا بِهِ تَكَمَّلَا
وَٱلْفَتْحَ أَبْقِ مُشْعِرًا بِمَا حُذِفْ　　وَإِنْ جَمَعْتَهُ بِتَاءٍ وَأَلِفْ
فَٱلْأَلِفَ ٱقْلِبْ قَلْبَهَا فِي ٱلتَّثْنِيَهْ　　وَتَاءَ ذِي ٱلتَّا أَلْزِمَنَّ تَنْحِيَهْ

---

par d'autres enfin à un infinitif sous-entendu, pourrait s'expliquer ainsi : جووز زيدٌ = مرَّ بزيدٍ , où l'on voit bien, en retranchant les termes égaux des deux membres de l'équation, que زيدٌ = بزيدٍ (nominatif); de même : مقبولٌ عند الجميع هو = (يجمعُ عليه =) مجمعٌ عليه . Tr.

778. Pour اخر voir v. 260. Le verbe تثنى constitue une proposition qualificative de مقصور avec ellipse du conjonctif, c'est-à-dire تثنيه . K.

779. Le terme جامد s'applique : 1° au nom qui n'est par dérivé, comme l'infinitif الضرب ou le substantif primitif الرجل ; 2° au verbe sans dérivé, comme ليس et عسى . *Bustaniyy.* M. l'explique ici dans le sens particulier de mot ayant une الف مجهولة الاصل . Tr.

785. تاء ذي التا « le tâ' de celui qui a le tâ', » premier complément objectif de الزمن , de أَلزم quadrilitère, qui a pour deuxième complément تنحية , c'est-à-dire إزالة ; le hamzah de التاء est retranché par licence. *Khudariyy.*

Accorde au nom, sain de deuxième radicale, trilitère, s'il est substantif, qu'on fasse concorder, en fait de voyelle, sa deuxième radicale avec la première, pourvu qu'il se trouve muet de deuxième radicale, féminin, ayant le tâ' suffixe ou ne l'ayant pas; ou bien laisse muette celle qui n'est pas précédée d'un *a*, ou encore allège-la au moyen d'un *a*; on cite des exemples du tout. On défend la concordance dans les cas comme ذِرْوَة «sommet,» et زُبْيَة «fosse à prendre les fauves,» et c'est une exception que l'*i* de جِرْوَة «petit d'animal.»

790 En dehors de ce qui précède il n'y a que des faits isolés, des licences poétiques ou des particularités de dialectes.

LE PLURIEL ROMPU.

أَفْعِلَة, أَفْعُل, فِعْلَة et أَفْعَال sont des pluriels de peu. Il en est de ceux-ci qui, par la constitution primitive [ou l'usage], expriment le sens de beaucoup, ex.: أَرْجُل «pieds,» et l'inverse se présente, ex.: صُفِيّ «rochers polis.»

A فَعْل, substantif sain de deuxième radicale, convient أَفْعُل, qui s'emploie aussi avec le quadrilitère

---

786. السالم est un adjectif assimilé au participe actif, de forme فاعل, annexé au nom qu'il régit logiquement au nominatif (v. 471); il est premier complément objectif de ازل et a pour permutatif (Sb. dit qualificatif, mais il semble que le cas est ici le même que n. 186) اللاني forme abrégée de اللائي par licence (de même v. 795); le deuxième complément est اتباع infinitif d'un verbe doublement transitif, annexé à son premier complément, avec ellipse du sujet actif, et régissant فاءً à l'accusatif comme deuxième complément; اسما qualificatif accidentel de اللاني. K.— سالم a ici le sens le plus étendu et exclut le nom de racine sourde. Sb.

787. Le sujet implicite de بدا a deux qualificatifs accidentels avant

وَٱلسَّالِمَ ٱلْعَيْنِ ٱلثُّلَاثِيَّ ٱسْمًا أَنِلْ   إِتْبَاعَ عَيْنٍ فَاءَهُ بِمَا شُكِلْ
إِنْ سَاكِنَ ٱلْعَيْنِ مُؤَنَّثًا بَدَا   مُخْتَتِمًا بِٱلتَّاءِ أَوْ مُجَرَّدَا
وَسَكِّنِ ٱلتَّالِيَ غَيْرَ ٱلْفَتْحِ أَوْ   خَفِّفْهُ بِٱلْفَتْحِ وَكُلًّا قَدْ رَوَوْا
وَمَنَعُوا إِتْبَاعَ نَحْوِ ذِرْوَهْ   وَزُبْيَةٍ وَشَذَّ كَسْرُ جِرْوَهْ
٧٨٩ وَنَادِرٌ أَوْ ذُو ٱضْطِرَارٍ غَيْرُ مَا   قَدَّمْتُهُ أَوْ لِأُنَاسٍ ٱنْتَمَى

جَمْعُ ٱلتَّكْسِيرِ

أَفْعِلَةٌ أَفْعُلُ ثُمَّ فِعْلَهْ   ثُمَّتَ أَفْعَالٌ جُمُوعُ قِلَّهْ
وَبَعْضُ ذِي بِكَثْرَةٍ وَضْعًا يَفِي   كَأَرْجُلٍ وَٱلْعَكْسُ جَاءَ كَٱلصُّفِي
لِفَعْلٍ ٱسْمًا صَحَّ عَيْنًا أَفْعُلُ   وَلِلرُّبَاعِيِّ ٱسْمًا أَيْضًا يُجْعَلُ

---

et un aprés. K. Cet auteur en sous-entend un quatrième غير مضاعف , mais l'observation de Sb. ci-dessus rend cette supposition inutile. Tr.

788. غير peut être lu à l'accusatif comme complément objectif de التالي , ou au génitif, si l'on suppose l'annexion (v. v. 391, 435). K.

790. Les énonciatifs sont: d'abord un nom simple, puis un nom avec un complément annectif, puis une proposition; le nom indépendant est intercalé entre eux avec avancement du plus grand nombre; il s'y trouve encore adjonction de la proposition au nom simple par او . Tout cela est permis. K.

791. ثمت est une forme de ثُمَّ . K. voir Lâmiyyah, v. 55.

792. Le deuxième exemple صفى , pour صفوى (ou plutôt صفوو , d'aprés le *Qâmûs*, la racine étant صفو , permutation du v. 983, non du v. 965), est employé comme pl. de peu, non comme étant ainsi constitué primitivement (puisque صفاة a une forme de pl. de peu régulière, اصفاء), mais parce que l'usage est tel, (ce qui justifie la restitution du sous-entendu dans la traduction). — وضعا pour في الوضع , ou qualificatif accidentel pour ذا وضع . K.

793. اسما qualificatif accidentel, qualifié lui-même par صح عينا ,dans lequel le spécificatif est comme aux n. n. 129, 805. Le deuxième اسما s'analyse comme le premier. K.

substantif, si celui-ci est semblable à عَنَاقٌ «chevrette,»
ذِرَاعٌ «bras,» pour la prolongative, le genre féminin et le nombre des consonnes.

795 Les noms autres que ceux pour lesquels أَفْعُلٌ est régulier, parmi les trilitères substantifs, se trouvent avec أَفْعَالٌ; mais on se contente généralement de فِعْلَانٌ dans les فُعَلٌ, ex.: صِرْدَانٌ «espèce d'oiseaux.»

Dans le substantif masculin, quadrilitère, à troisième consonne prolongative, on emploie régulièrement أَفْعِلَةٌ.

Emploie-le toujours avec ceux en فَعَالٌ et فِعَالٌ de racine sourde ou défectueuse.

فُعْلٌ convient aux mots comme أَحْمَرُ et حَمْرَاءُ.

فِعْلَةٌ est reconnu pluriel au moyen de l'usage.

800 فُعُلٌ convient au substantif quadrilitère, muni d'une prolongative ajoutée avant une finale qui ne soit pas faible, pourvu toutefois, du moins le faut-il généralement, que celui dont la prolongative est 'alif ne soit pas de racine sourde.

فُعَلٌ est connu comme pluriel de فُعْلَةٌ et des mots comme كُبْرَى

فِعَلٌ convient à فِعْلَةٌ, dont le pluriel se trouve quelquefois en فُعَلٌ

Dans les mots comme رَامٍ la forme régulière est فُعَلَةٌ.

Fréquents sont les cas comme كَامِلٌ et كَمَلَةٌ

795. من الثلاثي (comme n. 786) qualificatif accidentel du sujet verbal de مطرد; اسما qualificatif accidentel de الثلاثي. K.

796. غالبا pour في الغالب, régi à l'accusatif après retranchement de la préposition. K.

797. Au v. 791, K. fait remarquer que افعلة a le tanwîn par licence, car il est semi-flexible comme nom propre féminin (v. v. 664, 675; comp. n. n. 799, 875); le même paradigme est donc écrit régulièrement ici, sauf

إِنْ كَانَ كَالْعَنَاقِ وَالذِّرَاعِ فِي   مَدٍّ وَتَأْنِيثٍ وَعَدِّ الْأَحْرُفِ
وَغَيْرُ مَا أَفْعُلُ فِيهِ مُطَّرِدْ   مِنَ الثُّلَاثِي اسْمًا بِأَفْعَالٍ يَرِدْ
وَغَالِبًا أَغْنَاهُمُ فِعْلَانُ   فِي فُعَلٍ كَقَوْلِهِمْ صِرْدَانُ
فِي اسْمٍ مُذَكَّرٍ رُبَاعِيٍّ بِمَدّْ   ثَالِثٍ أَفْعِلَةُ عَنْهُمُ اطَّرَدْ
وَالْزَمْهُ فِي فَعَالٍ أَوْ فِعَالِ   مُصَاحِبَيْ تَضْعِيفٍ أَوْ إِعْلَالِ
فُعْلٌ لِنَحْوِ أَحْمَرٍ وَحَمْرَا   وَفِعْلَةٌ جَمْعًا بِنَقْلٍ يُدْرَى
وَفُعُلٌ لِاسْمٍ رُبَاعِيٍّ بِمَدّْ   قَدْ زِيدَ قَبْلَ لَامٍ اعْلَالًا فَقَدْ
مَا لَمْ يُضَاعَفْ فِي الْأَعَمِّ ذُو الْأَلِفْ   وَفُعَلٌ لِفُعْلَةٍ جَمْعًا عُرِفْ
وَنَحْوِ كُبْرَى وَلِفِعْلَةٍ فِعَلْ   وَقَدْ يَجِيءُ جَمْعُهُ عَلَى فُعَلْ
فِي نَحْوِ رَامٍ ذُو اطِّرَادٍ فُعَلَهْ   وَشَاعَ نَحْوُ كَامِلٍ وَكَمَلَهْ

---

en ce qui concerne la suppression du hamzah après transport de sa voyelle au tanwîn précédent. Tr. — بمد , avec valeur verbale et tenant lieu d'une proposition, peut être analysé qualificatif accidentel ou essentiel de اسم, qui a déjà deux qualificatifs essentiels (v. 354 ; l'antécédent est indéterminé, mais particularisé et remplit ainsi une des conditions du v. 338). K.

799. احمر est pris comme parfaitement flexible par licence (comp. n. 797). K. — Ch. fait observer (2e remarque) que si l'auteur avait interverti l'ordre de ces deux hémistiches, les pl. de peu se seraient trouvés tous réunis. Il y resterait encore toutefois l'intercalation de فعلان au v. 796, car c'est une digression, à laquelle l'occasion, il est vrai, se trouvait favorable, comme le remarque Sb. — جمعا deuxième complément objectif de يدري, dont le premier est le pronom implicite servant de sujet passif. K.

800. بمد, comme au vers 797, est qualificatif accidentel, ou deuxième qualificatif essentiel de اسم ; la proposition اعلالا فقد qualifie لام. K.

801. ما littéralement « tant que, » est particule infinitive et limitative. Pour جمعا voir note 49. K.

فَعْلَى convient aux adjectifs comme قَتِيل, زَمِن et هَالِك ; مَيِّت l'accepte aussi.

805 فِعَلَة convient à فُعْل substantif à finale saine; la langue l'a rarement créé pour فَعْل et فِعْل .

فُعَّل convient à فَاعِل et فَاعِلَة pris adjectivement, ex. : عَاذِل et عَاذِلَة « qui blâme. » فُعَّال lui est semblable, pour les masculins. Ces deux formes sont rares avec les racines défectueuses.

فِعَال convient à فَعْل et فَعْلَة ; il est rare dans les mots de ces deux formes dont la deuxième radicale est yâ'. Il convient aussi aux [substantifs en] فَعَل dont la

810 racine n'est ni défectueuse ni sourde. Comme فَعَل est فَعَلَة ainsi que فِعْل et فُعْل ; accepte-les. Le même se présente encore avec les فَعِيل pris comme participes actifs, et, avec leur féminin, il est aussi régulier. Il est fréquent dans les adjectifs en فَعْلَان et leurs féminins des deux formes, ou en فُعْلَان ; de même est فُعْلَانَة Emploie-le toujours dans les mots comme طَوِيل et طَوِيلَة, tu exécuteras le précepte.

On réserve le plus souvent فَعِل , comme كَبِد , au pluriel en فُعُول Celui-ci est régulier aussi avec

---

804. La traduction suit la deuxième analyse de K., qui suppose قَمِن au singulier. Dans celle de M. زمن et هالك sont au nominatif, aussi bien que ميت et il faut lire قَمَن parce que cet énonciatif se rapporte à plus de deux et que قمن , avec mîm en *a*, peut servir d'énonciatif à un singulier, un duel ou un pluriel. Tr.

805. صح لاما , comme n. 793, pour صح لامه Le pronom accusatif dans فقلله se rapporte à فعلة . K.

809. La traduction suppose le texte rétabli comme dans Ch.,

فَعْلَى لِوَصْفٍ كَقَتِيلٍ وَزَمِنْ   وَهَالِكٍ وَمَيِّتٍ بِهِ قَمِنْ
لِفُعْلٍ ٱسْمًا صَحَّ لَامًا فِعَلَهْ   وَٱلْوَضْعُ فِي فَعْلٍ وَفِعْلٍ قَلِّلَهْ
وَفُعَّلٌ لِفَاعِلٍ وَفَاعِلَهْ   وَصْفَيْنِ نَحْوُ عَاذِلٍ وَعَاذِلَهْ
وَمِثْلُهُ ٱلْفُعَّالُ فِيمَا ذُكِّرَا   وَذَانِ فِي ٱلْمُعْتَلِّ لَامًا نَدَرَا
فَعْلٌ وَفَعْلَةٌ فِعَالٌ لَهُمَا   وَقَلَّ فِيمَا عَيْنُهُ ٱلْيَا مِنْهُمَا
وَفَعَلٌ أَيْضًا لَهُ فِعَالُ   مَا لَمْ يَكُنْ فِي لَامِهِ ٱعْتِلَالُ
أَوْ يَكُ مُضْعَفًا وَمِثْلُ فَعَلِ   ذُو ٱلتَّا وَفِعْلٌ مَعَ فُعْلٍ فَاقْبَلِ
وَفِي فَعِيلٍ وَصْفَ فَاعِلٍ وَرَدْ   كَذَاكَ فِي أُنْثَاهُ أَيْضًا ٱطَّرَدْ
وَشَاعَ فِي وَصْفٍ عَلَى فَعْلَانَا   وَأُنْثَيَيْهِ أَوْ عَلَى فُعْلَانَا
وَمِثْلُهُ فُعْلَانَةٌ وَٱلْزَمْهُ فِي   نَحْوِ طَوِيلٍ وَطَوِيلَةٍ تَفِي
وَبِفُعُولٍ فَعِلٌ نَحْوُ كَبِدْ   يُخَصُّ غَالِبًا كَذَاكَ يَطَّرِدْ

---

d'après le Tashîl, qui est un autre ouvrage de notre auteur. Tr. — ما particule infinitive et limitative, comme n. 801. K.

812. Le alif qui termine les deux hémistiches est là pour la rime, et les deux noms sont semi-flexibles comme noms propres à suffixe ـــان (v. 663). K. Autrement, comme le fait observer Sb., on pourrait objecter que فَعْلَانُ, sans tanwîn, n'a que le féminin فعلى, et que le même paradigme, avec tanwîn, n'a que le féminin فعلانة. Mais il s'agit ici du paradigme فعلان abstraction faite de sa flexion (v. 651). Tr.

813. تفي, pour تف, à cause de la rime, apocopé, proposition correspondante de l'impérative. K.

815 les substantifs en فُعْل, quelleque soit la voyelle initiale. فَعَل lui convient.

A فُعَال revient le pluriel en فِعْلَان. Celui-ci est fréquent dans حُوت «poisson,» قَاع «terrain plat,» et les mots semblables; rare ailleurs.

فُعْلَان est commun aux substantifs en فَعْل et فَعِيل, et à ceux qui sont sains de deuxième radicale en فَعَل.

فُعَلَاء convient à كَرِيم «généreux,» بَخِيل «avare,» et on l'applique très-bien aux noms qui leur ressemblent. أَفْعِلَاء le remplace dans les défectueux et les sourds; les autres cas en sont rares.

820 فَوَاعِل convient à فَوْعَل, فَاعَل, فَاعِلَاء, auxquels il faut ajouter les mots comme كَاهِل «garrot,» حَائِض «qui a ses régles,» صَاهِل « qui hennit,» et les فَاعِلَة ; il est exceptionnel dans فَارِس «cavalier,» et les analogues.

Mets au pluriel en فَعَائِل les فَعَالَة et les paradigmes analogues, qu'ils aient le tâ' ou en soient privés.

On fait en فَعَالِي et en فَعَالَى les pluriels de صَحْرَاء « un désert,» et عَذْرَاء «vierge.» Suis la régle.

Attribue فَعَالِيّ aux noms, autres que les relatifs de formation récente et qui soient comme كُرْسِيّ, tu imiteras les Arabes.

---

815. On peut analyser (comme le suppose la traduction) فَعَل nom indépendant et لَهُ énonciatif (v. 123) dont le pronom exprimé se rapporte à فعول. On peut aussi supposer فَعَل au génitif, adjoint à فُعْل et la phrase finie là; une autre phrase commence à la suite, وللفعال لَهُ « ... initiale, et avec فَعَل. A celui-ci et à فعال convient فعلان.» En effet il y a des فَعَل qui font leur pl. en فعلان, ex.: فتى et اخ, pl. فتيان et اخوان. K.

٨١٥ فِي فَعْلٍ ٱسْمًا مُطْلَقَ ٱلْفَا وَفَعَلْ   لَهُ وَلِلْفُعَالِ فِعْلَانٌ حَصَلْ
وَشَاعَ فِي حُوتٍ وَقَاعٍ مَعَ مَا   ضَاهَاهُمَا وَقَلَّ فِي غَيْرِهِمَا
وَفَعْلًا ٱسْمًا وَفَعِيلًا وَفَعَلْ   غَيْرَ مُعَلِّ ٱلْعَيْنِ فُعْلَانٌ شَمَلْ
وَلِكَرِيمٍ وَبَخِيلٍ فُعَلَا   كَذَا لِمَا ضَاهَاهُمَا قَدْ جُعِلَا
وَنَابَ عَنْهُ أَفْعِلَاءُ فِي ٱلْمُعَلّ   لَامًا وَمُضْعَفٍ وَغَيْرُ ذَاكَ قَلّ
٨٢٠ فَوَاعِلٌ لِفَوْعَلٍ وَفَاعَلٍ   وَفَاعِلَاءَ مَعَ نَحْوِ كَاهِلِ
وَحَائِضٍ وَصَاهِلٍ وَفَاعِلَهْ   وَشَذَّ فِي ٱلْفَارِسِ مَعْ مَا مَاثَلَهْ
وَبِفَعَائِلَ ٱجْمَعَنْ فَعَالَهْ   وَشِبْهَهُ ذَا تَاءٍ أَوْ مُزَالَهْ
وَبِٱلْفَعَالِي وَٱلْفَعَالَى جُمِعَا   صَحْرَاءُ وَٱلْعَذْرَاءُ وَٱلْقَيْسَ ٱتْبَعَا
وَٱجْعَلْ فَعَالِيَّ لِغَيْرِ ذِي نَسَبْ   جُدِّدَ كَٱلْكُرْسِيِّ تَتْبَعِ ٱلْعَرَبْ

---

817. اسما est qualificatif accidentel de فعلا et il faudrait traduire pour serrer le texte : « ... فعل s'appliquant au substantif, » mais il est sous-entendu après les deux autres paradigmes qui lui sont adjoints et ont l'accusatif, le dernier ayant son alif final retranché comme n. 49 ; une traduction trop littérale reproduirait l'obscurité qu'on a reprochée à ce passage. — غير est aussi qualificatif accidentel (Sb. K.). Tr.

818. قد ici particule de confirmation. K.

822. Dans مزاله = مزال التاء , le pronom ه qui se rapporte au تاء (le genre des noms de consonnes étant commun), est régi à l'accusatif comme deuxième complément objectif de مزال , dont le premier complément, pronom implicite se rapportant au paradigme فعالة, sert de sujet passif. Enfin مزاله est lui-même adjoint à ذا qui qualifie accidentellement les deux noms précédents. K.

823. Le premier exemple est un substantif, le second, un adjectif (M.) ; de là une différence dans la traduction. Tr.

824. كالكرسي qualificatif accidentel de غير ; ce dernier avec sa préposition tient lieu de deuxième complément objectif à اجعل . K.

Emets ton expression en فَعَالِلُ et l'analogue, au pluriel des noms qui ont plus de trois consonnes, en dehors des cas précédents. Retranche régulièrement la finale du quinquilitère radical. Cependant la quatrième qui ressemble à une formative, peut aussi se retrancher au lieu de la cinquième. Quant à la formative de celui qui a plus de quatre consonnes, retranche-la, tant que ce n'est pas une molle à la suite de laquelle se trouve la finale. Retranche le sîn et le tâ' des mots comme مُسْتَدْعٍ «qui invite,» car leur maintien dérangerait la structure du pluriel. Le mîm a plus de droit que toute autre consonne à être maintenu; le hamzah et le yâ' sont dans le même cas s'ils viennent en avant. Retranche le yâ', non le wâw, si tu mets au pluriel un nom comme حَيْزَبُونٌ « vieille femme, » c'est une règle absolue. On laisse au choix le retranchement d'une des deux formatives de سَرَنْدَى «énergique,» et tout ce qui lui ressemble, ex.: عَلَنْدَى «gros.»

LE DIMINUTIF.

Construits le trilitère en فُعَيْلٌ si tu veux en faire un diminutif, ex.: قُذَيٌّ avec قَذًى « fétu. »

فُعَيْعِلٌ et فُعَيْعِيلٌ conviennent aux mots plus longs, comme quand on fait de دِرْهَمٌ «drachme,» دُرَيْهِمٌ.

Par les mêmes moyens qui ont servi à atteindre le pluriel extrême, arrive aux formes du diminutif. Il est permis d'ajouter un yâ' compensatif avant la finale, si un élément a été retranché dans l'un de ces deux ac-

826. انف = احذف est précédé de son complément objectif الآخر et d'un complément indirect dans lequel خماسي est qualifié par جرد. K.

827. Le sens de قذ, indiqué par une note de Sb., est la rareté relative. Tr.

وَبِفَعَالِلَ وَشِبْهِهِ انْطِقَا   فِي جَمْعِ مَا فَوْقَ الثَّلَاثَةِ ارْتَقَى
مِنْ غَيْرِ مَا مَضَى وَمِنْ خُمَاسِي   جُرِّدَ الْآخِرَ انْفِ بِالْقِيَاسِ
وَالرَّابِعُ الشَّبِيهُ بِالْمَزِيدِ قَدْ   يُحْذَفُ دُونَ مَا بِهِ تَمَّ الْعَدَدْ
وَزَائِدَ الْعَادِي الرُّبَاعِي احْذِفْهُ مَا   لَمْ يَكُ لَيْنًا إِثْرَهُ اللَّذْ خَتَمَا
وَالسِّينَ وَالتَّا مِنْ كَمُسْتَدْعٍ أَزِلْ   إِذْ بِبِنَا الْجَمْعِ بَقَاهُمَا مُخِلْ
وَالْمِيمُ أَوْلَى مِنْ سِوَاهُ بِالْبَقَا   وَالْهَمْزُ وَالْيَا مِثْلُهُ إِنْ سَبَقَا
وَالْيَاءَ لَا الْوَاوَ احْذِفِ انْ جَمَعْتَ مَا   كَحَيْزَبُونٍ فَهْوَ حُكْمٌ حُتِمَا
وَخَيَّرُوا فِي زَائِدَيْ سَرَنْدَى   وَكُلِّ مَا ضَاهَاهُ كَالْعَلَنْدَى

التَّصْغِيرُ

فُعَيْلًا اجْعَلِ الثُّلَاثِيَّ إِذَا   صَغَّرْتَهُ نَحْوُ قُذَيٍّ فِي قَذَى
فُعَيْعِلٌ مَعَ فُعَيْعِيلٍ لِمَا   فَاقَ كَجَعْلِ دِرْهَمٍ دُرَيْهِمَا
وَمَا بِهِ لِمُنْتَهَى الْجَمْعِ وُصِلْ   بِهِ إِلَى أَمْثِلَةِ التَّصْغِيرِ صِلْ
وَجَائِزٌ تَعْوِيضُ يَا قَبْلَ الطَّرَفْ   إِنْ كَانَ بَعْضُ الِاسْمِ فِيهِمَا انْحَذَفْ

---

828. الرباعي, dans lequel la flexion n'est pas apparente parce que le suffixe a été allégé par licence, peut être supposé à l'accusatif ou au génitif (v. 435). La proposition qualificative de لينا a pour énonciatif avancé اثره et pour nom indépendant اللذ = الذي; le conjonctif de celui-ci est le pronom implicite de ختم, et le complément objectif de ce verbe est sous-entendu, الذي ختم الكلمة بعده. K.

829. اذ particule causative; ببناء complément indirect de مخلّ. K.

833. اذا ici a le sens conditionnel. Le sens est: اذا اردت تصغير الثلاثي, comme dans c. (5, *8* et) 16, *100*. On lit للثلاثيّ et alors فعيلا est premier complément objectif : « Applique فعيل à un trilitère... » K.

836. فيهما اي في الجمع والتصغير. Ch.

cidents. Echappe à la règle tout ce qui contrevient dans ces deux chapitres aux lois énoncées.

On doit donner un *a* à la consonne qui suit le yâ' du diminutif, quand elle se trouve précéder l'indice du féminin ou le 'alif prolongatif qui accompagne cet indice. Il en est ainsi de la consonne qui précède la prolongative de أَفْعَالٌ ou celle de سَكْرَانُ et des mots analogues.

Le 'alif du féminin, quand il est prolongé, et le tâ' qui indique ce genre, sont considérés comme s'ils étaient séparés. Il en est de même du suffixe de relation, du deuxième terme de l'annexion et du composé, du suffixe de فَعْلَانٌ venant après quatre consonnes, ex. : زَعْفَرَانٌ «safran.» Suppose séparé ce qui sert de marque à un duel ou à un pluriel sain proprement dit.

Si le 'alif restreint du féminin vient après quatre consonnes au moins, il n'est pas maintenu. En formant le diminutif de حُبَارَى «outarde,» laisse le choix entre حُبَيْرَى, sache-le, et حُبَيِّرٌ.

Ramène à son état primitif une deuxième consonne permutée en molle; ainsi, de قِيمَةٌ «valeur,» fais قُوَيْمَةٌ, tu agiras bien. C'est une exception que عُيَيْدٌ de عِيدٌ «fête.» En cela on ordonne pour le pluriel ce qui est reconnu pour le diminutif.

---

838. تالي = تلو qualifie accidentellement من قبل علامة تانيث = من قبل الخ. K. Dans مدته le pronom se rapporte à علم non à تانيث, parce que la prolongative n'est pas l'indice du féminin. مدة علم التانيث اي المدة التي قبله. Sb. L'indice du féminin dans صحراء n'est pas le 'alif existant mais celui qui s'est changé en hamzah. Ch.

839. سكران semi-flexible. K.

840. عدا est précédé de son deuxième complément objectif; le premier est le 'alif, pronom duel suffixe, sujet passif. K.

842. Dans M., K. et Sy., la rime est نٍ, pour نٌ, parce que ces noms sont considérés comme communs et par suite flexibles; Q. et Ch. lisent

وَحَائِدٌ عَنِ ٱلْقِيَاسِ كُلُّ مَا   خَالَفَ فِي ٱلْبَابَيْنِ حُكْمًا رُسِمَا
لِتِلْوِ يَا ٱلتَّصْغِيرِ مِنْ قَبْلِ عَلَمْ   تَأْنِيثٍ اَوْ مَدَّتِهِ ٱلْفَتْحُ ٱنْحَتَمْ
كَذَاكَ مَا مَدَّةَ أَفْعَالٍ سَبَقْ   أَوْ مَدَّ سَكْرَانَ وَمَا بِهِ ٱلْتَحَقْ
وَأَلِفُ ٱلتَّأْنِيثِ حَيْثُ مُدَّا   وَتَاؤُهُ مُنْفَصِلَيْنِ عُدَّا
كَذَا ٱلْمَزِيدُ آخِرًا لِلنَّسَبِ   وَعَجُزُ ٱلْمُضَافِ وَٱلْمُرَكَّبِ
وَهٰكَذَا زِيَادَتَا فَعْلَانِ   مِنْ بَعْدِ أَرْبَعٍ كَزَعْفَرَانِ
وَقَدِّرِ ٱنْفِصَالَ مَا دَلَّ عَلَى   تَثْنِيَةٍ أَوْ جَمْعِ تَصْحِيحٍ جَلَا
وَأَلِفُ ٱلتَّأْنِيثِ ذُو ٱلْقَصْرِ مَتَى   زَادَ عَلَى أَرْبَعَةٍ لَنْ يَثْبُتَا
وَعِنْدَ تَصْغِيرِ حُبَارَى خَيِّرِ   بَيْنَ ٱلْحُبَيْرَى فَٱدْرِ وَٱلْحُبَيِّرِ
وَٱرْدُدْ لِأَصْلٍ ثَانِيًا لِينًا قُلِبْ   فَقِيمَةً صَيِّرْ قُوَيْمَةً تُصِبْ
وَشَذَّ فِي عِيدٍ عُيَيْدٌ وَحُتِمْ   لِلْجَمْعِ مِنْ ذَا مَا لِتَصْغِيرٍ عُلِمْ

---

la même rime en *a* avec le 'alif qui fait prononcer la voyelle, sans doute parce que ce diminutif s'emploie plus souvent avec des noms propres, qui alors sont semi-flexibles (v. 663); mais cette leçon pourrait donner à entendre que les noms en ـَـان ayant plus de trois radicales ne suivent cette règle que quand ils sont noms propres. Tr.

843. La traduction suppose جلا, avec le sens de ظهر, proposition qualificative de جمع qui est au génitif, adjoint à تثنية. Cette qualification sert à éliminer les pluriels assimilés aux sains comme سنون; elle pourrait être accidentelle, puisque جمع n'est pas parfaitement indéterminé (comp. n. 797) « un pluriel qui serait sain évidemment. » On lit aussi جمع à l'accusatif, complément objectif avancé de جلا = اظهر qui serait adjoint à دل «... à un duel, ou indique un pluriel sain » (K. Sb.). Tr.

845. Dans حبارى qui s'emploie pour tous les genres et tous les nombres, le 'alif est indice du féminin et le nom est semi-flexible, qu'il soit pris comme nom propre ou nom commun (v. 650). *Qâmûs*.

Le 'alif formatif, à la deuxième place, est changé en wâw; de même aussi celui dont l'origine est inconnue.

Complète au diminutif le mot raccourci, tant qu'il n'a pas une troisième consonne autre que le tâ'; ex.: مَا «eau.»

850 Celui qui forme un diminutif avec adoucissement se contente des radicales, ex.: عُطَيْفٌ, c'est-à-dire: مِعْطَفٌ «manteau.»

Termine avec le tâ' du féminin les noms que tu mets au diminutif et qui sont féminins, dépourvus de ce tâ' et trilitères, ex.: سِنٌّ «dent,» tant qu'ils ne sont pas, à cause de ce suffixe, jugés capables d'inspirer le doute, comme شَجَرٌ «arbres,» بَقَرٌ «bœufs,» خَمْسٌ «cinq;» c'est une irrégularité que de s'abstenir du tâ' en dehors du cas de doute. Il est très-rare qu'on suffixe du tâ' les diminutifs des noms qui surpassent en longueur les trilitères.

Par exception on met au diminutif أَلَّذِي, أَلَّتِي et ذَا, avec leurs ramifications, parmi lesquelles تَا et تِي.

LE RELATIF.

855. On ajoute pour la relation un yâ' analogue à celui de كُرْسِيٌّ; toute consonne que ce yâ' suit doit avoir un *i*.

---

849. يحو futur apocopé de حوى. K. — Les termes du commentaire de Ch. supposent d'abord que ما est sûrement pour ماء, pour موه, dont le diminutif est مويه, puis, qu'il s'agit du nom conjoint ou de la particule; enfin, dans la remarque IV, il hésite entre les deux explications. Sb.

850. المعطفا, avec 'alif pour la rime, complément objectif de يعني dont le sujet verbal implicite se rapporte à من. Quant à من c'est un nom indépendant qui a pour énonciatif اكتفى; on peut aussi l'analyser nom conditionnel ayant pour verbe de condition يصغر, qui alors est à l'apocopé et a pour verbe de correspondance اكتفى, car l'auteur (v. 699) autorise le passé dans la correspondante avec le futur dans la conditionnelle. La préposition dans بترخيم a le sens de مع. K.

وَالْأَلِفُ الثَّانِي الْمَزِيدُ يُجْعَلُ   وَاوًا كَذَا مَا الْأَصْلُ فِيهِ يُجْهَلُ
وَكَمِّلِ الْمَنْقُوصَ فِي التَّصْغِيرِ مَا   لَمْ يَحْوِ غَيْرَ التَّاءِ ثَالِثًا كَمَا
٨٥٠. وَمَنْ بِتَرْخِيمٍ يُصَغِّرُ اكْتَفَى   بِالْأَصْلِ كَالْعُطَيْفِ يَعْنِي الْمِعْطَفَا
وَاخْتِمْ بِتَا التَّأْنِيثِ مَا صَغَّرْتَ مِنْ   مُؤَنَّثٍ عَارٍ ثُلَاثِيٍّ كَسِنْ
مَا لَمْ يَكُنْ بِالتَّا يُرَى ذَا لَبْسِ   كَشَجَرٍ وَبَقَرٍ وَخَمْسِ
وَشَذَّ تَرْكٌ دُونَ لَبْسٍ وَنَدَرْ   لَحَاقُ تَا فِيمَا ثُلَاثِيًّا كَثَرْ
وَصَغَّرُوا شُذُوذًا الَّذِي الَّتِي   وَذَا مَعَ الْفُرُوعِ مِنْهَا تَا وَتِي

اَلنَّسَبُ

٨٥٥ يَاءً كَيَا الْكُرْسِيِّ زَادُوا لِلنَّسَبْ   وَكُلُّ مَا تَلِيهِ كَسْرُهُ وَجَبْ

---

853. On appelle شاذّ ce qui est contraire à la régle, même si cela est commun; on appelle نادر ce qui est très-rare, même si cela est régulier. On distingue مطرد « conforme à une régle générale, » غالب « ce qui est le plus ordinaire, » كثير « abondant, » قليل « rare, » نادر « très-rare. » *Furûq Haqqiyy.* — كثر avec *a*, verbe de supériorité. On forme ainsi des verbes en *a* fut. *u*, de verbes ayant ou n'ayant pas déjà cette forme, qui deviennent transitifs s'ils ne le sont déjà, et expriment la supériorité, dans l'attribut, du sujet actif sur l'objet. Ces verbes, bien que très-nombreux, sont limités par l'usage et ne se forment pas d'aprés une loi générale. *Ibnu-l-Hâdjib* (la *Châfiyah* commentée par *Abdu-l-lah.*) — On dit كاثرتهُ « J'ai concouru pour l'abondance avec lui, » فكثرتهُ أكثرُهُ « et je l'ai surpassé (*ou* le surpasserai) en abondance, » اي غلبته في الكثرة. Ici le sujet actif de كثر est implicite et se rapporte à ما dont il est le pronom conjonctif. K.

854. شذوذا (= شاذين) qualifie accidentellement le pronom هُو sujet dans صغروا K.

Retranche un yâ' analogue du mot qui le contiendrait déjà.

Ne maintiens ni le *tâ'* ni la prolongative du féminin. Si celle-ci porte à quatre le nombre des consonnes d'un mot dont la seconde est muette, on peut très-bien la changer en wâw ou la retrancher. Son analogue, complément d'un paradigme ou radicale, suit la même régle; la radicale se permute de préférence. Après quatre consonnes retranche le 'alif. De même aussi le yâ' du nom raccourci est retranché, quand il se trouve à la cinquième place; à la quatrième, il vaut mieux le retrancher que le permuter. C'est une régle que la permutation, quand la lettre se présente à la troisième place. Fais précéder d'un *a* la lettre permutée.

Quant à فَعِلٌ et فُعِلٌ, donne *a* à leur deuxième radicale et à celle de فِعِلٌ

Avec مَرْمِيٌّ on dit مَرْمَوِيٌّ, mais dans la pratique on préfère مَرْمِيٌّ

. Dans les mots comme حَيٌّ l'*a* est nécesssaire avec la deuxième consonne; refais de celle-ci un wâw si elle en a été permutée.

Retranche l'indice du duel pour former le relatif. Pareille chose est nécessaire avec le pluriel sain.

La troisième consonne des mots comme طَيِّبٌ «bon,» se retranche, et c'est une exception que طَآئِيٌّ prononcé avec le 'alif.

---

856. الف التانيث المقصورة = مدة التانيث . Ch.

858. للاصلي énonciatif avancé, قلب nom indépendant, يعتمى proposition qualificative. K.

859. On lit aussi الحائز avec hâ', ح c'est-à-dire : الذي يضم الى نفسو « qui réunit à lui... » خامسًا qualificatif accidentel du sujet actif implicite de عزل . K.

وَمِثْلَهُ مِمَّا حَوَاهُ ٱحْذِفْ وَتَا   تَأْنِيثٍ أَوْ مَدَّتَهُ لَا تُثْبِتَا
وَإِنْ تَكُنْ تَرْبَعُ ذَا ثَانٍ سَكَنْ   فَقَلْبُهَا وَاوًا وَحَذْفُهَا حَسَنْ
لِشِبْهِهَا ٱلْمُلْحَقِ وَٱلْأَصْلِيِّ مَا   لَهَا وَلِلْأَصْلِيِّ قَلْبٌ يُعْتَمَى
وَٱلْأَلِفَ ٱلْجَائِزَ أَرْبَعًا أَزِلْ   كَذَاكَ يَا ٱلْمَنْقُوصِ خَامِسًا عُزِلْ
وَٱلْحَذْفُ بِٱلْيَا رَابِعًا أَحَقُّ مِنْ   قَلْبٍ وَحَتْمٌ قَلْبُ ثَالِثٍ يَعِنّ
وَأَوْلِ ذَا ٱلْقَلْبِ ٱنْفِتَاحًا وَفَعِلْ   وَفُعِلٌ عَيْنَهُمَا ٱفْتَحْ وَفِعِلْ
وَقِيلَ فِي ٱلْمَرْمِيِّ مَرْمَوِيُّ   وَٱخْتِيرَ فِي ٱسْتِعْمَالِهِمْ مَرْمِيُّ
وَنَحْوُ حَيٍّ فَتْحُ ثَانِيهِ يَجِبْ   وَٱرْدُدْهُ وَاوًا إِنْ يَكُنْ عَنْهُ قُلِبْ
وَعَلَمَ ٱلتَّثْنِيَةِ ٱحْذِفْ لِلنَّسَبْ   وَمِثْلُ ذَا فِي جَمْعِ تَصْحِيحٍ وَجَبْ
وَثَالِثٌ مِنْ نَحْوِ طَيِّبٍ حُذِفْ   وَشَذَّ طَائِيٌّ مَقُولًا بِٱلْأَلِفْ

---

860. يعن , fut de عنّ = عرض, qualifie ثالث. K. — ثالث représente le 'alif et le yâ'. Ch.

861. On peut considérer ذا comme signifiant صاحب (القلب) (الحرف), ou comme démonstratif, c'est-à-dire ذا المقلوب. Il s'agit du yâ' de شجٍ et, quand il est maintenu (v. 860), de celui de قاضٍ. Sb. — فعِل est adjoint au pronom génitif هما sans répétition du régissant (v. 559). K.

862. مرموي est régi au nominatif en tant qu'expression citée (comp. n. 726.) K.

864. مثل nom indépendant, وجب énonciatif. K.

865. De طيّئ, comme سيّد (concave en wâw), nom propre du père d'une tribu arabe, on forme le relatif طائيّ en supprimant le deuxième yâ' (conformément à la règle) ce qui donne طيْئيّ (comme طيْبيّ) et changeant le premier en 'alif. Le Sihâh intervertit l'ordre des permutations. *Qâmûs*. La note de Sy. est inexacte. Tr. — مقولا qualificatif accidentel. K.

On doit dire فَعَلِيٌّ avec فَعِيلَةٌ, et فُعَلِيٌّ avec فُعَيْلَةٌ. On a assimilé les noms défectueux de ces deux paradigmes, privés du tâ', à ceux qui ont ce suffixe. Mais on laisse complets ceux qui sont comme طَوِيلَةٌ «longue,» et, de même, ceux qui sont comme جَلِيلَةٌ «grande.»

Le hamzah du nom prolongé reçoit au relatif les mêmes règles qui lui sont attribuées au duel.

870 Construis le relatif avec le premier terme d'une proposition et celui d'un composé avec agglutination, mais avec le second terme qui complète une annexion commençant par ٱبْنٌ ou أَبٌ, ou par ce à quoi il est dû d'être connu au moyen du second terme; en dehors de là construis le relatif avec le premier terme, tant qu'il n'y a pas d'équivoque à craindre comme dans عَبْدُ ٱلْأَشْهَلِ.

Complète facultativement, par la restitution de la troisième radicale, le mot dont celle-ci a été retranchée, si cette restitution n'est pas habituelle aux deux pluriels sains ou au duel. Le droit de celui qui s'y complète est qu'on le mette ici en entier.

875 Assimile أُخْتٌ à أَخٌ et بِنْتٌ à ٱبْنٌ. Cependant Yûnus défend qu'on retranche le tâ'.

---

866. Les deux paradigmes féminins sont semi-flexibles (n. 797). K. Sb.

867. عربا (avec 'alif pour la rime), c'est-à-dire عربي من التاء, proposition qualificative. — اولى a pour premier complément objectif son sujet passif implicite, servant aussi de pronom conjonctif de ما, et, pour second complément, التاء : « celui qu'on fait suivre du tâ'. » K.

870. مزجا, entre autres analyses, peut être considéré comme étant régi ainsi par suite de l'ellipse d'un antécédent تركيب مزج (v. 413). K.

871. La traduction suit l'analyse qui suppose ما adjoint à ابن; dans ce cas il semble y avoir ici adjonction du général au particulier, ما comprenant les deux premiers cas; mais alors c'est و qui conviendrait, non او (Sb.). Tous les commentateurs s'accordent pour voir dans les trois

وَفَعَلِيٌّ فِي فَعِيلَةَ ٱلْتُزِمْ وَفُعَلِيٌّ فِي فُعَيْلَةٍ حُتِمْ
وَأَلْحَقُوا مُعَلَّ لَامٍ عَرِيَا مِنَ ٱلْمِثَالَيْنِ بِمَا ٱلتَّا أُولِيَا
وَتَمَّمُوا مَا كَانَ كَٱلطَّوِيلَهْ وَهٰكَذَا مَا كَانَ كَٱلْجَلِيلَهْ
وَهَمْزُ ذِي مَدٍّ يُنَالُ فِي ٱلنَّسَبْ مَا كَانَ فِي تَثْنِيَةٍ لَهُ ٱنْتَسَبْ
وَٱنْسُبْ لِصَدْرِ جُمْلَةٍ وَصَدْرِ مَا رُكِّبَ مَزْجًا وَلِثَانٍ تَمَّمَا
إِضَافَةً مَبْدُوءَةً بِٱبْنٍ أَوَ ٱبْ أَوْ مَا لَهُ ٱلتَّعْرِيفُ بِٱلثَّانِي وَجَبْ
فِيمَا سِوَى هٰذَا ٱنْسُبَنْ لِلْأَوَّلِ مَا لَمْ يُخَفْ لَبْسٌ كَعَبْدِ ٱلْأَشْهَلِ
وَٱجْبُرْ بِرَدِّ ٱللَّامِ مَا مِنْهُ حُذِفْ جَوَازًا ٱنْ لَمْ يَكُ رَدُّهُ أُلِفْ
فِي جَمْعَيِ ٱلتَّصْحِيحِ أَوْ فِي ٱلتَّثْنِيَهْ وَحَقُّ مَجْبُورٍ بِهٰذِي تَوْفِيَهْ
وَبِأَخٍ أُخْتًا وَبِٱبْنٍ بِنْتَا أَلْحِقْ وَيُونُسٌ أَبَى حَذْفَ ٱلتَّا

---

termes de la série que comprend ce vers, deux cas seulement (un troisième étant exprimé dans le vers suivant (par ما لم يخف لبس), savoir : 1° les dénominations, noms propres véritables, commençant par ابن , ابو etc.; 2° les appellations primitivement employées comme noms communs, ex. : ابن عباس, mais que leur grande notoriété, résultant de celle du second terme, a fait transformer en véritables noms propres. Tr. وان كان مركبا تركيب اضافة فان كان صدره ابنا او ابا او كان معرفا بعجزه حذف صدره والحق عجزه ياء النسب.
Q. La correction suivante de ce vers est proposée par Ch. :

إِضَافَةً مِنَ ٱلْكُنَى أَوِ ٱشْتَهَرْ مُضَافُهَا غَلَبَةً كَٱبْنِ عُمَرْ

« (... avec le second terme complétant) une annexion qui soit celle des dénominations ou dont un emploi fréquent ait rendu l'antécédent notoire, ex. : ابن عمر. » Tr.

874. بهذي (المواضع الثلاثة اي فيها). Ch.

875. يونس semi-flexible (v. 667) a ici le tanwîn par licence. K.

Redouble la deuxième consonne d'un bilitère dont la deuxième est molle, ex. : لَا et لَاءٍ

Si le mot auquel manque la première radicale est comme شِيَة «bigarrure,» on doit le compléter et prononcer en *a* la deuxième.

Enonce le singulier en construisant le relatif du pluriel, si celui-ci ne ressemble pas constitutionnellement à un singulier.

فَعِل, assimilé en cela à فَاعِل et فَعَّال, dispense, dans la relation, d'employer le yâ', et cela est accepté.

En dehors de ce dont j'ai établi les règles précédemment, on doit se restreindre aux expressions auxquelles la tradition remonte.

LA PAUSE.

Change pour la pause en 'alif le tanwîn qui suit un *a*, et retranche tout autre que celui qui suit l'*a*.

Retranche, pour la pause, ailleurs qu'en poésie l'appendice autre que celui de l'*a*, dans le pronom.

إِذَنْ est semblable à un nom avec tanwîn mis à l'accusatif ; aussi son nûn est-il changé en 'alif à la pause.

Il vaût mieux retrancher que maintenir le yâ du nom raccourci qui a le tanwîn, tant que ce n'est pas à l'accusatif ; sache-le bien. C'est le contraire avec celui qui n'a pas le tanwîn. Dans les cas comme مُرٍ «qui montre,» il est de tradition qu'on doit restituer le yâ'.

Quand il s'agit d'une consonne voyellée, autre que le hâ' du féminin, rends-la muette, ou marque la pause en rendant sa voyelle atone, ou rends l'*u* muet, ou marque

---

876. من ثنائي qualifie accidentellement الثاني « celle-ci faisant partie d'un bilitère. » K.

880. مقرّرا participe passif, qualificatif accidentel de ه dans أسلفته. Le verbe ينقل a pour sujet passif ما dont le pronom se rapporte à الذي et lui sert de conjonctif. K.

وَضَاعِفِ ٱلثَّانِيَ مِنْ ثُنَائِيّْ   ثَانِيهِ ذُو لِينٍ كَلَا وَلَائِيّْ

وَإِنْ يَكُنْ كَشِيَةٍ مَا ٱلْفَا عَدِمْ   فَجَبْرُهُ وَفَتْحُ عَيْنِهِ ٱلْتُزِمْ

وَٱلْوَاحِدَ ٱذْكُرْ نَاسِبًا لِلْجَمْعِ   إِنْ لَمْ يُشَابِهْ وَاحِدًا بِٱلْوَضْعِ

وَمَعَ فَاعِلٍ وَفَعَّالٍ فَعِلْ   فِي نَسَبٍ أَغْنَى عَنِ ٱلْيَا فَقُبِلْ

٨٨٠ وَغَيْرُ مَا أَسْلَفْتُهُ مُقَرَّرَا   عَلَى ٱلَّذِي يُنْقَلُ مِنْهُ ٱقْتُصِرَا

ٱلْوَقْفُ

تَنْوِينًا ٱثْرَ فَتْحٍ ٱجْعَلْ أَلِفَا   وَقْفًا وَتِلْوَ غَيْرِ فَتْحٍ ٱحْذِفَا

وَٱحْذِفْ لِوَقْفٍ فِي سِوَى ٱضْطِرَارِ   صِلَةَ غَيْرِ ٱلْفَتْحِ فِي ٱلْإِضْمَارِ

وَأَشْبَهَتْ إِذَنْ مُنَوَّنًا نُصِبْ   فَأَلِفًا فِي ٱلْوَقْفِ نُونَهَا قُلِبْ

وَحَذْفُ يَا ٱلْمَنْقُوصِ ذِي ٱلتَّنْوِينِ مَا   لَمْ يُنْصَبَ ٱوْلَى مِنْ ثُبُوتٍ فَٱعْلَمَا

٨٨٥ وَغَيْرُ ذِي ٱلتَّنْوِينِ بِٱلْعَكْسِ وَفِي   نَحْوِ مُرٍ لُزُومُ رَدِّ ٱلْيَا ٱقْتُفِي

وَغَيْرَ هَا ٱلتَّأْنِيثِ مِنْ مُحَرَّكِ   سَكِّنْهُ أَوْ قِفْ رَائِمَ ٱلتَّحَرُّكِ

---

881. La traduction suit celle des analyses de Kh. qui suppose اثر complément (limitatif) d'un sous-entendu et qualifiant le nom précédent تنوينا كائنا اثر . Tr. تلو = تالي (تنوينا) . K.

882. صلة غيرا لفتح est la prolongative, qui habituellement (comme le (.) du tanwîn) ne s'écrit pas, dans عليهِ , منهُ , par opposition avec celle de رأيتها qui se maintient pàrtout. Voir la note de Anbabiyy sur Sb.

885. مُرٍ pour مرئيٌ = مُفعِلٌ , participe actif de ارى dérivé de رأى . Ch.

886. رائم التحرك اي آتيا في التحرك بالروم , Sb.

la pause en redoublant toute autre consonne qu'un hamzah ou une molle, pourvu qu'elle soit précédée d'une voyelle, ou enfin transporte la voyelle à une consonne muette qu'il ne soit pas défendu de voyeller. Quant au transport de l'*a* d'une consonne autre que le hamzah, les Basrites y sont opposés; les Coufites font ce
890 transport. Ce transport, s'il en résulte un paradigme inusité, est défendu, non pas cependant quand la consonne est un hamzah.

A la pause, le tâ' du féminin des noms est changé en hâ', s'il n'est pas joint à une consonne muette forte. Ce changement est rare dans le pluriel sain et ce à quoi il ressemble; des mots autres que ceux de ces deux espèces sont cités sans ce changement.

Marque la pause avec le hâ' du silence, à la fin du verbe qui a été mutilé par le retranchement de sa finale, ex.: [أَعْطِهْ dans:] أَعْطِ مَنْ سَأَلْ « Donne à qui demande. » Mais cela n'est pas nécessaire, sauf dans les cas comme عِ «ramasse,» ou comme يَعِ à l'apocopé. Aie égard aux règles qu'on a observées.

---

887. Le روم consiste à prononcer avec un son de voix léger (Q.) ; le اشمام, particulier à l'*u*, consiste à rassembler les lèvres après émission de la consonne rendue muette, en indiquant la voyelle (et en laissant entre les lèvres un léger intervalle pour le passage du souffle, Sb.). Le premier est sensible même à l'aveugle, le second, au voyant seulement. (Celui-ci ne semble pas différer de l'*e muet*, à la pause, dans *France*, celui-là de l'*a atone* dans *España*.) Le اشمام de l'*u* a pour signe un point sur la ligne à la suite de la consonne (·); le روم, une barre (—). Ch. — Il semble que, malgré l'opinion de Sy., ces nuances sont suffisamment distinguées dans les grammaires européennes et que la traduction de ces termes est possible, à condition de se rendre compte de ce à quoi l'idée qu'ils représentent correspond chez nous. Pour le اشمام dans le corps du mot, voir v. 247. Tr. — قنا = تبع. K.

888. أَوْ ; J'ai pris la leçon de Kh., qui se trouve aussi dans Ibnu-Saîd. Partout ailleurs je trouve و. Tr.

889. Suivant une autre leçon قيل est à l'accusatif (v. 263). — Le verbe رأى, dans le sens d'*être d'avis*, est simplement transitif. — كوف est pour كوفيّ. K.

أَوْ أَشْمِمِ الضَّمَّةَ أَوْ قِفْ مُضْعِفَا مَا لَيْسَ هَمْزًا أَوْ عَلِيلاً إِنْ قَفَا
مُحَرَّكًا أَوْ حَرَكَاتٍ انْقُلاَ لِسَاكِنٍ تَحْرِيكُهُ لَنْ يُحْظَلاَ
وَنَقْلُ فَتْحٍ مِنْ سِوَى الْمَهْمُوزِ لاَ يَرَاهُ بَصْرِيٌّ وَكُوفٍ نَقَلاَ
٨٩٠ وَالنَّقْلُ إِنْ يُعْدَمْ نَظِيرٌ مُمْتَنِعْ وَذَاكَ فِي الْمَهْمُوزِ لَيْسَ يَمْتَنِعْ
فِي الْوَقْفِ تَا تَأْنِيثِ الِاسْمِ هَا جُعِلْ إِنْ لَمْ يَكُنْ بِسَاكِنٍ صَحَّ وُصِلْ
وَقَلَّ ذَا فِي جَمْعِ تَصْحِيحٍ وَمَا ضَاهَى وَغَيْرُ ذَيْنِ بِالْعَكْسِ انْتَمَى
وَقِفْ بِهَا السَّكْتِ عَلَى الْفِعْلِ الْمُعَلّْ بِحَذْفِ آخِرٍ كَأَعْطِ مَنْ سَأَلْ
وَلَيْسَ حَتْمًا فِي سِوَى مَا كَعِ أَوْ كَيَعِ مَجْزُومًا فَرَاعِ مَا رَعَوْا

---

890. في المهموز est complément de يمتنع qui est l'énonciatif de ليس, et il en résulte avancement d'un complément de l'énonciatif avant ليس, ce qui est défendu d'après la meilleure opinion, à moins cependant qu'on ne fasse une exception en faveur des limitatifs, comme dans le passage du c. 11, *11* (d'où Baydâwyy tire une conséquence trop générale). —K. Comp. n. n. 253, 526, 614, 642, 660. Sur la prérogative dont jouissent le limitatif et le complément prépositionnel, en ce qui concerne les inversions, voir la règle 9 du dernier chapitre du Mughnî. Tr.

892. ضاهى = ضاهاه avec ellipse du conjonctif. K. Sans la règle du v. 103 on pourrait être tenté de supposer une autre ellipse, moins permise en réalité, en analysant le sujet actif implicite comme conjonctif, et faisant rapporter le pronom sous-entendu à جمع : «... et ce qui lui ressemble. » C'est cette dernière analyse qui résulterait de la note de Sb. : ما شابه جمع التصحيح, où جمع est à l'accusatif, car autrement le commentateur aurait dit: ما شابهُ جمعَ الخ. Tr. — ذين se rapporte au pluriel sain et à l'analogue, et cela signifie que, dans les cas autres que ces deux-là, il est rare que le tâ' soit maintenu, et cela à la différence de ce qui se passe avec eux. Ch. — انتمى c'est-à-dire انتسب الى العرب. K.

894. ع impératif de وعى. Ch.

895 مَا servant à interroger, s'il est régi au génitif, perd son 'alif. Suffixe-lui le hâ' si tu marques la pause. Cela n'est cependant pas nécessaire, à moins que le régissant du génitif ne soit un nom ; ex. : [إِقْتِضَاءُ مَهْ de l'expression :] إِقْتِضَاءَ مَ اقْتَضَى , « Quelle exigence a-t-il manifestée ? » C'est une exception que de suffixer le hâ' sans qu'il y ait une voyelle d'inflexibilité permanente ; en cas de permanence, cette suffixation est préférable.

Quelquefois, en prose, un mot reçoit dans le discours continu ce qu'il aurait à la pause, et cela est commun en poésie.

L'ADOUCISSEMENT DE L'A.

Adoucis le 'alif final permuté d'un yâ' ; de même est celui en remplacement duquel le yâ' peut se trouver,
900 autrement qu'avec addition et que suivant une singularité de dialecte. Celui qui est suivi du hâ' du féminin

895. في الاستفهام , d'après M., complément indirect d'un sous-entendu, comme اعني (v. 517). Kh. admettrait que ce complément prépositionnel qualifiât ما , c'est-à-dire : ما المستعملة في الاستفهام ; mais cette deuxième analyse ne serait pas sans inconvénient. En effet la proposition (ou l'analogue) ne qualifie le déterminé pur, comme ما ici qui est nom propre (n. n. 338, 354, 508), qu'accidentellement, et serait dans cette hypothèse régie virtuellement à l'accusatif. Il faudrait donc chercher pour son qualifié un pronom, soumis aussi à un ré ime verbal, compris dans l'énonciatif et qui se rapportât à ما (v. n. 514) ; semblable pronom serait bien ما , si un régissant compris dans la compensation pouvait porter sur une expression placée avant la condition (comme n. 112), mais cela n'est permis que d'après une opinion trop isolée ; en effet Sb., v. 698, ne le permet que dans les cas comme خيرا ان أتيتني تصيب (et طعامك ان تزرنا نأكلْ , Ch. v. 700, 2e remarque), parce qu'ici le verbe au nominatif ne sert pas de compensation et est supposé reculé (طعامك نأكل ان تزرنا ; voir toutefois n. 457). Le même défend aussi de faire passer avant le régissant (nom ou particule) de la condition, un complément de cette condition, comme dans زيدا ان لقيته فأكرمه , ce qui empêcherait encore qu'on ne rattachât le qualificatif accidentel في الاستفهام

٨٩٥ وَمَا فِي ٱلِاسْتِفْهَامِ إِنْ جُرَّتْ حُذِفْ   أَلِفُهَا وَأَوْلِهَا ٱلْهَا إِنْ تَقِفْ

وَلَيْسَ حَتْمًا فِي سِوَى مَا ٱنْخَفَضَا   بِٱسْمٍ كَقَوْلِكَ ٱقْتِضَاءَ مَ ٱقْتَضَى

وَوَصْلَهَا بِغَيْرِ تَحْرِيكِ بِنَا   أُدِيمَ شَذَّ فِي ٱلْمُدَامِ ٱسْتُحْسِنَا

وَرُبَّمَا أُعْطِيَ لَفْظُ ٱلْوَصْلِ مَا   لِلْوَقْفِ نَثْرًا وَفَشَا مُنْتَظِمَا

ٱلْإِمَالَةُ

ٱلْأَلِفَ ٱلْمُبْدَلَ مِنْ يَا فِي طَرَفْ   أَمِلْ كَذَا ٱلْوَاقِعُ مِنْهُ ٱلْيَا خَلَفْ

٩٠٠ دُونَ مَزِيدٍ أَوْ شُذُوذٍ وَلِمَا   تَلِيهِ هَا ٱلتَّأْنِيثِ مَا ٱلْهَا عَدِمَا

---

au sujet implicite de جرت. — Pour l'énonciatif composé de condition et compensation v. n. 581. — Quant aux règles de construction des compléments de la proposition conditionnelle et de sa compensative, on les trouve, dans certains ouvrages, non au chapitre de *l'apocopé*, mais à celui de *l'occupation du régissant*. Tr.

896. ما ici n'est pas citée, comme dans le vers précédent ; c'est un nom conjoint : « ... autre que *celui* qui est mis au génitif par un nom, » (K.). Tr. — الاقتضاء = طلب القضاء ; la réponse pourrait être عسرٍ ou يسرٍ ou تعجيل ou مطل etc. ; elle pourrait être à la rigueur اقتضاء زيد او عمرو « Celle de l'aisance (*ou* de l'indigence, *ou* de faire payer d'avance [*ou* à terme], *ou enfin* celle qu'a manifestée Z. ou A.). K.

897. Avant ce vers, K. et Q., ainsi que Sy., donnent le vers suivant, que Sb. reproduit aussi comme existant dans certains manuscrits :

وَوَصْلَ ذِي ٱلْهَاءِ أَجِزْ بِكُلِّ مَا   حُرِّكَ تَحْرِيكَ بِنَاءٍ لَزِمَا

« Permets qu'on suffixe ce hâ' à toute consonne dont la voyelle est nécessairement une voyelle d'inflexibilité. » Tr.

898. منتظما pour منظوما est qualificatif accidentel du sujet implicite de فشا, qui se rapporte à un infinitif sous-entendu الاعطاء, expliqué par le verbe اعطى, comme dans le passage du c. 39, 9, برضه. K.

899. خلف pour خلفا (n. 49), qualificatif accidentel de الياء. K.

900. (حكم) ما عدم الهاء est nom indépendant reculé, avec ellipse d'un antécédent (v. 413). K.

suit la même règle que celui qui n'a pas ce hâ'. De même est le 'alif permuté de la deuxième radicale du verbe s'il se réduit à فِلْتُ ; ex.: le passé de خَفْ «crains,» دِنْ «sois religieux.»

De même est celui qui suit le yâ'; et l'on passe même sur la séparation produite par une consonne seule ou accompagnée du hâ'; ex.: جَيْبَهَا أَدِرْ «Arrondis l'encolure de la tunique.»

De même est celui que suit un *i*, ou qui suit une consonne précédée d'un *i* ou d'une muette précédée elle-même d'un *i*. La séparation résultant d'un hâ' ne compte pas, aussi quiconque adoucira: دِرْهَمَاكَ «tes deux drachmes,» n'en sera pas blâmé.

905 La lettre emphatique est un obstacle à la cause sensible, *i* ou yâ', et le râ' l'est également, pourvu que celle de ces lettres qui fait obstacle se trouve immédiatement à la suite, ou après une consonne ou séparé par deux consonnes. Il en est encore ainsi quand la consonne qui fait obstacle se trouve en avant, tant qu'elle n'a pas la voyelle *i* ou qu'elle n'est pas muette à la suite d'un *i*, ex.: أَلْمِطْوَاعَ مِرْ «Donne à celui qui est soumis.» L'obstacle consistant dans une emphatique ou un râ', est détruit par l'*i* d'un râ', ex.: غَارِمًا لَا أَجْفُو «Je ne suis pas dur envers un débiteur.»

N'adoucis pas le 'alif pour une cause qui ne réside pas dans le même mot que lui. Suivant certains, celle qui réside en un mot différent nécessite l'abstention.

---

902. اومع هاء (وحده) بحرف. L'ex. signifie: ادر جيب القميص K. قميص est quelquefois féminin. *Qâmûs*.

904. يصد = يمنع. Sj. — درهماك, nom indépendant, a pour énonciatif l'ensemble de la conditionnelle et de la compensative. K.

905. يكف تاثير سبب الامالة الظاهر La cause apparente est opposée à la cause sous-entendue qui est celle de قاضْ, à la pause pour قاضٍ, celle de ماص pour ماصص, et celle de خاف et طاب. Ch.

وَهٰكَذَا بَدَلُ عَيْنِ ٱلْفِعْلِ إِنْ — يَؤُلْ إِلَى فِلْتُ كَمَاضِي خَفْ وَدِنْ

كَذَاكَ تَالِي ٱلْيَاءِ وَٱلْفَصْلُ ٱغْتُفِرْ — بِحَرْفٍ أَوْ مَعْ هَا كَجَيْبَهَا أُدِرْ

كَذَاكَ مَا يَلِيهِ كَسْرٌ أَوْ يَلِي — تَالِيَ كَسْرٍ أَوْ سُكُونٍ قَدْ وَلِي

كَسْرًا وَفَصْلُ ٱلْهَا كَلَا فَصْلٍ يُعَدْ — فَدِرْهَمَاكَ مَنْ يُمِلْهُ لَمْ يُصَدْ

وَحَرْفُ ٱلِٱسْتِعْلَا يَكُفُّ مُظْهَرَا — مِنْ كَسْرٍ أَوْ يَا وَكَذَا تَكُفُّ رَا

إِنْ كَانَ مَا يَكُفُّ بَعْدُ مُتَّصِلْ — أَوْ بَعْدَ حَرْفٍ أَوْ بِحَرْفَيْنِ فُصِلْ

كَذَا إِذَا قُدِّمَ مَا لَمْ يَنْكَسِرْ — أَوْ يَسْكُنِ اثْرَ ٱلْكَسْرِ كَٱلْمِطْوَاعَ مِرْ

وَكَفُّ مُسْتَعْلٍ وَرًا يَنْكَفُّ — بِكَسْرِ رًا كَغَارِمًا لَا أَجْفُو

وَلَا تُمِلْ لِسَبَبٍ لَمْ يَتَّصِلْ — وَٱلْكَفُّ قَدْ يُوجِبُهُ مَا يَنْفَصِلْ

---

906. متصل, pour متصلا (n. 49.), deuxième énonciatif de كان dont بعدُ pour بعدَهُ est le premier. K. Il vaut mieux analyser متصلا énonciatif de كان et بعد limitatif, faisant fonction de qualificatif accidentel (du sujet implicite de متصلا. Comp. n. 588.). Sb.

907. مار « approvisionner, » a quelquefois le sens de « donner » qui convient mieux ici. K.

908. رًا, pour راء, prend le tanwin, comme c'est la règle pour tout alif privé de son hamzah final et devenu restreint par licence, quand le nom est sans article ni complément annectif et ailleurs qu'à la pause; beaucoup se figurent que le nom ne prend pas le tanwîn dans ce cas, mais c'est une erreur; on dit شربت مًا K. — On peut retrancher ce tanwin par licence (comme v. v. 35, 267), ou en ayant une pause en vue. Sb. Le même auteur, au v. 985, cite une opinion d'après laquelle ces noms seraient privés de tanwin, et juge que les deux manières sont permises. Tr.

909. قد exprime la rareté. K. Cette règle n'était pas observée par tous les Arabes. Ch.

910 On adoucit bien par concordance, sans autre cause, comme dans عِمَادًا «... des édifices,» et: تَلَا «elle suit.»

N'adoucis pas ce qui est inflexible, en dehors de ce que l'usage autorise, si ce n'est هَا et نَا

Adoucis l'*a* avant l'*i* d'un râ' final; ex.: لِلْأَيْسَرِ مِلْ تُكْفَ الْكُلَفَ «Préfère le facile, tu éviteras les fatigues.» De même est celui que suit le hâ' du féminin à la pause, si ce n'est pas un *a* long.

LA DÉRIVATION.

La particule et les mots analogues sont exempts de dérivation; tous les autres mots en sont susceptibles.

915 Un mot de moins de trois consonnes n'est point jugé susceptible de dérivation, à moins qu'il n'ait été modifié.

Le plus qu'un nom puisse avoir de consonnes, est cinq, s'il est primitif, et, s'il est dérivé, il ne dépasse pas sept.

Donne *a*, *u*, et *i* aux deux premières radicales du trilitère, fais aussi la seconde muette, tu seras complet.

فِعُل est inusité; l'inverse est rare, à cause de la tendance que l'on a à réserver فُعِل aux verbes.

Donne *a*, *u* et *i* à la deuxième radicale du verbe tri-
920 litère; ajoutes-y la forme de ضُمِنَ. Le plus que le verbe puisse avoir de consonnes est quatre, s'il est primitif, et, s'il est dérivé, il ne dépasse pas six.

Les formes du nom primitif quadrilitère sont فَعْلَل, فِعْلِل, فِعْلَل, فُعْلُل, فِعَلّ, فُعَلْل.

Si le nombre de ses consonnes augmente, il comprend avec فَعَلَّل, فَعْلَلِل; de même فُعَلِّل et فِعْلَلّ.

910. Le premier exemple, où le second 'alif adouci est permuté du tanwîn à la pause, est cité en entier par M., Ch., Ts., رأيت عمادا, et ne semble pas être autre chose qu'un exemple de convention. Le second fait allusion au passage du c. 91, 2, et le verbe est traduit au féminin à cause du genre de «lune,» en français. Tr.

912. تكف apocopé passif de كفى doublement transitif. K.

وَقَدْ أَمَالُوا لِتَنَاسُبٍ بِلَا　　دَاعٍ سِوَاهُ كَعِمَادَا وَتَلَا
وَلَا تُمِلْ مَا لَمْ يَنَلْ تَمَكُّنَا　　دُونَ سَمَاعٍ غَيْرَ هَا وَغَيْرَنَا
وَٱلْفَتْحَ قَبْلَ كَسْرِ رَآءٍ فِي طَرَفْ　　أَمِلْ كَلِلْأَيْسَرِ مِلْ تُكْفَ ٱلْكُلَفْ
كَذَا ٱلَّذِي يَلِيهِ هَا ٱلتَّأْنِيثِ فِي　　وَقْفٍ إِذَا مَا كَانَ غَيْرَ أَلِفِ

ٱلتَّصْرِيفُ

حَرْفٌ وَشِبْهُهُ مِنَ ٱلصَّرْفِ بَرِي　　وَمَا سِوَاهُمَا بِتَصْرِيفٍ حَرِي
وَلَيْسَ أَدْنَى مِنْ ثُلَاثِيٍّ يُرَى　　قَابِلَ تَصْرِيفٍ سِوَى مَا غُيِّرَا
وَمُنْتَهَى ٱسْمٍ خَمْسٌ ٱنْ تَجَرَّدَا　　وَإِنْ يُزَدْ فِيهِ فَمَا سَبْعًا عَدَا
وَغَيْرَ آخِرِ ٱلثُّلَاثِي ٱفْتَحْ وَضُمْ　　وَٱكْسِرْ وَزِدْ تَسْكِينَ ثَانِيهِ تَعُمْ
وَفِعُلٌ أُهْمِلَ وَٱلْعَكْسُ يَقِلْ　　لِقَصْدِهِمْ تَخْصِيصَ فِعْلٍ بِفُعِلْ
وَٱفْتَحْ وَضُمَّ وَٱكْسِرِ ٱلثَّانِيَ مِنْ　　فِعْلٍ ثُلَاثِيٍّ وَزِدْ نَحْوَ ضُمِنْ
وَمُنْتَهَاهُ أَرْبَعٌ إِنْ جُرِّدَا　　وَإِنْ يُزَدْ فِيهِ فَمَا سِتًّا عَدَا
لِٱسْمٍ مُجَرَّدٍ رُبَاعٍ فَعْلَلُ　　وَفِعْلِلٌ وَفِعْلَلٌ وَفُعْلُلُ
وَمَعْ فِعَلٍّ فُعْلَلٌ فَإِنْ عَلَا　　فَمَعْ فَعَلَّلٍ حَوَى فَعْلَلِلَا

---

914. بري pour بريّ ; les participes fréquentatifs de forme فعيل peuvent quelquefois concorder avec plus d'un (v. les commentaires au v. 762); sans cela c'est le duel qui conviendrait ici; le pluriel du paradigme ordinaire est فعال, v. 811; comp. n. 466. — حري pour حريّ = حقيق. K.

921. رباع pour رباعيّ. K.

923. Le complément objectif de غابر est sous-entendu; M. rétablit ainsi l'ellipse : ما غابر ما ذكر من ابنية الاسماء. Tr.

Toute dérogation à ces paradigmes doit être attribuée à l'affixation ou au retranchement.

Si la consonne se maintient constamment, elle est radicale; celle qui ne se maintient pas est la formative, ex. : le tâ' de اُحْتُذِيَ « il fut imité. »

925 Représente par les éléments de فَعْل les radicales, dans un paradigme; la formative y est elle-même reproduite. Répète le lâm quand il reste une radicale; tel est le râ' de جَعْفَرُ (*nom d'homme*), et le qâf de فُسْتُقْ «pistache.» Si la formative est le redoublement d'une radicale, donne-lui dans le paradigme ce que la radicale a déjà. Déclare radicales les consonnes de سِمْسِمُ «sésame» et autres semblables; il existe un désaccord au sujet des mots comme لَمْلِمْ «Rassemble.»

Un 'alif qui accompagne plus de deux radicales est
930 formatif très-sûrement. Il en est de même du yâ' et du wâw, s'ils ne se trouvent pas comme يُؤْيُؤُ «émerillon,» et وَعْوَعَ «hurler.» Il en est de même d'un hamzah et d'un mîm qui viennent avant trois consonnes reconnues comme radicales, et d'un hamzah final précédé d'un 'alif dont la prononciation suit plus de deux consonnes. Le nûn final est comme le hamzah, et, dans les mots comme غَضَنْفَرُ «lion,» il n'est pas radical. Il en est de même du tâ' au féminin, au futur, dans les paradigmes analogues à اُسْتِفْعَال et dans les formes réfléchies.

---

924. الحرف nom indépendant, pour énonciatif l'ensemble de la condition et de la compensation. — مثل, au nominatif, énonciatif d'un nom indépendant sous-entendu وذلك مثل (comp. n. 14); ou, à l'accusatif, qualificatif accidentel du pronom implicite de الزائد. K. Il me semble que la première analyse est préférable ici. Comp. n. 362. Tr.

925. ضمن complément indirect, avancé, de l'impératif قابل K. L'orthographe du mot fictif فعل est ainsi donnée par le même : بفتح الفاء والعين واقتصر المكودي على فتح العين L'explication de M., du moins dans l'édition que

كَذَا فُعَلِّلٌ وَفِعَلَّلٌ وَمَا ... غَايَرَ لِلزَّيْدِ أَوِ ٱلنَّقْصِ ٱنْتَمَى
وَٱلْحَرْفُ إِنْ يَلْزَمْ فَأَصْلٌ وَٱلَّذِي ... لَا يَلْزَمُ ٱلزَّائِدُ مِثْلُ تَا ٱحْتُذِي
بِضِمْنِ فَعَلْ قَابِلِ ٱلْأُصُولَ فِي ... وَزْنٍ وَزَائِدٌ بِلَفْظِهِ ٱكْتُفِي
وَضَاعِفِ ٱللَّامَ إِذَا أَصْلٌ بَقِي ... كَرَاءِ جَعْفَرٍ وَقَافِ فُسْتُقِ
وَإِنْ يَكُ ٱلزَّائِدُ ضِعْفَ أَصْلِ ... فَٱجْعَلْ لَهُ فِي ٱلْوَزْنِ مَا لِلْأَصْلِ
وَٱحْكُمْ بِتَأْصِيلِ حُرُوفِ سِمْسِمِ ... وَنَحْوِهِ وَٱلْخُلْفُ فِي كَلَمْلِمِ
فَأَلِفٌ أَكْثَرَ مِنْ أَصْلَيْنِ ... صَاحَبَ زَائِدٌ بِغَيْرِ مَيْنِ
وَٱلْيَا كَذَا وَٱلْوَاوُ إِنْ لَمْ يَقَعَا ... كَمَا هُمَا فِي يُؤْيُؤٍ وَوَعْوَعَا
وَهٰكَذَا هَمْزٌ وَمِيمٌ سَبَقَا ... ثَلَاثَةً تَأْصِيلُهَا تُحُقِّقَا
كَذَاكَ هَمْزٌ آخِرٌ بَعْدَ أَلِفْ ... أَكْثَرَ مِنْ حَرْفَيْنِ لَفْظُهَا رَدِفْ
وَٱلنُّونُ فِي ٱلْآخِرِ كَٱلْهَمْزِ وَفِي ... نَحْوِ غَضَنْفَرٍ أَصَالَةً كُفِي
وَٱلتَّاءُ فِي ٱلتَّأْنِيثِ وَٱلْمُضَارَعَهْ ... وَنَحْوِ ٱلِاسْتِفْعَالِ وَٱلْمُطَاوَعَهْ

---

j'ai sous les yeux, est au contraire وفعل بفتح الفاء, et elle autorisait Sy., d'après la convention des lexicographes à donner la leçon فَعَل Tr.

928. On peut lire الخلف au nominatif, nom indépendant, avec le terme prépositionnel pour énonciatif, ou au génitif, adjoint à تاصيل, et alors le terme prépositionnel en est le complément : « Déclare que les consonnes... sont radicales et qu'il y a désaccord au sujet... » K.

930. ان لم يقعا (وقوعا) كوقوعهما في الخ. K. C'est-à-dire que ما est particule infinitive et que l'infinitif transformé ainsi, avec la préposition qui le régit, sert de qualificatif à un complément absolu sous-entendu. Tr.

933. اصالة كفي (comp. n. 912) littéralement: « il est affranchi de l'état de radicale. » K.

934. التاء a son attribut sous-entendu ; c'est, soit un énonciatif : التاء (مطردة الزيادة), soit un verbe : (تزادُ) التاء K. — المضارعة est l'infinitif du verbe dont le participe est le nom arabe du futur, ainsi appelé à cause de sa ressemblance avec le nom et appelé aussi مستقبل et استقبال Tr.

935 De même encore est le ḥâ', à la pause, comme dans لِمَهْ «Pourquoi ?» لَمْ تَرَهْ «Tu n'as pas vu.» De même est le lâm bien connu dans le démonstratif.

Défends qu'une consonne soit dite formative en dehors des régles établies, à moins d'une preuve qui se manifeste, ex.: حَظِلَتْ «Le troupeau de chameaux a mangé trop de حَنْظَل .»

SECTION DU HAMZAH DE LIAISON

Pour que la liaison se produise il existe un hamzah formatif, qui ne se maintient que quand il est initial comme dans : إِسْتَثْبِتُوا «Assurez-vous.»

Il convient à un passé verbal comprenant plus de quatre consonnes, ex.: إِنْجَلَى «Il s'est révélé ;» à l'impératif et à l'infinitif de ce verbe ; de même est l'impératif du trilitère, ex.: إِخْشَ «Crains,» إِمْضِ «Va,» أُنْفُذْ «Pénètre.»

940 L'usage le prescrit dans إِسْمٌ «nom,» إِسْتٌ «cul,» إِبْنٌ et إِبْنَمٌ «fils,» إِثْنَانِ «deux,» إِمْرُؤٌ «homme,» dans le féminin qui suit certains d'entre eux, et dans أَيْمُنٌ «bénédiction.» De même est le hamzah de أَلْ . Ce hamzah se change en prolongative dans l'interrogation, ou s'allége.

LA PERMUTATION

Les consonnes de permutation sont celles de هَدَأْتُ مُوطِيًا «Je me reposai mollement.»

---

935. وَالْهَا comme الْهَا dans le vers précédent. Même analyse pour اللام On peut lire الْمُشْتَهِرَة au nominatif, qualificatif de اللام , et alors فى الاشارة en est le complément ; ou au génitif, qualificatif de الاشارة ,et alors le complément se rattache à l'attribut sous-entendu : « [De même est]

وَٱلْهَاءَ وَقْفًا كَلِمَهْ وَلَمْ تَرَهْ وَٱللَّامُ فِي ٱلْإِشَارَةِ ٱلْمُشْتَهِرَهْ
وَٱمْنَعْ زِيَادَةً بِلَا قَيْدٍ ثَبَتْ إِنْ لَمْ تُبَيِّنْ حُجَّةٌ كَحَظِلَتْ

فَصْلٌ فِي زِيَادَةِ هَمْزَةِ ٱلْوَصْلِ

لِلْوَصْلِ هَمْزٌ زَائِدٌ لَا يَثْبُتُ إِلَّا إِذَا ٱبْتُدِي بِهِ كَٱسْتَثْبِتُوا
وَهْوَ لِفِعْلٍ مَاضٍ ٱحْتَوَى عَلَى أَكْثَرَ مِنْ أَرْبَعَةٍ نَحْوُ ٱنْجَلَى
وَٱلْأَمْرِ وَٱلْمَصْدَرِ مِنْهُ وَكَذَا أَمْرُ ٱلثُّلَاثِي كَٱخْشَ وَٱمْضِ وَٱنْفُذَا
وَفِي ٱسْمٍ ٱسْتٍ ٱبْنٍ ٱبْنُمٍ سُمِعْ وَٱثْنَيْنِ وَٱمْرِئٍ وَتَأْنِيثٍ تَبِعْ
وَأَيْمُنُ هَمْزُ أَلْ كَذَا وَيُبْدَلُ مَدًّا فِي ٱلِاسْتِفْهَامِ أَوْ يُسَهَّلُ

ٱلْإِبْدَالُ

أَحْرُفُ ٱلْإِبْدَالِ هَدَأْتُ مُوطِيَا فَأَبْدِلِ ٱلْهَمْزَةَ مِنْ وَاوٍ وَيَا

---

le lâm dans le démonstratif bien connu.» K. Pour le ه des deux exemples voir v. v. 893 et s. s. Tr.

937. به est sujet passif. — استثبتوا peut être lu au passé passif, avec tâ' en *u*, ou à l'impératif, avec tâ' en *a*; la dernière leçon est celle du fils de l'auteur. K.

939. الثلاثي pour الثلاثيّ. A la pause, انفذا pour انفذن. K.

940. L'avant-dernière voyelle dans ابنم et امرؤ suit les changements flexionnels de la dernière. *Chudûru-d-dahab (flexion), Sihah, etc.*

941. ايمن, cité au nominatif, dans l'état où il se rencontre toujours, mais virtuellent au génitif, comme adjoint aux noms précédents. K. — C'est, suivant les Coufites, le pluriel de يمين (opinion incompatible avec diverses formes de ce nom, Sb.) et, suivant les Basrites, un nom singulier dérivé de يمن = بركة et dont on cite jusqu'à douze formes, les plus abrégées étant مُنُ, إِمُ, et مُ. Ch.

942. Le sens de هدات est سكنت, et موطيا est, avec permutation d'un hamzah en ya le partici[pe] actif de اوطأت الرحل اذا جعلته وطيئا. Q.

Permute en hamzah un wâw ou y'â' final, à la suite d'un 'alif formatif; cette règle est suivie dans le participe فَاعِلٌ du verbe à deuxième radicale faible.

La prolongative, ajoutée à la troisième place au singulier, se trouve être un hamzah dans les mots
945 comme قَلَائِدُ «colliers.» Il en est ainsi de la deuxième de deux molles qui ont entre elles la prolongative de مَفَاعِلُ, comme si l'on met نَيِّفٌ «excédant,» au pluriel. Donne *a* à ce hamzah et change-le en yâ' dans les défectueux; dans les mots comme هِرَاوَةٌ «gourdin,» il se change en wâw.

Change en hamzah le premier de deux wâw au commencement d'un mot autre que l'analogue de وُوفِيَ ٱلْأَشُدُّ «L'age de trente-trois ans fut atteint.»

Permute en prolongative le deuxième de deux hamzah dans un même mot, s'il est muet, ex.: آثِرْ «Préfère,» et إِيتَمِنْ «Aie confiance.» S'il est voyellé en *a*, à la suite d'un *u* ou d'un *a*, il se change en wâw, et, à la suite
950 d'un *i*, il se change en yâ'; s'il est voyellé en *i*, il subit toujours ce dernier changement; s'il est voyellé en *u*,

---

943. عينا spécificatif transposé du sujet passif de أعل, c'es-à-dire: الفعل اعل الذي اعلت عينة . K.

944. ذا est explétif entre l'antécédent et le complément d'annexion. K. — المد, nom indépendant, زيد proposition qualificative accidentelle du sujet passif de يرى, pronom implicite; c'est ce verbe qui sert d'énonciatif. Quant à ثالثا, il peut être: 1° qualificatif accidentel du sujet passif de زيد, et alors ces deux qualificatifs sont de l'espèce de الاحوال المتداخلة qualificatifs accidentels compris les uns dans les autres (de même n. n. 636, 641); c'est cette analyse que la traduction suit; 2° deuxième qualificatif accidentel du sujet passif de يرى, et dans ce cas les deux qualificatifs, au lieu de se pénétrer, se suivent et sont de l'espèce de الاحوال المترادفة; la traduction serait alors: «Formative, la prolongative se trouve être, étant troisième au singulier, un hamzah, dans les mots..., — K. rattache le complément في الواحد à زيد; mais cela n'est possible que d'après la première analyse; d'après la seconde, il faut rattacher ce complé-

آخِرًا اثْرَ أَلِفٍ زِيدَ وَفِي   فَاعِلِ مَا أُعِلَّ عَيْنًا ذَا اقْتُفِي
وَالْمَدُّ زِيدَ ثَالِثًا فِي الْوَاحِدِ   هَمْزًا يُرَى فِي مِثْلِ كَالْقَلَائِدِ
كَذَاكَ ثَانِي لَيِّنَيْنِ اكْتَنَفَا   مَدَّ مَفَاعِلَ كَجَمْعٍ نَيِّفَا
وَافْتَحْ وَرُدَّ الْهَمْزَ يَا فِيمَا أُعِلّْ   لَامًا وَفِي مِثْلِ هِرَاوَةٍ جُعِلْ
وَاوًا وَهَمْزًا أَوَّلَ الْوَاوَيْنِ رُدْ   فِي بَدْءِ غَيْرِ شِبْهِ وُوفِيَ الْأَشُدْ
وَمَدًّا ابْدِلْ ثَانِيَ الْهَمْزَيْنِ مِنْ   كِلْمَةٍ انْ يَسْكُنْ كَآثِرْ وَائْتَمِنْ
إِنْ يُفْتَحِ اثْرَ ضَمٍّ اوْ فَتْحٍ قُلِبْ   وَاوًا وَيَاءً اثْرَ كَسْرٍ يَنْقَلِبْ
ذُو الْكَسْرِ مُطْلَقًا كَذَا وَمَا يُضَمّْ   وَاوًا أَصِرْ مَا لَمْ يَكُنْ لَفْظًا أَتَمّْ

---

ment, non à زيد qu'il n'a pas à modifier, car la lettre est formative au pluriel comme au singulier, mais à ثالثا, car la formative cesse d'être troisième au pluriel. Le même auteur admet que يرى puisse être non seulement avec le sens propre, simplement transitif, همزا étant encore un qualificatif accidentel, mais aussi verbe de sentiment (v. 206), همزا étant son deuxième complément objectif. Tr.

945. نيفا est à l'accusatif comme complément objectif de l'infinitif جمع réductible en ان et le verbe (كأن يجمعوا نيفا). K.; voir v. 424. Le pluriel de نيف est نيائف ; c'est le nom du groupe d'unités qui reste après les dizaines (en français) dans l'énoncé d'un nombre (Ch. Sb.). Tr.

946. L'article dans الهمز est للعهد, pour indiquer qu'il s'agit du hamzah des deux espèces qui viennent d'être décrites. Ch. On pourrait l'appeler article de rappel. Tr.

948. Le deuxième exemple ne peut être que l'impératif, d'après l'orthographe d'Ibnu-Hicham par un yâ', non le passé passif, car alors il aurait écrit ce mot par un wâw. Ce deuxième, qui s'applique au hamzah de liaison, le premier s'appliquant au hamzah d'interruption n'a d'utilité que si on suppose le mot initial dans le discours, car autrement le premier hamzah disparaît, comme dans le texte, et il n'y a plus deux hamzah consécutifs. L'auteur aurait dû supprimer و et dire: كآثر إيتمن. Sb.

950. مطلقا est qualificatif accidentel du pronom implicite qui a passé, de استقرّ sous-entendu entre le nom indépendant ذو et l'énonciatif,

fais-en un wâw, tant qu'il ne termine pas le mot, car alors ils devient toujours s yâ'. Dans أَؤُمُّ et les analogues vise deux solutions, en ce qui concerne leur deuxième hamzah.

Change en yâ' un 'alif qui suit un *i* ou le yâ' d'un diminutif. Fais-en autant avec un wâw à la finale, ou avant le tâ' du féminin, ou avant les deux formatives de فَعَلَان. On a encore adopté ce changement dans les infinitifs de verbes à deuxième radicale faible; cependant ceux en فِعَلٌ sont le plus souvent forts, ex.: حِوَلٌ
955 «translation.» Attribue cette permutabilité au pluriel du nom à deuxième radicale permutée ou quiescente, partout où il se présente; on laisse forts les فِعَلَة ; deux manières sont permises avec les فِعَلٌ , mais la permutation est préférable, ex.: حِيَلٌ . Le wâw, étant troisième radicale, après un *a*, se change en yâ', ex.: أَلْمُعْطَيَانِ «Les deux qui sont donnés,» et يَرْضَيَانِ «Ils consentent tous les deux.»

Il faut permuter le 'alif en wâw après un *u*. Reconnais encore ce droit au yâ' des cas comme مُوقِنٌ «Qui sait sûrement;» l'*u* se change en *i* au pluriel, ex.: هِيمٌ
960 pluriel de أَهْيَمُ «altéré.» Change encore en wâ' le yâ' à la suite d'un *u*, quand c'est la troisième radicale d'un verbe, ou en avant d'un tâ' semblable au tâ'

à ce dernier terme, consistant actuellement en le complément prépositionnel كَذَا . C'est d'après la plus mauvaise des deux opinions à ce sujet, que M. rattache cet accusatif au pronom du استقرار sous-entendu (v. 123). K. Comp. n. 123 — لفظا peut être, ou bien objet de أم , formant avec lui une proposition qui sert d'énonciatif à يكن , ou bien cet énonciatif lui-même, ayant pour qualificatif أمّ dont l'objet, c'est-à-dire الكلمة , est sous-entendu: « tant qu'il ne constitue pas un son final. » Ch.

951. Les mots qui terminent chacun des deux hémistiches sont, d'abord la première personne du futur et ensuite l'impératif du verbe أم = قصد Le premier est cité et régi virtuellement à un cas qui est pré-

فذاك ياءً مطلقا جا وادّغم ... ونحوه وجهين في ثانيه أمّ
وياءً اقلب ألفا كسرا تلا ... أو ياء تصغير بواو ذا افعلا
في آخر أو قبل تا التأنيث أو ... زيادتي فعلان ذا أيضا رأوا
في مصدر المعتلّ عينا والفعل ... منه صحيح غالبا نحو الحول
وجمع ذي عين أُعِلّ أو سكن ... فاحكم بذا الإعلال فيه حيث عنّ
وصحّحوا فعلة وفي فعل ... وجهان والإعلال أولى كالحيل
والواو لاما بعد فتح يا انقلب ... كالمعطيان يرضيان ووجب
إبدال واو بعد ضمّ من ألف ... ويا كموقن بذا لها اعترف
ويكسر المضموم في جمع كما ... يقال هيم عند جمع أهيما
وواوا اثر الضمّ ردّ اليا متى ... ألفي لام فعل او من قبل تا

---

férablement l'accusatif. K. — Cet accident de flexion apparaît dans نحو qu'on peut voyeller des deux façons, *a* et *u*, suivant que l'antécédent est objet d'un verbe sous-entendu, ou nom indépendant (v. 260). Tr.

953. فعلان semi-flexible comme nom propre (v. 662). K. Pour راوا voir n. 889.

954. منه c'est-à-dire de l'infinitif du verbe à deuxième radicale faible. Sb.

955. La particule ف dans l'énonciatif répond à أمّا (v. 712) sous-entendue avant جمع, comme dans c. 74, *3* ; K. admet qu'elle soit explétive. Sb. — L'analyse de K. suppose جمع au nominatif comme nom indépendant; celle de Sb., que K. cite aussi d'après Châtibiyy en la blâmant, autoriserait, malgré la présence de ف, l'application de la règle du v. 260, l'ellipse étant ainsi rétablie: (اعل) جمع ذي . . احكم بذا الاعلال فيه. Comp. n.n. 514, 895. Tr.

957. K. autorise à analyser les deux exemples en une seule phrase : « Les deux... consentent. » Dans l'autre analyse il y a ellipse de la particule و Tr.

959. كما يقال = كقولهم ; ما y est particule infinitive : « [c'est] comme dire (quand on dit): هيم ... » (comp. n. 20). K.

qu'emploierait quelqu'un en construisant avec رَمَى «jeter,» un mot comme مَقْدُرَة « prédestination,» et de même s'il en formait un mot comme سَبُعَان (*nom de lieu*). Si le yâ' est deuxième radicale de فُعْلَى adjectif, il se rencontre sous les deux formes dans le langage des Arabes.

SECTION.

A la troisième radicale de فَعْلَى substantif, le wâw vient à la place d'un yâ', ex.: تَقْوَى «piété;» ce changement se produit le plus souvent. A l'inverse se présente la troisième radicale de فُعْلَى adjectif, et l'on n'ignore pas que قُصْوَى «plus éloignée,» est une exception.

SECTION.

965 Si, d'un wâw et d'un yâ' contigus, sans qu'il s'y trouve d'accident, celui qui vient le premier est muet, change en yâ' le wâw en faisant pénétrer le premier dans le second, et ce sont des exceptions rares que les mots qu'on ne soumet pas à cette règle.

D'un wâw ou d'un yâ' voyellés primitivement, fais un 'alif immédiatement après un *a*, si la consonne suivante est voyellée, et sinon abstiens-toi de permuter toute autre que la troisième radicale; quant à celle-ci, on ne s'abstient pas de la permuter pour cause d'une muette autre qu'un 'alif ou qu'un yâ' dont le redoublement est habituel.

970 La deuxième radicale de فَعَلٌ et فَعِلَ se maintient, le verbe ayant un participe أَفْعَلُ comme أَغْيَدُ «flexible,» أَحْوَلُ « louche. » Si le sens du تَفَاعُلٌ apparaît dans

---

961. كَذَا ; d'après une autre analyse de K., il faudrait traduire: ... d'un tâ; tel est le tâ' qu'emploierait ... » Tr.

965. Le deuxième hémistiche peut être analysé comme qualifiant accidentellement واو وياء en observant toutefois que l'antécédent est

كَتَاءِ بَانٍ مِنْ رَمَى كَمَقْدُرَهْ كَذَا إِذَا كَسَبُعَانَ صَيَّرَهْ
وَإِنْ تَكُنْ عَيْنًا لِفَعْلَى وَصْفَا فَذَاكَ بِالْوَجْهَيْنِ عَنْهُمْ يُلْفَى

فَصْلٌ

مِنْ لَامِ فَعْلَى اسْمًا أَتَى الْوَاوُ بَدَلْ يَاءٍ كَتَقْوَى غَالِبًا جَا ذَا الْبَدَلْ
بِالْعَكْسِ جَاءَ لَامُ فُعْلَى وَصْفَا وَكَوْنُ قُصْوَى نَادِرًا لَا يَخْفَى

فَصْلٌ

إِنْ يَسْكُنِ السَّابِقُ مِنْ وَاوٍ وَيَا وَاتَّصَلَا وَمِنْ عُرُوضٍ عَرِيَا
فَيَاءً الْوَاوَ اقْلِبَنَّ مُدْغِمَا وَشَذَّ مُعْطًى غَيْرَ مَا قَدْ رُسِمَا
مِنْ وَاوٍ اوْ يَاءٍ بِتَحْرِيكٍ أُصِلْ أَلِفًا ابْدِلْ بَعْدَ فَتْحٍ مُتَّصِلْ
إِنْ حُرِّكَ التَّالِي وَإِنْ سُكِّنَ كَفْ إِعْلَالَ غَيْرِ اللَّامِ وَهْيَ لَا يُكَفْ
إِعْلَالُهَا بِسَاكِنٍ غَيْرِ أَلِفْ أَوْ يَاءٍ التَّشْدِيدُ فِيهَا قَدْ أُلِفْ
وَصَحَّ عَيْنُ فَعَلٍ وَفَعِلَا ذَا أَفْعَلٍ كَأَغْيَدٍ وَأَحْوَلَا

---

indéterminé (v. v. 338, 354). K.

970. ذا est qualificatif accidentel de فعل (déterminé comme nom propre). On peut aussi le faire rapporter aux deux paradigmes, en raison du rapport intime qu'ils ont entre eux, l'un étant l'infinitif et l'autre le passé verbal qui en dérive, ce qui a permis d'employer le singulier, comme انا رسول dans c. 26, *15*. — اغيد est fléchi parfaitement par licence. K.

أَفْتَعَلَ , la deuxième radicale étant un wâw, elle se maintient sans permutation.

Si cette permutation se trouve être due à deux consonnes, la première est maintenue; l'inverse convient quelquefois.

La deuxième radicale d'un mot à suffixe particulier au nom, doit être maintenue.

Avant un bâ' change en mîm le nûn lorsqu'il est muet; ex.: مَنْ بَثَّ أَنْبِذَنْ « Quiconque divulgue [tes secrets], chasse-le.»

SECTION.

(Transposition de la voyelle, de la consonne permutée à une saine.)

Transporte à une muette saine la voyelle de la molle qui se trouve deuxième radicale d'un verbe; ex.: أَبِنْ «Manifeste,» tant que ce n'est pas un verbe admiratif ni l'analogue de أَبْيَضَ ou de أَهْوَى à finale faible. Semblable au verbe, pour cette permutation, est un nom qui ressemble au futur, mais avec une marque distinctive. On conserve sain مِفْعَلٌ comme on le fait pour مِفْعَالٌ.

Retranche le 'alif de إِفْعَالٌ et أَسْتِفْعَالٌ à cause de cette permutation, et emploie toujours le tâ' comme compensation; le retranchement de celui-ci se fait quelquefois, d'après l'usage, accidentellement. Le retranchement et la transposition prescrits pour إِفْعَالٌ, conviennent aussi

---

972. ذا a perdu son 'alif dans la prononciation, parce que cette lettre est suivie d'une deuxième muette; puis, quand la voyelle du hamzah a été transportée au lâm, avec supression du hamzah, la supression du 'alif a persisté afin que la syllabe restât brève ذلم ainsi que l'exige la mesure (مستفعلن). Sb.

973. اخر complément limitatif زيد : « ..... à la fin duquel est ajouté... » K.

974. Dans l'exemple, من est conditionnel, et ف est sous-entendu dans la compensative : من بث اسرارك فانبذه . K. La leçon de : Ch. est بت avec

وَإِنْ يَبِنْ تَفَاعُلٌ مِنِ افْتَعَلْ ... وَالْعَيْنُ وَاوٌ سَلِمَتْ وَلَمْ تُعَلْ
وَإِنْ لِحَرْفَيْنِ ذَا الْإِعْلَالُ اسْتُحِقْ ... صُحِّحَ أَوَّلٌ وَعَكْسٌ قَدْ يَحِقْ
وَعَيْنُ مَا آخِرَهُ قَدْ زِيدَ مَا ... يَخُصُّ الِاسْمَ وَاجِبٌ أَنْ يَسْلَمَا
وَقَبْلَ بَا اقْلِبْ مِيمًا النُّونَ إِذَا ... كَانَ مُسَكَّنًا كَمَنْ بَتَّ انْبِذَا

فَصْلٌ

لِسَاكِنٍ صَحَّ انْقُلِ التَّحْرِيكَ مِنْ ... ذِي لِينٍ آتٍ عَيْنَ فِعْلٍ كَأَبِنْ
مَا لَمْ يَكُنْ فِعْلَ تَعَجُّبٍ وَلَا ... كَابْيَضَّ أَوْ أَهْوَى بِلَامٍ عُلِّلَا
وَمِثْلُ فِعْلٍ فِي ذَا الْإِعْلَالِ اسْمٌ ... ضَاهَى مُضَارِعًا وَفِيهِ وَسْمٌ
وَمِفْعَلٌ صُحِّحَ كَالْمِفْعَالِ ... وَأَلِفَ الْإِفْعَالِ وَاسْتِفْعَالِ
أَزِلْ لِذَا الْإِعْلَالِ وَالتَّا الْزَمْ عِوَضْ ... وَحَذْفُهَا بِالنَّقْلِ رُبَّمَا عَرَضْ
وَمَا لِإِفْعَالٍ مِنَ الْحَذْفِ وَمِنْ ... نَقْلٍ فَمَفْعُولٌ بِهِ أَيْضًا قَمِنْ

---

deux points, et l'explication qu'il donne est: من قطعك فألقه عن بالك واطرحه «Quiconque rompt avec toi, rejette-le de ta pensé.» Sb. mentionne aussi l'autre leçon. Tr.

975. L'*a* long de ات (participe actif اتى) doit se prononcer avec le tanwin de لين, le hamzah étant supprimé, afin que l'*i* qui précède ce tanwin reste bref. On représente aussi ce transport par le signe آ, comme s'il s'agissait d'une voyelle brève, mais alors rien n'en distingue plus la quantité. Tr.

977. Comme 972.

978. كالمفعال peut-être analysé qualificatif d'un complément absolu, avec ellipse d'un antécédent entre ك et son complément تصحيحا كتصحيح المفعال. K.

979. عوض, pour عوضا, qualificatif accidentel de التاء. K. Au lieu de ربما, M. et K. ont نادرا. Tr.

à مَفْعُولٌ, ex. : مَبِيعٌ «vendu,» مَصُونٌ «conservé ;» c'est une chose très-rare que l'emploi de la forme forte dans celui qui a le wâw, mais cet emploi est très-répandu avec celui qui a le yâ'.

Laisse fort le مَفْعُولٌ des verbes comme عَدَا «Passer,» ou rends-le faible si tu ne recherches pas la forme la plus élégante. De même se trouve sous les deux formes le فُعُولٌ de la racine qui a le wâw comme troisième radicale d'un pluriel ou d'un singulier qui se présente.

Fréquent est l'emploi de la forme de نُيَّمٌ pour نُوَّمٌ, et l'on rapporte que نُيَّامٌ est une exception.

SECTION.

Permutation de la 1ère radicale et du tâ' de (اِفْتِعَالٌ).

985 La lettre molle se trouvant première radicale se change en tâ' dans اِفْتِعَالٌ. Cela se produit irrégulièrement dans le hamzah, ex. : إِتَّكَلَ «se ronger.»

Le ت de اِفْتِعَالٌ se change en ط à la suite d'une palatale comprimée ; dans إِدَّانَ «s'endetter,» إِزْدَادَ «s'accroître,» إِدَّكَرَ «se rappeler,» il devient د.

SECTION.

Retranche la première radicale de l'impératif ou du futur des verbes comme وَعَدَ «promettre ;» dans les mots comme عِدَةٌ «promesse,» ce retranchement est régulier.

Le retranchement du hamzah est un fait constant dans أَفْعَلَ au futur et aux deux participes.

On emploie ظَلْتُ et ظِلْتُ pour ظَلِلْتُ «J'ai été pendant le jour ;» on cite قِرْنَ pour إِقْرِرْنَ «Demeurez,» et aussi قَرْنَ.

نَحْوُ مَبِيعٍ وَمَصُونٍ وَنَدَرْ   تَصْحِيحُ ذِي ٱلْوَاوِ وَفِي ذِي ٱلْيَا ٱشْتَهَرْ
وَصَحِّحِ ٱلْمَفْعُولَ مِنْ نَحْوِ عَدَا   وَأَعْلِلِ إِنْ لَمْ تَتَحَرَّ ٱلْأَجْوَدَا
كَذَاكَ ذَا وَجْهَيْنِ جَا ٱلْفُعُولُ مِنْ   ذِي ٱلْوَاوِ لَامَ جَمْعٍ أَوْ فَرْدٍ يَعِنْ
وَشَاعَ نَحْوُ نُيَّمٍ فِي نُوَّمِ   وَنَحْوُ نُيَّامٍ شُذُوذُهُ نُمِي

فَصْلٌ

٩٨٥ ذُو ٱللِّينِ فَا تَا فِي ٱفْتِعَالٍ أُبْدِلَا   وَشَذَّ فِي ذِي ٱلْهَمْزِ نَحْوُ ٱئْتَكَلَا
طَا تَا ٱفْتِعَالٍ رُدَّ إِثْرَ مُطْبَقِ   فِي ٱدَّانَ وَٱزْدَدْ وَٱدَّكِرْ دَالًا بَقِي

فَصْلٌ

فَا أَمْرٍ أَوْ مُضَارِعٍ مِنْ كَوَعَدْ   ٱحْذِفْ وَفِي كَعِدَةٍ ذَاكَ ٱطَّرَدْ
وَحَذْفُ هَمْزِ أَفْعَلَ ٱسْتَمَرَّ فِي   مُضَارِعٍ وَبِنْيَتَيْ مُتَّصِفِ
ظِلْتُ وَظَلْتُ فِي ظَلِلْتُ ٱسْتُعْمِلَا   وَقِرْنَ فِي ٱقْرِرْنَ وَقَرْنَ نُقِلَا

---

983. يعن = بعرض qualifie فرد. On peut aussi analyser لام, non pas qualificatif accidentel de الواو, mais complément limitatif de يعن : « le wâw se présentant à la place de la troisième radicale. » K.

985. فا, pour فاء, qualificatif accidentel du pronom implicite sujet passif de ابدل ; تا pour تاء, deuxième complément objectif de ابدل. — K. préfère analyser في افتعال complément d'un sous-entendu, كائنا, qualificatif de تا : « ... en un tâ' qui se trouve dans افتعال. » — Pour فا تا sans tanwîn, voir n. 908. Pour l'orthographe de ائتكل (non ايتكل) voir n. 948. Tr.

989. Dans نقلا, énonciatif, le 'alif du duel, sujet passif se rapporte à قِرْنَ nom indépendant, et à قَرْنَ qui lui est adjoint.

LA PÉNÉTRATION.

990 Fais pénétrer la première dans la seconde de deux consonnes identiques, voyellées, contenues en un même mot, non toutefois dans les cas comme صُفَفٌ «banquettes,» ذُلُلٌ «dociles» كِلَلٌ «voiles,» لَبَبٌ «sangle,» ni جُسَّسٌ «qui palpent,» ni أَخْصُصَ أَبِي. «Attribue à mon père,» ni هَيْلَلَ «réciter fréquemment la formule monothéiste.»

La séparation se présente exceptionnellement dans أَلِلَ «prendre mauvaise odeur,» et des mots analogues, conformément à l'usage, aussi est-elle acceptée.

Fais la séparation ou la pénétration avec حَيِيَ «vivre,» sans scrupule; de même sont les mots comme تَتَجَلَّى «se manifester,» et إِسْتَتَرَ «se cacher.» Dans le mot qui commence par deux tâ', on se contente très bien d'un seul tâ', ex.: تَبَيَّنُ الْعِبَرُ «Les exemples sont évidents.»

995 Fais la séparation là où une consonne, dans laquelle une autre avait pénétré, est devenue muette à cause de sa liaison à un pronom au nominatif; ex.: حَلَلْتُ مَا حَلَّلَهُ «J'ai permis quelque chose.» A l'apocopé et dans le cas analogue, on a le choix, comme c'est la tradition.

On doit faire la séparation dans أَفْعِلْ admiratif; nécessaire aussi est la pénétration avec هَلُمَّ «viens ici!»

---

990. K. préfère que لا soit adjonctive avec ellipse de l'antécédent: «... mot [qui soit différent de صفف etc.,] non comme صفف etc.» Il permet aussi de l'analyser prohibitive: لا تدغم كمثل صفف ..., mais rappelle que l'ellipse du verbe à l'apocopé n'est permise que par licence. Tr.

991. أَبِي pour أَبِي avec transport de la voyelle et suppression du hamzah. K. Ce transport de voyelle n'est nullement causé par la nécessité de la mesure; c'est l'exemple même qui le veut. Tr.

أَلْإِدْغَامُ

٩٩٠. أَوَّلَ مِثْلَيْنِ مُحَرَّكَيْنِ فِي ... كِلْمَةٍ ٱدْغِمْ لَا كَمِثْلِ صُفَفِ
وَذُلُلٍ وَكِلَلٍ وَلَبَبِ ... وَلَا كَجُسَّسٍ وَلَا كَٱخْصُصَ ٱبِي
وَلَا كَهَيْلَلَ وَشَذَّ فِي أَلِلْ ... وَنَحْوِهِ فَكٌّ بِنَقْلٍ فَقُبِلْ
وَحَيِيَ ٱفْكُكْ وَٱدَّغِمْ دُونَ حَذَرْ ... كَذَاكَ نَحْوُ تَتَجَلَّى وَٱسْتَتَرْ
وَمَا بِتَاءَيْنِ ٱبْتُدِي قَدْ يُقْتَصَرْ ... فِيهِ عَلَى تَا كَتَبَيَّنُ ٱلْعِبَرْ
٩٩٥ وَفَكَّ حَيْثُ مُدْغَمٌ فِيهِ سَكَنْ ... لِكَوْنِهِ بِمُضْمَرِ ٱلرَّفْعِ ٱقْتَرَنْ
نَحْوُ حَلَلْتُ مَا حَلَلْتَهُ وَفِي ... جَزْمٍ وَشِبْهِ ٱلْجَزْمِ تَخْيِيرٌ قُفِي
وَفَكُّ أَفْعِلْ فِي ٱلتَّعَجُّبِ ٱلْتُزِمْ ... وَٱلْتُزِمَ ٱلْإِدْغَامُ أَيْضًا فِي هَلُمّْ

---

992. فك est sujet de شذ. K.

994. قد exprime l'affirmation ou la rareté relative. Sb.

995. لكون complément de فك, disent les commentateurs, excepté Sb. que je suis et qui le rattache à سكن, parce que la rencontre de la dernière radicale avec le pronom suffixe est la cause pour laquelle celle-ci devient muette. Tr.

996. وشبه الجزم avec répétition de l'antécédent à la place du pronom, pour شبهه. Il vaut mieux analyser تخيير nom indépendant reculé, dont في جزم est l'énonciatif avancé ; la proposition قفى le qualifie. En prenant cette dernière pour énonciatif et في جزم pour complément de قفى, il en résulterait un nom indépendant sans particularisation, et régime de l'énonciatif verbal sur un complément placé avant le nom indépendant. K.

Les matières que j'avais pris à tâche de réunir se terminent ici, formant un poëme qui comprend la majeure partie des questions importantes, et qui énumère les éléments de la Kâfiyah, de même qu'il constitue un tout complet sans lacune.

1000 Je rends donc grâces à Dieu, priant pour Mohammed, le meilleur prophète qui ait été envoyé, et sa famille illustre, noble, pieuse, ainsi que ses compagnons, élite choisie.

---

998. نظما peut être spécificatif transposé du sujet actif : كمل نظمه, ou qualificatif accidentel du sujet de كمل, pronom implicite : كمل حال كونه نظما ; le pronom, dans les deux cas se rapporte à ما. K. La traduction suit la dernière analyse. Tr.

999. Dans كما, la deuxième particule est infinitive. K. « Ici » traduit قد particule auxiliaire du passé récent. Tr.

وَمَا بِجَمْعِهِ عُنِيتُ قَدْ كَمَلْ   نَظْمًا عَلَى جُلِّ الْمُهِمَّاتِ اشْتَمَلْ

أَحْصَى مِنَ الْكَافِيَةِ الْخُلَاصَهْ   كَمَا اقْتَضَى غِنًى بِلَا خَصَاصَهْ

فَأَحْمَدُ اللهَ مُصَلِّيًا عَلَى   مُحَمَّدٍ خَيْرِ نَبِيٍّ أُرْسِلَا ...١

وَآلِهِ الْغُرِّ الْكِرَامِ الْبَرَرَهْ   وَصَحْبِهِ الْمُنْتَخَبِينَ الْخِيَرَهْ

LE POËME EN LÂM

sur la

DÉRIVATION VERBALE.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

Ma louange à Dieu, sans que je veuille y rien changer, louange capable de m'attirer de sa part la satisfaction que j'espère.

Faveur de Dieu sur la meilleure des créatures et sur nos Seigneurs, qui sont ses parents et ses éminents compagnons.

Cela dit, certes le verbe est tel, que quiconque en connaît bien la dérivation, possède de la langue les portes et voies d'accès. Voici donc un poëme comprenant ce qui intéresse le plus ; et certes celui-là n'est pas loin de posséder les détails, qui saisit bien les généralités.

CHAPITRE
DES FORMES ET DE LA CONJUGAISON
DU VERBE PRIMITIF.

Le verbe primitif se trouve en فَعْلَلَ, ou en فَعُلَ et avec *i* à la deuxième radicale ou en فَعَلَ.

Maintiens l'*u* de فَعُلَ au futur. Donne *a* à la consonne qui avait l'*i*, dans celui qui est formé de فَعِلَ ; deux formes s'y trouvent s'il vient de : 1° إِحْسِبْ *crois*, avec 2° وَغِرْتَ *tu t'irritas*, 3° وَحِرْتَ *tu pris en haine*, 4° إِنْعِمْ *sois heureux*, 5° بَئِسْتَ *tu fus malheureux*, 6° يَئِسْتَ *tu désespéras*, 7° إِيلَهْ *afflige-toi*, 8° يَبِسَ *il se dessécha*, 9° وَهِلَ *il s'effraya* ; emploie l'*i*

1. Le nom de ce traité lui vient de la lettre qui se trouve à la rime. Le mètre employé ici est du genre dit البسيط dont le rhythme n'est pas sans analogie avec celui de notre vers de sept syllabes :

لَامِيَّةُ ٱلْأَفْعَالِ

بِسْمِ ٱللهِ ٱلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ

أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ لَا أَبْغِي بِهِ بَدَلَا   حَمْدًا يُبَلِّغُ مِنْ رِضْوَانِهِ ٱلْأَمَلَا

ثُمَّ ٱلصَّلَاةُ عَلَى خَيْرِ ٱلْوَرَى وَعَلَى   سَادَاتِنَا آلِهِ وَصَحْبِهِ ٱلْفُضَلَا

وَبَعْدُ فَٱلْفِعْلُ مَنْ يُحْكِمْ تَصَرُّفَهُ   يَحُزْ مِنَ ٱللُّغَةِ ٱلْأَبْوَابَ وَٱلسُّبُلَا

فَهَاكَ نَظْمًا مُحِيطًا بِٱلْمُهِمِّ وَقَدْ   يَحْوِي ٱلتَّفَاصِيلَ مَنْ يَسْتَحْضِرُ ٱلْجُمَلَا

بَابُ أَبْنِيَةِ ٱلْفِعْلِ ٱلْمُجَرَّدِ وَتَصَارِيفِهِ

٥ بِفَعَلَ ٱلْفِعْلُ ذُو ٱلتَّجْرِيدِ أَوْ فَعُلَا   يَأْتِي وَمَكْسُورَ عَيْنٍ أَوْ عَلَى فَعِلَا

وَٱلضَّمَّ مِنْ فَعُلَ ٱلْزَمْ فِي ٱلْمُضَارِعِ وَٱفْتَحْ مَوْضِعَ ٱلْكَسْرِ فِي ٱلْمَبْنِيِّ مِنْ فَعِلَا

وَجْهَانِ فِيهِ مِنَ ٱحْسِبْ مَعْ وَغِرْتَ وَحِرْتَ ٱنْعِمْ بَئِسْتَ يَئِسْتَ ٱوْلَهْ يَبِسْ وَهِلَا

Le pot de fer proposa   Au pot de terre un voyage.

حمدا complément absolu de الحمد qui est un infinitif et a force verbale; ou, pour éviter qu'il y ait énonciation de l'infinitif avant que sa force régissante soit épuisée, complément absolu de أَحْمَدُ sous-entendu; من est explicatif, avancé avant son antécédent.

4. نظما complément objectif ('Alfiyyah v. 631).

5. Les modes, sauf l'impératif, donné au v. 47, se trouvent dans la 'Alfiyyah, au v. 44, le nûn d'énergie au v. 635.

وجهان nom indépendant, dont l'indétermination a pour excuse qu'il vient dans un dénombrement; فيه énonciatif ; من اح qualificatif accidentel du pronom précédent; مع اح qualificatif accidentel de احسب; يبس à sa dernière consonne muette par licence; احسب et انعم peuvent prendre les deux voyelles, mais اوله est en *a* parce que la forme en *i* serait إِلِهْ.

seulement dans ce qui vient de : 1° وَرِثَ *il hérita*, 2° وَلِيَ *il suivit*, 3° وَرِمَ *il fut enflé*, 4° وَرِعْتَ *tu fus scrupuleux*, 5° وَمِقْتَ *tu chéris*, avec 6° وَفِقْتَ حَلاً *tu fus d'une beauté agréable*, 7° وَثِقْتَ *tu eus confiance*, avec 8° وَرِيَ ٱلمُخُّ *la moelle fut ferme;* retiens-les.

Donne toujours *i* à la deuxième radicale d'un futur qui suit فَعَلَ, à première en wâw, ou deuxième en yâ', ou comme أَتَى.

Tel est le sourd intransitif, ex.: حَنَّ طَلاً *un faon bêla*. Donne *u* à la deuxième du transitif de cette sorte; il est rare avec un *i*, comme l'est aussi l'intransitif avec un *u* que l'on rapporte.

Le transitif, avec un *i*, est حَبَّهُ *il l'aima*; rappelle-toi celui qui a les deux formes : 1° هَرَّ *il eut en horreur*, 2° شَدَّ *il serra*, 3° عَلَّهُ عَلَلاً *il le fit bien boire au deuxième abreuvement*, 4° بَتَّ قَطْعاً *il trancha nettement*, 5° نَمَّ *il rapporta méchamment*.

Emploie *u* avec l'intransitivité dans : 1° أُمْرُرْ بِهِ *passe près de lui*, 2° جَلَّ synonyme de جَلاَ *il décampa*, 3° هَبَّتْ (*le vent*) *souffla*, 4° ذَرَّتْ (*le soleil*) *répandit sa lumière en se levant*, 5° أَجَّ (*l'autruche courut rapidement*, 6° كَرَّ *il revint à la charge*, 7° هَمَّ بِهِ *il médita sa perte*, 8° عَمَّ (*la plante*) *s'éleva*, 9° زَمَّ (بِأَنْفِهِ) *il s'enorgueillit*, 10° ثَجَّ (*la pluie*) *tomba abondamment*, 11° مَلَّ c'est-à-dire

---

8. وَرِثَ , وَلِيَ et وَرِمَ ont leur finale muette par licence; حلا peut être: 1° comme dans la traduction, infinitif de حَلِي (comme رَضِي), et complé-

وَأَفْرِدِ ٱلْكَسْرَ فِيمَا مِنْ وَرِثْ وَوَلِي   وَرِمْ وَرِعْتَ وَمِقْتَ مَعْ وَفِقْتَ حُلَا

وَثِقْتَ مَعْ وَرِيَ ٱلْمُخَّ ٱحْوِهَا وَأَدِمْ   كَسْرًا لِعَيْنِ مُضَارِعٍ يَلِي فَعَلَا

١٠ ذَا ٱلْوَاوِ فَاءً أَوِ ٱلْيَا عَيْنًا اوْ كَأَتَى   كَذَا ٱلْمُضَاعَفُ لَازِمًا كَحَنَّ طَلَا

وَضُمَّ عَيْنَ مُعَدَّاهُ وَيَنْدُرُ ذَا   كَسْرٍ كَمَا لَازِمٌ ذَا ضَمٍّ ٱحْتُمِلَا

فَذُو ٱلتَّعَدِّي بِكَسْرٍ حَبَّهُ وَعِ ذَا   وَجْهَيْنِ هَرَّ وَشَدَّ عَلَّهُ عَلَلَا

وَبَتَّ قَطْعًا وَنَمَّ وَٱضْمُمَنَّ مَعَ ٱللُّزُومِ   فِي أَمْرٍ بِهِ وَجَلَّ مِثْلِ جَلَا

هَبَّتْ وَذَرَّتْ وَأَجَّ كَرَّ هَرَّ بِهِ   وَعَمَّ زَمَّ وَسَحَّ مَلَّ أَيْ ذَمَلَا

---

ment absolu de وفق pris dans le sens de حسن ; 2° pl. de حلية ayant le sens de صفة , et alors qualificatif accidentel des verbes nommés avant lui : ومقت *avec* وفقت , *ces verbes exprimant manières d'être* ; 3° جلا par djim : .... *dans ce qui est reconnu venir de* ورث , *etc.*

9. يلي c'est-à-dire : dans l'énoncé de la conjugaison, فعل يفعل .

10. ذا qualificatif; اليا , sans hamzah, par licence, adjoint à الواو ; les deux accusatifs qui suivent ces deux noms, en sont les spécificatifs ; le hamzah de او est retranché et sa voyelle transportée au tanwîn précédent ; لازما qualificatif accidentel du pronom de l'énonciatif كذا qui se rapporte à المضاعف

11. ذا qualificatif accidentel du sujet verbal implicite de يندر qui se rapporte à معداه . — ما est particule infinitive et il y a après elle ellipse d'un verbe qui régit لازم au nominatif, l'équivalent étant كندور اللازم . On peut aussi analyser ما كافة et لازم nom indépendant. Dans les deux cas لازم est censé qualifié par le mot مضاعف sous-entendu, ce qui constitue une tolérance d'indétermination. — احتمل , c'est-à-dire نقل عن العرب , qualificatif de ضم .

12. بكسر qualificatif accidentel du pronom de l'énonciatif; ع

ذَمَلَ *il marcha rapidement,* أَلَّ لَمْعًا وَصَرْخًا (*l'épée*) *brilla* ou (*le malade*) *gémit,* 13° شَكَّ *il douta,* 14° أَبَّ *il se prépara* (*à partir*), 15° شَدَّ, c'est-à-dire عَدَا, *il courut,* 16° شَقَّ (*l'affaire*) *fut pénible,* 17° خَشَّ *il entra,* 18° غَلَّ, c'est-à-dire دَخَلَ, *il entra,* 19° قَشَّ قَوْمٌ *des gens sont revenus à la prospérité,* 20° جَنَّ عَلَيْهِ ٱللَّيْلُ *la nuit le couvrit,* 21° رَشَّ ٱلْمُزْنُ *le nuage se fondit en pluie,* 22° طَشَّ (*le nuage*) *donna une pluie légère,* 23° ثَلَّ, primitivement ثَلِلَ, c'est-à-dire رَاثَ (*le cheval*) *fienta,* 24° طَلَّ دَمٌ (*son*) *sang resta invengé,* 25° خَبَّ ٱلْحِصَانُ وَنَبْتٌ *le cheval trotta,* ou: *une plante a monté,* 26° كَمَّ نَخْلٌ *un palmier a poussé son spathe,* 27° عَسَّتْ نَاقَةٌ بِخَلَاءٍ *une chamelle pâtura librement dans une solitude,* 28° قَسَّتْ, synonyme du précédent. — Rappelle-toi les deux formes de : 1° صَدَّ *il se détourna,* 2° أَثَّ (*la plante*) *fut touffue,* 3° خَرَّ ٱلصَّلْدُ *la pierre tomba,* 4° حَدَّتْ (*la femme*) *a abandonné la parure,* 5° ثَرَّتْ (*la source*) *a coulé abondamment,* 6° جَدَّ مَنْ عَمِلَ *celui qui opéra agit avec zèle,* 7° تَرَّتْ (*le noyau*) *s'échappa,* 8° طَرَّ (*même sens*), 9° دَرَّتْ (*la brebis*) *donna beaucoup de lait ;* 10° جَمَّ (*l'eau*) *afflua,* 11° شَبَّ حِصَانٌ *un cheval fut ardent,* 12° عَنَّ (*l'affaire*) *se présenta,* 13° فَحَّتْ (*la vipère*) *siffla,* 14° شَذَّ *il fit exception,* 15° شَحَّ, c'est-à-dire بَخِلَ *il fut avare,* 16° شَطَّتِ ٱلدَّارُ *la maison fut éloignée,* 17° نَسَّ ٱلشَّيْءُ *l'objet se dessécha,* 18° حَرَّ نَهَارٌ *une journée fut chaude.*

وَأَلَّ لَمْعًا وَصَرْخًا شَكَّ أَبَّ وَشَدَّ أَيْ عَدَا شَقَّ خَشَّ غَلَّ أَيْ دَخَلَا
وَقَشَّ قَوْمٌ عَلَيْهِ ٱللَّيْلُ جَنَّ وَرَشَّ ٱلْمُزْنُ طَشَّ وَثَلَّ أَصْلُهُ ثُلِلَا
أَيْ زَالَ طَلَّ دَمٌ خَبَّ ٱلْحِصَانُ وَنَبْتٌ كَرَّ نَخْلٌ وَعَسَّتْ نَاقَةٌ بُخِلَا
قَسَّتْ كَذَا وَعِ وَجْهَيْ صَدَّ أَثَّ وَخَرَّ ٱلصَّلْدُ حَدَّتْ وَثَرَّتْ جَدَّ مَنْ عَمِلَا
ثَرَّتْ وَطَرَّتْ وَدَرَّتْ جَمَّ شَبَّ حِصَانٌ عَنَّ فَحَّتْ وَشَذَّ شَحَّ أَيْ بَخِلَا
وَشَطَّتِ ٱلدَّارُ نَسَّ ٱلشَّيْءُ حَرَّ نَهَارٌ وَٱلْمُضَارِعُ مِنْ فَعَلْتَ إِنْ جُعِلَا

---

impératif de وعى, synonim de حفظ. On peut analyser هر الخ complément objectif du verbe ع, et ذا وجهين qualificatif accidentel de ce complément; il faudrait alors traduire : *rappelle-toi comme ayant les deux formes, etc.* La traduction suppose l'autre analyse : ذا complément objectif هر ع, et هرالخ permutatif. La particule adjonctive est omise avant عله.

15. Les deux accusatifs لمعا et صرخا sont régis comme celui de l'exemple classique قعد جلوسا, et ils expriment une corroboration; la traduction rend seulement l'intention de l'Auteur, qui a été de restreindre la régle aux deux acceptions de ce verbe, qui correspondent à son emploi avec ces deux infinitifs comme compléments absolus de mêmes sens, et dans lesquelles le futur est يؤلّ; en effet le même verbe, dans d'autres acceptions, fait يئلّ régulièrement. Telle est du moins l'opinion de l'Auteur.

19. اي بخلا est une cheville, à la différence des explications analogues qui précédent, et dont l'objet est de préciser celle des acceptions suivant laquelle le verbe a le futur en *u* ou en *i*.

20. المضارع nom indépendant; l'énonciatif, au vers suivant, est بجاء به; le Commentateur, par distraction, attribue au verbe un pronom implicite, sujet passif, qui serait qualifié accidentellement par مضموم; en réalité le sujet passif est به (Alfiyyah n. 777), et le pronom, au génitif, antécédent du qualificatif accidentel, et explicite.

Si le futur de فَعَلَ a reçu pour deuxième ou pour troisième radicale le wâw, on l'emploie avec *u* de la deuxième. Cette règle se donne aussi au verbe qui exprime jactance, et sur lequel n'influe pas une cause qui oblige la deuxième radicale à prendre l'*i*, ex. : قَلَى *il surpassa en haine;* la prononciation en *a* du verbe dont une gutturale est la deuxième ou la troisième radicale, se trouverait, d'après Kisâ'iyy, dans cette conjugaison.

En dehors des verbes de ce sens, en présence de la gutturale, énonce l'*a*, de l'avis de tout le monde ;
25 ex. : le futur formé de سَأَلَ *il a demandé*, pourvu que le verbe ne soit pas sourd et qu'il ne soit pas connu comme ayant *i* ou bien *u*, ex. يَبْغِي *il voudra*, et celui que tu tires de دَخَلَ *il est entré*.

A la deuxième radicale du futur de فَعَلَ, lorsqu'il manque de cause exigeant l'*a*, comme celui qui est construit de عَتَلَ *il a entraîné*, donne l'*i* ou l'*u*, lorsque l'indication expresse de l'une de ces deux voyelles est écartée, faute de notoriété ou de cause qui l'exige.

SECTION

sur la suffixation des pronoms en ت et ن au verbe.

Transporte à la première radicale du trilitère la voyelle d'une deuxième qui se trouve être faible, quand le verbe se suffixe du pronom en ت ou en ن . Si la voyelle est un *a*, change-la en l'analogue de cette deuxième radicale, en la transportant.

---

22. Suivant une autre leçon le vers commence ainsi : لِمَا لِبَذِّ مُغَاخِرٍ *au verbe attribué à la supériorité de jactance.*

عَيْنًا لَهُ ٱلْوَاوُ أَوْ لَامًا يُجَاءُ بِهِ   مَضْمُومَ عَيْنٍ وَهٰذَا ٱلْحُكْمُ قَدْ بُذِلَا
لِمَا يَدُلُّ عَلَى فَخْرٍ وَلَيْسَ لَهُ   دَاعٍ لِّزُومِ ٱنْكِسَارِ ٱلْعَيْنِ نَحْوُ قَلَا
وَفَتْحُ مَا حَرْفُ حَلْقٍ غَيْرُ أَوَّلِهِ   عَنِ ٱلْكِسَائِيِّ فِي ذَا ٱلنَّوْعِ قَدْ حَصَلَا
فِي غَيْرِ هٰذَا لَدَى ٱلْحَلْقِيِّ فَتْحًا أَشِعْ   بِٱلِاتِّفَاقِ كَآتٍ صِيغَ مِنْ سَأَلَا
إِنْ لَمْ يُضَاعَفْ وَلَمْ يُشْهَرْ بِكَسْرَةٍ اَوْ   ضَمٍّ كَيَبْغِي وَمَا صَرَّفْتَ مِنْ دَخَلَا
عَيْنَ ٱلْمُضَارِعِ مِنْ فَعَلْتَ حَيْثُ خَلَا   مِنْ جَالِبِ ٱلْفَتْحِ كَٱلْمَبْنِيِّ مِنْ عَتَلَا
فَٱكْسِرْ أَوِ ٱضْمُمْ إِذَا تَعْيِينُ بَعْضِهِمَا   لِفَقْدِ شُهْرَةٍ اَوْ دَاعٍ قَدِ ٱعْتُزِلَا

فَصْلٌ فِي ٱتِّصَالِ تَاءِ ٱلضَّمِيرِ أَوْ نُونِهِ بِٱلْفِعْلِ

وَٱنْقُلْ لِفَاءِ ٱلثُّلَاثِي شَكْلَ عَيْنٍ إِذَا ٱعْتَلَّتْ   وَكَانَ بِتَا ٱلْإِضْمَارِ مُتَّصِلَا
أَوْ نُونِهِ وَإِذَا فَتْحًا يَكُونُ فَمِنْهُ ٱعْتَضْ   مُجَانِسَ تِلْكَ ٱلْعَيْنِ مُنْتَقِلَا

---

23. فتح nom indépendant ; قد حصل énonciatif; le commencement équivaut à: وفتح الفعل الذي حرف حلق غير اوله .

24. On lit aussi لِذِي au lieu de لدى .

25. اَو avec suppression du hamzah et transport de sa voyelle au tanwîn qui précède.

27. فاكسر est le verbe qui régit à l'accusatif عين du vers précédent; تعيين est régi par un verbe sous-entendu ('Alf. v. 403) et ce verbe est expliqué par اعتزل .

28. Le yâ' de الثلاثي est muet et le hamzah de بتا supprimé par licence.

29. اعتض impératif افتعل de عوض ; la traduction suppose منه complément de ce verbe, et منتقلا , actif, qualificatif accidentel du sujet verbal de اعتض ; on pourrait aussi lire ce participe au passif.

CHAPITRE
DES FORMES DU VERBE DÉRIVÉ.

---

30 Le verbe, avec adjonction de formative, se présente comme : 1° أَعْلَمَ (IV) *il a instruit*, avec 2° وَالَى (III) *il eut pour ami*, ou *il a rendu continu*, 3° وَلَّى (II) *il nomma (un tel comme gouverneur)*, ou *il se recula*, 4° إِسْتَقَامَ (X) *il se dressa*, ou *il estima*, ou *il se dirigea*, 5° إِحْرَنْجَمَ (III₄) *(le troupeau) se rassembla*, 6° إِنْفَصَلَ (VII) *il se sépara*, 7° إِفْعَالَّ (XI) avec 'alif intercalé à la quatrième place, et 8° إِفْعَلَّ (IX) sans ce 'alif ; de même 9° إِهْبَيَّخَ (XIIIbis) il engraissa, 10° إِعْتَدَلَ (VIII) *il se redressa*, 11° تَدَحْرَجَتْ (II₄) *elle se roula* 12° عَذْيَطَ *il eut l'infirmité* عَذْطٌ, 13° إِحْلَوْلَى (XII) *il devint doux*, 14° إِسْبَطَرَّ (IV₄) *il se coucha*, 15° تَوَالَى (VI) *il s'est continué*, avec 16° تَوَلَّى (V) *il a été nommé (gouverneur)* ; 17° خَلْبَسَ *il a trompé*, 18° سَنْبَسَ (IVbis) *il s'est dépêché*, y sont joints, ainsi que 19° إِحْبَنْطَأَ *il a eu le ventre ballonné*, 20° إِحْوَنْصَلَ *(l'oiseau) fit sortir son gésier en pliant le cou*, 21° إِسْلَنْقَى (XV) *il se renversa sur le dos*, 22° تَمَسْكَنَ *il se fit pauvre* 23° سَلْقَى *il renversa sur le dos*, 24° قَلْنَسَتْ *elle (le) coiffa d'un bonnet*, 25° جَوْرَبَتْ *elle (le) chaussa de bas*, 26° هَرْوَلْتَ مُرْتَحِلًا *tu te hâtas de décamper*, 27° زَهْزَقْتَ *tu as ri aux éclats*, 28° هَلْقَمْتَ *tu avalas*, 29° رَهْمَسْتَ *tu recouvris*, 30° إِكْوَأَلَّ *il fut rabougri*, 31° تَرَهْشَفَ *il huma*, 32° إِجْفَأَظَّ *il fut à l'agonie*, 33° إِسْلَهَمَّ *il se hâla*,

بَابُ أَبْنِيَةِ ٱلْفِعْلِ ٱلْمَزِيدِ فِيهِ

٣٠ كَأَعْلَمَ ٱلْفِعْلُ يَأْتِي بِٱلزِّيَادَةِ مَعْ وَالَى وَوَلَّى ٱسْتَقَامَ ٱحْرَنْجَمَ ٱنْفَصَلَا

وَأَفْعَلَّ ذَا أَلِفٍ فِي ٱلْحَشْوِ رَابِعَةً وَعَارِيًا وَكَذَاكَ ٱهْبَيَّخَ ٱعْتَدَلَا

تَدَحْرَجَتْ عَذْيَطَ ٱحْلَوْلَى ٱسْبَطَرَّ تَوَا لَى مَعْ تَوَلَّى وَخَلْبَسْ سَنْبَسَ ٱتَّصَلَا

وَٱحْبَنْطَأَ ٱحْوَنْصَلَ ٱسْلَنْقَى تَمَسْكَنَ سَلْـقَى قَلْنَسَتْ جَوْرَبَتْ هَرْوَلَتْ مُرْتَحِلَا

زَهْزَقَتْ هَلْقَمَتْ رَهْمَسَتْ ٱكْوَأَلَّ تَرَهْــشَفَ ٱجْفَأَظَّ ٱسْلَهَمَّ قَطْرَنَ ٱلْجَمَلَا

---

30. كاعلم et بالزيادة qualificatifs accidentels du sujet verbal de ياتي qui se rapporte au nom indépendant.

J'ai rappelé par un chiffre romain, accompagné quelquefois d'un indice facile à comprendre, le numéro que la forme du verbe a dans l'ordre adopté par les grammairiens d'Europe.

Pour X, v. aussi 'Alf. n. 101.

32. خلبس, avec la finale muette par licence, forme فَعْلَسَ; سنبس forme سَنْفَعَلَ; ces deux formes sont ajustées sur le quadrilitère, avec س ajouté pour cela, dans la première à la finale, et dans la seconde à l'initiale; اتصل est une cheville, la VIII[e] forme étant déjà donnée; il est au singulier comme se rapportant à l'ensemble de ce qui précède.

33. Le premier verbe se trouve habituellement sous la forme احبنطى qui est classée XV[e]; les trois premiers sont ajustés de diverses façons sur la III[e] forme des quadrilitères, le quatrième sur leur II[e] forme, les quatre autres sur la I[ère].

34. Les trois premiers et le dernier sont encore ajustés sur la I[ère] forme des quadrilitères; les quatrième, sixième et septième, le sont sur la IV[e], le cinquième l'est sur la II[e].

35 34° قَطْرَنَ ٱلْجَمَلَ *il goudronna le chameau*, 35° تَرَمَّسْتَ
tu te dissimulas, 36° كَلْتَبَ *il rusa*, 37° جَلْمَطْتَ *tu te
rasas* (*la tête*), 38° غَلْصَمَ *il égorgea*; ensuite
39° إِدْلَمَّسَ (XIIIter) (*la nuit*) *s'assombrit*, 40° إِهْرَمَّعَتْ
elle marcha rapidement, 41° إِعْلَنْكَسَ (*sa chevelure*)
fut touffue, sont choisis; joins encore 42° إِعْلَوَّطَ (XIII) *il
monta* (*sur son cheval*) *en le saisissant par le cou*,
43° إِعْثَوْجَجَتْ (XIVbis (*une grosse chamelle*) *marcha
rapidement*, 44° بَيْطَرَ *il exerça la profession de
vétérinaire*, 45° سَنْبَلَ (*le blé*) *a épié*, 46° زَمْلَقَ *il
éjacula avant la copulation*, à 47° تَسَلْقَى *il se ren-
versa sur le dos*; évite toute faute.

SECTION SUR LE FUTUR

Donne pour initiale au futur l'une des consonnes de نَأْتِي.

Elle prend *u* quand elle se préfixe au quadrilitère
quel qu'il soit. Prononce-la en *a* quand elle est jointe
à tout autre; cependant permets l'*i* à toute autre que le
yâ', dans le futur de فَعِلَ ou de celui dans lequel est
initial le hamzah de liaison, ou le tâ' formatif, comme
تَزَكَّى *il a fait l'aumône*; cette voyelle est même citée
40 avec le yâ' et toute autre initiale, si elles sont unies à
أَبَى ou à celui qui a le wâw comme première radicale,
ressemblant à قَدْ وَجِلَ *il a craint*.

L'*i* de la pénultième du futur des verbes traités en ce chapitre est nécessaire, si le passé refuse la préfixation du tâ'; si celle-ci lui arrive, prononce en *a* la pénultième comme les consonnes précédentes.

تَرْمَسَتَ كَلْتَبَ جَلْمَطَتْ وَغَلْصَمَ ثُمَّ ٱدْلَمَّسَ ٱهْرَمَّعَتْ وَٱعْلَنْكَسَ ٱنْخُلَا

وَٱعْلَوَّطَ ٱعْثَوْجَجَتْ بَيْطَرَ سَنْبَلَ زَمْلَقَ ٱضْمُهُنْ لِتَسَلْقَى وَٱجْنَنْبَ خَلَلَا

فَصْلٌ فِي ٱلْمُضَارِعِ

بِبَعْضِ نَأْتِي ٱلْمُضَارِعَ ٱفْتَحْ وَلَهُ ضُمَّ إِذَا بِٱلرُّبَاعِي مُطْلَقًا وُصِلَا

وَٱفْتَحْهُ مُتَّصِلًا لِغَيْرِهِ وَلِغَيْرِ ٱلْيَاءِ كَسْرًا أَجِزْ فِي ٱلْآتِ مِنْ فَعِلَا

أَوْ مَا تَصَدَّرَ هَمْزُ ٱلْوَصْلِ فِيهِ أَوِ ٱلتَّا زَائِدًا كَتَزَكَّى وَهُوَ قَدْ نُقِلَا

فِي ٱلْيَا وَفِي غَيْرِهَا إِنْ أُلْحِقَ بِأَبَى أَوْ مَا لَهُ ٱلْوَاوُ فَاءٌ نَحْوَ قَدْ وَجِلَا

وَكَسْرُ مَا قَبْلَ آخِرِ ٱلْمُضَارِعِ مِنْ ذَا ٱلْبَابِ يَلْزَمُ إِنْ مَاضِيهِ قَدْ خَطَلَا

زِيَادَةَ ٱلتَّاءِ أَوَّلًا وَإِنْ حَصَلَتْ لَهُ فَمَا قَبْلَ ٱلْآخِرِ ٱفْتَحَنْ بِوِلَا

---

35. Les quatre premiers sont ajustés sur la Ière des quadrilitères ; les cinquième et sixième paraissent d'une même forme, mais on pourrait aussi considérer le second des deux comme ajusté sur la III4 avec ه préfixe, comme au second du vers précédent, et ن infixe, pénétrant le م suivant qui serait radical ; la forme en serait ainsi اهفنعل et la racine رمع ; à moins que le ه ne soit tout simplement radical et la racine هرمع ; le dernier verbe est de la forme افعنلس ajustée sur la IIIe forme des quadrilitères.

36. Les troisième, quatrième et cinquième sont ajustés sur la Ie forme des quadrilitères, le dernier l'est sur la IIe.

Cette énumération des formes dérivées n'est pas entièrement complète; elle omet notamment la XIVe comme إفعنسى , et d'autres formes, ajustées, comme d'ailleurs celle-ci l'est elle-même, sur des formes dérivées du quadrilitère. Par contre quelques-uns des paradigmes cités sont considérés par certains auteurs comme représentant des verbes primitifs.

37. مطلقا qualificatif accidentel de الرباعي, ou complément absolu; بالرباعي a sa voyelle finale supprimée par licence.

38. الات pour الاتي

40. فاء qualificatif accidentel du pronom implicite de له qui a force verbale, comme énonciatif de الواو ('Alf. n. 541).

SECTION
SUR LA VOIX PASSIVE

Si tu emploies le verbe comme attribut du complément, prononce-le avec *u* de l'initiale, et donne *i* à celle-ci lorsqu'elle touche à une deuxième radicale faible.

Mets à la pénultième dans le passé un *i*, un *a* dans le temps suivant.

45 Prononce en *u* la troisième consonne de celui qui commence par un hamzah d'union, ainsi que ce hamzah; outre le tâ' de réflectivité, prononce en *u* la consonne qui le suit immédiatement.

Ce qui revient à la première radicale des verbes comme بَاعَ *il a vendu*, attribue-le à la troisième consonne des verbes comme إِخْتَارَ *il a choisi* et إِنْقَادَ *il a obéi*, ex. أُخْتِيرَ ٱلَّذِي فَضَلَ *on choisit celui qui fut le meilleur*.

SECTION
SUR L'IMPÉRATIF.

L'impératif de أَفْعَلَ est أَفْعِلْ Rapporte-le à un autre passé que celui-ci, quand il est comme le futur apocopé dont l'initiale a été retranchée. Préfixe du hamzah d'union en *i* une consonne muette qui était contiguë à celle qui se retranche; prononce en *u* le hamzah en avant d'un *u* permanent; cependant on admet إِغْزِي (*imp. fém. de* غَزَا) avec un *i* mélangé du son *u*.

50 Font exception, avec l'aphérèse, مُرْ *ordonne*, خُذْ *prends*, كُلْ *mange*; fréquent est وَأْمُرْ *et ordonne*; on regarde comme rare l'emploi de خُذْ et كُلْ sous la forme complète

---

فَصْلٌ فِي فِعْلِ مَا لَمْ يُسَمَّ فَاعِلُهُ

إِنْ تُسْنِدِ الْفِعْلَ لِلْمَفْعُولِ فَأْتِ بِهِ   مَضْمُومَ الْأَوَّلِ وَاكْسِرْهُ إِذَا اتَّصَلَا
بِغَيْنِ اعْتَلَّ وَاجْعَلْ قَبْلَ الْآخِرِ فِي الْـمُضِيِّ   كَسْرًا وَفَتْحًا فِي سِوَاهُ تَلَا
ثَالِثَ ذِي هَمْزِ وَصْلٍ ضُمَّ مَعْهُ وَمَعْ   تَاءِ الْمُطَاوَعَةِ اضْمُمْ تِلْوَهَا بِوِلَا
وَمَا لِفَا نَحْوِ بَاعَ اجْعَلْ لِثَالِثِ نَحْـوِ   اخْتَارَ وَانْقَادَ كَاخْتِيرَ الَّذِي فَضَلَا

فَصْلٌ فِي فِعْلِ الْأَمْرِ

مِنْ أَفْعَلَ الْأَمْرُ أَفْعِلْ وَاعْزُهُ لِسَوَا   هُ كَالْمُضَارِعِ ذِي الْجَزْمِ الَّذِي اخْتُزِلَا
أَوَّلُهُ وَبِهَمْزِ الْوَصْلِ مُنْكَسِرًا   صِلْ سَاكِنًا كَانَ بِالْمَحْذُوفِ مُتَّصِلَا
وَالْهَمْزَ قَبْلَ لُزُومِ الضَّمِّ ضُمَّ وَنَحْـوُ   اغْزِي بِكَسْرٍ مُشَمٍّ الضَّمَّ قَدْ قُبِلَا
وَشَذَّ بِالْحَذْفِ مُرْ وَخُذْ وَكُلْ وَفَشَا   وَأْمُرْ وَمُسْتَنْدَرٌ تَتْمِيمُ خُذْ وَكُلَا

---

43. Voir aussi sur ce sujet 'Alfiyyah v. 245.

44. تلا: qualificatif de سواه, comme n. 9. Le futur est aussi dans la réalité un temps qui vient après le passé.

45. On pourrait lire ثالث au nominatif, nom indépendant avec ضُمَّ, passé passif, pour énonciatif.

47. كالمضارع qualificatif accidentel du complément objectif de اعز qui a le sens de انسب

49. الهمز peut être complément objectif de ضم impératif, ou nom indépendant (v. n. 45); لزوم est logiquement qualificatif de son complé-

CHAPITRE
DES FORMES DES PARTICIPES ACTIFS ET PASSIFS.

Le participe actif se forme suivant le paradigme فَاعِلٌ, du trilitère qui ne suit pas le paradigme فَعُلَ.

De celui qui le suit on forme ce qui est comme سَهْلٌ *uni*, الظَّرِيفُ *l'élégant*; il est quelquefois فَعَالٌ, أَفْعَلُ ou فَعَلٌ, aussi comme الفُرَاتُ l'(*eau*) *douce*, عِفِرٌّ *astucieux*, الحَصُورُ *l'(homme) impuissant au coït*, غُمْرٌ *inexpérimenté*, عَاقِرٌ (*femme*) *stérile*, جُنُبٌ *qui a l'impureté majeure*, et celui qui ressemble à ثَمِلٌ *ivre*.

Il se forme de l'intransitif en فَعِلَ sur ce même paradigme, comme شَجٍ *triste*, et celui qui ressemble à عَجِلٌ
55 (*homme*) *pressé*, الشَّأَزُ *le* (*sol*) *raboteux*, الأَشْنَبُ *celui qui a de belles dents*, الجَذْلَانُ *l'(homme) gai*; de plus il se présente aussi comme فَانٍ *anéanti*, et ceux qui ressemblent au singulier de البُخَلَاءُ *les* (*gens*) *chiches*, par assimilation avec un autre que lui, pour cause de corrélation, comme il arrive aussi dans خَفِيفٌ *léger*, طَيِّبٌ *bon*, أَشْيَبُ *qui a les cheveux blancs*, dans leur dérivation de فَعَلَ.

فَاعِلٌ convient à tous, si l'on veut à exprimer l'accident, ex. غَدًا ذَا جَاذِلٌ جَذَلًا *demain celui-ci sera bien gai*.

---

ment; الضمة العارضة لا اللازمة *l'u accidentel, non permanent*, serait celui de امشوا *allez*.

51. Dans les chapitres qui suivent, l'auteur cite les paradigmes

باب أبنية أسماء الفاعلين والمفعولين

كوزن فاعل اسم فاعل جعلا من الثلاثي الذي ما وزنه فعلا
ومنه صيغ كسهل والظريف وقد يكون أفعل أو فعالا أو فعلا
وكالفرات وعفر والحصور وغمـ ـر عافر جنب ومشبه ثملا
وصيغ من لازم موازن فعلا بوزنه كشج ومشبه عجلا
والشأز والأشنب الجذلان ثمت قد يأتي كفان وشبه واحد النجلا ٥٥
حملا على غيره لنسبة كخفيـ ـف طيب أشيب في الصوغ من فعلا
وفاعل صالح للكل إن قصد الـ ـحدوث نحو غدا ذا جاذل جذلا

---

tantôt sous la forme technique, composée avec فعل, tantôt sous forme d'exemples, tantôt avec et tantôt sans l'article, suivant les exigences de la mesure, et il ne faut pas attacher d'importance à ces différences, bien que la traduction les reproduise quelquefois pour mieux faciliter l'intelligence du texte.

Cette partie du traité fait, en divers passages, double emploi avec la 'Alfiyyah.

كوزن deuxième complément objectif.

52. كسهل sujet passif de صيغ .

53. ثمل n'est qu'un exemple du paradigme visé ici, non de sa dérivation, car ce participe est dérivé d'un verbe à deuxième radicale en *i* et appartient au groupe suivant.

55. ثمت est une forme de ثمّ Voir là-dessus le Mughnî, à la fin du chapitre du ثاء et Yâsîn sur le Tawdih, 'Alf. v. 545.

56. Les exemples se rapportent bien à لنسبة, mais n'appartiennent pas à la règle; l'auteur énonce ici une exception au principe فعَل فهو فاعل du v. 51; il s'agit de trois verbes à deuxième radicale en *a*, خف, طاب et شاب qui ont été assimilés à : 1° ثقُل فهو ثقيل, à cause du rapport qui existe entre les deux sens et qui a permis d'identifier la forme des deux participes, 2° خبُث فهو خبيث, pour la même raison, طيب (sur فيعل) et خبيث étant de formes, sinon identiques, du moins analogues, 3° عرِج فهو اعرج et les autres verbes qui expriment l'idée des défauts physiques.

Emploie le participe actif du verbe autre que le trilitère, sur le paradigme du futur ; seulement, au commencement du mot, on met un mîm avec *u*.

Si tu prononces en *a* sa pénultième, il devient participe passif. Ce participe dérive du trilitère en se formant sur مَفْعُول ; s'il s'en présente en فَعِيل, c'est qu'on a dérogé en eux au principe ; on a employé des noms comme ذِبْحًا (*peau*) *enlevée en écorchant* et أَلنِّقْضُ *la* (*maçonnerie*) *démolie*, en remplacement de مَفْعُول ; ils ne régissent pas.

CHAPITRE
des formes des infinitifs.

Les infinitifs suivent des paradigmes que je vais exposer.

D'abord au trilitère appartiennent ceux que je présente en les choisissant : 1° فَعْل , 2° فِعْل , 3° فُعْل, ou bien (4°, 5°, 6°) avec suffixation du tâ' du féminin, ou (7°, 8°, 9°) du 'alif restreint, 10° فَعْلَان 11° فِعْلَان, 12° فُعْلَان, les analogues de 13° جَلَا *devenir chauve* (*se dit du front*), 14° رِضًا *agréer*, 15° هُدًى *diriger*, 16° صَلَاح *être en bon ordre* ; ajoutes-y فَعِل 17° avec ou (18°) sans le tâ' du féminin ; ensuite فَعَالَة 19° [avec le *a* long] et 20° avec le *a* bref ; on admet aussi 21° فَعَلَة ; 22° فِعَالَة et 23° فُعَالَة ; emploie-les aussi l'un et l'autre (24° 25°) sans le tâ' ; joins-y 26° فُعُول , puis 27° فَعِيل ; ces deux-ci s'emploient aussi (28°, 29°) avec le tâ' ; 30° فَعَلَان ou 31° les analogues de بَيْنُونَة *être séparé*, et ceux qui ressemblent à 32° شُغُل *occuper*, 33° فُعْلُل,

58. وزن peut être soit qualificatif accidentel de اسم , c'est-à-dire موازنا , soit complément régi à l'accusatif après la chute de la préposition

وَبِٱسْمِ فَاعِلِ غَيْرِ ذِي ٱلثَّلَاثَةِ جِئْ   وَزْنَ ٱلْمُضَارِعِ لٰكِنْ أَوَّلًا جُعِلَا

مِيمٌ تُضَمُّ وَإِنْ مَا قَبْلَ آخِرِهِ   فَتَحْتَ صَارَ ٱسْمَ مَفْعُولٍ وَقَدْ حَصَلَا

مِنْ ذِي ٱلثَّلَاثَةِ بِٱلْمَفْعُولِ مُتَّزِنَا   وَمَا أَتَى كَفَعِيلٍ فَهْوَ قَدْ عُدِلَا

بِهِ عَنِ ٱلْأَصْلِ وَٱسْتَغْنَوْا بِنَحْوِ نَجَا   وَٱلنِّقْضِ عَنْ وَزْنِ مَفْعُولٍ وَمَا عَمِلَا

بَابُ أَبْنِيَةِ ٱلْمَصَادِرِ

وَلِلْمَصَادِرِ أَوْزَانٌ أُبَيِّنُهَا   فَلِلثُّلَاثِيِّ مَا أُبْدِيهِ مُنْتَخَلَا

فَعْلٌ وَفِعْلٌ وَفُعْلٌ أَوْ بِتَاءِ مُؤَ   نَّثٍ أَوِ ٱلْأَلِفِ ٱلْمَقْصُورِ مُتَّصِلَا

فَعْلَانُ فِعْلَانُ فُعْلَانٌ وَنَحْوُ جَلَا   رِضًا هُدًى وَصَلَاحٍ ثُمَّ زِدْ فَعِلَا

مُجَرَّدًا أَوْ بِتَا ٱلتَّأْنِيثِ ثُمَّ فَعَا   لَةٌ وَبِٱلْقَصْرِ وَٱلْفَعْلَاءُ قَدْ قُبِلَا

فِعَالَةٌ وَفُعَالَةٌ وَجِئْ بِهِمَا   مُجَرَّدَيْنِ مِنَ ٱلتَّا وَٱلْفُعُولَ صِلَا

ثُمَّ ٱلْفَعِيلَ وَبِٱلتَّا ذَانِ وَٱلْفَعَلَا   نُ أَوْ كَيْنُونَةٍ وَمُشْبِهِ شُغُلَا

اولا ; على est deuxième complément objectif de جعل qui a son premier pour sujet passif.

61. Le texte se prête aux deux opinions sur le régime de فعيل ; cependant عمل se rapporterait plus naturellement à نحو qu'à tout ce qui précède (c'est-à-dire المذكور) y compris فعيل .

62. منتخلا peut être lu au passif ; on le lit aussi avec le ḫâ' sans point, de نحل, avec un sens peu différent. L'idée, en tout cas, est que cette liste des formes de l'infinitif est loin d'être complète.

63. Le premier nom de paradigme est au nominatif comme nom indépendant dont l'énonciatif est sous-entendu منها فعل , ou comme permutatif de ما ; les autres lui sont adjoints.

64. Le tanwîn dans فعلان est supprimé pour la mesure.

65. بالقصر c'est-à-dire sans le 'alif de prolongation.

34° فُعُولٌ , avec 35° فَعَالَةٌ ; de même 36° فُعَيْلَةٌ 37° فُعْلَةٌ , 38° فَعَلَى , avec 39° فَعَلُوتٌ , 40° فُعُلٌ , avec 41° فُعْلِيَةٌ ; de même 42° فُعُولِيَّةٌ , 43° où l'*a* se trouve aussi. Il y a encore 44° مَفْعَلٌ , 45° مَفْعِلٌ , 46° مَفْعُلٌ et aussi (47°, 48°, 49°) contenant le tâ' du féminin; il est rare que l'on rapporte leur forme en *u*.

فَعْلٌ est la forme régulière du transitif, et فُعُولٌ de l'intransitif, excepté le verbe exprimant un cri, car celui-ci nous montre فُعَالٌ .

Quant au verbe en فَعِلَ , s'il n'est pas transitif, son infinitif demande à être en فَعَلٌ .

Donne régulièrement فَعَالَةٌ ou فُعُولَةٌ à فَعُلَتْ , ex.: شَجَاعَةٌ *être courageux* et l'infinitif de سَهُلَ *être facile*.

En dehors de là tout est soumis à l'usage.

فَعِيلٌ est commun pour exprimer les bruits. Du mal douloureux le paradigme en فُعَالٌ exprime le sens; que telle soit la règle. A celui qui signifie fuite ou l'analogue de fuite, il appartient de se manifester en فِعَالٌ . فَعَالَةٌ convient aux qualités; garde فِعَالَةٌ pour la profession ou la fonction; ne te méprends pas.

On a attribué ordinairement فَعْلَةٌ à l'idée d'une fois, et فِعْلَةٌ à celle de manière, comme مِشْيَةُ ٱلْخُيَلَاءِ *la démarche fière*.

SECTION
sur les infinitifs des verbes de plus de trois consonnes.

L'infinitif du verbe qui a le hamzah de liaison, se forme par *i* de la troisième consonne à partir du hamzah, avec prolongation de la voyelle à la pénultième.

---

70. ما particule infinitive.

73 et 75. Le hamzah de أوْ est supprimé et sa voyelle transportée

وَفُعْلَلٌ وَفَعُولٌ مَعْ فَعَالِيَةٍ كَذَا فُعَيْلِيَةٌ فُعْلَةٌ فَعَلاَ

مَعْ فَعَلُوتٍ فُعُلَّى مَعْ فُعَلْنِيَةٍ كَذَا فُعُولِيَّةٌ وَٱلْفَتْحُ قَدْ نُقِلاَ

وَمَفْعَلٌ مَفْعِلٌ وَمَفْعُلٌ وَبِتَا ٱلتَّأْنِيثِ فِيهَا وَضَمٌّ قَلَّمَا حُمِلاَ

فَعْلٌ مَقِيسُ ٱلْمُعَدَّى وَٱلْفُعُولُ لِغَيْرِهِ سِوَى فِعْلِ صَوْتٍ ذَا ٱلْفَعَالَ جَلاَ

وَمَا عَلَى فَعِلَ ٱسْتَحَقَّ مَصْدَرُهُ إِنْ لَمْ يَكُنْ ذَا تَعَدٍّ كَوْنَهُ فَعَلاَ

وَقِسْ فَعَالَةً أَوْ فُعُولَةً لِفَعُلْتَ كَٱلشَّجَاعَةِ وَٱلْجَارِي عَلَى سَهُلاَ

وَمَا سِوَى ذَاكَ مَسْمُوعٌ وَقَدْ كَثُرَ ٱلْفَعِيلُ فِي ٱلصَّوْتِ وَٱلدَّاءُ ٱلْمُمِضُّ جَلاَ

مَعْنَاهُ وَزْنُ فُعَالٍ فَلْيُقَسْ وَلِذِي فِرَارٍ أَوْ كَنِفَارٍ بِٱلْفِعَالِ جَلاَ

فِعَالَةٌ لِخِصَالٍ وَٱلْفِعَالَةَ دَعْ لِحِرْفَةٍ أَوْ وِلاَيَةٍ وَلاَ تَهِلاَ

لِمَرَّةٍ فَعْلَةٌ وَفِعْلَةً وَضَعُوا لِهَيْئَةٍ غَالِبًا كَمِشْيَةِ ٱلْخُيَلاَ

فَصْلٌ فِي مَصَادِرِ مَا زَادَ عَلَى ٱلثُّلاَثِيِّ

بِكَسْرِ ثَالِثِ هَمْزِ ٱلْوَصْلِ مَصْدَرُ فِعْلٍ حَازَهُ مَعَ مَدِّ مَا ٱلْآخِرُ تَلاَ

---

au tanwin qui précède.

74. جلا = أَظهرَ, proposition servant d'énonciatif.

75. جلا pour جلاء ; nom indépendant, avec لذي الخ pour énonciatif avancé.

77. خُيَلاَءُ est donné par le Sihâh comme synonyme de كِبْرٌ corrélatif de اختال .

78. تلا pour تلاء .

Donne *u* à celle-ci dans celui qui dépend d'un verbe au commencement duquel le tâ' est ajouté, et *i* quand elle précède une consonne susceptible de permutation.

A فَعْلَلَ donne فِعْلَالٌ et فَعْلَلَةٌ.

Attribue تَفْعِيلٌ à فَعَّلَ partout où ce verbe est exempt d'une troisième radicale faible; à celui qui en comprend une semblable impose تَفْعِلَةٌ; à celui qui ne la comprend pas cette forme a mainte fois été accordée.

Si quelqu'un rattache تِفِعَّالٌ à تَفَعَّلَ, et فِعَّالٌ à فَعَّلَ, approuve-le de ce qu'il fait. On attribue quelquefois تَفْعَالٌ à فَعَّلَ en exprimant l'intensité de l'action, ex.: تَسْيَارٌ *voyager*. On fait quelquefois l'infinitif du trilitère en فِعِّيلَى par emphase, et cette forme se trouve encore en remplacement de تَفَاعُلَ. On a fait que أَفْعَلَلَ se contente de فُعَيْلِلَةٌ, mais non pas nécessairement; sache donc les exemples.

A فَاعَلَ attribue فِعَالٌ ou مُفَاعَلَةٌ; فِعْلَةٌ les remplace quelquefois et c'est admis.

Le verbe dont la deuxième radicale est faible, à son إِفْعَالٌ et son إِسْتِفْعَالٌ avec le tâ', et il en résulte une compensation à la lettre retranchée.

Si ce tâ' est suffixé à un autre que ces deux-là, l'idée d'une fois résulte ainsi de celui qui est régi. L'idée d'une fois, dans l'infinitif que ce tâ' suit nécessairement, s'exprime par وَاحِدَةٌ pour qui comprend.

CHAPITRE
des مَفْعَلٌ et مَفْعِلٌ, et de ce qu'ils signifient.

Du trilitère qui n'a pas يَفْعِلُ tire مَفْعَلٌ, pour exprimer l'attribut ou ce dans quoi il se produit. De même est le

---

79. أوله complément limitatif de زيد formant avec lui l'énonciatif de الذا; cette proposition qualifie فعل

وَٱضْمُمْهُ مِنْ فِعْلِ ٱلتَّا زِيدَ أَوَّلَهُ   وَٱكْسِرْهُ سَابِقَ حَرْفٍ يَقْبَلُ ٱلْعِلَلَا
لِفَعْلَلَ ٱئْتِ بِفِعْلَالٍ وَفَعْلَلَةٍ   وَفَعَّلَ ٱجْعَلْ لَهُ ٱلتَّفْعِيلَ حَيْثُ خَلَا
مِنْ لَامٍ ٱعْتَلَّ لِلْحَاوِيهِ تَفْعِلَةً   أَلْزِمْ وَلِلْعَارِي مِنْهُ رُبَّمَا بُذِلَا
وَمَنْ يَصِلْ بِتِفِعَّالٍ تَفَعَّلَ وَٱلْـ   ـفِعَّالِ فَعَّلَ فَٱحْمَدْهُ بِمَا فَعَلَا
وَقَدْ يُجَاءُ بِتَفْعَالٍ لِفَعَّلَ فِي   تَكْثِيرِ فِعْلٍ كَتَسْيَارٍ وَقَدْ جُعِلَا
مَا لِلثُّلَاثِيِّ فِعِّيلَى مُبَالَغَةً   وَمِنْ تَفَاعُلٍ أَيْضًا قَدْ يُرَى بَدَلَا
وَبِٱلْفُعَلِّلَةِ ٱفْعَلَلَّ قَدْ جَعَلُوا   مُسْتَغْنِيًا لَا لُزُومًا فَٱعْرِفِ ٱلْمُثُلَا
لِفَاعَلَ ٱجْعَلْ فِعَالًا أَوْ مُفَاعَلَةً   وَفِعْلَةٌ عَنْهُمَا قَدْ نَابَ فَٱحْتَمِلَا
مَا عَيْنُهُ ٱعْتَلَّتِ ٱلْإِفْعَالُ مِنْهُ وَٱلِٱسْـ   ـتِفْعَالُ بِٱلتَّا وَتَعْوِيضٌ بِهَا حَصَلَا
مِنَ ٱلْمُزَالِ وَإِنْ تُلْحَقْ بِغَيْرِهِمَا   تَبِنْ بِهِ مَرَّةٌ مِنَ ٱلَّذِي عُمِلَا
وَمَرَّةُ ٱلْمَصْدَرِ ٱلَّذِي تُلَازِمُهُ   بِذِكْرِ وَاحِدَةٍ تَبْدُو لِمَنْ عَقَلَا

بَابُ ٱلْمَفْعَلِ وَٱلْمَفْعِلِ وَمَعَانِيهِمَا

مِنْ ذِي ٱلثَّلَاثَةِ لَا يَفْعَلُ لَهُ ٱئْتِ بِمَفْـ   ـعَلٍ لِمَصْدَرٍ أَوْ مَا فِيهِ قَدْ عُمِلَا

---

82. La construction régulière serait ومن يصل تفعالا بتفعل, car c'est l'infinitif qu'on joint au verbe dans l'énoncé de la conjugaison; la traduction rétablit l'inversion. On pourrait objecter à cette remarque, empruntée au commentaire, que l'étymologie, d'aprés l'opinion suivie par l'auteur, suppose le verbe secondaire par rapport à l'infinitif.

88. عمل; l'infinitif est alors en effet régi ordinairement comme complément absolu. L'explication, d'aprés Rafa'iyy, serait: *il se produit idée d'une fois de la part de ce qui est fait* (c'est-à-d. *l'attribut*).

90. مصدر وما فيه قد عمل l'infinitif et le limitatif local ou temporel.

faible de troisième radicale absolument. Si la première est un wâw, la dérivation se fait en *i* absolument ; le fait que le wâw est première radicale, n'influe pas lorsque la troisième est faible, ex. : مَوْلًى *être* (ou *occasion d'être*) *en relation de patronage;* garde la foi du patronage. Hors de là, prononce sa deuxième radicale en *a* quand il est infinitif, et, ailleurs, en *i*.

Les dérogations à ces règles sont des exceptions.

Ce sont : 1° مَظْلِمَة *être injuste*, 2° مَطْلِع *monter*, 3° مَجْمِع *lieu* (ou *temps*) *de réunion*, 4° مَحْمِدَة *louer*, 5° مَذْمِمَة *blâmer*, 6° مَنْسِك *lieu* (ou *temps*) *de dévotion*, 7° مَضِنَّة ٱلْعِلْق *tenir* (*à quelque chose*) *comme*
95 *les avares*, 8° مَزِلَّة *lieu* (ou *temps*) *d'erreur*, 9° مَفْرِق *lieu* (ou *temps*) *de séparation*, 10° مَضِلَّة *s'égarer*, 11° مَدِبّ *lieu* (ou *temps*) *de rampement*, 12° مَحْشِر *lieu* (ou *temps*) *de rassemblement*, 13° مَسْكِن *lieu* (ou *temps*) *d'habitation*, 14° مَحِلّ مَنْزِل *lieu* (ou *temps*) *d'arrêt de qui fait halte*, 15° مَعْجِز et مَعْجِزَة *être faible*, ensuite 16° مَهْلِكَة *périr*, 17° مَعْتِبَة *réprimander*, le مَفْعِل de la racine de 18° ضع *lieu* (ou *temps*) *de placer*, et 19° وَجِل *lieu* (ou *temps*) *dangereux ;* avec eux, les mots formés en مَفْعِلَة des racines de إِحْسِب *compter* et 21° ضَرَب *lieu* (ou *temps*) *de frapper*, 22° مَوْقِعَة *lieu* (ou *temps*) *de se poser ;* dans tous ces mots deux formes sont citées.

Ne donne que l'*i* à 1° مَرْفِق *être bienveillant*, 2° مَعْصِيَة *désobéir*, 3° مَسْجِد *lieu* (ou *temps*) *de se prosterner*, 4° مَكْبِر *avancer en âge*, 5° مَأْوِي ٱلْإِبِل *lieu* (ou *temps*) *d'abri pour enfermer les chameaux*,

كَذَاكَ مُعْتَلُّ لَامٍ مُطْلَقًا وَإِذَا ٱلْــفَا كَانَ وَاوًا بِكَسْرٍ مُطْلَقًا حَصَلَا

وَلَا يُؤَثِّرُ كَوْنُ ٱلْوَاوِ فَآءً إِذَا مَا ٱعْتَلَّ لَامًا كَمَوْلًى فَٱرْعَ صِدْقَ وَلَا

فِي غَيْرِ ذَا عَيْنَهُ ٱفْتَحْ مَصْدَرًا وَسِوَا هُ ٱكْسِرْ وَشَذَّ ٱلَّذِي عَنْ ذٰلِكَ ٱعْتَزَلَا

مَظْلِمَةٌ مَطْلِعُ ٱلْمَجْمِعُ مَحْمِدَةٌ مَذِمَّةٌ مَنْسِكٌ مَضِنَّةُ ٱلْبُخَلَا

مَزِلَّةٌ مَفْرِقٌ مَضِلَّةٌ وَمَدَبٌّ مَحْشِرٌ مَسْكِنٌ مَحِلُّ مَنْ نَزَلَا

وَمَعْجِزٌ وَبِتَآءٍ ثُمَّ مَهْلِكَةٌ مَعْتِبَةٌ مَفْعِلٌ مِنْ ضَعَ وَمِنْ وَجِلَا

مَعْهَا مِنَ ٱحْسِبْ وَضَرَبْ وَزْنُ مَفْعِلَةٍ مَوْقِعَةٌ كُلُّ ذَا وَجْهَانِ قَدْ حُمِلَا

وَٱلْكَسْرَ أَفْرِدْ لِمَرْفِقٍ وَمَعْصِيَةٍ وَمَسْجِدٍ مَكْبِرٍ مَأْوٍ حَوَى ٱلْإِبِلَا

---

91. الفا est régi au nominatif par كان sous-entendu ('Alf. n. 516). Le sujet actif de حصل est un pronom implicite qui se rapporte à مفعل ; la traduction imite la concision du texte : *la dérivation* [*de* مفعل] *se fait en*...... Pour مطلقا voir A'lf. n. n. 91, 407, 463, 751.

92. ما est explétif; ولا pour ولاء .

94. مظلمة au nominatif, comme permutatif de الذي qui est sujet actif de شذ , ou comme énonciatif d'un nom indépendant هي sous-entendu; مطلع sans tanwîn par licence.

Les dix noms traduits par des infinitifs, sont donnés comme tels dans le commentaire, d'après le fils de l'auteur; les douze autres seraient exclusivement limitatifs. Les auteurs sont loin de s'accorder là-dessus.

On n'a mis dans le texte arabe que les formes irrégulières, la traduction donne les autres aussi.

95. محل , dans le sens d'*échéance*, est toujours en *i*.

97. ضرب sans voyelle finale par licence; la même remarque aurait sa place au v. 99; وَجْهَان , deuxième nom indépendant, a son indétermination excusée par فيه , qualificatif sous-entendu après lui; حملا est au duel, énonciatif de ce nom, et la proposition entière sert d'énonciatif à كل ذا .

les مَفْعَلَة des racines de 6° إِبَهْ *être ému*, 7° إِغْفِرْ *pardonner*, 8° عَذَرَ *excuser*, 9° إِحْمِ *s'abstenir* (*de*), ainsi que de 10° رَزَأَ *tirer* (*de l'argent de quelqu'un*), 11° إِعْرِفْ *connaître*, 12° أَظِنْ *lieu* (ou *temps*) *où l'on compte trouver* (*quelque chose*) et 13° مَنْبِتْ *lieu* (ou *temps*) *de végétation*; joins-les aux مَفْعِل des racines de 14° أَشْرِقْ *levant*, avec 15° أَغْرِبْ *couchant*, 16° أَسْقِطْ *lieu* (ou *temps*) *où tombe* ..., 17° رَجَعَ *retourner*, 18° أَجْزِرْ *lieu* (ou *temps*) *d'égorger*.

[joins-les] encore au مَفْعِلَة de 1° إِقْدِرْ *être puissant*, 2° أَشْرِقْ *lieu de repos au soleil levant*, que l'on trie, 3° أَقْبِرْ *cimetière*, 4° أَرِبَ *être habile*, et donne l'une quelconque des trois voyelles à ces quatre; de même 5° مَهْلِكَة *périr* reçoit les trois voyelles.

Comme le sain se conduit celui dont la deuxième radicale est yâ'; mais, d'après une opinion, limite-toi, et ne dépasse pas les données de l'usage.

Forme des noms semblables au participe passif des verbes de plus de trois consonnes, tirés de ceux-ci, pour le même objet auquel مَفْعَل (*infinitif*) et مَفْعِل (*limitatif*) sont destinés.

SECTION
sur la dérivation en مَفْعَلَة

Le nom de terrain est مَفْعَلَة tiré du nom de ce qui y abonde, ex.: مَسْبَعَة *pays où abondent les bêtes féroces;* la formative se retranche de celui qui a une formative, ex.: مَفْعَاة *lieu abondant en vipères.* On admet dans ce sens, d'après les Arabes, مَفْعِلَة et أَفْعَلَتْ;

مِنَ ٱئْوِ وَٱغْفِرْ وَعَذِّرْ وَٱحْمِ مَفْعِلَةٍ وَمِنْ رَزَا وَٱعْرِفِ ٱظْنُنْ مَنْبِتٍ وَصِلَا

بِمَفْعِلٍ ٱشْرُقْ مَعَ ٱغْرُبْ وَٱسْقُطَنْ رَجَعَ ٱجْزُرْ ثُمَّ مَفْعَلَةٍ ٱقْدِرْ وَٱشْرُقَنْ نُخِلَا

وَٱقْبُرْ وَمِنْ أَرَبَ وَثَلِّثَ ٱرْبَعَهَا كَذَا لِمَهْلَكٍ ٱلتَّثْلِيثُ قَدْ بُذِلَا

وَكَٱلصَّحِيحِ ٱلَّذِي ٱلْيَا عَيْنُهُ وَعَلَى رَأْيٍ تَوَقَّفْ وَلَا تَعْدُ ٱلَّذِي نُقِلَا

وَكَٱسْمِ مَفْعُولِ غَيْرِ ذِي ٱلثَّلَاثَةِ صُغْ مِنْهُ لِمَا مَفْعَلٌ أَوْ مَفْعِلٌ جُعِلَا

فَصْلٌ فِي بِنَاءِ ٱلْمَفْعَلَةِ

مِنِ ٱسْمِ مَا كَثُرَ ٱسْمُ ٱلْأَرْضِ مَفْعَلَةٌ كَمِثْلِ مَسْبَعَةٍ وَٱلزَّائِدُ ٱخْتُزِلَا

مِنْ ذِي ٱلْمَزِيدِ كَمَفْعَاةٍ وَمُفْعِلَةٌ وَأَفْعَلَتْ عَنْهُمُ فِي ذَا قَدِ ٱحْتُمِلَا

---

99. Les 6e. (racine أوى), 7e, 9e, 11e, 12e, 14e, 15e, 16e, 18e, sont indiqués au moyen de l'impératif.

Pour les dix noms traduits par l'infinitif, même observation qu'à la n. 94.

مفعلة et منبت sont génitif, comme adjoints à مرفق ; le premier a pour complément من الخ

100. أشرق est complément annectif de مفعل ; à ce dernier mot est adjoint مفعَلة ; اشرقن impératif énergique.

101. Le hamzah de أربع est suprimé par licence, et sa voyelle transportée à la final, primitivement muette, de l'impératif ثلث

103. Dans كاسم, le préfixe ك est complément objectif avancé de صغ .

104. من الخ qualificatif accidentel de l'énonciatif.

tout autre que le trilitère, appartenant à cette formation est interdit, mais quelquefois il se trouve une exception de ce genre qui est acceptée.

SECTION

sur la dérivation du nom d'instrument.

Sur مِفْعَل , مِفْعَال et مِفْعَلَة , forme du trilitère le nom de ce avec quoi l'on agit. Sont exceptés : 1° مُدُقّ *battoir*, 2° مُسْعُط *instrument à injecter le* سَعُوط *dans le nez*, 3° مُكْحُلَة *vase à collyre*, 4° مُدْهُن *vase à huile*, 5° مُنْصُل *sabre*, 6° celui qui est tiré de نَخَلَ *tamis ;* si l'on considère l'action à laquelle ils servent, on peut y employer l'*i* sans se préoccuper de qui le blâmerait.

---

110 Voici qu'arrivé au bout, j'ai satisfait mon désir. Dieu soit donc loué, puisque mon projet est accompli ; faveur aussi, et avec elle protection, sur le noble Prophète qui a clos la période prophétique, sur son illustre famille, ses nobles compagnons et tous ceux qui ont suivi leurs traces dans le sentier de la vertu.

Je demande à Dieu de m'accorder, parmi les bienfaits de sa miséricorde, un pardon généreux, qui couvre les fautes, et de me faciliter les efforts au moyen desquels je puisse être satisfait et joyeux, non pas déçu et inquiet.

غَيْرُ ٱلثُّلَاثِيِّ مِنْ ذَا ٱلْوَضْعِ مُمْتَنِعٌ   وَرُبَّمَا جَاءَ مِنْهُ نَادِرٌ قُبِلَا

فَصْلٌ فِي بِنَاءِ ٱلْآلَةِ

كَمِفْعَلٍ وَكَمِفْعَالٍ وَمِفْعَلَةٍ   مِنَ ٱلثُّلَاثِيِّ صُغِ ٱسْمَ مَا بِهِ عُمِلَا
شَذَّ ٱلْمُدُقُّ وَمُسْعُطٌ وَمُكْحُلَةٌ   وَمُدْهُنٌ مُنْصُلٌ وَٱلْآتِ مِنْ نَخَلَا
وَمَنْ نَوَى عَمَلًا بِهِنَّ جَازَ لَهُ   فِيهِنَّ كَسْرٌ وَلَمْ يُعْبَأْ بِمَنْ عَذَلَا

١١٠ وَقَدْ وَفَيْتُ بِمَا قَدْ رُمْتُ مُنْتَهِيًا   فَٱلْحَمْدُ لِلَّهِ إِذْ مَا رُمْتُهُ كَمُلَا
ثُمَّ ٱلصَّلَاةُ وَتَسْلِيمٌ يُقَارِنُهَا   عَلَى ٱلرَّسُولِ ٱلْكَرِيمِ ٱلْخَاتِمِ ٱلرُّسُلَا
وَآلِهِ ٱلْغُرِّ وَٱلصَّحْبِ ٱلْكِرَامِ وَمَنْ   إِيَّاهُمُ فِي سَبِيلِ ٱلْمَكْرُمَاتِ تَلَا
وَأَسْأَلُ ٱللَّهَ مِنْ أَثْوَابِ رَحْمَتِهِ   سِتْرًا جَمِيلًا عَلَى ٱلزَّلَّاتِ مُشْتَمِلَا
وَأَنْ يُيَسِّرَ لِي سَعْيًا أَكُونُ بِهِ   مُسْتَبْشِرًا جَذِلًا لَا بَاسِرًا وَجِلَا



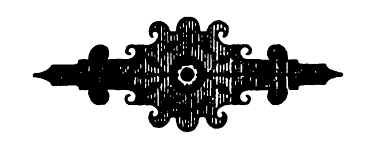
LEXIQUE

DES

TERMES TECHNIQUES

DE

LA GRAMMAIRE ARABE.



LEXIQUE GRAMMATICAL.

Chaque nombre précédé d'un V majuscule renvoie à un vers de la 'Alfiyyah, ou aux commentaires de ce vers ; Vn, avec le numéro du vers, renvoie à une note de la traduction du même ouvrage par l'auteur. Le nombre précédé du signe §, renvoie à un paragraphe de la traduction du Qatru-n-nadâ par l'auteur Le signe v. = *voyez* renvoie à un mot du Lexique lui-même. c. = *Coran*.

بجد . ‖ أَبْجَد ABC, premier terme de la série des mots techniques qui représentent l'ordre des consonnes dans l'alphabet phénicien ; cet ordre est la base de la valeur numérique des consonnes dans le جُمَل

أتى . ‖ الآتي *le futur* verbal, syn. المستقبل .

اثر . ‖ أَثَّرَ في *influer sur...*, en parlant d'un régissant. ‖ أَثَر *effet*, syn. نتيجة , comme celui qu'exprime le verbe réfléchi par rapport à l'acte qu'exprime le verbe dont celui-ci dérive ex.: *la fracture* dans كسره فانكسر *il a cassé telle chose, ce qui fait que cette chose s'est cassée.*

أجل ‖ المفعول لأَجْلِه *le complément du mobile*, un des cinq compléments directs du verbe.

أخر . ‖ آخِر *finale* d'un mot ou d'une expression composée, pl. أواخر ; آخر الحروف le ي , dernière des consonnes de l'alphabet. ‖ اخّر *reculer*, placer une expression après son rang naturel par inversion ; مؤخّر (*expression*) *reculée* ; تأخير *inversion par reculement* ; opp. قدّم.
‖ اللام الأُخرى *la quatrième radicale des quadrilitères.*

أخو . ‖ أُخْت *mot analogue à...*; أَخَوات كان *mot de la famille de* كان . ‖ اخت الكسرة *la*

consonne yâ', analogue à la voyelle *i ;* de même avec les deux autres voyelles; syn. وفق . || أَخَوَان *deux synonymes.*

أدو . || أداة *instrument, organe ;* اداة التعريف *article*, agent de détermination, pl. أَدَوات

أسس. || تأسيس *fondation*, opp . تأكيد *corroboration;* الحال المؤسِّسة *le qualificatif accidentel fondamental* ou *principal ;* opp. مؤكِّدة corroborant ; Vn 304, 346, § 81. En cas de doute, dit Djurdjâniyy, il vaut mieux supposer dans un mot une idée propre qu'une idée augmentative , un sens original que la répétition d'un sens déjà exprimé.

أسل || أَسَلِيّة *sifflantes*, linguales antérieures , ز , س , ص ; syn. صفير ; comp. ذولقية

أصل . || أَصْل *principe, racine*, opp. فرع ; أَصْلِيّ *fondamental, principal, radical*, opp. فرعيّ et quelquefois مجازي; *primitif* , opp. مزيد ; بِ الباء لأصالتها *la préposition en raison de ce qu'elle est la principale* (*des particules du serment*) ... ; حرف اصليّ , ou simplement أَصْل , pl. أُصول, *consonne radicale*, opp. زائد; البناء الاصليّ *l'inflexibilité* ; المبني الاصل *le (mot) inflexible*, opp. عارض || أَصْل *règle fondamentale* ; الشاذّ لا ينقض مباني الأُصول *l'exception ne détruit pas la règle* ; لا يشذّ من هذا الاصل *il n'y a d'excepté de cette règle...*

. وقت .v موقت || . أقت

اكد. || تأكيد *corroboration* ou, comme مؤكِّد , *corroboratif*, le deuxième des توابع ; il peut être لفظيّ consistant en la répétition d'un mot, et معنويّ formé avec كلّ , نفس etc., || حال موكدة *qualificatif accidentel de corroboration* || لام التاكيد *la particule* لَ *d'énergie*, comme c. 2,65. ||Voir أَسس , إِتْباع , حشو, نون .

ألف || أَلِف la consonne 'alif ; se divise en منصورة *restreint*, non suivi d'un hamzah, et ممدودة *prolongé d'un*

hamzah final; le 'alif n'est ainsi qu'un signe de prolongation de la voyelle *a*; mais il est réellement consonne dans les expressions الف الوصل *alif d'union* et الف القطع *alif d'interruption*, où الف est syn. de همزة; الالف واللام *l'article* ou *le nom conjoint* أَل qui lui est homonyme; الالف والنون الزايدتان *le suffixe* ـَان . ‖ أَلَّفَ *composer un ouvrage*; المؤلِّف *l'auteur* v. مصنف.

أمر ‖ أَمْر *impératif*, comprend la forme لِيَفعل composée avec لام الامر *la particule* لِ *impérative*; le أمر est une subdivision du طلب; همزة الامر *le hamzah prosthétique de l'impératif*. ‖ ضمير الامر syn. de ضمير الشأن.

أمل ‖ تأمل avertissement à la fin d'une glose peu décisive.

أم . ‖ أُمّ كل باب *le type de chaque catégorie*, comme بِ parmi les particules du serment.

أنث . ‖ أَنَّثَ *mettre au féminin*. Le مؤنّث peut être حقيقيّ *féminin proprement dit* et مجازيّ ou غير حقيقيّ *féminin figuré, féminin par l'usage*; le premier seul correspond à un masculin, comme امراة; le féminin peut être encore لفظيّ *formel* et معنويّ *significatif*; la première de ces deux classes comprend les noms propres masculins en ـَة, V 230, 664, § 56, 114; l'infinitif تأنيث s'emploie aussi pour le participe; نون الإناث *le nûn pronominal du pluriel féminin*. Opp. ذكر.

أنف . ‖ استئناف *recommencement*, se dit d'une construction d'après laquelle une proposition est grammaticalement indépendante, mais logiquement dépendante de ce qui la précède; ainsi dans مات رحمه الله la deuxième proposition est dite جملة مستأنفة *proposition recommençante*, parce qu'elle n'est pas indépendante logiquement; mais la première, مات, est dite ابتدائية parce qu'elle est

absolument indépendante ; حرف الابتداء (او الاستئناف) *particule d'indépendance* (ou *de recommencement*), nom de حتى dans l'une de ses acceptions.

أداة ‖ . comme آلة ‖ أول, اسم آلة *nom d'instrument*. ‖ أوَّلَ *interpréter, ramener* une expression en apparence irrégulière à une autre régulière; l'infinitif تأويل s'emploie dans le même sens; مصدر مؤوّل *locution infinitive*, ex. : أن يفعلَ, opp. مصدر صريح ; § 8; c. 55, *88* ; ما في تأويله *ce qui lui est équivalent* ; مشتقّ او مؤوّل بهِ *adjectif ou substantif pris adjectivement*. Pour أوّل v. وأل .

باء la consonne ب ; la préposition بِ .

بحث ‖ . في ذلك بَحْث *c'est une chose sujette à discussion*.

بدء ‖ . مبتدأ *nom indépendant ;* ابتداء *indépendance grammaticale* en vertu de laquelle le nom se met au nominatif ; جملة ابتدائية *proposition indépendante*, v. استئناف ; حروف الابتداء *les particules d'indépendance*, comme لَ , § 51, et, dans un de ses sens, حتّى , § 26, 108. ‖ Dans la lecture ابتداء s'oppose à وقف comme le commencement à la fin, et tous deux s'opposent à درج ‖ ابتداء *point de départ, origine*, un des sens de مِنْ , opp. انتهاء et غاية .

بدل ‖ . بَدَلٌ en phonétique, *permutation* d'une lettre en une autre, comprend le قَلْب qui est particulier aux consonnes molles ; حروف البدل *consonnes permutables* ; comp. عوض ; en syntaxe, *permutatif*, l'un des توابع ; إبدال même sens ; مبدل *permuté, provenant d'une permutation* ; مبدل منهُ en phonétique, *lettre primitive ;* en syntaxe, *antécédent d'un permutatif* ; ال بدل من المضاف اليهِ *le préfixe* ال *supplée à un complément d'annexion*, § 95. ‖ بدليٌّ v. تناول

برء ‖ . لا التبرئة *la particule* لا *d'exemption*, V 197.

برز . || ضمير بارز pronom explicite ; opp. مستتر .

بسط . || بسيط *à radical simple*, opp. مركّب || حرف مبسوط *articulation simple*, chacun des éléments en lesquels le mot se décompose par l'épellation. || الحروف البسيطة, en كتابة (orthographe), *les lettres isolées*, opp. مركّبة

بصر || رأى البصريّة *le verbe* رَأى *exprimant la vue matérielle*, syn. رأى الرؤية, opp. علمية .

بطح . || البَطح syn. de الامالة .

بطل || همزة الانكار الإبطاليّ *le hamzah de la négation contradictoire*, ex. c. 37. *149*.

بعد . || بعيد (*explication*) *invraisemblable* || حرف التبعيد *la particule d'éloignement*, le lâm de ذلك.

بعض . || تبعيض *fractionnement* ; تبعيضيّ *partitif*, comme مِنْ dans une de ses acceptions.

بلغ || مبالغة *hyperbole, exagération, emphase, intensité* ; ابنية المبالغة *les participes fréquentatifs*, on dit aussi امثلة ; § 91.

بنى . || بِناء en morphologie, *structure, paradigme*, pl. أبنية ; حروف المباني *les consonnes*, opp. حروف المعاني ; en syntaxe, *inflexibilité*, opp. اعراب ; مبنيّ على *inflexible en* (*u, a, i*, ou *en muette*), opp. معرب ; en logique, *déduction, dépendance;* c'est pour cela qu'on dit du خبر qu'il est مبنيّ على المبتدأ *reposant sur le nom indépendant, dépendant de lui*.

بهم . || مُبْهَم *vague*, comme le ظرف المكان, opp. مختص, V 305, § 77; الاسم المبهم *le nom vague*, comprend le démonstratif et le nom conjoint, ainsi appelés à cause de la facilité avec laquelle ils s'appliquent à un objet quelconque ; المصدر المبهم *l'infinitif vague*, comme ضرب, opp. محدود .

بوب || باب *chapitre, classe, catégorie* ; الابواب *les six conjugaisons du verbe*, savoir : les 3 دعائم et 4° passé *a*, futur *a*, 5° passé *i* futur *i*,

6° passé *u*, futur *u*; مبوّب *classifié*; مضارع من الباب الاول *futur au nominatif* (*indicatif*), syn. مرفوع.

بوح . || اباحة *choix*, comp. تخيير, V 551, § 110.

بين || تبيين *spécificatif*, syn. تمييز || بيان en syntaxe, *expositif*, l'un des توابع, comp. نسق; en rhétorique, *exposition*; بيانيّ *qui sert à exposer à expliquer*; اضافة بيانية *annexion explicative*; تبيين *distinction*, l'un des sens de مِنْ comme c. 22, *31*, où on peut remplacer cette préposition par الذي; حال مبيِّنة *qualificatif accidentel distinctif*, syn. مؤسسة || بيان en phonétique, syn. de فكّ, opp. ادغام . || بين بين (*adoucissement*) *incomplet* (*du hamzah*), v. تخفيف; امالة بين بين *adoucissement incomplet de l'a*; comp. محضة.

تاء la consonne ت; la particule qui marque le féminin, comp. هاء; la préposition تَ; le pronom suffixe dans ضربتُ et les mots analogues.

تبع . || تابع *mot concordant*, pl. توابع; il y en a cinq: نعت ;تأكيد, بيان, عطف نسق, بدل; *l'antécédent* se dit متبوع; أتبع *faire concorder*; إتباع المحل *concordance avec l'accident de flexion virtuelle*; نعت متّبع *qualificatif continu*, opp. مقطوع; on dit الاتباع والقطع *la concordance et la discordance*; التَبَعِيَّة *la concordance*. || الإتباع s'applique aussi à la concordance des voyelles dans ضربتُمُ القومَ et الحمدِ لله § 99; il s'applique à un renouvellement de la forme d'un mot dans un mot suivant, ex.: هنيئًا مريئًا, le deuxième mot pouvant même n'avoir, pris isolément, aucun sens, ex. حسن بسن et شيطان ليطان; on range aussi ce genre de concordance dans le تاكيد لفظيّ; enfin on appelle الف اتباع le alif de نُكَات, pl. de نُكْتَة, dont le rôle est indiqué plus habituellement par l'expression اشباع . || استتباع v. دليل.

تحت ‖ المثناة تَحْتُ *souscrit de deux points*, le ي, qui s'appelle aussi التحنية et التحتانية.

تلتل ‖ تَلْتَلَة بهراء idiotisme de la tribu de Bahrâ' consistant à prononcer en *i* le préfixe du futur et particulièrement celui de تفعلون ; le futur de وجل est ainsi تِيجَل, Lamiyyah v. 38.

تم ‖ تَامّ *complet*, se dit des verbes de la famille de كان quand, outre l'idée de temps, ils expriment l'existence et peuvent servir d'attribut; le ناقص n'exprime que la première de ces deux idées, sa présence ne dispense pas d'exprimer l'attribut, et il intervient seulement dans le rapport pour en spécifier l'époque; Vn. 143; en morphologie, le إتْمام est opposé au نَقْص et, en général, au حَذْف; on dit aussi تميم ‖ الاسم التامّ est le nom à la suite duquel il convient de mettre un spécificatif à l'accusatif; tels sont les noms de mesures et les numératifs de dizaines. ‖ نكرة تامة *nom indéterminé (de sens) complet*, se dit de ما dans ما أَحْسَنَ زيدا, § 115, opp. ما نكرة ناقصة ou موصوفة et موصوف بها, qui se traduit par *quelque, quelque chose*; v. معرفة ; ما تامة *le nom* ما *qui a une signification complète* et signifie *quelconque*, est opposé à ما ناقصة qui est le nom conjoint, nécessairement complété par une conjonctive. ‖ كلام تام *discours complet*, se dit de la phrase qui précède l'agent d'exception, quand elle comprend ce dont on excepte, ex. ما قام القوم الا زيد (او زيدا) ; opp. مفرَّغ ; ظرف تام syn. de مستقرّ, opp. ناقص. ‖ ما التميمية la particule ما employée sans régime dans le dialecte des بني تميم, v. حجاز.

ثبت ‖ ثُبوت *permanence*, opp. حدوث; le premier est un caractère de l'adjectif proprement dit, ou de l'adjectif verbal, comme حَسَنٌ, qui exprime une qualité constante, le second, du participe, comme قائم qui exprime une manière d'être éventuelle; § 93, 94, et Lâmiyyah v 57. ‖ إثْبات *maintien*, opp.

حذف ‖ إثْبات *affirmation*, syn. ايجاب, opp. نَفْي; مُثْبِت *affirmatif*; مُثْبَت *affirmé*.

ثقل ‖ النون الموكدة الثقيلة *le nûn d'énergie redoublé*, opp. خفيفة; ثقيل se prend en général comme syn. de مشدّد et opp. à خفيف. ‖ Les mots de cette racine s'emploient aussi pour exprimer la dureté de la prononciation qui a causé une permutation de lettre : استثقلوا الكسرة على حرف العلة *on a trouvé trop dur de prononcer en i la consonne faible*.

ثلث. ‖ ذو الثلاثة *verbe concave*, qui n'a que trois consonnes au passé, y compris le pronom sujet, ex. قُلْتُ, syn. اجوف, comp. ذو الاربعة. ‖ ثلاثيّ *trilitère*, qui a trois consonnes. ‖ ثلّث *donner les trois voyelles à (une consonne)*; بالتثليث *avec l'une quelconque des trois voyelles*. ‖ التاء المُثَلَّثة opp. à التاء المثناة

ثمر ‖ ثَمَرة *conséquence pratique* d'une discussion ou d'une régle.

ثمن. ‖ للثّمَن *pour indiquer le prix*, un des sens de مِنْ.

ثنى. ‖ المفعول الثاني *le deuxième complément objectif*; se divise en عمدة, régi par un verbe de la famille de ظنّ, et en فضلة, régi par un verbe doublement transitif, ex. اطعمت زيدا خبزا, V 223, 283. ‖ ثنّى *mettre au duel*; تثنية *duel* ‖ التاء المُثَنَّاة, v. ثلث ‖ استثناء *exception*; المستثنَى *ce qu'on excepte*; المستثنَى منه *ce dont on excepte*. ‖ ثُنائيّ *bilitère*, qui n'a que deux consonnes.

ج abréviation de جمع *pluriel*; جج abréviation de جمع جمع.

جثث. ‖ الجُثَّة *le concret*, V 124.

جحد. ‖ لام الجحود *la particule* لِ *de dénégation*, V 45, 683, § 25. Voir مستغرق.

جرد ‖ تجريد *dépouillement* de toute action des régissants; le ابتداء en est un cas. ‖ مجرّد *primitif*, qui n'a que des consonnes radi-

cales; opp. مزيد فيه ou simplement مزيد ; تجريد *état du primitif*.

جرر . ‖ جَرّ *mettre, régir au génitif*; جَرّ *génitif*, syn. خفض ; جارّ *agent du génitif, préposition*, pl. جوارّ ; جار ومجرور *génitif prépositionnel, préposition et son complément*, expression qui suit les mêmes règles que le ظرف et est souvent comprise dans cette appellation quand il s'agit d'analyse de propositions, v. جملة ; مجرور *nom au génitif*; انجر *être mis au génitif*. ‖ تاء مجرورة , celui de بنت , opp. مربوطة .

جرى ‖ مَجْرًى جرى *se conduire comme...*; أُجْرِيَ اللقب على الاسم (*quand un nom propre ayant un complément annectif se trouve suivi d'un surnom, il ne lui est pas annexé et*) *le surnom est traité comme le nom*; مُجاراة *ressemblance prosodique*; اسم الفاعل يجاري المضارع *le participe actif équivaut prosodiquement au futur*; § 94. ‖ المَجاري *les finales* des mots; *les voyelles*; syn. ancien de الحركات ; لا يُجْرَى *être semi-flexible*, syn. لا ينصرف ; غير مُجْرًى *semi-flexible*.

جزء . ‖ جُزْئِيّ *partiel, individuel, secondaire*; opp. كُلِّيّ

جزم . ‖ جَزَمَ *mettre, régir à l'apocopé*; جَزْم *apocope*, mode du verbe; جازم *agent de l'apocopé*, pl. جوازم ; مجزوم *apocopé*; جَزْمة signe habituel de l'apocopé; comp. سكون qui s'applique au même signe, mais comme marquant toute consonne muette.

جزى ‖ جزاء *compensation* à la condition, *apodose conditionnelle*, deuxième terme de la phrase conditionnelle ou de celle qui lui équivaut (ordre, défense etc.); جَزائِيّ *qui appartient au* جزاء ; فاء الجزاء *la particule* فَ qui commence le جزاء ; حروف المجازاة *particules conditionnelles*; il y a aussi le terme كَلِمُ المجازاة qui comprend noms et particules; le terme

جواب a un sens plus étendu que جزاء ; v. شرط .

جلى ‖ جَلِيٌّ v. لحن.

جمد ‖ جُمود *qualité du primitif*, opposé à مشتقّ ; جامد الاسم الجامد comprend l'infinitif, comme ضَرْب et le substantif primitif, comme رَجُل ; الفعل الجامد est *le verbe imparfaitement conjugable*, comme ليس, ou plutôt qui ne donne naissance à aucun dérivé, car لستُ est le produit de la suffixation d'un pronom, non un dérivé verbal.

جمع ‖ واو الجَمْع la particule وَ *de concomitance*, syn. معية ; v. مانعة ‖ جَمْع *pluriel* ; مجموع ; *mis au pluriel*; يُجْمَع على *il se met au pluriel en*... ; جمع الجمع *pluriel du second degré*, pluriel de pluriel, comme اكالب pl. de أكْلُب qui est lui même pl. de كلب ; le pluriel dont le paradigme ne s'applique à aucun nom singulier, et qui par conséquent ne peut engendrer un nouveau pluriel comme فعالل, est dit منتهى الجموع ; اسم الجمع *nom de pluralité sans singulier*, nom collectif s'employant comme pluriel mais ne correspondant pas étymologiquement à un singulier, ex. قوم ; شِبْه الجمع *nom de pluralité avec singulier*, correspondant à un nom d'unité, ex. شَجَر avec شجرة, et روم avec روميّ ; comp. جنس ; جَماعة المذكّرين *pluriel masculin raisonnable* ضمير الجماعة المذكّرين *pronom masculin pluriel* ; ضمير جماعة النساء *pronom féminin pluriel raisonnable*. On emploie aussi avec le sens de *pluriel* جَميع, جِماع etc.

جمل ‖ جُمْلة *proposition*; le pluriel الجُمَل s'emploie pour *syntaxe composée* ou *syntaxe des propositions*; v. خبر ; شِبْه الجملة est le ظرف ou جارّ ومجرور, compris dans le terme ظرف مستقرّ, qui est le complément d'un verbe ou d'un équivalent verbal, non exprimé et ayant le sens d'existence générale facile à sous-entendre ; cette expression constitue ainsi *l'ana-*

logue de la proposition; Vn 163. Le verbe a lui tout seul, quand son sujet est pronominal implicite, constitue une proposition. La *proposition* diffère du *discours* كلام, en ceci qu'elle exprime uniquement le rapport de sujet à attribut, sans qu'il soit nécessaire qu'elle forme un tout complet; ainsi la proposition إن كان زيد قائمًا demande pour former un discours complet, utile مفيد, l'addition d'une deuxième proposition correspondante ou compensative de la première ‖ جُمْلَة s'oppose aussi à مفردة expression simple.‖ الجُمَّل notation des nombres à l'aide des consonnes prises dans l'ordre ابجد. ‖ مُجْمَل *résumé*, opp. مفصَّل; se dit aussi d'une expression qui a besoin d'être précisée par l'addition d'un complément, parce qu'elle est *susceptible de plusieurs sens* dont aucun ne semblerait devoir être préféré; ce terme est plus général que مشترك; comp. تضمين.

جهر ‖ الجمهور *la majorité* (*des bons grammairiens*).

جنب ‖ اجنبيٌّ (*expression, mot, complément*) *sans relation, étranger, indépendant*, opp. سببيٌّ.

جنس ‖ جِنْس *genre;* 1° genre logique, se divisant en espèces; لا النافية للجنس *la particule* لا *qui nie du genre* (ou *de l'espèce*); 2° genre grammatical, c'est-à-dire: masculin, féminin et commun; اسم الجنس *nom commun,* comme أَسَدٌ, qu'on appelle plus spécialement اسم الجنس الجَمْعِيّ; اسم الجنس الأَحَدِيّ ou simplement اسم الجنس *nom collectif*, comme غنم; comp. عَلَم الجنس; هاء الافراد et اسم الجمع *nom propre générique*, comme Pharaon, opp. شخصيّ; جنسيّ *générique*, opp. فرديّ, v. استغراق; جنسية *qualité de ce qui est générique.* ‖ مجانِس *assorti*; شكلة مجانِسة *une voyelle analogue* (*à telle consonne faible*), comme l'u avec le wâw; مجانَسة *harmonie;* الزيادة المجانِسة la dérivation consistant en l'adjonction d'une *formative iden-*

tique avec l'une des radicales; متجانسة (*articulations*) *similaires*, terme qui se prend quelquefois pour امثال, mais désigne ordinairement des articulations en rapport tel que la rencontre de deux d'entre elles amène le ادغام, après permutation de l'une des deux qui est ordinairement la première ; متقاربة, suivant les différents grammairiens, exprime tantôt le même fait, tantôt une ressemblance d'un degré inférieur.

جهر . || الحروف المجهورة *les articulations claires*, les dix-neuf qui ne sont pas مهموسة .

جهل . || مجهول *passif*, opp. معروف . || Voir كسر

جوب . || جَواب ربّ expression qui correspond à la préposition رُبَّ et précise son complément; جواب الشرط *proposition correspondante à la condition*, syn. جزاء; جواب القَسَم *proposition correspondante au serment*; فاء الجواب la particule فَ qui commence la correspondante conditionnelle; لام جواب القسم et لام جواب لو ولولا indiquent deux emplois particuliers de la particule لَ .

جود . || تجويد *phonétique*, science de la valeur des lettres, sur laquelle repose l'art de la lecture, particulièrement en ce qui concerne le Coran.

جور . || Un cas d'adoucissement de l'*â* est الامالة لمجاورة المال *pour voisinage* ...V 910; un autre cas de مجاورة § 99.

جوز || جائز *facultatif*, *permis*; وقف جائز *pause permise*; وقف مجوَّز *pause tolérée*, comp. مطلق ; جَوازا *facultativement*, opp. وجوبا . || مَجاز *sens figuré*, opp. حقيقة ; on oppose aussi معنى مجازيّ à معنى اصليّ ; مؤنث مجازيّ *féminin métaphorique*, *conventionnel*, opp. حقيقيّ (*féminin*) *proprement dit* ou *par signification*. || مجاوَزة *dépassement*, sert à définir le sens de عن ; فعل مجاوِز *verbe transitif*, syn. متعدٍّ .

جوف || فعل أَجْوَف verbe *concave.*

جوهر || جَوْهَر *substance,* opp. عرض *accident*; s'emploie comme syn. de حقيقة et ماهية ; الجواهر *les idées concrètes,* opp. المعاني ; *les substantifs,* opp. الصفات .

ح abréviation de حينئذٍ .

حجز . || حِجاز pays où se parlait le dialecte suivant lequel le Coran a été révélé ; ما الحجازية *la particule* ما *qui régit comme* ليس , opp. ما التميمية .

حجج || حُجّة *argument* de toute espèce; شاهد est restreint à la citation.

حدث || حَدَثٌ *attribut*; c'est la seule idée exprimée par le مصدر , et la phrase de Sîbawayh : اما الفعل فامثلة أُخذت من لفظ أحداث الاسماء وبنيت لما مضى الخ signifie: *quant au verbe, il consiste en formes qu'on a dérivées de l'expression représentant l'idée d'attribut (indépendamment de celle du sujet) contenue dans les noms, et qu'on a construites en vue d'exprimer le passé,* etc. En effet le nom exprime l'idée de l'attribut et du sujet, قائم *quelqu'un qui est levé,* l'infinitif, l'idée d'attribut seulement, قيام ; quant au verbe, si son sujet est exprimé, il joint à l'idée de l'attribut celle du temps seulement, قام زيد ou قاموا , et, en l'absence de sujet nominal ou pronominal exprimé, قام ou يقوم , il y joint en outre l'idée de sujet désignée par les grammairiens sous le nom de pronom implicite. Opp. ذات . La traduction du passage cité serait encore plus facile en attribuant à حدث le sens même du terme مصدر dont l'auteur le fait synonyme, suivant le témoignage de Zamakhchariyy dans le Mufassal. || حدوث *accidence,* opp. ثبوت . || ضمير الحديث syn. de ضمير الشأن

حدد || حَدّ *définition*; على غير حدِّه *en dehors de la règle.* || المصدر المحدود l'infinitif qui, comme ضَرْبَة , sert à

exprimer un nombre de fois, syn. مرّة et موقت

حذر || تحذير. *avertissement*; التحذير والإغراء *mettre en garde et encourager*, une des subdivisions de *l'appel*, V 624.

حذف || حَذْف *ellipse* d'un mot, *retranchement* d'une lettre; opp. اثبات; محذوف *retranché*.

حرج || حرا ذات مفهوم, au V 231, signifie مؤنّث حقيقيّ.

حرف || حَرْف *articulation*; signe de l'articulation, *consonne*; حروف الانحراف *articulations d'interversion*, ر et ل || حَرْف *particule*, la troisième des divisions principales du genre كلمة; حرف جرّ *préposition*; حرف نصب *particule qui régit l'accusatif du verbe* (*subjonctif*); حرف مضارَعة *préfixe personnel du futur*. || تحريف *faute d'orthographe*, principalement en ce qui concerne les voyelles; d'après Djurdjâniyy, faute par laquelle l'expression est altérée, non le sens; comp. تصحيف

حرك || حَرَكة *modulation*; signe de la modulation, *voyelle*; محرّك *voyellé*, opp. ساكن; dans l'énoncé de l'orthographe d'un mot, محرّك ou بالتحريك signifie que la deuxième radicale est voyellée, en *a*.

حسس || افعال الحسّ *verbes de perception*, comme رأى quand il est dit رأى الرؤية verbe exprimant la vue matérielle; ils diffèrent des افعال القلب en ce que leur deuxième accusatif est un حال et ne pourrait servir de sujet passif.

حشو || حَشْو *expression redondante*, différente du تأكيد en ce que celui-ci sert à prévenir un doute possible. || الفها صارت حشوا *son alif est devenu médial*. || حشو *proposition incise*, *parenthèse*, syn. اعتراض; *proposition conjonctive*, syn. صلة.

حشى || حاشية, pl. حواشٍ, primitivement *glose marginale*; elle est souvent plus abondante que le texte annoté; le travail de المحشّي *l'annota-*

teur, vient ordinairement à la suite du شرح .

حصر . || حَصر *restriction*; ainsi انما est dite حرف خصر *particule restrictive*; محصور بالا (*expression*) *restreinte au moyen de* إلّا, comme الله dans la phrase لا اله الا الله ; محصور فيه *une* (*expression*) *dans laquelle le jugement est restreint*; انحصر *se restreindre.* Sur le sens logique de حصر v. حقيقة .

حضر . || الحاضر *le présent,* temps verbal. || الحاضر *la deuxième personne du masculin singulier*, au féminin الحاضرة etc.; opp. الغائب .

حضض . || تحضيض *excitation,* plus énergique que عرض ; حرف التحضيض *particule excitative*, comme لولا et هلّا .

حفظ . || محفوظ *à apprendre par cœur, fixé par l'usage,* syn. منقول et سماعي , opp. قياسيّ .

حقر . || تحقير *diminutif*; اسم محقّر *nom mis sous la forme déminutive*; syn. تصغير et مصغر ; للتحقير *pour diminuer* (ou *rabaisser*), opp. للتعظيم .

حقق . || حقيقة *réalité*; ainsi الحصر peut se produire حقيقةً étant restriction réelle, comme dans لا اله الا الله, ou ادّعاء , étant restriction prétendue, comme dans لا كريم الا زيد ; il peut être aussi وقوعيّ restriction effective ou pratique, comme celle qui résulte de l'expérience, par exemple quand on limite à trois le nombre des genres du mot ; on oppose aussi à الحقيقة *le propre*, dans les mots, المَجاز *le figuré*, المقدّر *le supposé*, الاصطلاحيّ *ce qui résulte d'une convention*; المنادَى حقيقةً *le vocatif propre,* opp. المنادى حكما qui s'emploie dans les prosopopées; حقيقة الحال *le présent proprement dit,* opp. حكاية الحال ; تحقيقا او تقديرا *en réalité ou par supposition*; اضافة حقيقية *annexion réelle*, syn. معنوية et محضة ; اضافة غير حقيقية *annexion fictive*, syn. لفظية ; استغراق حقيقيّ *universalité*

propre, exprimée par l'article qui embrasse le genre entier, ex. c. 4, *32*; استغراق مجازيٌ *universalité figurée*, ex. انت الرجل , § 35 c; استغراق عرفي *universalité usuelle*, est la première, ou propre, réduite aux données de l'usage, ex. : «Le prince rassembla *les orfèvres* (c'est-à-dire: de sa principauté); » le féminin peut être حقيقيٌ *féminin propre* ou par *signification* ou مجازي; le qualificatif peut être حقيقيٌ *propre* ou *immédiat*, énonçant une qualité du qualifié ui-même, ex. الرجل الكريم, ou سببيٌ énonçant une qualité d'un être en rapport avec l'antécédent qui se trouve ainsi *qualifié médiatement*, ex. الرجل الكريم ابوه ; le premier est dit aussi وصف معنوي *qualificatif par le sens*, et le second وصف لفظي *qualificatif par l'expression* concordant, comme le premier, avec son antécédent pour la forme, c'est-à-dire suivant le même accident de flexion, mais ne se rapportant plus à lui, du moins directement, par le sens || محقِّق *auteur exact*, pl. محققون . || تحقيق الهمزة *prononciation normale du hamzah*, opp. تخفيف || التحقيق *l'assurance*, un des sens de قد , comp. التقليل ; حروف التحقيق *les particules de conviction*, syn. ايجاب . || لام الاستحقاق لِ *la préposition exprimant la revendication*, comme dans الحمد لله وحده dont l'équivalent réel est: *Dieu seul a droit à la louange*. || حقيقة *nature commune*, terme de philosophie, qui est plus restreint que ماهية et ne s'applique qu'au concret.

حكم . || حُكْم *jugement*, dans le sens logique de ce mot, ce qu'exprime جملة ; محكوم به *attribut*; محكوم عليه *sujet*. || البعيد حكمًا *ce qui est censé éloigné*; de même ما في حكم البعيد ; حكميٌ *virtuel*, comp. حقيقيٌ et تقديريٌ .

حكى . || حِكاية, infinitif de حكى, *citation exacte*, imitation d'une expression déjà

émise; *citation textuelle*; محكى بالقول citation régie virtuellement à l'accusatif par l'infinitif قول ou un de ses dérivés, exprimé ou sous-entendu; V 750, Vn. 20, § 53 et n. 1; à ce genre d'expression appartient le تركيب اسناديّ ‖ حكاية الحال *présent supposé* ou *narratif*, consistant à supposer présent le fait narré ou à se reporter par la pensée au moment où il s'est produit, un ex. c. 28. *4*, نريد; de même, c. 43. *23*, قلْ, qui est dit حكاية امر ماض; opp. حقيقة . ‖ حكاية *discours à la première personne*, syn. تكلم .

حلق ‖ الافعال الحَلْقية *les verbes qui ont pour deuxième ou troisième radicale une* حرف حلقيّ *consonne gutturale*; ces consonnes sont : ء, ع, ه, ح, غ, خ; syn. حنجري

حلل . ‖ مَحَلّ *place ou un mot flexible subirait tel accident de flexion*; *accident de flexion* (*réelle ou virtuelle*); ce terme est général, comp. اعراب ظاهر et اعراب مقدر; § 11, 19; هو في محل الرفع, ou مرفوع محلا, ou encore محله الرفع *il est régi virtuellement au nominatif*; جملة لها محل *proposition régie virtuellement, dépendante*; العطف على المحل *l'adjonction avec concordance de flexion virtuelle*; on en tire محلّيّ; syn. موضع . ‖ اشتغال المحل *occupation de la place de l'indice de flexion* par une voyelle que commande l'harmonie, comme dans غلامي ou par celles dont il est traité dans les chapitres de مجاورة, نداء, حكاية, etc.

حلم . ‖ رأى الحُلْمية, Syn. de رأى الرؤيا, opp. علمية .

حلى . ‖ افعال الحلَى *les verbes de scriptifs* § 116, 5° ‖ الاسم المحلّى باللام *le nom préfixé de l'article.*

حمل . ‖ حَمْل *assimilation*, comme الحمل على المحلّ ; إلحاق (*la concordance établie d'après*) *la considération de l'accident de flexion virtuelle* (*de l'antécédent*); ان لم يحْمَل على ان *si on ne le prend pas dans ce sens, à*

savoir que.... ‖ المحمول en logique, *l'attribut*, opp. موضوع ; الحمل *le jugement* ou énoncé de l'attribut ; on dit الوضع والحمل comme en grammaire الفعل متحمل لضمير ; الابتداء والاخبار *le verbe a pour sujet un pronom....* ‖ En grammaire on appelle plus particulièrement حمل : 1° l'assimilation qui consiste à faire régir un mot de la même façon qu'un autre de même sens ou de sens opposé, comme dans c. 70, *1*, où دعا est construit comme سأل dont il a le sens ; 2° l'assimilation qui consiste à former d'un mot un dérivé du même paradigme que le paradigme du dérivé d'un autre mot de même sens ou de sens opposé, ex. c. 12, *43*, où le pl. عجاف est tiré irrégulièrement d'un فعلاء ; par analogie avec un pl. tiré d'un فعيلة .

حنجر ‖ الحروف الحَنْجَرِيّة *les articulations laryngiennes*, syn. حلقية .

حوز ‖ حَيِّز proprement *région, canton, domaine ;* اخرجه عن حيز أفعل الذي للتفضيل *l'a fait sortir de la catégorie des* أفعل *qui expriment le superlatif.*

حول ‖ الحال *le temps présent*, absolument ou relativement, v. حقيقة et حكاية . ‖ حال *qualificatif accidentel*, V 332, § 79 ; pl. احوال ; v. مؤسسة et مقدرة ; c'est bien un complément du verbe, mais médiat, puisqu'il qualifie une expression régie par celui-ci ; aussi ne peut-il servir de sujet passif ; جملة حالية *proposition qualificative accidentelle* ; صاحب الحال ou ذو الحال *l'antécédent du qualificatif accidentel, le nom qualifié accidentellement ;* واو الحال *la particule* وَ *marquant la qualification accidentelle ;* حاليّ *circonstanciel*, v. قرينة ; *accidentel.* ‖ تمييز محوّل عن *spécificatif transposé de..* par ex. d'un sujet actif, V 360, 362, § 80 b. ‖ افعال التحويل *les verbes qui expriment le sens de* صيّر , v. شكك ; تحوّل sens correspondant.

خبر ‖ خَبَرٌ *énonciatif*, attribut du sujet qui est ex-

primé sous forme de مبتدأ ; الخبر المنصوب se dit du deuxième complément objectif des verbes de la famille de ظنّ ; on dit aussi خبر في باب ظننت ; خبر ان *l'énonciatif régi par la particule* إنّ ; de même خبر كان ; comp. اسم ; أخْبَرَ عن *énoncer d'*(un مبتدأ, terme qui s'appelle aussi مُخْبَر عنه ;) كم الخَبَرِيّة est opposée à كم الاستفهامية ; الإخْبار عن الشيء بالذي *énoncer de quelque chose en se servant de* الذي, V 717. ‖ La valeur logique du إخْبار est différente; la جملة proposition peut être خَبَرِيّة *objective*, expositive, narrative, ou إنشائية *subjective*; celle-ci se subdivise en طلبية *impérative* (comprenant *l'optative*) et ايقاعية *effective*, comme la proposition أنت حرّ , prononcée pour affranchir un esclave, et qui serait خبرية pour le grammairien, tout comme celle qui *énoncerait* le fait au lieu de le *constituer* ; اخبار *énonciation objective*; on dit de la formule admirative افعل به *que l'énonciation y a été transportée de la forme objective à la forme subjective* هي جملة منقولة من صيغة الاخبار الى صيغة الانشاء .

خاتمة ‖ . ختم *conclusion*; *remarque finale*.

مخرَج ‖ . ذهنيّ v. خارجيّ ‖ . خرج *organe* (ou *lieu*) *d'articulation*; la Châfiyah en compte seize qui se répartissent en quatre régions, d'après lesquelles les articulations prennent les noms de *gutturale*, *linguale*, *labiale et nasale*.

اختصر في الشيء ‖ . خصر *abréger telle question*, n'en traiter que le principal, la traiter avec *concision*; comp. اقتصر. Au chapitre de ظنّ on distingue الحذف على جهة الاختصار *l'ellipse qui consiste à supprimer l'un des deux compléments objectifs*, et الحذف على جهة الاقتصار qui consiste à les supprimer tous les deux; d'une manière générale le premier terme s'applique à toute *ellipse dont il reste trace*, et la seconde à l'ellipse dont il n'en reste pas.

ما *le nom* ما خاصة ‖ . خصص *spécial*, servant à qualifier un genre, ex. لامرٍ مّا *pour une affaire quelconque*, syn. تامّة ; موصولات خاصة *noms conjoints particuliers*, variables en genre et en nombre, syn. نصوص, opp. مشتركة ; مفعول خاص *complément dépendant d'un verbe à régime particulier*; opp. عامّ ; المخصوص بالمدح *l'objet de la louange*, au chapitre de بئس ونعم . ‖ خصّص *particulariser*, déterminer incomplètement, soit par un complément annectif indéterminé, soit par un qualificatif ; نعت مخصِّص *qualificatif de particularisation* qui ajoute une idée au qualifié, en augmente la compréhension, ex. l'homme grand ; opp. كاشف ; comp. توضيح ; اخصّ *plus particulier*, se dit du pronom de la première personne par rapport à celui de la seconde, et de celui-ci par rapport à celui de la troisième, syn. اعرف ‖ مُختصّ *spécial*, opp. مبهم . ‖ اختصاص *distinction*, action de restreindre le jugement spécialement à une partie de tous les individus auxquels il pourrait s'appliquer sans cela, V 620. ‖ اختصاص الناعت consiste à déterminer entre deux idées celle qui convient à qualifier l'autre, comme la *blancheur* et le *corps* dans جسم ابيض . ‖ للاختصاص (*la préposition* لِ *sert*) *à exprimer la destination.*

خطب ‖ المخاطَب *la personne à qui l'on parle*, *deuxième personne du singulier masculin*, le mot variant suivant le genre et le nombre ; ضمير الخِطاب *le pronom de la deuxième personne* ; حرف الخطاب *la particule d'allocution* semblable à ce pronom, variable comme lui et dans les mêmes conditions, mais non régie, comme le premier ك dans ذلكم خير لكم , Vn 364. ‖ فصل الخطاب nom de l'expression اما بعد après le préambule d'un écrit, V 712; pour le sens général de ce terme voir les commentaires de c. 38, *19*.

خفض . ‖ Cette racine a le

même emploi que جرر • ‖ حروف مخفضة syn. de مستفلة •

خفف • ‖ خفيف opp. à ثقيل ; نون التأكيد الخفيفة *le nûn d'énergie simple*; ان المخففة *la particule* إِنْ (ou أَنْ) *contractée de celle qui a le nûn redoublé.* ‖ خُفِّفَ التنوين *on a supprimé le tanwîn.* ‖ تخفيف الهمزة peut se faire de trois manières: الابدال والحذف وبين بين , opp. تحقيق ; comp. تسهيل •

خفى • ‖ خفيّ v. لحن • ‖ اخفاء *prononciation sourde* du ن, opp. اظهار •

خلس ‖ اختلاس *prononciation furtive*, comprend le روم et le اشمام .

خلف • ‖ خُلْف *désaccord* entre les gramairmiens . ‖ تخالف *disconvenance*, opp. تناسب •

خلو • ‖ خُلُوّ v. مانعة

خمس • ‖ خُماسيّ *quinquilitère.*

خير • ‖ تخيير *option*, un des sens de او, comp. اباحة • ‖ اختيار le contraire de la nécessité (de la mesure), *prose*, opp. ضرورة •

دخل ‖ دخل على *influer sur..., régir* ; دواخل الابتداء ‖ الاحوال • نواسخ est syn. de والخبر المتداخلة *les qualificatifs accidentels qui se pénètrent*, se dit quand une expression de cette sorte en contient elle-même une ou plusieurs autres; opp. مترادفة ; Vn 944.

درج • ‖ دَرْج *discours continu*, opp. وقف ; الكاف التي يُدْرِجونه *le kâf qu'ils emploient au milieu du discours* (et qui ne se prononce pas chîn dans le dialecte de ربيعة) .

درك • ‖ استدراك *rectification, correction, réserve*; diffère de اضراب qui est plus énergique ; حروف الاستدراك *les particules adversatives.*

دعم • ‖ دِعامة v. عماد • ‖ دعائم الابواب *les trois conjugaisons principales* du verbe : passé *a*, futur *u*; passé *a*, futur *i*; passé *i*, futur *a* ; v. ابواب •

دعو . || دُعاء *prière*, subdivision du طلب ; جملة دُعائية *proposition optative*; المَدْعوّ اليه syn. de المستغاث له || ادِّعاء *prétention* opp. حقيقة

دغم . || أدْغَمَ *faire pénétrer* une consonne dans une autre, toutes deux étant, ou ayant été rendues, identiques; ادِّغام إدْغام *pénétration;* sens réfléchi correspondant au précédent; مُدْغَم, *pénétrant*; مُدْغَم فيه *pénétré*; si la consonne pénétrante est muette, le ادغام est dit صغير ; si elle est voyellée le ادغام est dit كبير ; dans le premier cas, il y a *assimilation*, si les consonnes sont différentes; dans le second il y a *contraction*. Opp. فكّ .

دلل . || دلّ *indiquer*, verbe qui s'emploie dans la définition de كلمة ; le mot est une expression qui *indique* naturellement un sens simple; دليل *indice*, pl. دلائل ; عند عدم دليل النقل *en l'absence d'indication fournie par l'usage* ; استتباع الدليلِ المدلولَ *la façon dont les prémisses amènent la conclusion*; le دالّ على معنى في متبوعه est dit بدل الاشتمال *indiquant une idée comprise dans son antécédent*, ou دال على معنى يستلزم متبوعه *indiquant une idée qui s'attache nécessairement à son antécédent.*

دنو . || موضوع لدُنُوّ الخبر رجاء الخ (*le verbe* عسى) *exprime que l'idée énoncée est rapprochée par l'espoir etc.*; la même phrase avec حصولاً, (*le verbe* كاد) *exprime que l'idée énoncée est rapprochée en fait*, et, avec اخذ فيه, (*le verbe* اخذ ou جعل etc.) *exprime que l'idée énoncée est rapprochée par un commencement d'exécution.*

دوم || ما الدَّيمومة ما syn. ما الظرفية qui se traduit par *tant que.*

ذكر || مذكور *exprimé*, opp. محذوف ; ذِكْريّ v. ذهنيّ ; المذكور *ce qui a été énoncé*, antécédent masculin singulier, que l'on suppose pour justifier un manque d'accord, comme Vn. 86. || حروف التذكير *les lettres de rememora-*

tion prolongatives qu'on ajoute aux voyelles finales pour retarder la prononciation du mot suivant et se donner le temps de se le rappeler. التذكير مذكّر *masculin; le genre masculin.*

ذلق ‖ ذَلْقية ou مُذْلَقة articulations *extrêmes,* م, ف, ب, syn. شفهية ; ذَوْلَقية *proglottiques,* ن, ر, ل ; ces six articulations prennent aussi le nom de ذُلْق , sing. أذلق, ou أحْرُف الذّلاقة, *déliées, légères,* opp. مصمتة .

ذم . ‖ افعال المدح والذّمّ *les verbes laudatifs et réprobatifs,* V 485. ‖ للذم, v. ترحّم .

ذهب ‖ مَذْهَب *opinion, doctrine;* ذهب الى ان *être d'avis que...*

ذهن . ‖ العهد الذّهنيّ *la connaissance subjective;* opp. العهدالخارجيّ (او الذكريّ) *la connaissance objective résultant d'un indice extérieur (ou d'une énonciation antérieure).*

ذو . ‖ ذو الحال *antécédent du qualificatif accidentel,* syn. صاحب الحال .

ذوت ‖ ذات *substance,* s'emploie comme masculin, et aussi comme féminin de ذو ; pl. ذَوات ; opp. هيئة ; *sujet,* support de l'attribut, opp. حدث . ‖ قلب ذَاتيّ *permutation* d'une lettre en une autre lettre; opp. قلب مَكانيّ *métathèse.*

ذيل ‖ ذيّل *ajouter un supplément* à un ouvrage; ذيّلته عليه *je le lui ai donné comme supplément.*

رأى . ‖ رأى الرؤية , v. حسس ; opp. رأى بمعنى ظنّ dont l'infinitif est رأى, et رأي الروْيا , V 206 et 215.

ربب . ‖ وَرُبّ *la particule* وَ *employée avec ellipse de la préposition* رُبّ ; V 383.

ربط . ‖ رابط *pronom conjonctif* non pas seulement celui de la proposition conjonctive, mais de toute expression composée qui en remplace une simple, Vn 88, V 121, § 34 n. 1 etc.; الفاء الرابطة *la particule* فَ *qui rattache le* جزاء *au* شرط ; جملة مرتبَطة *proposition rat-*

tachée par une copule, pronom conjonctif ou conjonction. ‖ تاء مربوطة *tâ' bouclée*, opp. مطوّلة et مجرورة.

ربع ‖ ذو الاربعة *verbe défectueux*, qui a quatre consonnes au passé, y compris le pronom sujet, ex. غَزَوْتُ, syn. ناقص et معتلّ اللام, comp. ذو الثلاثة ‖ رُباعيّ *qui a quatre consonnes, quadrilitère*. ‖ رَبِيعة tribu dans le dialecte de laquelle on retranchait le tanwîn de l'*a* à la pause. ‖ Voir زوائد

رتب. ‖ رُتْبة *rang naturel* dans la construction arabe, qui est descendante; متأخر لفظا لا رتبة *reculé de fait, non de droit*, § 58 n. 2 ‖ ترتيب *ordre*; الفاء للترتيب *la particule* فَ *exprime postériorité*, comp. مهلة et تعقيب

رجح. ‖ رَجَحَ *être préférable*; راجح *préférable*; مرجوح *moins bon*; مرجّحات الحذف *les causes pour lesquelles l'ellipse est préférable*; مرجّح لِ *cause de préférence en faveur de*...; يترجّح الرفع *l'accusatif se préfère*.

رجع. ‖ رَجَعَ *se rapporter* avec الى de l'antécédent, syn. عاد; راجع se dit du pronom, comme عائد, et s'emploie quelquefois à la place de رابط.

رجل ‖ مُرْتَجَل nom propre *primitif*, opp. منقول.

رجو. ‖ حرف الترجّي *particule exprimant l'attente*; فعل الرجاء *verbe d'attente*, comme عسى, v. مقاربة; v. اشفاق.

رحم. ‖ بالترحّم *par compassion*, et, de même بالمدح ou بالذمّ, explication d'un manque d'accord, § 101; on dit aussi (منصوب) على الترحم.

رخص. ‖ وقف مرخّص *pause concédée*, comp. جائز.

رخم. ‖ ترخيم *vocatif adouci*, forme apocopée des noms, qui s'emploie rarement ailleurs qu'au vocatif; رخّم donner cet *adoucissement* à un nom ‖ تصغير الترخيم *diminutif avec adoucissement*, formé après suppression des

créments, ex. حُمَيْد dim. de أَحْمَد.

رخو ‖ بين الشديد والرِّخْو articulation *demi-ferme, demi-lâche*, l'une des cinq qui correspondent à nos *liquides*, ن, م, ل, ع, ر; les رِخْوَة sont: ا, ث, ح, خ, ذ, ز, س, ش, ص, ض, ظ, غ, ف, ط, و, ي; la رَخاوة consiste en ce que la voix traîne sur ces articulations; elles correspondent donc à nos *fricatives*; opp. شديدة ‖ ثمّ للتراخي *la particule* ثُمَّ *exprime discontinuité*, syn. مهلة

ردع ‖ كلّا est dite حرف رَدْع وزَجْر *particule servant à rejeter et à repousser.*

ردف ‖ احوال مترادِفة *qualificatifs accidentels qui se suivent ayant un antécédent commun*, opp. متداخلة. ‖ ترادُف *synonymie*; مترادِفان *deux mots synonymes*; مرادِف *synonyme*, comp. مشترك

رفع ‖ رَفَعَ *mettre au nominatif*; رَفْع *nominatif* (y compris *l'indicatif*); رافع *régissant du nominatif*; مرفوع nom ou verbe *au nominatif*; الضمير المرفوع *le pronom au nominatif*, comme هو, تُ, تَ, et l'implicite; ارتفع *être mis au nominatif*.

ركب ‖ ركّب *composer*; تركيب مزجيّ *agglutination*; مركّب *composé*, opp. بسيط. ‖ مركّب *complexe*, opp. مفرد; ce mot désigne souvent la proposition جملة ou ce qui lui est assimilé ظرف.

رنم ‖ تنوين الترنّم *le tanwîn d'harmonie*, ajouté par licence à la rime, comp. اطلاق; ne pas le confondre avec تنوين الضرورة qui s'ajoute aux semi-flexibles.

روح ‖ فيها رائحة من الجزاء (*la particule* فَ *après laquelle on met le verbe au subjonctif*) *renferme une légère idée de compensation.*

روم ‖ رَوْم *prononciation affaiblie des voyelles*, analogue à celle de notre *e* muet médial dans le langage

relevé, et suivant laquelle les voyelles restent encore perceptibles à l'ouïe ; elle s'emploie pour les trois voyelles ; comp. إشمام .

ردع v. زجر .

زحلق ‖ اللام ٱلْمُزَحْلَقَة (او ٱلْمُزَحْلَقه) *la particule* لَ, *dite primitivement* لام الابتداء *mais transportée de sa place naturelle pour être préfixée à un nom régi par* إِنَّ § 51, Vn 183.

زمن ‖ الزمان *le temps*, passé, présent, futur ; pl. ازمنة ; اسم الزمان *nom de temps* ; en morphologie il est tiré de l'infinitif du verbe de sens correspondant, ex. : مَوْلِد النبيّ *la nativité du Prophète*, et, dans les trilitères dérivés et les quadrilitères, il se confond avec le participe passif, comp. ظرف ; en syntaxe, tout *nom de temps, primitif ou dérivé* ; ظرف الزمان *limitatif temporel*, l'un des cinq compléments verbaux régis à l'accusatif ; comp. مكان .

زوج . ‖ مُزْدَوِج *de genre commun*, syn. مستوي .

زيد . ‖ زاد *ajouter explétivement* ou *ajouter pour produire la dérivation* ; زائد ou مَزِيد *pléonastique* ; أداة التعريف الزائدة *l'article pléonastique*, dans الذي et الحارث ; ما زائدة la particule ما dans حيثما , كيفما etc. ; زيادة , et زائدة pl. زوائد , *crément*, (*consonne*) *formative*, opp. اصليّ ; الاربع الزوائد *les quatre formatives* préfixes du futur ; مَزِيد فيه ou مستزاد *qui contient des consonnes formatives*, opp. اصليّ , مجرّد , معرّى et . Le مزيد diffère du ملحق en ce que ses formatives ajoutent au sens du radical, tandis que celles du ملحق ne font que rendre le radical applicable à un paradigme. Comp. منشعب .

زين ‖ دخلت الفاء تزيينًا للفظ *le fâ' est employé ici comme particule d'agrément*. Vn 542.

سأل ‖ سؤال s'emploie comme دعاء ‖ مَسْأَلة (ou مَسئلة) *question, règle secondaire*, ex. مسالة الكحل , V 505.

سبب . ‖ سَبَبٌ *cause ; moyen* ;

فاء سببٌ تامٌ *cause unique*; السبب *la particule* فَ *causative*; المسبَّب *l'effet*; سببيٌّ *causatif*; v. عون ‖ سببيٌّ ou مسبب (*qualificatif*) *médiat*, opp. حقيقيٌّ ; سببيٌّ (*expression*, *mot*, *complément*) *en relation*, *dépendant*, *corrélatif*, *connexe*, opp. اجنبيٌّ ; § 94, 5°.

سبك . ‖ سَبْكُ الفعل la réduction du verbe avec la particule conjointe, en un infinitif, ex. : اريد ان ازورك se réduisant en اريد زيارتك ; §8. c.

ستر . ‖ الضمير المستتِر *le pronom implicite*, sujet verbal qui ne s'exprime pas, mais qui se supplée facilement, soit à l'aide des préfixes personnels, ex. أَفْعَلُ , soit parce que les autres pronoms, employés avec la même forme verbale, sont exprimés, ex. فعل qui se distingue bien de فعلتَ et فعلوا , soit enfin par la corrélation de genre, nombre et flexion, comme dans l'adjectif ; partout il représente *l'idée du sujet*, principal dans l'énonciatif, secondaire dans le qualificatif, et il est toujours au nominatif, opp. بارز .

سجو . ‖ افعال السجايا *les verbes qui expriment des qualités naturelles*, sur le paradigme فعُل et aussi, d'après certains grammairiens, sur le paradigme فعِل ; V 269.

سدد . ‖ Quand on dit : ما قائمٌ اخواك *tes deux frères ne sont pas levés*, le premier nom est مبتدا et le second فاعل سَدَّ مَسَدَّ الخبر *sujet verbal qui dispense de l'énonciatif* ; أَغْنَى s'emploie dans le même sens.

سفل . ‖ الحروف المستفِلة les consonnes qui ne sont pas مستعلية .

سقط ‖ أَسْقَطَ s'emploie quelquefois pour حذف, particulièrement dans l'expression اسقاط الخافض, V 272.

سكت ‖ السَّكْت s'emploie quelquefois pour الوقف dont il diffère en ce qu'on n'y prend pas respiration ; هاء السكت est un ه que l'on suffixe à certains mots quand ils se trouvent à la pause, § 46 et 84 n 3.

سكن ‖ ساكن (*consonne*) *muette*, opp. محرّك ; سُكون état de la consonne muette; le signe de cet état; comp. جزمة ; سكّن *rendre* (*une consonne*) *muette*.

سلب . ‖ السَّلْب *le sens privatif*, comprend *défense*, *négation*, etc., opp, ايجاب ; سلبيّ *privatif*.

سلط . ‖ سلّط على *attribuer régime* (*à un mot*) *sur* (*un autre*).

سلم . ‖ لفظ سالم, d'aprés l'opinion la plus répandue, est un mot *sain*, exempt de toute cause d'irrégularité, n'ayant aucune dans sa racine radicale faible, hamzée ou redoublée; le même terme s'emploie aussi pour صحيح *fort*, qui, suivant le premier emploi de سالم serait réservé au mot exempt de radicale faible seulement. ‖ Certains auteurs emploient سالم en syntaxe comme syn. de سالم الآخر, parce que, dans cette partie de la grammaire, la dernière consonne seule a de l'importance; de cette façon سلنقى, dont toutes les radicales sont fortes, serait سالم en morphologie, mais غير سالم *infirme* en syntaxe; v. علّ . ‖ جمع سالم *pluriel sain*, dans lequel la forme du singulier se retrouve intacte, opp. تكسير ; on dit de même جمع سلامة .

سمح . ‖ تسامُح *licence dans le langage*, *approximation*.

سمع . ‖ السَّماع *l'usage*, opp. القياس, se dit des expressions qu'on peut employer pour les avoir entendu dire aux Arabes, mais dont on ne peut déduire une régle; مسموع *observé*, non déduit, *irrégulier*, *soumis à l'usage*, syn. محفوظ ; سماعيّ *qui se rapporte à l'usage*, opp. قياسي ; v. عمل .

سمو . ‖ اسم *nom*, l'un des trois genres de كلمة mot; il se prend aussi pour ظاهر , *nom proprement dit*, opp. ضمير, et pour جامد *substantif*, opp. وصف ou مشتقّ ; on distingue اسم عين *nom concret* et اسم معنى *nom abstrait*; اسميّ (ou سمويّ) *nominal*; جملة اسمية *propo-*

sition nominale, commençant primitivement par un nom, ex. زيد قائم, même avec un des نواسخ, ex. ان زيدا قائم, ou une particule interrogative, etc.; opp. فعلية || اسم ان nom régi à l'accusatif par إنّ; اسم كان nom régi au nominatif par كان; de même avec les mots analogues à ces deux types; on appelle aussi celui qui est le sujet logique parmi les deux compléments objectifs des verbes de sentiment: اسم في باب ظننت.

سند. || إسْناد *rapport de sujet à attribut*, syn. نسبة; مُسْنَد *attribut*; مُسْنَد اليه *sujet*; اسناديّ *qui concerne ce rapport*; مركّب اسناديّ (*nom propre*) *composé avec rapport de sujet à attribut*, comp. مزجيّ et إضافيّ.

سهل. || تسهيل الهمزة *adoucissement du hamzah*, comp. تخفيف qui en est une modification plus complète.

سور. || سُور *mot qui ajoute une idée de quantité*, qui *circonscrit* l'idée principale, comme كُلّ ou بَعْض; مسوّر بـ (*idée*) *dont l'extension est indiquée par...*

سوغ. || مسوّغات تنكير المبتدأ *les tolérances d'indétermination du nom indépendant*. De même avec صاحب الحال. V 125, 338.

سوف. || حرف تسويف nom de la particule سوف. Comp. تنفيس.

سوى. || همزة التسوية *le hamzah d'équivalence*, dans ما أبالي أَقُمْتَ أَمْ قعدتَ; ام التسوية sens analogue; comp. ام المتّصلة; واو التساوي sens analogue. || مستوٍ et متساوٍ *de genre commun*, syn مزدوج.

ش lettre qui indique le commentaire شرح par abréviation, comp. ص

شأن. || ضمير الشأن *pronom neutre* se rapportant à l'ensemble du jugement; on pourrait l'appeler *pronom impersonnel*; syn. القصّة; v. كان الشأنية; شريطة le verbe كان qui contient le ضمير الشأن comme dans كان زيدٌ قائمٌ, Vn 49.

شبع. || شبّع *allonger* (*une voyelle brève*) en lui ajou-

tant une consonne prolonga-tive; de même أشبع ; v. اتباع .

شبه . || شِبْه الجمع , v. جمع ; شِبْه الفعل *équivalent verbal' quasi-verbe*, pl. شُبْهات , § 87; شبه الجملة v. جملة ; شبه النفي *l'interrogation, la prohibition*; شَبَهٌ se prend absolument pour *ressemblance du nom à la particule*, ce qui est une cause d'inflexibilité; v. افتقاريٌ , اهاليٌ etc., V 15; شَبَّه *regarder comme analogue*; الحروف المشبهة بالفعل *les particules analogues au verbe*, qui ont un régime analogue au sien, comme إنَّ et أنَّ ; الصفات المشبّهة باسم الفاعل *les adjectifs assimilés au participe actif*, c'est-à-dire les adjectifs proprement dits, non les participes ni les superlatifs. || حرف تشبيه *particule de comparaison*, nom du préfixe كَ || اشتبه بِهِ *se confondre avec* ... || متشابه *obscur; homogène*.

شجر || شَجَرية *palatales*, ج , ش , ي ; quelques-uns y comprennent les deux لهوية .

شخص || شَخْص *personne grammaticale*, syn. نفس || عَلَمٌ شَخْصيٌ *nom propre individuel*, opp. جنسيٌ .

شدد || شدّد *redoubler une consonne*; تشديد ou شِدّة *redoublement; signe du redoublement*; مشدّد *redoublé*. || شديد مَحْضٌ *articulation absolument énergique*, l'une des huit comprises dans la formule أَجِدْتَ طَبَقَكَ et qui, en attribuant au ج sa valeur primitive, correspondent à notre catégorie des *explosives* ou *muettes*, opp. رخو ; comp. قلقلة .

شذذ . || شاذّ *qui fait exception à la règle*, irrégulier sans qu'il soit pour cela rare, comp. نادر ; شُذوذ *exception*; v. أصل .

شرح . || شَرْح *commentaire*, pl. شروح , opp. متن ; الشارح , dans la حاشية d'un livre, désigne l'auteur du commentaire précédent, qui est intercalé dans le texte; l'auteur du texte s'appelle alors المصنّف ; le شارح

se prend souvent par antonomase; dans les nombreux livres qui se rapportent à la 'Alfiyyah, il s'applique ordinairement au fils de l'auteur de ce traité.

شرط || شَرْط *condition*, *proposition conditionnelle*, *protase conditionnelle*, opp. جواب الشرط et جزاء ; les deux termes جزاء et شرط s'emploient aussi absolument pour *verbe de la condition* et *verbe de la compensation*; حرف شرط *particule conditionnelle* comme إِنْ; اسم شرط *nom conditionnel* comme مَنْ ; ان شرطية *la particule* إِنْ *conditionnelle*. || إضمار على شريطة التفسير *exprimer l'idée sous forme prononominale*, *sous condition de l'expliquer* (*ensuite par le nom lui-même*); le pronom en ce cas s'applique à l'idée seule du nom, à la différence du ضمير الشأن qui s'applique au jugement tout entier.

شرع . || فعل شُروع *verbe inchoatif*, syn. انشاء, comme جعل , شرع etc., v. مقاربة.

شرك || الشركة synonyme peu employé de عطف النسق . || المتكلم المشارك *la première personne commune au duel et au pluriel.* || مشترك *homonyme*; *qui a plusieurs sens*, comme عين œil et عين source, opp. منفرد, comp. مترادف ; موصولات مشتركة *noms conjoints communs*, invariables en genre et en nombre, opp. خاصة et نصّ . || حروف مشتركة *particules qui s'emploient avec les noms et avec les verbes.* || افعال المشاركة *verbes de réciprocité*, فاعل et تفاعل .

شعب . || منشعب (*mot*) *dérivé d'un radical par adjonction d'une formative ou redoublement d'une primitive*; comp. مزيد qui se prend aussi pour lui; opp. أصل .

شغل . || اشتغال العامل *occupation du régissant* dont l'effet ne peut plus se produire sur une autre expres-

sion que celle qui l'occupe; il faut alors sous-entendre l'analogue de ce régissant pour expliquer le régime supporté par un mot qu'il aurait régi s'il eût été libre, ex. (اضربْ) زيدا اضربْهُ; dans cet exemple زيدا est dit مشتغَل عنهُ ou مشغول عنهُ et هُ est dit شاغل; opp. تفريغ; dans ما قام الا زيد le verbe est dit مفرَّغ الى زيد, non مشغَّل ou مشتغِل || Voir محلّ.

لعلّ . شفق || Les mots علّ et لعلّ sont dits حرفا الترجي والإشفاق *les deux particules d'espérance et d'appréhension.*

شفه . || شفهية *labiales*, م, ف, ب

شقق . || اشتقاق *étymologie*; consiste à tirer d'un mot un autre mot qui soit en rapport avec lui par le sens et les éléments constitutifs, mais en diffère par la forme; elle se divise en : 1° صغير *petite*, où les articulations restent semblables et semblablement placées, 2° كبير *grande*, où les articulations sont semblables mais interverties, ex. جذب et جبذ, 3° اكبر *hyperétymologie*, où les articulations sont seulement analogues, ex. نعق et نهق; مشتَقّ (*mot*) *dérivé*, opp. جامد; quelquefois, pour اسم مشتق *adjectif*, opp. à اسم, qui alors est lui-même pour اسم جامد substantif; v. مؤول. || En rhétorique اشتقاق est une sorte de jeu de mots basé sur le rapport étymologique.

شكك || افعال الشكّ واليقين *les verbes d'opinion et de science*; ils forment avec افعال التحويل ou الافعال التصييرية les deux classes comprises sous le nom générique de افعال القلب qui ne s'applique à la dernière classe que par extension || الشك والتشكيك *l'incertitude et l'ambiguité*, deux des sens de او, § 110.

شكل . || شَكْل *voyelles*, *ensemble des signes accessoires de l'écriture*; dans ce sens il comprend حركة; comp. ضبط; شَكْلَة *une voyelle*; مشكول

(*texte*) *muni des signes accessoires*; ce terme peut se traduire par *voyellé*, parce que l'existence des voyelles dans un texte suppose celle des autres signes, généralement plus importants; on dit aussi *accentué*. ‖ مشاكلة *conformité*, se dit par exemple pour la concordance du deuxième nom avec le premier, d'après la règle du permutatif, dans l'exemple ما قام احدٌ الا زيدٌ, concordance préférée au régime de l'exception *pour qu'il y ait uniformité*.

شمس ‖ حروف شَمْسِيّة consonnes qui s'assimilent le lâm du préfixe أَل quand elles commencent le nom; opp. قمرية.

شمل ‖ توكيد الشمول *le corroboratif d'extension*, qui se fait avec كل, اجمع etc. ‖ تناول ‖ بدل اشتمال v. شمولِيّ ‖ *permutatif d'extension*, se dit de celui dans lequel le jugement ne porte sur l'antécédent que par extension; v. دلّ.

شم ‖ إِشمام prononciation de l'*i*, dans les verbes concaves au passé passif, et avec le hamzah initial de l'impératif féminin singulier des défectueux à futur *u*, faite de façon à rapprocher de l'*û* (*ou*) le son de cette voyelle, c'est-à-dire à la rendre semblable à l'*u français*, ex. قيل *qûla*; on dit aussi أَشَمَّ الكسرةَ الضمَّ *prononcer l'i en le mélangeant du son de l'u*. Dans les autres cas, et particulièrement à la pause, le اشمام est une manière de prononcer la voyelle *u*, consistant à rassembler les lèvres après l'avoir rendue muette, en lui donnant à peu près la valeur de l'*e muet français* dans les poésies libres, ce qui fait qu'alors il ne compte plus pour la mesure; Vn **247, 887.** Comp. روم.

شهد ‖ شاهد *citation classique* à l'appui d'une règle ou d'une exception, pl. شواهد; moins général que حجّة qui peut s'appliquer à toute preuve. Le شاهد ne peut être, en grammaire, qu'emprunté

aux poésies antéislamiques, au langage des Bédouins, rapporté par des observateurs dignes de foi, au Coran et aux Hadît.

شور . || إشارة *démonstratif*, le troisième des noms déterminés; (لهُ) المشار اليه *l'objet du démonstratif*; *le démonstratif* lui-même V 576.

ص lettre qui indique le texte primitif d'un ouvrage pour le distinguer d'un commentaire auquel il est incorporé, abrégé de مصنف, comp. ش .

صحب || صاحب الحال *antécédent du qualificatif accidentel*. || واو المصاحبة *la particule* وَ *de concomitance*, celle qui précède le منعول معهُ. || استصحاب *caractère naturel*, *attachement des mots à un état qui leur est naturel*, comme celui des noms à la flexibilité, et celui des verbes à l'inflexibilité, en l'absence de cause perturbatrice; استصحب الضم فيها *l'u* *(du futur de certains verbes sourds primitivement transitifs) s'y est maintenu (malgré leur changement d'emploie)*; en droit (Dassûqîyy sur Khalil), البينة الناقلة *le témoignage qui affirme transmission de propriété*, est opposé à البينة المستصحبة *le témoignage qui affirme continuation d'un état*.

صحّ || صحيح *fort*, se dit d'un mot dont la racine est exempte de consonne faible, mais peut être مضاعف ou مهموز; مصحّح *employé comme fort*; tel est le verbe حَوِلَ . || جمع صحيح ou جمع مصحّح comme سالم .

صحف . || تصحيف *faute d'orthographe*, particulièrement en ce qui concerne les points diacritiques; d'après Djordjâniyy, *lecture formant contre sens*; comp. تحريف . || رسم المصحف *orthographe particulière au Coran*.

صدر || صَدْر *première place*; ذوات الصدر *les mots initiaux*, ceux qui exigent la première place dans le discours, comme les mots

conditionnels et interrogatifs; on dit d'eux : لها الصدارة ; comp. صدر الصلة ; اعتماد pronom régi au nominatif comme nom indépendant de la proposition conjonctive ; صدر *premier élément d'un nom composé*, opp. عَجُز ; *première partie d'un vers.* || مَصْدَر *infinitif*, nom abstrait exprimant seulement l'idée d'attribut, sans celle du sujet (comme l'adjectif), ni celle du temps (comme le verbe) ; la plupart des grammairiens le regardent comme le radical du verbe ; v. حرف ; حدث مصدريّ *particule infinitive* qui, avec un verbe auquel elle est jointe, équivaut à un infinitif, v. مؤول ; syn. موصول حرفيّ ; dans l'infinitif خصوصية le yâ' est dit ياء مصدرية, opp. ياء النسبة ; اسم مصدر *nom infinitif*, nom abstrait qui ne correspond pas étymologiquement au verbe de même sens que lui, comme وضوء qui correspond par le sens à توضّأ, à la différence de ضَرْب qui correspond à ضَرَبَ ; suivant une autre opinion, le مصدر serait au اسم مصدر ce que notre infinitif est à notre substantif abstrait. || Le terme مصدر s'emploie souvent pour مفعول مطلق ; on dit : منصوب على المصدرية *(ce nom est) mis à l'accusatif comme complément absolu.*

صدق. || صِدْق *exactitude du jugement*, syn. مطابقة, opp. كذب ; صَدَقَ *pouvoir se dire de*, ex. (العيد) اي جنسه الصادق بالفطر والاضحى « La fête, » dit Khalîl, ch. de العيد, à quoi Dirdîr ajoute : « c'est-à-dire le genre désigné par ce mot, et *qui convient à* la Rupture du jeûne et aux Victimes. » مصدوق الضمير l'idée à laquelle le pronom convient. || حروف التصديق *les particules qui expriment l'assentiment*, comme نعم, syn. ايجاب.

صرح. || اسم صريح *nom proprement dit* ; مصدر صريح *infinitif proprement dit* ; opp. مؤوّل ; le مفعول dans le sens de *complément objectif* peut être صريح, ex. : جاوزت

مررت زيدا, ou غير صريح, ex. : بزيد ; صفة صريحة Vn 98. || تصريح *éclaircissement, déclaration;* titre du commentaire de Khâlid sur le توضيح.

صرف. || صرْف et تصريف *morphologie*, ou plutôt *dérivation*, car la *composition* est généralement traitée dans le نحو ; le صرف comprend aussi la *phonétique* ; voir toutefois تجويد plus spécial que notre terme ; متصرِّف (mot) susceptible d'en engendrer d'autres par dérivation, *variable*, comme le nom qui subit les accidents de genre, nombre, etc. (opp. اسم غير متصرف), et le verbe *conjugable* (opp. فعل جامد). || صَرْف *flexibilité parfaite ;* منصرِف *(nom) parfaitement flexible*, on dit aussi مصروف ; syn. مجرى et متمكن امكن ; le terme opposé se forme avec غير ; particulièrement, ظرف غير متصرف *nom qui ne s'emploie que comme limitatif*, V 308. || واو الصرف *la particule وَ qui empêche l'accord* et après laquelle le verbe se met au subjonctif.

صغر. || Voir des exemples de l'emploi de صغير et de son opp. كبير, à ادغام et اشتقاق ; جملة صُغْرَى *petite proposition,* celle qui sert d'énonciatif dans la proposition زيدٌ أبوهُ منطلقٌ, qui est dite جملة كُبْرَى *grande proposition ;* dans زيدٌ أبوهُ غلامهُ منطلقٌ, la proposition qui commence au deuxième mot est صغرى par rapport à زيد dont elle est l'énonciatif, et كبرى par rapport à ce qui la suit ; la proposition زيدٌ منطلقٌ n'est ni صغرى, parce qu'elle ne sert pas d'énonciatif, ni كبرى, parce que son énonciatif n'est pas une proposition. || تصغير *diminutif ;* مصغَّر *employé sous la forme diminutive,* syn. محقَّر, opp. مكبَّر.

صفر. || حروف الصفير *sifflantes*, ص, س, ز, syn. اسليه.

صلح. || اصطلاح *technologie scientifique ;* diffère de عرف et de عادة, qui ne sont pas exclusivement employés dans la science, mais aussi dans

les arts et métiers ; مصطلَح عليه *(mot) employé comme terme technique ;* في اصطلاح النحويين *dans le langage technique* (ou *spécial) des auteurs qui traitent de la syntaxe ;* opp. لغة .

صمت . ‖ الحروف الصامتة *les consonnes mates*, toutes les consonnes, excepté ي , و , ا , qui sont dites الحروف مصوِّتة ; المصمَتة *les consonnes solides,* toutes les consonnes excepté les ذُلْق .

صمّ . ‖ أصَمّ *(verbe) sourd,* à deuxième radicale identique avec la troisième, syn. مضاعف .

صنع . ‖ اهل صِناعة العربية *les grammairiens arabes ;* صناعيّ *artificiel , factice , acquis ,* se dit d'une connaissance, d'un art, opp. طبيعيّ *naturel , résultant du goût ;* صنيع *manière de faire, méthode.*

صنف . ‖ مصنِّف *auteur* , opp. محشٍّ et شارح .

صوت . ‖ صَوْت , *bruit , son de voix inarticulé;* opp. لفظ *son de voix articulé ,* qui peut avoir ou ne pas avoir de sens, نطق qui a nécessairement un sens, قول qui est moins technique que نطق et s'emploie aussi pour *opinion*, كلام qui exprime un sens complet, كلمة *mot ;* اسماء الاصوات *exclamations ;* حكايات الاصوات même sens et plus spécialement *onomatopées*, comp. اسماء الافعال ‖ الحروف المصوِّتة *les consonnes sonores ,* c'est-à-dire les molles ou prolongatives, opp. صامتة .

صور . ‖ صُورَة *figure , forme représentative d'une articulation,* pl. صُوَر ; فان سكن ما قبلها ووقعت طرفا لم يكن لها صورة في الخط « si (le hamzah) suit une muette et tombe à la finale, il s'écrit sans *support* (Mîdaniyy نزهة الطرف ; la phrase a été écrite à une époque où le hamzah n'avait en effet, dans ce cas, aucune figure représentative ; v. قطعة) ; » on dit : الف بصورة الياء *un alif écrit sous la forme d'un yâ'* , pour désigner celui de فَتًى .

صوغ . || صيغة *forme* du mot, syn. وزن, بناء, v. اخبار ; opp. مادّة ; pl. صِيَغ ; s'emploie aussi comme syn. de لغة *idiotisme*.

صير . || صَيْرُورة v. عقب . || الافعال التَّصْيِيرية *les verbes conversifs*, ils diffèrent par le sens de افعال القلوب ; v. شكك . || همزة الصيرورة dans أَفْعَلَ, suivant l'un de ses sens, *le hamzah d'inchoativité*, § 115.

ضبط . || ضابط *règle ;* s'applique à des faits compris en diverses catégories, comp. قاعدة . || ضوابط se prend pour *signes orthographiques secondaires*, ـٓ, ـٰ, ـّ, ـْ ; اضبط *munir (un texte) de ces signes*, ou, plus généralement, *de tous les signes orthographiques*, comp. اعجم dont il est pris quelquefois comme synonyme.

ضجر v. توجع

ضجع . || إِضْجاع syn. de امالة .

ضدد . || لغات الأضْداد *mots dont chacun exprime deux sens opposés*, comme بيع qui signifie *vente* et *achat*, حميم qui se dit de l'eau *chaude* et de l'eau *froide ;* le Qâmûs les signale par le mot ضِدٌّ placé à la suite.

ضرب || ضَرْب *catégorie* || إِضْراب *rétractation;* s'emploie pour désigner une des espèces du بدل, comp. استدراك ; حرف اضراب nom de la particule بل .

ضرر . || لايضرّان *ce n'est pas un inconvénient que ..., il n'y a pas de mal à ce que...*, se dit dans une discussion, dans la définition d'une idée à laquelle on veut indiquer que tel caractère n'est pas étranger. || ضَرُورة *nécessité de la mesure ;* le même mot s'emploie aussi dans le sens de *licence poétique*; في الضرورة *en poésie ;* opp. اختيار ; تنوين الضرورة *tanwîn ajouté aux semi-flexibles par licence*, comp. ترنم .

ضرع . || مضارع *semblable (au participe*, Vn 470 et § 90*)*, syn. de مستقبل, *temps futur des verbes*, forme verbale dérivée du passé par la préfixation des حروف المضارعة *préfixes du futur*. || مضارع المضاف *(nom) qui est dans une situation analogue à celle*

de l'antécédent d'annexion, syn. مطول.

ضعف . ‖ ضعيف *médiocre*, se dit d'une expression ou tournure seulement tolérée ; au-dessus est حسن, et, au-dessous قبيح puis ممنوع ; ضعّف *blâmer (une construction) comme médiocre* . ‖ تضعيف *redoublement (d'une consonne)* ; مضاعَف *(mot) sourd*, à deuxième radicale identique avec la troisième ; syn. اصمّ ; se dit aussi des mots quadrilitères qui sont comme سلسل, v. طبق .

ضمر . ‖ ضمير *pronom*, le plus déterminé des noms, opp. اسم ظاهر ou simplement اسم *nom*; syn. مُضْمَر qui s'emploie aussi adjectivement dans le sens de: *exprimé sous forme pronominale* ; de même كناية et مكنى ; أَضْمَرَ *exprimer par un pronom*, v. ex. de l'emploi de l'infinitif اضمار à شرطية ; opp. اظهر ; كان المضمر فيها ضمير الشأن, v. كان الشأنية qui est un terme équivalent . ‖ أَضْمَرَ *sous-entendre*, syn. حذف .

ضمم . ‖ ضمّ *le son de la voyelle u (ou français)*, qui prend elle même plus spécialement le nom de ضَمّة ; مضموم *(consonne) voyellée en u*, et aussi, spécialement, *(mot) inflexibilisé en u*.

ضمن . ‖ تضمين figure qui consiste à employer un mot avec un sens un peu différent du sien, en donnant à entendre cette modification de sens par une modification dans la construction; ex. : أحمد اليك فلانا c'est-à-dire : احمد فلانا منهيا اليك حمدي اياه ; en effet le verbe حمد ne se construit pas habituellement avec الى, et c'est le complément, dans la composition duquel entre cette préposition, qui avertit du nouveau sens *renfermé* dans ce verbe ; comp. مجمل . ‖ مركّب تضمينيّ *composé* impliquant le sens d'une particule, comme خمسة عشر dont le deuxième composant implique le sens de وَ ; on dit de ce composé, qu'il est متضمِّن عَجُزُهُ معنى الحرف ; on appelle aussi ce composé تضمّنيّ et cette expression a le même sens que la première ; comp. § 113, n. 3.

ضيف ‖ إضافة *annexion* d'un nom à un complément qui le suit au génitif ; مُضاف *annexé ;* مُضاف اليهِ *complément annectif ;* المتضايفان *les deux termes de l'annexion;* حروف الإضافة *les prépositions*, syn. حروف الجرّ ; مركّب إضافيٌّ *composé avec annexion*, comp. اسناديٌّ et مزجيٌّ; اضافة لاميّة *annexion qui implique le sens de* لِ. ‖ Dans le sens logique إضافة se prend comme syn. de اسناد ; on dit aussi بالاضافة اليه pour بالنسبة اليه *en comparaison avec lui* ; مضاف *restreint (par un complément),* opp. مطلق; اضيف الفعل اليهِ بالباء *le verbe lui est lié par la préposition* بِ

طبع ‖ طبيعيٌّ v. صناعيٌّ

طبق ‖ مطابِق autre nom du رباعيٌّ مضاعف *quadrilitère formé par répétition*. ‖ مطابقة *antithèse ; application, faite à juste titre, de l'attribut au sujet*, syn. صدق ; *concordance grammaticale*. ‖ البدل المطابق nom plus convenable du بدل الكل من الكل, dans le cas où l'antécédent n'est pas divisible. ‖ حروف الإطباق ou الحروف المطبَقة *les articulations palatales comprimées*, c'est-à-dire dans la prononciation desquelles la langue est appliquée au haut du palais : ص , ض , ط , ظ, V 987.

طرح ‖ طَرَحَ s'emploie pour حذف.

طرد ‖ اطّرد *être soumis à une règle générale ;* قياس مطّرِد ou اطّراد *règle très-générale ;* مطّرِد *très-régulier.* ‖ استطراد *digression ;* استطرادا *incidemment.*

طرف ‖ طَرَفٌ comme آخر, ex. à صورة.

طلب ‖ طَلَبٌ *tendance*, opp. اخبار *énonciation*, v. خبر; اللام الطلبية la particule لِ qui gouverne l'apocopé, § 27, 5°. Le طلب se divise en امر demande de supérieur à inférieur, إلتماس d'égal à égal, دعاء d'inférieur à supérieur, puis تمنٍّ , نهي , استفهام , نداء ; il est com-

pris avec le إيقاع dans le genre انشاء.

طلق. || اطلق *employer (tel mot) d'une manière absolue, sans le restreindre par un complément ;* مُطلَق *absolu, sans restriction,* opp. مقيد ; النعل المطلق *le verbe ordinaire,* opp. الفعل الناقص, افعال المقاربة, etc. ; إطلاق *emploi général d'un mot, au propre et au figuré ;* وقف مُطْلق *pause universellement suivie,* comp. لازم et جائز. || منعول مطلق *complément absolu,* l'un des compléments verbaux régis à l'accusatif, celui qui entre dans la composition des expressions correspondantes à nos adverbes de manière. || جحد مطلق *dénégation générale,* sens de لم, opp. مستغرق. || حروف إطلاق. *consonnes de prolongation ajoutées à la rime pour y faire entendre la voyelle finale ;* comp. ترنم et اشباع.

طمطم. || طُمْطُمانيّة nom du dialecte grossier de حِميَر.

طنن. || تطنين النونات prononciation défectueuse qui consiste à *faire sonner les n.*

طوع. || مطاوِع *(verbe) réfléchi correspondant (à un verbe de même racine),* ex. تكبّر de كبّر ; مطاوَعة qualité de ce verbe, *réflectivité.*

طول. || مطوّل ou مستطيل *(nom) prolongé* par une expression qu'il régit, syn. مضارع المضاف, opp. مفرد, § 52 et n. 4. || تاء مطولة syn. de مجرورة.

طوى. || الطّيّ والنشر v. لفّ.

ظرف. || ظَرْف *complément limitatif,* l'un des compléments verbaux régis à l'accusatif, se subdivise en زمانيّ et مكانيّ ; le terme s'emploie aussi dans un sens plus étendu pour ظرف وجارّ ومجرور ; voir, pour les compléments de ce genre, جملة ; جملة ظرفية *proposition commençant par un* ظرف (dans le sens le plus étendu) qui en exprime l'attribut ; ظرفية qualité de ce qui est ظرف ; le même mot sert aussi à définir le principal sens de la préposition فِي. || اسم ظرف, en morphologie, est le nom des formes communes à اسماء المكان

والزمان .

ظنن . || الظَّن *la conjecture,* § 24 . || اخوات ظنّ *les mots de la famille de* ظَنَّ , syn. افعال القلب .

ظهر . || ظاهر *nom* considéré comme opposé à ضمير , pl. ظواهر ; on dit aussi : الاسم الظاهر ; مُظْهَر *exprimé sous forme nominale* , opp. مضمر . || علامة ظاهرة *indice (de flexion) apparent* , opp. مقدرة . || اظهار *prononciation claire (du nûn)*, opp. اخفاء .

عبر . || عَبَرٌ et عابر *temps passé* du verbe , syn. ماضٍ , opp. غابر .

عبط . || الحذف الاعتباطيّ *retranchement violent* , qu'aucune cause ne paraît justifier , ex. c. 4, 64, تعالُوا (suivant une leçon) ; telle est l'apocope qui se trouve dans أب , أخ , يد , etc.; v. غبط .

عجب . || التعجّب *l'admiration* V 474 ; افعال التعجب *les verbes admiratifs* ; ما التعجبية *le mot* ما *qui entre dans la formule admirative* ما أَفْعَلَ ; المتعجَّب منه *l'objet de l'admiration* au chapitre du تعجب ; le مستغاث peut être aussi un متعجب منه .

عجز . || عَجُزٌ *deuxième élément d'un composé ; dernière partie d'un vers ;* opp. صدر . || *Dernière radicale ;* les noms أب , يد etc. sont dits محذوف الاعجاز *apocopés.*

عجم . || أعجم *marquer (un texte) des points diacritiques* , syn. أضبط ; مُعْجَمة *(lettre) marquée d'un signe diacritique* (un ou plusieurs points) , opp. مهملة . || عُجْمة *origine étrangère* , *qualité d'étranger* , l'une des causes de la semi-fiexibilité dans les noms . || أعْجَمَ *traiter (telle expression) de barbarisme.*

عدد . || المفردات المعدودة *les numératifs des unités ;* اسم عَدَد *numératif ;* تَعْداد *énumération ;* للتعداد sens de l'infinitif dit اسم مرّة ; متعدِّد *multiple* , opp. متّحد .

عدل . || عَدْل *dériation* d'un nom de sa forme primitive, une des causes de la semi-

flexibilité ; معدول *dérivé*, dans ce même sens • || ام المعادلة syn. de ام المتصلة

عدم || عَدَمِيٌّ *négatif*, opp. وجودي ; v. فصل •

عدو • || تعدّي الفعل *transitivité du verbe* ; تعدية action de *rendre transitif* ; متعدٍّ et معدًّى *transitif*, syn. مجاوز et واقع ; غير متعدٍّ *intransitif*, syn. لازم et قاصر ; الافعال المتعدّية بأنفسها *les verbes directement transitifs*, opp. المتعدّية بغيرها (ou, par ex., بالباء) *qui prennent un complément indirect* (ou *qui se construisent avec* ب *etc.*).

عذر • || تعذُّر *impossibilité*, comme celle de commencer un mot, initial dans le discours, par une consonne muette, et celle de prononcer une voyelle en se servant du 'alif.

عرب • || العَرَبية *la langue arabe* ; صناعة العربية *la grammaire arabe* • || إعراب *flexion*, opp. بناء ; *analyse* grammaticale, faite sous le rapport de l'emploi de la flexion ; مُعْرَب *fléchi*, syn. متمكن, opp. مبني ; المُعْرِبون *les auteurs qui ont traité de la flexion, de la syntaxe ; les analystes* ; par extension, *les grammairiens*.

عرض • || عَرَضٌ *accident*, opp. جوهر , اصل ; عارض *accidentel*, opp. اصليٌّ *essentiel*, ثابت *permanent*, لازم *indispensable* ; ainsi le مدّ , prolongation de la voyelle, est dit لازم quand il est suivi dans le même mot d'une consonne nécessairement muette, comme dans رادٌّ mais عارض quand la consonne suivante devient muette à la pause, comme dans يؤمنونْ et الحسابْ (c. 2, *3* et 2, *198*) ; البناء العارض *l'inflexibilisation*, opp. البناء الاصليٌّ *l'inflexibilité* • || عَرْض *invitation*, demande faite avec modération, opp. تحضيض ; عَرَضَ *demander poliment* • || اعتراض *parenthèse*, syn. جلة اعتراضية ou جلة معترضة ; التفات *proposition incise*, grammaticalement indépendante, dont le but est d'attirer l'attention sur un point particulier, mais non d'expliquer ce

qu'il peut y avoir de vague dans le contexte, car alors elle serait تنسيرية. ‖ عَرُوض *mé-trique, versification.*

عرف. ‖ عُرْف *coutume,* dans le sens de loi non écrite; *convention acceptée de tous; technologie générale,* comp. اصطلاح plus restreint; عادة est au contraire plus général et n'a pas le sens d'obligation qui s'attache aux deux autres; le juge s'appuie sur le عرف non sur la عادة qui répond mieux à notre *usage*; عُرْفِيّ *conventionnel*, opp. حقيقيّ; متعارَف بهِ *employé techniquement* ‖ مَعرِفة *nom déterminé;* opp. نكرة; au chapitre de غير المنصرف ce terme désigne spécialement le *nom propre,* § 114; معرفة تامّة *nom complètement déterminé; nom déterminé de sens complet,* comme ما, qui, avec cette acception, se traduit par *ce (qui, que);* لام تعريف *détermination;* التعريف, ou même simplement التعريف, *l'article déterminatif* معرّف *déterminé;* معرّف باللام *déterminé par l'article;* الاعرف *le plus déterminé,* § 30, comp. الاخصّ. ‖ معروف, pour معروف فاعلهُ, *actif,* syn. معلوم. opp. مجهول.

عرى. ‖ معرًّى *qui n'a que des consonnes radicales,* syn. مجرّد.

عطف. ‖ عَطْف *adjonction;* معطوف *adjoint,* l'un des توابع, se dit spécialement du عطف النسق appelé aussi عطف الحروف; l'antécédent est معطوف عليهِ; الحروف العاطفة ou حروف العطف *les particules adjonctives.*

عظم ‖ للتعظيم *pour augmenter* (ou *exalter*), opp. للتحقير.

عقب. ‖ لام العاقبة او الصيرورة *la préposition* لِ *indiquant suite ou conséquence;* تعقيب *succession immédiate, suite,* un des sens de فَ, comp. ترتيب. ‖ العرب تعاقب بين الفاء والثاء *les arabes emploient l'un pour l'autre le* ف *et le* ث; أَل تعاقب التنوين *le préfixe* أَل *alterne avec le*

tanwin, ne s'emploie pas concurremment avec lui.

عقد . عَقْد *dizaine* pl. عقود . || تعقيد *obscurité*, défaut du style, qui peut être لفظيٌّ, *confusion, embrouillement dans la construction*, ou معنويٌّ *galimatias, emploi de figures inexactes.*

عقل . || عاقل *raisonnable*; se distingue du غير عاقل dans l'emploi de certains mots, comme le pronom masculin pluriel (§ 31 n. 7) et le pluriel masculin par terminaison. || معقول *qu'on peut concevoir*, se dit par exemple des mots employés pour rétablir une ellipse; opp. موجود; ces deux mots sont encore entre eux dans le rapport de *virtuel* à *réel*.

علق . || العَلاقة المفعولية *la dépendance du complément verbal envers son régissant*; تعليق الجارّ والمجرور *rattachement du complément indirect* à un régissant verbal; تعلّق sens réfléchi correspondant au précédent; المتعلّقات *les compléments en général*, y compris le حال, le جار ومجرور, etc., comp. مفاعيل; متعلّق بـ *(complément indirect ou qualificatif accidentel, etc.) dépendant de (tel régissant)*; متعلق به *(régissant) dont dépend (tel complément)*; on dit quelquefois avec ellipse, en parlant d'un complément, متعلّقه *(l'antécédent dont) il dépend*. || تعليق *suspension* du régime; l'un des états du régime des verbes de sentiment, qui est dit alors معلّق, § 54, comp. إلغاء.

علل . || عِلّة *motif, raison*; العِلَل التِّسع *les neuf causes de semi-flexibilité*, syn. مانع; باء التعليل *la préposition* بـ *du motif*. || علة *licence* dans l'application des règles de la métrique. || حروف العلة *les consonnes faibles*, و, ا, ي, syn. لين; ces consonnes sont les mêmes que حروف المدّ, mais cette dernière appellation se rapporte à leur emploi spécial, non à leur instabilité; إعلال et تعليل *affaiblissement* d'une consonne, consistant en ce qu'on la permute, ex.

قال (non pas حَوِلَ), qu'on la rend muette, ex. يقول, ou qu'on la retranche, ex. لم يقل ; اعتلال sens réfléchi correspondant au précédent ; مُعَلّ et معتل sens correspondants ; en syntaxe on ne considère que la dernière consonne; دَلْوٌ et مقالٌ y sont كُبْرَى et يدٌ , سالم y sont معلّ.

علم. || عَلَامة *indice (d'un accident de flexion)*; عَلَمٌ même sens. || عَلَمٌ *nom propre*, le deuxième des noms déterminés, pl. اعلام. || معلوم *(verbe) actif*, syn. معروف opp. مجهول. || رأى العلمية *le verbe* رَأَى *exprimant science*, verbe de sentiment ; opp. بصرية.

علو. || حروف الاستعلاء *les consonnes emphatiques,* qui empêchent la إمالة , syn. المستعلية ; ce sont : ق , غ , ظ , ط , ض , ص , خ ; V 906 ; opp. مستفلة. || الاستعلاء *la situation supérieure, la prééminence*, sens de la préposition عَلَى.

عمد || عُمْدَة *expression principale ;* quelquefois, *nominatif*, parce que c'est l'accident ordinaire de l'expression principale ; opp. فضلة. || عِماد , *pronom distinctif* qui se place en avant de l'énonciatif et empêche celui-ci de se confondre avec un qualificatif, syn. فصل et دعامة. || نون العماد le nûn de ضربني. || اعتماد *état d'un mot qui se rapporte à un autre mot placé avant lui*, comme le participe actif dans ما قائم الزيدان, où son *appui* sur ما permet de lui attribuer le régime verbal, V 429, § 34 n. 12, et comme اذن qui, précédée d'une expression, ne régit pas, § 23. Opp. صدر.

عمل || عَمَلٌ *régime ;* عَمِلَ *régir ;* أَعْمَلَ *faire régir*, opp. ألغى ; عامل *régissant*, pl. عوامل ; il peut être لفظيٌّ *exprimé, formel,* comme le verbe, la préposition, etc., ou معنويٌّ *logique,* comme le ابتداء qui régit le مبتدأ au nominatif, ou le تجرُّد à cause duquel le verbe se met au nominatif (indicatif) ; parmi les premiers il y a العوامل القياسية qui sont الفعل المطلق , les noms à régime verbal, l'annexion et

الاسم التامّ; tous les autres de cette catégorie sont سماعية ; معمول *régi;* إعمال *attribution de régime (à un mot),* opp. إلغاء . || شبه استعمالي *ressemblance dans l'emploi (entre le nom et la particule)*, cause d'inflexibilité.

عمّ || عُموم *généralité*, opp. خصوص ; c'est une des causes de la tolérance de الابتداء بالنكرة . || ليس ذلك على عمومه *ce n'est pas une règle générale* || ما عامّة le nom ما qui se traduit par *quelque chose*. || مفعول عامّ *complément verbal ordinaire*, opp. خاصّ.

عنعن . || عَنْعَنة *prononciation du* ء en ع, particulière au dialecte de Tamîm.

عنى . || مَعْنًى *sens* ; المَعَانِي *les idées abstraites*, opp. الجواهر ; الفاعل المعنى *le nom logiquement sujet verbal* V 360 ; اضافة معنَوية *annexion significative*, opp. لفظية ; comp. حقيقية et محضة ; حروف المعاني *particules*, opp. حروف المباني ou حروف الهجاء ; اسم معنى *nom abstrait*, opp. اسم عين ; تأنيث معنَويّ *féminin par signification*, syn. حقيقيّ, opp. لفظيّ et سماعيّ, § 15 ; شبه معنويّ *ressemblance dans la signification (du nom avec la particule)*, cause d'inflexibilité. En général معنى a pour opp. لفظ, v. تاكيد, (وصف) قرينة , تغيير , عمل , تعقيد , حقيقيّ .

عهد . || عَهْدٌ *connaissance* qui supplée à l'expression, v. ذهني ; معهود *connu* en dehors de l'expression elle-même ; Vn 448, 946.

عود . || عاد الى *se rapporter à ...*, se dit notamment du pronom ; العائد *le pronom conjonctif*, dans la proposition conjonctive, dans l'énonciatif, ou dans la proposition qualificative, syn. رابط .

عوض . || عِوَض *équivalent ;* عوّض *compenser ;* les mots de cette racine se rapportent à la compensation qu'un mot a reçue de la perte d'un de ses éléments, comme le ة dans صِفة et le ا dans ابن, deux mots qui sont pour وصف et بني, § 14 f ; dans ces cas le mot بدل ne conviendrait pas ; تنوين العوض le tanwîn qui compense le re-

tranchement d'une consonne, comme dans جوارٍ , ou d'un complément, comme dans كُلٌّ et يومئذٍ .

عون . || باء الاستعانة la préposition بِـ qui indique *le moyen, l'instrument*, ex: ضربهُ بالسيف, différente de الباء السببية qui indique la *cause*, ex. : مات بالجوع .

عوه . || الألوان والعاهات *les couleurs et les difformités*, sont exprimées par des verbes et adjectifs de formes particulières.

عين . || عَيْن *deuxième radicale*, comp. فاء et لام . || اسم عين *nom concret*, opp. معنى . || تعيين v. قصر .

غبر . || غَبَرَ et غابر *le futur verbal*, syn. مستقبل , opp. عابر .

غبط . || Qunawiyy, au passage que nous avons cité sous عبط , lit اغتباط qu'il explique par الحذف الاغتباطي ; تخفيفا لا لعلّة serait *le retranchement fait avec l'ambition (d'obtenir un allégement)*.

غرق || استغراق *universalité*, peut être جنسيٌّ comme dans لا رجلَ في الدار , ou فرديٌّ, comme dans لا رجلٌ في الدار, v. حقيقيٌّ ; la détermination par l'article peut être : 1° لاستغراق افراد الجنس حقيقة , comme c.4,32, et 2° لاستغراق خصائص الجنس مجازا , comme dans انت الرجل *tu es bien l'homme*, § 35 c. || جحد مستغرِق *dénégation entière*, sens de لمّا , opp. مطلق .

غرو . || إغراء v. حذر .

غلب . || الالف واللام للغَلَبة *l'article de l'antonomase*, comme dans الكتاب pour *le livre de Sîbawayh*, القرآن etc.; ابن الزبير غَلَبَ على عبد الله دون غيره من ابناء الزبير *Ibnu-z-zubayr a fini par désigner Abdullah, à l'exclusion de tout autre des enfants d'Az-zubayr* ; تغليب *emploi d'une expression avec antonomase*; غالب sens correspondant aux précédents ; الوزن الغالب , au chapitre de la semi-flexibilité, *le paradigme habituellement [verbal]* ; اغلب qui est *plus habituel, plus fréquent*. || المغالَبة état d'un grand

nombre de verbes, dans lesquels ils expriment *la supériorité*, et qu'on explique ainsi dans les dictionnaires : كارَمته فكرَمته(اكرُمه) *J'ai lutté avec lui en générosité et je l'ai emporté (je l'emporte) sur lui*; on dit aussi que cette forme est للغَلَبة ou bien يدلّ على غلبة المفاخرة, et, suivant une leçon du vers 22 de la Lâmiyyah, لبَذِّ مُفاخرِ *pour exprimer qu'on l'emporte en se vantant*.

غلط . بَدَلُ غَلَطٍ || *permutatif de méprise*.

غمغم || غَمْغَمة *manque de netteté dans la prononciation*.

غنن . || ادغام بغُنّة *pénétration (du nûn dans la lettre suivante) avec nasillement*; opp. بلا غنّة.

غنى . || فاعل مُغْنٍ عن الخبر, v. سدّ. || الاستغناء *la manque de besoin*, cause d'inflexibilité chez les pronoms, qui, formés de radicaux différents suivant le régime qu'ils supportent, peuvent se passer de flexion.

غوث . || استغاثة *imploration*, l'un des modes de l'appel; المستغاث *celui qu'on appelle au secours*; v. aussi عجب; المستغاث له *ce pour quoi l'on appelle*; le même terme se compose aussi avec بِهِ et من اجله.

غيب . || الغائب *la troisième personne du singulier masculin*, ou, d'une manière générale, *la troisième personne*; الغائبة *la troisième personne du singulier féminin*; etc.; ضمير الغائب *le pronom de la troisième personne*; opp. الحاضر.

غير . || غَيْر sert à former les termes négatifs, ex. : غير سالم *infirme*, غير منصرف *semi-flexible* || مع الغير se traduit par *du pluriel*, dans l'indication des personnes grammaticales, ex. : نفس المتكلم مع الغير, littéralement, *la personne de qui parle avec autre que soi*. || تغيير *modification*, peut être لفظيّ en portant sur la forme, comme celle que produit انّ dans le sujet et كان dans l'attribut, ou معنويّ, en portant sur le sens,

comme celle que produisent les افعال المقاربة والقلوب .

غبي . || غايَة *terme ;* opp. ابتداء. || الغايات *les limitatifs qu'on emploie en supprimant leurs compléments annectifs, mais en conservant le sens de ces mêmes compléments sous-entendu, et que l'on inflexibilise en u,* ex. قَبْلُ ; V 410, § 6. 3°d.

فاء la consonne ف || La particule adjonctive, causative, etc. || *Première radicale*, comp. عين et لام .

فتح . || فَتْح *le son de la voyelle a,* qui prend elle-même le nom de فتحة ; منتوح *prononcé en a.* || حرف استفتاح *particule initiale,* comme أَلَا ; comp. صدر . || الحروف المُنْفَتِحة *les articulations ouvertes,* qui sont toutes les articulations excepté les مطبقة .

فجء . || مفاجأة *soudaineté ;* إِذَا اذا الفُجائية *la particule de soudaineté.*

فخر . || مفاخرة v. غلبة .

فدى . || باء التفدية *la préposition* بِ *de la rançon,* dans la formule déprécative بابي انت وامي .

فرت || الفُراتية dialecte du pays de العِراق .

فرد . || فَرْد *individu;* فرديّ *individuel,* opp. جنسي . || مُفرَد *singulier,* opp. مثنى , مجموع et مشارك ; *mot simple,* opp. مركّب ; *isolé, incomplexe,* opp. مطوّل ; *expression simple,* opp. جملة ; *unique,* opp. متعدد || مُنفَرِد *de sens unique,* syn. نصّ , opp. مشترك. || الف مُفرَدة comme ملساء , v. قصر.

فرع || فَرْع *embranchement, subdivision ;* فرعيّ *secondaire ;* متفرّع *dérivé.* Opp. اصل .

فرغ . || مفرّغ *(régime) vacant,* opp. مشتغل ; استثناء مفرّغ *exception vacante,* celle qui est précédée d'un discours incomplet (v. تامّ) dans lequel l'objet dont on excepte n'est pas exprimé, ex. : ما قام الا زيد.

فرق . || مفروق v. لفيف . || اللام الفارقة *la particule* لَ *qui distingue* إِنْ *contractée*

et empêche de la confondre avec إِنْ *négative*, § 51; تاء الفرق le suffixe ـَة *qui distingue* le genre féminin.

فسر . ‖ تفسير *explication* d'une ellipse, fournie par une expression qui suit l'expression incomplète ; si l'expression explicative précède, on ne dira pas: الذي يفسره كذا, mais: المفهوم من كذا ; مفسّر *expliqué*, se dit notamment du verbe sous-entendu dans le اشتغال ; جملة تفسيرية *proposition explicative*, non régie, comme ç. 61, *11* ; comp. جملة معترضة ; مفسِّرة لضمير الشأن *proposition explicative du pronom neutre*, celle qui exprime le jugement à l'ensemble duquel se rapporte le ضمير الشأن, v. شريطة ; حرف تفسير *particule explicative*, comme أيْ . ‖ تمييز *spécificatif*, syn. تفسير

فشو . ‖ تفشّ *prononciation emphatique* des consonnes, syn. تفخيم ; la consonne ش est dite حرف التفشي

فصل . ‖ فَصْل *section, subdivision* d'un chapitre ; الفصول العدمية مهجورة في الحدود *les termes négatifs doivent être bannis des définitions* . ‖ فَصْل *pronom distinctif*, syn. de عماد ; on l'appelle aussi ضمير الفصل et حرف الفصل ; Vn 186, § 38 n 1. ‖ فاصل *expression étrangère interposée* entre deux termes unis par le sens ; الف فاصلة comme وقاية ; ضمير منفصل *pronom séparé*, opp. متصل. ‖ مفصّل *détaillé*, opp. مجمَل . ‖ حرف شرط وتفصيل وتوكيد *particule conditionnelle, partitive et corroborative*, nom de أمّا

فضل . ‖ فَضْلة *terme accessoire*, qui n'est ni sujet ni attribut, quelquefois, *accusatif*, parce que c'est l'accident le plus habituel dans les expressions secondaires, complément verbal, qualificatif accidentel, etc., opp. عمدة . ‖ اسم التفضيل *superlatif*; مفضّل *antécédent du superlatif* et dont celui-ci affirme la supériorité sur le مفضّل عليه .

فعل . ‖ فِعْل *verbe*, une des trois divisions de كَلمة, sens technique qui alterne souvent avec le sens propre de *fait*, *événement*, et le rappelle presque toujours; فِعْل se trouve, à cause de ce dernier sens employé quelquefois pour مصدر ; الافعال الخمسة *les cinq paradigmes verbaux* du futur qui marquent la flexion au moyen du ن , § 17 ; فعل اسم *nom verbal*, nom qui remplace le verbe, comme صَهْ syn. de اسكتْ ; il y a un chapitre des اسماء الافعال والاصوات ; on dit aussi اسماء سُمّيت بهِ الافعال ; فاعل *sujet verbal actif*; ضمير الفاعلين le pronom ـُـو de la troisième personne du pl., sujet verbal, correspondant à notre *on*, Vn 399 ; نائب عن الفاعل *sujet verbal passif*; اسم الفاعل *participe actif*; فَعْل الفاعل (expression dans laquelle فعل peut être remplacé par باب , بناء , صيغة) *voix active*; فعل ما لم يسمّ فاعله *verbe passif* (fait dont l'auteur n'est pas nommé); فاعلية *qualité de sujet verbal actif*. اسم المفعول *participe passif*. مفعول *complément verbal*; المفاعيل *les cinq compléments verbaux à l'accusatif*, savoir : مفعول بهِ *objet, complément objectif;* مفعول مطلق *complément absolu*; مفعول لهُ (او لاجله) *complément du mobile;* مفعول فيه ou ظرف *limitatif*, qui se subdivise en *local* et *temporel*; مفعول معه *complément de concomitance*; le حال n'est qu'un complement médiat du verbe; il complète un nom régi par lui; de même le تمييز محول ; avec مفعول se forme aussi le nom de la *voix passive* فعل المفعول (ou صيغة , باب , بناء). Dans l'analyse on dit de ضَرَبَ, le sujet verbal n'étant pas exprimé, que c'est فعل وفاعل, avec sujet verbal implicite; dans ضَرَبْتَ et ضَرَبُوا on dit ضرب verbe, le pronom (تَ et ـُـو), sujet actif ‖ جملة فعلية *proposition verbale*, commençant par un verbe (qui peut être

sous-entendu), opp. اسمية, v. وجه. L'adjectif فعلي a été employé, surtout en réthorique, comme syn. de حقيقي, opp. à سببي. || بالفعل *dans la pratique.*

فقر || افتقار *besoin* qu'un nom a d'une proposition conjonctive, ex. الذي, ou d'une proposition servant de complément annectif, ex. اذا, ce qui est une cause d'inflexibilité, V 17; افتقاري qui se rapporte à cette cause.

فكك || فَكّ *séparation,* opp. ادغام; on dit aussi فك التشديد (أو التضعيف).

فهم. || مفهوم *qui se comprend* d'aprés une expression antérieure, comp. منسر; *implicite* opp. منطوق. || استفهام *interrogation*, opp. اخبار; حروف الاستفهام *les particules interrogatives.*

فوق. || المثناة فوقُ *suscrit de deux points*, le ت, qui s'appelle aussi الفوقانية et الفوقية.

فيد. || فائدة *utilité*, v. لغو; لفظ مفيد *expression utile*, présentant un sens complet, comme le nom propre العلم, si c'est un لفظ مفرد, et le discours الكلام, si c'est un لفظ مركّب; opp. مهمل; افادة *sens complet;* v. جملة; comp. نطق.

قبل. || مقابَلة *parallélisme;* تنوين المقابلة *le tanwîn (du suffixe des féminins pluriels) qui correspond (au nûn des masculins);* ou encore *le tanwîn qu'on donne à un nom semi-flexible précédé d'un autre nom parfaitement flexible.* || الاسم المقابل للفعل والحرف *le nom [qui constitue un genre] en regard [de ceux] du verbe et de la particule,* c'est-à-dire *le nom*, et الاسم المقابل للصفة *le substantif* || استقبال *futur;* مستقبَل *verbe au futur;* حروف الاستقبال *les particules auxiliaires du futur,* لَنْ, أنْ, س, سوف.

قحم || مُقْحَم *expression intercalée* entre deux autres qui sont unies par le sens. || اقحام الواو *emploi pléonastique de* وَ.

قدر || قدّر *supposer;*

تقديره كذا, dans l'analyse d'une construction elliptique, *l'équivalent en est...*; يقدّر باللام *(le complément d'annexion dans* كتاب زيد *) est censé préfixé de* ل; علامة اعراب مقدرة *indice de flexion supposé*, dans les mots à finale faible, opp. ظاهرة ; الاعراب التقديريّ *la flexion supposée*, diffère de محل الاعراب qui est la flexion virtuelle ou logique, celle dont l'accident est déterminé par le régime, alors même qu'on ne saurait en concevoir la manifestation dans l'expression elle-même, mais seulement dans une expression concordante; comp. حقيقيّ et حكميّ ; ainsi الضمّة المقدرة *l'u supposé*, dans فتًى, se conçoit possible dans un mot qui serait فتَيٌ, mais aucun indice de flexion ne peut se supposer dans la proposition régie, § 19 n 1 ‖ حال مقدّرة *qualificatif accidentel futur (ou de prédestination)* comme dans c. 40, 73, opp. مقارنة, Vn 2 ‖ المقادير *les (noms des) mesures (de distance)* susceptibles d'être employés comme limitatifs, V 306, *les mesures* en général § 80.

قدم . ‖ قدّم *avancer (une expression en avant de sa place naturelle)*; مقدّم *(expression) avancée*; تقدم *inversion par avancement*; opp. أخّر .

قرء . ‖ قِراءة *leçon, variante*, manière de lire tel passage du Coran.

قرب ‖ حرف تقريب *particule* (قد) *auxiliaire du passé récent*; افعال المقارَبة *les verbes de proximité*, comme كاد; au V 164 ce terme s'applique aussi par extension aux verbes désignés plus spécialement par les termes رجاء et شروع ; v. دنو . ‖ متقارِبة *(articulations) analogues*, comp. متجانسة et امثال

قرر . ‖ مقرِّر *(proposition) qui confirme, corrobore*. ‖ استقرّ type des verbes exprimant الاستقرار *l'existence générale*, comme notre *verbe substantif*, et qui ne s'expriment en verbe que pour

ajouter au jugement une idée de corroboration ou par licence poétique ; ظرف مستقرّ *limitatif (ou génitif prépositionnel) existant par lui-même*, dépendant d'un régissant verbal nécessairement sous-entendu et dont l'idée pronominale est passée en lui ; Vn 163 ; opp. لغو v. جملة.

قرن . || حال مقارنة *qualificatif accidentel concomitant*, opp. مقدرة . || قرين *inséparable* || قرينة *indication implicite* qui peut être مَقالية et alors c'est proprement le *contexte*, ou حالية *circonstancielle*, résultant des circonstances dans lesquelles le discours est exprimé ; on dit encore لفظية et معنوية . Au pl. القرائن *les circonstances*. || مقرون v. لفيف .

قرى . || استقراء en logique *induction* ; en grammaire الاستقراء est *le dépouillement* complet des expressions du langage classique, dont il résulte, par exemple, que le discours contient seulement trois genres de mots, le nom, le verbe et la particule (§ 3), ou que les pluriels de peu, de forme particulière, ne suivent que quatre paradigmes.

قسم . || قسيم *de même genre (ou espèce)*, comme le *nom*, par rapport au *verbe*, car il appartient comme lui au genre *mot*, et chacun d'eux est قسيم par rapport à l'autre ; أوْ او التقسيميّة *la particule de répartition* || قَسَمٌ *serment* ; لام القسم *la particule* لَ *du serment* ; v. جواب et موطئة

قصر . || فعل قاصر *verbe intransitif*, syn. لازم, opp. متعدٍّ . || الف مقصورة *'alif restreint*, non prolongé par un hamzah ; اسم مقصور *nom restreint*, terminé par ce 'alif, opp. ممدود ; comp. منقوص ; بالقصر *(écrit) avec un 'alif restreint* ; cette même expression signifie aussi : *sans prolongative*, comme la forme فَعَلَة, opposée à فَعَالَة qui est بالمدّ ; حروف التقصير ou الحروف المقصورة sont 'alif et yâ' à la fin du mot, après la voyelle *a* || اقتصر على *se res-*

treindre à..., en énumérant incomplétement une série, ou en traitant telles questions, à l'exclusion de telles autres, parmi celles que contient un même chapitre ; الحذف على جهة الاقتصار *suppression par manière d'abréviation*. Comp. اختصار. Les particules adversatives peuvent exprimer: 1° قصر القلب, 2° قصر الافراد, 3° قصر التعيين c'est-à-dire *corriger* le jugement : 1° en exprimant le jugement contraire, 2° en le restreignant à l'unité, 3° en le précisant ; § 111.

قصص. ‖ ضمير القِصّة, syn. de ضمير الشأن, s'emploie quand celui-ci est au féminin, pour l'expliquer par le genre du mot qui est censé représenter l'ensemble du jugement ; il s'agit ici en réalité d'un phénomène d'attraction. Vn 153.

قصو. ‖ الجمع الأقصى ou اقصى الجموع *le pluriel extrême*, dont on ne peut plus tirer un pluriel parce qu'aucun singulier ne lui ressemble, syn. منتهى.

قضب. ‖ بناء مقتضب *forme singulière*, forme dérivée dont la primitive fait défaut dans la langue, ex : Lâmiyyah v. 31.

قضى. ‖ اقتضى *régir (le nominatif etc.)* ; اقتضاء *régime*.

قطع. ‖ همزة القَطع le *hamzah d'interruption* (ou *permanent*), opp. وصل ; قطعة signe de ce hamzah (ٔ) ; les auteurs de صرف n'en parlent généralement pas, parce que son emploi n'est pas ancien, et que les régles sur la permutation ou le retranchement du hamzah, étaient formulées avant son invention ; il a été imaginé pour indiquer la possibilité du تحقيق là où il est aussi permis de permuter ou de supprimer cette articulation ; avec le 'alif, il marque الالف اليابسة ; v. صورة. ‖ مقطوع به *net, évident*. ‖ القَطع *la discordance* opp. التبعية ; نعت مقطوع *qualificatif discontinu* ou *discordant*, qui ne concorde pas en flexion avec son antécédent, opp. متبع, V 516 ‖ استثناء منقطع *exception discontinue*, opp. متصل, comp. مفرغ ; ام المنقطعة *la par-*

ticule أَمْ *de discontinuité*, entre deux propositions indépendantes l'une de l'autre, comme c. 13, *17;* opp. متصلة. || حروف متقطّعة *lettres sans liaison*, opp. موصّلة.

قعد || قاعدة *règle* générale s'appliquant à des faits compris en une catégorie unique, comp. ضابط.

قلب || الافعال القَلبية (ou افعال القَلب ou افعال القُلوب) *les verbes de sentiment*, genre qui se subdivise logiquement en deux espèces (v. صير) sans que cette division toutefois soit à considérer sous le rapport du régime ; v. حسّ. || قَلْب *permutation* des articulations faibles et du hamzah ; se prend aussi dans le sens plus général de إبدال || v. قصر.

قلقل || حروف القَلْقَلة *les bruyantes*, cinq articulations comprises dans les deux mots techniques قَدْ طَبَجَ, syn. لقلقة, comp. الشديدة qui comprennent de plus ك, ت, ء.

قلل || جمع القِلّة *pluriel de peu*, s'appliquant à un nombre de trois à dix || للتقليل *(la particule* قد *est employée) pour exprimer la rareté*, opp. تكثير et تحقيق.

قمر || قَمَرِيّ *lunaire*, nom des consonnes avec lesquelles on ne fait pas la permutation du lâm de أل ; opp. شمسيّ.

قول || قَوْل *parole*, comp. صوت. || Les mots de cette racine régissent à l'accusatif le discours cité ou le nom qui a un sens analogue à *discours*, comme قصيدة ; v. حكاية || قرينة مقالية *contexte*, opp. حالية ou معنوية.

قوم || قائم مقام الفاعل *sujet passif*.

قوي || اللام لتقوية العامل *la préposition* لِ *qui renforce le régissant*, ex. c. 12,*43*.

قيد || مقيّد *soumis à une restriction, spécial*, opp. مطلق.

قيس || قياس *règle, régularité*, opp. سماع ; فيُحفَظ ولا يقاس عليه *on doit donc les retenir et ne pas les prendre pour exemple* ; قياسيّ ou مَقيس *régulier* ; أقيَس *plus régulier*;

مقايسا على كذا *en se réglant sur ...*; v. العوامل القياسية. عامل

كاف || La consonne ك; le préfixe كَ.

كبر || جملة كُبرى *grande proposition;* opp صغرى; كبير v. صغير. || مكبّر *positif*, opp. مصغّر.

كتب. || كتابة *ortographe.*

كثر. || جمع الكَثْرة *pluriel de beaucoup*, genre qui comprend tous les pluriels autre que جمع القلة ; اسم الكثرة *nom d'abondance* en مَفْعَلَة. || للتكثير *(la particule* قد*) employée pour exprimer l'abondance (*ou *la fréquence); (paradigme) fréquentatif.* || مكثّر se dit pour مجموع *mis au pluriel.*

كذب. || كَذِبٌ *inexactitude* du jugement; opp. صدق.

كرر. || للتكرير *(le duel) employé pour exprimer répétition*. || تكرير الرآآت prononciation défectueuse qui consiste à *faire ronfler les r;* le ر s'appelle حرف تكرير ; opp. لثغ.

كسر || كَسْر le son de la voyelle *i* qui prend elle-même plus spécialement le nom de كَسْرة ; le mot كسر se prend aussi dans le sens de امالة, mais surtout pour exprimer la permutation complète de *a* en *i*; on dit aussi dans ce cas كسر معروف par opposition à celui de l'adoucissement dit كسر مجهول ; مكسور *(consonne) voyellée en i*; انكسر *se prononcer en i* || جمع التكسير ou جمع مكسّر *pluriel rompu*, opp. سالم.

كسكس. || كَسْكَسَة prononciation dialectale qui consistait à faire suivre le suffixe féminin كِ d'un س à la pause, pour y conserver la voyelle.

كشف. || نعت كاشف *qualificatif pittoresque* ou *descriptif*, qui n'ajoute aucune idée au qualifié et met seulement un de ses caractères en évidence, ex: *le lion cruel;* opp. مخصِّص. On pourrait encore appliquer ici les termes *d'épithète* et *adjectif qualificatif*, ou *d'épithète oiseuse (*ou *pléonastique)* et *épithète caractéristi-*

que ‖ جملة كاشفة *proposition qui développe.*

كشكش ‖ كَشْكَشَة prononciation dialectale qui consistait à permuter le suffixe féminin ك en ش ; شين الكشكشة analogue au سين الكسكسة .

كنف ‖ كَفٌّ *empêchement* de régir ; ما الكافّة عن العوامل *la particule* ما *qui arrête l'action des régissants ;* فعل مكفوف *verbe dont le régime est intercepté*, qualification qui s'applique à قلّ , طال et كثر suivis de ما الكافة .

كلل ‖ بدل كُلٍّ مِنْ كُلٍّ *permutatif de tout en tout ;* بدل بعض من كل *permutatif de partie en tout* ‖ كُلِّيٌّ *universel*, opp. جزئيٌّ

كلم ‖ كَلِمة *mot*, pl. كَلِم , comp. صوت ‖ كَلام *discours*, expression, réellement ou virtuellement composée, de laquelle résulte un sens complet, v. فيد ‖ المتكلِّم *la première personne du singulier ;* التكلُّم *le discours à la première personne.*

كنن ‖ ضمير مستكِنّ *pronom implicite*, syn. مستتر ; استكن ; *être implicite.*

كنى ‖ كُنْية *dénomination* commençant par ابو etc., comp. لقب ; كناه بفلان *il lui donna la dénomination de ...*, pl. كُنًى ; اكتنى *se donner une dénomination.* ‖ كِناية *pronom*, syn. beaucoup plus employé ضمير ; مكنّى *exprimé sous forme pronominale* ‖ كِناية *métonymie, euphémisme*, s'emploie aussi pour désigner des noms vagues, comme فلان pour un nom propre qu'on ne sait pas ou qu'on a oublié, etc., كذا , كم , pour les nombres dans ces cas aussi.

كيف ‖ اسم كيفية *nom abstrait de qualité*, comme الوصفية *l'adjectivité.*

لام la consonne ل ‖ Le préfixe لِ ou لَ ; لام كي la préposition لِ à la suite de laquelle le verbe se met au subjonctif, avec ellipse de كَيْ , suivant certains grammairiens, mais de أَنْ suivant le plus grand nombre ; إضافة لامية v. اضافة ‖ *Troisième*

radicale, comp. فاء et عين; le deuxième lâm est quatrième radicale, etc. V 926.

لبس ‖ لُبْس *obscurité*, *confusion*; التبس *être obscur*; للامن من اللبس *parce qu'il n'y a pas à craindre d'obscurité* ‖ ملابَسة *inséparabilité*, un des sens de بِ

لثغ . ‖ أَلْثَغ qui a le vice de prononciation dit لُثْغة, c'est-à-dire *qui grasseye* ou *zézaye*.

لثى لِثوية *gingivales*, ذ, ث, ظ .

لحق . ‖ إِلْحَاق *adaptation* d'une racine à un paradigme, consistant à lui ajouter le nombre de consonnes qui lui manquent; مُلْحَق *adapté* à un paradigme; comp. مزيد; مُلْحَق به *(mot) au paradigme duquel on a adapté; modèle*.

لحن . ‖ لَحْن faute de langage ou de lecture, qui se divise en جليّ *barbarisme* ou *solécisme*, et خفيّ *prononciation défectueuse* qui ne nuit pas au sens.

لزم . ‖ فعل لازم *verbe intransitif*, syn. قاصر, opp. متعدٍّ. ‖ الضمير المستتر اللازم *le pronom implicite indispensable*, qu'on ne peut remplacer par un substantif, comme dans تَفْعَلُ, أَفْعَلُ, opp. غير لازم qui est comme dans فَعَلَ; مبني لازم *inflexible*, opp. عارض; لازمة الاسماء *(particules) qui ne s'emploient qu'avec les noms*; اللام اللازمة se dit de l'article de اَلَّذِي avec le sens d'*inséparable*; لازم *permanent*, opp. عارض et منتقل; الوقف اللازم *la pause indispensable*, comp. مطلق; للتأنيث ولُزومه *(semi-flexible) à cause du féminin et de la nécessité avec laquelle ce genre s'impose*; ce لزوم est alors considéré comme un dixième مانع, § 114. ‖ لازم *inhérent, (idée) qui s'attache nécessairement* à une expression et est éveillée par elle sans qu'elle en soit le sens propre, d'où vient la possibilité de l'expression figurée; لازم et ملزوم sont *accessoire* et *principale*, unis par un lient dit لزوم *connexion*, ou, dans un sens

analogue à celui des juristes, *accession*. || متلازمان *deux termes inséparables*.|| استلزام v. امتناع et دلّ.

لسن. || اللِّسانية *les linguales*, ر, ز, س, ش, ص, ض, en tout six.

لصق. || لصيق *inséparable, adhérent* || الإلْصاق *l'adhésion*, un des sens de بِ.

لغو || لَغْو *limitatif* ou *génitif prépositionnel) vide de pronom;* celui dont le régissant est exprimé ou pourrait l'être, parce qu'il n'a pas le sens d'existence générale, opp. مستقرّ. || لُغة *dialecte, idiotisme, forme secondaire (* ou *dialectale)* d'un mot ; لُغَيّة *forme rare;* عِلْم اللغة. || *la lexicographie.* || إلْغاء *abrogation* d'un régime, *annulation* grammaticale d'un régissant ; مُلْغًى *sans régime,* diffère de معلّق (mot) dont le régime, seulement *suspendu*, existe virtuellement et peut se manifester ensuite, § 54 ; لغو même sens; لا لغو في اللفظ معطية في المعنى فائدتها *la particule* لا *est [ici] sans influence grammaticale, mais conserve sa valeur logique.*

لفت. || التفات syn. de اعتراض.

لفظ. || لَفْظ *son articulé*, v. صوت ; لفظيّ *qui a rapport à l'expression ;* الفاعل اللفظي *le sujet actif grammatical ;* opp. معنويّ ; اضافة لفظية *annexion formative*, opp. معنوية, V 390 ; v. قرينة, تأكيد, تأنيث.

لفّ. || اللَّفّ والنَّشْر figure de rhétorique qui consiste à faire suivre une série *ininterrompue* d'antécédents d'une série de conséquents que le sens *répartit* entre les termes qui précèdent ; cette répartition, ou نشر *dispersion*, peut se faire suivant l'ordre du لفّ (ou طيّ), comme c. 28, *73*, ce que les commentateurs expriment ainsi : فيه نشر على ترتيب اللف, ou dans l'ordre inverse, على خلاف ترتيب اللف, comme dans c. 17, *13*, et dans le rapport des pronoms à leurs antécédents. || لفيف *(racine) doublement faible*, qui peut être مقرون, comme طوى, ou

مفروق , comme وفى .

لقب . || لَقَبٌ *surnom*, comp. كنية

لقلق v. قلقل .

لح . || لِلَحْ الصفة *pour marquer la prédominance de la qualité*, un des sens de l'article.

لمس || اِلْتِماس *demande d'égal à égal*, v. طلب

لهو . || لَهْوِية *(articulations) de la luette*, ق et ك .

لون . || العاهات والأَلْوان *(mots qui expriment) les difformités et les couleurs.*

لين . || حروف اللِّين ou لِيِّنَة *les consonnes faibles muettes* و, ا, ي , comp. حروف المدّ , terme qui est plus particulier, et حروف العلّة qui est plus général ; لِينِية même sens ; opp. يابسة .

ماهية . || *essence* (mot formé de ما هو *qu'est-ce ?)*, comp. حقيقة et جوهر ; تعريف الماهية *la détermination de la nature* dans l'ex. الرجل افضل من المرأة .

متن || مَتْن *texte* primitif d'un ouvrage commenté, pl. متون, opp. شرح et حواشي .

مثل . || مِثال *exemple*, *cas identique*, comp, نظير ; مِثْل exprime une ressemblance plus parfaite que نحو . || فعل مثال *verbe (à 1ère radicale faible) assimilé (au fort).* || حرفان مُماثِلان *deux articulations identiques* ; مِثْلان (ou أَمْثال) *deux (ou plusieurs) articulations identiques, comp.* متقاربة et متجانسة .

محض . || المعرفة المَحْضَة *le nom complètement déterminé*; رخو مَحْض *(articulation) purement lâche* ; de même شديد محض ; إمالة محضة *adoucissement complet de l'a*, comp. بين بين ; اضافة محضة et اضافة غير محضة comme معنوية et لفظية droit ; المنادى المحض *le vocatif proprement dit* (dans l'appel s'imple) opp. مندوب etc.

مدح . || افعال الْمَدْحِ والذّم v. ذمّ et ترحم .

رحم . || للدح v. ذم et ترحم .

مدد . || مادّة *racine*, matière constitutive du mot, opp.

صيغة . ‖ حروف المَدّ *consonnes de prolongation* ,ي ,ا ,و , considérés, non comme signes d'articulations, mais comme signes de prolongation des modulations *u, a, i*, correspondantes, comp. لين et علّة . ‖ الف ممدودة *'alif prolongé (par un hamzah)*, opp. مقصورة; بالمد *(écrit) avec un 'alif prolongé*; مَدّة signe de ce 'alif; il s'écrit aussi au-dessus des autres prolongatives, quand elles sont suivies du hamzah sans support, et indique que celui-ci ne les a pas pour support.

مرر . ‖ اسم المَرّة ou simplement المَرّة *nom d'une fois*, infinitif qui sert à exprimer le nombre de fois auxquelles l'idée de l'attribut se rapporte, syn. المصدر المحدود, comp. النوع

مزج . ‖ مَزْج commentaire au milieu duquel le texte est incorporé. ‖ مركّب مَزْجيّ *composé avec agglutination*, comp. اضافيّ et اسناديّ .

[illegible] . ‖ المِساحات *les mesures* [illegible] *longueur* (§ 77) ou *de superficie* (§ 80).

مطط . ‖ مَطّة *prolongement* du trait horizontal d'une consonne, pour terminer une ligne, pour servir au même objet qu'un alinéa dans notre écriture, ou pour l'inscription d'un nombre, ex. سـ١٣٠٢ـنة .

‖ Signe qui indique الالف الممدودة, syn. مدة .

مع ‖ الواو للمَعِيّة ou للجَمْع *la particule* وَ *de concomitance.*

مضى . ‖ ماضٍ *passé; verbe au temps passé*

مكن . ‖ اسم مَكان *nom de temps* et مَكان . ظرف *limitatif temporel*, comme à زمان; مكانيّ v. ذاتي . ‖ متمكِّن *(nom) flexible*, syn. معرب; متمكِّن أَمْكَنُ *parfaitement flexible*; syn. متمكن غير *semi-flexible*; غير امكن متمكن ولا امكن *inflexible*, syn. مبني; ظرف متمكن nom qui peut s'employer comme limitatif et autrement, *limitatif flexible*, opp. غير متمكن; تنوين التمكين ou تنوين الإمكانية *le tanwîn de flexibilité*, comp. تنكير, syn. تنوين الصرف

ملس . || الف ملساء *'alif pur,* privé de signe accessoire.

ملك || للملك *(la préposition* لِ *)servant à exprimer le droit de propriété.*

منع . || مانع الصرف *cause de semi-flexibilité ,* syn. علة ; ممنوع *semi-flexible ;* s'emploie aussi dans le sens général de *défendu* par l'usage. || أَوْ peut être مانعة الخلوّ empêchant la négation simultanée des deux termes qu'elle joint, ou مانعة الجمع empêchant l'affirmation simultanée de ces deux termes; dans la proposition *disjonctive* او est à la fois مانعة الخلو والجمع, ex.: *ce nombre est pair ou impair ,* parce qu'on ne peut ni nier ni affirmer les deux termes en même temps . || مانع معنوي او صناعي *un empêchement provenant du sens ou de l'application des règles .* || حرف الامتناع *particule d'impossibilité ;* ولولا ولوما تكونان لامتناع الشيء لوجود غيره *les deux expressions* لوما *et* لولا *expriment aussi que telle chose est impossible à caus*[illegible]é, pl. *l'existence d'une a*[illegible] *chose ;* يقتضي امتناع ما يليه [illegible], *cas* واستلزامه لتاليه *(la particul*[illegible] مِثْل ; *implique que le prem*[illegible]nce *fait énoncé à sa suite* [illegible] فعل *pas eu lieu et qu'il é*[illegible]*ai-une condition nécess*[illegible]*). du suivant ;* comp. وجود . [illegible]*u-*

مني . || تَمَنٍّ *désir* le [illegible] souvent irréalisable, expr[illegible] par ليت ; حرف تمن *parti*[illegible] *optative*, comp. تَرَجٍّ.

مهل . || مُهْلة *intervalle* [illegible] *temps, discontinuité,* [illegible] des idées exprimées par [illegible] syn. تراخٍ .

موت . || فعل مُمات *verbe* [illegible] *solète.*

ميز || مُمَيِّز, تَمْيِيز et تمييز به [illegible] *spécificatif,* l'un des [illegible] syn. تبيين et تفسير ; l'antécéd[illegible] est dit مميز *spécifié.*

ميل . || إمالة *adoucisseme*[illegible] *de l'a,* qui rapproche c[illegible] voyelle de l'*i* dans la pronon[illegible]ciation; أمال *adoucir (*[illegible] *a).*

ميم . || مصدر ميمي *infin*[illegible] *commençant par* un[illegible]

préfixe, opp. غيرميّ .

نبر ‖ نَبْرة nom peu employé du hamzah. ‖ Terme technique nouveau, proposé pour traduire l'expression *accent tonique*.

نبه ‖ تنبيه *remarque ;* حروف التنبيه *particules d'avertissement.*

نثر ‖ نَثْر *prose*, opp. نظم .

نحو . ‖ نَحْو *syntaxe simple*, comp. جُمَل ; comprend la flexion اعراب et la composition تركيب ; se prend aussi dans le sens plus étendu de *grammaire* ‖ نَحْوُ , c'est-à-dire ذلك نَحْوُ كذا , au commencement des exemples, exprime une ressemblance moins parfaite que مثل .

ندب . ‖ نُدْبة une des subdivisions de l'appel, *déploration* ; المندوب *ce qu'on déplore ;* وا est dite حرف الندبة , et le 'alif qui se suffixe au nom de l'objet déploré , الف الندبة .

ندر . ‖ نادر *rare* , sans qu'il soit nécessairement irrégulier, comp. شاذ .

ندم ‖ وي قول المتندم والمتعجب *l'expression de celui qui se repent ou s'étonne, est* وَيْ *!*

ندى . ‖ نداء *appel* منادًى *vocatif ;* حروف النداء *les particules vocatives.*

نزع . ‖ نزع الخافض *ellipse de la préposition* V 272. ‖ تنازُع *compétition* logique *entre* deux ou plusieurs *régissants*, relativement à une expression placée après eux et que tous pourraient également régir d'après le sens ; un seul régit grammaticalement cette expression, et les autres la remplacent par un pronom s'y rapportant, qui lui-même ne s'exprime que s'il est عمدة ; le cas de l'expression régie, placée en avant des régissants à chacun desquels elle convient, n'entre pas dans ce genre de régime ; comp. مفسر et مفهوم .

نسب ‖ نِسْبة *rapport, relation* (comme celle de sujet à attribut). ‖ نِسْبة *nom relatif* formé au moyen du suffixe يّ , pl. نِسَب ; نَسَبٌ *formation du nom relatif ;*

ce nom s'appelle aussi منسوب ; شبه المنسوب *nom qui ressemble au relatif par (le sens)*, comme زيّات, طاعم etc. V 879; منسوب اليه *radical d'un nom relatif*. ‖ مناسَبة *analogie*, comme par ex., dans le cas du V 910, où l'auteur emploie حركة المناسبة ; تناسُب *la voyelle d'harmonie*, comme l'*i* dans غلامي ; تناسب *convenance*, opp. تخالف.

نسخ . ‖ نواسخ (pl. de ناسخ) *agents qui détruisent l'indépendance grammaticale*, إنّ, ظنّ, كان etc.

نسق . ‖ نَسَق, ou عطف نَسَق, *adjoint en série*, l'un des توابع, syn. عطف الحروف, comp. بيان . ‖ تناسُق *coordination*.

نشء . ‖ الإنْشاء *le subjectif*; جملة انشائية, v. خبر . ‖ أفعال الإنشاء *les verbes inchoatifs*, syn. شروع.

نشر v. لفّ.

نصب . ‖ نَصَبَ *mettre à l'accusatif*; نَصْب *accusatif* (y compris le *subjonctif*); منصوب *(nom ou verbe) à l'accusatif*; انتصب *se mettre à l'accusatif*.

نصص . ‖ نصّ nom conjoint s'appliquant expressément à un genre ou un nombre; la signification générale de ce terme est : *mot de sens unique*, syn. منفرد, opp. مشترك ; *mot qui n'est pas susceptible d'interprétation*; *signification expresse*; *expression ajoutée à une autre pour en fixer expressément le sens*; تنصيص *affirmation expresse*; opp. احتمال.

نطع . ‖ نِطْعِية *prépalatales*, ط, ت, د.

نطق . ‖ نُطْق, ou plus exactement نطق خارجيّ, *son de voix articulé présentant un sens*, v. صوت ; منطوق *explicite*, opp. مفهوم ; المنطوق *le sens propre d'une expression*; opp. اللازم.

نظر . ‖ نظير *analogue*, dit moins que مثال mais s'emploie aussi pour lui par extension, opp. نقيض . ‖ لغة من لا ينتظر *adoucissement du vocatif sans sous-enten-*

du, § 72, ex. يا جعفُ . || نَظَّرَ *dire d'une opinion* : فيه نَظَرٌ ; cette réserve se nomme تَنْظِير .

نظم . || نَظْم *poésie, versification* ; النَاظِم , dans les commentaires des traités écrits en vers, *l'auteur*.

نعت || نَعْت . || *qualification, qualificatif* syn. وَصْف et صفة, qui se prennent plus spécialement dans le sens morphologique ; نعت في المعنى comprend نعت , حال et خبر ; منعوت *qualifié*, antécédent du qualificatif ; v. حقيقيّ

نفس . || نفس *personne* grammaticale ; syn. شخص || حرف التنفيس *la particule de répit*, nom de سَ ; comp. حرف التسويف qui exprime un terme plus éloigné et s'emploie surtout dans la menace, tandis que سَ exprime, du moins suivant certains auteurs, un futur plus prochain, et s'emploie surtout dans la promesse.

نفى . || نفي *négation*, opp. اثبات ; منفيّ *nié* ; لا النافية *la particule* لا *négative* comp. نهي ; حروف النفي *les particules négatives*.

نقص . || فعل ناقص , en morphologie, *verbe défectueux*, infirme de la dernière radicale ; نَقْص *apocope*, comme dans les six noms, opp. إتمام ; اسم منقوص *nom raccourci*, susceptible de perdre une consonne finale faible précédée d'un *i*, ex. قاضٍ, comp. منصور ; on désigne quelquefois par ce terme les noms conditionnels من , اي etc. ; voir aussi V 849. || En syntaxe, كان ناقص *(verbe) incomplet* ; كان الناقصة correspond à notre *verbe substantif* ; opp. تامّ ; ظرف ناقص , v. ما ناقصة ; v. تامّة || تامّ لنقصانها عن الباء *(parce que la préposition* وَ *) est inférieure en énergie* à بِ .

نقض || نقيض *contraire, incompatible*, opp. نظير .

نقط . || نُقْطة *point diacritique*.

نقل || همزة النَّقْل le hamzah de أَفْعَلَ , ainsi nommé parce

qu'il transporte le verbe intransitif dans la catégorie des transitifs ; de même est نقل ‖ فَعَّلَ dans تضعيف النقل ‖ الحركة *transport de la voyelle*. ‖ النقل *l'usage*, les expressions qu'on rapporte, syn. سماع ; منقول *fondé sur l'usage*, opp. قياسيّ. ‖ منقول *(nom propre) métaphorique*, opp. مرتجل ; منقول عنه *expression dont se tire le nom propre métaphorique*. ‖ منتقل *(qualité) éventuelle*, opp. لازم. ‖ للانتقال *pour la transition*, un des sens de بل.

نكت. ‖ نُكْتَة *pensée fine, subtilité* ; تنكيت figure de rhétorique qui consiste à exprimer une pensée d'une façon particulière, en mettant tel de ses éléments en évidence, comme c. 53, *50*, où Dieu est appelé رب الشعرى, non رب النجوم (او المخلوقات), par *allusion* au culte institué par un ancêtre de Mahomet en l'honneur de Sirius, et pour montrer que Mahomet se séparait, non seulement des adorateurs d'idoles, mais encore de quelqu'un qui les avait reniées pour une autre divinité, parce que celle-ci n'était elle-même qu'une créature du Dieu unique ; un autre exemple se trouve V 517, معلنا.

نكر ‖ نَكِرَة *nom indeterminé*, opp. معرفة ; نكرة تامة *nom complétement indéterminé ; nom indéterminé (de sens) complet* ; منكَّر *indéterminé* تنكير *indétermination* ; تنوين التنكير *le tanwîn d'indétermination*, distingue les noms verbaux employés d'une manière générale, comme صَهٍ *Du silence!* des mêmes noms employés dans un cas particulier, صَهْ *Chut!* et il distingue aussi les noms propres en سِيبَوَيْهٍ quand ils sont pris comme noms communs; comp. تنوين التمكين qui s'emploie très-bien avec les noms propres. ‖ انكار v. توبيخ ; حروف الانكار *les particules de désapprobation*, qui se suffixent dans les cas comme ازيدُنيهْ « Comment ? Zayd ! » en réponse à اقبل زيدٌ « Zayd est venu. »

نهو . || نَهْي *défense* ; لا الناهية *la particule* لا *prohibitive*, comp. نفي . || انتهاء *terme*, opp. ابتداء ; الجمع المنتهَى *le pluriel extrême*, syn. اقصى ; on dit aussi المتناهي .

نوب . || نائب عن الفاعل *(complément) qui tient lieu du sujet verbal ; sujet passif*.

نوع . || النوع *nom de manière* en فِعْلَة, syn. هيئة, comp. المرّة . || او التنويعيّةُ *la particule* أوْ *de classification*.

نول || تناوُل *emploi (d'une expression) ; extension de sens ;* يتناول لفظ الذرية الحافد *l'expression postérité comprend le fils de la fille ;* التناول الشموليّ *l'extension du jugement à tous en général ;* التناول البدليّ ... *à chacun en particulier*.

نون . || نون مؤكِّدة *nûn paragogique* ou *nûn d'énergie*. || تنوين prononciation qui consiste à faire suivre la voyelle finale d'un nûn muet ; le signe de ce nûn dans l'écriture ; نوَّن *donner le tanwîn* à un mot ; v. ترنم , تمكين , تنكير , مقابلة , عوض .

نوى . || نوَى *sous-entendre;* منويٌّ *sous-entendu*, présent à l'esprit bien que retranché ; comp. محذوف ; يحذف المضاف اليه وينوى ثبوت لفظه *on retranche le complément d'annexion et l'on conserve, présente à l'esprit, l'expression qui le constitue*, qui conserve alors son action grammaticale et fait supprimer le tanwîn, ex. مِنْ قَبْلِ ; يحذف المضاف اليه وينوي معناه دون لفظه .. *et l'on en sous-entend seulement le sens, non l'expression qui le constitue*, de sorte que le complément n'agit plus grammaticalement, bien que le sens soit encore le même ; le mot est alors inflexibilisé, ex. مِنْ قَبْلُ . || بنِيَّة الوقف *en ayant la pause en vue*, se dit quand on traite un mot dans l'intérieur du discours comme à la pause ; de même en français quand on supprime une liaison que l'usage demanderait ; ex. § 27 avant 2°.

مجهورة .opp , شخصٌ فسكتَ .

همل . ‖ مُهْمَل *(son de voix) qui n'a pas été fixé pour exprimer un sens,* opp. موضوع et مصطلح عليه ; *inusité,* opp. مستعمل et مفيد ‖ مهمل *privé de régime,* syn. ملغى . ‖ مُهْمَل *(consonne) sans point diacritique,* opp. معجم ; مُهْمِلة le signe v qu'on place au-dessus de د , ر , س , pour les distinguer des lettres analogues qui ont les points diacritiques . ‖ شبه اهماليّ *ressemblance (d'un nom avec la particule) provenant de ce qu'on l'emploie isolé, sans lien avec le contexte,* comme les noms de consonnes qui se trouvent en tête de certains chapitres du Coran.

هو . ‖ الهُوية *le propre,* ce qui distingue un objet de tout autre.

هوى . ‖ الالف الهوائية , ou الهاوي, le *'alif* qui se prononce *du vide* de la bouche ; syn. لينة, opp. يابسة ; on dit aussi جوفية .

هيء ‖ اسم هَيْئة *nom de manière,* syn. نوع ; الهيآت *les manières d'êtres* ; opp.

هاء la consonne ه ‖ Le pronom de la troisième personne ou un de ses éléments. ‖ هاء السكت *hâ' muet* qui s'ajoute à la pause pour accuser le son de la voyelle, ex. : ما هِيَهْ ; de même dans la déploration. ‖ هاء التأنيث *le hâ' indice du féminin,* permuté du tâ' à la pause; des grammairiens regardent au contraire le tâ' comme permuté de lui ; هاء الافراد *le hâ' d'unité,* suffixe identique au précédent, qui distingue le nom d'unité du nom collectif, ex. تمرة .

هجو ‖ حروف الهجاء (او التَّهجية او التهجّي) *les consonnes,* opp. حروف المعنى ; جمعٌ على هجاءَيْن *pluriel par addition de deux consonnes,* syn. سالم . ‖ الهجاء *l'orthographe.*

همز . ‖ هَمْزة et هَمْز la consonne hamzah ; v. قطع ; مهموز *(mot) qui a le hamzah parmi ses radicales* ; v. الف . ‖ *La particule* أ *préfixe.*

همس . ‖ الحروف المهموسة *les articulations sourdes,* comprises dans la formule : حَثَّهُ

هيأ العامل للعمل وقطعه عنه ‖ . الذوات mettre un régissant en position de régir et lui supprimer le régime, comme dans : زيدٌ ضربتُ ; comp. سلط

وأل . ‖ أوّل *initiale,* première consonne d'un mot.

واو la consonne و . ‖ La particule وَ ; واو الحال *la particule* وَ *de la qualification accidentelle* ; واو الابتداء *la particule* وَ *d'indépendance.*

وبخ ‖ همزة الانكار والتوبيخ *la particule* أ *du démenti et du blâme.*

وجب ‖ وُجوب *nécessité* de tel régime ou de telle construction, opp. جواز . ‖ إيجاب *sens positif*, comprend *ordre, affirmation*, etc., opp. سلب ; حروف الايجاب *les particules affirmatives,* syn. تحقيق et تصديق ; حرف لايجاب المنفي *une particule* (بلى) *servant à affirmer ce qui était nié* ; المُوجَب *(le discours) qui n'est ni négatif, ni prohibitif, ni interrogatif*, opp. غير الموجب .

وجد ‖ الوُجود العامّ *l'existence générale,* syn. استقرار . ‖ وُجوديّ *positif*, opp. عدميّ ; لمّا الوجودية *la particule* لمّا *qui exprime l'existence* (opp. النافية) et qui se définit: الدالّة على وجود الشيء لوجود غيره ; comp. امتناع ; موجود *existant,* opp. معقول

وجع ‖ كلمة تفجع وتوجّع *parole exprimant angoisse et douleur*, nom des exclamations tirées de la racine أوه

وجه . ‖ جملة ذات وَجْهَين *proposition à deux faces, nominale* par son nom indépendant, *verbale* par son énonciatif ‖ . الجهات الست *les six faces,* droite, gauche, devant, derrière, haut, bas.

وحد . ‖ واحد *singulier*, syn. مفرد ; وحّد *mettre au singulier* ; اسم الوَحْدة ou اسم الواحدة *le nom d'unité,* opp. اسم الجمع . ‖ متّحِد *unique*, comp. مفرد , opp. متعدد . ‖ مُوحَدة *(consonne) marquée d'un seul point diacritique*, le ب .

ورد . ‖ وَرَدَ *se présenter,* يرد عليه ان *l'objection qui se présente à cela, c'est que...;*

قول غير وارد *objection sans portée, observation inutile*; أورد *exprimer, citer, remarquer*; أورد عليه *on objecte à cela*; تعريف المسند اليه بايراده اسم موصول *la détermination du sujet obtenue en l'exprimant sous forme de nom-conjoint*; ايراد *objection*. || تَوارُد عاملين على معمول واحد *concurrence et incompatibilité de deux régissants (de régimes différents) sur une même expression régie*, comme le serait celle de انّ et de l'indépendance grammaticale envers l'énonciatif, si l'on permettait la construction: ان زيدًا وبشرٌ منطلق, V 188; comp. تنازع.

وزن . || وَزْن et ميزان *paradigme*; وزن s'emploie aussi dans le sens de موزون *(mot) construit sur tel paradigme*; على زِنة كذا *suivant le paradigme de tel mot*; وزن الفعل *forme habituelle du verbe*, cause de semi-flexibilité.

وسع . || اتِّساع emploi du limitatif comme d'un complément objectif, ce qui permet de le mettre au génitif comme complément annectif d'un nom à régime verbal; ex. c. 1, 3.

وسم . || سِمة syn. de علامة.

وصف . || وَصْف *adjectif*, opp. اسم; صِفة même sens; الصفات المشبَّهة *les adjectifs assimilés au participe actif*, v. شبه. || En syntaxe, وَصْف *qualification*; *qualité d'adjectif*, cause de semi-flexibilité; le وصف ayant le sens d'attribut comprend le خبر, le حال et le نعت, opp. ذات; موصوف antécédent du وَصْف, et ذات par rapport à lui; نكرة موصوف بها *(le nom* ما *) au moyen duquel on qualifie un indéterminé*; جملة وصفية *proposition qualificative*; جملة صفةُ نكرةٍ *proposition qui qualifie un nom indéterminé*.

وصل || وَصْل *discours continu*, opp. قطع, comp. درج et وقف; همزة الوصل *le hamzah de liaison*, qui ne se maintient que quand il est initial dans le discours; وَصْلة

ou صِلة signe de ce hamzah. ‖ موصول *mot conjoint* ; موصول اسمي *nom conjoint*, le quatrième des noms déterminés, nom qu'on ne peut employer; comme *celui celle*, en français, que suivi d'une proposition qui contienne un pronom conjonctif se rapportant à lui ; موصول حرفي *particule conjointe*, syn. موصول; مصدري s'emploie aussi avec le sens plus général de لازم; ainsi le besoin que اذا a d'être suivi d'une proposition virtuellement au génitif, est dit افتقار صِلة ; موصول *proposition conjonctive* d'un nom conjoint, (renfermant alors un pronom conjonctif رابط), ou d'une particule conjointe (et alors sans pronom conjonctif); syn. حشو . ‖ صِلة *appendice*; *complément indirect* ; يصل الى الاسم بنفسه (*ce verbe*) *est directement transitif*, syn. يتعدى ; حرف صلة *particule explétive* ; *particule reliant le verbe à son complément indirect* ; اي صلة الى ما فيه الالف واللام *le nom* اي *sert d'intermédiaire à (l'appel de) celui qui est préfixé de* ال. ‖ متّصِل *joint*, *contigu* ; ضمير متّصِل *pronom inséparable*, qui peut être بارز et alors se traduire par *suffixe*, ou مستتر ; opp. ضمير منفصل *pronom séparé* ; استثناء متصل *exception continue*, opp. منقطع ; ام المتّصِلة *la particule* ام *de continuité*, qui est : 1° لتعيين ما دخلت عليه الهمزة comme dans : أزيد عندك أم عمرو ; 2° للتسوية comme dans l'ex. donné à همزة التسوية ; syn. معادلة ; opp. منقطعة ; الاسماء المتصلة بالافعال *les noms qui se rapprochent des verbes* (*par le régime*), syn. شبه الفعل . ‖ من للاتصال *la préposition* من *exprimant connexité* . ‖ حروف موصّلة lettres qui se lient dans l'écriture, opp. مقطّعة .

وضح . ‖ صفة الايضاح *qualificatif descriptif* ; le mot توضيح s'emploie plus spécialement pour désigner l'action de certains qualificatifs sur les noms déterminés, analogue au تخصيص sur les indé-

terminés; ex. زيد التاجر, où la qualification empêche qu'on ne confonde ce زيد avec un autre, qui serait par exemple زيد الفقيه ; وضح *élucider* ; on trouve الموضح pour *l'auteur du* توضيح, un des principaux commentaires de la 'Alfiyyah.

وضع . || وَضْع *attribution* primitive et *naturelle* du signe à la chose signifiée, du mot ou de la construction au sens, *institution primitive* de la langue ; il diffère de اصطلاح qui est *l'attribution conventionnelle* ; بالوضع *naturellement* ; opp. إِبْهام qui est *le délaissement, l'abandon* des sons auxquels aucun sens n'est attribué ; موضوع *institué originellement*, *réservé* à tel sens, opp. مبهم ; موضوع لكذا *(ce mot ou cette construction) exprime proprement telle chose* ; شِبْه وضعيّ *ressemblance constitutionnelle (d'un nom avec la particule)*, cause d'inflexibilité, V 16 . || مَوْضِع *accident de flexion*, syn. محلّ . || الموضوع en logique *le sujet*, opp. محمول .

وطء || اللام الموطِّئة للقسم *la particule* لَ *qui prépare au serment*.

وطن . || مَوْطِن *cas, circonstance*, sens fréquent, en grammaire comme en droit, bien que les dictionnaires européens ne le donnent pas ; Dozy donne seulement, d'après Bustaniyy, مواطن علامات الاعراب c'est-à-dire مواقعها *les places des indices de la flexion*.

وعى || اسم الوعاء *nom de vase*, de même forme que اسم الآلة .

وغل . || اسماء متوغِّلة في ابهامها *des noms enfoncés dans leur indécision*, comme مثل et غير que l'annexion est impuissante à faire sortir de l'indétermination.

وفق . || وَفْق الفتح *la correspondante de l'a*, c'est-à-dire le 'alif; de même avec les deux autres consonnes molles; syn. اخت ; قد يكون لموافقة افعل *(la forme* استفعل *) a quelquefois le même sens que* أَفْعَلَ

وفى . || استوفى عمله *son action grammaticale est épuisée.*

وقت || موقّت *(nom de lieu) précis*, syn. مختص ; *(infinitif) exprimant un nombre de fois*, syn. محدود ; opp. مبهم . || للتوقيت *pour exprimer le moment, un des sens de* لِ .

وقع || فعل واقع *verbe transitif*, syn. متعدٍ . || وُقوعيّ *effectif*, v. حقيقي ; جملة إيقاعية v. خبر . || للتوقّع *pour exprimer le pressentiment*, s'emploie notamment pour définir l'un des sens de قد .

وقف . || وَقْف *pause*; à la finale, s'oppose à درج ; à l'initiale, s'oppose à وصل ; هاء الوقف syn. de هاء السكت ; كلمات موقوفة الاخر *des mots dont la finale est prononcée (muette) comme à la pause*. || توقيف *restriction*; اسماء الله توقيفية *on ne peut donner à Dieu que les noms qui ont été autorisés par le législateur*.

وقى . || الف الوِقاية *le 'alif du garde*, comme dans فعلوا ; la même appellation s'applique au nûn de ضربني, *le nûn préservatif*, V. 78.

وكد . || توكيد forme de تأكيد .

يبس . || الالف اليابسة syn. de همزة ; opp. لينة .

يقن . || افعال الشك واليقين, v. شكّ .

OMISSIONS.

جهل . || الف مجهولة *'alif d'origine inconnue* comme celui de فاعِل et فعال dans les noms et de تفاعل dans les verbes; voir aussi V 779, 848 ; opp. محولة .

جوف . || الف جوفية v. هوائية .

حذو . || المحاذاة *influence du vosinage*, ex. l'emploi de لَ, dans فلقاتلوكم, c. 4, *92*, et le 'alif écrit ى au lieu de ا, c. 93, *2*, par analogie avec les autres fins de versets.

حول || الف محوّلة *'alif provenant d'une permutation*, comme dans قام et باع ; opp. مجهولة .

TABLE ANALYTIQUE

Les chiffres en italiques indiquent le premier vers de chaque chapitre ou section, les autres renvoient aux divers passages et notes, qui se rapportent aux matières traitées dans ce même chapitre, mais qui peuvent se trouver ailleurs.

Mots de la famille de ظنّ *206.* عرف 49. رأى verbe de sentiment ou non 651. Avancement du deuxième objet avant le régissant 840. رأى *être d'avis*, simplement transitif 253, 889. Verbe purement attributif ou verbe de sentiment à volonté 944. — اعلم *et* ارى *220.*

Le sujet actif 225. Sujet pronominal au singulier se rapportant à un duel 294. ضمير الفاعلين, *on*, 399. Ellipse du régissant 205, 229, 239, 516.

Le sujet passif 242. Terme prépositionnel 880, 937 et Lâm. 20. Sujet verbal d'un participe passif 496, 777. Infinitif 448. Sujet passif avancé avant son régissant 497, 661. Sujet passif d'un verbe doublement transitif 209, 248, 303, 345, 437.

Occupation du régissant 255. Le verbe sous-entendu autre que le verbe exprimé 50, 106, 208, 497. Régime du nominatif nécessaire 516. A la suite d'une proposition verbal 143. Cas contesté 353. Ce régime est défendu avant ف 514, 576.

Transitivité et intransitivité du verbe 267. Verbes doublement transitifs 252, 274, 295, 345. Voir aussi le ch. de ظن. Verbe passif réfléchi d'un verbe doublement transitif 701. Inversion dans l'ordre des deux objets d'un verbe attributif doublement transitif 399. Ellipse de la préposition du complément indirect 120, 129, 138, 274, 467, 474, 616 ; se confond quelquefois avec le régime du limitatif 34, du spécificatif 395, du qualificatif accidentel ou du complément du mobile 474. Verbe de supériorité مغالبة 853, Lâm. 22.

La contestation au sujet du régime 278, 102, 727. Les régissants sont deux infinitifs 704. L'un des régissants complément objectif de l'autre 326. Omission nécessaire du complément 369. Contestation de deux régissants sur une expression placée entre eux 435, placée en avant 451.

mine pas, 147, 198, 210, 588. Ellipse de l'antécédent 104, 226, 870, du complément 26, avec inflexibilisation 170, 542. Le complément est formé avec une particule infinitive 415. Annexion aux propositions 292, *399*; v. à la table suivante اذ, اذا, حيث. *L'annexion au pronom* ي *de la première personne 420.*

Régime de l'infinitif 424. Définition 286. Différence entre le مصدر et le اسم مصدر 291. Ellipse d'un infinitif expliqué par un verbe précédent 898. Il ne régit pas sous forme de pronom implicite 419. Annexé au sujet actif 423, (régissant un limitatif) 177. Annexé au complément objectif 195, 264, 418 ; à un premier complément objectif 741 ; à un deuxiéme complément objectif 260. Annexé à l'objet et régissant le complément du mobile à l'accusatif 777. Avec tanwîn 945. Préfixé de ال 263, (régissant un complément absolu) Lâm. 1. Infinitif d'un verbe réfléchi correspondant à un verbe doublement transitif 423. Avancement de l'expression régie par l'infinitif 132, 278, 291, 526; cet avancement est permis quand l'infinitif n'est pas équivalent à ان et un verbe 660. Emploi de l'infinitif à la place d'un participe actif 212, 316, 881, d'un participe passif 120, 218, 318, 882.

Régime du participe actif 428. Régissant une expression infinitive au nominatif 393, un substantif 225. Qualificatif d'un sous-entendu 319, 360, 465. Annexé au sujet actif 786. Avec ال et annexé 788. Employé comme qualificatif accidentel et régissant un sujet 225, un objet 579. *Participe passif 437*, 130, 132, 571. Avec un terme prépositionnel pour sujet 217, 262, 777. Annexé à son sujet 225. Qualificatif d'un sous-entendu 496. Participe passif employé comme infinitif 10, 291, Lâm. 103.

Formes de l'infinitif 440, Lâm. *62*.

Formes des participes et autres adjectifs, à l'ex-

de أَ 791.

Le permutatif 565. Un cas où il s'analyse aussi qualificatif 469. Le qualifié reculé est un permutatif 186 (non dans le cas 742). Permutatif d'extension 255. Ne pas le confondre avec l'adjoint expositif 320.

Le vocatif 573. — Le nom concordant avec lui 585. Son qualificatif avec ال 108. — *Annexé au pronom* ي *de la première personne 592. — Noms qui sont toujours vocatifs 595. — L'imploration 598. — La déploration 601. — Le vocatif adouci 608. — La distinction 620. — L'avertissement et l'encouragement 622.* Les particules excitatives *714.*

Les noms verbaux et les exclamations 627. Exemple d'un nom verbal régissant un complément objectif 364, Lam. 4.

Les deux nûn d'énergie 635.

Les semi-flexibles 649. La flexion parfaite reparaît si l'une des causes d'inflexibilité fait défaut 346. Le 'alif du féminin sans autre cause 845. Tanwîn de licence 80, 668.

La flexion du verbe. Nominatif 676. — Accusatif 677. — Apocopé, 689, 695. Ellipse du verbe 516, 990; le verbe sous-entendu doit être expliqué par un verbe exprimé 49. Ellipse de la compensative permise seulement par licence, le verbe de la conditionnelle ayant la forme du futur (même avec le sens du passé) 268, 592, 703, de la compensative ou de ف 314. Compensative formée d'un nom verbal 106. Ellipse de ف par licence 200; même cas après لا 75. Emploi de ف dans la compensative 222, 581, avant لن 402. Emploi de قد 222. Le futur après ف se met au nominatif 674. Forme dialectale de l'apocopé du défectueux ou emploi de ف par assimilation du nom conjnoint au nom conditionnel 308. Réciproquement, forme raccourcie de l'apocopé em-

ployée au nominatif 396. ف dans la compensative ne peut être suivi d'une expression étrangère à celle-ci 407, mais doit se mettre devant le premier mot exprimé, (même en cas d'inversion) qui fait partie de cette proposition 431. Ellipse d'un énonciatif puis d'un nom indépendant dans les compensatives de deux phrases conditionnelles successives, ellipse du verbe avec الا, 226. حيث pour حيثما 330; كيف 650. Futur dans la condition, passé dans la compensation 850. Avancement des compléments de la condition et de la compensation 112, 895. Un nom indépendant ayant pour énonciatif l'ensemble des deux termes d'une phrase conditionnelle, avec un seul conjonctif, 314, 315, 581. Compensative interposée entre le verbe conditionnel et un autre qui est adjoint à celui-ci 406. Proposition incise entre les deux termes de la phrase conditionnelle 707.—*Section sur* لو *709.* Analyse de لو *quand bien même* 302. Proposition conditionnelle régie virtuellement comme qualificative 701. — أمّا, لَوْلَا *et* لَوْمَا *712.* Ellipse de اما 955.

Enoncer en se servant de الذي *et* ال *717.*

Le nombre 726. — كَمْ, كَأَيِّنْ *et* كَذَا *746.*

L'imitation حكاية *750.* Le même terme arabe signifie d'autres fois : *citation textuelle* ; exemples de celle-ci 20, 179, 332, 359, 385, 719, 726, 941.

Le féminin 758. Un masculin peut être regardé comme féminin s'il a le sens d'un féminin 301. فعيل passif invariable 466. فعيل actif est quelquefois invariable 914. Indice du féminin dans le suffixe ـآء 838. Pluriel de ابن entrant dans la composition des noms de choses 108.

Le nom restreint et le nom prolongé 771. Le nom prolongé, quand il devient restreint par licence peut con-

348, 362, 451, incise ou qualificative accidentelle 687, qualificative ou incise entre condition et compensation 707 ; 4° explicative, 143, 516 , (explicative dépendante 49).— Influence logique et influence grammaticale 143, 206.

Construction. La construction arabe est descendante: vers 129, 133, 148, 158, 176, 226, 237, 241, 274, 340, 345, 351, 363, 419, 470, 483, 611, 631, 698, 721, 895; notes 30, 132, 147, 186, 192, 243, 271, 291, 395, 406, 514, 541, 660, 661, 776.

Inversion pour restriction, interrogation, condition: vers 135, 237, 240, 502.

L'inversion défendue avec une expression principale, l'est aussi avec un complément de cette expression: notes 10, 11, 209, 253, 300, 377, 407, 520, 614, 642, 996

Tolérance d'inversion pour les limitatifs et génitifs prépositionnels: vers 159, 176, 484; notes 253, 278, 431, 457, 497, 526, 660, 890.

Deux expressions corrélatives admettent bien en général l'interposition d'une incidente de sens complet, indépendante absolument, comme notes 451, 687, 698, 707, mais non pas d'une expression en relation grammaticale avec une autre qu'elles deux : notes 102, 407. Au contraire l'interposition, entre deux expressions corrélatives, d'une expression qui dépend de l'une d'elles est permise (note 406), pourvu que cela ne constitue pas une deuxième inversion: notes 188, 485. Voir aussi n. 203 et Lamiyyah n. 1 (l'énonciatif est régi par le nom indépendant, mais n'est pas son complément).

Formes et conjugaison du verbe primitif Lâm. 5.

Formes et conjugaison du verbe dérivé Lâm. *30.*

Voix passive 242, Lâm. *43.*

Des formes مَفْعَل Lâm. *90.*

Des formes مِفْعَلَة , مِفْعَل etc. Lâm. *104.*

TABLE ALPHABÉTIQUE

des mots difficiles à analyser.



CORRECTIONS

Les corrections indispensables sont placées entre parenthèses.

'ALFIYYAH.

١٢ — بالنونِ — ١٦ كالشَبَه الوضعيّ ٠ والمعنويّ — ١٧ عنِ — ١٨

كارضٍ — ٢١ يسكنَا — ٢٨ ذُو — ٣١ وشرطُ — ٣٢ كلتَا ... اثنانِ — ٣٤ جميعهَا —

٣٨ حينٍ قد يرِد — ٤٢ اوْ ٠٠ أَلْ — ٤٥ سمَه — ٥١ انوِ — (أَلنَّكِرَةُ Titre) —

٥٦ مِن ٠٠٠ أَكرمك ٠ مَلك ٠ — ٥٨ جرّ نَا — ٦٠ ضميرٍ ... يَستتر —

٦٢ وَالتفريع — ٦٢ اختيارِ لايجيْءُ ... يجِيْءُ — ٦٤ اوِ — ٦٥ أَلِانْفصال —

٦٩ وكنْ — أَلعلم Titre — ٧٥ حَتما — ٨١ برة علَم — ٩٦ ضميرٍ —

أَلتَّعريف Titre — ١١٢ يحذف — (١١٤ اسارِ) — (١٢١ ضميرٍ) — ١٢٧ الخيْر —

(١٥٨ لنّفي) — (١٦٠ الزمْ) — ٢١٩ سلِمْ — ٢٢٢ لواحِد — ٢٢٥ أَلفاعل —

٢٤٦ كالأوْل — عِن Titre — ٢٦١ فعلِ — ٢٦٦ حاصِلة — ٢٧٦ مَا —

٢٨١ كيُحسنان — ٢٨٣ لغيَر — ٢٨٥ اخويْن — ٢٨٦ المَصدر — ٢٨٧ بمثْله —

٢٩٣ لتفْصيل — ٣١٠ الزمَان — ٣١٢ القوْل الْاحق — (٣٢٣ أَلتَّقدم) —

٣٣٥ الاولِ — ٣٣٥ كأَسد — (٣٦٨ وَنَحوُهُ) — ٣٧٧ و بهَا — ٤٢٢ واوِ — ٤٢٨ فاعلٍ —

٤٣٣ فعال — (٤٥١ الاخرُ) — ٥٢٨ وانْ ٠ الضمير — (٥٢٥ فَذُو) —

٥٤٥ باتصالِ — ٥٥٤ تَلا — ٥٥٥ كَلكن — ٥٦٣ استبِح — ٥٨٢ أُضطِرارا — ٥٩٨ كَيا —

٦٠٣ بالألف — ٦٠٤ الأَمل — ٦٢٥ كنُوني — ٦٤٤ وَلم — ٦٥٥ مصروفَة —

٦٧٥ وَلاِضطِرارِ — ٧٠٥ عنْ — ٧٠٩ إِلاَوْهُ — ٧٣١ هاهنا — (٧٣٧ أُضيف) —

٧٤٠ بَين — ٧٦٢ والفُ — ٧٧٦ قصرِ — ٧٨٧ بالتَّاء — ٨٠٢ يجَيْءُ — ٨٤٣ تَصحيح —
٨٤٦ لاصلِ — ٨٤٨ الأَصل — ٨٦٥ وَجَبْ — (٨٦٦ فُعَيلَةَ) — ٨٦٨ وَهكذا —
٨٧١ مبدوأَة — ٨٩٣ تَصحيح — ٨٩٩ منِه — (٩٤٠ ابنِم) — ٩٦٣ يلفَى — (٩٦٤ وصْف) —
٩٦٩ يَاء

TRADUCTION DE LA 'ALFIYYAH.

Du vers 11 au v. 20, majuscules avec ex. de sens complet «Elle... « Il... « Chut...«Ici...« Tu...«Elles—(vers 20 ligne 2: féminin pluriel,) — 25 l. 6 : جاء — l. 7 : سُو — 55 l. 3 : أكرمَك — 60 l. 11 : « D ... — 65 l. 1 « J ... « T ... — 70 l. 8 : شذّم — 80 l. 8 : ذين — (125 l. 12 : Défends) — 190 l. 6 : nom, tu — (210 l. 3 : connu pour) — 215 l. 3 : indice, — 220 l. 3 : علم, — l. 9 : حدث — 235 l. 4 : ألفتاة — 255 l. 8 : حينًا — 285 l. 1 الرخاء — 290 l. 8 : أندلن — l. 9 : منًا — 295 l. 4 : لهُ — l. 14 : identique — 305 l. 7 : limitatif — 310 l. 1 : local, — (345 l. 3 : كان, ليت, تلك) l. 4 فِي — l. 10 : multiple — l. 12 : فِي — 350 l. 5 : وهْو — 360 l. 5 : بأبي . . أبا — 375 l. 1 : عن . — 380 l. 5 : كَ — 390 l. 4 : ال, — (l. 5 : الشعرِ) — 455 l. 3 : Dans les — 460 l. 1 : اجهر, صديان, اشر — 465 l. 6 : kohl — 495 l. 5 : افعل — (505 l. 1 : اولى) — 510 l. 4 : proposition, — l. 9 : l'infinitif, — 530 l. 7 : « Oui ... « Si — (Page 130, descendre l'indice 545 à la ligne 6) — — 615 l. 6 : seconde : — 635 l. 2 : ceux de : — 640 l. 5 : yâ' et wâw, — 650 l. 9 « quatre — 690 l. 9 : proprement — (745 l. 13 : joins-lui منِ) — 760 l. 2 : ni à — (765 l. 5 كُفُرَّى) — l. 6 : palmier ; » — (l. 9 : فَعلاء) — (770 l. 3 : فُعَلاء) 830 l. 10 : construis — 900 l. 5 : « C ... — l. 6 : « S ... — l. 14 : pas ; — 920 l. 12 : « I ... — 950 l. 4 : toujours yâ' — 960 l. 1 : wâw — 980 l. 15 : (Permutation — 990 l. 5 أ « Attribue —

2 l. 3 : 39,73—6 l. 1 : الجميلا , pour الجميل à la rime—41 l. 4 : métaphorique. Sb. —(Page 14 ajoutez : 55 (voir à la p. 13))—77 l. 2 : Ch. fait— l. 4 : traduction — 88 p. 21 l. 6 : vu ; » — l. 12 : n. n. 136. 251, 267 — 101 l. 3 : يستطل — 102 l. 2 : compléments — 108 l. 3 : *cueilli* — 113 l. 7 : en ce qu'il — 116 l. 3 : Comp. — 117 l. 2 : بالمبتدا — 120 l. 2 : l'exemple : — 121 p. 30 l. 2 : Quant — 133 l. 3 : مفسرا — 143 l. 5 : (d'après....dit, — l. 16 : suivante — 150 l. 1 : *attributif,* — l. 2 : attributif, — l. 5 particularisé — l. 7 : employé — 153 l. 1 (ان وقع شيء) — l. 11 :), ex.: في هند مليحة. — 164 l. 3), pouvant — l. 8 Rabî'ah — 165 عكسا , — 167 l. 1 : objectif, — 181 l. 3 : un pronom implicite se rapportant à همز ان —(p. 44 ajoutez : 181 (voir à la page 43)) — 182 l. 2 : voyelles. — l. 5 : « c'est — 183 l. 1 verbal, — 186 l. 1 : الواسط — 194 l. 1 : ولم يكن — Au lieu de 196 lisez : 195 — 201 l. 3 : يلي . — 204 l. 1 : conjonctif — 208 l. 1 : v. 260 — 226 l. 7 : (فهو — 227 l. 1 : explétive; — 228 l. 4 : سعدا , K.).Tr.—230 l. 1 : l'accusatif, — 239 l. 2 : حذر — 240 l. 1 : بالا —(247 l. 5 : (v. 362,))-- 255 l. 1 : محلو — 262 l. 2 : مخبرا — 268 l. 6 : Baydâwiyy, — 275 l. 1 : عرا = عرض — l. 4 : (v. 206)—l. 5 : sif, et حنما — l. 6 : (v.v. 214, 222),—279 : Qâmûs —282 : IVᵉ forme — 291 l. 2 : l'attribut — 292 l. 3 : أَلحقائبِ — l. 4 : امورهم . . . علَى — l. 9 : (notes —(298 l. 4 : règle.» Tr. (*biffez le reste de la note.*))—315 l. 4 : Tashîl— 316 l. 1 : ou nom conditionnel —359 l. 4 : مل• . —(361 l. 5 préposition)— 362 l. 3 : cela — l. 9 : du — 396 l. 3 : c. 11, *107*— 398 l. 5 : généreuses.» — 410 : بناء —419 l. 6: pronom. — 429 l. 3 : 516,651 — 448 l. 11 : M., — (page 112 ajoutez 464 (voir à la page 111)) — 489 l. 4 : 106 , — l. 8 : 487 — 500 l. 4 : constructions — 523 l. 5 : reste, même avec —(528 l. 3 : est plus)—(542 l. 1 Suivant K., اتبعت) — 580 l. 5 : l'ex. — 581 l. 9 : 904, 924 — 588 l. 8 : proposition — 600 : v. 615). K. — 602 l. 7 : nécessaire. — l. 8 : يندب . — 608 l. 5 : dire : — 631 l. 3 : M., ما explétif,— 644 l. 5 : 351). —650 l. 8 : (صرفة — 674 l. 3 : 701) —(698 l. 2 : (يقتضيانها))— 719 l. 1 : indépendant — 726 l. 4 : ذكر . —

(745 l. 1 : analyses indiquées pour le vers 743;) — 762 l. 1 : فعيل· — (771 l. 1 : proposition وكان الخ) — (777 l. 5 : préposition) 779 l. 1 : n'est pas — 791 : Voir — 804 l. 2 : M., — 838 l. 3 : féminin : — 843 l. 2 : تثنية — 859 : sujet implicite. — (882 l. 2 : ن du tanwin) — l. 3 : partout — 895 l. 5 : v. v. — l. 9 : (voir n. 541) — 896 l. 6 :). » K. — (p. 210 ajoutez : 923 (voir à la page 209)) — 930 l. 2 : l' — 943 l. 1 c'est-à-dire — (l. 2 : فاعل الفعل الذي) — 950 l. 6 : Comp. n 541 — 974 l. 2 : de Ch. l. 4 : pensée — (975 l. 1 : actif de انى)

LAMIYYAH.

١ لله — ٣٥ ادلمس — المضارع titre — ٤٠ — ٤٥ لَه — ٥٠ وصلِ — ٥٢ كسهلِ —
(٧٠ قلّما) — (٦٠ يفعل —)

10 l. 16 : *truche*) — 15 l. 11 : الحصان — l. 12 : ou *une* — 30 l. 9 : *il engraissa* — 35 l. 8 : (XIV bis) — 50 p. 242 l. 8 : *l'(eau)* — (55 l. 9 : veut exprimer) — (85 l. 14 des مَفْعَل et مَفْعِل) — 100 l. 5 : [Joins-les]

12 l. 2 synonyme — 15 l. 6 : يؤل — 22 l. 1 : مفاخر — l. 2 : *à la* — 56 l. 4 : assimilés — l. 7 : عَرِج — (99 l. 4 sont au génitif) — 101 l. 2 finale.

LEXIQUE.

اخو l. 2 : *à*... — بطل l. 3 : c. 37, — حرك l. 7, biffez la virgule — حلم l. 1 : syn. — ذكر l. 14 : perler. || — (رأى l. 3 : رأى) — (سلم l. 5 : n'ayant dans sa racine aucune radicale) — عرب l. 8 : المُعْرَبون — عنى l. 4 : verbal, — (غلب p. 307 l. 2 : lequel) — فعل p. 311 l. 3 rhétorique — (قرر l. 7 : en arabe que pour) — كلّ l. 4 : de tout en partie — (لغو l. 10 : rare. || علم اللغة la) — (محض l. 9 : et لفظية ; المحض ... simple),